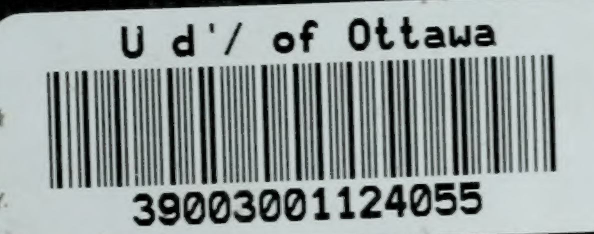

U d'/ of Ottawa
39003001124055



LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ces Morceaux ont été expliqués littéralement par M. de Parnajon, professeur au lycée Henri IV.

La traduction française est extraite de la traduction complète de l'*Histoire de la guerre du Péloponèse* par M. Bétant.

PARIS. — IMPRIMERIE EMILE MARTINET, RUE MIGNON, 2

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

THUCYDIDE

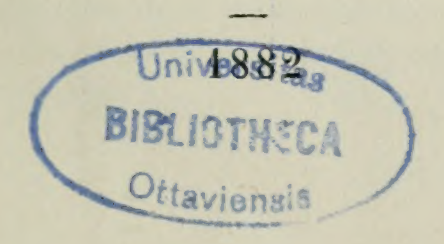
MORCEAUX CHOISIS

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1882



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans l'allemand.

Enfin, les mots placés entre parenthèses doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DES MORCEAUX CHOISIS DE THUCYDIDE

I. Préface de Thucydide.

La guerre du Péloponnèse est l'événement le plus important de l'histoire jusqu'à Thucydide. — Revue de l'histoire grecque antérieure destinée à démontrer la thèse de Thucydide. — Méthode historique adoptée par Thucydide. — Idée sommaire de la guerre du Péloponnèse.

II. Périclès conseille aux Athéniens de faire la guerre.

Les Athéniens doivent résister aux prétentions des Lacédémoniens. — Désavantage des Péloponnésiens si la guerre éclate. — Situation favorable des Athéniens. — Conclusion de l'orateur. — Les Athéniens votent des résolutions conformes à l'avis de Périclès.

III. Attaque des Thébains contre Platée.

Trois cents Thébains surprennent Platée pendant la nuit. — Les habitants s'apercevant bientôt du petit nombre des agresseurs se jettent sur eux, font les uns prisonniers, repoussent les autres hors de la ville. — Les Platéens massacrent leurs prisonniers.

IV. Première invasion de l'Attique.

Archidamus assiège inutilement Œnoé. — Il ravage le territoire de l'Attique. — Il est obligé de se retirer sans avoir pu attirer l'ennemi en rase campagne.

V. Périclès prononce l'oraison funèbre des soldats athéniens tués dans la première année de la guerre.

Exorde. — Difficultés de la tâche que la loi impose à l'orateur. — Bref éloge des générations antérieures. — Exposition et

division du sujet. — Tableau de la constitution politique et des mœurs d'Athènes. — Éloge des morts. — Exhortations et consolations adressées à leurs parents. — Péroraison.

VI. La peste d'Athènes.

Ses origines. — Thucydide se propose de la décrire. — Symptômes caractéristiques de la maladie. — Impuissance des remèdes. — Découragement de la population. — Aggravation du fléau par l'encombrement de la ville, où l'invasion lacédémonienne refoule les habitants des campagnes. — Désordres de toutes sortes. — Morts laissés sans sépulture. — Violation de toutes les lois. — Application d'un ancien oracle à cette peste.

VII. Portrait de Périclès.

La sagesse de ses conseils démontrée après sa mort. — Son ascendant sur le peuple, fondé sur l'élévation de son caractère, la profondeur de ses vues, son désintéressement sans bornes. — Ses successeurs perdent le peuple par leurs flatteries.

VIII. Discours de Phormion aux équipages de la flotte athénienne.

Comparaison de la force des deux partis. — Plan de Phormion. — La victoire est assurée si les équipages font leur devoir. — Importance décisive de la lutte.

IX. Épisode du siège de Platée.

Les Platéens, assiégés par les Péloponnésiens et les Béotiens, forment le projet de percer les lignes ennemies. — Une nuit obscure et pluvieuse favorise l'exécution de leur dessein. — Ils gagnent Athènes au nombre de deux cent douze.

X. Discours de Diodote sur les affaires de Mytilène.

Diodote commence par répondre aux insinuations perfides de Cléon et par établir la nécessité d'une discussion libre et approfondie. — Il ne s'agit point de savoir si la vengeance, au point de vue de la justice, serait légitime ; la question est toute politique e doit être examinée au point de vue de l'intérêt d'Athènes. — La peine de mort est moins efficace qu'on ne croit. — Danger de la mesure votée, au point de vue des relations futures avec les démocraties. — Brève conclusion. — Conséquence du discours de Diodote.

XI. Les troubles de Corcyre et l'état moral de la Grèce.

Atrocités commises par les Corcyréens sur les ennemis présumés de la démocratie. — Troubles dans toute la Grèce. — Division de toutes les villes en deux factions. — Crimes qui en sont la conséquence. — Perversion du sens moral. — Triomphe de l'ambition brutale sur l'intelligence.

XII. Prise de Sphactérie.

Prolongation indéfinie du blocus de l'île. — Nicias et ses collègues accusés de lenteur et d'incapacité par Cléon. — Celui-ci est chargé du commandement de l'armée. — Il exécute avec Démosthène une descente dans l'île. — Vaillante résistance des Spartiates. — A la fin ils cèdent au nombre et se rendent aux vainqueurs. — Effet produit dans la Grèce par la prise de Sphactérie.

XIII. Cléon et Brasidas a Amphipolis.

Cléon exécutant une reconnaissance contre Amphipolis est attaqué par Brasidas. — Défaite des Athéniens. — Brasidas périt dans l'action, Cléon dans la fuite. — Honneurs décernés à Brasidas par les Amphipolitains.

XIV. Délibération sur la guerre de Sicile.

Nicias monte à la tribune pour détourner le peuple de cette expédition. — Exorde. — Nicias n'est pas partisan de la guerre. — Il est déraisonnable d'aller provoquer de nouveaux ennemis dans l'état actuel de la Grèce. — La guerre de Sicile ne peut produire pour Athènes que des dangers sans compensation ; ce n'est pas de ce côté-là que l'attention des Athéniens doit se tourner, mais du côté de Lacédémone. — La guerre ne peut profiter qu'aux Égestains et à Alcibiade. — L'orateur fait appel à la prudence de ceux qui ont l'expérience de l'âge. — Que le Prytane remette aux voix la question de savoir s'il faut faire la guerre. — Alcibiade combat la proposition de Nicias. — Réponse aux attaques personnelles dirigées contre lui. — État véritable de la Sicile. — Les dispositions de la Grèce ne doivent pas être une cause d'alarmes pour Athènes. — La politique d'Athènes doit être une politique d'expansion hardie et d'action incessante. — Conclusion : les jeunes gens, quoi qu'en dise Nicias, ont un rôle utile à jouer dans le gouvernement des affaires publiques.

XV. Départ de la flotte athénienne pour la Sicile.

Toute la ville assiste à l'embarquement des troupes. — Immenses préparatifs faits pour cette expédition. — La flotte se dirige sur Corcyre.

XVI. Arrivée de Gylippe a Syracuse.

Il relève le courage des Syracusains. — Battu dans une première rencontre avec les Athéniens, il s'accuse lui-même devant les soldats d'avoir pris de mauvaises dispositions. — Plus heureux une seconde fois, il culbute les Athéniens et perce leurs lignes d'investissement.

XVII. Efforts désespérés d'Athènes.

Occupation permanente de Décélie par les Lacédémoniens. — Difficulté des transports pour les denrées alimentaires, la voie de terre étant fermée aux Athéniens. — Presque assiégés par les Péloponnésiens, ils n'en continuent pas moins le siège de Syracuse.

XVIII. Sac de Mycalesse.

Des Thraces au service d'Athènes surprennent Mycalesse en Béotie, saccagent les maisons et les temples, et font main basse sur toute la population.

XIX. Bataille des Épipoles.

Renforts amenés aux Athéniens par Démosthène et Eurymédon. — Assauts tentés inutilement sur différents points de la ville. — Attaque contre les Épipoles. — Les Syracusains surpris sont d'abord enfoncés. — La résistance d'un corps de Béotiens permet aux Syracusains de se rallier. — Confusion dans laquelle tombent les Athéniens. — Leur déroute. — Trophées élevés par les Syracusains.

XX. Dernière bataille navale devant Syracuse.

Exhortations de Nicias aux triérarques. — Déploiement de la flotte athénienne. — Les Athéniens, du premier choc, enfoncent la division qui leur fermait la sortie du grand port. — Acharnement de la lutte. — Perplexité des armées de terre qui suivent du rivage les péripéties du combat. — Désastre des Athéniens. — Nicias et Démosthène se proposent de recommencer la lutte le lendemain. — Leurs équipages s'y refusent.

XXI. Préparatifs de retraite des Athéniens.

Leur détresse. — Tentatives pour se retirer par terre.

XXII. Désastre final de l'expédition.

Nicias et Démosthène se mettent en marche. — Poursuite acharnée des Syracusains. — L'arrière-garde sous les ordres de Démosthène est enveloppée et forcée de mettre bas les armes. L'avant-garde commandée par Nicias est contrainte le jour suivant de se rendre à discrétion. — Nicias et Démosthène sont égorgés malgré l'opposition de Gylippe. — Les prisonniers athéniens dans les carrières.

XXIII. État des esprits en Grèce après les événements de Sicile.

Désespoir des Athéniens. — Leur irritation contre les instigateurs de l'expédition. — Nouveaux efforts pour résister jusqu'au bout aux Lacédémoniens. — Les villes jusqu'alors neutres se déclarent contre les Athéniens. — Révolte de toutes les nations sujettes d'Athènes.

XXIV. La conjuration des Quatre-Cents.

Pisandre et ses collègues abolissent la démocratie, suppriment les anciennes magistratures et les emplois salariés. — Rôle joué par Antiphon et Phrynichos. — Dissolution du sénat. — Installation des Quatre-Cents. — Ils envoient à Décélie pour traiter avec Archidamos.

MORCEAUX CHOISIS

DE THUCYDIDE

I. PRÉFACE DE THUCYDIDE

(Livre I, §§ 1-23.)

I. Θουκυδίδης Ἀθηναῖος[1] ξυνέγραψε τὸν πόλεμον τῶν Πελοποννησίων καὶ Ἀθηναίων ὡς ἐπολέμησαν πρὸς ἀλλήλους ἀρξάμενος εὐθὺς καθισταμένου καὶ ἐλπίσας μέγαν τε ἔσεσθαι καὶ ἀξιολογώτατον τῶν προγεγενημένων, τεκμαιρόμενος ὅτι ἀκμάζοντές τε ἦσαν ἐς αὐτὸν ἀμφότεροι παρασκευῇ τῇ πάσῃ καὶ τὸ ἄλλο Ἑλληνικὸν ὁρῶν ξυνιστάμενον πρὸς ἑκατέρους, τὸ μὲν εὐθὺς, τὸ δὲ καὶ διανοούμενον. Κίνησις γὰρ αὕτη μεγίστη δὴ τοῖς Ἕλλησιν ἐγένετο καὶ μέρει τινὶ τῶν βαρβάρων, ὡς δὲ εἰπεῖν, καὶ ἐπὶ πλεῖστον ἀνθρώπων. Τὰ γὰρ πρὸ αὐτῶν καὶ τὰ ἔτι παλαιότερα σαφῶς μὲν εὑρεῖν διὰ χρόνου πλῆθος

I

I. Thucydide, citoyen d'Athènes, a écrit l'histoire de la guerre que se sont faite les Péloponnésiens et les Athéniens. Il s'est mis à l'œuvre dès le début de cette guerre, en présumant qu'elle surpasserait en grandeur et en importance toutes celles qui ont précédé. Ce qui le lui faisait croire, c'est que ces deux nations étaient alors au faîte de leur puissance, et qu'il voyait le reste des Grecs ou prendre parti dès l'origine pour l'une ou pour l'autre, ou en former le projet. C'est en effet le plus vaste conflit qui ait jamais ébranlé la Grèce, une partie des pays barbares et, pour ainsi dire, le monde entier. La distance des temps ne permet pas de discerner bien clairement les événements antérieurs ou d'une

MORCEAUX CHOISIS

DE THUCYDIDE

I. PRÉFACE DE THUCYDIDE

I. Θουκυδίδης Ἀθηναῖος	I. Thucydide Athénien
ξυνέγραψε τὸν πόλεμον	a écrit la guerre
τῶν Πελοποννησίων	des Péloponnésiens
καὶ Ἀθηναίων	et des Athéniens
ὡς ἐπολέμησαν	comment ils firent-la-guerre
πρὸς ἀλλήλους	les uns contre les autres
ἀρξάμενος εὐθὺς	ayant commencé aussitôt
καθισταμένου	*la guerre* s'établissant
καὶ ἐλπίσας ἔσεσθαι	et ayant prévu *elle* devoir être
μέγαν τε	et grande
καὶ ἀξιολογώτατον	et la plus importante
τῶν προγεγενημένων,	de *celles* ayant précédé,
τεκμαιρόμενος	*le* conjecturant
ὅτι ἀμφότεροί τε	parce que et les-deux *peuples*
ἦσαν ἀκμάζοντες	étaient florissants
ἐς αὐτὸν	pour elle (pour cette guerre)
πάσῃ τῇ παρασκευῇ,	par tous leurs préparatifs,
καὶ ὁρῶν	et voyant
τὸ ἄλλο Ἑλληνικὸν	le reste *du monde* grec
ξυνιστάμενον	s'adjoignant
πρὸς ἑκατέρους,	à chacun-des-deux,
τὸ μὲν εὐθὺς,	une partie aussitôt,
τὸ δὲ καὶ διανοούμενον.	une autre aussi *le* méditant.
Αὕτη γὰρ ἐγένετο	Car ce *mouvement* fut
μεγίστη κίνησις δὴ	le plus grand mouvement certes
τοῖς Ἕλλησι	pour les Grecs
καί τινι μέρει τῶν βαρβάρων,	et pour une partie des barbares,
ὡς δὲ εἰπεῖν,	et pour *ainsi* dire, [des hommes.
καὶ ἐπὶ πλεῖστον ἀνθρώπων.	aussi pour la plus grande *partie*
Εὑρεῖν μὲν γὰρ σαφῶς	Car d'un côté découvrir clairement
τὰ πρὸ αὐτῶν	les *événements* avant ceux-ci
καὶ τὰ ἔτι παλαιότερα	et ceux encore plus anciens
ἦν ἀδύνατα	était *choses* impossibles

ἀδύνατα ἦν, ἐκ δὲ τεκμηρίων ὧν[1] ἐπὶ μακρότατον σκοποῦντί μοι πιστεῦσαι ξυμβαίνει οὐ μέγαλα νομίζω γενέσθαι οὔτε κατὰ τοὺς πολέμους οὔτε ἐς τὰ ἄλλα.

II. Φαίνεται γὰρ ἡ νῦν Ἑλλὰς καλουμένη οὐ πάλαι βεβαίως οἰκουμένη, ἀλλὰ μεταναστάσεις τε οὖσαι[2] τὰ πρότερα καὶ ῥᾳδίως ἕκαστοι τὴν ἑαυτῶν[3] ἀπολείποντες, βιαζόμενοι ὑπό τινων ἀεὶ πλειόνων. Τῆς γὰρ ἐμπορίας οὐκ οὔσης, οὐδ' ἐπιμιγνύντες ἀδεῶς ἀλλήλοις οὔτε κατὰ γῆν οὔτε διὰ θαλάσσης, νεμόμενοί τε τὰ αὑτῶν ἕκαστοι ὅσον[4] ἀποζῆν, καὶ περιουσίαν χρημάτων οὐκ ἔχοντες οὐδὲ γῆν φυτεύοντες, ἄδηλον ὂν[5] ὁπότε τις ἐπελθὼν καὶ ἀτειχίστων ἅμα ὄντων[6] ἄλλος ἀφαιρήσεται, τῆς τε καθ' ἡμέραν ἀναγκαίου τροφῆς πανταχοῦ ἂν ἡγούμενοι ἐπικρατεῖν, οὐ χαλεπῶς ἀπανίσταντο, καὶ δι' αὐτὸ οὔτε μεγέθει πόλεων ἴσχυον οὔτε τῇ ἄλλῃ παρασκευῇ. Μάλιστα

époque plus reculée; néanmoins, d'après les indices que mes investigations m'ont mis à même de recueillir en remontant jusqu'à la plus haute antiquité, j'ai lieu de croire que ces événements furent peu considérables sous le rapport militaire, comme à tout autre égard.

II. Le pays qui porte aujourd'hui le nom de Grèce ne fut pas primitivement habité d'une manière stable, mais il fut le théâtre de fréquentes migrations. On abandonnait sans peine ses demeures pour faire place à de nouveaux flots d'arrivants. Comme il n'y avait aucun commerce, aucune communication assurée ni par terre ni par mer; que chacun exploitait le sol uniquement dans la mesure de ses besoins, sans penser à s'enrichir, sans même faire de plantations (car avec des villes ouvertes, on ne savait jamais si les récoltes ne seraient pas enlevées par des ravisseurs étrangers); enfin, comme on espérait trouver partout la subsistance journalière, on émigrait sans difficulté. Aussi la Grèce n'avait-elle ni grandes villes ni aucun des éléments essentiels de la puissance. La meilleure terre était celle qui

διὰ πλῆθος χρόνου,	à-cause-de la longueur du temps,
ἐκ δὲ τεκμηρίων	d'autre part d'après les preuves
ὧν μοι σκοποῦντι	auxquelles à moi *les* examinant
ἐπὶ μακρότατον	au plus loin
ξυμβαίνει πιστεῦσαι,	il arrive de croire,
νομίζω οὐ γενέσθαι μέγαλα	je pense *eux* n'avoir été grands
οὔτε κατὰ τοὺς πολέμους	ni par rapport aux guerres
οὔτε ἐς τὰ ἄλλα.	ni pour le reste.
II. Ἡ γὰρ	II. Car la *contrée*
καλουμένη νῦν Ἑλλὰς	appelée maintenant Hellade
φαίνεται οἰκουμένη	est-évidente étant habitée
βεβαίως	d'une-manière-stable
οὐ πάλαι,	non anciennement,
ἀλλὰ μεταναστάσεις τε	mais et des migrations [ment
οὖσαι τὰ πρότερα	*sont évidentes* étant antérieure-
καὶ ἕκαστοι	et chacun
ἀπολείποντες ῥᾳδίως	abandonnant facilement
τὴν ἑαυτῶν,	la *terre* d'eux-mêmes,
βιαζόμενοι ὑπό τινων	étant contraints par quelques-uns
ἀεὶ πλειόνων.	successivement plus nombreux.
Τῆς γὰρ ἐμπορίας	Car le commerce
οὐκ οὔσης,	n'existant pas,
οὐδὲ ἐπιμιγνύντες	*eux* ne communiquant même-pas
ἀδεῶς	sans-crainte
ἀλλήλοις	les uns-avec-les-autres
οὔτε κατὰ γῆν	ni sur terre
οὔτε διὰ θαλάσσης,	ni par mer,
νεμόμενοί τε	et cultivant
ἕκαστοι τὰ αὑτῶν	chacun les *champs* d'eux-mêmes
ὅσον ἀποζῆν,	*autant* que *pour* subsister,
καὶ οὐκ ἔχοντες	et n'ayant pas
περιουσίαν χρημάτων	abondance de richesses
οὐδὲ φυτεύοντες γῆν,	ne plantant même-pas la terre,
ὂν ἄδηλον	étant incertain
ὁπότε τις ἄλλος	quand quelque autre
ἐπελθὼν	survenant
ἀφαιρήσεται,	ravira *leurs biens*,
ὄντων καὶ ἅμα	étant aussi en-même-temps
ἀτειχίστων,	sans-remparts,
ἡγούμενοί τε	et pensant
ἐπικρατεῖν ἂν	pouvoir se-rendre-maîtres
πανταχοῦ	partout
τῆς τροφῆς ἀναγκαίου	de la nourriture nécessaire
κατὰ ἡμέραν,	*jour* par jour,
ἀπανίσταντο οὐ χαλεπῶς,	ils émigraient non difficilement,
καὶ διὰ αὐτὸ	et à-cause-de cela même
ἴσχυον	ils *n*'étaient-forts
οὔτε μεγέθει πόλεων	ni par la grandeur des villes
οὔτε τῇ ἄλλῃ παρασκευῇ.	ni par les autres arrangements
Μάλιστα δὲ	Mais surtout

δὲ τῆς γῆς ἡ ἀρίστη ἀεὶ τὰς μεταβολὰς τῶν οἰκητόρων εἶχεν, ἥ τε νῦν Θεσσαλία καλουμένη καὶ Βοιωτία, Πελοποννήσου τε τὰ πολλὰ πλὴν Ἀρκαδίας, τῆς τε ἄλλης ὅσα ἦν κράτιστα. Διὰ γὰρ ἀρετὴν γῆς αἵ τε δυνάμεις τισὶ μείζους ἐγγιγνόμεναι στάσεις ἐνεποίουν ἐξ ὧν ἐφθείροντο, καὶ ἅμα ὑπὸ ἀλλοφύλων μᾶλλον ἐπεβουλεύοντο. Τὴν γοῦν Ἀττικὴν ἐκ τοῦ ἐπὶ πλεῖστον [1] διὰ τὸ λεπτόγεων ἀστασίαστον οὖσαν ἄνθρωποι ᾤκουν οἱ αὐτοὶ ἀεί. Καὶ παράδειγμα τόδε τοῦ λόγου οὐκ ἐλάχιστόν ἐστι, διὰ τὰς μετοικήσεις τὰ ἄλλα μὴ ὁμοίως αὐξηθῆναι· ἐκ γὰρ τῆς ἄλλης Ἑλλάδος οἱ πολέμῳ ἢ στάσει ἐκπίπτοντες παρ' Ἀθηναίους οἱ δυνατώτατοι [2] ὡς βέβαιον ὂν ἀνεχώρουν, καὶ πολῖται γιγνόμενοι εὐθὺς ἀπὸ παλαιοῦ μείζω ἔτι ἐποίησαν πλήθει ἀνθρώπων τὴν πόλιν, ὥστε καὶ ἐς Ἰωνίαν ὕστερον, ὡς οὐχ ἱκανῆς οὔσης τῆς Ἀττικῆς, ἀποικίας ἐξέπεμψαν.

changeait le plus souvent de maîtres : par exemple la Thessalie et la Béotie actuelles, la majeure partie du Péloponnèse, à la réserve de l'Arcadie, et en général les cantons les plus fertiles. C'est que la richesse du sol, en accroissant les forces de quelques individus, donnait naissance à des dissensions qui ruinaient le pays, plus exposé d'ailleurs à la convoitise des étrangers. Voilà pourquoi l'Attique, préservée des factions par son infertilité, a toujours eu les mêmes habitants depuis l'antiquité la plus reculée. Et ce qui prouve combien j'ai raison de dire que les migrations continuelles empêchèrent les autres contrées de prendre un semblable développement, c'est que, dans tout le reste de la Grèce, les plus puissants de ceux que chassaient les guerres ou les séditions se retirèrent à Athènes, comme en un asile assuré. Devenus citoyens, ils augmentèrent, à d'anciennes époques, la population de cette ville, au point que dans la suite elle fut en état d'envoyer des colonies en Ionie, l'Attique ne pouvant plus suffire à ses habitants.

ἡ ἀρίστη τῆς γῆς	la meilleure *partie* de la terre
εἶχεν ἀεὶ	avait toujours
τὰς μεταβολὰς τῶν οἰκητόρων,	les changements des habitants,
ἥ τε καλουμένη	*à savoir* et la *terre* appelée
νῦν	maintenant
Θεσσαλία	Thessalie
καὶ Βοιωτία,	et Béotie, [nèse
τά τε πολλὰ Πελοποννήσου	et la grande *partie* du Pélopon-
πλὴν Ἀρκαδίας,	excepté l'Arcadie,
ὅσα τε τῆς ἄλλης	et tout-ce-qui du reste *du pays*
ἦν κράτιστα.	était le plus excellent.
Διὰ γὰρ ἀρετὴν γῆς	Car à-cause-de la qualité du sol
αἵ τε δυνάμεις	et les forces
ἐγγιγνόμεναι μείζους	devenant plus grandes
τισὶν	à quelques-uns
ἐνεποίουν στάσεις	occasionnaient des dissensions
ἐξ ὧν	par-suite desquelles
ἐφθείροντο,	ils étaient détruits,
καὶ ἅμα	et en-même-temps [davantage
ἐπεβουλεύοντο μᾶλλον	étaient environnés-d'embûches
ὑπὸ ἀλλοφύλων.	par des étrangers.
Ἄνθρωποι	Des hommes
οἱ αὐτοὶ ἀεὶ	les mêmes toujours
ᾤκουν	habitaient [loin
ἐκ τοῦ ἐπὶ πλεῖστον	depuis le *temps remontant* au plus
τὴν γοῦν Ἀττικὴν	l'Attique du moins
οὖσαν ἀστασίαστον	étant sans-dissensions
διὰ τὸ λεπτόγεων.	à-cause-de la maigreur-du-sol.
Καὶ τόδε ἐστὶ παράδειγμα	Et ceci est une preuve
τοῦ λόγου	du raisonnement
οὐκ ἐλάχιστον,	non la moindre,
τὰ ἄλλα	les autres *peuples*
μὴ αὐξηθῆναι ὁμοίως	ne s'être pas accrus semblablement
διὰ τὰς μετοικήσεις·	à cause des déplacements;
οἱ γὰρ ἐκπίπτοντες	car ceux étant expulsés
ἐκ τῆς ἄλλης Ἑλλάδος	du reste de la Grèce
πολέμῳ ἢ στάσει	par guerre ou sédition
οἱ δυνατώτατοι ἀνεχώρουν	les plus puissants se retiraient
παρὰ Ἀθηναίους	chez les Athéniens
ὡς ὂν βέβαιον,	comme *cela* étant sûr,
καὶ γιγνόμενοι πολῖται	et devenant citoyens
εὐθὺς ἀπὸ παλαιοῦ	aussitôt dès l'ancien *temps*
ἐποίησαν τὴν πόλιν	ils firent la ville
ἔτι μείζω	encore plus grande
πλήθει ἀνθρώπων,	par la multitude des hommes,
ὥστε καὶ ὕστερον	de-sorte-que aussi plus-tard
ἐξέπεμψαν ἀποικίας	ils envoyèrent des colonies
ἐς Ἰωνίαν,	en Ionie,
ὡς τῆς Ἀττικῆς	comme l'Attique
οὐκ οὔσης ἱκανῆς.	n'étant pas suffisante.

III. Δηλοῖ δέ μοι καὶ τόδε τῶν παλαιῶν ἀσθένειαν οὐχ ἥκιστα[1]· πρὸ γὰρ τῶν Τρωϊκῶν οὐδὲν φαίνεται πρότερον κοινῇ ἐργασαμένη ἡ Ἑλλάς· δοκεῖ δέ μοι, οὐδὲ τοὔνομα τοῦτο ξύμπασά πω εἶχεν, ἀλλὰ τὰ μὲν πρὸ Ἕλληνος τοῦ Δευκαλίωνος καὶ πάνυ οὐδὲ εἶναι ἡ ἐπίκλησις αὕτη, κατὰ ἔθνη δὲ ἄλλα τε καὶ τὸ Πελασγικὸν ἐπὶ πλεῖστον ἀφ' ἑαυτῶν τὴν ἐπωνυμίαν παρέχεσθαι, Ἕλληνος δὲ καὶ τῶν παίδων αὐτοῦ ἐν τῇ Φθιώτιδι ἰσχυσάντων, καὶ ἐπαγομένων[2] αὐτοὺς ἐπ' ὠφελίᾳ ἐς τὰς ἄλλας πόλεις, καθ' ἑκάστους μὲν ἤδη τῇ ὁμιλίᾳ μᾶλλον[3] καλεῖσθαι Ἕλληνας, οὐ μέντοι πολλοῦ γε χρόνου ἐδύνατο καὶ ἅπασιν ἐκνικῆσαι. Τεκμηριοῖ δὲ μάλιστα Ὅμηρος· πολλῷ γὰρ ὕστερον ἔτι καὶ τῶν Τρωικῶν γενόμενος οὐδαμοῦ τοὺς ξύμπαντας ὠνόμασεν οὐδ' ἄλλους ἢ τοὺς μετ' Ἀχιλλέως ἐκ τῆς

III. Ce qui achève de me démontrer la faiblesse de l'ancienne Grèce, c'est qu'avant la guerre de Troie on ne voit pas qu'elle ait rien entrepris en commun. Je crois même qu'elle ne portait pas encore tout entière le nom d'*Hellade*, mais qu'avant Hellen, fils de Deucalion, ce nom était complètement inconnu. Chaque peuplade, et notamment celle des Pélasges, donnait son propre nom au sol qu'elle occupait. Mais lorsque Hellen et ses fils furent devenus puissants en Phthiotide et que diverses villes commencèrent à les appeler à leur aide, alors des relations plus fréquentes propagèrent le nom d'Hellènes, bien que de longtemps il ne pût prévaloir. La preuve en est surtout dans Homère : quoique ce poète soit bien postérieur à la guerre de Troie, nulle part il ne donne aux Grecs un nom collectif; il n'appelle *Hellènes* que les

III. Καὶ τόδε δὲ	III. Et ceci d'autre part
δηλοῖ μοι	montre à moi
οὐχ ἥκιστα	non le moins
ἀσθένειαν	la faiblesse [état);
τῶν παλαιῶν·	des anciennes choses (de l'ancien
πρὸ γὰρ τῶν Τρωϊκῶν	car avant les *événements* de-Troie
ἡ Ἑλλὰς φαίνεται	la Grèce est-évidente
ἐργασαμένη πρότερον	*n'*ayant exécuté auparavant
οὐδὲν κοινῇ·	rien en-commun;
δοκεῖ δέ μοι,	d'autre part *à ce qu'*il semble à moi,
οὐδέπω εἶχε	elle n'avait pas-encore
ξύμπασα	tout-entière
τὸ ὄνομα τοῦτο,	ce nom-là,
ἀλλὰ τὰ μὲν	mais d'une part
πρὸ Ἕλληνος	avant Hellen,
τοῦ Δευκαλίωνος	le *fils* de Deucalion
αὕτη ἡ ἐπίκλησις	cette dénomination
οὐδὲ εἶναι	*semble* ne pas-même exister
καὶ πάνυ,	même du tout,
κατὰ ἔθνη δὲ	mais *il semble peuple* par peuple
ἄλλα τε	et d'autres
καὶ τὸ Πελασγικὸν	et le *peuple* pélasgique
ἐπὶ πλεῖστον	pour le plus
παρέχεσθαι ἀπὸ ἑαυτῶν	fournir d'eux-mêmes
τὴν ἐπωνυμίαν,	le nom *au sol*,
Ἕλληνος δὲ	d'autre part Hellen
καὶ τῶν παίδων αὐτοῦ	et les fils de lui
ἰσχυσάντων	étant devenus-puissants
ἐν τῇ Φθιώτιδι,	dans la Phthiotide,
καὶ ἐπαγομένων αὐτοὺς	et *certains* appelant eux
ἐπὶ ὠφελίᾳ	pour l'aide
ἐς τὰς ἄλλας πόλεις,	dans les autres villes,
καλεῖσθαι ἤδη	être appelés dès-lors
κατὰ ἑκάστους μὲν	les uns après les autres à la vérité
Ἕλληνας	Hellènes [*lieu* davantage,
τῇ ὁμιλίᾳ μᾶλλον,	par l'*effet du* commerce *qui avait*
οὐ μέντοι ἐδύνατο	cependant *ce nom* ne put
πολλοῦ γε χρόνου	de longtemps du moins
ἐκνικῆσαι	prévaloir
καὶ ἅπασιν.	aussi pour tous.
Ὅμηρος δὲ	Et Homère
τεκμηριοῖ μάλιστα·	*le* prouve surtout:
γενόμενος γὰρ	car ayant existé
ἔτι πολλῷ ὕστερον	encore beaucoup plus-tard
καὶ τῶν Τρωϊκῶν	même que les *événements* de-Troie,
ὠνόμασεν οὐδαμοῦ	il n'a nommé *ainsi* nulle-part
τοὺς ξύμπαντας	les *Grecs* tous-ensemble
οὐδὲ ἄλλους	ni d'autres
ἢ τοὺς μετὰ Ἀχιλλέως	que ceux avec Achille
ἐκ τῆς Φθιώτιδος,	*venus* de la Phthiotide,

Φθιώτιδος, οἵπερ καὶ πρῶτοι Ἕλληνες ἦσαν, Δαναοὺς δὲ ἐν τοῖς ἔπεσι καὶ Ἀργείους καὶ Ἀχαιοὺς ἀνακαλεῖ. Οὐ μὴν οὐδὲ βαρβάρους εἴρηκε, διὰ τὸ μηδὲ Ἕλληνάς πω, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, ἀντίπαλον ἐς ἓν ὄνομα ἀποκεκρίσθαι. Οἱ δ' οὖν ὡς ἕκαστοι Ἕλληνες κατὰ πόλεις τε ὅσοι ἀλλήλων ξυνίεσαν καὶ ξύμπαντες ὕστερον κληθέντες οὐδὲν πρὸ τῶν Τρωϊκῶν δι' ἀσθένειαν καὶ ἀμιξίαν ἀλλήλων ἁθρόοι ἔπραξαν. Ἀλλὰ καὶ ταύτην τὴν στρατείαν θαλάσσῃ ἤδη πλείω[1] χρώμενοι ξυνῆλθον.

IV. Μίνως γὰρ παλαίτατος ὧν ἀκοῇ ἴσμεν ναυτικὸν ἐκτήσατο καὶ τῆς νῦν Ἑλληνικῆς[2] θαλάσσης ἐπὶ πλεῖστον ἐκράτησε καὶ τῶν Κυκλάδων νήσων ἦρξέ τε καὶ οἰκιστὴς πρῶτος τῶν πλείστων ἐγένετο, Κᾶρας ἐξελάσας καὶ τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας ἡγεμόνας ἐγκαταστήσας· τό τε λῃστικὸν, ὡς εἰκὸς, καθῄρει ἐκ

soldats d'Achille, venus de Phthiotide, et les seuls à qui cette qualification appartînt primitivement; mais il spécifie dans ses vers les Danaens, les Argiens et les Achéens. Il n'emploie pas non plus le nom de *barbares*, sans doute parce que les Grecs ne se distinguaient pas encore par une dénomination commune, en opposition aux autres peuples. Quoi qu'il en soit, ces Hellènes, dont le nom, borné d'abord à quelques peuplades parlant le même langage, s'étendit plus tard à toute la nation, ne firent, grâce à leur isolement et à leur faiblesse, aucune entreprise commune avant la guerre de Troie; encore ne se réunirent-ils pour cette expédition que lorsqu'ils furent plus familiarisés avec la mer.

IV. D'après la tradition, Minos est le plus ancien roi qui se soit créé une marine. Il étendit son empire sur la plus grande partie de la mer présentement appelée Grecque. Il domina sur les Cyclades, colonisa le premier la plupart de ces îles, dont il chassa les Cariens, et où il établit pour chefs ses propres fils; enfin il

οἵπερ καὶ ἦσαν	lesquels étaient aussi
πρῶτοι Ἕλληνες,	*les* premiers Hellènes,
ἀνακαλεῖ δὲ	mais il nomme-distinctement
ἐν τοῖς ἔπεσι	dans ses vers
Δαναοὺς καὶ Ἀργείους	Danaens et Argiens
καὶ Ἀχαιούς.	et Achéens.
Οὐ μὴν εἴρηκεν	Certes il n'a dit
οὐδὲ βαρβάρους	non-plus barbares
διὰ τὸ	à-cause de ceci
Ἕλληνας	les Hellènes
μηδέπω ἀποκεκρίσθαι,	n'avoir pas-encore été distingués,
ὡς δοκεῖ ἐμοὶ	comme il me semble,
ἐς ἓν ὄνομα ἀντίπαλον.	en un seul nom opposé *aux autres.*
Οἱ δὲ οὖν	Or ces *peuples* donc
κληθέντες ὕστερον Ἕλληνες	appelés plus tard Hellènes
ὡς ἕκαστοι	comme un à un
κατὰ πόλεις τε	et par villes
ὅσοι ξυνίεσαν	tous-ceux-qui *se* comprenaient
ἀλλήλων,	les-uns-les-autres,
καὶ ξύμπαντες	puis tous-ensemble
ἔπραξαν οὐδὲν	*n'*exécutèrent rien
ἀθρόοι	réunis
πρὸ τῶν Τρωϊκῶν	avant les *événements* de-Troie
διὰ ἀσθένειαν	à-cause-de la faiblesse
καὶ ἀμιξίαν ἀλλήλων.	et de l'isolement les uns-des-autres
Ἀλλὰ καὶ ξυνῆλθον	Mais encore ils vinrent-ensemble
ταύτην τὴν στρατείαν	à cette expédition
χρώμενοι ἤδη πλείω	se servant déjà davantage
θαλάσσῃ.	de la mer.
IV. Μίνως γὰρ	IV. Car Minos [connaissons
παλαίτατος ὧν ἴσμεν	le plus ancien de ceux que nous
ἀκοῇ	par tradition
ἐκτήσατο ναυτικὸν	acquit une *force* navale
καὶ ἐκράτησεν	et il se-rendit-maître
ἐπὶ πλεῖστον	pour la plus grande *partie*
τῆς θαλάσσης	de la mer
νῦν Ἑλληνικῆς,	*appelée* maintenant hellénique,
καὶ ἦρξέ τε	et aussi il domina
τῶν νήσων Κυκλάδων	sur les îles Cyclades
καὶ ἐγένετο	et il devint
πρῶτος οἰκιστὴς	premier colonisateur
τῶν πλείστων,	de la plupart *d'elles,*
ἐξελάσας Κᾶρας	ayant chassé les Cariens
καὶ ἐγκαταστήσας	et ayant établi
τοὺς παῖδας ἑαυτοῦ	les fils de lui-même
ἡγεμόνας·	chefs :
καθῄρει τε,	et il faisait-disparaître,
ὡς εἰκός,	comme *il était* naturel,
τὸ ληστικὸν	la piraterie
ἐκ τῆς θαλάσσης	de la mer

τῆς θαλάσσης ἐφ' ὅσον ἐδύνατο, τοῦ[1] τὰς προσόδους μᾶλλον ἰέναι αὐτῷ.

V. Οἱ γὰρ Ἕλληνες τὸ πάλαι καὶ τῶν βαρβάρων οἵ τε ἐν τῇ ἠπείρῳ παραθαλάσσιοι καὶ ὅσοι νήσους εἶχον, ἐπειδὴ ἤρξαντο μᾶλλον περαιοῦσθαι ναυσὶν ἐπ' ἀλλήλους, ἐτράποντο πρὸς λῃστείαν, ἡγουμένων ἀνδρῶν οὐ τῶν ἀδυνατωτάτων κέρδους τοῦ σφετέρου αὐτῶν ἕνεκα καὶ τοῖς ἀσθενέσι[2] τροφῆς, καὶ προσπίπτοντες πόλεσιν ἀτειχίστοις καὶ κατὰ κώμας οἰκουμέναις[3] ἥρπαζον καὶ τὸν πλεῖστον τοῦ βίου ἐντεῦθεν ἐποιοῦντο, οὐκ ἔχοντός πω αἰσχύνην τούτου τοῦ ἔργου, φέροντος δέ τι καὶ δόξης μᾶλλον. Δηλοῦσι δὲ τῶν τε ἠπειρωτῶν τινες ἔτι καὶ νῦν, οἷς κόσμος καλῶς τοῦτο δρᾶν, καὶ οἱ παλαιοὶ τῶν ποιητῶν, τὰς πύστεις τῶν καταπλεόντων πανταχοῦ ὁμοίως ἐρωτῶντες εἰ λῃσταί εἰσιν, ὡς οὔτε ὧν πυνθάνονται ἀπαξιούντων τὸ ἔργον,

purgea cette mer, autant qu'il le put, de la piraterie, afin de s'assurer le recouvrement des tributs.

V. Jadis les Grecs et ceux des barbares qui habitaient les îles ou les côtes du continent, ne surent pas plus tôt communiquer entre eux à l'aide de vaisseaux, que, guidés par des hommes puissants, ils se mirent à exercer la piraterie, autant pour leur gain particulier, que pour procurer de la nourriture aux faibles. Fondant à l'improviste sur des villes ouvertes, composées de bourgades séparées, ils les pillaient et tiraient de là leur principale subsistance. Cette industrie, loin d'être ignominieuse, procurait plutôt de l'honneur; témoin certains peuples continentaux qui, encore aujourd'hui, se font gloire d'y exceller; témoin encore les anciens poètes qui ne manquent jamais de faire demander à ceux qui abordent, s'ils sont des pirates, montrant ainsi que les hommes auxquels cette question est adressée ne désavouent pas

ἐπὶ ὅσον ἐδύνατο,
τοῦ
τὰς προσόδους
ἰέναι μᾶλλον αὐτῷ.
V. Τὸ γὰρ πάλαι
οἱ Ἕλληνες
καὶ τῶν βαρβάρων
οἵ τε παραθαλάσσιοι
ἐν τῇ ἠπείρῳ
καὶ ὅσοι
εἶχον νήσους,
ἐπειδὴ ἤρξαντο
περαιοῦσθαι μᾶλλον
ναυσὶν
ἐπὶ ἀλλήλους,
ἐτράποντο
πρὸς λῃστείαν,
ἀνδρῶν
οὐ τῶν ἀδυνατωτάτων
ἡγουμένων
ἕνεκα κέρδους
τοῦ σφετέρου αὐτῶν
καὶ τροφῆς
τοῖς ἀσθενέσι,
καὶ προσπίπτοντες πόλεσιν
ἀτειχίστοις
καὶ οἰκουμέναις
κατὰ κώμας
ἥρπαζον
καὶ ἐποιοῦντο ἐντεῦθεν
τὸν πλεῖστον
τοῦ βίου,
τούτου τοῦ ἔργου
οὐκ ἔχοντός πω
αἰσχύνην,
μᾶλλον δὲ φέροντός
τι καὶ δόξης·
δηλοῦσι δέ
τινές τε τῶν ἠπειρωτῶν
ἔτι καὶ νῦν,
οἷς δρᾶν τοῦτο καλῶς
κόσμος,
καὶ οἱ παλαιοὶ τῶν ποιητῶν
ἐρωτῶντες τὰς πύστεις
πανταχοῦ ὁμοίως
τῶν καταπλεόντων
εἰ εἰσι λῃσταὶ,
ὡς οὔτε ὧν
πυνθάνονται
ἀπαξιούντων τὸ ἔργον,

autant qu'il pouvait,
pour ceci
les revenus
venir mieux à lui.
V. Car dans le *temps d'*autrefois
les Grecs
et parmi les barbares [mer
et ceux *vivant* sur-le-bord-de-la-
dans le continent
et tous-ceux-qui
occupaient des îles,
après qu'ils eurent commencé
de passer plus *souvent*
avec des vaisseaux
les uns vers les autres,
se tournèrent
vers la piraterie,
des hommes
non les moins-puissants
les conduisant
pour le profit
le leur d'eux-mêmes
et *pour* la nourriture
en faveur des faibles,
et tombant-sur des villes
sans-murailles
et habitées
par bourgades
ils *les* pillaient
et ils se-faisaient de-là
la majeure *partie*
de leur vie (leur subsistance),
cet acte
n'ayant pas encore
de honte,
mais plutôt apportant
quelque chose même de gloire :
et *de cela* donnent-la-preuve
et quelques-uns des continentaux
encore même aujourd'hui,
à qui faire cela bien
est un honneur,
et les anciens des poètes
interrogeant (faisant) ces questions
partout semblablement
auprès de ceux qui-abordent
s'ils sont pirates,
comme ni *ceux* que
ils interrogent
ne désavouant la chose,

οἷς τ' ἐπιμελὲς εἴη εἰδέναι οὐκ ὀνειδιζόντων. Ἐλῄζοντο δὲ καὶ κατ' ἤπειρον ἀλλήλους· καὶ μέχρι τοῦδε πολλὰ τῆς Ἑλλάδος τῷ παλαιῷ τρόπῳ νέμεται περί τε Λοκροὺς τοὺς Ὀζόλας καὶ Αἰτωλοὺς καὶ Ἀκαρνᾶνας καὶ τὴν ταύτῃ ἤπειρον· τό τε σιδηροφορεῖσθαι τούτοις τοῖς ἠπειρώταις ἀπὸ τῆς παλαιᾶς λῃστείας ἐμμεμένηκε.

VI. Πᾶσα γὰρ ἡ Ἑλλὰς ἐσιδηροφόρει διὰ τὰς ἀφράκτους τε οἰκήσεις καὶ οὐκ ἀσφαλεῖς παρ' ἀλλήλους ἐφόδους, καὶ ξυνήθη τὴν δίαιταν μεθ' ὅπλων ἐποιήσαντο, ὥσπερ οἱ βάρβαροι. Σημεῖον δ' ἐστὶ ταῦτα τῆς Ἑλλάδος ἔτι οὕτω νεμόμενα τῶν ποτε καὶ ἐς πάντας ὁμοίων διαιτημάτων. Ἐν τοῖς πρῶτοι[1] δὲ Ἀθηναῖοι τόν τε σίδηρον κατέθεντο καὶ ἀνειμένῃ τῇ διαίτῃ ἐς τὸ τρυφερώτερον μετέστησαν· καὶ οἱ πρεσβύτεροι αὐτοῖς τῶν εὐδαιμόνων διὰ τὸ ἁβροδίαιτον οὐ πολὺς χρόνος ἐπειδὴ χιτῶνάς τε λινοῦς ἐπαύσαντο φοροῦντες καὶ χρυσῶν τεττίγων[2] ἐνέρσει κρωβύλον[3] ἀναδούμενοι τῶν ἐν τῇ κεφαλῇ τριχῶν·

un tel métier, et qu'elle n'est point injurieuse de la part de ceux qui ont leurs raisons pour la faire. Même sur terre on se pillait réciproquement. De nos jours encore, plusieurs peuples de la Grèce continentale, tels que les Locriens-Ozoles, les Étoliens, les Acarnaniens et presque tous leurs voisins, conservent ces anciennes mœurs. L'habitude qu'ils ont d'aller toujours armés est un reste de l'antique brigandage.

VI. Toute la Grèce portait le fer, parce que les habitations étaient sans défense et les communications peu sûres; on imitait les barbares, qui ne quittent jamais leurs armes. Les contrées de la Grèce où cette coutume s'est maintenue jusqu'à ce jour prouvent qu'autrefois elle était générale. Les Athéniens furent des premiers à déposer le fer, pour adopter des mœurs plus douces et plus polies. Il n'y a pas longtemps que, chez eux, les vieillards de la classe aisée ont renoncé au luxe des tuniques de lin et des cigales d'or dont ils relevaient le nœud de leur chevelure;

οὔτε οἷς	ni *ceux* à qui
εἴη ἐπιμελὲς	il pouvait-être intéressant
εἰδέναι	de *le* savoir
ὀνειδιζόντων.	*ne la* blâmant.
Ἐλῄζοντο δὲ καὶ	D'autre part ils *se* pillaient aussi
κατὰ ἤπειρον	sur le continent
ἀλλήλους·	les-uns-les-autres;
καὶ μέχρι τοῦδε	et jusqu'à ce *temps*-ci
πολλὰ τῆς Ἑλλάδος	beaucoup *de lieux* de la Grèce
νέμεται	sont habités
τῷ παλαιῷ τρόπῳ	d'après l'ancienne mode
περί τε Λοκροὺς τοὺς Ὀζόλας	et chez les Locriens les Ozoles,
καὶ Αἰτωλοὺς	et *chez* les Etoliens
καὶ Ἀκαρνᾶνας	et *chez* les Acarnaniens
καὶ τὴν ἤπειρον ταύτῃ·	et *dans* le continent par-là;
τό τε σιδηροφορεῖσθαι	et le porter-le-fer
ἐμμεμένηκεν	est resté
ἀπὸ τῆς παλαιᾶς λῃστείας	de l'ancienne piraterie
τούτοις τοῖς ἠπειρώταις.	à ces continentaux.
VI. Πᾶσα γὰρ ἡ Ἑλλὰς	VI. Car toute la Grèce
ἐσιδηροφόρει	portait-le-fer
διά τε τὰς οἰκήσεις	et à-cause des habitations
ἀφράκτους	non-fortifiées
καὶ ἐφόδους	et des allées
παρὰ ἀλλήλους	les uns vers les autres
οὐκ ἀσφαλεῖς,	non sûres,
καὶ ἐποιήσαντο	et ils s'étaient fait
τὴν δίαιταν ξυνήθη	la vie habituelle
μετὰ ὅπλων,	avec des armes,
ὥσπερ οἱ βάρβαροι.	comme les barbares.
Ταῦτα δὲ τῆς Ἑλλάδος	D'ailleurs ces *parties* de la Grèce
νεμόμενα οὕτω ἔτι	habitées ainsi encore
ἐστὶ σημεῖον	sont une marque
τῶν διαιτημάτων ποτὲ	de *ces* genres-de-vie *d'*autrefois
καὶ ὁμοίων ἐς πάντας.	et semblables pour tous.
Ἀθηναῖοι δὲ	Or les Athéniens
πρῶτοι ἐν τοῖς	premiers parmi les *premiers*
κατέθεντό τε τὸν σίδηρον	et déposèrent le fer
καὶ μετέστησαν	et passèrent
τῇ διαίτῃ ἀνειμένῃ	par la vie relâchée
ἐς τὸ τρυφερώτερον·	à l'*existence* plus délicate;
καὶ οὐ πολὺς χρόνος	et *il* n'*y a* pas un long temps
ἐπειδὴ οἱ πρεσβύτεροι	depuis que les plus vieux
τῶν εὐδαιμόνων	des fortunés
ἐπαύσαντο αὐτοῖς	cessèrent pour eux (parmi eux
φοροῦντές τε	et portant
διὰ τὸ ἁβροδίαιτον	par-suite-du luxe
χιτῶνας λινοῦς	des tuniques de-lin
καὶ ἀναδούμενοι	et s'attachant
κρωβύλον τῶν τριχῶν	une touffe de leurs cheveux

ἀφ' οὗ καὶ Ἰώνων τοὺς πρεσβυτέρους κατὰ τὸ ξυγγενὲς ἐπὶ πολὺ αὕτη ἡ σκευὴ κατέσχε. Μετρίᾳ δ' αὖ ἐσθῆτι καὶ ἐς τὸν νῦν τρόπον πρῶτοι Λακεδαιμόνιοι ἐχρήσαντο, καὶ ἐς τὰ ἄλλα πρὸς τοὺς πολλοὺς οἱ τὰ μείζω κεκτημένοι ἰσοδίαιτοι μάλιστα κατέστησαν. Ἐγυμνώθησάν τε πρῶτοι καὶ ἐς τὸ φανερὸν ἀποδύντες λίπα μετὰ τοῦ γυμνάζεσθαι ἠλείψαντο. Τὸ δὲ πάλαι καὶ ἐν τῷ Ὀλυμπιακῷ ἀγῶνι διαζώματα ἔχοντες οἱ ἀθληταὶ ἠγωνίζοντο, καὶ οὐ πολλὰ ἔτη ἐπειδὴ πέπαυται. Ἔτι δὲ καὶ ἐν τοῖς βαρβάροις ἔστιν οἷς νῦν, καὶ μάλιστα τοῖς Ἀσιανοῖς, πυγμῆς καὶ πάλης ἆθλα τίθεται, καὶ διεζωμένοι τοῦτο δρῶσι. Πολλὰ δ' ἂν καὶ ἄλλα τις ἀποδείξειε τὸ παλαιὸν Ἑλληνικὸν ὁμοιότροπα τῷ νῦν βαρβαρικῷ διαιτώμενον.

VII. Τῶν δὲ πόλεων ὅσαι μὲν νεώτατα ᾠκίσθησαν καὶ ἤδη πλωϊμωτέρων ὄντων [1], περιουσίας μᾶλλον ἔχουσαι χρημάτων, ἐπ' αὐτοῖς τοῖς αἰγιαλοῖς τείχεσιν ἐκτίζοντο καὶ τοὺς ἰσθμοὺς

usage qui s'est perpétué longtemps chez les vieillards ioniens, à cause de l'affinité des deux peuples. Les premiers qui prirent un costume simple et tel à peu près qu'on le porte aujourd'hui furent les Lacédémoniens; à cet égard, comme dans toute leur manière de vivre, les plus riches d'entre eux ne se distinguèrent pas de la multitude. Ils furent aussi les premiers à se dépouiller de leurs vêtements et à se livrer en public aux exercices du gymnase, nus et frottés d'huile. Autrefois, dans les jeux Olympiques, les athlètes luttaient les reins entourés d'une ceinture, et il y a peu d'années que cette habitude a cessé; actuellement encore, chez certains peuples barbares, surtout en Asie, on propose des prix de lutte et de pugilat, et les combattants portent des ceintures. Ce n'est pas le seul exemple par lequel on pourrait prouver que la Grèce ancienne avait des mœurs assez conformes à celles des barbares de nos jours.

VII. Les villes fondées plus récemment, à une époque où la navigation était plus sûre et la richesse plus générale, furent construites au bord de la mer et environnées de remparts; elles

ἐν τῇ κεφαλῇ	sur la tête
ἐνέρσει τεττίγων χρυσῶν·	par une agrafe de cigales d'or :
ἀπὸ οὗ αὕτη ἡ σκευὴ	par-suite-de quoi cet arrangement
κατέσχεν ἐπὶ πολὺ	a retenu pour longtemps
τοὺς πρεσβυτέρους τῶν Ἰώνων	les plus vieux des Ioniens
κατὰ τὸ ξυγγενές.	en-raison-de la parenté. [traire
Λακεδαιμόνιοι δὲ αὖ	Mais les Lacédémoniens au con-
ἐχρήσαντο πρῶτοι	se servirent les premiers
ἐσθῆτι μετρίᾳ	d'un vêtement modeste
καὶ ἐς τὸν τρόπον νῦν,	et selon la mode de-maintenant,
καὶ οἱ κεκτημένοι	et ceux qui-possédaient
τὰ μείζω	les plus grands *biens*
κατέστησαν μάλιστα	s'établirent le plus
ἰσοδίαιτοι	ayant-le-même-genre-de-vie
ἐς τὰ ἄλλα	pour les autres choses
πρὸς τοὺς πολλούς.	avec la multitude.
Πρῶτοί τε ἐγυμνώθησαν	Et les premiers ils se mirent-nus
καὶ ἀποδύντες ἐς τὸ φανερὸν	et s'étant dépouillés en public
ἠλείψαντο λίπα	ils s'oignirent de graisse
μετὰ τοῦ γυμνάζεσθαι.	avec le faire-de-la-gymnastique.
Τὸ δὲ πάλαι	Mais *dans* le *temps d'*autrefois
οἱ ἀθληταὶ ἠγωνίζοντο	les athlètes luttaient
καὶ ἐν τῷ ἀγῶνι Ὀλυμπιακῷ	même dans la lutte Olympique
ἔχοντες διαζώματα,	ayant des ceintures,
καὶ οὐ πολλὰ ἔτη	et *il* n'*y a* pas beaucoup d'années
ἐπειδὴ πέπαυται.	depuis-que *cela* a cessé.
Ἔτι δὲ καὶ	Et encore même
ἐν τοῖς βαρβάροις	chez les barbares
ἔστιν οἷς νῦν,	il *en* est auxquels maintenant,
καὶ μάλιστα τοῖς Ἀσιανοῖς,	et surtout aux Asiatiques,
ἆθλα τίθεται	des prix sont proposés
πυγμῆς καὶ πάλης,	de pugilat et de lutte,
καὶ δρῶσι τοῦτο	et ils font cela
διεζωμένοι.	ayant-des-ceintures.
Τὶς δὲ ἀποδείξειεν ἂν	D'ailleurs on pourrait montrer
τὸ παλαιὸν Ἑλληνικὸν	l'ancien *monde* grec
διαιτώμενον	réglant-sa-vie
πολλὰ καὶ ἄλλα	en choses nombreuses et autres
ὁμοιότροπα	d'une-manière-semblable
τῷ βαρβαρικῷ νῦν.	à la *race* barbare *d'*aujourd'hui.
VII. Τῶν δὲ πόλεων	VII. Mais d'*entre* les villes
ὅσαι μὲν ᾠκίσθησαν	toutes-celles-qui d'une part furent
νεώτατα	le plus nouvellement [fondées
καὶ ὄντων ἤδη	et les choses étant déjà
πλωϊμωτέρων,	plus favorables-à-la-navigation,
ἔχουσαι μᾶλλον	ayant davantage
περιουσίας χρημάτων,	abondances de richesses,
ἐκτίζοντο τείχεσιν	étaient bâties avec des murs
ἐπὶ τοῖς αἰγιαλοῖς αὐτοῖς	sur les rivages mêmes
καὶ ἀπελάμβανον	et elles occupaient

ἀπελάμβανον ἐμπορίας τε ἕνεκα καὶ τῆς πρὸς τοὺς προσοίκους ἕκαστοι[1] ἰσχύος· αἱ δὲ παλαιαὶ διὰ τὴν λῃστείαν ἐπὶ πολὺ ἀντισχοῦσαν ἀπὸ θαλάσσης μᾶλλον ᾠκίσθησαν, αἵ τε ἐν ταῖς νήσοις καὶ ἐν ταῖς ἠπείροις (ἔφερον γὰρ ἀλλήλους τε καὶ τῶν ἄλλων ὅσοι ὄντες οὐ θαλάσσιοι κάτω ᾤκουν), καὶ μέχρι τοῦδε ἀνῳκισμένοι[2] εἰσί.

VIII. Καὶ οὐχ ἧσσον λῃσταὶ ἦσαν οἱ νησιῶται, Κᾶρές τε ὄντες καὶ Φοίνικες· οὗτοι γὰρ δὴ τὰς πλείστας τῶν νήσων ᾤκησαν. Μαρτύριον δέ· Δήλου γὰρ καθαιρομένης ὑπὸ Ἀθηναίων ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ καὶ τῶν θηκῶν ἀναιρεθεισῶν ὅσαι ἦσαν τῶν τεθνεώτων ἐν τῇ νήσῳ, ὑπὲρ ἥμισυ Κᾶρες ἐφάνησαν[3], γνωσθέντες τῇ τε σκευῇ τῶν ὅπλων ξυντεθαμμένῃ καὶ τῷ τρόπῳ ᾧ νῦν ἔτι θάπτουσι. Καταστάντος δὲ τοῦ Μίνω ναυτικοῦ πλωϊμώτερα ἐγένετο παρ' ἀλλήλους (οἱ γὰρ ἐκ τῶν νήσων κακοῦργοι ἀνέστησαν ὑπ' αὐτοῦ, ὅτε περ καὶ τὰς πολλὰς αὐτῶν κατῴκιζε), καὶ οἱ παρὰ θάλασσαν ἄνθρωποι μᾶλλον ἤδη τὴν

occupèrent les isthmes, pour mieux assurer leur commerce et être plus fortes contre leurs voisins. Au contraire, comme la piraterie se maintint pendant de longues années, les villes anciennes, soit dans les îles, soit sur le continent, s'étaient bâties à distance de la mer : car les pirates se pillaient entre eux et désolaient les peuples qui, sans être marins, habitaient les côtes; et maintenant encore nous voyons bon nombre de villes situées loin de la mer.

VIII. La piraterie n'était pas moins en honneur chez les insulaires, Cariens et Phéniciens, race d'hommes qui colonisa jadis la plupart des îles, comme l'atteste le fait suivant : lorsque, dans la guerre actuelle, Délos fut purifiée par les Athéniens, et que toutes les tombes qui s'y trouvaient furent enlevées, on constata que plus de la moitié appartenaient à des Cariens, à en juger par la forme des armes qu'elles renfermaient, et par la manière dont encore aujourd'hui ce peuple enterre les morts. Quand la marine de Minos fut organisée, la navigation devint plus libre; il expulsa des îles les pirates qui les infestaient, et établit des colonies dans la plupart d'entre elles. Dès lors les habitants des

τοὺς ἰσθμοὺς	les isthmes
ἕνεκα ἐμπορίας τε	à-cause et du commerce
καὶ τῆς ἰσχύος	et de la force
ἕκαστοι	chacun
πρὸς τοὺς προσοίκους ·	à-l'égard-de ses voisins;
αἱ δὲ παλαιαὶ	d'autre part les anciennes *villes*
διὰ τὴν λῃστείαν	à-cause-de la piraterie
ἀντισχοῦσαν	s'étant maintenue
ἐπὶ πολὺ	pendant longtemps
ᾠκίσθησαν μᾶλλον	jurent bâties plıϙın
ἀπὸ θαλάσσης,	loin de la mer,
αἵ τε ἐν ταῖς νήσοις	et celles dans les îles
καὶ ἐν ταῖς ἠπείροις	et *celles* dans les continents
(ἔφερον γὰρ	(car ils (les pirates) *se* pillaient
ἀλλήλους τε	et les-uns-les-autres
καὶ τῶν ἄλλων	et parmi les autres
ὅσοι ὄντες οὐ θαλάσσιοι	tous-ceux-qui étant non marins
ᾤκουν κάτω),	habitaient en-bas),
καὶ μέχρι τοῦδε	et jusqu'à ce *temps*-ci [térieur).
εἰσὶν ἀνῳκισμένοι.	ils sont établis-en-haut (dans l'in-
VIII. Καὶ οὐχ ἧσσον λῃσταὶ	VIII. Et non moins pirates
ἦσαν οἱ νησιῶται	étaient les insulaires
ὄντες Κᾶρές τε	qui-étaient et Cariens
καὶ Φοίνικες ·	et Phéniciens;
οὗτοι γὰρ δὴ ᾤκησαν	car ceux-ci certes avaient ǝdnɔɔo
τὰς πλείστας τῶν νήσων.	la plupart des îles.
Μαρτύριον δέ ·	Et *voici* une preuve :
Δήλου γὰρ καθαιρομένης	car Délos étant purifiée
ὑπὸ Ἀθηναίων	par les Athéniens
ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ	dans cette guerre-ci
καὶ τῶν θηκῶν ἀναιρεθεισῶν	et les tombes ayant été enlevées
ὅσαι ἦσαν	toutes-celles-qui étaient
τῶν τεθνεώτων ἐν τῇ νήσῳ,	de ceux morts dans l'île,
Κᾶρες ἐφάνησαν	des Cariens furent-vus
ὑπὲρ ἥμισυ,	au-dessus de la moitié,
γνωσθέντες	ayant été reconnus
τῇ τε σκευῇ τῶν ὅπλων	et par l'appareil des armes
ξυντεθαμμένῃ	enterré-avec *eux*
καὶ τῷ τρόπῳ ᾧ	et par la manière avec laquelle
θάπτουσιν ἔτι νῦν.	ils enterrent encore aujourd'hui.
Τοῦ δὲ ναυτικοῦ Μίνω	D'autre part la marine de Minos
καταστάντος	s'étant organisée,
ἐγένετο	*les choses* devinrent
πλωϊμώτερα	plus favorables-à-la-navigation
παρὰ ἀλλήλους	des uns vers les autres
(οἱ γὰρ κακοῦργοι ἐκ τῶν νήσων	(car les malfaiteurs des îles
ἀνέστησαν ὑπὸ αὐτοῦ,	furent expulsés par lui,
ὅτε περ καὶ κατῴκιζε	vu qu'aussi il colonisait
τὰς πολλὰς αὐτῶν),	la plupart d'elles),
καὶ οἱ ἄνθρωποι παρὰ θάλασσαν	et les hommes auprès de la mer

κτῆσιν τῶν χρημάτων ποιούμενοι βεβαιότερον ᾤκουν, καί τινες καὶ τείχη περιεβάλλοντο ὡς πλουσιώτεροι ἑαυτῶν γιγνόμενοι· ἐφιέμενοι γὰρ τῶν κερδῶν οἵ τε ἥσσους ὑπέμενον τὴν τῶν κρεισσόνων δουλείαν, οἵ τε δυνατώτεροι περιουσίας ἔχοντες προσεποιοῦντο ὑπηκόους τὰς ἐλάσσους πόλεις. Καὶ ἐν τούτῳ τῷ τρόπῳ μᾶλλον ἤδη ὄντες ὕστερον χρόνῳ ἐπὶ Τροίαν ἐστράτευσαν.

IX. Ἀγαμέμνων τέ μοι δοκεῖ τῶν τότε δυνάμει προύχων καὶ οὐ τοσοῦτον τοῖς Τυνδάρεω ὅρκοις[1] κατειλημμένους τοὺς Ἑλένης μνηστῆρας ἄγων τὸν στόλον ἀγεῖραι. Λέγουσι δὲ καὶ οἱ τὰ σαφέστατα Πελοποννησίων[2] μνήμῃ παρὰ τῶν πρότερον δεδεγμένοι Πέλοπά τε πρῶτον πλήθει χρημάτων, ἃ ἦλθεν ἐκ τῆς Ἀσίας ἔχων ἐς ἀνθρώπους ἀπόρους, δύναμιν περιποιησάμενον τὴν ἐπωνυμίαν[3] τῆς χώρας ἔπηλυν ὄντα ὅμως σχεῖν, καὶ ὕστερον τοῖς ἐκγόνοις ἔτι μείζω ξυνενεχθῆναι, Εὐρυσθέως[4] μὲν ἐν τῇ Ἀττικῇ ὑπὸ Ἡρακλειδῶν ἀποθανόντος, Ἀτρέως δὲ

côtes commencèrent à s'enrichir et à posséder des habitations moins précaires; quelques-uns même, dont l'aisance s'était accrue, environnèrent leurs villes de remparts. L'intérêt engagea les faibles à accepter la domination des forts, et les plus puissants s'aidèrent de leurs richesses pour assujettir les petites cités. Tel était l'état de la Grèce, lorsque plus tard elle fit l'expédition de Troie.

IX. Si Agamemnon parvint à rassembler une flotte, ce fut bien plutôt, à mon avis, grâce à la supériorité de ses forces qu'en vertu des serments prêtés à Tyndare par les prétendants d'Hélène. Ceux qui ont recueilli sur le Péloponnèse les traditions les plus vraisemblables assurent que ce fut au moyen des trésors apportés d'Asie chez des populations indigentes que d'abord Pélops établit son autorité parmi elles et, quoique étranger, donna son nom au pays. Ses fils virent encore s'accroître leur puissance. Avant de partir pour l'Attique, où il fut tué par les Héraclides, Eurysthée

ποιούμενοι ἤδη μᾶλλον
τὴν κτῆσιν τῶν χρημάτων
ᾤκουν βεβαιότερον,
καί τινες καὶ
περιεβάλλοντο τείχη
ὡς γιγνόμενοι πλουσιώτεροι
ἑαυτῶν·
ἐφιέμενοι γὰρ τῶν κερδῶν
οἵ τε ἥσσους
ὑπέμενον τὴν δουλείαν
τῶν κρεισσόνων,
οἵ τε δυνατώτεροι
ἔχοντες περιουσίας
προσεποιοῦντο ὑπηκόους
τὰς πόλεις ἐλάσσους.
Καὶ ὄντες ἤδη μᾶλλον
ἐν τούτῳ τῷ τρόπῳ
ὕστερον χρόνῳ
ἐστράτευσαν ἐπὶ Τροίαν.
IX. Ἀγαμέμνων τε δοκεῖ μοι
προύχων δυνάμει
τῶν τότε
καὶ οὐ τοσοῦτον ἄγων
τοὺς μνηστῆρας Ἑλένης
κατειλημμένους τοῖς ὅρκοις
Τυνδάρεω
ἀγεῖραι τὸν στόλον.
Οἱ δὲ δεδεγμένοι μνήμῃ
παρὰ τῶν πρότερον
τὰ σαφέστατα
Πελοποννησίων
λέγουσι καὶ
Πέλοπά τε πρῶτον
πλήθει χρημάτων,
ἃ ἔχων
ἦλθεν ἐκ τῆς Ἀσίας
ἐς ἀνθρώπους ἀπόρους,
περιποιησάμενον δύναμιν
ὄντα ἔπηλυν
σχεῖν ὅμως
τὴν ἐπωνυμίαν
τῆς χώρας,
καὶ ὕστερον
ἔτι μείζω
ξυνενεχθῆναι
τοῖς ἐκγόνοις,
Εὐρυσθέως μὲν ἀποθανόντος
ἐν τῇ Ἀττικῇ
ὑπὸ Ἡρακλειδῶν,
Ἀτρέως δὲ ὄντος ἀδελφοῦ

faisant déjà davantage
l'acquisition des richesses [ble,
habitaient d'une-manière-plus-sta-
et quelques-uns même
mettaient-autour-d'-eux des murs
comme devenant plus-riches
qu'eux-mêmes (qu'ils n'étaient au-
car désirant les profits [paravant);
et les moins-forts
supportaient la servitude
des plus-forts,
et ceux plus puissants
ayant abondances *de biens*
s'appropriaient *comme* sujettes
les villes plus faibles.
Et étant déjà davantage
dans ce genre *de vie*
plus tard par le temps
ils firent-expédition contre Troie.
IX. Et Agamemnon semble à moi
étant-supérieur en puissance
à ceux d'alors
et non pas tant conduisant
les prétendants d'Hélène
liés par les serments
de (prêtés à) Tyndare
avoir rassemblé la flotte.
D'autre part ceux qui ont reçu par
de ceux *d'*auparavant [tradition
les choses les plus évidentes
des (sur les) Péloponnésiens
disent aussi
et Pélops d'abord
par la quantité des richesses,
lesquelles ayant
il était venu de l'Asie
chez des hommes indigents,
s'étant entouré de pouvoir
étant étranger
avoir obtenu cependant
le titre-de-héros-éponyme
du pays,
et plus tard
des *avantages* encore plus grands
être échus
à ses descendants,
Eurysthée d'une part ayant péri
dans l'Attique
par-le-fait des Héraclides,
d'autre part Atrée étant frère

μητρὸς ἀδελφοῦ ὄντος αὐτῷ, καὶ ἐπιτρέψαντος Εὐρυσθέως, ὅτ' ἐστράτευε, Μυκήνας τε καὶ τὴν ἀρχὴν κατὰ τὸ οἰκεῖον Ἀτρεῖ, τυγχάνειν δὲ αὐτὸν[1] φεύγοντα τὸν πατέρα διὰ τὸν Χρυσίππου θάνατον, καὶ ὡς οὐκέτι ἀνεχώρησεν Εὐρυσθεύς, βουλομένων καὶ τῶν Μυκηναίων φόβῳ τῶν Ἡρακλειδῶν, καὶ ἅμα δυνατὸν δοκοῦντα εἶναι καὶ τὸ πλῆθος τεθεραπευκότα τῶν Μυκηναίων τε καὶ ὅσων Εὐρυσθεὺς ἦρχε, τὴν βασιλείαν Ἀτρέα παραλαβεῖν, καὶ τῶν Περσειδῶν τοὺς Πελοπίδας μείζους καταστῆναι. Ἃ μοι δοκεῖ Ἀγαμέμνων παραλαβών, καὶ ναυτικῷ δὲ ἅμα ἐπὶ πλέον τῶν ἄλλων ἰσχύσας, τὴν στρατείαν οὐ χάριτι τὸ πλεῖον ἢ φόβῳ ξυναγαγὼν ποιήσασθαι· φαίνεται γὰρ ναυσί τε πλείσταις αὐτὸς ἀφικόμενος καὶ Ἀρκάσι προσπαρασχών, ὡς Ὅμηρος τοῦτο δεδήλωκεν[2] εἴ τῳ ἱκανὸς τεκμηριῶσαι. Καὶ ἐν τοῦ σκήπτρου ἅμα τῇ παραδόσει[3] εἴρηκεν αὐτὸν « πολλῇσι νήσοισι καὶ Ἄργεϊ παντὶ ἀνάσσειν » · οὐκ ἂν οὖν νήσων ἔξω τῶν περιοικίδων (αὗται δὲ οὐκ ἂν πολλαὶ

avait confié le gouvernement de Mycènes et tout son royaume à son oncle maternel Atrée, exilé par son père à cause du meurtre de Chrysippos. Comme Eurysthée ne revint pas, Atrée, accepté par les Mycéniens, qui redoutaient les Héraclides, fort d'ailleurs de son crédit et de la faveur populaire qu'il avait su gagner, prit en mains la souveraineté de Mycènes et de tous les peuples qu'Eurysthée avait eus pour sujets. Dès lors les Pélopides effacèrent les descendants de Persée. Héritier de cet empire et possesseur d'une marine plus considérable que celle des autres princes, Agamemnon dut à la crainte, plutôt qu'à la complaisance, de pouvoir rassembler l'expédition. C'est lui qui arma le plus grand nombre de navires; il en fournit même aux Arcadiens, s'il faut s'en rapporter au témoignage d'Homère. Dans la transmission du sceptre, ce poète dit encore de lui :

Il régnait sur des îles nombreuses et sur tout le pays d'Argos.

Habitant le continent, s'il n'avait pas eu de marine, les seules îles sur lesquelles il aurait pu régner eussent été celles de son

μητρὸς αὐτῷ,	de la mère à lui,
καὶ Εὐρυσθέως ἐπιτρέψαντος,	et Eurysthée ayant confié,
ὅτε ἐστράτευε,	quand il faisait-*cette*-expédition,
Μυκήνας τε καὶ τὴν ἀρχὴν	et Mycènes et le royaume
Ἀτρεῖ κατὰ τὸ οἰκεῖον,	à Atrée à-cause-de la parenté,
αὐτὸν δὲ τυγχάνειν	or lui se-trouver
φεύγοντα τὸν πατέρα	fuyant (banni par) son père
διὰ τὸν θάνατον Χρυσίππου,	pour la mort de Chrysippos,
καὶ ὡς Εὐρυσθεὺς	et comme Eurysthée
οὐκέτι ἀνεχώρησεν,	ne revint plus,
καὶ τῶν Μυκηναίων βουλομένων	et aussi les Mycéniens *le* voulant
φόβῳ τῶν Ἡρακλειδῶν,	par crainte des Héraclides,
καὶ ἅμα Ἄτρεα	et en-même-temps Atrée
δοκοῦντα εἶναι δυνατὸν	paraissant être puissant
καὶ τεθεραπευκότα τὸ πλῆθος,	et ayant courtisé la multitude,
παραλαβεῖν τὴν βασιλείαν	avoir hérité de la souveraineté
τῶν Μυκηναίων τε	et des Mycéniens
καὶ ὅσων Εὐρυσθεὺς	et de tous-ceux-que Eurysthée
ἦρχε,	gouvernait,
καὶ τοὺς Πελοπίδας	et les Pélopides
καταστῆναι μείζους	être devenus plus-grands
τῶν Περσειδῶν.	que les Perséides.
Ἃ Ἀγαμέμνων	Desquels *biens* Agamemnon
παραλαβὼν	ayant hérité
καὶ ἅμα	et en-même-temps
ἰσχύσας ναυτικῷ	ayant-été-puissant en marine
ἐπὶ πλέον τῶν ἄλλων	jusqu'à plus que les autres
δοκεῖ μοι	semble à moi
ποιήσασθαι τὴν στρατείαν	avoir fait l'expédition
ξυναγαγὼν	ayant rassemblé *la flotte*
οὐ χάριτι	non par bonne-grâce
τὸ πλεῖον ἢ φόβῳ·	plus que par crainte ;
φαίνεται γὰρ	car il est-évident
ἀφικόμενός τε αὐτὸς	et étant parti lui-même
ναυσὶ πλείσταις	avec des vaisseaux très nombreux
καὶ προσπαρασχὼν	et *en* ayant fourni-en-outre
Ἀρκάσιν,	aux Arcadiens,
ὡς Ὅμηρος	comme Homère
δεδήλωκε τοῦτο,	a montré cela,
εἴ ἱκανός τῳ	s'il *est* suffisant à quelqu'un
τεκμηριῶσαι.	pour témoigner.
Καὶ ἅμα ἐν τῇ παραδόσει	Et aussi dans la transmission
τοῦ σκήπτρου	du sceptre
εἴρηκεν αὐτὸν	il (Homère) a dit lui (Agamemnon)
ἀνάσσειν πολλῇσι νήσοισι	régner *sur* beaucoup d'îles
καὶ παντὶ Ἄργεϊ·	et *sur* tout Argos :
ὢν ουν ἠπειρώτης	donc étant continental,
οὐκ ἐκράτει ἂν νήσων	il n'aurait pas été-maître d'îles
ἔξω τῶν περιοικίδων	hors des circonvoisines
(αὗται δὲ οὐκ ἂν εἴησαν	(et celles-ci ne sauraient être

εἴησαν) ἠπειρώτης ὢν ἐκράτει, εἰ μή τι καὶ ναυτικὸν εἶχεν. Εἰκάζειν δὲ χρὴ καὶ ταύτῃ τῇ στρατείᾳ οἷα ἦν τὰ πρὸ αὐτῆς.

X. Καὶ ὅτι μὲν Μυκῆναι μικρὸν ἦν, ἢ εἴ τι τῶν τότε πόλισμα νῦν μὴ ἀξιόχρεων δοκεῖ εἶναι, οὐκ ἀκριβεῖ ἄν τις σημείῳ χρώμενος ἀπιστοίη μὴ γενέσθαι[1] τὸν στόλον τοσοῦτον ὅσον οἵ τε ποιηταὶ εἰρήκασι καὶ ὁ λόγος κατέχει. Λακεδαιμονίων γὰρ εἰ ἡ πόλις ἐρημωθείη, λειφθείη δὲ τά τε ἱερὰ καὶ τῆς κατασκευῆς τὰ ἐδάφη, πολλὴν ἂν οἶμαι ἀπιστίαν τῆς δυνάμεως προελθόντος πολλοῦ χρόνου τοῖς ἔπειτα πρὸς τὸ κλέος αὐτῶν εἶναι (καίτοι Πελοποννήσου τῶν πέντε τὰς δύο μοίρας[2] νέμονται, τῆς τε ξυμπάσης ἡγοῦνται καὶ τῶν ἔξω ξυμμάχων πολλῶν· ὅμως δὲ, οὔτε ξυνοικισθείσης πόλεως οὔτε ἱεροῖς καὶ κατασκευαῖς πολυτελέσι χρησαμένης, κατὰ κώμας δὲ τῷ παλαιῷ τῆς Ἑλλάδος τρόπῳ οἰκισθείσης, φαίνοιτ' ἂν ὑποδεεστέρα), Ἀθηναίων δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο παθόντων διπλασίαν ἂν τὴν δύναμιν εἰκάζεσθαι ἀπὸ τῆς

voisinage, naturellement peu nombreuses. Cette expédition de Troie suffit pour donner une idée des temps antérieurs.

X. De ce que Mycènes ou telle autre des villes d'alors paraît peu considérable aujourd'hui, il ne s'ensuit pas qu'on doive révoquer en doute l'importance attachée à la guerre de Troie par les poètes et par la tradition. Supposé que Lacédémone devînt déserte et qu'il n'en restât d'autres vestiges que les temples et les fondements des édifices publics, la postérité, je pense, aurait bien de la peine à se persuader que la puissance de cette ville ait été à la hauteur de sa réputation. Et pourtant Lacédémone possède les deux cinquièmes du Péloponnèse, elle commande au reste, ainsi qu'à un grand nombre d'alliés au dehors; mais, comme elle ne forme pas un ensemble, qu'elle ne brille pas par l'éclat de ses temples ou de ses monuments, qu'elle est composée d'un amas de villages à la manière des anciennes cités grecques, elle paraîtrait bien inférieure à sa renommée. Si au contraire le même sort atteignait la ville d'Athènes, le seul aspect de ses ruines ferait présumer que sa puissance était

πολλαί),	nombreuses),
εἰ μὴ εἶχε	s'il n'avait
καί τι ναυτικόν.	aussi quelque marine.
Χρὴ δὲ εἰκάζειν	Or il faut conjecturer
καὶ ταύτῃ τῇ στρατείᾳ	aussi par cette expédition
οἷα ἦν	quelles étaient
τὰ πρὸ αὐτῆς.	les choses avant elle. [part
X. Καὶ ὅτι Μυκῆναι μὲν	X. Et de-ce-que Mycènes d'une
ἦν μικρὸν,	était peu *de chose*,
ἢ εἴ τι πόλισμα	ou si quelque bourgade
τῶν τότε	de celles *d'*alors
νῦν μὴ δοκεῖ εἶναι	maintenant ne semble pas être
ἀξιόχρεων,	importante, [*cela*
τὶς οὐκ ἂν ἀπιστοίη	on ne refuserait-pas-de croire *pour*
χρώμενος	*comme* usant
σημείῳ ἀκριβεῖ	d'une preuve exacte
τὸν στόλον	la flotte
μὴ γενέσθαι τοσοῦτον ὅσον	avoir été aussi-grande que
οἵ τε ποιηταὶ εἰρήκασι	et les poètes *l'*ont dit
καὶ ὁ λόγος κατέχει.	et la tradition s'*en* maintient.
Εἰ γὰρ ἡ πόλις Λακεδαιμονίων	Car si la ville des Lacédémoniens
ἐρημωθείη,	était dépeuplée,
τά τε ἱερὰ δὲ	et *que* les temples d'autre part
καὶ τὰ ἐδάφη τῆς κατασκευῆς	et les fondements de la construction
λειφθείη,	fussent laissés,
οἶμαι ἀπιστίαν πολλὴν	je pense une incrédulité grande
τῆς δυνάμεως αὐτῶν	de la puissance d'eux
πρὸς τὸ κλέος	eu-égard-à leur renommée
εἶναι ἂν	devoir être
τοῖς ἔπειτα	à ceux *d'*ensuite [(écoulé)
πολλοῦ χρόνου προελθόντος	beaucoup de temps s'étant avancé
(καίτοι νέμονται	(quoiqu'ils cultivent
τὰς δύο μοίρας	les deux parties
τῶν πέντε Πελοποννήσου	des cinq du Péloponnèse
ἡγοῦνταί τε τῆς ξυμπάσης	et *le* gouvernent tout-entier
καὶ τῶν ξυμμάχων ἔξω πολλῶν·	et les alliés du dehors nombreux :
ὅμως δὲ, πόλεως	mais cependant, la ville
οὔτε ξυνοικισθείσης	et n'ayant pas été bâtie-d'ensemble,
οὔτε χρησαμένης ἱεροῖς	et n'ayant pas usé de temples
καὶ κατασκευαῖς πολυτελέσιν,	et de constructions somptueuses,
οἰκισθείσης δὲ κατὰ κώμας	mais ayant été bâtie par bourgs
τῷ παλαιῷ τρόπῳ	selon l'ancienne manière
τῆς Ἑλλάδος,	de la Grèce,
φαίνοιτο ἂν	elle paraîtrait
ὑποδεεστέρα),	inférieure à *sa réputation*),
Ἀθηναίων δὲ παθόντων	mais les Athéniens ayant souffert
τοῦτο τὸ αὐτὸ	ce même *sort*
τὴν δύναμιν	*je crois* leur puissance
εἰκάζεσθαι ἂν	devoir être conjecturée
ἀπὸ τῆς ὄψεως φανερᾶς	d'après l'aspect apparent

φανερᾶς ὄψεως τῆς πόλεως ἢ ἔστιν. Οὔκουν ἀπιστεῖν εἰκὸς οὐδὲ τὰς ὄψεις τῶν πόλεων μᾶλλον σκοπεῖν ἢ τὰς δυνάμεις, νομίζειν δὲ τὴν στρατείαν ἐκείνην μεγίστην μὲν γενέσθαι τῶν πρὸ αὐτῆς, λειπομένην δὲ τῶν νῦν, τῇ Ὁμήρου αὖ ποιήσει εἴ τι χρὴ κἀνταῦθα πιστεύειν, ἣν εἰκὸς ἐπὶ τὸ μεῖζον μὲν ποιητὴν ὄντα κοσμῆσαι ὅμως δὲ φαίνεται καὶ οὕτως ἐνδεεστέρα. πεποίηκε γὰρ χιλίων καὶ διακοσίων νεῶν [1] τὰς μὲν Βοιωτῶν εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ἀνδρῶν, τὰς δὲ Φιλοκτήτου πεντήκοντα, δηλῶν, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, τὰς μεγίστας καὶ ἐλαχίστας· ἄλλων γοῦν μεγέθους πέρι ἐν νεῶν καταλόγῳ οὐκ ἐμνήσθη. Αὐτερέται [2] δὲ ὅτι ἦσαν καὶ μάχιμοι πάντες, ἐν ταῖς Φιλοκτήτου ναυσὶ δεδήλωκε· τοξότας γὰρ πάντας πεποίηκε τοὺς προσκώπους. Περίνεως [3] δὲ οὐκ εἰκὸς πολλοὺς ξυμπλεῖν ἔξω τῶν βασιλέων καὶ τῶν μάλιστα ἐν τέλει, ἄλλως τε καὶ μέλλοντας [4] πέλαγος περαιώσεσθαι μετὰ σκευῶν πολεμικῶν, οὐδ' αὖ τὰ πλοῖα κατά-

double de ce qu'elle est effectivement. Le doute serait donc mal fondé. On doit envisager, non pas tant l'apparence des villes que leurs forces réelles, et penser que l'expédition de Troie, bien qu'au-dessous des entreprises qui ont eu lieu par la suite, fut néanmoins plus considérable que toutes celles qui avaient précédé. S'il faut encore s'en référer sur ce point aux vers d'Homère, qui, en sa qualité de poète, a dû nécessairement amplifier et embellir, l'infériorité dont je parle n'en demeure pas moins démontrée. Il compte douze cents vaisseaux, montés, ceux des Béotiens par cent vingt hommes, ceux de Philoctète par cinquante : ce qui est apparemment une manière d'indiquer les plus grands et les plus petits; car ce sont les seuls dont il mentionne la force dans le *Catalogue des navires*. Tous les hommes d'équipage étaient à la fois soldats et matelots; c'est du moins ce qu'il donne à entendre en parlant des vaisseaux de Philoctète, dont il représente les rameurs comme autant d'archers; d'ailleurs il n'est pas vraisemblable qu'à part les rois et les principaux personnages, il y eût à bord beaucoup de gens inoccupés, surtout quand on se disposait à traverser la grande mer, avec un attirail de guerre,

διπλασίαν ἢ ἔστιν	double *de ce* qu'elle est.
Οὔκουν εἰκὸς	Donc-*il-n'est*-pas juste
ἀπιστεῖν	d'être-incrédule
οὐδὲ σκοπεῖν μᾶλλον	ni de considérer plutôt
τὰς ὄψεις τῶν πόλεων	les aspects des villes
ἢ τὰς δυνάμεις,	que leurs puissances,
νομίζειν δὲ	mais *il est juste de* penser
τὴν στρατείαν ἐκείνην	cette expédition-là
γενέσθαι μὲν μεγίστην	avoir été d'une part la plus grande
τῶν πρὸ αὐτῆς,	de celles avant elle,
λειπομένην δὲ	d'autre part étant-au-dessous
τῶν νῦν,	de celles *d'*à-présent,
εἰ αὖ χρὴ	si derechef il faut
πιστεύειν τι καὶ ἐνταῦθα	croire quelque-chose encore ici
τῇ ποιήσει Ὁμήρου,	au poème d'Homère,
ἣν εἰκὸς	laquelle *expédition il est* naturel
ὄντα ποιητὴν	*lui* étant poète
κοσμῆσαι μὲν	avoir embellie d'une part
ἐπὶ τὸ μεῖζον,	pour le plus grand (pour l'agrandir),
ὅμως δὲ καὶ οὕτω	d'autre part cependant même ainsi
φαίνεται ἐνδεεστέρα.	elle paraît inférieure.
Πεποίηκε γὰρ	Car il a fait [seaux
χιλίων καὶ διακοσίων νεῶν	de (sur) mille et deux cents vais-
τὰς μὲν Βοιωτῶν	d'une part ceux des Béotiens
ἑκατὸν καὶ εἴκοσιν ἀνδρῶν,	de cent et vingt hommes,
τὰς δὲ Φιλοκτήτου	d'autre part ceux de Philoctète
πεντήκοντα,	de cinquante,
δηλῶν, ὡς δοκεῖ ἐμοὶ,	montrant, comme il semble à moi,
τὰς μεγίστας	les plus grands
καὶ ἐλαχίστας·	et les plus petits;
οὐκ ἐμνήσθη γοῦν	il n'a pas fait-mention du-moins
περὶ μεγέθους ἄλλων	de la grandeur d'autres
ἐν καταλόγῳ νεῶν.	dans le catalogue des navires.
Δεδήλωκε δὲ	D'autre part il a montré
ἐν ταῖς ναυσὶ Φιλοκτήτου,	dans les (à propos des) vaisseaux de
ὅτι πάντες ἦσαν	que tous étaient [Philoctète
αὐτερέται καὶ μάχιμοι·	ensemble-rameurs et combattants;
πεποίηκε γὰρ	car il fait
πάντας τοὺς προσκώπους	tous les rameurs
τοξότας.	archers. [blable
Οὐκ εἰκὸς δὲ	D'autre part *il n'est* pas vraisem-
πολλοὺς περίνεως	beaucoup de passagers
ξυμπλεῖν	naviguer-avec *eux*
ἔξω τῶν βασιλέων	en dehors des rois
καὶ τῶν μάλιστα ἐν τέλει,	et de ceux le plus en dignité,
ἄλλως τε καὶ	et d'ailleurs et (surtout)
μέλλοντας	devant
περαιώσεσθαι πέλαγος	traverser la mer
μετὰ σκευῶν πολεμικῶν,	avec des appareils de-guerre,
οὐδὲ αὖ ἔχοντας	et d'un autre côté n'ayant pas

φρακτα [1] ἔχοντας, ἀλλὰ τῷ παλαιῷ τρόπῳ λῃστικώτερον παρεσκευασμένα. Πρὸς τὰς μεγίστας δ' οὖν καὶ ἐλαχίστας ναῦς τὸ μέσον σκοποῦντι οὐ πολλοὶ φαίνονται ἐλθόντες, ὡς ἀπὸ πάσης τῆς Ἑλλάδος κοινῇ πεμπόμενοι.

XI. Αἴτιον δ' ἦν οὐχ ἡ ὀλιγανθρωπία τοσοῦτον, ὅσον ἡ ἀχρηματία. Τῆς γὰρ τροφῆς ἀπορίᾳ τόν τε στρατὸν ἐλάσσω ἤγαγον καὶ ὅσον ἤλπιζον αὐτόθεν πολεμοῦντα βιοτεύσειν, ἐπειδὴ δὲ ἀφικόμενοι μάχῃ ἐκράτησαν (δῆλον δέ· τὸ γὰρ ἔρυμα τῷ στρατοπέδῳ οὐκ ἂν ἐτειχίσαντο), φαίνονται δ' [2] οὐδ' ἐνταῦθα πάσῃ τῇ δυνάμει χρησάμενοι, ἀλλὰ πρὸς γεωργίαν τῆς Χερσονήσου τραπόμενοι καὶ λῃστείαν τῆς τροφῆς ἀπορίᾳ. Ἧι καὶ μᾶλλον οἱ Τρῶες αὐτῶν διεσπαρμένων τὰ δέκα ἔτη ἀντεῖχον βίᾳ, τοῖς ἀεὶ ὑπολειπομένοις ἀντίπαλοι ὄντες. Περιουσίαν δὲ εἰ ἦλθον ἔχοντες τροφῆς καὶ ὄντες ἀθρόοι ἄνευ λῃστείας καὶ γεωργίας ξυνεχῶς τὸν πόλεμον διέφερον, ῥᾳδίως

sur des bâtiments non pontés et construits d'après l'ancien système, comme des barques armées en course. Si donc on prend une moyenne entre les plus grands vaisseaux et les plus petits, on reconnaît que le nombre des troupes réunies n'était pas fort considérable, pour une entreprise formée par le concours de la Grèce entière.

XI. C'était moins le manque d'hommes que le manque d'argent qui en était la cause. Faute d'approvisionnements, on n'amena qu'une armée médiocre, proportionnée aux ressources que l'on espérait trouver sur le territoire ennemi. Arrivés devant Troie et vainqueurs dans un premier combat (autrement ils n'auraient pu s'établir dans un camp retranché), les Grecs n'usèrent pas même alors de la totalité de leurs forces; mais la nécessité de se procurer des vivres les contraignit de cultiver la Chersonèse et de courir le pays. Leur dispersion permit aux Troyens de tenir tête à ceux qui se succédaient autour de leurs murs et d'endurer un siège de dix années. Si au contraire les Grecs fussent partis bien approvisionnés, et que, sans recourir au brigandage et à l'agriculture, ils eussent poussé la guerre avec vigueur, nul doute qu'ils

τὰ πλοῖα κατάφρακτα,
ἀλλὰ παρεσκευασμένα
ληστικώτερον
τῷ τρόπῳ παλαιῷ.
Σκοποῦντι δὲ οὖν
τὸ μέσον
πρὸς τὰς μεγίστας
καὶ ἐλαχίστας
φαίνονται ἐλθόντες
οὐ πολλοί,
ὡς πεμπόμενοι κοινῇ
ἀπὸ πάσης τῆς Ἑλλάδος.
XI. Αἴτιον δὲ ἦν
οὐχ ἡ ὀλιγανθρωπία
τοσοῦτον ὅσον
ἡ ἀχρηματία.
Ἀπορίᾳ γὰρ τῆς τροφῆς
ἤγαγον τὸν στρατὸν
ἐλάσσω τε
καὶ ὅσον ἤλπιζον
βιοτεύσειν
αὐτόθεν
πολεμοῦντα,
ἐπειδὴ δὲ ἀφικόμενοι
ἐκράτησαν μάχῃ
(δῆλον δέ·
οὐ γὰρ ἐτειχίσαντο ἂν
τὸ ἔρυμα τῷ στρατοπέδῳ),
φαίνονται δὲ
οὐδὲ ἐνταῦθα χρησάμενοι
πάσῃ τῇ δυνάμει,
ἀλλὰ τραπόμενοι
πρὸς γεωργίαν τῆς Χερσονήσου
καὶ λῃστείαν
ἀπορίᾳ τῆς τροφῆς.
Ἧι καὶ οἱ Τρῶες
αὐτῶν διεσπαρμένων
ἀντεῖχον βίᾳ μᾶλλον
τὰ δέκα ἔτη,
ὄντες ἀντίπαλοι
τοῖς ἀεὶ ὑπολειπομένοις.
Εἰ δὲ ἦλθον
ἔχοντες περιουσίαν τροφῆς
καὶ ὄντες ἀθρόοι
διέφερον τὸν πόλεμον
συνεχῶς
ἄνευ λῃστείας καὶ γεωργίας,
κρατοῦντες ἂν
ῥᾳδίως
μάχῃ

les navires pontés,
mais ayant été disposés
plutôt-à-la-façon-des-pirates
d'après la manière ancienne.
Or donc, pour celui considérant
la moyenne
par-rapport aux plus grands
et aux plus petits,
ils (les Grecs) paraissent étant venus
non nombreux,
en-tant-qu'envoyés en commun
de toute la Grèce.
XI. Or la cause était
non le petit-nombre-d'hommes
autant que
le manque-d'-argent.
Car par-suite-du-manque de vivres
ils conduisirent l'armée
et moindre [raient
et aussi-nombreuse-qu'ils espé-
elle devoir subsister
du-pays-même
en faisant-la-guerre,
et après-que étant arrivés
ils eurent-eu-le-dessus dans-un-
(or *cela est* évident; [combat
car ils n'auraient pas construit
le retranchement pour le camp),
ils sont-visibles certes
pas-même alors ayant usé
de toute leur puissance,
mais s'étant tournés
vers la culture de la Chersonèse
et le brigandage
par-le-manque de vivres.
Par quoi aussi les Troyens,
eux (les Grecs) étant dispersés,
résistèrent par force mieux
pendant les dix ans,
étant égaux-en-forces
à ceux successivement laissés.
Mais s'ils étaient venus
ayant abondance de vivres
et *si* étant réunis
ils poussaient la guerre
p'une-manière-continue
sans brigandage et (ni) culture,
l'emportant (comme ils l'auraient
facilement [emporté)
dans le combat

ἂν μάχῃ κρατοῦντες (οἵ γε καὶ οὐκ ἀθρόοι, ἀλλὰ μέρει τῷ ἀεὶ παρόντι ἀντεῖχον), πολιορκίᾳ δ' ἂν προσκαθεζόμενοι ἐν ἐλάσσονί τε χρόνῳ καὶ ἀπονώτερον τὴν Τροίαν εἷλον. Ἀλλὰ δι' ἀχρηματίαν τά τε πρὸ τούτων ἀσθενῆ ἦν καὶ αὐτά γε δὴ ταῦτα ὀνομαστότατα τῶν πρὶν γενόμενα δηλοῦται τοῖς ἔργοις ὑποδεέστερα ὄντα τῆς φήμης καὶ τοῦ νῦν περὶ αὐτῶν διὰ τοὺς ποιητὰς λόγου κατεσχηκότος.

XX. Τὰ μὲν οὖν παλαιὰ τοιαῦτα ηὗρον, χαλεπὰ ὄντα παντὶ ἑξῆς τεκμηρίῳ πιστεῦσαι. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι τὰς ἀκοὰς τῶν προγεγενημένων, καὶ ἢν ἐπιχώρια σφίσιν ᾖ, ὁμοίως ἀβασανίστως παρ' ἀλλήλων δέχονται. Ἀθηναίων γοῦν τὸ πλῆθος Ἵππαρχον οἴονται ὑφ' Ἁρμοδίου καὶ Ἀριστογείτονος τύραννον ὄντα ἀποθανεῖν καὶ οὐκ ἴσασιν ὅτι Ἱππίας μὲν πρεσβύτατος ὢν ἦρχε τῶν Πεισιστράτου υἱέων, Ἵππαρχος δὲ καὶ Θεσσαλὸς ἀδελφοὶ ἦσαν αὐτοῦ, ὑποτοπήσαντες δέ τι ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ καὶ

n'eussent emporté la ville, puisque, tout disséminés qu'ils étaient et n'ayant devant Troie qu'une partie de leur monde, ils ne laissèrent pas de se maintenir. En l'assiégeant avec plus de suite, ils l'auraient prise en moins de temps et avec moins de difficulté. C'est ainsi que, faute d'argent, les entreprises antérieures à cette expédition n'eurent qu'une faible importance, et que, à juger par les faits, la guerre de Troie elle-même, quoique plus célèbre comparativement, ne répond pas à sa renommée et à l'opinion que les poètes nous en ont transmise.

XX. Voilà ce que j'ai découvert sur l'antiquité. D'ailleurs, il est difficile d'admettre l'enchaînement de tous ces témoignages; car les hommes se transmettent de main en main, sans jamais les vérifier, les traditions anciennes, même celles qui concernent leur patrie. C'est ainsi que les Athéniens sont persuadés qu'Hipparque exerçait la tyrannie lorsqu'il fut tué par Harmodios et Aristogiton; ils ignorent que c'était Hippias qui avait succédé à Pisistrate son père, comme plus âgé que ses frères Hipparque et Thessalos; qu'au jour et à l'instant marqués pour l'exécution de leur complot, Harmodios et Aristogiton, s'imaginant qu'Hippias

(οἵ γε καὶ οὐκ ἀθρόοι	(*eux* qui certes même non réunis
ἀλλὰ μέρει	mais avec-une-partie *de l'armée*
τῷ ἀεὶ παρόντι	celle successivement présente
ἀντεῖχον),	résistaient *à l'ennemi*),
προσκαθεζόμενοι δὲ πολιορκίᾳ	d'autre part étant assidus au siège
εἷλον ἂν τὴν Τροίαν	ils auraient pris Troie
ἐν ἐλασσονί τε χρόνῳ	et dans un moindre temps
καὶ ἀπονώτερον.	et avec-moins-de-peine.
Ἀλλὰ διὰ ἀχρηματίαν	Mais par manque-d'argent
τά τε πρὸ τούτων	et les *entreprises* avant celle-ci
ἦν ἀσθενῆ	étaient faibles
καὶ ταῦτα αὐτά γε δὴ	et celle-ci elle-même certes
γενόμενα ὀνομαστότατα	ayant été la-plus-renommée
τῶν πρὶν	de celles *d'*auparavant
δηλοῦται τοῖς ἔργοις	est montrée par les faits
ὄντα ὑποδεέστερα	étant inférieure
τῆς φήμης	à la réputation
καὶ τοῦ λόγου	et à l'opinion
κατεσχηκότος νῦν περὶ αὐτῶν	établie maintenant sur elle
διὰ τοὺς ποιητάς.	grâce aux poètes.
XX. Ηὗρον μὲν οὖν	XX. J'ai trouvé donc
τὰ παλαιὰ τοιαῦτα,	les *événements* anciens tels,
ὄντα χαλεπὰ πιστεῦσαι	étant choses difficiles de croire
παντὶ τεκμηρίῳ	à tout témoignage
ἑξῆς.	*venant* à-la-suite.
Οἱ γὰρ ἄνθρωποι	Car les hommes
δέχονται παρὰ ἀλλήλων	reçoivent les uns des autres.
τὰς ἀκοὰς	les traditions
τῶν προγεγενημένων,	des *faits* antérieurs,
καὶ ἢν ᾖ σφίσιν	même s'ils sont pour eux
ἐπιχώρια,	nationaux,
ὁμοίως ἀβασανίστως.	également sans-examen. [niens
Τὸ γοῦν πλῆθος Ἀθηναίων	Par-exemple la multitude des Athé-
οἴονται Ἵππαρχον ἀποθανεῖν	pense Hipparque avoir péri
ὑπὸ Ἁρμοδίου	du-fait-d'Harmodios
καὶ Ἀριστογείτονος	et d'Aristogiton
ὄντα τύραννον,	étant tyran,
καὶ οὐκ ἴσασιν	et ils ne savent pas
ὅτι Ἱππίας μὲν	qu'Hippias d'une part
ὢν πρεσβύτατος	étant le plus âgé
τῶν υἱέων Πεισιστράτου	des fils de Pisistrate
ἦρχεν,	commandait, [Thessalos
Ἵππαρχος δὲ καὶ Θεσσαλὸς	*que* d'autre part Hipparque et
ἦσαν ἀδελφοὶ αὐτοῦ,	étaient frères de lui,
Ἁρμόδιος δὲ	mais *qu'*Harmodios
καὶ Ἀριστογείτων	et Aristogiton
ὑποτοπήσαντές	ayant soupçonné
τι μεμηνῦσθαι	quelque-chose avoir été dénoncé
Ἱππίᾳ	à Hippias
ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ	ce jour-là

παραχρῆμα Ἁρμόδιος καὶ Ἀριστογείτων ἐκ τῶν ξυνειδότων σφίσιν Ἱππίᾳ μεμηνῦσθαι, τοῦ μὲν ἀπέσχοντο ὡς προειδότος, βουλόμενοι δὲ πρὶν ξυλληφθῆναι δράσαντές τι καὶ κινδυνεῦσαι, τῷ Ἱππάρχῳ περιτυχόντες περὶ τὸ Λεωκόριον[1] καλούμενον τὴν Παναθηναϊκὴν πομπὴν διακοσμοῦντι ἀπέκτειναν. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα ἔτι καὶ νῦν ὄντα καὶ οὐ χρόνῳ ἀμνηστούμενα καὶ οἱ ἄλλοι Ἕλληνες οὐκ ὀρθῶς οἴονται, ὥσπερ τούς τε Λακεδαιμονίων βασιλέας μὴ μιᾷ ψήφῳ προστίθεσθαι ἑκάτερον, ἀλλὰ δυοῖν, καὶ τὸν Πιτανάτην λόχον[2] αὐτοῖς εἶναι, ὃς οὐδ᾽ ἐγένετο πώποτε. Οὕτως ἀταλαίπωρος τοῖς πολλοῖς ἡ ζήτησις τῆς ἀληθείας καὶ ἐπὶ τὰ ἑτοῖμα μᾶλλον τρέπονται.

XXI. Ἐκ δὲ τῶν εἰρημένων τεκμηρίων ὅμως τοιαῦτα ἄν τις νομίζων μάλιστα ἃ διῆλθον οὐχ ἁμαρτάνοι, καὶ οὔτε ὡς ποιηταὶ ὑμνήκασι περὶ αὐτῶν ἐπὶ τὸ μεῖζον κοσμοῦντες μᾶλλον πιστεύων, οὔτε ὡς λογογράφοι[3] ξυνέθεσαν ἐπὶ τὸ προσαγωγότερον τῇ ἀκροάσει ἢ ἀληθέστερον, ὄντα ἀνεξέλεγκτα καὶ τὰ

avait été averti par un de leurs affidés et se tenait sur ses gardes, renoncèrent à le frapper, mais voulurent au moins faire quelque coup d'éclat avant d'être saisis : et qu'ayant rencontré Hipparque à l'endroit appelé *Léocorion*, au moment où il organisait la procession des Panathénées, ils lui donnèrent la mort. Sans remonter à des temps effacés de la mémoire, on peut citer plusieurs faits rapprochés sur lesquels la Grèce entière s'est formé les idées les plus fausses : par exemple que les rois de Lacédémone donnent chacun deux suffrages au lieu d'un, et que les Lacédémoniens ont un bataillon nommé *Pitanates*, lequel n'a jamais existé. Tant la plupart des hommes se montrent insouciants dans la recherche de la vérité et disposés à recevoir les opinions toutes faites !

XXI. Néanmoins, d'après les preuves que je viens d'exposer, on ne risque pas de s'égarer en admettant mes assertions, plutôt que les brillantes exagérations des poètes ou les récits plus attrayants qu'avérés des *logographes*. Ce sont des choses qui échap-

καὶ παραχρῆμα	et à-l'instant-même
ἐκ τῶν ξυνειδότων σφίσι	de (par) ceux étant-complices à eux
ἀπέσχοντο τοῦ μὲν	s'abstinrent de lui d'une part
ὡς προειδότος,	comme prévenu,
βουλόμενοι δὲ	*que* d'autre part voulant
καὶ κινδυνεῦσαι	même risquer
δράσαντές τι	en ayant fait quelque chose
πρὶν ξυλληφθῆναι,	avant d'être arrêtés,
περιτυχόντες	ayant rencontré
περὶ τὸ καλούμενον	vers l'*endroit* appelé
Λεωκόριον	Léocorion
τῷ Ἱππάρχῳ	Hipparque
διακοσμοῦντι τὴν πομπὴν	organisant la procession
Παναθηναϊκὴν	des-Panathénées
ἀπέκτειναν.	ils *le* tuèrent.
Καὶ δὲ οἱ ἄλλοι Ἕλληνες	Et d'autre part les autres Grecs
οἴονται οὐκ ὀρθῶς	pensent non avec-raison
πολλὰ καὶ ἄλλα	des choses nombreuses et autres
ὄντα ἔτι καὶ νῦν	existant même encore à-présent
καὶ οὐκ ἀμνηστούμενα χρόνῳ,	et non effacées par le temps,
ὥσπερ	comme
τούς τε βασιλέας Λακεδαιμονίων	et les rois des Lacédémoniens
μὴ προστίθεσθαι	ne pas voter [frage,
ἑκάτερον μιᾷ ψήφῳ,	l'un-et-l'autre avec un seul suf-
ἀλλὰ δυοῖν,	mais avec deux,
καὶ τὸν λόχον Πιτανάτην	et le bataillon Pitanatès
εἶναι αὐτοῖς,	être à eux,
ὃς οὐδὲ ἐγένετο πώποτε.	lequel ne fut même jamais.
Οὕτως ἡ ζήτησις	Tant la recherche
τῆς ἀληθείας	de la vérité
ἀταλαίπωρος	*est* sans-fatigue
τοῖς πολλοῖς	pour la plupart
καὶ τρέπονται μᾶλλον	et ils se tournent plutôt
ἐπὶ τὰ ἑτοῖμα.	vers les choses toutes-prêtes !
XXI. Ὅμως δέ	XXI. D'ailleurs cependant
τις νομίζων	quelqu'un pensant
ἐκ τῶν τεκμηρίων εἰρημένων	d'après les témoignages susdits
ἃ διῆλθον	les *événements* que j'ai racontés
τοιαῦτα μάλιστα	*être* tels à très-peu-près
οὐχ ἁμαρτάνοι ἄν,	ne se tromperait pas,
καὶ πιστεύων μᾶλλον	et *ne* croyant de-préférence
οὔτε ὡς ποιηταὶ	ni comme les poètes
ὑμνήκασι περὶ αὐτῶν	ont chanté sur ces *événements*
κοσμοῦντες ἐπὶ τὸ μεῖζον,	ornant en-vue du plus grand,
οὔτε ὡς λογογράφοι	ni comme les logographes
ξυνέθεσαν	ont composé
ἐπὶ τὸ προσαγωγότερον	en-vue-du plus attrayant
τῇ ἀκροάσει	pour l'audition
ἢ ἀληθέστερον,	*plutôt* qu'*en-vue* du plus vrai,
ὄντα	*ces événements* étant

πολλὰ ὑπὸ χρόνου αὐτῶν ἀπίστως ἐπὶ τὸ μυθῶδες ἐκνενικηκότα, εὑρῆσθαι δὲ ἡγησάμενος ἐκ τῶν ἐπιφανεστάτων σημείων ὡς παλαιὰ εἶναι ἀποχρώντως. Καὶ ὁ πόλεμος οὗτος, καίπερ τῶν ἀνθρώπων ἐν ᾧ μὲν ἂν πολεμῶσι τὸν παρόντα ἀεὶ μέγιστον κρινόντων, παυσαμένων δὲ τὰ ἀρχαῖα μᾶλλον θαυμαζόντων, ἀπ' αὐτῶν τῶν ἔργων σκοποῦσι δηλώσει ὅμως μείζων γεγενημένος αὐτῶν.

XXII. Καὶ ὅσα μὲν λόγῳ εἶπον ἕκαστοι ἢ μέλλοντες πολεμήσειν ἢ ἐν αὐτῷ ἤδη ὄντες, χαλεπὸν τὴν ἀκρίβειαν αὐτὴν τῶν λεχθέντων διαμνημονεῦσαι ἦν ἐμοί τε ὧν αὐτὸς ἤκουσα καὶ τοῖς ἄλλοθέν ποθεν ἐμοὶ ἀπαγγέλλουσιν · ὡς δ' ἂν ἐδόκουν ἐμοὶ ἕκαστοι περὶ τῶν ἀεὶ παρόντων τὰ δέοντα μάλιστ' εἰπεῖν, ἐχομένῳ ὅτι ἐγγύτατα τῆς ξυμπάσης γνώμης τῶν ἀληθῶς λεχθέντων, οὕτως εἴρηται · τὰ δ' ἔργα τῶν πραχθέντων ἐν τῷ

pent à une démonstration rigoureuse, et qui, pour la plupart, ont perdu toute créance, parce qu'elles sont tombées à la longue dans le domaine des fables. En matières si anciennes, on doit se contenter des résultats que j'ai obtenus en consultant les témoignages les plus authentiques; et bien que les hommes aient une tendance constante à regarder la guerre dans laquelle ils sont engagés comme la plus importante de toutes, puis, lorsqu'elle est finie, à admirer plutôt celles d'autrefois, il suffit d'examiner les faits pour se convaincre que celle-ci a surpassé toutes les précédentes.

XXII. Quant aux discours tenus avant ou pendant la guerre, les reproduire textuellement était difficile, soit pour moi lorsque je les avais entendus, soit pour ceux qui m'en rendaient compte. J'ai prêté à chacun le langage qui m'a paru le plus en harmonie avec les circonstances où il se trouvait placé, tout en me tenant, pour le fond des idées, aussi près que possible des discours réellement prononcés. Pour ce qui est des faits, je ne m'en suis pas

ἀνεξέλεγκτα	impossibles-à vérifier
καὶ τὰ πολλὰ αὐτῶν	et la plupart d'entre eux
ἐκνενικηκότα	ayant abouti
ἀπίστως	d'une-manière-incroyable
ἐπὶ τὸ μυθῶδες	au fabuleux
ὑπὸ χρόνου,	par-suite du temps,
ἡγησάμενος δὲ	mais ayant jugé
εὑρῆσθαι	*eux* avoir été trouvés
ἀποχρώντως	suffisamment [antiquité)
ὡς εἶναι παλαιά,	pour être anciens (eu égard à leur
ἐκ τῶν σημείων	d'après les marques
ἐπιφανεστάτων.	les plus manifestes.
Καὶ οὗτος ὁ πόλεμος,	Et cette guerre-ci,
καίπερ τῶν ἀνθρώπων	bien que les hommes
κρινόντων μὲν ἀεὶ	jugeant d'une part toujours
μέγιστον	la plus grande
τὸν παρόντα	la *guerre* actuelle [la-guerre,
ἐν ᾧ πολεμῶσιν ἄν,	pendant laquelle ils auront fait-
παυσαμένων δὲ	d'autre part-ayant cessé
θαυμαζόντων μᾶλλον	admirant davantage
τὰ ἀρχαῖα,	les *faits* anciens,
δηλώσει ὅμως	montrera cependant
σκοποῦσιν	à *ceux* qui-examinent
ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτῶν	d'après les faits eux-mêmes
γεγενημένος	ayant été (qu'elle a été)
μείζων αὐτῶν.	plus grande que celles-là.
XXII. Καὶ	XXII. Et
ὅσα μὲν	quant aux choses que d'une part
εἶπον ἕκαστοι λόγῳ	ils dirent chacun en discours
ἢ μέλλοντες πολεμήσειν	ou sur-le-point-de faire-la-guerre
ἢ ὄντες ἤδη ἐν αὐτῷ,	ou étant déjà dans elle,
ἦν χαλεπὸν	il était difficile
διαμνημονεῦσαι	de reproduire
τὴν ἀκρίβειαν αὐτὴν	l'exactitude même
τῶν λεχθέντων	des *paroles* dites
ἐμοί τε	et pour moi [tendues,
ὧν αὐτὸς ἤκουσα,	*de celles* que moi-même j'avais en-
καὶ τοῖς ἀπαγγέλλουσιν ἐμοί	et pour ceux *les* rapportant à moi
ποθεν ἄλλοθεν·	de-quelque-part ailleurs;
εἴρηται δὲ οὕτως	mais il a été dit ainsi
ὡς ἐδόκουν ἐμοὶ ἕκαστοι	comme ils semblaient à moi chacun
εἰπεῖν ἂν μάλιστα	avoir dû dire à peu près
τὰ δέοντα	les *paroles* qu'il fallait
περὶ τῶν	sur les *circonstances*
ἀεὶ παρόντων,	successivement présentes,
ἐχομένῳ ὅτι ἐγγύτατα	me tenant le plus près possible
τῆς γνώμης ξυμπάσης	de la pensée générale
τῶν ἀληθῶς λεχθέντων·	des choses véritablement dites;
ἠξίωσα δὲ γράφειν	j'ai cru-devoir d'autre part écrire
τὰ ἔργα	les actions

πολέμῳ οὐκ ἐκ τοῦ παρατυχόντος πυνθανόμενος ἠξίωσα γράφειν οὐδ' ὡς ἐμοὶ ἐδόκει, ἀλλ' οἷς τε αὐτὸς παρῆν καὶ παρὰ τῶν ἄλλων ὅσον δυνατὸν ἀκριβείᾳ περὶ ἑκάστου ἐπεξελθών. Ἐπιπόνως δὲ ηὑρίσκετο, διότι οἱ παρόντες τοῖς ἔργοις ἑκάστοις οὐ ταὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν ἔλεγον, ἀλλ' ὡς ἑκατέρων τις εὐνοίας ἢ μνήμης ἔχοι. Καὶ ἐς μὲν ἀκρόασιν ἴσως τὸ μὴ μυθῶδες[1] αὐτῶν ἀτερπέστερον φανεῖται· ὅσοι δὲ βουλήσονται τῶν τε γενομένων τὸ σαφὲς σκοπεῖν καὶ τῶν μελλόντων ποτὲ αὖθις κατὰ τὸ ἀνθρώπειον τοιούτων καὶ παραπλησίων ἔσεσθαι, ὠφέλιμα κρίνειν αὐτὰ ἀρκούντως ἕξει. Κτῆμά τε ἐς ἀεὶ μᾶλλον ἢ ἀγώνισμα ἐς τὸ παραχρῆμα ἀκούειν ξύγκειται[2].

XXIII. Τῶν δὲ πρότερον ἔργων μέγιστον ἐπράχθη τὸ Μηδικόν, καὶ τοῦτο ὅμως δυοῖν ναυμαχίαιν καὶ πεζομαχίαιν[3] ταχεῖαν τὴν κρίσιν ἔσχε. Τούτου δὲ τοῦ πολέμου μῆκός τε μέγα προύβη, παθήματά τε ξυνηνέχθη γενέσθαι ἐν αὐτῷ τῇ

rapporté au dire du premier venu ou à mes impressions personnelles; je n'ai raconté que ceux dont j'avais moi-même été spectateur ou sur lesquels je m'étais procuré des renseignements précis et d'une entière exactitude. Or j'avais de la peine à y parvenir, parce que les témoins oculaires n'étaient pas toujours d'accord sur le même événement et variaient suivant leurs sympathies ou la fidélité de leur mémoire. Peut-être mes récits, dénués du prestige des fables, perdront-ils de leur intérêt; il me suffit qu'ils soient trouvés utiles par quiconque voudra se faire une juste idée des temps passés, et préjuger les incidents plus ou moins semblables dont le jeu des passions humaines doit amener le retour. J'ai voulu laisser à la postérité un monument durable, et non offrir un morceau d'apparat à des auditeurs d'un instant.

XXIII. De toutes les guerres précédentes la plus considérable fut celle des Mèdes; cependant deux combats sur terre et autant sur mer en décidèrent promptement l'issue. Celle-ci au contraire a été très longue; et, pendant sa durée, la Grèce a éprouvé des désastres tels, qu'il n'y en eut jamais de pareils dans un même

τῶν πραχθέντων	de celles qui ont été faites
ἐν τῷ πολέμῳ	dans la guerre
οὐ πυνθανόμενος	non en m'informant [mier venu)
ἐκ τοῦ παρατυχόντος	de celui s'étant rencontré (du pre-
οὐδὲ ὡς ἐδόκει ἐμοὶ,	ni comme il semblait à moi,
ἄλλα οἷς τε	mais j'*ai écrit* et *celles* auxquelles
αὐτὸς παρῆν,	moi-même j'assistais
καὶ ἐπεξελθὼν	et m'étant enquis
ἀκριβείᾳ ὅσον δυνατὸν	avec exactitude autant-que possible
περὶ ἑκάστου	sur chacune *d'elles*
παρὰ τῶν ἄλλων.	auprès des autres.
Ηὑρίσκετο δὲ	Mais *cela* était trouvé
ἐπιπόνως,	péniblement,
διότι οἱ παρόντες	parce-que ceux assistant
ἑκάστοις τοῖς ἔργοις	à chacun des faits
οὐκ ἔλεγον τὰ αὐτὰ	ne disaient pas les mêmes choses
περὶ τῶν αὐτῶν,	sur les mêmes *faits*, [*partis*
ἀλλὰ ὡς τις ἑκατέρων	mais comme chacun des-deux
ἔχοι εὐνοίας ἢ μνήμης.	avait de partialité ou de mémoire.
Καὶ μὲν τὸ μὴ μυθῶδες	Et d'une part le non fabuleux
αὐτῶν	de ces *récits*
φανεῖται ἴσως	paraîtra peut-être
ἀτερπέστερον	moins-agréable
ἐς ἀκρόασιν·	pour l'audition ; [suffira)
ἕξει δὲ ἀρκούντως	d'autre part il sera assez (il me
ὅσοι βουλήσονται	*que* tous-ceux-qui voudront
σκοπεῖν τὸ σαφὲς	examiner l'évidence
τῶν τε γενομένων	et des faits ayant-eu-lieu
καὶ τῶν μελλόντων	et de ceux devant
ἔσεσθαί ποτε αὖθις	être un jour derechef
τοιούτων	tels
καὶ παραπλησίων	et (ou) analogues,
κατὰ τὸ ἀνθρώπειον	selon les *choses* humaines,
κρίνειν αὐτὰ ὠφέλιμα.	jugent eux (ces récits) utiles.
Κτῆμά τε ἐς ἀεὶ	Et un bien pour toujours
μᾶλλον ἢ ἀγώνισμα	plutôt qu'une-œuvre-de-concours
ξύγκειται.	a été composé *par moi*. [ravant
XXIII. Τῶν δὲ ἔργων πρότερον	XXIII. Or des actions d'-aupa-
τὸ Μηδικὸν	la médique
ἐπράχθη μέγιστον,	a été faite la plus grande,
καὶ τοῦτο ὅμως ἔσχε	et celle-là pourtant eut
τὴν κρίσιν ταχεῖαν	la décision prompte
δυοῖν ναυμαχίαιν	par deux batailles-navales,
καὶ πεζομαχίαιν.	et deux-combats-sur-terre.
Τούτου δὲ τοῦ πολέμου	Mais de cette guerre-ci
μῆκός τε	et la longueur [grande
προύβη μέγα	s'est avancée (de manière à être)
παθήματά τε	et des souffrances
ξυνηνέχθη γενέσθαι	se sont rencontrées avoir-eu-lieu
ἐν αὐτῷ	en elle

Ἑλλάδι οἷα οὐχ ἕτερα ἐν ἴσῳ χρόνῳ. Οὔτε γὰρ πόλεις τοσαίδε ληφθεῖσαι ἠρημώθησαν, αἱ μὲν ὑπὸ βαρβάρων, αἱ δ' ὑπὸ σφῶν αὐτῶν ἀντιπολεμούντων (εἰσὶ δὲ αἱ καὶ οἰκήτορας μετέβαλον ἁλισκόμεναι), οὔτε φυγαὶ τοσαίδε ἀνθρώπων καὶ φόνος, ὁ μὲν κατ' αὐτὸν τὸν πόλεμον, ὁ δὲ διὰ τὸ στασιάζειν. Τά τε πρότερον ἀκοῇ μὲν λεγόμενα, ἔργῳ δὲ σπανιώτερον βεβαιούμενα οὐκ ἄπιστα κατέστη, σεισμῶν τε πέρι, οἳ ἐπὶ πλεῖστον ἅμα μέρος γῆς καὶ ἰσχυρότατοι οἱ αὐτοὶ ἐπέσχον, ἡλίου τε ἐκλείψεις, αἳ πυκνότεραι παρὰ τὰ ἐκ τοῦ πρὶν χρόνου μνημονευόμενα ξυνέβησαν, αὐχμοί τε ἔστι παρ' οἷς[1] μεγάλοι καὶ ἀπ' αὐτῶν καὶ λιμοὶ, καὶ ἡ οὐχ ἥκιστα βλάψασα καὶ μέρος τι φθείρασα ἡ λοιμώδης νόσος· ταῦτα γὰρ πάντα μετὰ τοῦδε τοῦ πολέμου ἅμα ξυνεπέθετο. Ἤρξαντο δὲ αὐτοῦ Ἀθηναῖοι καὶ Πελοποννήσιοι λύσαντες τὰς τριακοντούτεις σπονδὰς αἳ αὐτοῖς ἐγένοντο μετὰ Εὐβοίας ἅλωσιν[2]. Διότι δ' ἔλυσαν, τὰς αἰτίας προέγραψα πρῶτον καὶ τὰς διαφοράς, τοῦ μή τινα ζητῆσαί ποτε ἐξ ὅτου

espace de temps. Jamais tant de villes prises et dévastées par les barbares ou par les Grecs armés les uns contre les autres : il en est même qui changèrent d'habitants par suite de la conquête; jamais tant de proscriptions, tant de massacres dans les combats ou les émeutes. Des événements jadis célébrés par la renommée, mais rarement attestés par les faits, ont cessé d'être incroyables : violentes secousses ébranlant à la fois une immense étendue de terre, éclipses de soleil plus fréquentes qu'en aucun autre temps connu; en certains endroits sécheresses excessives accompagnées de famine; enfin le plus terrible des fléaux, la peste, qui dépeupla une partie de la Grèce. Toutes ces calamités se réunirent pour aggraver les maux de cette guerre. Les Athéniens et les Péloponnésiens la commencèrent en rompant la paix de trente ans, conclue après la conquête de l'Eubée. J'ai exposé d'abord les démêlés avant-coureurs de cette rupture, afin qu'on ne fût pas à

τῇ Ἑλλάδι	pour la Grèce
οἷα οὐχ ἕτερα	*telles* que pas d'autres *semblables*
ἐν χρόνῳ ἴσῳ.	*n'ont été* dans un temps égal.
Οὔτε γὰρ τοσαίδε πόλεις	Car ni tant de villes
ληφθεῖσαι	ayant été prises
ἠρημώθησαν,	ne furent dévastées,
αἱ μὲν ὑπὸ βαρβάρων,	les unes par les barbares,
αἱ δὲ ὑπὸ σφῶν αὐτῶν	les autres par *les Grecs* eux-mêmes
ἀντιπολεμούντων	combattant-les-uns-contre-les-
(εἰσὶ δὲ αἱ ἁλισκόμεναι	(et il *en* est qui étant prises [autres
μετέβαλον οἰκήτορας),	changèrent d'habitants),
οὔτε τοσαίδε φυγαὶ	ni *il n'y eut* tant de bannissements
ἀνθρώπων,	d'hommes,
καὶ φόνος,	et (ni) un *si grand* massacre,
ὁ μὲν κατὰ τὸν πόλεμον αὐτὸν,	l'un dans la guerre elle-même,
ὁ δὲ διὰ τὸ στασιάζειν.	l'autre par le être-en-dissensions.
Τά τε πρότερον	Et les *événements d'*auparavant
λεγόμενα μὲν ἀκοῇ,	dits d'une part par tradition,
βεβαιούμενα δὲ ἔργῳ	confirmés d'autre part par le fait
σπανιώτερον	plus rarement
κατέστη οὐκ ἄπιστα	devinrent non incroyables
περί τε σεισμῶν	et au-sujet-de tremblements
οἳ ἐπέσχον	qui eurent-lieu [à-la-fois
ἐπὶ πλεῖστον μέρος γῆς ἅμα	sur la majeure partie de la terre
καὶ οἱ αὐτοὶ ἰσχυρότατοι,	et les mêmes très violents,
ἐκλείψεις τε ἡλίου	et des éclipses de soleil
αἳ ξυνέβησαν	qui arrivèrent
πυκνότεραι	plus fréquentes
παρὰ	en-comparaison
τὰ μνημονευόμενα	des *faits* mentionnés
ἐκ τοῦ χρόνου πρὶν,	du temps *d'*auparavant, [uns)
ἔστι τε παρὰ οἷς	et il *en* est chez qui (chez quelques-
αὐχμοὶ μεγάλοι	des sécheresses grandes
καὶ λιμοὶ καὶ ἀπὸ αὐτῶν,	et des famines aussi *résultant* d'elles
καὶ ἡ νόσος λοιμώδης	et la maladie pestilentielle
ἡ βλάψασα οὐχ ἥκιστα	celle qui nuisit non le moins
καὶ φθείρασά	et qui détruisit
τι μέρος ·	une partie *des hommes;*
πάντα γὰρ ταῦτα	car tous ces *fléaux*
ξυνεπέθετο ἅμα	fondirent à-la-fois
μετὰ τοῦδε τοῦ πολέμου.	avec cette guerre-ci.
Ἀθηναῖοι δὲ	Or les Athéniens
καὶ Πελοποννήσιοι	et les Péloponnésiens
ἤρξαντο αὐτοῦ	commencèrent elle
λύσαντες τὰς σπονδὰς	ayant rompu les trêves
τριακοντούτεις	de-trente-ans
αἳ ἐγένοντο αὐτοῖς	qui avaient été à eux
μετὰ ἅλωσιν Εὐβοίας.	après la conquête de l'Eubée.
Προέγραψα δὲ πρῶτον	Or j'ai exposé-en-tête d'abord
τὰς αἰτίας καὶ τὰς διαφορὰς	les causes et les différends

τοσοῦτος πόλεμος τοῖς Ἕλλησι κατέστη. Τὴν μὲν γὰρ ἀληθεστάτην πρόφασιν, ἀφανεστάτην δὲ λόγῳ τοὺς Ἀθηναίους ἡγοῦμαι μεγάλους γιγνομένους καὶ φόβον παρέχοντας τοῖς Λακεδαιμονίοις ἀναγκάσαι ἐς τὸ πολεμεῖν· αἱ δ' ἐς τὸ φανερὸν λεγόμεναι αἰτίαι αἵδ' ἦσαν ἑκατέρων, ἀφ' ὧν λύσαντες τὰς σπονδὰς ἐς τὸν πόλεμον κατέστησαν.

II. PÉRICLÈS CONSEILLE AUX ATHÉNIENS DE FAIRE LA GUERRE.

(Liv. I, §§ 140-145.)

CXL. « Τῆς μὲν γνώμης, ὦ Ἀθηναῖοι, ἀεὶ τῆς αὐτῆς ἔχομαι μὴ εἴκειν Πελοποννησίοις, καίπερ εἰδὼς τοὺς ἀνθρώπους οὐ τῇ αὐτῇ ὀργῇ ἀναπειθομένους τε πολεμεῖν καὶ ἐν τῷ ἔργῳ πράσσοντας, πρὸς δὲ τὰς ξυμφορὰς καὶ τὰς γνώμας τρεπομένους. Ὁρῶ δὲ καὶ νῦν ὁμοῖα καὶ παραπλήσια ξυμβουλευτέα μοι ὄντα, καὶ τοὺς ἀναπειθομένους ὑμῶν δικαιῶ τοῖς κοινῇ

se demander un jour quelle avait été l'origine d'un si grand conflit. La cause la plus réelle, quoique la moins avouée, celle qui rendit la guerre inévitable, fut, selon moi, la crainte qu'inspirait aux Lacédémoniens l'accroissement de la puissance d'Athènes. Au surplus je vais énoncer les prétextes qui furent allégués de part et d'autre pour rompre la paix et pour entamer les hostilités.

II

CXL. « Je persiste toujours, Athéniens, dans la pensée qu'il ne faut pas céder aux Péloponnésiens, quoique je sache que les hommes ne mettent pas à poursuivre la guerre la même ardeur qu'à la décréter, et que leurs opinions varient au gré des circonstances. Je suis donc obligé de vous répéter encore une fois les mêmes conseils; et j'espère que ceux de vous que j'aurai persuadés main-

διότι ἔλυσαν,	pourquoi ils rompirent,
τοῦ	*en vue* de ceci,
τινά ποτε	quelqu'un un-jour
μὴ ζητῆσαι ἐξ ὅτου	ne pas chercher pour quelle *cause*
τοσοῦτος πόλεμος	une si-grande guerre
κατέστη τοῖς Ἕλλησιν.	s'est établie entre les Grecs.
Ἡγοῦμαι γὰρ	Car je pense
τὴν μὲν πρόφασιν	la cause d'une part
ἀληθεστάτην,	la plus véritable, [parole
ἀφανεστάτην δὲ λόγῳ	d'autre part la moins évidente en
τοὺς Ἀθηναίους	*être* les Athéniens
γιγνομένους μεγάλους	devenant grands
καὶ παρέχοντας φόβον	et causant de la crainte
τοῖς Λακεδαιμονίοις	aux Lacédémoniens
ἀναγκάσαι ἐς τὸ πολεμεῖν·	*les* avoir forcés à faire-la-guerre
αἱ δὲ αἰτίαι	d'autre part les causes
λεγόμεναι ἐς τὸ φανερὸν	dites ouvertement
ἀπὸ ὧν	par-suite desquelles
λύσαντες τὰς σπονδὰς	ayant rompu les trêves
κατέστησαν ἐς τὸν πόλεμον	ils se mirent en guerre
ἦσαν αἵδε	étaient celles-ci.
ἑκατέρων.	de (pour) chacun-des-deux-côtés.

II. PÉRICLÈS CONSEILLE AUX ATHÉNIENS DE FAIRE LA GUERRE.

CXL. Ὦ Ἀθηναῖοι,	CXL. O Athéniens, [nion
ἔχομαι μὲν τῆς γνώμης	je me tiens d'une part à cette opi-
τῆς αὐτῆς ἀεὶ	la même toujours
μὴ εἴκειν	de ne pas céder
Πελοποννησίοις,	aux Péloponnésiens,
καίπερ εἰδὼς	bien-que sachant
τοὺς ἀνθρώπους	les hommes
ἀναπειθομένους τε	et étant (être) persuadés
πολεμεῖν,	de faire-la-guerre,
καὶ πράσσοντας	et agissant (agir)
ἐν τῷ ἔργῳ	dans l'action,
οὐ τῇ αὐτῇ ὀργῇ,	non avec la même ardeur,
τρεπομένους δὲ	mais étant (être) changés
τὰς γνώμας	*quant* aux opinions
πρὸς τὰς ξυμφοράς.	d'après les événements.
Ὁρῶ δὲ	D'autre part je vois
καὶ νῦν	aussi maintenant
ὁμοῖα καὶ παραπλήσια	des choses pareilles et semblables
ὄντα ξυμβουλευτέα μοι,	étant (être) à-conseiller à (par)
καὶ δικαιῶ	et je crois-juste moi,
τοὺς ὑμῶν	ceux d'entre vous
ἀναπειθομένους	qui sont persuadés

δόξασιν, ἤν ἄρα τι καὶ σφαλλώμεθα, βοηθεῖν, ἢ μηδὲ κατορθοῦντας τῆς ξυνέσεως μεταποιεῖσθαι. Ἐνδέχεται γὰρ τὰς ξυμφορὰς τῶν πραγμάτων οὐχ ἧσσον ἀμαθῶς χωρῆσαι ἢ καὶ τὰς διανοίας τοῦ ἀνθρώπου · διόπερ καὶ τὴν τύχην, ὅσα ἂν παρὰ λόγον ξυμβῇ, εἰώθαμεν αἰτιᾶσθαι.

« Λακεδαιμόνιοι δὲ πρότερόν τε δῆλοι ἦσαν ἐπιβουλεύοντες ἡμῖν καὶ νῦν οὐχ ἥκιστα. Εἰρημένον [1] γὰρ δίκας μὲν τῶν διαφόρων ἀλλήλοις διδόναι καὶ δέχεσθαι, ἔχειν δὲ ἑκατέρους ἃ ἔχομεν, οὔτε αὐτοὶ δίκας πω ᾔτησαν οὔτε ἡμῶν διδόντων δέχονται, βούλονται δὲ πολέμῳ μᾶλλον ἢ λόγοις τὰ ἐγκλήματα διαλύεσθαι, καὶ ἐπιτάσσοντες ἤδη καὶ οὐκέτι αἰτιώμενοι πάρεισι. Ποτειδείας [2] τε γὰρ ἀπανίστασθαι κελεύουσι καὶ Αἴγιναν αὐτόνομον ἀφιέναι καὶ τὸ Μεγαρέων ψήφισμα [3] καθαιρεῖν · οἱ δὲ τελευταῖοι οἵδε ἥκοντες καὶ τοὺς Ἕλληνας προαγορεύουσιν

tiendront, en cas de revers, nos résolutions communes, à moins que, en cas de succès, ils ne s'abstiennent de s'en attribuer la gloire. Les événements, ainsi que les pensées de l'homme, ne suivent pas toujours une marche rationnelle; c'est pour cela que nous imputons à la fortune tous les mécomptes qu'il nous arrive d'éprouver.

« Le mauvais vouloir dont les Lacédémoniens nous ont précédemment donné des preuves est plus évident aujourd'hui que jamais. Bien que le traité porte qu'on règlera les différends à l'amiable, chacun demeurant en possession de ses droits, ils n'ont point encore demandé d'arbitrage, et ils refusent celui que nous offrons; ils préfèrent vider la querelle par les armes et nous apportent non plus des réclamations, mais des ordres. Ils nous enjoignent de lever le siège de Potidée, de rendre à Égine son indépendance, de retirer le décret relatif à Mégare; enfin leurs derniers am-

τοῖς δόξασι κοινῇ	par les choses ayant paru *bonnes*
βοηθεῖν,	venir-en-aide, [en commun,
ἢν ἄρα καὶ	si par-hasard même
σφαλλώμεθά τι,	nous échouons en quelque chose,
ἢ κατορθοῦντας	ou réussissant
μηδὲ μεταποιεῖσθαι	de ne pas non-plus participer
τῆς ξυνέσεως.	à l'intelligence (à la gloire-d'avoir
Ἐνδέχεται γὰρ	Car il est-possible [bien vu).
τὰς ξυμφορὰς τῶν πραγμάτων	les succès des choses
χωρῆσαι	marcher
οὐχ ἧσσον ἀμαθῶς	non moins aveuglément
ἢ καὶ τὰς διανοίας	que aussi les pensées
τοῦ ἀνθρώπου ·	de l'homme :
διόπερ καὶ	*c'est* pourquoi aussi
εἰώθαμεν αἰτιᾶσθαι	nous avons-coutume d'accuser
τὴν τύχην	la fortune,
ὅσα ξυμβῇ ἂν	dans tout ce qui peut arriver
παρὰ λόγον.	contre le raisonnement.
Λακεδαιμόνιοι δὲ	Or les Lacédémoniens
πρότερόν τε ησαν δῆλοι	et auparavant étaient évidents
ἐπιβουλεύοντες ἡμῖν	tendant-des-embûches à nous
καὶ νῦν	et maintenant
οὐχ ἥκιστα,	*ils* ne *le sont* pas le moins.
Εἰρημένον γὰρ	Car ayant été dit [*tres*
διδόναι μὲν ἀλλήλοις	d'une part de donner *les uns* aux *au-*
καὶ δέχεσθαι	et de recevoir *les uns des autres*
δίκας τῶν διαφόρων,	arbitrages des différends,
ἑκατέρους δὲ ἔχειν	d'autre part chacun-des-deux avoir
ἃ ἔχομεν,	*ce* que nous avons,
οὔτε αὐτοί πω	ni eux encore
ᾔτησαν δίκας	n'ont réclamé d'arbitrages
οὔτε δέχονται	ni ils n'*en* acceptent [offrons),
ἡμῶν διδόντων,	nous *en* offrant (quand nous en
βούλονται δὲ	mais ils veulent
τὰ ἐγκλήματα	les griefs
διαλύεσθαι πολέμῳ	être résolus par guerre
μᾶλλον ἢ λόγοις,	plutôt que par paroles,
καὶ πάρεισιν	et ils se présentent
ἐπιτάσσοντες ἤδη	imposant dès-à-présent
καὶ οὐκέτι αἰτιώμενοι.	et ne réclamant plus.
Κελεύουσι γὰρ	Car ils ordonnent
ἀπανίστασθαί τε	et de se retirer
Ποτιδαίας	de *devant* Potidée
καὶ ἀφιέναι	et de laisser
Αἴγιναν αὐτόνομον	Égine indépendante
καὶ καθαιρεῖν	et d'abolir
τὸ ψήφισμα Μεγαρέων ·	le décret des (sur les) Mégariens ;
οἵδε δὲ ἥκοντες	et ceux-ci étant venus
οἱ τελευταῖοι	les derniers
καὶ προαγορεύουσιν	prescrivent même

αὐτονόμους ἀφιέναι. Ὑμῶν δὲ μηδεὶς νομίσῃ περὶ βραχέος ἂν πολεμεῖν, εἰ τὸ Μεγαρέων ψήφισμα μὴ καθέλοιμεν, ὅπερ μάλιστα προύχονται εἰ καθαιρεθείη, μὴ ἂν γίγνεσθαι τὸν πόλεμον, μηδ' ἐν ὑμῖν αὐτοῖς αἰτίαν ὑπολίπησθε ὡς διὰ μικρὸν ἐπολεμήσατε. Τὸ γὰρ βραχύ τι τοῦτο πᾶσαν ὑμῶν ἔχει τὴν βεβαίωσιν καὶ πεῖραν τῆς γνώμης, οἷς εἰ ξυγχωρήσετε, καὶ ἄλλο τι μεῖζον εὐθὺς ἐπιταχθήσεσθε ὡς φόβῳ καὶ τοῦτο ὑπακούσαντες· ἀπισχυρισάμενοι δὲ σαφὲς ἂν καταστήσαιτε αὐτοῖς ἀπὸ τοῦ ἴσου ὑμῖν μᾶλλον προσφέρεσθαι.

CXLI. « Αὐτόθεν δὴ διανοήθητε ἢ ὑπακούειν πρίν τι βλαβῆναι, ἢ, εἰ πολεμήσομεν, ὡς ἔμοιγε ἄμεινον δοκεῖ εἶναι, καὶ ἐπὶ μεγάλῃ καὶ ἐπὶ βραχείᾳ ὁμοίως προφάσει μὴ εἴξοντες μηδὲ ξὺν φόβῳ ἕξοντες ἃ κεκτήμεθα. Τὴν γὰρ αὐτὴν δύναται δού-

bassadeurs nous somment de laisser les Grecs indépendants. N'allez pas vous imaginer que, si nous faisons la guerre ce sera pour cause aussi légère que le maintien du décret contre Mégare, ce qui est leur éternel refrain, et qu'il suffirait de rapporter ce décret pour éviter une rupture. Ne conservez pas l'arrière-pensée d'avoir pris les armes pour si peu. Cette prétention, minime en apparence, n'est au fond qu'un moyen de vous sonder et de reconnaître vos dispositions; si vous cédez aujourd'hui, demain vous recevrez quelque injonction plus forte; car ils attribueront votre condescendance à la peur; tandis qu'en tenant ferme, vous leur ferez clairement comprendre qu'ils doivent traiter avec vous d'égal à égal.

CXLI. « Cela étant, disposez-vous ou bien à obtempérer avant d'avoir souffert aucun dommage, ou bien, si vous prenez le bon parti, celui de la guerre, à ne fléchir sous aucun prétexte, afin de ne pas éprouver des craintes continuelles au sujet de vos possessions; car c'est toujours se laisser asservir que subir une préten-

ἀφιέναι τοὺς Ἕλληνας	de laisser les Grecs
αὐτονόμους.	indépendants.
Μηδεὶς δὲ ὑμῶν	D'ailleurs qu'aucun de vous
νομίσῃ πολεμεῖν ἂν	ne pense qu'il ferait la-guerre
περὶ βραχέος,	pour un *motif* léger,
εἰ μὴ καθέλοιμεν	si nous n'abolissions pas
τὸ ψήφισμα Μεγαρέων,	le décret des Mégariens,
ὅπερ προύχονται	*ce* qu'ils mettent-en-avant
μάλιστα,	surtout,
τὸν πόλεμον	*disant* la guerre
μὴ γίγνεσθαι ἂν	ne devoir pas être
εἰ καθαιρεθείη,	s'il était aboli,
μηδὲ ὑπολίπησθε	et ne laissez pas
ἐν ὑμῖν αὐτοῖς	en vous-mêmes
αἰτίαν,	le reproche (le remords), [guerre
ὡς ἐπολεμήσατε	comme-quoi vous avez fait-la-
διὰ μικρόν.	pour peu de chose.
Τοῦτο γάρ τι τὸ βραχὺ	Car ce quelque chose de léger
ἔχει πᾶσαν	a *en lui* tout-entière
τὴν βεβαίωσιν	l'assurance
καὶ πεῖραν τῆς γνώμης	et l'épreuve de la décision
ὑμῶν,	de vous, [cédez,
οἷς εἰ ξυγχωρήσετε,	auxquels *Lacédémoniens* si vous
καὶ ἐπιταχθήσεσθε	vous recevrez-injonction encore
εὐθὺς	sur-le-champ
ἄλλο τι μεῖζον	*pour* quelque chose de plus grand
ὡς ὑπακούσαντες	comme ayant écouté (cédé)
καὶ τοῦτο	aussi cela
φόβῳ·	par crainte;
ἀπισχυρισάμενοι δὲ	d'autre part ayant résisté
καταστήσαιτε ἂν σαφὲς	vous établiriez nettement
αὐτοῖς	pour eux [vous
προσφέρεσθαι ὑμῖν	*la nécessité de* se comporter-avec
μᾶλλον ἀπὸ τοῦ ἴσου.	davantage d'après l'égalité.
CXLI. Διανοήθητε δὴ	CXLI. Décidez-vous donc
αὐτόθεν	sur-le-champ
ἢ ὑπακούειν	ou à obéir [chose,
πρὶν βλαβῆναί τι,	avant d'avoir été lésés en quelque
ἢ εἰ πολεμήσομεν,	ou si nous ferons-la-guerre,
ὡς δοκεῖ ἔμοιγε	comme il semble à moi-du-moins
εἶναι ἄμεινον,	être meilleur,
μὴ εἴξοντες	ne devant pas céder
ἐπὶ μεγάλῃ προφάσει	pour un grand prétexte
καὶ ἐπὶ βραχείᾳ	et pour un petit
ὁμοίως,	semblablement,
μηδὲ ἕξοντες	et ne devant pas avoir
ξὺν φόβῳ	avec crainte
ἃ κεκτήμεθα.	*ce* que nous avons acquis.
Ἡ γὰρ δικαίωσις	Car la revendication
μεγίστη τε	et très grande

λωσιν ἥ τε μεγίστη καὶ ἐλαχίστη δικαίωσις ἀπὸ τῶν ὁμοίων πρὸ δίκης τοῖς πέλας ἐπιτασσομένη.

« Τὰ δὲ τοῦ πολέμου καὶ τῶν ἑκατέροις ὑπαρχόντων ὡς οὐκ ἀσθενέστερα ἕξομεν γνῶτε καθ' ἕκαστον ἀκούοντες. Αὐτουργοί τε γάρ εἰσι Πελοποννήσιοι καὶ οὔτε ἰδίᾳ οὔτε ἐν κοινῷ χρήματά ἐστιν αὐτοῖς, ἔπειτα χρονίων πολέμων καὶ διαποντίων ἄπειροι διὰ τὸ βραχέως αὐτοὶ ἐπ' ἀλλήλους ὑπὸ πενίας ἐπιφέρειν. Καὶ οἱ τοιοῦτοι οὔτε ναῦς πληροῦν οὔτε πεζὰς στρατιὰς πολλάκις ἐκπέμπειν δύνανται, ἀπὸ τῶν ἰδίων τε ἅμα ἀπόντες καὶ ἀπὸ τῶν αὐτῶν δαπανῶντες καὶ προσέτι καὶ θαλάσσης εἰργόμενοι[1] · αἱ δὲ περιουσίαι τοὺς πολέμους μᾶλλον ἢ αἱ βίαιοι ἐσφοραὶ ἀνέχουσι. Σώμασί τε ἑτοιμότεροι οἱ αὐτουργοὶ τῶν ἀνθρώπων ἢ χρήμασι πολεμεῖν, τὸ μὲν πιστὸν ἔχοντες ἐκ τῶν κινδύνων κἂν περιγενέσθαι, τὸ δὲ οὐ βέβαιον μὴ οὐ

tion, exorbitante ou légère, imposée avant jugement par des égaux.

« Quant à ce qui concerne cette guerre et les ressources des deux partis, apprenez par le détail que je vais vous faire que nous n'aurons pas l'infériorité. Les Péloponnésiens cultivent eux-mêmes leurs terres; ils ne possèdent ni richesses privées ni richesses publiques; ils n'ont pas l'expérience des guerres longues et transmarines, parce que leurs luttes entre eux sont de courte durée, à raison de leur pauvreté. De tels peuples ne peuvent ni équiper des flottes ni expédier fréquemment des armées de terre, parce qu'ils se trouvent dans la double obligation de s'éloigner de leurs champs et de vivre de leurs récoltes, sans compter que la mer leur sera fermée. Or ce sont les trésors amassés qui soutiennent la guerre, bien plus que les contributions forcées. Les hommes qui travaillent de leurs mains sont plus disposés à payer de leur personne que de leurs deniers; car ils ont au moins l'espérance d'échapper aux périls, tandis qu'ils ne sont pas sûrs de ne

καὶ ἐλαχίστη	et très petite [sins)
ἐπιτασσομένη τοῖς πέλας	imposée à ceux d'auprès (aux voi-
ἀπὸ τῶν ὁμοίων	de-la-part des égaux
πρὸ δίκης	avant débat
δύναται	vaut
τὴν αὐτὴν δούλωσιν.	la même servitude.
Γνῶτε δὲ	D'autre part sachez
ἀκούοντες κατὰ ἕκαστον	en entendant chose par chose
ὡς οὐχ ἕξομεν	que nous n'aurons pas
ἀσθενέστερα	plus faibles (moindres) *qu'eux*
τὰ τοῦ πολέμου	les ressources de (pour) la guerre
καὶ τῶν ὑπαρχόντων	et *ceux* des *avantages* étant
ἑκατέροις.	à chacun-des-deux *partis.*
Πελοποννήσιοι γὰρ	Car les Péloponnésiens
εἰσί τε αὐτουργοὶ	et sont manouvriers
καὶ οὔτε ἰδίᾳ	et ni en particulier
οὔτε ἐν κοινῷ	ni en commun
χρήματά ἐστιν αὐτοῖς,	argent n'est à eux,
ἔπειτα ἄπειροι	ensuite *ils sont* sans-expérience
πολέμων χρονίων	de guerres longues
καὶ διαποντίων	et d'outre-mer
διὰ τὸ	à-cause-de ceci
αὐτοὶ ἐπιφέρειν	eux-mêmes porter *la guerre*
ἐπὶ ἀλλήλους	les uns contre les autres
βραχέως	pendant-peu-de-temps
ὑπὸ πενίας.	par pauvreté.
Καὶ οἱ τοιοῦτοι	Et les peuples *étant* tels
δύνανται	*ne* peuvent
οὔτε πληροῦν ναῦς	ni remplir (armer) des vaisseaux
οὔτε ἐκπέμπειν πολλάκις	ni envoyer-dehors souvent
στρατιὰς πεζάς,	des armées de-terre,
ἅμα ἀπόντες τε	à-la-fois et étant absents
ἀπὸ τῶν ἰδίων	de leurs propres *terres*
καὶ δαπανῶντες	et dépensant
ἀπὸ τῶν αὐτῶν,	des *biens* d'eux-mêmes,
καὶ προσέτι	et en-outre
εἰργόμενοι καὶ θαλάσσης·	étant exclus aussi de la mer :
αἱ δὲ περιουσίαι	or les réserves *d'argent*
μᾶλλον ἢ	plutôt que
αἱ ἐσφοραὶ βίαιοι	les contributions forcées
ἀνέχουσι τοὺς πολέμους.	soutiennent les guerres. [hommes
Οἵ τε αὐτουργοὶ τῶν ἀνθρώπων	Et les manouvriers d'entre les
ἑτοιμότεροι	*sont* plus disposés [nes
πολεμεῖν σώμασιν	à faire-la-guerre de *leurs* person-
ἢ χρήμασιν,	que de *leurs* richesses,
ἔχοντες	ayant
τὸ μὲν πιστὸν	l'une *des deux choses* sûre
περιγενέσθαι ἂν καὶ	devoir échapper même
ἐκ τῶν κινδύνων,	des dangers,
τὸ δὲ οὐ βέβαιον	l'autre non sûre

προαναλώσειν[1], ἄλλως τε κἂν παρὰ δόξαν, ὅπερ εἰκός, ὁ πόλεμος αὐτοῖς μηκύνηται. Μάχῃ μὲν γὰρ μιᾷ πρὸς ἅπαντας Ἕλληνας δυνατοὶ Πελοποννήσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι ἀντισχεῖν, πολεμεῖν δὲ μὴ πρὸς ὁμοίαν ἀντιπαρασκευὴν ἀδύνατοι, ὅταν μήτε βουλευτηρίῳ ἑνὶ χρώμενοι παραχρῆμά τι ὀξέως ἐπιτελῶσι, πάντες τε ἰσόψηφοι ὄντες καὶ οὐχ ὁμόφυλοι[2] τὸ ἐφ' ἑαυτὸν ἕκαστος σπεύδῃ· ἐξ ὧν φιλεῖ μηδὲν ἐπιτελὲς γίγνεσθαι. Καὶ γὰρ οἱ μὲν ὡς μάλιστα τιμωρήσασθαί τινα βούλονται, οἱ δὲ ὡς ἥκιστα τὰ οἰκεῖα φθεῖραι. Χρόνιοί τε ξυνιόντες ἐν βραχεῖ μὲν μορίῳ σκοποῦσί τι τῶν κοινῶν, τῷ δὲ πλέονι τὰ οἰκεῖα πράσσουσι· καὶ ἕκαστος οὐ παρὰ τὴν ἑαυτοῦ ἀμέλειαν οἴεται βλάψειν, μέλειν δέ τινι καὶ ἄλλῳ ὑπὲρ ἑαυτοῦ τι προϊδεῖν,

pas voir leurs ressources prématurément épuisées, surtout, si la guerre, comme il est probable, se prolonge au-delà de leurs prévisions. Dans un seul combat, les Péloponnésiens et leurs alliés sont en état de faire tête au reste de la Grèce, mais ils ne sauraient soutenir la guerre contre une puissance qui la fait autrement qu'eux. L'absence d'un conseil unique les empêche de rien exécuter avec célérité. Égaux par le droit de suffrage, mais différents d'origine, ils poursuivent chacun leur avantage particulier. Il en résulte que rien ne s'achève; car les uns veulent avant tout satisfaire leur vengeance, les autres nuire le moins possible à leurs propriétés. Assemblés avec lenteur, ils donnent peu de temps aux affaires générales et beaucoup aux intérêts locaux. Chacun se figure que sa propre négligence est sans inconvénient qu'un autre avisera à sa place; et, comme ils font tous le même

μὴ οὐ	ne devoir pas
προαναλώσειν,	épuiser-leurs-ressources-avant,
ἄλλως τε καὶ	et autrement et (surtout)
ἂν παρὰ δόξαν	si contre *leur* attente
ὁ πόλεμος,	la guerre,
ὅπερ εἰκός,	*ce* qui *est* probable,
μηκύνηται αὐτοῖς.	se prolonge pour eux.
Πελοποννήσιοι γὰρ	Car les Péloponnésiens
καὶ οἱ ξύμμαχοι	et leurs alliés
δυνατοὶ ἀντισχεῖν	*sont* capables de résister
πρὸς Ἕλληνας ἅπαντας	aux Grecs tous-ensemble
μιᾷ μάχῃ μὲν,	pour une seule bataille d'une part,
ἀδύνατοι δὲ	d'autre part incapables
πολεμεῖν	de faire-la-guerre
πρὸς ἀντιπαρασκευὴν	contre des préparatifs-de-défense
μὴ ὁμοίαν,	non semblables (tout différents),
ὅταν μήτε χρώμενοι	lorsque et n'usant pas
βουλευτηρίῳ ἑνὶ	d'un conseil unique
ἐπιτελῶσί τι	ils auront à exécuter quelque chose
παραχρῆμα	sur-le-champ
ὀξέως,	avec-vivacité,
πάντες τε ὄντες	et *que* tous étant
ἰσόψηφοι	égaux-par-les-suffrages
καὶ οὐχ ὁμόφυλοι	et non de-même-race
ἕκαστος σπεύδῃ	chacun recherchera
τὸ ἐπὶ ἑαυτόν ·	ce *qui est bon* pour lui-même :
ἐξ ὧν	par-suite-de quoi
μηδὲν φιλεῖ	rien n'a-coutume
γίγνεσθαι ἐπιτελές.	d'être achevé.
Καὶ γὰρ οἱ μὲν	Et en-effet les uns
βούλονται ὡς μάλιστα	veulent le plus possible
τιμωρήσασθαί τινα,	se venger de quelqu'un,
οἱ δὲ ὡς ἥκιστα	les autres le moins possible
φθεῖραι τὰ οἰκεῖα.	laisser-périr leurs *biens* propres.
Ξυνιόντες τε	Et se réunissant
χρόνιοι	longs (longuement)
σκοποῦσι μὲν	ils examinent d'une part
ἐν μορίῳ βραχεῖ	dans un instant court
τι τῶν κοινῶν,	quelqu'un des *intérêts* communs,
πράσσουσι δὲ	ils traitent d'autre part
τῷ πλέονι	dans *le temps* le plus long
τὰ οἰκεῖα.	leurs *affaires* privées.
Καὶ ἕκαστος οἴεται	Et chacun pense
οὐ βλάψειν	ne devoir pas nuire
παρὰ τὴν ἀμέλειαν	par la négligence
ἑαυτοῦ,	de lui-même,
μέλειν δὲ	mais soin-être
καί τινι ἄλλῳ	à quelque autre aussi
προϊδεῖν τι	de prévoir quelque chose
ὑπὲρ ἑαυτοῦ,	pour lui-même,

ὥστε τῷ αὐτῷ ὑπὸ ἁπάντων ἰδίᾳ δοξάσματι λανθάνειν τὸ κοινὸν ἀθρόον φθειρόμενον.

CXLII. « Μέγιστον δὲ τῇ τῶν χρημάτων σπάνει κωλύσονται, ὅταν σχολῇ αὐτὰ ποριζόμενοι διαμέλλωσι· τοῦ δὲ πολέμου οἱ καιροὶ οὐ μενετοί. Καὶ μὴν οὐδ' ἡ ἐπιτείχισις[1] οὐδὲ τὸ ναυτικὸν αὐτῶν ἄξιον φοβηθῆναι. Τὴν μὲν[2] γὰρ χαλεπὸν καὶ ἐν εἰρήνῃ πόλιν ἀντιπάλον παρασκευάσασθαι, ἦπου δὴ ἐν πολεμίᾳ τε καὶ οὐχ ἧσσον ἐκείνοις ἡμῶν ἀντεπιτετειχισμένων· φρούριον δ' εἰ ποιήσονται, τῆς μὲν γῆς βλάπτοιεν ἄν τι μέρος καταδρομαῖς καὶ αὐτομολίαις, οὐ μέντοι ἱκανόν γε ἔσται ἐπιτειχίζειν τε κωλύειν ἡμᾶς πλεύσαντας ἐς τὴν ἐκείνων καί, ᾗπερ ἰσχύομεν, ταῖς ναυσὶν ἀμύνεσθαι. Πλέον γὰρ ἡμεῖς ἔχομεν τοῦ κατὰ γῆν ἐκ τοῦ ναυτικοῦ ἐμπειρίας ἢ ἐκεῖνοι ἐκ τοῦ κατ' ἤπειρον ἐς τὰ

calcul, il s'ensuit que, sans qu'on s'en doute, l'utilité commune est sacrifiée.

CLXII. « Mais rien ne les arrêtera plus que le manque d'argent et le temps qu'ils perdront à s'en procurer; or, à la guerre, les occasions n'attendent pas. Les fortifications dont ils nous menacent sont aussi peu redoutables que leur marine. Il est difficile, même en temps de paix, à une ville puissante, de construire de semblables fortifications; à plus forte raison, en pays ennemi, et quand nous leur opposerons la même tactique. S'ils bâtissent un fort, ils pourront bien par des incursions ravager une partie de nos terres et provoquer des désertions; mais ils ne nous empêcheront pas de cingler vers leur territoire pour y élever des forts à notre tour, et de diriger contre eux cette marine qui fait notre puissance. L'habitude de la mer nous assure plus d'habileté sur terre, que leur expérience continentale ne leur en donne pour la navi-

ὥστε τῷ αὐτῷ δοξάσματι	de sorte que par la même opinion
ὑπὸ ἁπάντων ἰδίᾳ	de-la-part de tous en particulier
τὸ κοινὸν	l'*intérêt* commun
λανθάνειν	échapper (n'être pas vu)
φθειρόμενον ἀθρόον.	étant perdu en-masse. [grande
CXLII. Μέγιστον δὲ	CXLII. D'ailleurs chose très-
κωλύσονται	ils seront empêchés
τῇ σπάνει τῶν χρημάτων,	par la rareté de l'argent,
ὅτανποριζόμενοι αὐτὰ	lorsque se le procurant
σχολῇ	à loisir (lentement)
διαμέλλωσιν·	ils auront-du-retard :
οἱ δὲ καιροὶ	or les occasions
τοῦ πολέμου	de la guerre
οὐ μενετοί.	ne *sont* pas pouvant-attendre.
Καὶ μὴν	Et d'ailleurs
οὐδὲ ἡ ἐπιτείχισις	ni la construction-de-forteresses
οὐδὲ τὸ ναυτικὸν αὐτῶν	ni la marine d'eux
ἄξιον φοβηθῆναι.	n'*est* digne d'être redoutée.
Τὴν μὲν γὰρ	Car *pour* l'une d'une-part
χαλεπὸν	*il est* difficile
καὶ ἐν εἰρήνῃ	même dans la paix
παρασκευάσασθαι	de préparer
πόλιν ἀντίπαλον,	une ville d'égale-force,
ἤπου δὴ	à-plus-forte-raison donc
ἐν πολεμίᾳ τε	et sur la *terre* ennemie
καὶ ἡμῶν	et nous
ἀντεπιτετειχισμένων ἐκείνοις	étant fortifiés-contre eux
οὐχ ἧσσον·	non moins;
εἰ δὲ ποιήσονται	si d'autre part ils feront
φρούριον,	un fort,
βλάπτοιεν ἂν μέν	ils pourraient nuire il-est-vrai
τι μέρος τῆς γῆς	à une partie du territoire
καταδρομαῖς	par des incursions
καὶ αὐτομολίαις,	et des désertions,
οὐ μέντοι ἔσται	cependant il ne sera pas
ἱκανόν γε	suffisant du-moins
κωλύειν ἡμᾶς	pour empêcher nous
πλεύσαντας	ayant fait-voile
ἐς τὴν ἐκείνων	pour le *pays* d'eux
ἐπιτειχίζειν τε	et de construire-des-forts
καὶ ἀμύνεσθαι	et de nous-défendre
ταῖς ναυσὶν	avec nos vaisseaux
ᾗπερ ἰσχύομεν.	par-où nous sommes-forts.
Ἡμεῖς γὰρ ἔχομεν	Car nous nous avons
πλέον ἐμπειρίας	plus d'expérience
τοῦ κατὰ γῆν	de la *guerre* sur terre
ἐκ τοῦ ναυτικοῦ	par la marine
ἢ ἐκεῖνοι	que ceux-là *n'-ont d'expérience*
ἐς τὰ ναυτικὰ	pour les choses de-la-mer
ἐκ τοῦ κατὰ ἤπειρον.	par la *guerre* sur le continent.

ναυτικά. Τὸ δὲ τῆς θαλάσσης ἐπιστήμονας γενέσθαι οὐ ῥᾳδίως αὐτοῖς προσγενήσεται. Οὐδὲ γὰρ ὑμεῖς, μελετῶντες αὐτὸ εὐθὺς ἀπὸ τῶν Μηδικῶν, ἐξείργασθέ πω· πῶς δὴ ἄνδρες γεωργοὶ καὶ οὐ θαλάσσιοι, καὶ προσέτι οὐδὲ μελετῆσαι ἐασόμενοι διὰ τὸ ὑφ' ἡμῶν πολλαῖς ναυσὶν ἀεὶ ἐφορμεῖσθαι, ἄξιον ἄν τι δρῷεν; πρὸς μὲν γὰρ ὀλίγας ἐφορμούσας κἂν διακινδυνεύσειαν πλήθει τὴν ἀμαθίαν θρασύνοντες, πολλαῖς δὲ εἰργόμενοι ἡσυχάσουσι, καὶ ἐν τῷ μὴ μελετῶντι ἀξυνετώτεροι ἔσονται καὶ δι' αὐτὸ καὶ ὀκνηρότεροι. Τὸ δὲ ναυτικὸν τέχνης ἐστὶν, ὥσπερ καὶ ἄλλο τι, καὶ οὐκ ἐνδέχεται, ὅταν τύχῃ, ἐκ παρέργου μελετᾶσθαι, ἀλλὰ μᾶλλον μηδὲν ἐκείνῳ πάρεργον ἄλλο γίγνεσθαι.

CXLIII. « Εἴ τε καὶ κινήσαντες τῶν Ὀλυμπίασιν ἢ Δελφοῖς χρημάτων, μισθῷ μείζονι πειρῷντο ἡμῶν ὑπολαβεῖν τοὺς ξένους τῶν ναυτῶν, μὴ ὄντων μὲν ὑμῶν ἀντιπάλων ἐσβάντων

gation. Quant à la science navale, il ne leur sera pas facile de l'acquérir. Vous-mêmes, qui vous y êtes appliqués depuis les guerres médiques, vous ne l'avez pas encore portée à sa perfection; comment donc des peuples agricoles et nullement maritimes, qui d'ailleurs, toujours maintenus en respect par nos escadres, n'auront pas la liberté de s'exercer, obtiendraient-ils quelque résultat? S'ils n'avaient affaire qu'à de faibles croisières, peut-être, le nombre enhardissant leur ignorance, se hasarderaient-ils à livrer bataille; mais, bloqués par des forces supérieures, ils resteront en repos; dès lors le défaut d'exercice augmentera leur maladresse, et conséquemment leur timidité. Or la marine est un art comme un autre, elle ne souffre pas qu'on la cultive accidentellement et comme un accessoire; c'est elle au contraire qui ne comporte aucun accessoire.

CXLIII. « Supposons qu'ils mettent la main sur les trésors de Delphes et d'Olympie, et qu'à l'aide d'une forte solde ils cherchent à débaucher nos matelots étrangers : si, nous embarquant nous et nos *méteques*, nous n'étions pas capables de leur tenir tête,

Τὸ δὲ γενέσθαι	Or le devenir
ἐπιστήμονας τῆς θαλάσσης	savants de la mer
οὐ προσγενήσεται αὐτοῖς	n'arrivera-pas-de-surcroît à eux
ῥαδίως.	facilement.
Οὐδὲ γὰρ ὑμεῖς,	Car pas-même vous
μελετῶντες αὐτὸ	exerçant cela même
εὐθὺς ἀπὸ τῶν Μηδικῶν	dès après les *guerres* médiques
ἐξείργασθέ πω·	vous ne *l'*avez achevé encore :
πῶς δὴ ἄνδρες γεωργοὶ	comment donc des hommes labou-
καὶ οὐ θαλάσσιοι,	et non marins, [reurs
καὶ προσέτι	et en-outre
οὐδὲ ἐασόμενοι	ne devant pas-même être laissés
μελετῆσαι	s'exercer
διὰ τὸ ἐφορμεῖσθαι ἀεὶ	à-cause-du être bloqués toujours
ὑπὸ ἡμῶν	par nous
πολλαῖς ναυσὶν	avec de nombreux vaisseaux
δρῷεν ἄν τι	feraient-ils quelque chose
ἄξιον ;	ayant-de-la-valeur ?
Καὶ γὰρ μὲν	Et en-effet d'une part
διακινδυνεύσειαν ἂν	ils se-risqueraient
πρὸς ὀλίγας	contre peu de *vaisseaux*
ἐφορμούσας	*les* bloquant (qui les bloqueraient)
θρασύνοντες τὴν ἀμαθίαν	enhardissant leur ignorance
πλήθει,	par le nombre,
εἰργόμενοι δὲ πολλαῖς	mais empêchés par beaucoup
ἡσυχάσουσι,	ils resteront-en-repos,
καὶ ἔσονται ἀξυνετώτεροι	et seront plus malhabiles
ἐν τῷ μὴ μελετῶντι	dans (par) le ne s'exerçant pas
καὶ διὰ αὐτὸ	et par cela même
καὶ ὀκνηρότεροι.	aussi plus timides.
Τὸ δὲ ναυτικόν	Or la marine
ἐστι τέχνης,	est *affaire* de métier
ὥσπερ καί τι ἄλλο,	comme aussi toute autre chose,
καὶ οὐκ ἐνδέχεται	et elle n'admet point
μελετᾶσθαι ἐκ παρέργου,	d'être pratiquée par accessoire,
ὅταν τύχῃ,	quand *cela* se trouve,
ἀλλὰ μᾶλλον	mais plutôt [trouver
μηδὲν ἄλλο γίγνεσθαι	aucune autre chose ne *doit* se
πάρεργον ἐκείνῳ.	accessoire à celle-là. [placé
CXLIII. Εἴ τε καὶ κινήσαντες	CXLIII. Et si même ayant dé-
τῶν χρημάτων	*une partie* de l'argent
Ὀλυμπίασιν	à Olympie
ἢ Δελφοῖς	ou à Delphes,
πειρῷντο	ils essayaient
μισθῷ μείζονι	par un salaire plus grand
ὑπολαβεῖν τοὺς ξένους	de débaucher les étrangers
τῶν ναυτῶν ἡμῶν,	d'entre les matelots de nous,
ἦν ἂν δεινὸν,	*la chose* serait terrible,
ὑμῶν μὲν μὴ ὄντων	vous d'une part n'étant pas
ἀντιπάλων	capables-de-lutter

αὐτῶν τε καὶ τῶν μετοίκων δεινὸν ἂν ἦν· νῦν δὲ τόδε τε ὑπάρχει καὶ, ὅπερ κράτιστον, κυβερνήτας ἔχομεν πολίτας καὶ τὴν ἄλλην ὑπηρεσίαν πλείους καὶ ἀμείνους ἢ πᾶσα ἡ ἄλλη Ἑλλάς. Καὶ ἐπὶ τῷ κινδύνῳ οὐδεὶς ἂν δέξαιτο τῶν ξένων τήν τε αὑτοῦ φεύγειν [1] καὶ μετὰ τῆς ἥσσονος ἅμα ἐλπίδος ὀλίγων ἡμερῶν ἕνεκα μεγάλου μισθοῦ δόσεως ἐκείνοις ξυναγωνίζεσθαι.

« Καὶ τὰ μὲν Πελοποννησίων ἔμοιγε τοιαῦτα καὶ παραπλήσια δοκεῖ εἶναι, τὰ δὲ ἡμέτερα τούτων τε ὧνπερ ἐκείνοις ἐμεμψάμην ἀπηλλάχθαι καὶ ἄλλα οὐκ ἀπὸ τοῦ ἴσου μεγάλα ἔχειν. Ἤν τ' ἐπὶ τὴν χώραν ἡμῶν πεζῇ ἴωσιν, ἡμεῖς ἐπὶ τὴν ἐκείνων πλευσούμεθα, καὶ οὐκέτι ἐκ τοῦ ὁμοίου ἔσται Πελοποννήσου μέρος τι τμηθῆναι [2] καὶ τὴν Ἀττικὴν ἅπασαν· οἱ μὲν γὰρ οὐχ ἕξουσιν ἄλλην ἀντιλαβεῖν ἀμαχεὶ, ἡμῖν δέ ἐστι γῆ πολλὴ καὶ ἐν νήσοις καὶ κατ' ἤπειρον· μέγα γὰρ τὸ τῆς θαλάσσης κράτος. Σκέψασθε δέ· εἰ μὲν γὰρ ἦμεν νησιῶται,

nous serions bien malheureux. Mais nous possédons en réalité cet avantage; et puis — ce qui est capital — nous avons des pilotes citoyens, des équipages plus nombreux et meilleurs que n'en possède tout le reste de la Grèce; sans compter que, outre le danger auquel il s'exposerait, aucun étranger ne voudra, pour quelques jours de haute paye, se joindre à eux avec moins d'espérance et au risque de se voir exilé de son pays.

« Telle me paraît être, ou à peu près, la situation des Péloponnésiens; la nôtre, loin de donner prise aux mêmes critiques, se trouve infiniment préférable. S'ils attaquent notre pays par terre, nous ferons voile contre le leur, et le ravage de l'Attique entière sera plus que compensé par celui d'une partie du Péloponnèse. Ils n'auront pas la ressource d'occuper un autre territoire sans combat, tandis que nous, nous possédons beaucoup de terres, soit dans les îles, soit sur le continent; car c'est une grande force que l'empire de la mer. Je vous le demande, si nous étions in-

αὐτῶν τε καὶ τῶν μετοίκων	et vous-mêmes et les métèques
ἐσβάντων ·	vous étant embarqués ;
νῦν δὲ τόδε τε	d'autre part en-fait et cet *avantage*
ὑπάρχει,	est *à nous*,
καί, ὅπερ κράτιστον,	et, ce qui *est* le principal,
ἔχομεν κυβερνήτας	nous avons des pilotes
πολίτας,	citoyens,
καὶ τὴν ἄλλην ὑπηρεσίαν	et le reste de l'équipage
πλείους καὶ ἀμείνους	plus nombreux et meilleurs
ἢ πᾶσα ἡ ἄλλη Ἑλλάς.	que tout le reste de la Grèce.
Καὶ ἐπὶ τῷ κινδύνῳ	Et outre le danger
οὐδεὶς τῶν ξένων	aucun des étrangers
δέξαιτο ἂν	n'accepterait
φεύγειν τε τὴν αὑτοῦ	et de fuir le *pays* de lui-même
καὶ ξυναγωνίζεσθαι ἐκείνοις	et de combattre-avec ceux-là
ἕνεκα δόσεως	pour le don
μεγάλου μισθοῦ	d'un grand salaire
ὀλίγων ἡμερῶν	de quelques jours
μετὰ τῆς ἐλπίδος ἅμα	avec l'espérance en-même-temps
ἥσσονος.	moindre. [siens d'une part
Καὶ τὰ μὲν Πελοποννησίων	Et les *affaires* des Péloponné-
δοκεῖ ἔμοιγε	semblent à moi-du-moins
εἶναι τοιαῦτα	être telles
καὶ παραπλήσια,	et (ou) approchant,
τὰ δὲ ἡμέτερα	les nôtres d'autre part [*nients*
ἀπηλλάχθαι τε τούτων	et être-exemptes de ces *inconvé-*
ὧνπερ ἐμεμψάμην	que j'ai reprochés
ἐκείνοις	à ceux-là
καὶ ἔχειν ἄλλα μεγάλα	et avoir d'autres *avantages* grands
οὐκ ἀπὸ τοῦ ἴσου.	non de *manière* égale.
Ἤν τε ἴωσι πεζῇ	Et s'ils viennent par terre
ἐπὶ τὴν χώραν ἡμῶν,	contre le pays de nous,
ἡμεῖς πλευσούμεθα	nous nous mettrons-à-la-voile
ἐπὶ τὴν ἐκείνων,	vers celui d'eux,
καὶ οὐκέτι ἔσται	et il ne sera plus
ἐκ τοῦ ὁμοίου	d'égale *importance*
τι μέρος Πελοποννήσου	une partie du Péloponnèse
τμηθῆναι	avoir été ravagée
καὶ τὴν Ἀττικὴν ἅπασαν ·	et l'Attique tout-entière :
οἱ μὲν γὰρ οὐχ ἕξουσιν	car eux d'une part n'auront pas
ἄλλην ἀντιλαβεῖν	un autre *pays* à occuper-en-échan-
ἀμαχεί,	sans-combat, [ge
ἔστι δὲ ἡμῖν	d'autre part il est à nous
γῆ πολλὴ	de la terre en-quantité
καὶ ἐν νήσοις	et dans les îles
καὶ κατὰ ἤπειρον ·	et sur le continent :
τὸ γὰρ κράτος τῆς θαλάσσης	car l'empire de la mer
μέγα.	*est un* grand *avantage*
Σκέψασθε δέ ·	D'ailleurs examinez :
εἰ μὲν γὰρ ἦμεν	car si certes nous étions

τίνες ἂν ἀληπτότεροι ἦσαν ; καὶ νῦν χρὴ ὅτι ἐγγύτατα τούτου διανοηθέντας τὴν μὲν γῆν καὶ οἰκίας ἀφεῖναι, τῆς δὲ θαλάσσης καὶ πόλεως φυλακὴν ἔχειν, καὶ Πελοποννησίοις ὑπὲρ αὐτῶν ὀργισθέντας πολλῷ πλείοσι μὴ διαμάχεσθαι (κρατήσαντές τε γὰρ αὖθις οὐκ ἐλάσσοσι μαχούμεθα, καὶ, ἢν σφαλῶμεν, τὰ τῶν ξυμμάχων ὅθεν ἰσχύομεν προσαπόλλυται· οὐ γὰρ ἡσυχάσουσι μὴ ἱκανῶν ἡμῶν ὄντων ἐπ' αὐτοὺς στρατεύειν), τήν τε ὀλόφυρσιν μὴ οἰκιῶν καὶ γῆς ποιεῖσθαι, ἀλλὰ τῶν σωμάτων· οὐ γὰρ τάδε τοὺς ἄνδρας, ἀλλ' οἱ ἄνδρες ταῦτα κτῶνται, καὶ εἰ ᾤμην πείσειν ὑμᾶς, αὐτοὺς ἂν ἐξελθόντας ἐκέλευον αὐτὰ δῃῶσαι καὶ δεῖξαι Πελοποννησίοις ὅτι τούτων γε ἕνεκα οὐχ ὑπακούσεσθε.

CXLIV. « Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα ἔχω ἐς ἐλπίδα τοῦ περιέσεσθαι, ἢν ἐθέλητε ἀρχήν [1] τε μὴ ἐπικτᾶσθαι ἅμα πολεμοῦντες

sulaires, quel peuple serait plus inexpugnable que nous? Eh bien, il faut nous rapprocher le plus possible de cette hypothèse, en abandonnant nos campagnes et nos habitations, pour nous borner à la défense de la mer et de notre ville, sans que la perte du reste nous inspire assez de colère pour nous faire livrer bataille aux forces supérieures des Péloponnésiens. Vainqueurs, nous ne les empêcherions pas de revenir en aussi grand nombre; vaincus, nous perdrions du même coup ce qui constitue notre force, je veux dire nos alliés, qui ne se tiendraient pas en repos du moment qu'ils nous verraient hors d'état de marcher contre eux. Ce qu'il faut déplorer, ce n'est pas la perte des maisons ni des terres, mais celle des hommes; car ce ne sont pas ces choses-là qui acquièrent les hommes, mais les hommes qui acquièrent ces choses. Si je m'étais flatté de vous persuader, je vous aurais dit : sortez et ravagez vous-mêmes vos campagnes, montrez aux Péloponnésiens que ce n'est pas pour de tels objets que vous vous humilierez devant eux.

CXLIV. « J'ai encore bien d'autres motifs d'espérer la victoire, pourvu que vous renonciez à étendre votre domination durant

νησιῶται,	insulaires,
τίνες ησαν ἂν	quels *hommes* seraient
ἀληπτότεροι;	plus insaisissables?
Καὶ νῦν χρὴ	Et de-fait il faut
διανοηθέντας	nous rapprochant-par-la-pensée
ὅτι ἐγγύτατα τούτου	le plus près possible de cet *état*
ἀφεῖναι τὴν μὲν γῆν	laisser-de-côté d'une part le pays
καὶ οἰκίας,	et les maisons,
ἔχειν δὲ φυλακὴν	d'autre part avoir la garde
τῆς θαλάσσης	de la mer
καὶ πόλεως,	et de la ville,
καὶ ὀργισθέντας ὑπὲρ αὐτῶν	et étant fâchés pour ces *biens*
μὴ διαμάχεσθαι	ne pas combattre
Πελοποννησίοις	avec les Péloponnésiens
πολλῷ πλείοσι	*qui sont* beaucoup plus nombreux,
(κρατήσαντές τε γὰρ	(car et ayant été-vainqueurs
μαχούμεθα αὖθις	nous combattrons de-nouveau
οὐκ ἐλάσσοσι,	contre *eux* non moins nombreux
καὶ ἢν σφαλῶμεν,	et si nous avons échoué,
τὰ τῶν ξυμμάχων	les *forces* des alliés
ὅθεν ἰσχύομεν,	d'où nous sommes-puissants
προσαπόλλυται·	sont perdues-en-outre;
οὐ γὰρ ἡσυχάσουσιν	car ils ne resteront-pas-en-repos
ἡμῶν ὄντων	nous étant
μὴ ἱκανῶν	non capables
στρατεύειν ἐπὶ αὐτούς),	de faire-expédition contre eux),
ποιεῖσθαί τε	et *il faut* faire
τὴν ὀλόφυρσιν	la lamentation (déplorer la perte)
μὴ οἰκιῶν καὶ γῆς,	non des maisons et du pays,
ἀλλὰ τῶν σωμάτων·	mais des personnes :
οὐ γὰρ τάδε	car non ces choses
κτῶνται τοὺς ἄνδρας,	acquièrent les hommes,
ἀλλὰ οἱ ἄνδρες	mais les hommes
ταῦτα.	*acquièrent* ces choses.
Καὶ εἰ ᾤμην	Et si je pensais (j'avais pensé)
πείσειν ὑμᾶς,	devoir persuader vous,
ἐκέλευον ἂν αὐτοὺς	j'aurais invité vous-mêmes
ἐξελθόντας	étant sortis *de la ville*
δηῶσαι αὐτὰ	à ravager ces *biens*
καὶ δεῖξαι	et à montrer
Πελοποννησίοις	aux Péloponnésiens
ὅτι οὐχ ὑπακούσεσθε	que vous ne vous soumettrez pas
ἕνεκά γε τούτων.	pour ces *biens*-là du-moins.
CXLIV. Ἔχω δὲ	CXLIV. D'ailleurs j'ai
πολλὰ καὶ ἄλλα	des *raisons* nombreuses et autres
ἐς ἐλπίδα	pour l'espoir
τοῦ περιέσεσθαι,	du devoir l'-emporter,
ἢν ἐθέλητε	si vous voulez [pire
μή τε ἐπικτᾶσθαι ἀρχὴν	et ne pas acquérir-encore de l'em-
ἅμα πολεμοῦντες	tout en faisant-la-guerre

καὶ κινδύνους αὐθαιρέτους μὴ προστίθεσθαι· μᾶλλον γὰρ πεφόβημαι τὰς οἰκείας ἡμῶν ἁμαρτίας ἢ τὰς τῶν ἐναντίων διανοίας. Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν καὶ ἐν ἄλλῳ λόγῳ ἅμα τοῖς ἔργοις δηλωθήσεται· νῦν δὲ τούτοις ἀποκρινάμενοι ἀποπέμψωμεν, Μεγαρέας μὲν ὅτι ἐάσομεν ἀγορᾷ καὶ λιμέσι χρῆσθαι, ἢν καὶ Λακεδαιμόνιοι ξενηλασίας μὴ ποιῶσι μήτε ἡμῶν μήτε τῶν ἡμετέρων ξυμμάχων (οὔτε γὰρ ἐκεῖνο κωλύει[1] ἐν ταῖς σπονδαῖς οὔτε τόδε), τάς τε πόλεις ὅτι αὐτονόμους ἀφήσομεν, εἰ καὶ αὐτονόμους ἔχοντες ἐσπεισάμεθα καὶ ὅταν κἀκεῖνοι ταῖς αὑτῶν ἀποδῶσι πόλεσι μὴ σφίσι [τοῖς Λακεδαιμονίοις] ἐπιτηδείως αὐτονομεῖσθαι, ἀλλὰ αὐτοῖς ἑκάστοις ὡς βούλονται· δίκας δὲ ὅτι ἐθέλομεν δοῦναι κατὰ τὰς ξυνθήκας, πολέμου δὲ οὐκ ἄρξομεν, ἀρχομένους δὲ ἀμυνούμεθα. Ταῦτα γὰρ δίκαια καὶ πρέποντα ἅμα τῇδε τῇ πόλει ἀποκρίνασθαι. Εἰδέναι δὲ χρὴ ὅτι ἀνάγκη πολεμεῖν· ἢν

la guerre, et que vous ne vous jetiez pas de gaieté de cœur dans un surcroît de dangers. J'appréhende bien plus nos propres fautes que les plans de nos adversaires. Mais je traiterai ce sujet dans un autre discours, quand les opérations auront commencé; pour le moment, renvoyons ces ambassadeurs en leur répondant que nous permettrons aux Mégariens d'user de notre marché et de nos ports quand les Lacédémoniens cesseront d'expulser de chez eux nous et nos alliés — l'un n'est pas plus contraire au traité que l'autre; — que nous laisserons l'indépendance aux villes, si elles en jouissaient lors de la conclusion de la paix, et si les Lacédémoniens permettent aux cités de leur ressort de se gouverner non pas selon les intérêts de Lacédémone, mais chacune comme elle l'entend; que nous sommes prêts à accepter l'arbitrage selon la teneur du traité; qu'enfin nous ne commencerons pas la guerre, mais que si l'on nous attaque, nous nous défendrons. Voilà une réponse à la fois juste et digne de notre ville. Au surplus, dites-vous bien que la guerre est inévitable; que, si nous

καὶ μὴ προστίθεσθαι	et ne pas ajouter [ment;
κινδύνους αὐθαιρέτους·	des dangers cherchés-volontaire-
πεφόϐημαι γὰρ μᾶλλον	car je crains plus
τὰς ἁμαρτίας οἰκείας	les fautes propres
ἡμῶν	de nous
ἢ τὰς διανοίας	que les pensées
τῶν ἐναντίων.	des adversaires.
Ἀλλὰ ἐκεῖνα μὲν	Mais ces choses-là d'une part
καὶ δηλωθήσεται	seront démontrées aussi
ἐν ἄλλῳ λόγῳ	dans un autre discours
ἅμα τοῖς ἔργοις·	en-même-temps-que les faits; [*les*
νῦν δὲ ἀποπέμψωμεν	maintenant d'autre part renvoyons-
ἀποκρινάμενοι τούτοις,	ayant répondu à ceux-ci,
ὅτι ἐάσομεν	que nous laisserons
Μεγαρέας μὲν χρῆσθαι	les Mégariens d'une part user
ἀγορᾷ καὶ λιμέσιν,	du marché et des ports,
ἢν καὶ Λακεδαιμόνιοι	si les Lacédémoniens aussi [gers
μὴ ποιῶσι ξενηλασίας	ne font pas d'expulsions-d'étran-
μήτε ἡμῶν	ni de nous
μήτε τῶν ἡμετέρων ξυμμάχων	ni de nos alliés
(οὔτε γὰρ ἐκεῖνο	(car ni cela
οὔτε τόδε κωλύει	ni ceci n'est empêché
ἐν ταῖς σπονδαῖς),	dans les traités),
ὅτι τε ἀφήσομεν	et que nous laisserons
τὰς πόλεις αὐτονόμους,	les villes indépendantes,
εἰ καὶ ἐσπεισάμεθα	si aussi nous avons traité
ἔχοντες αὐτονόμους	trouvant *elles* indépendantes
καὶ ὅταν καὶ ἐκεῖνοι	et lorsque ceux-là aussi
ἀποδῶσι	auront rendu
ταῖς πόλεσιν αὐτῶν	aux villes d'eux-mêmes
αὐτονομεῖσθαι	de se gouverner-elles-mêmes
μὴ ἐπιτηδείως	non d'une-manière-avantageuse
σφίσι τοῖς Λακεδαιμονίοις,	à eux les Lacédémoniens,
ἀλλὰ ἑκάστοις αὐτοῖς	mais *auront rendu* à chacun d'eux
ὡς βούλονται·	*de se gouverner* comme ils veu-
ὅτι δὲ	d'autre part que lent :
ἐθέλομεν	nous voulons-bien
δοῦναι δίκας	donner des satisfactions
κατὰ τὰς ξυνθήκας,	selon les conventions [rons pas
οὐκ ἄρξομεν δὲ	que d'ailleurs nous ne commence-
πολέμου,	la guerre
ἀμυνούμεθα δὲ	mais *que* nous repousserons
ἀρχομένους.	*eux la* commençant.
Ταῦτα γὰρ δίκαια	Car ces choses *sont* justes
καὶ πρέποντα ἅμα	et convenables en-même-temps
τῇδε τῇ πόλει	pour cette ville-ci
ἀποκρίνασθαι.	à répondre.
Χρὴ δὲ εἰδέναι	D'ailleurs il faut savoir
ὅτι ἀνάγκη	que nécessité *est*
πολεμεῖν·	de faire-la-guerre;

δὲ ἑκούσιοι μᾶλλον δεχώμεθα, ἧσσον ἐγκεισομένους τοὺς ἐναντίους ἕξομεν· ἔκ τε τῶν μεγίστων κινδύνων ὅτι καὶ πόλει καὶ ἰδιώτῃ μέγισται τιμαὶ περιγίγνονται. Οἱ γοῦν πατέρες ἡμῶν ὑποστάντες Μήδους καὶ οὐκ ἀπὸ τοσῶνδε ὁρμώμενοι, ἀλλὰ καὶ τὰ ὑπάρχοντα ἐκλιπόντες, γνώμῃ τε πλείονι ἢ τύχῃ καὶ τόλμῃ μείζονι ἢ δυνάμει τόν τε βάρβαρον ἀπεώσαντο καὶ ἐς τάδε προήγαγον αὐτά· ὧν οὐ χρὴ λείπεσθαι, ἀλλὰ τούς τε ἐχθροὺς παντὶ τρόπῳ ἀμύνεσθαι καὶ τοῖς ἐπιγιγνομένοις πειρᾶσθαι αὐτὰ μὴ ἐλάσσω παραδοῦναι. »

CXLV. Ὁ μὲν Περικλῆς τοιαῦτα εἶπεν. Οἱ δ' Ἀθηναῖοι νομίσαντες ἄριστα σφίσι παραινεῖν αὐτὸν ἐψηφίσαντο ἃ ἐκέλευε, καὶ τοῖς Λακεδαιμονίοις ἀπεκρίναντο τῇ ἐκείνου γνώμῃ, καθ' ἕκαστά τε ὡς ἔφρασε, καὶ τὸ ξύμπαν οὐδὲν κελευόμενοι ποιήσειν, δίκῃ δὲ κατὰ τὰς ξυνθήκας ἑτοῖμοι εἶναι διαλύεσθαι περὶ

l'acceptons résolument, nos adversaires pèseront moins sur nous; d'ailleurs, pour les États comme pour les particuliers, ce sont les plus grands périls qui procurent le plus de gloire. C'est ainsi que dans la lutte contre les Mèdes, nos pères, qui étaient loin de nous égaler en ressources et qui sacrifièrent le peu qu'ils possédaient, trouvèrent dans leur bon sens plus que dans leur fortune, et dans leur audace plus que dans leur force, les moyens de repousser le barbare et d'élever Athènes au rang qu'elle occupe aujourd'hui. Ne dégénérons pas de leur vertu; défendons-nous à outrance contre nos ennemis, et faisons en sorte de ne pas transmettre cette puissance amoindrie à nos descendants. »

CXLV. Ainsi parla Périclès. Les Athéniens, convaincus que son avis était le meilleur, votèrent ce qu'il proposait et firent aux Lacédémoniens la réponse qu'il avait dictée. Ils déclarèrent qu'ils n'obéiraient point à des ordres, mais qu'ils étaient prêts,

ἢν δὲ δεχώμεθα	or si nous l'acceptons
μᾶλλον ἑκούσιοι,	plutôt volontairement,
ἕξομεν τοὺς ἐναντίους	nous aurons les adversaires
ἐγκεισομένους ἧσσον ·	devant peser moins;
ὅτι τε ἐκ τῶν κινδύνων	et *il faut savoir* que des dangers
μεγίστων	les plus grands
τιμαὶ μέγισται	les honneurs les plus grands
γίγνονται καὶ πόλει	arrivent et à une ville
καὶ ἰδιώτῃ.	et à un particulier.
Οἱ γοῦν πατέρες ἡμῶν	Ainsi les pères de nous
ὑποστάντες Μήδους	ayant résisté aux Mèdes
καὶ ὁρμώμενοι	et s'élançant
οὐκ ἀπὸ τοσῶνδε,	non de *ressources* si-grandes,
ἀλλὰ καὶ	mais même
ἐκλιπόντες	ayant abandonné
τὰ ὑπάρχοντα,	les *biens* étant *à eux*,
ἀπεώσαντό τε τὸν βάρβαρον	et repoussèrent le barbare
καὶ προήγαγον αὐτὰ	et avancèrent ces *biens*
ἐς τάδε	à ce *point*-ci
πλείονί τε γνώμῃ	et avec plus de bon-sens
ἢ τύχῃ	que de fortune
καὶ μείζονι τόλμῃ	et avec plus d'audace
ἢ δυνάμει.	que de puissance.
Ὧν οὐ χρὴ	Auxquels *pères* il ne faut pas
λείπεσθαι,	rester-inférieurs,
ἀλλὰ ἀμύνεσθαί τε	mais *il faut* et repousser
παντὶ τρόπῳ	de toute manière
τοὺς ἐχθροὺς	les ennemis
καὶ πειρᾶσθαι	et essayer
μὴ παραδοῦναι αὐτὰ	de ne pas transmettre ces *biens*
ἐλάσσω	moindres
τοῖς ἐπιγιγνομένοις. »	à nos descendants. »
CXLV. Ὁ μὲν Περικλῆς	CXLV. Périclès d'une part
εἶπε τοιαῦτα ·	dit de telles choses;
οἱ δὲ Ἀθηναῖοι	d'autre part les Athéniens
νομίσαντες	ayant pensé
αὐτὸν παραινεῖν σφίσιν	lui conseiller à eux
ἄριστα	les meilleures choses
ἐψηφίσαντο	votèrent
ἃ ἐκέλευε,	*ce* qu'il ordonnait,
καὶ ἀπεκρίναντο	et répondirent
τοῖς Λακεδαιμονίοις	aux Lacédémoniens,
τῇ γνώμῃ ἐκείνου	d'après l'avis de lui
κατὰ ἕκαστά τε	et sur chaque chose
ὡς ἔφρασε,	comme il avait expliqué,
καὶ τὸ ξύμπαν	et le tout-ensemble (en substance)
ποιήσειν οὐδὲν	*eux* ne devoir faire rien
κελευόμενοι,	recevant-un-ordre,
εἶναι δὲ ἑτοῖμοι	mais être prêts
διαλύεσθαι δίκῃ	à s'-accorder par jugement

τῶν ἐγκλημάτων ἐπὶ ἴσῃ καὶ ὁμοίᾳ [1]. Καὶ οἱ μὲν ἀπεχώρησαν ἐπ' οἴκου καὶ οὐκέτι ὕστερον ἐπρεσβεύοντο.

III. ATTAQUE DES THÉBAINS CONTRE PLATÉE.

(Liv. II, §§ 2-6.)

II. Τέσσαρα μὲν καὶ δέκα ἔτη ἐνέμειναν αἱ τριακοντούτεις σπονδαὶ αἳ ἐγένοντο μετὰ Εὐβοίας ἅλωσιν· τῷ δὲ πέμπτῳ καὶ δεκάτῳ ἔτει, ἐπὶ Χρυσίδος ἐν Ἄργει τότε πεντήκοντα δυοῖν δέοντα ἔτη ἱερωμένης καὶ Αἰνησίου ἐφόρου ἐν Σπάρτῃ καὶ Πυθοδώρου [2] ἔτι τέσσαρας μῆνας ἄρχοντος Ἀθηναίοις, μετὰ τὴν ἐν Ποτειδαίᾳ μάχην μηνὶ ἕκτῳ, καὶ ἅμα ἦρι ἀρχομένῳ, Θηβαίων ἄνδρες ὀλίγῳ πλείους τριακοσίων (ἡγοῦντο δὲ αὐτῶν βοιωταρχοῦντες [3] Πυθάγγελός τε ὁ Φυλείδου καὶ Διέμπορος ὁ Ὀνητορίδου) ἐσῆλθον περὶ πρῶτον ὕπνον ξὺν ὅπλοις ἐς Πλάταιαν τῆς Βοιωτίας, οὖσαν Ἀθηναίων ξυμμαχίδα. Ἐπηγάγοντο δὲ καὶ ἀνέῳξαν τὰς πύλας Πλαταιῶν ἄνδρες Ναυκλείδης τε καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ, βουλόμενοι ἰδίας ἕνεκα δυνάμεως ἄνδρας τε τῶν πολιτῶν τοὺς σφίσιν ὑπεναντίους

conformément au traité, à régler leurs contestations par les voies légales et sur un pied d'égalité. Les députés se retirèrent, et dès lors on n'en renvoya plus.

II

II. La paix de trente ans, conclue après la conquête de l'Eubée, n'en subsista que quatorze. La quinzième année, alors que Chrysis était prêtresse à Argos depuis quarante-huit ans, Énésias, éphore à Sparte, Pythodoros encore pour quatre mois archonte à Athènes, le sixième mois après la bataille de Potidée et au commencement du printemps, des Thébains, au nombre d'un peu plus de trois cents, conduits par les béotarques Pythangélos, fils de Phylidès, et Diemporos, fils d'Onétoridès, environ l'heure du premier sommeil, entrèrent en armes à Platée, ville de Béotie, alliée d'Athènes. Ce furent des Platéens, Nauclidès et ses adhérents, qui les appelèrent et leur ouvrirent les portes. Ils voulaient, pour s'assurer l'autorité, se défaire de leurs antagonistes et

περὶ τῶν ἐγκλημάτων
κατὰ τὰς ξυνθήκας
ἐπὶ ἴσῃ καὶ ὁμοίᾳ.
Καὶ οἱ μὲν ἀπεχώρησαν
ἐπὶ οἴκου
καὶ οὐκέτι ἐπρεσβεύοντο
ὕστερον.

au-sujet des griefs
selon les conventions
à *titre* égal et pareil.
Et ceux-ci d'une part se retirèrent
à la maison
et ils ne venaient-plus-en-ambassade
dans-la-suite.

III. ATTAQUE DES THÉBAINS CONTRE PLATÉE.

II. Αἱ μὲν σπονδαὶ
τριακοντούτεις,
αἳ ἐγένοντο
μετὰ ἅλωσιν Εὐβοίας,
ἐνέμειναν
τέσσαρα καὶ δέκα ἔτη·
τῷ δὲ ἔτει
πέμπτῳ καὶ δεκάτῳ,
ἐπὶ Χρυσίδος ἱερωμένης
ἐν Ἄργει
τότε πεντήκοντα ἔτη
δέοντα δυοῖν,
καὶ Αἰνησίου
ἐφόρου ἐν Σπάρτῃ
καὶ Πυθοδώρου
ἄρχοντος Ἀθηναίοις
ἔτι τέσσαρας μῆνας,
ἕκτῳ μηνὶ
μετὰ τὴν μάχην ἐν Ποτειδαίᾳ,
καὶ ἅμα ἦρι ἀρχομένῳ,
ἄνδρες Θηβαίων
ὀλίγῳ πλείους τριακοσίων
(Πυθάγγελος δέ τε
ὁ Φυλείδου
καὶ Διέμπορος ὁ Ὀνητορίδου
βοιωταρχοῦντες
ἡγοῦντο αὐτῶν)
ἐσῆλθον ξὺν ὅπλοις
περὶ πρῶτον ὕπνον
ἐς Πλάταιαν τῆς Βοιωτίας,
οὖσαν ξυμμαχίδα Ἀθηναίων.
Ἄνδρες δὲ Πλαταιῶν
ἐπηγάγοντο
καὶ ἀνέῳξαν τὰς πύλας,
Ναυκλείδης τε
καὶ οἱ μετὰ αὐτοῦ,
βουλόμενοι
ἕνεκα δυνάμεως ἰδίας
διαφθεῖραί τε τῶν πολιτῶν

II. D'une part les trêves
de-trente-ans,
qui avaient eu-lieu
après la prise de l'Eubée,
durèrent
quatre et dix ans;
d'autre part l'année
cinquième et dixième,
sous Chrysis étant-prêtresse
à Argos
alors depuis cinquante ans
manquant de deux,
et Enésias
étant éphore à Sparte
et Pythodoros
étant-archonte chez les Athéniens
encore pour quatre mois,
le sixième mois
après la bataille *livrée* à Potidée,
et avec le printemps commençant,
des hommes des Thébains
un peu plus nombreux que trois-cents
(or et Pythangélos
le *fils* de Phylidès
et Diemporos le *fils* d'Onétoridès
étant-béotarques
commandaient eux)
entrèrent avec armes
vers le premier sommeil
dans Platée *ville* de la Béotie,
étant alliée des Athéniens.
Or des hommes des Platéens
les avaient appelés
et *leur* avaient ouvert les portes,
et Nauclidès
et ceux avec lui (de son parti),
voulant
en-vue d'un pouvoir propre *à eux*
et faire-périr d'entre les citoyens

διαφθεῖραι καὶ τὴν πόλιν Θηβαίοις προσποιῆσαι. Ἔπραξαν δὲ ταῦτα δι' Εὐρυμάχου τοῦ Λεοντιάδου ἀνδρὸς Θηβαίων δυνατωτάτου. Προϊδόντες γὰρ οἱ Θηβαῖοι ὅτι ἔσοιτο ὁ πόλεμος, ἐβούλοντο τὴν Πλάταιαν, ἀεὶ σφίσι διάφορον οὖσαν, ἔτι ἐν εἰρήνῃ τε καὶ τοῦ πολέμου μήπω φανεροῦ καθεστῶτος προκαταλαβεῖν. Ἧι καὶ ῥᾷον ἔλαθον ἐσελθόντες, φυλακῆς οὐ προκαθεστηκυίας. Θέμενοι δὲ ἐς τὴν ἀγορὰν τὰ ὅπλα[1], τοῖς μὲν ἐπαγομένοις οὐκ ἐπείθοντο ὥστ' εὐθὺς ἔργου ἔχεσθαι καὶ ἰέναι ἐς τὰς οἰκίας τῶν ἐχθρῶν, γνώμην δὲ ἐποιοῦντο κηρύγμασί τε χρήσασθαι ἐπιτηδείοις καὶ ἐς ξύμβασιν μᾶλλον καὶ φιλίαν τὴν πόλιν ἀγαγεῖν (καὶ ἀνεῖπεν ὁ κῆρυξ, εἴ τις βούλεται κατὰ τὰ πάτρια τῶν πάντων Βοιωτῶν ξυμμαχεῖν, τίθεσθαι παρ' αὐτοὺς τὰ ὅπλα), νομίζοντες σφίσι ῥᾳδίως τούτῳ τῷ τρόπῳ προσχωρήσειν τὴν πόλιν.

III. Οἱ δὲ Πλαταιῆς ὡς ᾔσθοντο ἔνδον τε ὄντας τοὺς Θηβαίους καὶ ἐξαπιναίως κατειλημμένην τὴν πόλιν, καταδεί-

livrer la ville aux Thébains. Le complot avait été ourdi entre eux et Eurymachos, fils de Léontiadès, un des hommes les plus marquants de Thèbes. Les Thébains, qui voyaient venir la guerre, désiraient avant qu'elle eût éclaté, se saisir de Platée, leur éternelle ennemie. Il ne leur fut pas difficile d'entrer sans être aperçus; car on ne faisait pas encore la garde. Ils prirent position sur la place publique: mais, au lieu de se mettre aussitôt à l'œuvre, comme l'auraient voulu les meneurs, et d'aller droit aux maisons de leurs adversaires, ils préférèrent user de proclamations conciliantes, afin d'amener la ville à composition. Le héraut publia que, si quelqu'un voulait entrer dans l'alliance, suivant les institutions nationales de la confédération béotienne, il eût à venir en armes se ranger auprès d'eux. Ils espéraient que, par ce moyen, Platée se soumettrait sans peine.

III. Quand les Platéens surent les Thébains dans leurs murs tla ville occupée inopinément, ils eurent un moment de frayeur;

τοὺς ἄνδρας ὑπεναντίους σφίσιν,	les hommes opposés à eux,
καὶ προσποιῆσαι τὴν πόλιν	et adjoindre (soumettre) la ville
Θηβαίοις.	aux Thébains.
Ἔπραξαν δὲ ταῦτα	Or ils avaient négocié cela
διὰ Εὐρυμάχου τοῦ Λεοντιάδου,	par Eurymachos, le *fils* de Léontiadès,
ἀνδρὸς δυνατωτάτου	homme le plus puissant
Θηβαίων.	des Thébains.
Οἱ γὰρ Θηβαῖοι προϊδόντες	Car les Thébains ayant prévu
ὅτι ὁ πόλεμος ἔσοιτο,	que la guerre serait,
ἐβούλοντο	voulaient
προκαταλαβεῖν τὴν Πλάταιαν,	s'emparer-d'avance de Platée,
οὖσαν ἀεὶ διάφορον σφίσιν,	étant toujours opposée à eux,
ἔτι ἐν εἰρήνῃ τε,	et *tandis qu'on était* encore en paix
καὶ τοῦ πολέμου	et la guerre
μήπω καθεστῶτος φανεροῦ.	n'étant pas-encore établie ouverte.
Ἧι καὶ	Par quoi aussi
ἔλαθον	ils échappèrent (furent ignorés)
ῥᾷον	plus facilement
ἐσελθόντες,	étant entrés-dans *la ville*,
φυλακῆς	une garde
οὐ προκαθεστηκυίας.	n'ayant pas été établie-devant.
Θέμενοι δὲ τὰ ὅπλα	Mais ayant posé leurs armes
ἐς τὴν ἀγοράν,	sur la place,
οὐκ ἐπείθοντο μὲν	ils n'obéissaient pas d'une part
τοῖς ἐπαγομένοις	à ceux qui *les* appelaient
ὥστε ἔχεσθαι ἔργου	de-manière-à se mettre à l'œuvre
εὐθὺς	sur-le-champ
καὶ ἰέναι	et à marcher
ἐς τὰς οἰκίας τῶν ἐχθρῶν,	sur les maisons de leurs ennemis,
ἐποιοῦντο δὲ γνώμην	d'autre part ils adoptaient l'idée
χρήσασθαί τε	et de se servir
κηρύγμασιν ἐπιτηδείοις	de proclamations bienveillantes
καὶ ἀγαγεῖν μᾶλλον τὴν πόλιν	et d'amener plutôt la ville
ἐς ξύμβασιν	à un arrangement
καὶ φιλίαν	et à un traité-d'amitié
(καὶ ὁ κήρυξ ἀνεῖπεν,	(et le héraut publia,
εἴ τις βούλεται ξυμμαχεῖν	si quelqu'un veut être-allié
κατὰ τὰ πάτρια	selon les *institutions* nationales
παντῶν τῶν Βοιωτῶν,	de tous les Béotiens,
τίθεσθαι τὰ ὅπλα	de poser *ses* armes
παρὰ αὐτούς),	à côté d'eux),
νομίζοντες	pensant
τὴν πόλιν προσχωρήσειν	la ville devoir s'arranger
ῥᾳδίως σφίσι	facilement avec eux
τούτῳ τῷ τρόπῳ.	de cette manière-là.
III. Οἱ δὲ Πλαταιῆς,	III. Mais les Platéens,
ὡς ᾔσθοντο	dès qu'ils apprirent
τούς τε Θηβαίους ὄντας ἔνδον	et les Thébains étant à-l'-intérieur
καὶ τὴν πόλιν	et la ville
κατειλημμένην ἐξαπιναίως,	ayant été prise inopinément,

σαντες καὶ νομίσαντες πολλῷ πλείους ἐσεληλυθέναι (οὐ γὰρ ἑώρων ἐν τῇ νυκτί), πρὸς ξύμβασιν ἐχώρησαν καὶ τοὺς λόγους δεξάμενοι ἡσύχαζον, ἄλλως τε καὶ ἐπειδὴ ἐς οὐδένα οὐδὲν ἐνεωτέριζον. Πράσσοντες δέ πως ταῦτα κατενόησαν οὐ πολλοὺς τοὺς Θηβαίους ὄντας καὶ ἐνόμισαν ἐπιθέμενοι ῥᾳδίως κρατήσειν· τῷ γὰρ πλήθει τῶν Πλαταιῶν οὐ βουλομένῳ ἦν τῶν Ἀθηναίων ἀφίστασθαι. Ἐδόκει οὖν ἐπιχειρητέα εἶναι καὶ ξυνελέγοντο διορύσσοντες τοὺς κοινοὺς τοίχους παρ' ἀλλήλους, ὅπως μὴ διὰ τῶν ὁδῶν φανεροὶ ὦσιν ἰόντες, ἁμάξας τε ἄνευ τῶν ὑποζυγίων ἐς τὰς ὁδοὺς καθίστασιν, ἵν' ἀντὶ τείχους ᾖ, καὶ τἄλλα ἐξήρτυον ᾗ ἕκαστον ἐφαίνετο πρὸς τὰ παρόντα ξύμφορον ἔσεσθαι. Ἐπεὶ δὲ ὡς ἐκ τῶν δυνατῶν ἑτοῖμα ἦν, φυλάξαντες ἔτι νύκτα [1] κατ' αὐτὸ τὸ περίορθρον ἐχώρουν ἐκ τῶν οἰκιῶν ἐπ' αὐτούς, ὅπως μὴ κατὰ φῶς θαρσαλεωτέροις

ils les croyaient plus nombreux, car la nuit empêchait de les voir. Ils entrèrent donc en accommodement, reçurent les propositions qui leur étaient faites et demeurèrent en repos, d'autant plus aisément qu'aucun d'eux n'était inquiété; mais, durant ces pourparlers, ils s'aperçurent du petit nombre des Thébains et pensèrent qu'en les assaillant ils en auraient bon marché. La grande majorité des Platéens n'avait nulle envie de se détacher d'Athènes; l'attaque fut donc résolue. De peur d'être découverts en circulant dans la ville, ils se rassemblèrent en perçant les murs mitoyens des maisons; ils barricadèrent les rues à l'aide de chariots dételés et firent de leur mieux toutes les dispositions convenables; puis, leurs préparatifs terminés, profitant d'un reste de nuit et sans attendre le lever de l'aurore, ils sortirent des maisons et marchèrent aux Thébains. En plein jour, ceux-ci eussent été plus

καταδείσαντες	ayant craint
καὶ νομίσαντες	et ayant pensé
πολλῷ πλείους	de beaucoup plus nombreux
ἐσεληλυθέναι	être entrés
(οὐ γὰρ ἑώρων	(car ils ne *les* voyaient pas
ἐν τῇ νυκτί),	dans la nuit),
ἐχώρησαν πρὸς ξύμβασιν	en vinrent à un accommodement
καὶ δεξάμενοι τοὺς λόγους	et ayant accueilli les propositions
ἡσύχαζον,	ils se tenaient-tranquilles,
ἄλλως τε καὶ	et autrement encore (surtout)
ἐπειδὴ	vu que *les Thébains*
ἐνεωτέριζον οὐδὲν	n'innovaient (ne tentaient) rien
ἐς οὐδένα.	contre personne.
Πράσσοντες δέ πως ταῦτα,	Or, en faisant à-peu-près cela,
κατενόησαν τοὺς Θηβαίους	ils remarquèrent les Thébains
οὐκ ὄντας πολλούς,	n'étant pas nombreux,
καὶ ἐνόμισαν	et ils pensèrent [*eux*);
ἐπιθέμενοι	étant tombés (s'ils tombaient-sur
κρατήσειν ῥᾳδίως·	devoir l'emporter facilement;
οὐ γὰρ ἦν	car il n'était pas
τῷ πλήθει τῶν Πλαταιῶν	à la multitude des Platéens [gré)
ἀφίστασθαι βουλομένῳ	de se détacher *le* voulant (de bon
τῶν Ἀθηναίων.	des Athéniens.
Ἐδόκει οὖν	Il *leur* paraissait donc
εἶναι ἐπιχειρητέα	être à (qu'il fallait)-attaquer
καὶ ξυνελέγοντο	et ils se réunissaient
παρὰ ἀλλήλους	les uns chez les autres
διορύσσοντες	en perçant
τοὺς τοίχους κοινούς,	les murs communs (mitoyens),
ὅπως μὴ ὦσι φανεροὶ	afin qu'ils ne fussent pas en-vue
ἰόντες διὰ τῶν ὁδῶν,	allant par les rues,
καθιστᾶσίν τε ἐς τὰς ὁδοὺς	et ils placent dans les rues
ἁμάξας ἄνευ τῶν ὑποζυγίων,	des charrettes sans les attelages,
ἵνα ᾖ	pour que *cela* fût *pour eux*
ἀντὶ τείχους,	en-guise-de rempart,
καὶ ἐξήρτυον τὰ ἄλλα,	et ils disposaient les autres choses
ᾗ ἕκαστον ἐφαίνετο	selon-que chacune paraissait
ἔσεσθαι ξύμφορον	devoir être avantageuse
πρὸς τὰ παρόντα.	pour les *circonstances* présentes.
Ἐπεὶ δὲ	Et après que
ἦν ἑτοῖμα	*toutes choses* furent prêtes
ὡς	comme *elles pouvaient l'être*
ἐκ τῶν δυνατῶν,	d'après les *ressources* possibles,
φυλάξαντες	ayant observé *pour en profiter*
νύκτα ἔτι	la nuit encore
κατὰ τὸ περίορθρον αὐτὸ	vers le point-du-jour même
ἐχώρουν ἐκ τῶν οἰκιῶν	ils marchaient de leurs maisons
ἐπὶ αὐτούς,	contre eux,
ὅπως μὴ προσφέρωνται	afin qu'ils n'attaquassent pas
οὖσι θαρσαλεωτέροις	*eux* étant plus hardis

οὖσι προσφέρωνται καὶ σφίσιν ἐκ τοῦ ἴσου γίγνωνται, ἀλλ' ἐν νυκτὶ φοβερώτεροι ὄντες ἥσσους ὦσι τῆς σφετέρας ἐμπειρίας τῆς κατὰ τὴν πόλιν. Προσέβαλλόν τε εὐθὺς καὶ ἐς χεῖρας ᾖσαν κατὰ τάχος.

IV. Οἱ δ' ὡς ἔγνωσαν ἠπατημένοι, ξυνεστρέφοντό τε ἐν σφίσιν αὐτοῖς καὶ τὰς προσβολὰς ᾗ προσπίπτοιεν ἀπεωθοῦντο. Καὶ δὶς μὲν ἢ τρὶς ἀπεκρούσαντο, ἔπειτα πολλῷ θορύβῳ αὐτῶν τε προσβαλόντων καὶ τῶν γυναικῶν καὶ τῶν οἰκετῶν ἅμα ἀπὸ τῶν οἰκιῶν κραυγῇ τε καὶ ὀλολυγῇ χρωμένων λίθοις τε καὶ κεράμῳ βαλλόντων, καὶ ὑετοῦ ἅμα διὰ νυκτὸς πολλοῦ ἐπιγενομένου, ἐφοβήθησαν καὶ τραπόμενοι ἔφυγον διὰ τῆς πόλεως, ἄπειροι μὲν ὄντες οἱ πλείους ἐν σκότῳ καὶ πηλῷ τῶν διόδων ᾗ χρὴ σωθῆναι (καὶ γὰρ τελευτῶντος τοῦ μηνὸς[1] τὰ γιγνόμενα ἦν), ἐμπείρους δὲ ἔχοντες τοὺς διώκοντας τοῦ μὴ ἐκφεύγειν, ὥστε διεφθείροντο

hardis et la partie moins inégale; tandis que, de nuit, les Platéens devaient les trouver intimidés et avoir sur eux l'avantage de la connaissance des localités. Ils les assaillirent donc sans retard et en vinrent immédiatement aux mains.

IV. Les Thébains, se voyant trompés, serrèrent leurs rangs, firent front de tous côtés et repoussèrent deux ou trois attaques. Mais quand les Platéens se ruèrent sur eux en grand tumulte; quand, du haut des maisons, les femmes et les valets avec des cris et des hurlements, firent voler les pierres et les tuiles; quand une pluie battante vint encore augmenter l'obscurité, ils furent saisis d'épouvante; et, prenant la fuite, ils se mirent à courir à la débandade, par la boue, dans les ténèbres, — la lune était sur son déclin, — la plupart ignorant les détours qui auraient pu les sauver, tandis que leurs ennemis, plus expérimentés, leur coupaient la retraite: aussi leur perte fut-elle con-

κατὰ φῶς,	pendant la lumiere (de jour),
καὶ γίγνωνται	et qu'ils *ne* fussent *pas*
ἐκ τοῦ ἴσου σφίσιν,	à égalité avec eux,
ἀλλὰ	mais *que les ennemis*
ὄντες φοβερώτεροι	étant plus épouvantés
ἐν νυκτὶ	pendant la nuit
ὦσιν ἥσσους	fussent inférieurs à (vaincus par)
τῆς σφετέρας ἐμπειρίας	leur expérience *des lieux*
τῆς κατὰ τὴν πόλιν.	celle dans la ville.
Εὐθύς τε προσέβαλλον,	Et aussitôt ils fondaient-sur *eux*,
καὶ ἦσαν ἐς χεῖρας κατὰ τάχος.	et en venaient aux mains en hâte.
IV. Οἱ δέ	IV. Mais ceux-ci (les Thébains)
ὡς ἔγνωσαν	dès qu'ils reconnurent
ἠπατημένοι,	ayant été (qu'ils avaient été) trom-
ξυνεστρέφοντό τε	et se resserraient [pés,
ἐν σφίσιν αὐτοῖς	sur eux-mêmes
καὶ ἀπεωθοῦντο τὰς προσβολὰς	et repoussaient les attaques
ᾗ	*là* où *les ennemis*
προσπίπτοιεν.	tombaient-sur *eux*.
Καὶ δὶς μὲν ἢ τρὶς	Et d'une part deux ou trois-fois
ἀπεκρούσαντο,	ils *les* refoulèrent,
ἔπειτα αὐτῶν τε	puis et *les Platéens* eux-mêmes
προσβαλόντων	ayant fondu-sur *eux*
πολλῷ θορύβῳ,	avec un grand tumulte,
καὶ ἅμα τῶν γυναικῶν	et en-même-temps les femmes
καὶ τῶν οἰκετῶν	et les domestiques
χρωμένων τε ἀπὸ τῶν οἰκιῶν	et usant du *haut* des maisons
κραυγῇ τε καὶ ὀλολυγῇ,	et de cri et de hurlement,
βαλλόντων τε	et *leur* lançant-des-projectiles
λίθοις καὶ κεράμῳ,	de pierres et de briques,
καὶ ἅμα	et en-même-temps
ὑετοῦ πολλοῦ	une pluie abondante
ἐπιγενομένου	étant survenue
διὰ νυκτὸς,	au milieu de la nuit (de l'obscurité),
ἐφοβήθησαν,	ils furent épouvantés,
καὶ τραπόμενοι	et ayant tourné-le-dos
ἔφυγον διὰ τῆς πόλεως,	ils s'enfuirent par la ville,
ὄντες μὲν ἄπειροι	étant d'une part sans-connaissance
οἱ πλείους	la plupart
ἐν σκότῳ καὶ πηλῷ	dans l'obscurité et la boue
τῶν διόδων	des passages
ᾗ χρὴ σωθῆναι	par-où il faut (il fallait) se sauver
(καὶ γὰρ τὰ γιγνόμενα	(et en effet *ces* événements
ἦν	avaient-lieu
τοῦ μηνὸς τελευτῶντος),	le mois *lunaire* finissant),
ἔχοντες δὲ	trouvant d'autre part
τοὺς διώκοντας	ceux qui *les* poursuivaient
ἐμπείρους	expérimentés per;
τοῦ μὴ ἐκφεύγειν ·	pour le *les ennemis* ne pas échap-
ὥστε πολλοὶ	de-sorte-que beaucoup

πολλοί. Τῶν δὲ Πλαταιῶν τις τὰς πύλας ᾗ ἐσῆλθον καὶ αἵπερ ἦσαν ἀνεῳγμέναι μόναι, ἔκλῃσε στυρακίῳ ἀκοντίου ἀντὶ βαλάνου χρησάμενος ἐς τὸν μοχλὸν, ὥστε μηδὲ ταύτῃ ἔτι ἔξοδον εἶναι. Διωκόμενοί τε κατὰ τὴν πόλιν οἱ μέν τινες αὐτῶν ἐπὶ τὸ τεῖχος ἀναβάντες ἔρριψαν ἐς τὸ ἔξω σφᾶς αὐτοὺς καὶ διεφθάρησαν οἱ πλείους, οἱ δὲ κατὰ πύλας ἐρήμους γυναικὸς δούσης πέλεκυν λαθόντες καὶ διακόψαντες τὸν μοχλὸν ἐξῆλθον οὐ πολλοὶ (αἴσθησις γὰρ ταχεῖα ἐπεγένετο), ἄλλοι δὲ ἄλλῃ τῆς πόλεως σποράδην ἀπώλλυντο. Τὸ δὲ πλεῖστον καὶ ὅσον μάλιστα ἦν ξυνεστραμμένον ἐσπίπτουσιν ἐς οἴκημα μέγα, ὃ ἦν τοῦ τείχους καὶ αἱ πλησίον θύραι ἀνεῳγμέναι ἔτυχον αὐτοῦ, οἰόμενοι πύλας τὰς θύρας τοῦ οἰκήματος εἶναι καὶ ἄντικρυς δίοδον ἐς τὸ ἔξω. Ὁρῶντες δὲ οἱ Πλαταιῆς αὐτοὺς ἀπειλημμένους ἐβουλεύοντο εἴτε κατακαύσωσιν ὥσπερ ἔχουσιν, ἐμπρή-

sidérable. Un Platéen ferma la porte par où ils étaient entrés et qui seule était ouverte ; à cet effet, il se servit d'un fer de javelot, qu'il inséra dans la barre en guise de boulon ; ainsi, pas même de ce côté, il n'y avait d'issue. Poursuivis par la ville, quelques-uns escaladèrent la muraille, sautèrent dehors et se tuèrent presque tous ; d'autres avisèrent une porte non gardée, rompirent furtivement la barre au moyen d'une hache qu'une femme leur prêta, et s'échappèrent, mais en petit nombre, car on s'en aperçut bientôt ; d'autres périrent çà et là dans Platée. Le gros de la troupe, ceux qui étaient demeurés en corps, alla donner dans un grand édifice adossé à la muraille et dont l'entrée était ouverte ; ils la prirent pour une des portes de la ville et crurent qu'elle communiquait directement avec l'extérieur. Les Platéens, les voyant traqués, délibérèrent s'ils ne les brûleraient pas tous

διεφθείροντο.	étaient détruits.
Τὶς δὲ τῶν Πλαταιῶν	D'autre part un des Platéens
ἔκλησε τὰς πύλας	ferma la porte
ᾗ ἐσῆλθον	par-où ils étaient entrés
καὶ αἵπερ ἦσαν μόναι ἀνεῳγμέναι,	et qui était seule ouverte,
χρησάμενος	s'étant servi
ἐς τὸν μοχλὸν	*pour l'introduire* dans la barre
στυρακίῳ ἀκοντίου	d'un fer de lance
ἀντὶ βαλάνου,	en-guise-de verrou,
ὥστε ἔξοδον	de-façon-qu'une issue
μηδὲ εἶναι ἔτι ταύτῃ.	ne-plus être *non* plus par-là.
Διωκόμενοί τε κατὰ τὴν πόλιν	Et étant poursuivis dans la ville
οἱ μέν τινες αὐτῶν	quelques-uns d'entre eux
ἀναβάντες	ayant monté
ἐπὶ τὸ τεῖχος	sur le rempart [rent)
ἔρριψαν σφᾶς αὐτοὺς	jetèrent eux-mêmes (se précipitè-
ἐς τὸ ἔξω,	à l'extérieur (hors de la ville),
καὶ οἱ πλείους διεφθάρησαν·	et les plus nombreux se tuèrent;
οἱ δὲ	les autres
γυναικὸς	une femme
δούσης πέλεκυν	*leur* ayant donné une hache
λαθόντες	ayant été-inaperçus
καὶ διακόψαντες τὸν μοχλὸν,	et ayant brisé la barre,
ἐξῆλθον	sortirent
κατὰ πύλας ἐρήμους	par une porte abandonnée
οὐ πολλοὶ	non nombreux
(αἴσθησις γὰρ ταχεῖα	(car découverte prompte
ἐπεγένετο),	eut-lieu),
ἄλλοι δὲ ἀπώλλυντο σποράδην	et d'autres étaient tués çà-et-là
ἄλλῃ τῆς πόλεως.	dans-d'autres-endroits de la ville.
Τὸ δὲ πλεῖστον	Mais le plus grand nombre
καὶ ὅσον ἦν ξυνεστραμμένον	et tout-ce-qui s'était resserré
μάλιστα	le plus
ἐσπίπτουσιν	tombe
ἐς μέγα οἴκημα,	dans un grand bâtiment,
ὃ ἦν τοῦ τείχους	qui était *partie* du rempart
καὶ αἱ θύραι αὐτοῦ	et les portes de lui
πλησίον	*qui étaient* auprès
ἔτυχον ἀνεῳγμέναι,	se trouvèrent-par-hasard ouvertes,
οἰόμενοι	croyant
τὰς θύρας τοῦ οἰκήματος	les portes du bâtiment
εἶναι πύλας,	être portes *de la ville*
καὶ ἄντικρυς	et en-face (droit devant eux)
δίοδον ἐς τὸ ἔξω.	*être* un passage vers le dehors.
Οἱ δὲ Πλαταιῆς	Or les Platéens
ὁρῶντες αὐτοὺς ἀπειλημμένους,	voyant eux pris,
ἐβουλεύοντο	délibéraient
εἴτε κατακαύσωσιν	s'il *les* auront brûlés
ὥσπερ ἔχουσιν,	comme ils se trouvent (sur l'heure),
ἐμπρήσαντες τὸ οἴκημα,	ayant incendié le bâtiment,

σαντες τὸ οἴκημα, εἴτε τι ἄλλο χρήσωνται. Τέλος δὲ οὗτοί τε καὶ ὅσοι ἄλλοι τῶν Θηβαίων περιῆσαν κατὰ τὴν πόλιν πλανώμενοι, ξυνέβησαν τοῖς Πλαταιεῦσι παραδοῦναι σφᾶς αὐτοὺς καὶ τὰ ὅπλα χρήσασθαι ὅ τι ἂν βούλωνται. Οἱ μὲν δὴ ἐν τῇ Πλαταίᾳ οὕτως ἐπεπράγεσαν.

V. Οἱ δὲ ἄλλοι Θηβαῖοι οὓς ἔδει ἔτι τῆς νυκτὸς παραγενέσθαι πανστρατιᾷ, εἴ τι ἄρα μὴ προχωροίη τοῖς ἐσεληλυθόσι, τῆς ἀγγελίας ἅμα καθ' ὁδὸν αὐτοῖς ῥηθείσης περὶ τῶν γεγενημένων ἐπεβοήθουν. Ἀπέχει δ' ἡ Πλάταια τῶν Θηβῶν σταδίους ἑβδομήκοντα, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ γενόμενον τῆς νυκτὸς ἐποίησε βραδύτερον αὐτοὺς ἐλθεῖν· ὁ γὰρ Ἀσωπὸς ποταμὸς ἐρρύη μέγας καὶ οὐ ῥᾳδίως διαβατὸς ἦν. Πορευόμενοί τε ἐν ὑετῷ καὶ τὸν ποταμὸν μόλις διαβάντες ὕστερον παρεγένοντο, ἤδη τῶν ἀνδρῶν τῶν μὲν διεφθαρμένων, τῶν δὲ ζώντων ἐχομένων. Ὡς δ' ᾔσθοντο οἱ Θηβαῖοι τὸ γεγενημένον, ἐπεβούλευον τοῖς ἔξω τῆς πόλεως τῶν Πλαταιῶν (ἦσαν γὰρ καὶ ἄνθρωποι κατὰ τοὺς ἀγροὺς καὶ κατασκευή, οἷα ἀπροσδοκήτου

sur l'heure en mettant le feu à l'édifice, ou s'ils prendraient un autre parti. Finalement ces Thébains et tous ceux qui étaient épars dans la ville se rendirent à discrétion et mirent bas les armes. Tel fut le sort des Thébains entrés dans Platée.

V. D'autres devaient, cette nuit même, arriver de Thèbes en corps d'armée pour les soutenir au besoin. Ils apprirent en route ce qui se passait et pressèrent le pas. Platée est à soixante-dix stades de Thèbes; l'orage de la nuit retarda leur marche; le fleuve Asopos s'enfla et devint difficile à franchir; ils cheminèrent par la pluie, traversèrent le fleuve à grand'peine, et n'arrivèrent qu'après la prise ou la mort de leurs gens. En conséquence ils se mirent en devoir de dresser des embûches à ceux des Platéens qui étaient hors de la ville; car il y avait dans la

εἴτε χρήσωνταί	ou s'ils auront usé *d'eux*
τι ἄλλο.	de quelque autre *manière*.
Τέλος δὲ οὗτοί τε	Mais enfin et ceux-là [Thébains
καὶ ὅσοι ἄλλοι Θηβαίων	et tous-ceux-qui autres parmi les
περιῆσαν	restaient
πλανώμενοι κατὰ τὴν πόλιν,	errant dans la ville,
ξυνέβησαν	convinrent
τοῖς Πλαταιεῦσι	avec les Platéens [sonnes)
παραδοῦναι σφᾶς αὐτοὺς	de livrer eux-mêmes (leurs per-
καὶ τὰ ὅπλα	et leurs armes
χρήσασθαι ὅ τι ἂν βούλωνται.	*pour en* user en ce qu'ils voudraient.
Οἱ μὲν δὴ	Donc ceux d'une part
ἐν τῇ Πλαταίᾳ	*qui étaient* à Platée
ἐπεπράγεσαν οὕτως.	avaient-un-sort ainsi. [bains,
V. Οἱ δὲ ἄλλοι Θηβαῖοι,	V. D'autre part les autres Thé-
οὓς ἔδει παραγενέσθαι	qu'il fallait (qui devaient) survenir
τῆς νυκτὸς ἔτι	*étant* la nuit encore
πανστρατιᾷ,	avec-toute-l'armée,
εἴ τι ἄρα	si quelque chose par hasard
μὴ προχωροίη	ne réussissait pas
τοῖς ἐσεληλυθόσιν,	à ceux qui-étaient-entrés,
ἅμα	en-même-temps (de plus)
τῆς ἀγγελίας ῥηθείσης αὐτοῖς	la nouvelle ayant été dite à eux
κατὰ ὁδὸν	en route [passées,
περὶ τῶν γεγενημένων,	au sujet-des choses qui s'étaient
ἐπεβοήθουν.	venaient-au-secours.
Ἡ δὲ Πλάταια	Or Platée
ἀπέχει τῶν Θηβῶν	est-éloignée de Thèbes
ἑβδομήκοντα σταδίους,	de soixante-dix stades,
καὶ τὸ ὕδωρ	et l'eau (la pluie)
τὸ γενόμενον τῆς νυκτὸς	qui était survenue la nuit
ἐποίησεν αὐτοὺς ἐλθεῖν	fit eux marcher
βραδύτερον·	plus lentement;
ὁ γὰρ ποταμὸς Ἀσωπὸς	car le fleuve Asopos
ἐρρύη μέγας	coulait gros (était grossi)
καὶ οὐκ ἦν διαβατὸς ῥᾳδίως·	et n'était pas guéable facilement.
Πορευόμενοί τε ἐν ὑετῷ	Et marchant dans (par) la pluie
καὶ διαβάντες μόλις	et ayant passé avec-peine
τὸν ποταμὸν	le fleuve,
παρεγένοντο ὕστερον,	ils arrivèrent trop tard,
ἤδη τῶν ἀνδρῶν	déjà les hommes
τῶν μὲν διεφθαρμένων,	les uns ayant été détruits, [vants.
τῶν δὲ ἐχομένων ζώντων.	les autres étant-prisonniers vi-
Ὡς δὲ οἱ Θηβαῖοι	Or dès que les Thébains
ᾔσθοντο τὸ γεγενημένον,	eurent appris ce qui était arrivé,
ἐπεβούλευον	ils dressaient-des-embuscades
τοῖς τῶν Πλαταιῶν	à ceux des Platéens
ἔξω τῆς πόλεως	*qui étaient* hors de la ville
(ἦσαν γὰρ κατὰ τοὺς ἀγροὺς	(car il y avait dans la campagne
καὶ ἄνθρωποι καὶ κατασκευή,	et hommes et mobiliers,

τοῦ κακοῦ ἐν εἰρήνῃ γενομένου)· ἐβούλοντο γὰρ σφίσιν, εἴ τινα λάβοιεν, ὑπάρχειν ἀντὶ τῶν ἔνδον, ἢν ἄρα τύχωσί τινες ἐζωγρημένοι. Καὶ οἱ μὲν ταῦτα διενοοῦντο· οἱ δὲ Πλαταιῆς, ἔτι διαβουλευομένων αὐτῶν, ὑποτοπήσαντες τοιοῦτόν τι ἔσεσθαι καὶ δείσαντες περὶ τοῖς ἔξω, κήρυκα ἐξέπεμψαν παρὰ τοὺς Θηβαίους, λέγοντες ὅτι οὔτε τὰ πεποιημένα ὁσίως[1] δράσειαν ἐν σπονδαῖς σφῶν πειραθέντες καταλαβεῖν τὴν πόλιν, τά τε ἔξω ἔλεγον αὐτοῖς μὴ ἀδικεῖν· εἰ δὲ μή, καὶ αὐτοὶ ἔφασαν αὐτῶν τοὺς ἄνδρας ἀποκτενεῖν οὓς ἔχουσι ζῶντας· ἀναχωρησάντων δὲ πάλιν ἐκ τῆς γῆς, ἀποδώσειν αὐτοῖς τοὺς ἄνδρας. Θηβαῖοι μὲν ταῦτα λέγουσι, καὶ ἐπομόσαι φασὶν αὐτούς· Πλαταιῆς δ' οὐχ ὁμολογοῦσι τοὺς ἄνδρας εὐθὺς ὑποσχέσθαι ἀποδώσειν, ἀλλὰ λόγων πρῶτον γενομένων ἤν τι ξυμβαίνωσι, καὶ ἐπομόσαι οὔ φασιν. Ἐκ δ' οὖν τῆς γῆς ἀνεχώρησαν οἱ Θηβαῖοι

campagne bon nombre d'hommes, avec tout l'attirail qui s'y trouve en temps de paix et de sécurité. Ils voulaient que ceux qu'ils réussiraient à prendre leur répondissent des captifs. Comme ils délibéraient, les Platéens, soupçonnant leurs intentions et alarmés pour ceux du dehors, envoyèrent un héraut pour dire aux Thébains que c'était une impiété à eux d'avoir cherché à s'emparer de leur ville en pleine paix; qu'ils se gardassent bien de toucher à ceux de l'extérieur, s'ils ne voulaient pas que les Platéens missent à mort les prisonniers tombés entre leurs mains; s'engageant d'ailleurs à les rendre si les Thébains évacuaient le territoire. C'est là du moins ce que disent les Thébains, et ils ajoutent que cette convention fut confirmée par serment. Les Platéens, au contraire, soutiennent qu'ils n'avaient pas promis de rendre immédiatement les prisonniers, mais qu'ils étaient entrés simplement en pourparlers, pour essayer d'en venir à un accord, et ils affirment n'avoir rien juré. Quoi qu'il en soit,

οἷα	tels *qu'il était naturel*
κακοῦ ἀπροσδοκήτου	un malheur inattendu
γενομένου ἐν εἰρήνῃ)·	étant arrivé pendant la paix);
ἐβούλοντο γὰρ,	car ils voulaient,
εἰ λάβοιέν τινα,	s'ils pouvaient prendre quelqu'un,
ὑπάρχειν σφίσιν	*celui-là* être à eux *comme otage*
ἀντὶ	en-échange [*ville*,
τῶν ἔνδον,	des *Thébains qui étaient* dans *la*
ἢν ἄρα τινὲς	si toutefois quelques-uns
τύχωσιν	se trouvaient,
ἐζωγρημένοι.	ayant-été-pris-vivants.
Καὶ οἱ μὲν διενοοῦντο ταῦτα·	Et eux d'une part projetaient cela;
οἱ δὲ Πλαταιῆς,	d'autre part les Platéens, [core,
αὐτῶν διαβουλευομένων ἔτι,	eux (les ennemis) délibérant en-
ὑποτοπήσαντές	ayant soupçonné
τι τοιοῦτον ἔσεσθαι	quelque chose de tel devoir être
καὶ δείσαντες	et ayant craint
περὶ τοῖς ἔξω,	au-sujet-de ceux *qui étaient* dehors,
ἐξέπεμψαν κήρυκα	envoyèrent un héraut
παρὰ τοὺς Θηβαίους,	vers les Thébains,
λέγοντες ὅτι	disant que
οὔτε δράσειαν ὁσίως	et ils n'avaient pas fait pieusement
τὰ πεποιημένα,	les choses qui avaient été faites,
πειραθέντες ἐν σπονδαῖς	ayant tenté pendant une trêve
καταλαβεῖν τὴν πόλιν σφῶν,	de prendre la ville d'eux,
ἔλεγόν τε αὐτοῖς	et ils disaient à eux [ment
μὴ ἀδικεῖν	de ne pas se-conduire-injuste-
τὰ ἔξω·	quant aux choses du dehors;
εἰ δὲ μὴ,	mais sinon,
ἔφασαν καὶ αὐτοὶ	ils disaient aussi eux-mêmes
ἀποκτενεῖν τοὺς ἄνδρας αὐτῶν	devoir tuer les hommes d'eux
οὓς ἔχουσι ζῶντας·	qu'ils ont vivants;
ἀναχωρησάντων δὲ	mais *eux* s'étant retirés
πάλιν	en-arrière (étant sortis)
ἐκ τῆς γῆς,	de la contrée,
ἀποδώσειν αὐτοῖς τοὺς ἄνδρας.	devoir rendre à eux les hommes.
Θηβαῖοι μὲν	Les Thébains d'un côté
λέγουσι ταῦτα,	disent cela,
καί φασιν αὐτοὺς	et affirment eux (les Platéens)
ἐπομόσαι·	avoir ajouté-un-serment;
Πλαταιῆς δὲ	les Platéens de l'autre côté
οὐχ ὁμολογοῦσιν ὑποσχέσθαι	ne conviennent pas d'avoir promis
ἀποδώσειν τοὺς ἄνδρας	devoir rendre les hommes
εὐθὺς,	sur-le-champ,
ἀλλὰ λόγων	mais des pourparlers
γενομένων πρῶτον	ayant eu-lieu d'abord
ἤν ξυμβαίνωσί τι,	*pour voir* s'ils s'accordaient en
καί φασιν	et ils déclarent [quelque chose,
οὐκ ἐπομόσαι.	ne pas avoir ajouté-un-serment.
Οἱ δὲ Θηβαῖοι	Or les Thébains

οὐδὲν ἀδικήσαντες· οἱ δὲ Πλαταιῆς ἐπειδὴ τὰ ἐκ τῆς χώρας κατὰ τάχος ἐσεκομίσαντο, ἀπέκτειναν τοὺς ἄνδρας εὐθύς. Ἦσαν δὲ ὀγδοήκοντα καὶ ἑκατὸν οἱ ληφθέντες, καὶ Εὐρύμαχος εἷς αὐτῶν ἦν, πρὸς ὃν ἔπραξαν οἱ προδιδόντες.

VI. Τοῦτο δὲ ποιήσαντες ἔς τε τὰς Ἀθήνας ἄγγελον πέμπον καὶ τοὺς νεκροὺς ὑποσπόνδους ἀπέδοσαν τοῖς Θηβαίοις, τά τ' ἐν τῇ πόλει καθίσταντο πρὸς τὰ παρόντα ᾗ ἐδόκει αὐτοῖς. Τοῖς δ' Ἀθηναίοις ἠγγέλθη εὐθὺς τὰ περὶ τῶν Πλαταιῶν γεγενημένα, καὶ Βοιωτῶν τε παραχρῆμα ξυνέλαβον ὅσοι ἦσαν ἐν τῇ Ἀττικῇ καὶ ἐς τὴν Πλάταιαν ἔπεμψαν κήρυκα, κελεύοντες εἰπεῖν μηδὲν νεώτερον ποιεῖν περὶ τῶν ἀνδρῶν οὓς ἔχουσι Θηβαίων, πρὶν ἄν τι καὶ αὐτοὶ βουλεύσωσι περὶ αὐτῶν. Οὐ γὰρ ἠγγέλθη αὐτοῖς ὅτι τεθνηκότες εἶεν. Ἅμα γὰρ τῇ ἐσόδῳ γιγνομένῃ τῶν Θηβαίων ὁ πρῶτος ἄγγελος ἐξῄει, ὁ δὲ δεύτερος ἄρτι νενικημένων τε καὶ ξυνειλημμένων· καὶ τῶν ὕστερον

les Thébains quittèrent le pays sans y avoir fait aucun mal, tandis que les Platéens n'eurent pas plus tôt retiré dans leurs murs ce qui était dans les campagnes, qu'ils massacrèrent tous les prisonniers, au nombre de cent quatre-vingts. Parmi ces derniers se trouvait Eurymachos, avec qui les traîtres avaient négocié.

VI. Là-dessus ils dépêchèrent un courrier à Athènes, permirent aux Thébains d'enlever leurs morts, et firent dans leur ville toutes les dispositions que réclamaient les circonstances. Les Athéniens n'avaient pas tardé à être informés des événements de Platée. A l'instant ils mirent en arrestation tous les Béotiens qui étaient en Attique; puis ils envoyèrent aux Platéens un héraut pour leur dire de ne rien statuer sur les Thébains prisonniers avant qu'ils en eussent délibéré eux-mêmes. Ils ne savaient pas encore qu'ils fussent morts. Un premier courrier était parti de Platée au moment de l'entrée des Thébains; un second lorsqu'ils venaient d'être vaincus et pris; là s'arrêtaient les informations reçues à Athènes, et ce fut dans cette ignorance

ἀνεχώρησαν οὖν	se retirèrent en-conséquence
ἐκ τῆς γῆς	du pays
ἀδικήσαντες οὐδέν·	n'ayant fait-de-tort en rien;
οἱ δὲ Πλαταιῆς,	mais les Platéens,
ἐπειδὴ ἐσεκομίσαντο	après qu'ils eurent fait-rentrer
κατὰ τάχος	en hâte
τὰ ἐκ τῆς χώρας,	les choses de la campagne,
ἀπέκτειναν τοὺς ἄνδρας εὐθύς.	tuèrent les hommes aussitôt.
Οἱ δὲ ληφθέντες	Or ceux qui-avaient-été-pris
ἦσαν ὀγδοήκοντα καὶ ἑκατὸν,	étaient quatre-vingts et cent,
καὶ Εὐρύμαχος ἦν εἷς αὐτῶν,	et Eurymachos était l'un d'eux,
πρὸς ὃν ἔπραξαν	avec lequel avaient négocié
οἱ προδιδόντες.	ceux qui trahissaient.
VI. Ποιήσαντες δὲ τοῦτο	VI. D'autre part ayant fait cela
ἔπεμπόν τε ἄγγελον	et ils envoyaient un député
ἐς τὰς Ἀθήνας	à Athènes
καὶ ἀπέδοσαν τοῖς Θηβαίοις	et ils rendirent aux Thébains
τοὺς νεκροὺς	les morts
ὑποσπόνδους,	*remis*-en-vertu-d'un-armistice,
καθίσταντό τε	et ils établissaient
τὰ ἐν τῇ πόλει	les choses dans la ville
πρὸς τὰ παρόντα,	selon les *exigences* présentes,
ᾗ ἐδόκει αὐτοῖς.	comme il semblait-bon à eux.
Τὰ δὲ γεγενημένα	Mais les événements
περὶ τῶν Πλαταιῶν	concernant les Platéens
ἠγγέλθη εὐθὺς	avaient été annoncés aussitôt
τοῖς Ἀθηναίοις,	aux Athéniens,
καὶ ξυνέλαβόν τε παραχρῆμα	alors et ils saisirent sur-le-champ
Βοιωτῶν	des Béotiens [que
ὅσοι ἦσαν ἐν τῇ Ἀττικῇ	tous-ceux-qui étaient dans l'Atti-
καὶ ἔπεμψαν κήρυκα	et ils envoyèrent un héraut
ἐς τὴν Πλάταιαν,	à Platée,
κελεύοντες εἰπεῖν	*lui* enjoignant de dire *aux Platéens*
ποιεῖν μηδὲν νεώτερον	de ne faire rien de plus nouveau
περὶ τῶν ἀνδρῶν	au-sujet des hommes
οὓς ἔχουσι	qu'ils ont
Θηβαίων,	d'entre les Thébains,
πρὶν ἂν καὶ αὐτοὶ	avant que aussi eux-mêmes
βουλεύσωσί τι	aient délibéré en quelque chose
περὶ αὐτῶν.	sur eux.
Οὐ γὰρ ἠγγέλθη αὐτοῖς	Car il n'avait pas été annoncé à eux
ὅτι εἶεν τεθνηκότες.	qu'ils étaient morts.
Ἅμα γὰρ	Car avec (en même temps que)
τῇ ἐσόδῳ τῶν Θηβαίων	l'entrée des Thébains
γιγνομένῃ	ayant-lieu
ὁ πρῶτος ἄγγελος ἐξῄει,	le premier messager était sorti,
ὁ δὲ δεύτερος	et le second *était parti*
νενικημένων τε	*les Thébains* et ayant été vaincus
καὶ ξυνειλημμένων ἄρτι·	et ayant été pris récemment;
καὶ ᾔδεσαν οὐδὲν	et ils ne savaient rien

οὐδὲν ᾔδεσαν. Οὕτω δὴ οὐκ εἰδότες οἱ Ἀθηναῖοι ἐπέστελλον· ὁ δὲ κῆρυξ ἀφικόμενος ηὗρε τοὺς ἄνδρας διεφθαρμένους. Καὶ μετὰ ταῦτα οἱ Ἀθηναῖοι στρατεύσαντες ἐς Πλάταιαν σῖτόν τε ἐσήγαγον καὶ φρουροὺς ἐγκατέλιπον, τῶν τε ἀνθρώπων τοὺς ἀχρειοτάτους ξὺν γυναιξὶ καὶ παισὶν ἐξεκόμισαν[1].

IV. PREMIÈRE INVASION DE L'ATTIQUE (431)

(Liv. II, § 18-23.)

XVIII. Καὶ οἱ μὲν ἐν τούτῳ παρασκευῆς ἦσαν· ὁ δὲ στρατὸς τῶν Πελοποννησίων προϊὼν ἀφίκετο τῆς Ἀττικῆς ἐς Οἰνόην[2] πρῶτον, ᾗπερ ἔμελλον ἐσβαλεῖν, καὶ ὡς ἐκαθέζοντο, προσβολὰς παρεσκευάζοντο τῷ τείχει ποιησόμενοι μηχαναῖς τε καὶ ἄλλῳ τρόπῳ· ἡ γὰρ Οἰνόη οὖσα ἐν μεθορίοις τῆς Ἀττικῆς καὶ Βοιωτίας ἐτετείχιστο, καὶ αὐτῷ φρουρίῳ οἱ Ἀθηναῖοι ἐχρῶντο, ὁπότε πόλεμος καταλάβοι· τάς τε οὖν προσβολὰς ηὐτρεπίζοντο, καὶ ἄλλως ἐνδιέτριψαν χρόνον περὶ αὐτήν. Αἰτίαν τε οὐκ ἐλαχίστην Ἀρχίδαμος ἔλαβεν ἀπ' αὐτοῦ, δοκῶν καὶ ἐν τῇ ξυναγωγῇ τοῦ πολέμου μαλακὸς εἶναι καὶ τοῖς Ἀθηναίοις ἐπιτήδειος, οὐ παραινῶν προθύμως πολεμεῖν·

qu'on expédia le héraut. A son arrivée, il trouva les prisonniers massacrés. Les Athéniens firent passer des troupes et des vivres à Platée, y laissèrent garnison et emmenèrent les hommes les moins valides, ainsi que les femmes et les enfants.

IV

XVIII. Pendant ces préparatifs, l'armée des Péloponnésiens, continuant sa marche, arriva devant Œnoé, première ville de l'Attique du côté où ils voulaient opérer l'invasion. Après avoir assis leur camp, ils se disposèrent à attaquer la muraille avec des machines et par d'autres moyens. Œnoé, située sur les confins de l'Attique et de la Béotie, était fortifiée et servait aux Athéniens de place d'armes en temps de guerre. Les Péloponnésiens firent le siège de cette ville et y perdirent beaucoup de temps. L'armée en prit occasion de murmurer contre Archidamos. On lui reprochait son irrésolution, toute en faveur des Athéniens, lorsqu'on avait agité la question de la guerre,

τῶν ὕστερον.	des *événements arrivés* plus tard.
Οὕτω δὴ οἱ Ἀθηναῖοι	Ainsi donc les Athéniens
ἐπέστελλον	mandaient *ces choses aux Platéens*
οὐκ εἰδότες·	ne sachant pas *ce qui s'était fait;*
ὁ δὲ κήρυξ ἀφικόμενος	or le héraut étant arrivé
ηὗρε τοὺς ἄνδρας διεφθαρμένους.	trouva les hommes tués.
Καὶ μετὰ ταῦτα οἱ Ἀθηναῖοι,	Et après cela les Athéniens
στρατεύσαντες ἐς Πλάταιαν	ayant fait-une-expédition à Platée
ἐσήγαγόν τε σῖτον	et introduisirent des vivres
καὶ ἐγκατέλιπον φρουρούς,	et laissèrent des gardes,
ἐξεκόμισάν τε	et emmenèrent
τοὺς ἀχρειοτάτους τῶν ἀνθρώπων	les plus inutiles d'entre les hommes
ξὺν γυναιξὶ καὶ παισίν.	avec les femmes et les enfants.

IV. PREMIÈRE INVASION DE L'ATTIQUE (431)

XVIII. Καὶ οἱ μὲν	XVIII. Et ceux-ci (les Athéniens)
ἦσαν ἐν τούτῳ παρασκευῆς·	*en* étaient à ce point de préparatifs;
ὁ δὲ στρατὸς	d'autre part l'armée
τῶν Πελοποννησίων	des Péloponnésiens
προϊὼν ἀφίκετο πρῶτον	s'avançant arriva d'abord
εἰς Οἰνόην τῆς Ἀττικῆς,	à Œnoé *bourg* de l'Attique,
ᾗπερ ἔμελλον ἐσβαλεῖν,	par-où ils devaient faire-invasion,
καὶ ὡς ἐκαθέζοντο,	et comme ils asseyaient-leur-camp,
παρεσκευάζοντο	ils se préparaient
ποιησόμενοι προσβολὰς	devant faire des attaques
τῷ τείχει	contre le mur
μηχαναῖς τε	et avec des machines
καὶ ἄλλῳ τρόπῳ·	et d'autre manière;
ἡ γὰρ Οἰνόη οὖσα ἐν μεθορίοις	car Œnoé étant sur les frontières
τῆς Ἀττικῆς καὶ Βοιωτίας	de l'Attique et de la Béotie
ἐτετείχιστο,	avait été fortifiée,
καὶ οἱ Ἀθηναῖοι	et les Athéniens
ἐχρῶντο αὐτῷ	se servaient d'elle
φρουρίῳ,	*comme de* citadelle,
ὁπότε πόλεμος καταλάβοι.	quand la guerre survenait.
Ηὐτρεπίζοντό τε οὖν	Et ils préparaient donc
τὰς προσβολάς,	les attaques,
καὶ ἐνδιέτριψαν ἄλλως	et ils consumèrent inutilement
χρόνον	le temps
περὶ αὐτήν.	autour d'elle (d'Œnoé).
Ἀρχίδαμός τε ἔλαβεν ἀπὸ αὐτοῦ	Et Archidamos recueillit de cela
αἰτίαν οὐκ ἐλαχίστην,	blâme non très-petit,
δοκῶν εἶναι καὶ μαλακὸς	paraissant être et mou
ἐν τῇ ξυναγωγῇ τοῦ πολέμου	dans les préparatifs de la guerre
καὶ ἐπιτήδειος τοῖς Ἀθηναίοις,	et bienveillant pour les Athéniens,
οὐ παραινῶν προθύμως	ne conseillant pas chaleureuse-
πολεμεῖν·	de faire-la-guerre; [ment

ἐπειδή τε ξυνελέγετο ὁ στρατὸς ἥ τε ἐν τῷ ἰσθμῷ ἐπιμονὴ γενομένη καὶ κατὰ τὴν ἄλλην πορείαν ἡ σχολαιότης διέβαλεν αὐτὸν, μάλιστα δὲ ἡ ἐν τῇ Οἰνόῃ ἐπίσχεσις. Οἱ γὰρ Ἀθηναῖοι ἐσεκομίζοντο ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ, καὶ ἐδόκουν οἱ Πελοποννήσιοι ἐπελθόντες ἂν διὰ τάχους πάντα ἔτι ἔξω καταλαβεῖν, εἰ μὴ διὰ τὴν ἐκείνου μέλλησιν. Ἐν τοιαύτῃ μὲν ὀργῇ ὁ στρατὸς τὸν Ἀρχίδαμον ἐν τῇ καθέδρᾳ εἶχεν, ὁ δὲ, προσδεχόμενος, ὡς λέγεται, τοὺς Ἀθηναίους τῆς γῆς ἔτι ἀκεραίου οὔσης ἐνδώσειν τι καὶ κατοκνήσειν περιιδεῖν αὐτὴν τμηθεῖσαν, ἀνεῖχεν.

XIX. Ἐπειδὴ μέντοι προσβαλόντες τῇ Οἰνόῃ καὶ πᾶσαν ἰδέαν πειράσαντες οὐκ ἐδύναντο ἑλεῖν, οἵ τε Ἀθηναῖοι οὐδὲν ἐπεκηρυκεύοντο, οὕτω δὴ ὁρμήσαντες ἀπ' αὐτῆς, μετὰ τὰ ἐν Πλαταίᾳ γενόμενα ἡμέρᾳ ὀγδοηκοστῇ μάλιστα, τοῦ θέρους καὶ τοῦ σίτου ἀκμάζοντος, ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀττικήν· ἡγεῖτο δὲ Ἀρχίδαμος ὁ Ζευξιδάμου, Λακεδαιμονίων βασιλεύς. Καὶ καθεζόμενοι ἔτεμνον πρῶτον μὲν Ἐλευσῖνα καὶ τὸ Θριάσιον

son séjour prolongé à l'isthme, la lenteur de sa marche, enfin sa temporisation devant Œnoé. On prétendait que les Athéniens en avaient profité pour retirer leurs effets dans la ville, au lieu que, par un mouvement rapide, les Péloponnésiens auraient tout surpris hors des murs. Sans s'émouvoir de ce mécontentement, Archidamos patientait, dans l'espoir, dit-on, que les Athéniens seraient plus traitables, leur territoire étant encore intact, et qu'ils ne se résigneraient pas à en contempler froidement le ravage.

XIX. Après avoir assailli sans résultat Œnoé et tout mis en œuvre pour s'en rendre maîtres, les Péloponnésiens, ne voyant venir d'Athènes aucun héraut, levèrent le siège et pénétrèrent en Attique quatre-vingts jours environ après l'entrée des Thébains à Platée, et au moment où la moisson était en pleine maturité. Archidamos, fils de Zeuxidamos et roi de Lacédémone, les commandait. Ils campèrent d'abord près d'Éleusis, dans la plaine

ἐπειδή τε ὁ στρατὸς	et depuis que l'armée
ξυνελέγετο	était rassemblée
ἥ τε ἐπιμονὴ	et le séjour
γενομένη ἐν τῷ ἰσθμῷ	qui avait-eu-lieu dans l'isthme
καὶ ἡ σχολαιότης	et la lenteur
κατὰ τὴν ἄλλην πορείαν	dans le reste de la marche
διέβαλεν αὐτὸν,	avaient décrié lui (Archidamos),
μάλιστα δὲ	mais surtout
ἡ ἐπίσχεσις ἐν τῇ Οἰνόῃ.	le temps-d'arrêt à Œnoé.
Οἱ γὰρ Ἀθηναῖοι	Car les Athéniens
ἐσεκομίζοντο	rentraient *leurs effets*
ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ,	pendant ce temps,
καὶ οἱ Πελοποννήσιοι ἐδόκουν	et les Péloponnésiens paraissaient
ἐπελθόντες διὰ τάχους	ayant fait-invasion avec vitesse
καταλαβεῖν ἂν πάντα	avoir pu surprendre tout
ἔτι ἔξω,	encore dehors,
εἰ μὴ	si *ce* n'*avait été*
διὰ τὴν μέλλησιν ἐκείνου.	à cause du retard de celui-ci.
Ὁ μὲν στρατὸς	L'armée d'une part
ἐν τῇ καθέδρᾳ	pendant ce temps-d'arrêt
εἶχεν Ἀρχίδαμον	avait Archidamos
ἐν τοιαύτῃ ὀργῇ,	dans une telle colère,
ὁ δὲ προσδεχόμενος,	lui d'autre part comptant
ὡς λέγεται,	comme il est dit,
τοὺς Ἀθηναίους	les Athéniens
ἐνδώσειν τι,	devoir céder en quelque chose,
τῆς γῆς οὔσης ἔτι ἀκεραίου	leur territoire étant encore intact
καὶ κατοκνήσειν	et devoir hésiter
περιιδεῖν	à voir-tranquillement
αὐτὴν τμηθεῖσαν,	lui (le territoire) ravagé,
ἀνεῖχεν.	restait-en-repos.
XIX. Ἐπειδὴ μέντοι	XIX. Comme toutefois
προσβαλόντες τῇ Οἰνόῃ	ayant attaqué Œnoé
καὶ πειράσαντες	et ayant essayé
πᾶσαν ἰδέαν	toute espèce *d'attaque*
οὐκ ἐδύναντο ἑλεῖν,	ils ne pouvaient *la* prendre,
οἵ τε Ἀθηναῖοι	et *que* les Athéniens
ἐπεκηρυκεύοντο οὐδὲν,	ne faisaient rien dire-par-héraut,
οὕτω δὴ	ainsi (alors) donc
ὁρμήσαντες ἀπὸ αὐτῆς,	étant partis d'elle (d'Œnoé),
ἡμέρᾳ ὀγδοηκοστῇ μάλιστα	le jour quatre-vingtième au plus
μετὰ τὰ γενόμενα ἐν Πλαταίᾳ,	après les choses arrivées à Platée,
τοῦ θέρους καὶ τοῦ σίτου	l'été et le blé
ἀκμάζοντος,	étant-dans-leur-maturité,
ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀττικήν·	ils se jetèrent sur l'Attique; [mos,
Ἀρχίδαμος δὲ ὁ Ζευξιδάμου,	et Archidamos le *fils* de Zeuxida-
βασιλεὺς Λακεδαιμονίων,	roi des Lacédémoniens,
ἡγεῖτο.	*les* commandait.
Καὶ καθεζόμενοι	Et asseyant-leur-camp
ἔτεμνον πρῶτον μὲν Ἐλευσῖνα	ils ravagaient d'abord Éleusis

πεδίον, καὶ τροπήν τινα τῶν Ἀθηναίων ἱππέων περὶ τοὺς Ῥείτους[1] καλουμένους ἐποιήσαντο· ἔπειτα προυχώρουν, ἐν δεξιᾷ ἔχοντες τὸ Αἰγάλεων ὄρος, διὰ Κρωπιᾶς, ἕως ἀφίκοντο ἐς Ἀχαρνάς, χῶρον μέγιστον τῆς Ἀττικῆς τῶν δήμων[2] καλουμένων καὶ καθεζόμενοι ἐς αὐτὸν, στρατόπεδόν τε ἐποιήσαντο, χρόνον τε πολὺν ἐμμείναντες ἔτεμνον.

XX. Γνώμῃ δὲ τοιᾷδε λέγεται τὸν Ἀρχίδαμον περί τε τὰς Ἀχαρνὰς ὡς ἐς μάχην ταξάμενον μεῖναι, καὶ ἐς τὸ πεδίον ἐκείνῃ τῇ ἐσβολῇ οὐ καταβῆναι. Τοὺς γὰρ Ἀθηναίους ἤλπιζεν, ἀκμάζοντάς τε νεότητι πολλῇ καὶ παρεσκευασμένους ἐς πόλεμον ὡς οὔπω πρότερον, ἴσως ἂν ἐπεξελθεῖν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἂν περιιδεῖν τμηθῆναι. Ἐπειδὴ οὖν αὐτῷ ἐς Ἐλευσῖνα καὶ τὸ Θριάσιον πεδίον οὐκ ἀπήντησαν, πεῖραν ἐποιεῖτο περὶ τὰς Ἀχαρνὰς καθήμενος εἰ ἐπεξίασιν· ἅμα μὲν γὰρ αὐτῷ ὁ χῶρος ἐπιτήδειος ἐφαίνετο ἐνστρατοπεδεῦσαι, ἅμα δὲ καὶ οἱ Ἀχαρνῆς, μέγα μέρος ὄντες τῆς πόλεως (τρισχίλιοι γὰρ ὁπλῖται ἐγένοντο),

de Thria, ravagèrent la contrée et remportèrent un léger avantage sur la cavalerie athénienne dans l'endroit appelé les Rhites. Ensuite ils s'avancèrent en laissant à droite le mont Égaléos, traversèrent Cropie et atteignirent Acharnes, le plus grand des dèmes de l'Attique. Ils y campèrent et étendirent leurs ravages sur les environs.

XX. En prenant position près d'Acharnes en ordre de bataille, sans descendre encore dans la plaine, Archidamos espérait, dit-on, que les Athéniens, fiers de leur nombreuse jeunesse et parfaitement préparés, sortiraient peut-être et n'assisteraient pas de sang-froid à la dévastation de leur territoire. Ne les ayant rencontrés ni à Éleusis ni dans la plaine de Thria, il voulut voir si, en s'établissant près d'Acharnes, il ne les attirerait pas en rase campagne. L'endroit lui paraissait favorable pour y asseoir un camp. Il pensait que les Acharniens, formant une portion notable de l'État, puisqu'ils fournissaient trois mille

καὶ τὸ πεδίον Θριάσιον,	et la plaine de-Thria,
καὶ ἐποιήσαντό τινα τροπὴν	et ils accomplirent une déroute
τῶν ἱππέων Ἀθηναίων	des cavaliers athéniens
περὶ τοὺς καλουμένους Ῥείτους·	près des *lieux* appelés Ruisseaux;
ἔπειτα προυχώρουν,	ensuite ils allaient-en-avant,
ἔχοντες ἐν δεξιᾷ	ayant à droite
τὸ ὄρος Αἰγάλεων,	le mont Ægaléos,
διὰ Κρωπιᾶς,	à travers Cropie,
ἕως ἀφίκοντο	jusqu'à ce qu'ils arrivèrent
ἐς Ἀχαρνάς,	à Acharnes,
χῶρον μέγιστον	endroit le plus considérable
τῆς Ἀττικῆς	de l'Attique
τῶν καλουμένων δήμων.	parmi les *endroits* appelés dèmes.
Καὶ καθεζόμενοι ἐς αὐτὸ	Et venant-s'arrêter à ce *lieu*
ἐποιήσαντό τε στρατόπεδον,	et ils *y* firent un camp,
ἐμμείναντές τε χρόνον πολὺν	et y-étant-restés un temps long
ἔτεμνον.	ils saccageaient *le pays.*
XX. Λέγεται δὲ	XX. Il est dit d'autre part
τὸν Ἀρχίδαμον	Archidamos
μεῖναί τε περὶ τὰς Ἀχαρνὰς	et avoir demeuré près d'Acharnes
ταξάμενον	s'étant rangé
ὡς ἐς μάχην,	comme pour un combat, [plaine
καὶ οὐ καταβῆναι ἐς τὸ πεδίον	et n'avoir pas descendu dans la
ἐκείνῃ τῇ ἐσβολῇ,	pendant cette invasion,
γνώμῃ τοιᾷδε.	dans un esprit tel.
Ἤλπιζε γὰρ τοὺς Ἀθηναίους,	Car il espérait les Athéniens,
ἀκμάζοντάς τε	et florissants
νεότητι πολλῇ	par une jeunesse nombreuse
καὶ παρεσκευασμένους	et préparés
ἐς πόλεμον	pour la guerre
ὡς οὔπω πρότερον,	comme pas-encore précédemment,
ἴσως ἐπεξελθεῖν ἂν	peut-être devoir sortir
καὶ οὐ περιιδεῖν ἂν	et ne pas devoir regarder-tranquil-
τὴν γῆν τμηθῆναι.	leur pays être ravagé. [lement,
Ἐπειδὴ οὖν	Comme donc [de lui
οὐκ ἀπήντησαν αὐτῷ	ils ne vinrent-pas-à-la-rencontre
ἐς Ἐλευσῖνα	à Éleusis
καὶ τὸ πεδίον Θριάσιον,	et dans la plaine de-Thria,
καθήμενος περὶ τὰς Ἀχαρνὰς	assis (campé) près d'Acharnes
ἐποιεῖτο πεῖραν,	il faisait un essai,
εἰ ἐπεξίασιν·	*pour voir* s'ils sortiront-contre *lui*;
ἅμα μὲν γὰρ	car en-même-temps d'une part
ὁ χῶρος	l'endroit
ἐφαίνετο αὐτῷ ἐπιτήδειος	paraissait à lui convenable
ἐνστρατοπεδεῦσαι,	pour y-camper,
ἅμα δὲ καὶ	en-même-temps d'autre part
οἱ Ἀχαρνῆς,	les Acharniens
ὄντες μέγα μέρος	étant (formant) une grande partie
τῆς πόλεως	de l'État
(ἐγένοντο γὰρ	(car ils étaient

οὐ περιόψεσθαι ἐδόκουν τὰ σφέτερα διαφθαρέντα, ἀλλ' ὁρμήσειν καὶ τοὺς πάντας ἐς μάχην· εἴ τε καὶ μὴ ἐπεξέλθοιεν ἐκείνῃ τῇ ἐσβολῇ οἱ Ἀθηναῖοι, ἀδεέστερον ἤδη ἐς τὸ ὕστερον τὸ πεδίον τεμεῖν καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν πόλιν χωρήσεσθαι· τοὺς γὰρ Ἀχαρνέας, ἐστερημένους τῶν σφετέρων, οὐχ ὁμοίως προθύμους ἔσεσθαι ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων κινδυνεύειν, στάσιν δὲ ἐνέσεσθαι τῇ γνώμῃ. Τοιαύτῃ μὲν διανοίᾳ ὁ Ἀρχίδαμος περὶ τὰς Ἀχαρνὰς ἦν.

XXI. Ἀθηναῖοι δὲ, μέχρι μὲν οὗ περὶ Ἐλευσῖνα καὶ τὸ Θριάσιον πεδίον ὁ στρατὸς ἦν, καί τινα ἐλπίδα εἶχον ἐς τὸ ἐγγυτέρω αὐτοὺς μὴ προϊέναι, μεμνημένοι καὶ Πλειστοάνακτα τὸν Παυσανίου, Λακεδαιμονίων βασιλέα, ὅτε ἐσβαλὼν τῆς Ἀττικῆς ἐς Ἐλευσῖνα καὶ Θριῶζε[1] στρατῷ Πελοποννησίων, πρὸ τοῦδε τοῦ πολέμου τέσσαρσι καὶ δέκα ἔτεσιν, ἀνεχώρησε πάλιν ἐς τὸ πλεῖον οὐκέτι προελθὼν (διὸ δὴ καὶ ἡ φυγὴ αὐτῷ ἐγένετο ἐκ Σπάρτης, δόξαντι χρήμασι πεισθῆναι τὴν ἀναχώ-

hoplites, ne laisseraient pas dévaster leurs terres, mais qu'ils entraîneraient la masse au combat. Enfin, si les Athéniens ne s'opposaient pas à cette invasion, rien n'empêcherait de ravager la plaine et de pousser même jusqu'à la ville ; car il était peu probable que les Acharniens, après la ruine de leurs propriétés, missent la même ardeur à défendre celles des autres : il en résulterait de la désunion. C'est là ce qui retenait Archidamos aux environs d'Acharnes.

XXI. Tant que l'armée était restée près d'Éleusis et dans la plaine de Thria, les Athéniens avaient espéré qu'elle n'irait pas plus loin. Ils se souvenaient que Plistoanax, fils de Pausanias et roi des Lacédémoniens, lorsqu'il avait envahi l'Attique quatorze ans avant la guerre actuelle, s'était avancé jusqu'à Éleusis et à Thria, mais qu'il avait rebroussé sans passer outre, ce qui l'avait fait bannir de Sparte, parce qu'on croyait qu'il avait

τρισχίλιοι ὁπλῖται),	trois-mille hoplites),
οὐκ ἐδόκουν	ne semblaient pas
περιόψεσθαι	devoir regarder-tranquillement
τὰ σφέτερα διαφθαρέντα,	leurs *possessions* ravagées,
ἀλλὰ ὁρμήσειν	mais devoir pousser
καὶ τοὺς πάντας ἐς μάχην·	aussi tous les *autres* au combat;
εἴ τε καὶ οἱ Ἀθηναῖοι	et si aussi les Athéniens
μὴ ἐπεξέλθοιεν	ne marchaient pas
ἐκείνῃ τῇ ἐσβολῇ,	contre cette invasion,
ἀδεέστερον ἤδη	*il croyait* plus sûrement dès-lors
ἐς τὸ ὕστερον	pour la suite
τεμεῖν τὸ πεδίον	devoir ravager la plaine
καὶ χωρήσεσθαι	et devoir marcher
πρὸς τὴν πόλιν αὐτήν·	contre la ville même;
τοὺς γὰρ Ἀχαρνέας,	car *il pensait* les Acharniens,
ἐστερημένους τῶν σφετέρων,	dépouillés de leurs *possessions*,
οὐκ ἔσεσθαι	ne pas devoir être
ὁμοίως προθύμους	également portés-de-cœur
κινδυνεύειν	à s'-exposer
ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων,	pour le *territoire* des autres,
στάσιν δὲ	mais une division
ἐνέσεσθαι τῇ γνώμῃ.	devoir être-dans les esprits.
Τοιαύτῃ μὲν διανοίᾳ	D'une part d'après un tel calcul
ὁ Ἀρχίδαμος	Archidamos
ἦν περὶ τὰς Ἀχαρνάς.	était aux environs d'Acharnes.
XXI. Ἀθηναῖοι δὲ,	XXI. D'autre part les Athéniens,
μέχρι μὲν οὗ ὁ στρατὸς	tant-d'un côté que l'armée
ἦν περὶ Ἐλευσῖνα	était près d'Éleusis
καὶ τὸ πεδίον Θριάσιον,	et de la plaine de-Thria,
εἶχον καί τινα ἐλπίδα	avaient encore quelque espérance
αὐτοὺς	eux (les ennemis)
μὴ προϊέναι	ne pas devoir s'avancer
ἐς τὸ ἐγγυτέρω,	vers le *pays* plus près,
μεμνημένοι καὶ Πλειστοάνακτα	se souvenant aussi de Plistoanax
τὸν Παυσανίου,	le *fils* de Pausanias,
βασιλέα Λακεδαιμονίων,	roi des Lacédémoniens,
ὅτε ἐσβαλὼν	quand ayant fait-invasion
ἐς Ἐλευσῖνα	jusqu'à Éleusis
καὶ Θρίωζε	et jusqu'à-Thria
τῆς Ἀττικῆς	de l'Attique (en Attique)
στρατῷ Πελοποννησίων	avec une armée de Péloponnésiens
τέσσαρσι καὶ δέκα ἔτεσι	quatre et dix (quatorze) ans
πρὸ τοῦδε τοῦ πολέμου,	avant cette guerre-ci,
ἀνεχώρησε πάλιν,	il s'était retiré en-arrière,
οὐκέτι προελθὼν ἐς τὸ πλεῖον	ne s'étant plus avancé davantage
(διὸ δὴ καὶ	(*action* pour laquelle certes aussi
ἡ φυγὴ ἐκ Σπάρτης	le bannissement de Sparte
ἐγένετο αὐτῷ,	avait été à lui,
δόξαντι	ayant paru
πεισθῆναι χρήμασι	avoir été persuadé par de l'argent

ρησιν)· ἐπειδὴ δὲ περὶ Ἀχαρνὰς εἶδον τὸν στρατὸν ἑξήκοντα σταδίους τῆς πόλεως ἀπέχοντα, οὐκέτι ἀνασχετὸν ἐποιοῦντο, ἀλλ' αὐτοῖς ὡς εἰκὸς γῆς τεμνομένης ἐν τῷ ἐμφανεῖ, ὃ οὔπω ἑωράκεσαν οἵ γε νεώτεροι, οὐδ' οἱ πρεσβύτεροι πλὴν τὰ Μηδικά, δεινὸν ἐφαίνετο, καὶ ἐδόκει τοῖς τε ἄλλοις, καὶ μάλιστα τῇ νεότητι, ἐπεξιέναι καὶ μὴ περιορᾶν. Κατὰ ξυστάσεις τε γιγνόμενοι ἐν πολλῇ ἔριδι ἦσαν, οἱ μὲν κελεύοντες ἐξιέναι, οἱ δέ τινες οὐκ ἐῶντες· χρησμολόγοι τε ᾖδον χρησμοὺς παντοίους, ὧν ἀκροᾶσθαι εἷς ἕκαστος ὥργητο· οἵ τε Ἀχαρνῆς οἰόμενοι παρὰ σφίσιν αὐτοῖς οὐκ ἐλαχίστην μοῖραν εἶναι Ἀθηναίων, ὡς αὐτῶν ἡ γῆ ἐτέμνετο, ἐνῆγον τὴν ἔξοδον μάλιστα· παντί τε τρόπῳ ἀνηρέθιστο ἡ πόλις, καὶ τὸν Περικλέα ἐν ὀργῇ εἶχον, καὶ ὧν παρῄνεσε πρότερον ἐμέμνηντο οὐδὲν, ἀλλ' ἐκάκιζον ὅτι στρατηγὸς ὢν οὐκ ἐπεξάγοι, αἴτιόν τε σφίσιν ἐνόμιζον πάντων ὧν ἔπασχον.

reçu de l'argent pour battre en retraite; quand ils virent l'ennemi campé devant Acharnes, à soixante stades d'Athènes, ils perdirent patience. Le spectacle de leurs campagnes ravagées sous leurs yeux, spectacle nouveau pour les jeunes gens et même pour les vieillards depuis les guerres médiques, les faisait naturellement frémir de rage. Tous, et principalement la jeunesse, demandaient à venger cet affront. Des groupes se formaient, on disputait avec vivacité, les uns pour, les autres contre l'appel aux armes. Les devins chantaient toute sorte d'oracles, que chacun écoutait sous l'empire de sa passion. Les Acharniens, qui se considéraient comme une fraction importante de la république, voyant leur territoire dévasté, demandaient à grands cris qu'on se mît en campagne. L'exaspération était au comble; on jetait feu et flammes contre Périclès; on oubliait ses avis précédents, on le taxait de lâcheté, parce qu'étant général il refusait de combattre; enfin on le regardait comme l'auteur de tous les maux.

τὴν ἀναχώρησιν) ·	quant à la retraite) :
ἐπειδὴ δὲ εἶδον	d'un autre côté quand ils virent
τὸν στρατὸν	l'armée
περὶ Ἀχαρνὰς	près d'Acharnes
ἀπέχοντα τῆς πόλεως	éloignée de la ville
ἑξήκοντα σταδίους,	de soixante stades,
ἐποιοῦντο	ils considéraient-*la-chose*-comme
οὐκέτι ἀνασχετὸν,	n'*étant* plus tolérable,
ἀλλὰ ἐφαίνετο δεινὸν αὐτοῖς,	mais elle paraissait indigne à eux
ὡς εἰκὸς,	comme *il était* naturel,
γῆς τεμνομένης	le pays étant ravagé
ἐν τῷ ἐμφανεῖ,	à découvert (sous leurs yeux),
ὃ οὔπω ἑωράκεσαν	*ce* que n'avaient pas-encore vu
οἵ γε νεώτεροι,	les plus jeunes du moins,
οὐδὲ οἱ πρεσβύτεροι,	ni-même les plus âgés,
πλὴν τὰ Μηδικὰ,	excepté les *guerres* médiques,
καὶ ἐδόκει τοῖς τε ἄλλοις,	et il paraissait-bon aux autres aussi
καὶ μάλιστα τῇ νεότητι,	et principalement à la jeunesse,
ἐπεξιέναι	de faire-une-sortie
καὶ μὴ περιορᾶν.	et de ne pas regarder-tranquille-
Γιγνόμενοί τε	Et se formant [ment *les ravages*.
κατὰ ξυστάσεις	en rassemblements
ἦσαν ἐν πολλῇ ἔριδι,	ils étaient en grande discorde,
οἱ μὲν κελεύοντες ἐξιέναι,	les uns ordonnant de sortir,
οἱ δέ τινες	les autres quelques-uns
οὐκ ἐῶντες ·	ne *le* permettant (voulant) pas ;
χρησμολόγοι τε	et les devins
ᾖδον χρησμοὺς	chantaient des oracles
παντοίους,	de-toute-sorte,
ὧν εἷς ἕκαστος	que chacun
ὥργητο ἀκροᾶσθαι,	était passionné à entendre ;
οἵ τε Ἀχαρνῆς	et les Acharniens
οἰόμενοι μοῖραν οὐκ ἐλαχίστην	pensant une partie non la plus petite
Ἀθηναίων	des Athéniens
εἶναι	être
παρὰ σφίσιν αὐτοῖς,	chez eux-mêmes (consister en eux),
ἐνῆγον μάλιστα τὴν ἔξοδον,	conseillaient le plus la sortie,
ὡς ἡ γῆ αὐτῶν ἐτέμνετο ·	vu-que le pays d'eux était ravagé ;
ἥ τε πόλις ἀνηρέθιστο	et la ville était excitée
παντὶ τρόπῳ,	de toute manière,
καὶ εἶχον τὸν Περικλέα	et ils avaient Périclès
ἐν ὀργῇ,	en (objet de leur) colère,
καὶ ἐμέμνηντο οὐδὲν	et ils ne se souvenaient en rien
ὧν παρῄνεσε	de *ce* qu'il avait conseillé
πρότερον,	précédemment,
ἀλλὰ ἐκάκιζον	mais ils *le* blâmaient
ὅτι ὢν στρατηγὸς	de ce qu'étant général
οὐκ ἐπεξάγοι,	il ne faisait-pas-sortir *les troupes*,
ἐνόμιζόν τε αἴτιον σφίσιν	et ils *le* croyaient cause pour eux
πάντων ὧν ἔπασχον.	de tous *les maux* qu'ils souffraient.

XXII. Περικλῆς δὲ ὁρῶν μὲν αὐτοὺς πρὸς τὸ παρὸν χαλεπαίνοντας καὶ οὐ τὰ ἄριστα φρονοῦντας, πιστεύων δὲ ὀρθῶς γιγνώσκειν περὶ τοῦ μὴ ἐπεξιέναι, ἐκκλησίαν τε οὐκ ἐποίει αὐτῶν οὐδὲ ξύλλογον[1] οὐδένα, τοῦ μὴ ὀργῇ τι μᾶλλον ἢ γνώμῃ ξυνελθόντας ἐξαμαρτεῖν, τήν τε πόλιν ἐφύλασσε καὶ δι' ἡσυχίας μάλιστα ὅσον ἐδύνατο εἶχεν. Ἱππέας μέντοι ἐξέπεμπεν ἀεί, τοῦ μὴ προδρόμους ἀπὸ τῆς στρατιᾶς ἐσπίπτοντας ἐς τοὺς ἀγροὺς τοὺς ἐγγὺς τῆς πόλεως, κακουργεῖν· καὶ ἱππομαχία τις ἐνεγένετο βραχεῖα ἐν Φρυγίοις[2] τῶν τε Ἀθηναίων τέλει ἑνὶ τῶν ἱππέων, καὶ Θεσσαλοῖς μετ' αὐτῶν, πρὸς τοὺς Βοιωτῶν ἱππέας, ἐν ᾗ οὐκ ἔλασσον ἔσχον οἱ Ἀθηναῖοι καὶ Θεσσαλοί, μέχρι οὗ προσβοηθησάντων τοῖς Βοιωτοῖς τῶν ὁπλιτῶν τροπὴ ἐγένετο αὐτῶν, καὶ ἀπέθανον τῶν Θεσσαλῶν καὶ Ἀθηναίων οὐ πολλοί· ἀνείλοντο μέντοι αὐτοὺς αὐθήμερον ἀσπόνδους. Καὶ οἱ Πελοποννήσιοι τροπαῖον τῇ

XXII. Périclès, s'apercevant que les Athéniens étaient aigris par les événements et que l'opinion était égarée, convaincu d'ailleurs qu'il avait raison de s'opposer à toute sortie, ne convoquait ni assemblée ni réunion quelconque, de peur que le peuple ne fît quelque imprudence, s'il ne prenait conseil que de son courroux. Il se contentait de garder la ville et d'y maintenir autant qu'il le pouvait la tranquillité; mais il expédiait journellement des cavaliers, pour empêcher les coureurs ennemis d'infester les environs d'Athènes. Il y eut même à Phrygies un léger engagement entre la cavalerie béotienne et un escadron athénien, appuyé par des Thessaliens. Les Athéniens soutinrent le combat sans désavantage, jusqu'au moment où l'ennemi reçut un renfort d'hoplites, qui les força de se replier avec quelque perte; toutefois ils enlevèrent leurs morts le jour même sans composition. Le lendemain, les Péloponnésiens érigèrent un trophée.

XXII. Περικλῆς δὲ	XXII. Mais Périclès
ὁρῶν μὲν αὐτοὺς	voyant d'un côté eux
χαλεπαίνοντας πρὸς τὸ παρὸν	aigris contre le présent
καὶ οὐ φρονοῦντας	et ne pensant pas
τὰ ἄριστα,	les meilleures choses,
πιστεύων δὲ	d'un autre côté croyant
γιγνώσκειν ὀρθῶς	*lui-même* penser droit (sagement)
περὶ τοῦ μὴ ἐπεξιέναι,	au-sujet du ne pas sortir,
οὐκ ἐποίει τε ἐκκλησίαν αὐτῶν	et ne faisait pas d'assemblée d'eux
οὐδὲ οὐδένα ξύλλογον,	ni aucun rassemblement
τοῦ μὴ	*pour* le ne pas (pour empêcher ceci)
ξυνελθόντας	*eux* s'étant réunis
ὀργῇ μᾶλλον ἢ γνώμῃ	avec colère plutôt qu'avec jugement
ἐξαμαρτεῖν τι,	pécher en quelque chose,
ἐφύλασσέ τε τὴν πόλιν,	et il gardait la ville,
καὶ εἶχε διὰ ἡσυχίας	et *la* maintenait en repos
μάλιστα ὅσον	le plus autant-que (le plus que)
ἐδύνατο.	il pouvait. [sans-cesse
Ἐξέπεμπε μέντοι ἀεὶ	Il envoyait-au-dehors cependant
ἱππέας,	des cavaliers,
τοῦ μὴ	*pour* le ne pas (pour empêcher ceci)
προδρόμους	*des soldats* courant-en-avant
ἀπὸ τῆς στρατιᾶς,	*partant* de l'armée,
ἐσπίπτοντας ἐς τοὺς ἀγροὺς	tombant sur les campagnes
τοὺς ἐγγὺς τῆς πόλεως,	celles *situées* près de la ville,
κακουργεῖν·	*leur* faire-du-mal;
καί τις βραχεῖα ἱππομαχία	et un petit combat-de-cavalerie
ἐνεγένετο ἐν Φρυγίοις	eut lieu à Phrygies
ἑνί τε τέλει	et pour un corps
τῶν ἱππέων τῶν Ἀθηναίων,	des cavaliers athéniens,
καὶ Θεσσαλοῖς	et pour les Thessaliens
μετὰ αὐτῶν,	*qui étaient* avec eux
πρὸς τοὺς ἱππέας Βοιωτῶν,	contre les cavaliers des Béotiens,
ἐν ᾗ	dans lequel *combat*
οἱ Ἀθηναῖοι καὶ Θεσσαλοὶ	les Athéniens et les Thessaliens
οὐκ ἔσχον ἔλασσον,	n'eurent pas moins (le dessous),
μέχρι οὗ τῶν ὁπλιτῶν	jusqu'à ce que les hoplites
προσβοηθησάντων	ayant secouru
τοῖς Βοιωτοῖς,	les Béotiens,
τροπὴ αὐτῶν	une déroute d'eux (des Athéniens)
ἐγένετο,	eut-lieu,
καὶ οὐ πολλοὶ	et non de nombreux
τῶν Θεσσαλῶν καὶ Ἀθηναίων	des Thessaliens et des Athéniens
ἀπέθανον·	moururent; [morts)
ἀνείλοντο μέντοι αὐτοὺς	ils enlevèrent cependant eux (les
αὐθημερὸν	le-même-jour
ἀσπόνδους.	sans-composition.
Καὶ οἱ Πελοποννήσιοι	Et les Péloponnésiens
ἔστησαν τροπαῖον	dressèrent un trophée
τῇ ὑστεραίᾳ.	le *jour* suivant.

ὑστεραίᾳ ἔστησαν. Ἡ δὲ βοήθεια αὕτη τῶν Θεσσαλῶν κατὰ τὸ παλαιὸν ξυμμαχικὸν ἐγένετο τοῖς Ἀθηναίοις· καὶ ἀφίκοντο παρ' αὐτοὺς Λαρισσαῖοι, Φαρσάλιοι, Κρανώνιοι, Πυράσιοι, Γυρτώνιοι, Φεραῖοι· ἡγοῦντο δὲ αὐτῶν ἐκ μὲν Λαρίσσης, Πολυμήδης καὶ Ἀριστόνους, ἀπὸ τῆς στάσεως ἑκάτερος, ἐκ δὲ Φαρσάλου Μένων· ἦσαν δὲ καὶ τῶν ἄλλων κατὰ πόλεις ἄρχοντες.

XXIII. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι, ἐπειδὴ οὐκ ἐπεξῇσαν αὐτοῖς οἱ Ἀθηναῖοι ἐς μάχην, ἄραντες ἐκ τῶν Ἀχαρνῶν ἐδῄουν τῶν δήμων τινὰς ἄλλους τῶν μεταξὺ Πάρνηθος καὶ Βριλήσσου ὄρους. Ὄντων δὲ αὐτῶν ἐν τῇ γῇ οἱ Ἀθηναῖοι ἀπέστειλαν τὰς ἑκατὸν ναῦς περὶ Πελοπόννησον ἅσπερ παρεσκευάζοντο, καὶ χιλίους ὁπλίτας ἐπ' αὐτῶν καὶ τοξότας τετρακοσίους· ἐστρατήγει δὲ Καρκίνος τε ὁ Ξενοτίμου καὶ Πρωτέας ὁ Ἐπικλέους καὶ Σωκράτης ὁ Ἀντιγένους. Καὶ οἱ μὲν ἄραντες τῇ παρασκευῇ ταύτῃ περιέπλεον, οἱ δὲ Πελοποννήσιοι, χρόνον ἐμμείναντες ἐν τῇ Ἀττικῇ ὅσου εἶχον τὰ ἐπιτήδεια, ἀνεχώρησαν

Ces auxiliaires thessaliens étaient venus en vertu de l'ancien pacte avec Athènes; leur troupe se composait de Larisséens, de Pharsaliens, de Cranoniens, de Pyrasiens, de Gyrtoniens et de Phéréens. A leur tête se trouvaient Polymédès et Aristonoüs, tous deux de Larisse, mais de factions opposées, et Ménon de Pharsale. Chaque ville avait son chef particulier.

XXIII. Les Péloponnésiens, voyant les Athéniens déterminés à refuser le combat, partirent d'Acharnes et ravagèrent quelques autres dèmes situés entre les monts Parnès et Brilessos. Ils étaient encore en Attique, lorsque les Athéniens envoyèrent autour du Péloponnèse les cent vaisseaux qu'ils avaient équipés, et qui portaient mille hoplites et quatre cents archers. Les commandants de cette flotte étaient Carcinos, fils de Xénotimos, Protéas, fils d'Épiclès, et Socratès, fils d'Antigénès. Ils mirent à la voile avec cet armement pour faire le tour du Péloponnèse. Les Péloponnésiens restèrent en Attique aussi longtemps qu'ils eurent des vivres; ensuite ils opérèrent leur retraite par la Béotie,

Αὕτη δὲ ἡ βοήθεια	Or ce secours
τῶν Θεσσαλῶν	des Thessaliens
ἐγένετο	avait-eu-lieu (avait été fourni)
τοῖς Ἀθηναίοις	aux Athéniens
κατὰ τὸ παλαιὸν ξυμμαχικόν·	en vertu de l'ancienne alliance ;
καὶ Λαρισσαῖοι,	et des Larisséens,
Φαρσάλιοι,	des Pharsaliens,
Κρανώνιοι, Πυράσιοι,	des Cranoniens, des Pyrasiens,
Γυρτώνιοι, Φεραῖοι,	des Gyrtoniens, des Phéréens,
ἀφίκοντο	étaient arrivés
παρὰ αὐτούς.	chez eux (chez les Athéniens).
Ἐκ μὲν Λαρίσσης δὲ	Et de Larisse d'un côté
Πολυμήδης καὶ Ἀριστόνους,	Polymédès et Aristonoüs
ἑκάτερος	chacun-des-deux
ἀπὸ τῆς στάσεως,	*envoyé* de son parti,
ἐκ δὲ Φαρσάλου	de Pharsale d'un autre côté
Μένων,	Ménon,
ἡγοῦντο αὐτῶν·	commandaient eux ; [tres
ἦσαν δὲ καὶ ἄρχοντες τῶν ἄλλων	or il y avait aussi des chefs des au-
κατὰ πόλεις.	par villes (ville par ville).
XXIII. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι,	XXIII. Mais les Péloponnésiens,
ἐπειδὴ οἱ Ἀθηναῖοι	comme les Athéniens
οὐκ ἐπεξῄσαν αὐτοῖς	ne sortaient-pas-contre eux
ἐς μάχην,	pour un combat,
ἄραντες ἐκ τῶν Ἀχαρνῶν	ayant levé le *camp* d'Acharnes
ἐδῄουν τινὰς ἄλλους	dévastaient quelques autres
τῶν δήμων,	des dèmes
τῶν μεταξὺ ὄρους Πάρνηθος	de ceux entre le mont Parnès
καὶ Βριλήσσου.	et le *mont* Brilessos.
Αὐτῶν δὲ ὄντων ἐν τῇ γῇ	Et eux étant sur le territoire,
οἱ Ἀθηναῖοι	les Athéniens [nèse
ἀπέστειλαν περὶ Πελοπόννησον	expédièrent autour du Pélopon-
τὰς ἑκατὸν ναῦς,	les cent vaisseaux,
ἅσπερ παρεσκευάζοντο,	qu'ils équipaient,
καὶ ἐπὶ αὐτῶν χιλίους ὁπλίτας	et sur ces *vaisseaux* mille hoplites
καὶ τετρακοσίους τοξότας·	et quatre-cents archers ;
Καρκίνος τε ὁ Ξενοτίμου	et Carcinos le *fils* de Xénotimos
ἐστρατήγει	commandait-l'expédition [piclès,
καὶ Πρωτέας ὁ Ἐπικλέους,	et (ainsi que) Protéas le *fils* d'É-
καὶ Σωκράτης ὁ Ἀντιγένους.	et Socratès le *fils* d'Antigène.
Καὶ οἱ μὲν ἄραντες	Et ceux-ci ayant levé *l'ancre*
ταύτῃ τῇ παρασκευῇ	avec ces préparatifs [*nèse* ;
περιέπλεον·	naviguaient-autour *du Pélopon-*
οἱ δὲ Πελοποννήσιοι,	d'autre part les Péloponnésiens,
ἐμμείναντες ἐν τῇ Ἀττικῇ	ayant séjourné dans l'Attique
χρόνον ὅσου	le temps pour lequel
εἶχον τὰ ἐπιτήδεια,	ils avaient les choses nécessaires,
ἀνεχώρησαν	se retirèrent
διὰ Βοιωτῶν,	par *le pays des* Béotiens,
οὐχ ᾗπερ	non par-où

διὰ Βοιωτῶν, οὐχ ᾗπερ ἐσέβαλον· παριόντες δὲ Ὠρωπὸν, τὴν γῆν τὴν Γραϊκὴν[1] καλουμένην, ἣν νέμονται Ὠρώπιοι Ἀθηναίων ὑπήκοοι, ἐδῄωσαν. Ἀφικόμενοι δὲ ἐς Πελοπόννησον διελύθησαν κατὰ πόλεις ἕκαστοι.

V. PÉRICLÈS PRONONCE L'ORAISON FUNÈBRE DES SOLDATS ATHÉNIENS TUÉS DANS LA PREMIÈRE ANNÉE DE LA GUERRE.

(Liv. II, §§ 34-46.)

XXXIV. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χειμῶνι[2] οἱ Ἀθηναῖοι τῷ πατρίῳ νόμῳ[3] χρώμενοι δημοσίᾳ ταφὰς ἐποιήσαντο τῶν ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ πρώτον ἀποθανόντων τρόπῳ τοιῷδε. Τὰ μὲν ὀστᾶ[4] προτίθενται τῶν ἀπογενομένων πρότριτα σκηνὴν ποιήσαντες, καὶ ἐπιφέρει τῷ αὐτοῦ ἕκαστος ἤν τι βούληται. Ἐπειδὰν δὲ ἡ ἐκφορὰ ᾖ, λάρνακας κυπαρισσίνας ἄγουσιν ἅμαξαι φυλῆς ἑκάστης μίαν· ἔνεστι δὲ τὰ ὀστᾶ ἧς ἕκαστος ἦν φυλῆς, μία δὲ κλίνη κενὴ φέρεται ἐστρωμένη τῶν ἀφανῶν, οἳ ἂν μὴ εὑρεθῶσιν ἐς ἀναίρεσιν. Ξυνεκφέρει δὲ ὁ βουλόμενος καὶ ἀστῶν καὶ

et non par la route qu'ils avaient suivie au moment de l'invasion. En passant devant Oropos, ils ravagèrent la contrée qui porte le nom de Graïque et qui appartient aux Oropiens, sujets des Athéniens. De retour dans le Péloponnèse, ils se séparèrent, et chacun regagna ses foyers.

V

XXXIV. Le même hiver, les Athéniens, conformément à la coutume du pays, célébrèrent aux frais de l'État les funérailles des premières victimes de cette guerre. Voici en quoi consiste la cérémonie. On expose les ossements des morts sous une tente dressée trois jours d'avance, et chacun apporte ses offrandes à celui qu'il a perdu. Quand vient le moment du convoi, des chars amènent des cercueils de cyprès, un pour chaque tribu; les ossements y sont placés d'après la tribu dont les morts faisaient partie. Un lit vide, couvert de tentures, est porté en l'honneur des *invisibles*, c'est-à-dire de ceux dont les corps n'ont pu être retrouvés. Tout citoyen ou étranger est libre de se joindre

ἐσέβαλον ·	ils avaient-fait-invasion ;
παριόντες δὲ Ὠρωπὸν,	et passant-devant Oropos,
ἐδῄωσαν τὴν γῆν	ils ravagèrent le territoire
τὴν καλουμένην Γραϊκὴν,	celui appelé Graïque,
ἣν νέμονται Ὠρώπιοι	que cultivent les Oropiens
ὑπήκοοι Ἀθηναίων.	sujets des Athéniens. [nèse
Ἀφικόμενοι δὲ ἐς Πελοπόννησον,	Et étant arrivés dans le Pélopon-
διελύθησαν κατὰ πόλεις	ils se dispersèrent par villes
ἕκαστοι.	chacun *retournant dans la sienne.*

V. PÉRICLÈS PRONONCE L'ORAISON FUNÈBRE DES SOLDATS ATHÉNIENS TUÉS DANS LA PREMIÈRE ANNÉE DE LA GUERRE.

XXXIV. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ	XXXIV. Or dans le même
χειμῶνι	hiver
οἱ Ἀθηναῖοι χρώμενοι	les Athéniens usant
τῷ νόμῳ πατρίῳ	de la loi nationale
ἐποιήσαντο δημοσίᾳ	firent aux-frais-publics
τρόπῳ τοιῷδε	d'une manière telle
ταφὰς	les funérailles
τῶν ἀποθανόντων πρῶτον	de ceux morts d'abord
ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ.	dans cette guerre.
Ποιήσαντες γὰρ σκηνὴν	Car ayant fait une tente
προτίθενται μὲν	ils exposent d'une part
πρότριτα	trois-jours-avant
τὰ ὀστᾶ	les os [morts),
τῶν ἀπογενομένων,	de ceux qui s'en sont allés (des
καὶ ἕκαστος ἐπιφέρει	et chacun apporte
τῷ ἑαυτοῦ	au *mort* de lui
ἢν βούληταί τι.	s'il veut *apporter* quelque chose.
Ἐπειδὰν δὲ	Lorsque d'autre part.
ἡ ἐκφορὰ ᾖ,	l'enlèvement *des corps* est (a lieu),
ἅμαξαι ἄγουσι	des chars apportent
λάρνακας κυπαρισσίνας,	des cercueils de-cyprès
μίαν ἑκάστης φυλῆς ·	un de chaque tribu ;
τὰ δὲ ὀστᾶ	et les os
ἔνεστιν	sont-dans *le cercueil de la tribu*
ἧς φυλῆς ἕκαστος ἦν.	de laquelle tribu chacun était.
Μία δὲ κλίνη φέρεται κενὴ	Et un seul lit est porté vide
ἐστρωμένη	couvert-d'un-tapis
τῶν ἀφανῶν,	*lit* de ceux qui-ont-disparu,
οἳ μὴ εὑρεθῶσιν ἂν	qui n'auront pas été trouvés
ἐς ἀναίρεσιν.	pour l'enlèvement.
Ὁ δὲ βουλόμενος	Or celui qui veut
καὶ ἀστῶν καὶ ξένων	et des citoyens et des étrangers

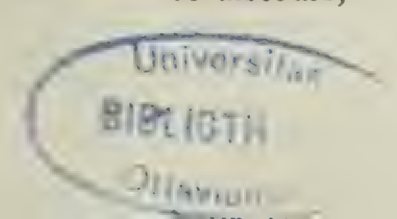
ξένων, καὶ γυναῖκες πάρεισιν αἱ προσήκουσαι ἐπὶ τὸν τάφον ὀλοφυρόμεναι. Τιθέασιν οὖν ἐς τὸ δημόσιον σῆμα, ὅ ἐστιν ἐπὶ τοῦ καλλίστου προαστείου τῆς πόλεως [1], καὶ ἀεὶ ἐν αὐτῷ θάπτουσι τοὺς ἐκ τῶν πολέμων, πλήν γε τοὺς ἐν Μαραθῶνι· ἐκείνων δὲ διαπρεπῆ τὴν ἀρετὴν κρίναντες, αὐτοῦ καὶ τὸν τάφον ἐποίησαν. Ἐπειδὰν δὲ κρύψωσι γῇ, ἀνὴρ ᾑρημένος ὑπὸ τῆς πόλεως ὃς ἂν γνώμῃ τε δοκῇ μὴ ἀξύνετος εἶναι καὶ ἀξιώματι προήκῃ, λέγει ἐπ' αὐτοῖς ἔπαινον τὸν πρέποντα· μετὰ δὲ τοῦτο ἀπέρχονται. Ὧδε μὲν θάπτουσι· καὶ διὰ παντὸς τοῦ πολέμου, ὁπότε ξυμβαίη αὐτοῖς, ἐχρῶντο τῷ νόμῳ. Ἐπὶ δ' οὖν τοῖς πρώτοις τοῖσδε Περικλῆς ὁ Ξανθίππου ᾑρέθη λέγειν, καὶ ἐπειδὴ καιρὸς ἐλάμβανε, προελθὼν ἀπὸ τοῦ σήματος ἐπὶ βῆμα ὑψηλὸν πεποιημένον, ὅπως ἀκούοιτο ὡς ἐπὶ πλεῖστον τοῦ ὁμίλου, ἔλεγε τοιάδε.

XXXV. « Οἱ μὲν πολλοὶ τῶν ἐνθάδε εἰρηκότων ἤδη ἐπαινοῦσι τὸν προσθέντα τῷ νόμῳ τὸν λόγον τόνδε [2], ὡς καλὸν ἐπὶ

au cortège. Les parentes viennent auprès du tombeau faire entendre leurs lamentations. Les cercueils sont déposés au monument public, dans le plus beau faubourg de la ville. C'est toujours là qu'on enterre ceux qui ont perdu la vie dans les combats; les guerriers de Marathon furent seuls exceptés : leur vaillance incomparable les fit juger dignes d'être inhumés dans le lieu même où ils avaient trouvé la mort. Dès que les ossements ont été recouverts de terre, un orateur, choisi par la république parmi les hommes les plus habiles et les plus considérés, prononce un éloge digne de la circonstance; après quoi l'on se sépare. Telle est la cérémonie des funérailles; l'usage en fut régulièrement observé dans tout le cours de la guerre, à mesure que l'occasion s'en présenta. Cette fois, ce fut Périclès fils de Xanthippos qui fut chargé de porter la parole. Quand le moment fut venu, il s'avança vers une estrade élevée, d'où sa voix pouvait s'entendre au loin, et il prononça le discours suivant :

XXXV. « La plupart des orateurs qui m'ont précédé à cette tribune ont fait l'éloge du citoyen qui a ajouté à la loi ce discours

ξυνεκφέρει,	aide-à-*les*-emporter (est du con-
καὶ γυναῖκες,	et des femmes, [voi),
αἱ προσήκουσαι,	celles qui sont-parentes,
πάρεισιν ἐπὶ τὸν τάφον	sont-présentes près du tombeau
ὀλοφυρόμεναι.	poussant-des-gémissements.
Τιθέασιν οὖν	Ils déposent donc *les corps*
ἐς τὸ σῆμα δημόσιον,	dans le monument public,
ὅ ἐστιν	qui est *situé*
ἐπὶ τοῦ καλλίστου προαστείου	sur le plus beau faubourg
τῆς πόλεως,	de la ville,
καὶ θάπτουσιν ἀεὶ	et ils enterrent successivement
ἐν αὐτῷ	dans ce *monument*
τοὺς ἐκ τῶν πολέμων,	les *morts rapportés* des guerres,
πλήν γε	excepté toutefois
τοὺς ἐν Μαραθῶνι ·	ceux *morts* à Marathon ;
κρίναντες δὲ	mais ayant jugé
τὴν ἀρετὴν ἐκείνων διαπρεπῆ,	le courage de ceux-là insigne,
ἐποίησαν καὶ τὸν τάφον	ils firent aussi la sépulture
αὐτοῦ.	là-même (à Marathon).
Ἐπειδὰν δὲ	Or après que
κρύψωσι γῇ,	ils *les* ont cachés dans la terre,
ἀνὴρ ᾑρημένος ὑπὸ τῆς πόλεως,	un homme choisi par la ville,
ὃς δοκῇ ἄν τε	qui et aura paru
μὴ εἶναι ἀξύνετος	ne pas être incapable
γνώμῃ	par l'intelligence
καὶ προήκῃ	et *l'*aura emporté sur *les autres*
ἀξιώματι,	par la dignité,
λέγει ἐπὶ αὐτοῖς	dit au-sujet-d'eux
τὸν ἔπαινον πρέποντα ·	l'éloge qui convient;
μετὰ δὲ τοῦτο ἀπέρχονται.	et après cela ils s'en vont.
Θάπτουσι μὲν ὧδε ·	D'une part ils ensevelissent ainsi ;
καὶ διὰ παντὸς τοῦ πολέμου,	et durant toute la guerre, [eux,
ὁπότε ξυμβαίη αὐτοῖς,	quand *l'occasion* se présentait à
ἐχρῶντο τῷ νόμῳ.	ils usaient de cette loi.
Περικλῆς δὲ οὖν	D'autre part Périclès donc
ὁ Ξανθίππου	le *fils* de Xanthippos
ᾑρέθη λέγειν	fut choisi pour parler
ἐπὶ τοῖσδε τοῖς πρώτοις.	sur ces premiers *morts*.
Καὶ ἐπειδὴ καιρὸς	Et comme le moment
ἐλάμβανε,	arrivait,
προελθὼν ἀπὸ τοῦ σήματος	s'étant avancé du monument
ἐπὶ βῆμα	sur une tribune
πεποιημένον ὑψηλὸν,	qui avait été faite élevée,
ὅπως ἀκούοιτο τοῦ ὁμίλου	afin qu'il fût entendu de la foule
ὡς ἐπὶ πλεῖστον	le plus *loin* possible,
ἔλεγε τοιάδε.	il prononçait des *paroles* telles.
XXXV. « Οἱ μὲν πολλοὶ	XXXV. « D'un côté la plupart
τῶν εἰρηκότων ἐνθάδε ἤδη.	de ceux qui ont parlé ici déjà
ἐπαινοῦσι τὸν προσθέντα τῷ νόμῳ	louent celui qui a ajouté à la céré-
τόνδε τὸν λόγον,	ce discours, [monie



τοῖς ἐκ τῶν πολέμων θαπτομένοις ἀγορεύεσθαι αὐτόν. Ἐμοὶ δ' ἀρκοῦν ἂν ἐδόκει εἶναι ἀνδρῶν ἀγαθῶν ἔργῳ καὶ δηλοῦσθαι τὰς τιμὰς, οἷα καὶ νῦν περὶ τὸν τάφον τόνδε δημοσίᾳ παρασκευασθέντα ὁρᾶτε, καὶ μὴ ἐν ἑνὶ ἀνδρὶ πολλῶν ἀρετὰς κινδυνεύεσθαι εὖ τε καὶ χεῖρον εἰπόντι πιστευθῆναι. Χαλεπὸν γὰρ τὸ μετρίως εἰπεῖν ἐν ᾧ μόλις καὶ ἡ δόκησις τῆς ἀληθείας βεβαιοῦται. Ὅ τε γὰρ ξυνειδὼς καὶ εὔνους ἀκροατὴς τάχ' ἄν τι ἐνδεεστέρως πρὸς ἃ βούλεταί τε καὶ ἐπίσταται νομίσειε δηλοῦσθαι, ὅ τε ἄπειρος ἔστιν ἃ καὶ πλεονάζεσθαι, διὰ φθόνον, εἴ τι ὑπὲρ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ἀκούοι. Μέχρι γὰρ τοῦδε ἀνεκτοὶ οἱ ἔπαινοί εἰσι περὶ ἑτέρων λεγόμενοι, ἐς ὅσον ἂν καὶ αὐτὸς ἕκαστος οἴηται ἱκανὸς εἶναι δρᾶσαί τι ὧν ἤκουσε· τῷ δ' ὑπερ-

sur les victimes de la guerre, comme étant un hommage rendu à leur tombeau. Quant à moi, il m'eût semblé préférable qu'une vaillance qui s'est manifestée par des faits fût seulement honorée par des faits, comme sont les pompes déployées par l'État pour ces funérailles, plutôt que d'exposer la renommée d'un si grand nombre d'hommes au talent oratoire d'un seul. Rien n'est plus malaisé que de garder une juste mesure dans un sujet où la vérité est appréciée si diversement. L'auditeur bien informé et favorablement prévenu trouve le discours peu d'accord avec ce qu'il sait et ce qu'il désire, tandis que celui qui ignore les faits, estime par jalousie qu'il y a exagération dans tout ce qui excède sa propre portée. On ne tolère la louange d'autrui qu'autant qu'on se croit capable de faire soi-même ce qu'on entend louer; passé

ὡς καλὸν	comme *étant* une chose belle
αὐτὸν ἀγορεύεσθαι	lui (ce discours) être prononcé
ἐπὶ τοῖς ἐκ τῶν πολέμων	au sujet des *morts rapportés* des
θαπτομένοις.	qui sont ensevelis. [guerres
Ἐδόκει δὲ ἐμοὶ	D'autre part il paraissait à moi
εἶναι ἂν ἀρκοῦν	pouvoir être suffisant
τὰς τιμὰς ἀνδρῶν	les honneurs d'hommes
γενομένων ἀγαθῶν ἔργῳ	qui ont été bons (vertueux) par le fait
καὶ δηλοῦσθαι	être montrés aussi
ἔργῳ,	par le fait
οἷα καὶ νῦν	*telles* que aussi maintenant
ὁρᾶτε	vous voyez *des pompes*
παρασκευασθέντα	ayant été disposées
δημοσίᾳ	aux-frais-publics
περὶ τόνδε τὸν τάφον,	autour de cette sépulture,
καὶ μὴ ἀρετὰς	et non pas les vertus
πολλῶν	de beaucoup *d'hommes*
κινδυνεύεσθαι πιστευθῆναι	être risquées à être crues *ou non*
ἐν ἑνὶ ἀνδρὶ	dans *la personne* d'un seul homme
εἰπόντι εὖ τε	ayant parlé et (ou) bien
καὶ χεῖρον.	et (ou) plus mal. [sure
Τὸ γὰρ εἰπεῖν μετρίως	Car le parler avec-une-juste-me-
χαλεπὸν,	*est* chose difficile,
ἐν ᾧ	*sur un sujet* sur lequel
καὶ ἡ δόκησις τῆς ἀληθείας	même l'appréciation de la vérité
βεβαιοῦται μόλις.	est affermie avec-peine.
Ὁ γὰρ ἀκροατὴς	Car l'auditeur
ξυνειδώς τε	et sachant *les faits*
καὶ εὔνους	et bienveillant
νομίσειεν ἂν τάχα	pourrait penser peut-être
τι δηλοῦσθαι	quelque chose être montré
ἐνδεεστέρως	d'une-manière-insuffisante
πρὸς ἃ	en-comparaison-de *ce* que
βούλεταί τε καὶ ἐπίσταται,	et il veut et il sait,
ἔστι τε ἃ	et il est des choses que
ὁ ἄπειρος	l'*auditeur* ignorant *des faits*
καὶ διὰ φθόνον	*pourrait croire* aussi par envie,
πλεονάζεσθαι,	être exagérées,
εἰ ἀκούοι τι	s'il entendait quelque chose
ὑπὲρ τὴν φύσιν ἑαυτοῦ.	au-dessus de la nature de lui-même,
Οἱ γὰρ ἔπαινοι	Car les louanges
λεγόμενοι περὶ ἑτέρων	dites sur d'autres
εἰσὶν ἀνεκτοὶ	sont supportables
μέχρι τοῦδε,	jusqu'à ce *point*-ci,
ἐς ὅσον ἕκαστος	jusqu'autant que chacun
οἴηται ἂν	aura cru
καὶ αὐτὸς εἶναι ἱκανὸς	aussi lui-même être capable
δρᾶσαί τι	de faire quelqu'une
ὧν ἤκουσε ·	*des choses* qu'il a entendues;
φθονοῦντες δὲ	mais étant-envieux

βάλλοντι αὐτῶν φθονοῦντες, ἤδη καὶ ἀπιστοῦσιν. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς πάλαι οὕτως ἐδοκιμάσθη ταῦτα καλῶς ἔχειν, χρὴ καὶ ἐμὲ ἑπόμενον τῷ νόμῳ πειρᾶσθαι ὑμῶν τῆς ἑκάστου βουλήσεώς τε καὶ δόξης τυχεῖν ὡς ἐπὶ πλεῖστον.

XXXVI. « Ἄρξομαι δὲ ἀπὸ τῶν προγόνων πρῶτον· δίκαιον γὰρ αὐτοῖς καὶ πρέπον δὲ ἅμα ἐν τῷ τοιῷδε τὴν τιμὴν ταύτην τῆς μνήμης δίδοσθαι. Τὴν γὰρ χώραν ἀεὶ οἱ αὐτοὶ οἰκοῦντες διαδοχῇ τῶν ἐπιγιγνομένων μέχρι τοῦδε ἐλευθέραν δι' ἀρετὴν παρέδοσαν. Καὶ ἐκεῖνοί τε ἄξιοι ἐπαίνου καὶ ἔτι μᾶλλον οἱ πατέρες ἡμῶν[1]· κτησάμενοι γὰρ πρὸς οἷς ἐδέξαντο ὅσην ἔχομεν ἀρχὴν οὐκ ἀπόνως ἡμῖν τοῖς νῦν προσκατέλιπον. Τὰ δὲ πλείω αὐτῆς αὐτοὶ ἡμεῖς οἵδε οἱ νῦν ἔτι ὄντες μάλιστα ἐν τῇ καθεστηκυίᾳ ἡλικίᾳ ἐπηυξήσαμεν, καὶ τὴν πόλιν τοῖς πᾶσι παρεσκευάσαμεν καὶ ἐς πόλεμον καὶ ἐς εἰρήνην αὐταρκεστάτην. Ὧν ἐγὼ τὰ μὲν κατὰ πολέμους ἔργα, οἷς ἕκαστα

cette limite, l'envie provoque l'incrédulité. Néanmoins, puisque cette institution a été jugée bonne par nos pères, je dois me conformer à la loi et tâcher de répondre de mon mieux aux vœux et à l'attente de chacun de vous.

XXXVI. « Je commencerai par nos ancêtres ; c'est à eux qu'appartient la première place dans ces augustes souvenirs. Cette contrée que la même race d'hommes a toujours habitée, ils nous l'ont transmise constamment libre, grâce à leur valeur. Aussi ont-ils droit à nos éloges, mais nos pères encore plus : car à l'héritage qu'ils avaient reçu ils ont ajouté la puissance que nous possédons et, à force de travaux, l'ont léguée à la génération présente ; et nous, dans la vigueur de l'âge, nous avons encore étendu cet empire et mis notre ville sur le pied le plus respectable pour la guerre comme pour la paix. Les combats et les exploits qui nous ont valu ces conquêtes, le courage avec lequel,

τῷ αὐτῶν	de celle de ces choses
ὑπερβάλλοντι,	qui *les* dépasse, [croire.
ἤδη καὶ ἀπιστοῦσιν.	dès-lors aussi ils refusent-*d'y*-
Ἐπειδὴ δὲ ἐδοκιμάσθη οὕτω	Mais puisqu'il a été estimé ainsi
τοῖς πάλαι	par ceux d'autrefois (nos ancêtres)
ταῦτα ἔχειν καλῶς,	ces choses être bien,
χρὴ καὶ ἐμὲ ἑπόμενον τῷ νόμῳ	il faut aussi moi suivant la loi
πειρᾶσθαι	m'efforcer
τυχεῖν	de rencontrer (satisfaire)
ὡς ἐπὶ πλεῖστον	le plus possible
τῆς βουλήσεώς τε καὶ δόξης	et la volonté et l'opinion
ἑκάστου ὑμῶν.	de chacun de vous.
XXXVI. « Ἄρξομαι δὲ	XXXVI. « Or je commencerai
ἀπὸ τῶν προγόνων πρῶτον·	par nos ancêtres d'abord :
δίκαιον γὰρ	car *il est* juste
καὶ δὲ πρέπον	et de plus convenable
ἅμα	en-même-temps
ἐν τῷ τοιῷδε	dans la *circonstance* telle
ταύτην τὴν τιμὴν τῆς μνήμης	cet honneur du souvenir
δίδοσθαι αὐτοῖς.	être accordé à eux.
Οἱ γὰρ αὐτοὶ	Car les mêmes
οἰκοῦντες ἀεὶ τὴν χώραν	habitant toujours le pays
παρέδοσαν ἐλευθέραν διὰ ἀρετὴν	*l'*ont transmis libre par *leur* courage
μέχρι τοῦδε	jusqu'à ce *temps*-ci
διαδοχῇ	à la succession
τῶν ἐπιγιγνομένων.	de ceux qui-naissaient-après *eux*.
Καὶ ἐκεῖνοί τε ἄξιοι ἐπαίνου	Et ceux-là aussi *sont* dignes d'éloge
καὶ ἔτι μᾶλλον	et encore plus
οἱ πατέρες ἡμῶν·	les pères de nous :
κτησάμενοι γὰρ	car ayant acquis
πρὸς οἷς ἐδέξαντο	outre *ce* qu'ils avaient reçu
ἀρχὴν	un empire
ὅσην ἔχομεν,	*aussi grand* que nous *l'*avons,
προσκατέλιπον οὐκ ἀπόνως	ils *l'*ont laissé non sans-peine
ἡμῖν τοῖς νῦν.	à nous ceux d'à-présent.
Ἡμεῖς δὲ αὐτοὶ	D'autre part nous-mêmes
οἵδε,	ceux-ci (qui sommes ici)
οἱ ὄντες ἔτι νῦν	ceux qui sont encore maintenant
μάλιστα	à peu près
ἐν τῇ ἡλικίᾳ καθεστηκυίᾳ	dans l'âge posé (viril)
ἐπηυξήσαμεν	nous avons accru
τὰ πλείω	les *possessions* plus grandes
αὐτῆς,	de cet *empire*,
καὶ παρεσκευάσαμεν	et nous avons rendu
τὴν πόλιν αὐταρκεστάτην	la ville très-capable-de-se-suffire
τοῖς πᾶσι	en toutes choses
καὶ ἐς πόλεμον καὶ ἐς εἰρήνην.	et pour la guerre et pour la paix.
Ὧν	Desquels (de nos pères et de nous)
ἐγὼ ἐάσω μὲν	moi je laisserai-de-côté d'une part
τὰ ἔργα κατὰ πολέμους,	les actions dans les guerres,

ἐκτήθη, ἢ εἴ τι αὐτοὶ ἢ οἱ πατέρες ἡμῶν βάρβαρον ἢ Ἕλληνα πολέμιον ἐπιόντα προθύμως ἠμυνάμεθα, μακρηγορεῖν ἐν εἰδόσιν οὐ βουλόμενος, ἐάσω· ἀπὸ δὲ οἵας τε ἐπιτηδεύσεως ἤλθον ἐπ' αὐτὰ καὶ μεθ' οἵας πολιτείας καὶ τρόπων ἐξ οἵων μεγάλα ἐγένετο, ταῦτα δηλώσας πρῶτον εἶμι καὶ ἐπὶ τὸν τῶνδε ἔπαινον, νομίζων ἐπί τε τῷ παρόντι οὐκ ἂν ἀπρεπῆ λεχθῆναι αὐτὰ καὶ τὸν πάντα ὅμιλον καὶ ἀστῶν καὶ ξένων ξύμφορον εἶναι αὐτῶν ἐπακοῦσαι.

XXXVII. « Χρώμεθα γὰρ πολιτείᾳ οὐ ζηλούσῃ τοὺς τῶν πέλας νόμους, παράδειγμα δὲ μᾶλλον αὐτοὶ ὄντες τινὶ ἢ μιμούμενοι ἑτέρους. Καὶ ὄνομα μὲν, διὰ τὸ μὴ ἐς ὀλίγους ἀλλ' ἐς πλείονας οἰκεῖν, δημοκρατίᾳ κέκληται, μέτεστι δὲ κατὰ μὲν τοὺς νόμους πρὸς τὰ ἴδια διάφορα πᾶσι τὸ ἴσον, κατὰ δὲ τὴν ἀξίωσιν, ὡς ἕκαστος ἔν τῳ εὐδοκιμεῖ, οὐκ ἀπὸ μέρους τὸ πλεῖον

nous ou nos pères, nous avons repoussé les agressions des barbares ou des Grecs, je les passerai sous silence, ne voulant pas m'étendre sur un sujet qui vous est connu. Mais le régime qui nous a fait parvenir à ce degré de puissance, les institutions et les mœurs qui ont rendu notre ville si florissante, c'est là ce que j'exposerai d'abord, avant de passer à l'éloge de nos guerriers, persuadé qu'un tel examen n'est point ici hors de saison, et que la foule entière des citoyens et des étrangers est intéressée à l'entendre.

XXXVII. « La constitution qui nous régit n'a rien à envier aux autres peuples; elle leur sert de modèle et ne les imite point. Elle a reçu le nom de démocratie, parce que son but est l'utilité du plus grand nombre et non celle d'une minorité. Pour les affaires privées tous sont égaux devant la loi; mais la considération ne s'accorde qu'à ceux qui se distinguent par quelque talent. C'est le mérite personnel, bien plus que les distinctions sociales,

οἷς ἕκαστα	par lesquelles chaque chose
ἐκτήθη,	a été acquise,
ἢ	ou-bien (je ne dirai pas non plus)
εἰ αὐτοὶ	si *nous*-mêmes
ἢ οἱ πατέρες ἡμῶν	ou les pères de nous
ἠμυνάμεθα προθύμως	nous avons repoussé vaillamment
πόλεμον βάρβαρον	une guerre étrangère
ἢ Ἕλληνα	ou grecque
ἐπιόντα,	venant-contre *nous*, [ment
οὐ βουλόμενος μακρηγορεῖν	ne voulant pas *en* parler-longue-
ἐν εἰδόσιν ·	devant *des gens* qui *le* savent;
ἀπὸ δὲ οἵας τε ἐπιτηδεύσεως	mais et au-moyen de-quelle con-
ἦλθον ἐπὶ αὐτά,	ils sont arrivés à ces choses, [duite
καὶ μετὰ οἵας πολιτείας	et avec quel gouvernement
καὶ ἐξ οἵων τρόπων	et par suite de quelles mœurs
ἐγένετο μεγάλα,	elles sont devenues grandes,
δηλώσας πρῶτον ταῦτα,	ayant montré d'abord cela,
εἶμι καὶ	j'arriverai aussi
ἐπὶ τὸν ἔπαινον τῶνδε,	à l'éloge de ceux-ci,
νομίζων αὐτά τε	croyant et cela [nance
οὐ λεχθῆναι ἂν ἀπρεπῆ	ne pas devoir être dit sans-conve-
ἐπὶ τῷ παρόντι	dans la *circonstance* présente
καὶ εἶναι ξύμφορον	et être utile
πάντα τὸν ὅμιλον	toute la foule
καὶ ἀστῶν καὶ ξένων	et de citoyens et d'étrangers
ἐπακοῦσαι αὐτῶν.	entendre cela.
XXXVII. « Χρώμεθα γὰρ	XXXVII. « Car nous usons
πολιτείᾳ	d'un gouvernement
οὐ ζηλούσῃ τοὺς νόμους	qui n'imite pas les lois [sins),
τῶν πέλας,	de ceux près-de *nous* (de nos voi-
ὄντες δὲ αὐτοὶ	mais étant nous-mêmes
παράδειγμά τινι	un modèle à quelque *autre*
μᾶλλον ἢ μιμούμενοι	plutôt qu'imitant
ἑτέρους.	d'autres *peuples*.
Καὶ ὄνομα μὲν,	Et de nom d'une part,
διὰ τὸ μὴ οἰκεῖν	à cause du ne pas être-administré
ἐς ὀλίγους,	en-vue-de *l'intérêt* de peu-nom-
ἀλλὰ ἐς πλείονας,	mais des plus nombreux, [breux
κέκληται δημοκρατία ·	il est appelé démocratie;
τὸ δὲ ἴσον	d'autre part l'égalité *de droits*
μέτεστι πᾶσι	appartient à tous
κατὰ μὲν τοὺς νόμους	selon les lois d'une part
πρὸς τὰ διάφορα ἴδια,	pour les différends particuliers,
κατὰ δὲ τὴν ἀξίωσιν,	d'autre part quant à la considéra-
ὡς ἕκαστος	selon que chacun [tion,
εὐδοκιμεῖ	a-une-bonne-réputation
ἔν τῳ.	en quelque chose, [blics
προτιμᾶται ἐς τὰ κοινὰ	il est préféré pour les *emplois* pu-
οὐκ ἀπὸ μέρους	non d'après la classe *dont il est*
τὸ πλεῖον ἢ ἀπὸ ἀρετῆς,	plutôt que d'après *son* mérite,

ἐς τὰ κοινὰ ἢ ἀπ' ἀρετῆς προτιμᾶται, οὐδ' αὖ κατὰ πενίαν, ἔχων δέ τι ἀγαθὸν δρᾶσαι τὴν πόλιν, ἀξιώματος ἀφανείᾳ κεκώλυται. Ἐλευθέρως δὲ τά τε πρὸς τὸ κοινὸν πολιτεύομεν καὶ ἐς τὴν πρὸς ἀλλήλους τῶν καθ' ἡμέραν ἐπιτηδευμάτων ὑποψίαν, οὐ δι' ὀργῆς τὸν πέλας, εἰ καθ' ἡδονήν τι δρᾷ, ἔχοντες, οὐδὲ ἀζημίους μὲν, λυπηρὰς δὲ τῇ ὄψει ἀχθηδόνας προστιθέμενοι[1]. Ἀνεπαχθῶς δὲ τὰ ἴδια προσομιλοῦντες, τὰ δημόσια διὰ δέος μάλιστα οὐ παρανομοῦμεν, τῶν τε ἀεὶ ἐν ἀρχῇ ὄντων ἀκροάσει καὶ τῶν νόμων, καὶ μάλιστα αὐτῶν ὅσοι τε ἐπ' ὠφελίᾳ τῶν ἀδικουμένων κεῖνται καὶ ὅσοι ἄγραφοι ὄντες αἰσχύνην ὁμολογουμένην φέρουσι.

XXXVIII. « Καὶ μὴν καὶ τῶν πόνων πλείστας ἀναπαύλας τῇ γνώμῃ ἐπορισάμεθα, ἀγῶσι μέν γε καὶ θυσίαις διετησίοις νομίζοντες, ἰδίαις δὲ κατασκευαῖς εὐπρεπέσιν, ὧν καθ' ἡμέραν ἡ

qui fraye la voie des honneurs. Aucun citoyen capable de servir la patrie n'en est empêché par l'indigence ou par l'obscurité de sa condition. Libres dans notre vie publique, nous ne scrutons pas avec une curiosité soupçonneuse la conduite particulière de nos concitoyens : nous ne les blâmons pas de rechercher quelque plaisir ; nous n'avons pas pour eux de ces regards improbateurs qui blessent, s'ils ne frappent pas. Malgré cette tolérance dans le commerce de la vie, nous savons respecter ce qui touche à l'ordre public ; nous sommes pleins de soumission envers les autorités établies, ainsi qu'envers les lois, surtout envers celles qui ont pour objet la protection des faibles, et celles qui, pour n'être pas écrites, ne laissent pas d'attirer à ceux qui les transgressent un blâme universel.

XXXVIII. « Nous avons ménagé à l'esprit des délassements sans nombre, soit par des jeux et des sacrifices périodiques, soit, dans l'intérieur de nos maisons, par une élégance dont le charme

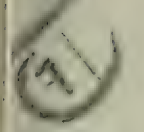
οὐδὲ αὖ	ni d'un autre côté
κατὰ πενίαν,	pour-cause-de pauvreté,
ἔχων δέ τι ἀγαθὸν	mais ayant quelque chose de bon
δρᾶσαι τὴν πόλιν,	à faire à la ville,
κεκώλυται	il *n'en* est empêché
ἀφανείᾳ ἀξιώματος.	par l'obscurité de *son* rang.
Πολιτεύομεν δέ τε	Mais et nous vivons-en-citoyens
ἐλευθέρως	librement
τὰ	dans les choses
πρὸς τὸ κοινὸν	concernant *l'intérêt* commun
καὶ ἐς τὴν ὑποψίαν	et pour le soupçon
πρὸς ἀλλήλους	des uns envers les autres
τῶν ἐπιτηδευμάτων	des habitudes
κατὰ ἡμέραν,	par jour (de chaque jour),
οὐκ ἔχοντες διὰ ὀργῆς	n'ayant (ne voyant) pas avec colère
τὸν πέλας,	celui d'auprès (autrui),
εἰ δρᾷ τι	s'il fait quelque chose
κατὰ ἡδονὴν,	en-vue du plaisir,
οὐδὲ προστιθέμενοι	n'appliquant pas non-plus
ἀχθηδόνας	des chagrins (des humiliations)
ἀζημίους μὲν,	sans-dommage il est vrai,
λυπηρὰς δὲ τῇ ὄψει.	mais affligeants par le spectacle.
Προσομιλοῦντες δὲ	D'autre part ayant-des-rapports
ἀνεπαχθῶς	sans-importunité
τὰ ἴδια,	dans les *affaires* privées,
τὰ δημόσια	dans les *affaires* publiques
οὐ παρανομοῦμεν,	nous ne transgressons-pas-les-lois,
μάλιστα διὰ δέος,	surtout par crainte-respectueuse,
ἀκροάσει τε	et par obéissance
τῶν ὄντων ἀεὶ	de (à) ceux qui sont successivement
ἐν ἀρχῇ	en charge
καὶ τῶν νόμων,	et des (aux) lois,
καὶ μάλιστα αὐτῶν	et surtout *à celles* d'entre ces *lois*
ὅσοι τε κεῖνται ἐπὶ ὠφελίᾳ	et qui sont établies pour secours
τῶν ἀδικουμένων,	de ceux injustement-traités,
καὶ ὅσοι	et *à* toutes-celles-qui
ὄντες ἄγραφοι	étant non-écrites
φέρουσιν αἰσχύνην	apportent *à qui les viole* une honte
ὁμολογουμένην.	convenue (qui vient de l'opinion).
XXXVIII. « Καὶ μὴν καὶ	XXXVIII. « Et certes aussi
ἐπορισάμεθα τῇ γνώμῃ	nous avons procuré à l'esprit
πλείστας ἀναπαύλας	de très-nombreux délassements
τῶν πόνων,	des travaux,
νομίζοντες	usant-communément [crifices
ἀγῶσι μέν γε καὶ θυσίαις	d'une part de jeux certes et de sa-
διετησίοις,	qui-se-succèdent-toute-l'année,
κατασκευαῖς δὲ	d'autre part de préparatifs (de fêtes)
ἰδίαις	particuliers
εὐπρεπέσιν,	de-belle-apparence (magnifiques
ὧν	dont

τέρψις τὸ λυπηρὸν ἐκπλήσσει. Ἐπεσέρχεται δὲ διὰ μέγεθος τῆς πόλεως ἐκ πάσης γῆς τὰ πάντα, καὶ ξυμβαίνει ἡμῖν μηδὲν οἰκειοτέρᾳ τῇ ἀπολαύσει τὰ αὐτοῦ ἀγαθὰ γιγνόμενα καρποῦσθαι ἢ καὶ τὰ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων.

XXXIX. « Διαφέρομεν δὲ καὶ ταῖς τῶν πολεμικῶν μελέταις τῶν ἐναντίων τοῖσδε. Τήν τε γὰρ πόλιν κοινὴν παρέχομεν, καὶ οὐκ ἔστιν ὅτε ξενηλασίαις ἀπείργομέν τινα ἢ μαθήματος ἢ θεάματος ὃ μὴ κρυφθὲν ἄν τις τῶν πολεμίων ἰδὼν ὠφεληθείη, πιστεύοντες οὐ ταῖς παρασκευαῖς τὸ πλέον καὶ ἀπάταις ἢ τῷ ἀφ' ἡμῶν αὐτῶν ἐς τὰ ἔργα εὐψύχῳ · καὶ ἐν ταῖς παιδείαις οἱ μὲν ἐπιπόνῳ ἀσκήσει εὐθὺς νέοι ὄντες τὸ ἀνδρεῖον μετέρχονται, ἡμεῖς δὲ ἀνειμένως διαιτώμενοι οὐδὲν ἧσσον ἐπὶ τοὺς ἰσοπαλεῖς κινδύνους χωροῦμεν. Τεκμήριον δέ · οὔτε γὰρ Λακεδαιμόνιοι καθ' ἑαυτοὺς, μετὰ πάντων δ' ἐς τὴν γῆν ἡμῶν στρατεύουσι,

journalier dissipe les tristesses de la vie. La grandeur de notre ville fait affluer dans son sein les trésors de toute la terre, et nous jouissons aussi complètement des produits étrangers que de ceux de notre sol.

XXXIX. « Quant à l'apprentissage de la guerre, nous l'emportons en plusieurs points sur nos rivaux. Notre ville n'est fermée à personne ; il n'y a point de loi qui, chez nous, écarte les étrangers d'une étude ou d'un spectacle dont nos ennemis pourraient profiter. C'est qu'à l'heure du danger, nous comptons moins sur des préparatifs, sur des stratagèmes prémédités, que sur notre courage naturel. D'autres, par un laborieux exercice commencé dès l'enfance, se font de la bravoure une vertu d'éducation ; nous, au contraire, sans nous astreindre à de rudes fatigues, nous n'affrontons pas avec moins de courage qu'eux les dangers proportionnés à notre puissance. Et la preuve, c'est que les Lacédémoniens ne se mettent jamais en campagne contre nous sans se faire



ἡ τέρψις
κατὰ ἡμέραν
ἐκπλήσσει τὸ λυπηρόν.
Τὰ δὲ πάντα
ἐπεσέρχεται
ἐκ πάσης γῆς
διὰ μέγεθος τῆς πόλεως,
καὶ ξυμβαίνει ἡμῖν
καρποῦσθαι
τὰ ἀγαθὰ γιγνόμενα αὐτοῦ
τῇ ἀπολαύσει
μηδὲν οἰκειοτέρᾳ
ἢ καὶ
τὰ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων.
XXXIX. « Διαφέρομεν δὲ
καὶ ταῖς μελέταις
τῶν πολεμικῶν
τῶν ἐναντίων
τοῖσδε.
Παρέχομέν τε γὰρ τὴν πόλιν
κοινήν,
καὶ οὐκ ἔστιν ὅτε
ξενηλασίαις
ἀπείργομέν τινα
ἢ μαθήματος ἢ θεάματος,
ὃ μὴ κρυφθὲν
τις τῶν πολεμίων
ἰδὼν
ὠφεληθείη ἄν,
πιστεύοντες
οὐ ταῖς παρασκευαῖς
καὶ ἀπάταις
τὸ πλέον ἢ
τῷ εὐψύχῳ
ἀπὸ ἡμῶν αὐτῶν
ἐς τὰ ἔργα·
καὶ ἐν ταῖς παιδείαις
οἱ μὲν
εὐθὺς ὄντες νέοι
μετέρχονται τὸ ἀνδρεῖον
ἀσκήσει ἐπιπόνῳ,
ἡμεῖς δὲ
διαιτώμενοι ἀνειμένως
χωροῦμεν οὐδὲν ἧσσον
ἐπὶ τοὺς κινδύνους ἰσοπαλεῖς.
Τεκμήριον δέ·
οὔτε γὰρ Λακεδαιμόνιοι
στρατεύουσιν
ἐς τὴν γῆν ἡμῶν
κατὰ ἑαυτούς,

l'agrément
jour par jour (chaque jour)
bannit le chagrin.
D'autre part toutes les choses
entrent chez *nous*
de toute la terre
à-cause-de la grandeur de la ville,
et il arrive à nous
de recueillir
les biens *de la terre* qui naissent ici
avec la (une) jouissance
en rien plus propre
que *nous ne recueillons* aussi
ceux des autres hommes. [portons
XXXIX. « D'autre part nous l'em-
aussi par les exercices
des choses de-la-guerre
sur *nos* adversaires
en ces *points*-ci.
Car et nous offrons la ville
commune (ouverte) *à tous*,
et il n'est pas *de cas* où
par des bannissements-d'étrangers
nous excluions quelqu'un
ou d'une étude ou d'un spectacle,
lequel non caché
quelqu'un de *nos* ennemis
ayant vu
pourrait *en* tirer-profit,
ayant-confiance
non dans les préparatifs
et les tromperies
plus que
dans la bonne-disposition
qui vient de nous-mêmes
aux actions ;
et dans les éducations-des-enfants,
les uns [âge)
aussitôt étant jeunes (dès le jeune
atteignent le courage
par un exercice pénible,
nous d'autre part,
vivant avec-relâchement
nous ne marchons en rien moins
aux dangers égaux.
Or *en voici* une preuve :
car ni les Lacédémoniens
ne font-une-expédition
dans le pays de nous
par eux-mêmes (eux seuls),

τήν τε τῶν πέλας αὐτοὶ ἐπελθόντες οὐ χαλεπῶς ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ τοὺς περὶ τῶν οἰκείων ἀμυνομένους μαχόμενοι τὰ πλείω κρατοῦμεν. Ἀθρόᾳ τε τῇ δυνάμει ἡμῶν οὐδείς πω πολέμιος ἐνέτυχε διὰ τὴν τοῦ ναυτικοῦ τε ἅμα ἐπιμέλειαν καὶ τὴν ἐν τῇ γῇ ἐπὶ πολλὰ ἡμῶν αὐτῶν ἐπίπεμψιν· ἢν δέ που μορίῳ τινὶ προσμίξωσι, κρατήσαντές τέ τινας ἡμῶν πάντας αὐχοῦσιν ἀπεῶσθαι καὶ νικηθέντες ὑφ' ἁπάντων ἡσσῆσθαι. Καίτοι εἰ ῥᾳθυμίᾳ μᾶλλον ἢ πόνων μελέτῃ καὶ μὴ μετὰ νόμων τὸ πλεῖον ἢ τρόπων ἀνδρίας ἐθέλομεν κινδυνεύειν, περιγίγνεται ἡμῖν τοῖς τε μέλλουσιν ἀλγεινοῖς μὴ προκάμνειν, καὶ ἐς αὐτὰ ἐλθοῦσι μὴ ἀτολμοτέρους τῶν ἀεὶ μοχθούντων φαίνεσθαι, καὶ ἔν τε τούτοις τὴν πόλιν ἀξίαν εἶναι θαυμάζεσθαι καὶ ἔτι ἐν ἄλλοις.

suivre de tous leurs alliés; tandis que nous, pénétrant seuls chez nos ennemis, nous triomphons, sans trop de peine, de peuples qui défendent leurs propres foyers. D'ailleurs aucun ennemi ne s'est encore mesuré contre toutes nos forces, dont une partie est toujours distraite par les exigences de notre marine et par l'envoi de nos troupes sur divers points du continent. Et néanmoins, nos adversaires ont-ils quelque engagement avec une fraction de notre armée : vainqueurs, ils se vantent de nous avoir tous défaits : vaincus, ils prétendent n'avoir cédé qu'à nos forces réunies. Et quand il serait vrai que nous aimions mieux nous former à la vaillance par une vie facile que par un exercice pénible, à l'aide des mœurs plutôt que des lois, toujours est-il que nous avons l'avantage de ne pas nous tourmenter d'avance des peines à venir, et que, au moment de l'épreuve, nous ne nous montrons pas pour cela moins braves que ceux dont la vie est un travail sans fin. Mais ce ne sont pas là nos seuls titres de gloire.

μετὰ πάντων δὲ,	mais avec tous *leurs auxiliaires,*
ἐπελθόντες τε αὐτοὶ	et *nous* ayant envahi nous-mêmes
τὴν	le *pays*
τῶν πέλας,	de ceux d'-auprès (de nos voisins),
κρατοῦμεν οὐ χαλεπῶς	nous vainquons non difficilement
τὰ πλείω	dans la plupart *des cas*
μαχόμενοι ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ	en combattant sur le *sol* d'-autrui
τοὺς ἀμυνομένους	ceux qui se défendent
περὶ τῶν οἰκείων.	pour leurs propres *possessions.*
Οὐδείς τε πολέμιος	Et aucun ennemi
ἐνέτυχέ πω	ne s'est rencontré encore
τῇ δυνάμει ἀθρόᾳ ἡμῶν,	avec les forces réunies de nous,
διὰ τήν τε ἐπιμέλειαν	à cause et du soin
ἅμα	*que nous prenons* en-même-temps
τοῦ ναυτικοῦ,	de la marine,
καὶ τὴν ἐπίπεμψιν	et de l'envoi
ἡμῶν αὐτῶν	*de citoyens tirés* de nous-mêmes
ἐπὶ πολλὰ ἐν τῇ γῇ ·	vers plusieurs *points* sur la terre;
ἢν δὲ	mais si [quelque-part
προσμίξωσί που	ils (nos adversaires) se sont engagés
τινὶ μορίῳ,	avec une portion *de nos troupes,*
κρατήσαντές τέ	et ayant vaincu
τινας ἡμῶν	quelques-uns de nous
αὐχοῦσι	ils disent-en-se-vantant
πάντας ἀπεῶσθαι,	*nous* tous avoir été repoussés,
καὶ νικηθέντες	et ayant été vaincus [réunis.
ἡσσῆσθαι ὑπὸ ἁπάντων.	avoir été battus par *nous* tous-
Καίτοι εἰ ἐθέλομεν	Et certes si nous voulons
κινδυνεύειν	courir-les-dangers
ῥᾳθυμίᾳ	avec nonchalance
μᾶλλον ἢ	plutôt que [gues
μελέτῃ πόνων	avec exercice (habitude) des fati-
καὶ μὴ μετὰ νόμων	et non pas avec (d'après) des lois
τὸ πλεῖον ἢ	plus que
τρόπων	*d'après* des mœurs (un caractère)
ἀνδρίας,	de bravoure,
περιγίγνεται	il *en* résulte-comme-avantage
ἡμῖν	pour nous
μὴ προκάμνειν τε	et de ne pas nous-fatiguer-d'avance
τοῖς ἀλγεινοῖς	des choses pénibles (des maux)
μέλλουσιν,	devant-arriver,
καὶ ἐλθοῦσιν	et étant venus
ἐς αὐτὰ	à elles (en présence de ces maux)
μὴ φαίνεσθαι	de ne pas nous montrer
ἀτολμοτέρους	plus-dépourvus-d'audace
τῶν μοχθούντων ἀεὶ,	que ceux qui se fatiguent toujours,
καὶ τὴν πόλιν	et la ville
εἶναι ἀξίαν θαυμάζεσθαι	être digne d'être admirée
ἔν τούτοις τε,	et dans ces choses,
καὶ ἔτι ἐν ἄλλοις.	et encore dans d'autres.

XL. « Φιλοκαλοῦμέν γὰρ μετ' εὐτελείας καὶ φιλοσοφοῦμεν ἄνευ μαλακίας· πλούτῳ τε ἔργου μᾶλλον καιρῷ ἢ λόγου κόμπῳ χρώμεθα, καὶ τὸ πένεσθαι οὐχ ὁμολογεῖν τινι αἰσχρὸν, ἀλλὰ μὴ διαφεύγειν ἔργῳ αἴσχιον. Ἔνι τε τοῖς αὐτοῖς οἰκείων ἅμα καὶ πολιτικῶν ἐπιμέλεια, καὶ ἑτέρα πρὸς ἔργα τετραμμένοις τὰ πολιτικὰ μὴ ἐνδεῶς γνῶναι· μόνοι γὰρ τόν τε μηδὲν τῶνδε μετέχοντα οὐκ ἀπράγμονα, ἀλλ' ἀχρεῖον νομίζομεν, καὶ αὐτοὶ[1] ἤτοι κρίνομέν γε ἢ ἐνθυμούμεθα ὀρθῶς τὰ πράγματα, οὐ τοὺς λόγους τοῖς ἔργοις βλάβην ἡγούμενοι, ἀλλὰ μὴ προδιδαχθῆναι μᾶλλον λόγῳ πρότερον ἢ ἐπὶ ἃ δεῖ ἔργῳ ἐλθεῖν. Διαφερόντως γὰρ δὴ καὶ τόδε ἔχομεν ὥστε τολμᾶν τε οἱ αὐτοὶ μάλιστα καὶ περὶ ὧν ἐπιχειρήσομεν ἐκλογίζεσθαι· ὃ τοῖς ἄλλοις ἀμαθία μὲν θράσος, λογισμὸς δὲ

XL. « Nous excellons à concilier le goût de l'élégance avec la simplicité, la culture de l'esprit avec l'énergie. Nous nous servons de nos richesses, non pour briller, mais pour agir. Chez nous, ce n'est pas une honte que d'avouer sa pauvreté ; ce qui en est une, c'est de ne rien faire pour en sortir. On voit ici les mêmes hommes soigner à la fois leurs propres intérêts et ceux de l'État, des gens occupés d'autres travaux entendre suffisamment les questions politiques. C'est que nous regardons le citoyen étranger aux affaires publiques, non comme un ami du repos, mais comme un être inutile. Nous savons et découvrir par nous-mêmes et juger sainement ce qui convient à l'État, nous ne croyons pas que la parole nuise à l'action ; ce qui nous paraît nuisible, c'est de ne pas s'éclairer par la discussion. Avant que d'agir nous savons allier admirablement le calme de la réflexion avec la témérité de l'audace ; chez d'autres, la hardiesse est l'effet de l'i-

XL « Φιλοκαλοῦμεν γὰρ
μετὰ εὐτελείας,
καὶ φιλοσοφοῦμεν
ἄνευ μαλακίας·
χρώμεθά τε πλούτῳ
μᾶλλον
καιρῷ ἔργου
ἢ κόμπῳ λόγου,
καὶ ὁμολογεῖν
τὸ πένεσθαι
οὐχ αἰσχρόν τινι,
ἀλλὰ μὴ διαφεύγειν
ἔργῳ
αἴσχιον.
Ἐπιμέλειά τε
ἅμα οἰκείων
καὶ πολιτικῶν
ἔνι τοῖς αὐτοῖς,
καὶ τετραμμένοις
πρὸς ἕτερα ἔργα
γνῶναι τὰ πολιτικὰ
μὴ ἐνδεῶς·
μόνοι γὰρ νομίζομέν τε
τὸν μετέχοντα μηδὲν
τῶνδε
οὐκ ἀπράγμονα, ἀλλὰ ἀχρεῖον,
καὶ αὐτοὶ
ἤτοι κρίνομέν γε
ἢ ἐνθυμούμεθα ὀρθῶς
τὰ πράγματα,
ἡγούμενοι οὐ τοὺς λόγους
βλάβην
τοῖς ἔργοις,
ἀλλὰ μᾶλλον
μὴ προδιδαχθῆναι
λόγῳ
πρότερον ἢ ἐλθεῖν ἔργῳ
ἐπὶ ἃ δεῖ.
Ἔχομεν γὰρ δὴ
καὶ τόδε,
διαφερόντως,
ὥστε οἱ αὐτοὶ
τολμᾶν τε
μάλιστα
καὶ ἐκλογίζεσθαι
περὶ ὧν
ἐπιχειρήσομεν·
ὃ τοῖς ἄλλοις
ἀμαθία μὲν φέρει θράσος,
λογισμὸς δὲ

XL. « Car nous sommes-élégants
avec économie (simplicité),
et nous aimons-le-savoir
sans mollesse;
et nous faisons-usage de la richesse
plutôt
comme occasion (moyen) d'action
que *comme* jactance de discours,
et avouer
le être-pauvre (la pauvreté)
n'est *pas* honteux pour quelqu'un,
mais ne pas éviter *la pauvreté*
par l'action (le travail)
est plus honteux
Et le soin
à-la-fois des *affaires* domestiques
et des *affaires* politiques
est dans les mêmes *hommes*,
et *il est dans* des gens tournés
vers d'autres travaux
de connaître les *affaires politiques*
non d'une-manière-insuffisante;
car seuls et nous jugeons
celui qui ne prend-part en rien
à ces *affaires*
non oisif, mais inutile,
et nous-mêmes
ou nous décidons certes
ou nous concevons bien
les affaires,
pensant non pas les discours
être un dommage (nuire)
aux actions,
mais plutôt *ceci être un dommage*
ne pas avoir été instruits-d'-a-
par le discours [vance
avant de venir par l'action
aux choses qu'il faut *faire*.
Nous sommes en effet certes
encore en ceci
d'une-manière-supérieure,
de-sorte-que les mêmes (à la fois)
et être-hardis
le plus,
et réfléchir *le mieux*
sur *les choses* que
nous entreprendrons :
tandis que chez les autres
l'ignorance d'un côté apporte l'au-
la réflexion de l'autre côté [dace,

ὄκνον φέρει. Κράτιστοι δ' ἂν τὴν ψυχὴν δικαίως κριθεῖεν οἱ τά τε δεινὰ καὶ ἡδέα σαφέστατα γιγνώσκοντες καὶ διὰ ταῦτα μὴ ἀποτρεπόμενοι ἐκ τῶν κινδύνων. Καὶ τὰ ἐς ἀρετὴν ἠναντιώμεθα τοῖς πολλοῖς· οὐ γὰρ πάσχοντες εὖ, ἀλλὰ δρῶντες κτώμεθα τοὺς φίλους· βεβαιότερος δὲ ὁ δράσας τὴν χάριν ὥστε ὀφειλομένην δι' εὐνοίας ᾧ δέδωκε σώζειν· ὁ δ' ἀντοφείλων ἀμβλύτερος, εἰδὼς οὐκ ἐς χάριν, ἀλλ' ἐς ὀφείλημα τὴν ἀρετὴν ἀποδώσων. Καὶ μόνοι οὐ τοῦ ξυμφέροντος μᾶλλον λογισμῷ ἢ τῆς ἐλευθερίας τῷ πιστῷ ἀδεῶς τινα ὠφελοῦμεν.

XLI. « Ξυνελών τε λέγω τήν τε πᾶσαν πόλιν τῆς Ἑλλάδος παίδευσιν εἶναι καὶ καθ' ἕκαστον δοκεῖν ἄν μοι τὸν αὐτὸν ἄνδρα παρ' ἡμῶν ἐπὶ πλεῖστ' ἂν εἴδη καὶ μετὰ χαρίτων

gnorance, et l'irrésolution celui du raisonnement. Or il est juste de décerner la palme du courage à ceux qui, connaissant mieux que personne les charmes de la paix, ne reculent cependant point devant les hasards de la guerre. Pour ce qui tient aux bons offices, nous offrons encore un frappant contraste avec les autres nations. Ce n'est pas en recevant, c'est en accordant des bienfaits, que nous acquérons des amis. Or l'amitié du bienfaiteur est plus solide, parce qu'il est intéressé à ne pas laisser perdre le fruit d'une reconnaissance qui lui est due ; tandis que l'obligé a moins d'ardeur, parce qu'il sait que, de sa part, un service rendu est l'acquittement d'une dette plutôt qu'un mérite. Nous obligeons sans calcul ni arrière-pensée, mais avec une confiante générosité.

XLI. « En résumé, j'ose le dire, Athènes, prise dans son ensemble, est l'école de la Grèce ; et, si l'on considère les individus, on reconnaîtra que, chez nous, le même homme se prête avec une extrême souplesse et beaucoup de grâce aux situations

ὄκνον.	*apporte* la timidité.
Κριθεῖεν δὲ ἂν δικαίως	Or ils seraient jugés justement
κράτιστοι τὴν ψυχὴν	les meilleurs par l'âme
οἱ γιγνώσκοντες	ceux qui connaissent
σαφέστατα	très clairement
τά τε δεινὰ	et les choses pénibles
καὶ ἡδέα,	et les choses douces,
καὶ μὴ ἀποτρεπόμενοι	et qui ne sont pas détournés
διὰ ταῦτα	pour cela
ἐκ τῶν κινδύνων.	des dangers.
Καὶ τὰ	Et quant aux choses [sance)
ἐς ἀρετὴν	concernant la vertu (la bienfai-
ἠναντιώμεθα	nous sommes-dans-une-situation
τοῖς πολλοῖς ·	à la plupart; [contraire
κτώμεθα γὰρ τοὺς φίλους	car nous acquérons les amis
οὐ	non pas [bienfaits),
πάσχοντες εὖ,	en éprouvant bien (en recevant des
ἀλλὰ	mais
δρῶντες.	en faisant *bien*(en les traitant bien).
Ὁ δὲ δράσας	Or celui qui a fait (*du bien*)
βεβαιότερος,	*est un ami* plus sûr
ὥστε σῴζειν	pour conserver
δι' εὐνοίας	par une bienveillance *durable*
τὴν χάριν ὀφειλομένην	la faveur (reconnaissance) due
ᾧ δέδωκε ·	*par celui* à qui il a donné;
ὁ δὲ	mais celui
ἀντοφείλων	qui-doit-en-retour *d'un bienfait*
ἀμβλύτερος,	*est* plus émoussé (plus nonchalant),
εἰδὼς	sachant
ἀποδώσων	devant rendre (qu'il rendra)
τὴν ἀρετὴν	la vertu (le bienfait) [sance,
οὐκ ἐς χάριν,	non pour *gagner* de la reconnais-
ἀλλὰ ἐς ὀφείλημα.	mais pour une dette.
Καὶ μόνοι	Et seuls
ὠφελοῦμέν τινα ἀδεῶς	nous aidons quelqu'un sans-crainte
οὐ λογισμῷ τοῦ ξυμφέροντος	non par calcul de l'intérêt
μᾶλλον ἢ τῷ πιστῷ	plutôt que par la confiance
τῆς ἐλευθερίας.	de la liberté (des âmes libérales).
XLI. « Ξυνελών τε λέγω	XLI. « Et abrégeant je dis
πᾶσάν τε τὴν πόλιν	et toute la ville (Athènes en masse)
εἶναι παίδευσιν	être un enseignement (l'école)
τῆς Ἑλλάδος	de la Grèce [ment)
καὶ κατὰ ἕκαστον	et *chacun* par chacun (individuelle-
τὸν αὐτὸν ἄνδρα παρὰ ἡμῶν	le même homme *sorti* de chez nous
δοκεῖν μοι	paraître à moi
παρέχεσθαι ἂν τὸ σῶμα	pouvoir présenter son corps
αὔταρκες	suffisant
ἐπὶ εἴδη	pour les espèces *de travaux*
πλεῖστα ἂν	les plus nombreuses
μάλιστα ἂν εὐτραπέλως	avec le plus de souplesse

μάλιστ' ἂν εὐτραπέλως τὸ σῶμα αὔταρκες παρέχεσθαι. Καὶ ὡς οὐ λόγων ἐν τῷ παρόντι κόμπος τάδε μᾶλλον ἢ ἔργων ἐστὶν ἀλήθεια, αὐτὴ ἡ δύναμις τῆς πόλεως, ἣν ἀπὸ τῶνδε τῶν τρόπων ἐκτησάμεθα, σημαίνει. Μόνη γὰρ τῶν νῦν ἀκοῆς κρείσσων ἐς πεῖραν ἔρχεται καὶ μόνη οὔτε τῷ πολεμίῳ ἐπελθόντι ἀγανάκτησιν ἔχει ὑφ' οἵων κακοπαθεῖ, οὔτε τῷ ὑπηκόῳ κατάμεμψιν ὡς οὐχ ὑπ' ἀξίων ἄρχεται. Μετὰ μεγάλων δὲ σημείων καὶ οὐ δή τοι ἀμάρτυρόν γε τὴν δύναμιν παρασχόμενοι τοῖς τε νῦν καὶ τοῖς ἔπειτα θαυμασθησόμεθα, καὶ οὐδὲν προσδεόμενοι οὔτε Ὁμήρου ἐπαινέτου οὔτε ὅστις ἔπεσι μὲν τὸ αὐτίκα τέρψει, τῶν δ' ἔργων τὴν ὑπόνοιαν ἡ ἀλήθεια βλάψει, ἀλλὰ πᾶσαν μὲν θάλασσαν καὶ γῆν ἐσβατὸν τῇ ἡμετέρᾳ τόλμῃ καταναγκάσαντες γενέσθαι, πανταχοῦ δὲ μνημεῖα κακῶν τε κἀγαθῶν ἀίδια ξυγκατοικίσαντες. Περὶ τοιαύτης οὖν πόλεως οἵδε τε γενναίως δικαιοῦντες μὴ ἀφαιρεθῆναι αὐτὴν

plus diverses. Pour se convaincre que mon langage n'est pas dicté par une vaine jactance, mais qu'il est l'expression de la vérité, il suffit d'envisager la puissance que ces qualités diverses nous ont acquise. Seule de toutes les villes existantes, Athènes, mise à l'épreuve, se trouve supérieure à sa renommée; seule elle peut combattre un ennemi sans qu'il s'irrite de sa défaite, et commander à des sujets sans qu'ils se plaignent d'avoir d'indignes souverains. Cette grandeur de notre république est attestée par les plus éclatants témoignages, qui nous vaudront l'admiration de la postérité aussi bien que de la génération présente, sans qu'il soit besoin pour cela ni des louanges d'un Homère, ni d'une poésie qui pourra charmer passagèrement les oreilles, mais dont les mensonges seront démentis par la réalité des faits. Nous avons forcé toutes les terres et toutes les mers à devenir accessibles à notre audace; partout nous avons laissé des monuments impérissables de nos succès ou de nos revers. Telle est donc cette patrie, pour laquelle ces guerriers sont morts héroïquement plutôt que de se

καὶ μετὰ χαρίτων	et avec grâces.
Καὶ ἡ δύναμις αὐτὴ τῆς πόλεως	Et la puissance même de la ville
ἣν ἐκτησάμεθα	que nous avons acquise
ἀπὸ τῶνδε τῶν τρόπων,	au-moyen-de ces mœurs,
σημαίνει ὡς τάδε	montre que ces choses
οὐκ ἐστὶ κόμπος λόγων	ne sont pas jactance de paroles
ἐν τῷ παρόντι,	dans le *moment* présent,
μᾶλλον ἢ ἀλήθεια ἔργων.	plutôt que vérité de faits.
Μόνη γὰρ τῶν νῦν	Car seule des *villes* d'-à-présent
ἔρχεται ἐς πεῖραν	elle vient à l'épreuve
κρείσσων	plus grande
ἀκοῆς,	que l'ouïe (que sa renommée),
καὶ μόνη ἔχει	et seule elle ne cause
οὔτε ἀγανάκτησιν	ni indignation
τῷ πολεμίῳ ἐπελθόντι	à l'ennemi qui est venu-contre *elle*
ὑπὸ οἵων	*se plaignant* par quels *hommes*
κακοπαθεῖ,	il souffre-du-mal (il est battu),
οὔτε τῷ ὑπηκόῳ κατάμεμψιν	ni au *peuple* soumis reproche
ὡς οὐκ ἄρχεται	qu'il n'est pas commandé
ὑπὸ ἀξίων.	par des *hommes* dignes.
Μετὰ μεγάλων δὲ σημείων,	Mais avec de grands monuments,
καὶ οὐ δή τοι παρασχόμενοι	et n'ayant certainement pas pré-
τὴν δύναμιν	notre puissance [senté
ἀμάρτυρόν γε,	sans-témoignages du moins,
θαυμασθησόμεθα	nous serons admirés
τοῖς τε νῦν	et par les *hommes* d'-à-présent
καὶ τοῖς ἔπειτα,	et par ceux d'-ensuite (à venir),
καὶ προσδεόμενοι οὐδὲν	et n'ayant-en-outre-besoin en rien
οὔτε Ὁμήρου ἐπαινέτου	ni d'un Homère *pour* panégyriste
οὔτε	ni *d'un poète*
ὅστις τέρψει μὲν	qui charmera d'une part
τὸ αὐτίκα	dans le *moment* tout-de-suite
ἔπεσι,	par des poésies-épiques,
ἡ δὲ ἀλήθεια	d'autre part (tandis que) la vérité
βλάψει τὴν ὑπόνοιαν	nuira à (détruira) l'opinion-conçue
τῶν ἔργων,	des faits,
ἀλλὰ καταναγκάσαντες μὲν	mais ayant forcé d'une part
πᾶσαν θάλασσαν καὶ γῆν	toute mer et *toute* terre
γενέσθαι ἐσβατὸν	à devenir accessible,
τῇ ἡμετέρᾳ τόλμῃ,	à notre audace,
ξυγκατοικίσαντες δὲ	d'autre part ayant établi
πανταχοῦ	partout
μνημεῖα ἀΐδια	des monuments éternels
κακῶν τε	et de maux *faits à nos ennemis*
καὶ ἀγαθῶν.	et de biens *donnés à nos amis*.
Περὶ τοιαύτης οὖν πόλεως	Pour une telle ville donc [morts)
οἵδε τε ἐτελεύτησαν	et ceux-ci ont fini *leur vie* (sont
μαχόμενοι γενναίως,	en combattant noblement,
δικαιοῦντες	croyant-convenable
μὴ ἀφαιρεθῆναι αὐτήν,	de ne pas être dépouillés d'elle,

μαχόμενοι ἐτελεύτησαν, καὶ τῶν λειπομένων πάντα τινὰ εἰκὸς ἐθέλειν ὑπὲρ αὐτῆς κάμνειν.

XLII. « Διὸ δὴ καὶ ἐμήκυνα τὰ περὶ τῆς πόλεως, διδασκαλίαν τε ποιούμενος μὴ περὶ ἴσου ἡμῖν εἶναι τὸν ἀγῶνα καὶ οἷς τῶνδε μηδὲν ὑπάρχει ὁμοίως, καὶ τὴν εὐλογίαν ἅμα ἐφ' οἷς νῦν λέγω φανερὰν σημείοις καθιστάς. Καὶ εἴρηται αὐτῆς τὰ μέγιστα· ἃ γὰρ τὴν πόλιν ὕμνησα, αἱ τῶνδε καὶ τῶν τοιῶνδε ἀρεταὶ ἐκόσμησαν, καὶ οὐκ ἂν πολλοῖς τῶν Ἑλλήνων ἰσόρροπος ὥσπερ τῶνδε ὁ λόγος τῶν ἔργων φανείη· δοκεῖ δέ μοι δηλοῦν ἀνδρὸς ἀρετὴν πρώτη τε μηνύουσα καὶ τελευταία βεβαιοῦσα ἡ νῦν τῶνδε καταστροφή. Καὶ γὰρ τοῖς τἆλλα χείροσι δίκαιον τὴν ἐς τοὺς πολέμους ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἀνδραγαθίαν προτίθεσθαι· ἀγαθῷ γὰρ κακὸν ἀφανίσαντες κοινῶς μᾶλλον ὠφέλησαν ἢ ἐκ τῶν ἰδίων ἔβλαψαν. Τῶνδε δὲ οὔτε πλούτῳ τις τὴν ἔτι[1] ἀπόλαυσιν προτιμήσας ἐμαλακίσθη

la laisser ravir, et pour laquelle aussi tous ceux qui leur survivent doivent se dévouer et souffrir.

XLII. « Si je me suis étendu sur les louanges de notre ville, c'est pour bien constater que la partie n'est pas égale entre nous et les peuples qui ne jouissent pas de semblables avantages; c'est aussi pour appuyer sur des preuves non équivoques l'éloge des guerriers qui font l'objet de ce discours. A cet égard, ma tâche est à peu près accomplie; car tout ce que j'ai exalté dans notre république est dû à leurs vertus et à celles de leurs pareils. Il est bien peu de Grecs auxquels on puisse donner des louanges si légitimes. Rien n'est plus propre à mettre en relief le mérite d'un homme que cette fin glorieuse qui, chez eux, a été la révélation et le couronnement de la valeur. Ceux qui, à d'autres égards, sont moins recommandables, ont raison de s'immoler dans les combats pour leur pays; ils effacent ainsi le mal par le bien, ils rachètent par leurs services publics les torts de leur conduite privée. Mais tel n'a point été le mobile de nos héros. Nul d'entre eux n'a faibli par le désir de jouir plus longtemps de la fortune;

καὶ εἰκὸς
πάντα τινὰ τῶν λειπομένων
ἐθέλειν κάμνειν
ὑπὲρ αὐτῆς.
XLII. « Διὸ δὴ
καὶ ἐμήκυνα
τὰ περὶ τῆς πόλεως,
ποιούμενός τε διδασκαλίαν
τὸν ἀγῶνα μὴ εἶναι περὶ ἴσου
ἡμῖν καὶ οἷς
μηδὲν τῶνδε
ὑπάρχει ὁμοίως,
καὶ ἅμα
καθιστὰς φανερὰν
σημείοις
τὴν εὐλογίαν,
ἐπὶ οἷς λέγω νῦν.
Καὶ τὰ μέγιστα αὐτῆς
εἴρηται·
αἱ γὰρ ἀρεταὶ τῶνδε
καὶ τῶν τοιῶνδε
ἐκόσμησαν,
ἃ ὕμνησα τὴν πόλιν,
καὶ οὐ πολλοῖς τῶν Ἑλλήνων
ὁ λόγος φανείη ἂν
ἰσόρροπος τῶν ἔργων,
ὥσπερ τῶνδε.
Ἡ δὲ καταστροφὴ νῦν
τῶνδε
δοκεῖ μοι
δηλοῦν ἀρετὴν ἀνδρὸς
πρώτη τε μηνύουσα
καὶ τελευταία
βεβαιοῦσα.
Καὶ γὰρ δίκαιον
τὴν ἀνδραγαθίαν
ὑπὲρ τῆς πατρίδος
ἐς τοὺς πολέμους
προτίθεσθαι
τοῖς χείροσι τὰ ἄλλα·
ἀφανίσαντες γὰρ
κακὸν ἀγαθῷ,
ὠφέλησαν μᾶλλον κοινῶς
ἢ ἔβλαψαν
ἐκ τῶν ἰδίων.
Τῶνδε δὲ
οὔτε τις ἐμαλακίσθη
πλούτῳ,
προτιμήσας
τὴν ἀπόλαυσιν ἔτι,

et *il est* juste
un chacun de ceux qui-restent
vouloir supporter-des-travaux
pour elle.
XLII. « C'est pourquoi donc
j'ai traité-longuement aussi
les choses concernant la ville,
et faisant un enseignement
la lutte n'être pas pour un *objet* égal
à nous et *à ceux* à qui
aucun de ces *avantages*
n'appartient pareillement,
et en-même-temps
établissant manifeste
par des preuves
l'éloge *de ceux*,
sur lesquels je parle à présent.
Et les choses les plus grandes de
ont été dites; [cet *éloge*
car les vertus de ceux-ci
et des *hommes* tels
ont préparé *ces avantages*
pour lesquels j'ai loué la ville,
et non chez beaucoup des Grecs
le discours serait montré
équivalent des actes, [ci.
comme *il l'est des actes* de ceux-
Or la fin d'-à-présent (récente)
de ces *guerriers*
paraît à moi
montrer la vertu de l'homme
et la première (d'abord) *la* signalant
et la dernière (à la fin)
la confirmant.
Et en effet *il est* juste
la bravoure
pour la patrie
dans les guerres
être mise-en-avant
pour ceux inférieurs dans le reste;
car ayant fait-disparaître
le mal par le bien, [ment
ils ont plus servi *la ville* publique-
qu'ils ne *lui* ont nui
par leurs *torts* particuliers.
Or de ceux-ci
ni aucun n'a été amolli
par la richesse
ayant préféré
la jouissance encore (plus longue),

οὔτε πενίας ἐλπίδι, ὡς κἂν ἔτι διαφυγὼν αὐτὴν πλουτήσειεν, ἀναβολὴν τοῦ δεινοῦ ἐποιήσατο· τὴν δὲ τῶν ἐναντίων τιμωρίαν ποθεινοτέραν αὐτῶν λαβόντες καὶ κινδύνων ἅμα τόνδε κάλλιστον νομίσαντες, ἐβουλήθησαν μετ' αὐτοῦ τοὺς μὲν τιμωρεῖσθαι, τῶν δὲ ἀφίεσθαι[1], ἐλπίδι μὲν τὸ ἀφανὲς τοῦ καθορθώσειν ἐπιτρέψαντες, ἔργῳ δὲ περὶ τοῦ ἤδη ὁρωμένου σφίσιν αὐτοῖς ἀξιοῦντες πεποιθέναι· καὶ ἐαυτῶν τὸ ἀμύνεσθαι καὶ παθεῖν μᾶλλον ἡγησάμενοι ἢ τὸ ἐνδόντες σῴζεσθαι, τὸ μὲν αἰσχρὸν τοῦ λόγου ἔφυγον, τὸ δ' ἔργον τῷ σώματι ὑπέμειναν, καὶ δι' ἐλαχίστου καιροῦ τύχης, ἅμα ἀκμῇ τῆς δόξης μᾶλλον ἢ τοῦ δέους, ἀπηλλάγησαν.

XLIII. « Καὶ οἵδε μὲν προσηκόντως τῇ πόλει τοιοίδε ἐγένοντο· τοὺς δὲ λοιποὺς χρὴ ἀσφαλεστέραν μὲν εὔχεσθαι, ἀτολμοτέραν δὲ μηδὲν ἀξιοῦν τὴν ἐς τοὺς πολεμίους διάνοιαν ἔχειν, σκοποῦντας μὴ λόγῳ μόνῳ τὴν ὠφελίαν, ἣν ἄν τις

nul, dans l'espoir d'échapper à l'indigence et de s'enrichir, n'a voulu ajourner l'heure du danger; mais, désirant par-dessus tout punir d'injustes adversaires, et regardant cette lutte comme la plus glorieuse, ils ont voulu, à ce prix, satisfaire leur vengeance en renonçant aux autres biens. Ils ont livré à l'espérance la perspective incertaine de la victoire, mais pour le présent, ils n'ont eu confiance qu'en eux-mêmes. Préférant se venger et mourir, plutôt que de céder pour sauver leur vie, ils ont repoussé la flétrissure de leur mémoire, bravé les chances du combat; et, par le hasard d'un instant ils sont sortis de la vie au plus fort de la gloire, non à l'instant de la crainte.

XLIII. « C'est ainsi que ces guerriers se sont montrés les dignes enfants de la patrie. Quant à vous qui leur survivez, souhaitez que vos jours soient plus heureusement préservés, et déployez contre les ennemis le même héroïsme. Ne vous bornez pas à

οὔτε ἐλπίδι πενίας,	ni par l'espérance de la pauvreté,
ὡς καὶ ἔτι	*à savoir* que désormais aussi
διαφυγὼν αὐτὴν	ayant échappé à elle
πλουτήσειεν ἄν,	il deviendrait-riche, [ter)
ἐποιήσατο ἀναβολὴν	n'a fait de délai (n'a hésité à affron-
τοῦ δεινοῦ·	du danger (le danger);
λαβόντες δὲ	mais ayant pris (jugé)
τὴν τιμωρίαν τῶν ἐναντίων	la vengeance contre ennemis
ποθεινοτέραν αὐτῶν,	*être* plus désirable que ces *biens*,
καὶ νομίσαντες ἅμα	et ayant pensé en-même-temps
τόνδε κάλλιστον	ce *danger être* le plus beau
κινδύνων,	des dangers
ἐβουλήθησαν	ils ont voulu
μετὰ αὐτοῦ	avec lui (en s'y exposant)
τιμωρεῖσθαι τοὺς μέν,	se venger des uns (des ennemis),
ἀφίεσθαι τῶν δέ,	se détacher des autres (des biens),
ἐπιτρέψαντες μὲν ἐλπίδι	d'une part ayant abandonné à l'es-
τὸ ἀφανὲς	l'incertitude [pérance
τοῦ κατορθώσειν,	du devoir réussir (du succès),
ἔργῳ δὲ	d'autre part par le fait (en réalité)
ἀξιοῦντες	jugeant-digne [mêmes
πεποιθέναι σφίσιν αὐτοῖς	de *n'*avoir-confiance *qu'*en eux-
περὶ	au sujet
τοῦ ὁρωμένου ἤδη·	de ce qui était vu déjà (du présent);
καὶ ἡγησάμενοι	et ayant considéré
τὸ ἀμύνεσθαι καὶ παθεῖν	le combattre et souffrir (mourir)
μᾶλλον ἑαυτῶν	*comme* plus *digne* d'eux-mêmes
ἢ τὸ σῴζεσθαι	que le être sauvés
ἐνδόντες,	ayant cédé,
ἔφυγον μὲν	ils ont évité d'un côté
τὸ αἰσχρὸν τοῦ λόγου,	la honte du mot *de lâche*,
ὑπέμειναν δὲ	d'un autre côté ils ont supporté
τὸ ἔργον	la chose (la mort)
τῷ σώματι,	avec leur corps,
καὶ διὰ τύχης	et par le hasard
ἐλαχίστου καιροῦ	d'un très court moment
ἅμα ἀκμῇ	avec le plus-haut-degré
τῆς δόξης μᾶλλον ἢ τοῦ δέους	de la gloire plutôt que de la crainte,
ἀπηλλάγησαν.	ils furent délivrés *de la vie*.
XLIII. « Καὶ οἵδε μὲν	XLIII. « Et ceux-ci d'un côté
ἐγένοντο τοιοίδε τῇ πόλει	furent tels pour la ville
προσηκόντως·	comme-il-convenait; [restent
χρὴ δὲ τοὺς λοιποὺς	d'un autre côté il faut ceux qui-
εὔχεσθαι μὲν ἔχειν	souhaiter d'une part d'avoir
τὴν διάνοιαν ἐς τοὺς πολεμίους	la disposition envers les ennemis
ἀσφαλεστέραν,	plus sûre (moins funeste),
ἀξιοῦν δὲ	d'autre part juger-convenable
μηδὲν ἀτολμοτέραν,	*de ne l'avoir* en rien moins-coura-
σκοποῦντας	ayant-en-vue [geuse
μὴ λόγῳ μόνῳ	non pas dans le discours seul

πρὸς οὐδὲν χεῖρον αὐτοὺς ὑμᾶς εἰδότας μηκύνοι, λέγων ὅσα ἐν τῷ τοὺς πολεμίους ἀμύνεσθαι ἀγαθὰ ἔνεστιν· ἀλλὰ μᾶλλον τὴν τῆς πόλεως δύναμιν καθ' ἡμέραν ἔργῳ θεωμένους καὶ ἐραστὰς γιγνομένους αὐτῆς, καὶ ὅταν ὑμῖν μεγάλη δόξῃ εἶναι, ἐνθυμουμένους ὅτι τολμῶντες καὶ γιγνώσκοντες τὰ δέοντα καὶ ἐν τοῖς ἔργοις αἰσχυνόμενοι ἄνδρες αὐτὰ ἐκτήσαντο, καὶ ὁπότε καὶ πείρᾳ του σφαλεῖεν, οὔκουν καὶ τὴν πόλιν γε τῆς σφετέρας ἀρετῆς ἀξιοῦντες στερίσκειν, κάλλιστον δὲ ἔρανον αὐτῇ προϊέμενοι. Κοινῇ γὰρ τὰ σώματα διδόντες, ἰδίᾳ τὸν ἀγήρων ἔπαινον ἐλάμβανον καὶ τὸν τάφον ἐπισημότατον, οὐκ ἐν ᾧ κεῖνται μᾶλλον, ἀλλ' ἐν ᾧ ἡ δόξα αὐτῶν παρὰ τῷ ἐντυχόντι ἀεὶ καὶ λόγου καὶ ἔργου καιρῷ ἀείμνηστος καταλείπεται. Ἀνδρῶν γὰρ ἐπιφανῶν πᾶσα γῆ τάφος, καὶ οὐ στηλῶν μόνον ἐν τῇ οἰκείᾳ σημαίνει ἐπιγραφή, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ μὴ προσηκούσῃ ἄγραφος μνήμη παρ' ἑκάστῳ τῆς γνώμης μᾶλλον ἢ τοῦ ἔργου

exalter en paroles les biens attachés à la défense du pays et au châtiment de ceux qui l'attaquent, — biens qu'il est superflu d'exposer ici, puisque vous les connaissez de reste, — mais contemplez chaque jour dans toute sa splendeur la puissance de notre république; nourrissez-en votre enthousiasme: et, quand vous en serez bien pénétrés, songez que c'est à force d'intrépidité, de prudence et de dévouement, que ces héros l'ont élevée si haut. Bien que le succès n'ait pas toujours couronné leurs efforts, ils n'ont pas voulu frustrer Athènes de leur vaillance, mais ils lui ont payé le plus magnifique tribut. En s'immolant pour la patrie, ils ont acquis une gloire immortelle et trouvé un superbe mausolée, moins dans la tombe où ils reposent, que dans le souvenir toujours vivant de leurs exploits. Les hommes illustres ont pour tombeau la terre entière. Non seulement leur pays conserve leurs noms gravés sur des colonnes, mais, jusque dans les régions les plus lointaines, à défaut d'épitaphe, la renommée élève à leur mémoire un monument imma-

τὴν ὠφελίαν,	l'utilité,
ἥν τις μηκύνοι ἂν	que quelqu'un pourrait développer
πρὸς ὑμᾶς εἰδότας	auprès de vous qui *la* connaissez
οὐδὲν χεῖρον,	en rien moins-bien *que lui*,
λέγων ὅσα ἀγαθὰ	disant combien-de biens
ἔνεστιν	sont
ἐν τῷ ἀμύνεσθαι τοὺς πολεμίους,	dans le repousser les ennemis,
ἀλλὰ μᾶλλον θεωμένους ἔργῳ	mais plutôt considérant par le fait
κατὰ ἡμέραν	*jour* par jour (tous les jours)
τὴν δύναμιν τῆς πόλεως,	la puissance de la ville,
καὶ γιγνομένους ἐραστὰς αὐτῆς,	et devenant épris d'elle,
καὶ ὅταν δόξῃ ὑμῖν	et quand elle aura paru à vous
εἶναι μεγάλη,	être grande,
ἐνθυμουμένους	réfléchissant
ὅτι ἄνδρες τολμῶντες	que des hommes pleins-de-courage
καὶ γιγνώσκοντες τὰ δέοντα	et connaissant ce qu'il-fallait *faire*
καὶ αἰσχυνόμενοι	et craignant-la-honte
ἐν τοῖς ἔργοις	dans les actions
ἐκτήσαντο αὐτά,	ont acquis ces *biens*,
καὶ ὁπότε καὶ σφαλεῖεν	et quand aussi ils avaient échoué
πείρᾳ του,	dans la tentative de quelque-chose
οὔκουν ἀξιοῦντες	pour cela ne jugeant pas-convenable
στερίσκειν	de priver
καὶ τὴν πόλιν γε	aussi la ville du moins
τῆς σφετέρας ἀρετῆς,	de leur vertu,
προϊέμενοι δὲ αὐτῇ	mais offrant *cette vertu* à elle
κάλλιστον ἔρανον.	*comme* la plus belle contribution.
Διδόντες γὰρ κοινῇ	Car donnant publiquement
τὰ σώματα,	leurs corps,
ἐλάμβανον ἰδίᾳ	ils recevaient en-particulier
τὸν ἔπαινον ἀγήρων	la louange qui-ne-vieillit-pas
καὶ τὸν τάφον ἐπισημότατον,	et la sépulture la plus glorieuse,
οὐ μᾶλλον ἐν ᾧ	non pas plutôt *celle* dans laquelle
κεῖνται,	ils sont couchés,
ἀλλὰ ἐν ᾧ	mais *celle* dans laquelle
ἡ δόξα αὐτῶν	la gloire d'eux
καταλείπεται ἀείμνηστος	est laissée éternelle-de-souvenir
παρὰ τῷ καιρῷ	dans l'occasion
ἐντυχόντι ἀεὶ	qui se présente successivement
καὶ λόγου καὶ ἔργου.	et de parole et d'action.
Πᾶσα γὰρ γῆ	Car toute la terre
τάφος ἀνδρῶν ἐπιφανῶν,	*est* la sépulture d'hommes illustres,
καὶ οὐ μόνον	et non pas seulement
ἐπιγραφὴ στηλῶν	l'inscription des stèles
ἐν τῇ οἰκείᾳ	dans leur propre *pays*
σημαίνει,	indique (sert de témoignage),
ἀλλὰ καὶ	mais encore
ἐν τῇ μὴ προσηκούσῃ	dans celui qui n'appartient pas *à eux*
μνήμη ἄγραφος	le souvenir non-écrit
ἐνδιαιτᾶται παρὰ ἑκάστῳ	subsiste dans chacun

ἐνδιαιτᾶται. Οὓς νῦν ὑμεῖς ζηλώσαντες καὶ τὸ εὔδαιμον τὸ ἐλεύθερον τὸ δὲ ἐλεύθερον τὸ εὔψυχον κρίναντες, μὴ περιορᾶσθε τοὺς πολεμικοὺς κινδύνους. Οὐ γὰρ οἱ κακοπραγοῦντες δικαιότερον ἀφειδοῖεν ἂν τοῦ βίου, οἷς ἐλπὶς οὐκ ἔστ' ἀγαθοῦ, ἀλλ' οἷς ἡ ἐναντία μεταβολὴ ἐν τῷ ζῆν ἔτι κινδυνεύεται καὶ ἐν οἷς μάλιστα μεγάλα τὰ διαφέροντα, ἤν τι πταίσωσιν. Ἀλγεινοτέρα γὰρ ἀνδρί γε φρόνημα ἔχοντι ἡ μετὰ τοῦ μαλακισθῆναι κάκωσις ἢ ὁ μετὰ ῥώμης καὶ κοινῆς ἐλπίδος ἅμα γιγνόμενος ἀναίσθητος θάνατος.

XLIV. « Διόπερ καὶ τοὺς τῶνδε νῦν τοκέας, ὅσοι πάρεστε, οὐκ ὀλοφύρομαι μᾶλλον ἢ παραμυθήσομαι. Ἐν πολυτρόποις γὰρ ξυμφοραῖς ἐπίστανται τραφέντες, τὸ δ' εὐτυχές, οἳ ἂν τῆς εὐπρεπεστάτης λάχωσιν ὥσπερ οἵδε μὲν νῦν τελευτῆς ὑμεῖς δὲ λύπης, καὶ οἷς ἐνευδαιμονῆσαί τε ὁ βίος ὁμοίως καὶ ἐντελευτῆσαι ξυνεμετρήθη. Χαλεπὸν μὲν οὖν οἶδα πείθειν ὄν, ὧν [1]

tériel. Les prenant donc aujourd'hui pour modèle et plaçant le bonheur dans la liberté, la liberté dans le courage, ne reculez pas devant les hasards des combats. Ce ne sont pas les malheureux, privés de l'espérance d'un meilleur sort, qui ont le plus de raison de sacrifier leur vie, mais ceux qui ont encore à perdre et à qui un revers peut ravir de précieux avantages. Pour l'homme de cœur, l'humiliation qui suit un acte de faiblesse est plus poignante que cette mort qu'on ne sent pas, lorsqu'elle vient frapper dans sa force le guerrier animé par l'espérance commune.

XLIV. « Aussi n'est-ce pas des larmes, mais plutôt des encouragements que je veux offrir aux pères qui m'écoutent. Ils savent, qu'ils ont été nourris au milieu des vicissitudes de toute sorte, et que le bonheur est pour ceux qui obtiennent, comme vos fils, la fin la plus glorieuse ou, comme vous, le deuil le plus glorieux, et dont la vie a été mesurée de telle sorte que la limite du bonheur et l'heure de la mort y coïncident Je n'ignore pas qu'il est difficile de vous

μᾶλλον τῆς γνώμης	plutôt *souvenir* de la pensée
ἢ τοῦ ἔργου.	que de l'ouvrage (du tombeau).
Οὓς ὑμεῖς νῦν	Lesquels vous maintenant
ζηλώσαντες	ayant pris-pour-modèle
καὶ κρίναντες τὸ εὔδαιμον	et ayant jugé le bonheur
τὸ ἐλεύθερον	*être* la liberté
τὸ δὲ ἐλεύθερον τὸ εὔψυχον,	et la liberté *être* la grandeur-d'âme,
μὴ περιορᾶσθε	ne négligez (ne refusez) pas
τοὺς κινδύνους πολεμικούς.	les dangers de-la-guerre.
Οἱ γὰρ κακοπραγοῦντες	Car ceux qui-sont-malheureux
οὐκ ἀφειδοῖεν ἂν τοῦ βίου	ne prodigueraient pas leur vie
δικαιότερον,	avec plus de raison *que les autres*
οἷς ἐλπὶς ἀγαθοῦ	*eux* à qui l'espérance d'un bien
οὐκ ἔστιν,	n'est pas,
ἀλλὰ οἷς	mais *ceux* pour qui
ἡ μεταβολὴ ἐναντία	le changement contraire [encore
κινδυνεύεται ἔτι	est risqué (est un risque à courir)
ἐν τῷ ζῆν	dans le vivre
καὶ ἐν οἷς μάλιστα	et *ceux* pour qui surtout
τὰ διαφέροντα μεγάλα,	les différences *sont* grandes,
ἤν πταίσωσί τι.	s'ils viennent à échouer en quelque-
Ἡ γὰρ κάκωσις	Car l'amoindrissement [chose.
μετὰ τοῦ μαλακισθῆναι	avec le se-conduire-mollement
ἀλγεινοτέρα	est plus affligeant [cœur
ἀνδρί γε ἔχοντι φρόνημα	pour un homme du moins ayant du
ἢ ὁ θάνατος	que la mort
γιγνόμενος ἀναίσθητος	qui arrive insensible
μετὰ ῥώμης	avec courage
καὶ ἅμα	et en-même-temps
ἐλπίδος κοινῆς.	*avec* espérance publique.
XLIV. « Διόπερ καὶ	XLIV. « C'est pourquoi aussi
νῦν οὐκ ὀλοφύρομαι	à présent je ne gémis pas
τοὺς τοκέας τῶνδε,	sur les parents de ceux-ci,
ὅσοι πάρεστε,	*ô vous* tous-*pères*-qui êtes-présents,
μᾶλλον ἢ παραμυθήσομαι	plutôt que je ne *les* consolerai.
Ἐπίστανται γὰρ	Car ils savent
τραφέντες	ayant (qu'ils ont) été nourris
ἐν ξυμφοραῖς	au milieu d'accidents
πολυτρόποις ·	de-toute-sorte ;
τὸ δὲ εὐτυχὲς,	et *ils savent* le bonheur *être à ceux*,
οἳ λάχωσιν ἂν	qui auront eu-en-partage
τῆς εὐπρεπεστάτης τελευτῆς	la plus glorieuse fin [nant
ὥσπερ οἵδε μὲν νῦν	comme ceux-ci d'un côté mainte-
ὑμεῖς δὲ	et *comme* vous de l'autre côté
λύπης,	la douleur *la plus glorieuse*,
καὶ οἷς ὁ βίος ξυνεμετρήθη	et *à ceux* à qui la vie a été mesurée
ἐνευδαιμονῆσαί τε	et *de manière à* être-heureuse
καὶ ἐντελευτῆσαι ὁμοίως.	et à finir pareillement.
Οἶδα μὲν οὖν	Je sais bien certes
ὂν χαλεπὸν	étant (qu'il est) difficile

καὶ πολλάκις ἕξετε ὑπομνήματα ἐν ἄλλων εὐτυχίαις, αἷς ποτε καὶ αὐτοὶ ἠγάλλεσθε· καὶ λύπη οὐχ ὧν ἄν τις μὴ πειρασάμενος ἀγαθῶν στερίσκηται, ἀλλ' οὗ ἂν ἐθὰς γενόμενος ἀφαιρεθῇ. Καρτερεῖν δὲ χρὴ καὶ ἄλλων παίδων ἐλπίδι οἷς ἔτι ἡλικία τέκνωσιν ποιεῖσθαι· ἰδίᾳ τε γὰρ τῶν οὐκ ὄντων, λήθη οἱ ἐπιγιγνόμενοί τισιν ἔσονται, καὶ τῇ πόλει διχόθεν, ἔκ τε τοῦ μὴ ἐρημοῦσθαι καὶ ἀσφαλείᾳ, ξυνοίσει· οὐ γὰρ οἷόν τε ἴσον τι ἢ δίκαιον βουλεύεσθαι οἳ ἂν μὴ καὶ παῖδας ἐκ τοῦ ὁμοίου παραβαλλόμενοι κινδυνεύωσιν. Ὅσοι δ' αὖ παρηβήκατε, τόν τε πλείονα κέρδος ὃν ηὐτυχεῖτε βίον ἡγεῖσθε καὶ τόνδε[1] βραχὺν ἔσεσθαι, καὶ τῇ τῶνδε εὐκλείᾳ κουφίζεσθε· τὸ γὰρ φιλότιμον ἀγήρων μόνον, καὶ οὐκ ἐν τῷ ἀχρείῳ τῆς ἡλικίας τὸ κερ-

persuader; car souvent le bonheur d'autrui vous rappellera celui dont vous jouissiez naguère. Je sais que la douleur n'est pas dans l'absence des biens qu'on n'a pas connus, mais dans la privation de ceux dont on s'était fait une douce habitude. Reprenez donc courage dans l'espoir d'avoir d'autres enfants, vous à qui l'âge le permet encore. De nouveaux fils remplaceront dans les familles ceux qui ne sont plus; l'État y gagnera à la fois de réparer ses pertes et de voir garantir sa sûreté; car on ne saurait apporter dans les délibérations le même patriotisme et la même sagesse, lorsqu'on n'a pas, comme les autres, des enfants à exposer au danger. Et vous qui approchez du terme de la carrière, considérez comme un gain d'en avoir passé la plus grande partie dans le bonheur. Songez que le reste sera court et allégé par la gloire de vos enfants. La passion de l'honneur est la seule qui jamais ne vieillisse; et, dans la caducité de l'âge, le seul plaisir n'est

πείθειν,	de persuader *à vous* cela
ὧν καὶ πολλάκις	*au sujet de ceux* dont souvent aussi
ἕξετε ὑπομνήματα	vous aurez des souvenirs
ἐν εὐτυχίαις ἄλλων,	dans les félicités d'autres,
αἷς ποτε	desquelles autrefois
καὶ αὐτοὶ	vous-mêmes aussi
ἠγάλλεσθε·	vous vous glorifiiez ;
καὶ λύπη	et douleur *est*
οὐκ ἀγαθῶν	non *à cause* des biens
ὧν τις στερίσκηται ἂν	dont quelqu'un aura été privé
μὴ πειρασάμενος,	ne *les* ayant pas éprouvés,
ἀλλὰ	mais *à cause de celui*
οὗ ἀφαιρέθη ἂν	dont il aura été dépouillé,
γενόμενος ἐθάς.	ayant été habitué à *le posséder.*
Χρὴ δὲ καρτερεῖν	Mais il faut *ceux-là* se résigner
ἐλπίδι	dans l'espérance
καὶ ἄλλων παίδων,	*d'avoir* encore d'autres enfants,
οἷς ἡλικία ἔτι	*ceux* à qui l'âge *est* encore
ποιεῖσθαι τέκνωσιν ·	de faire procréation (de procréer) ;
ἰδίᾳ γάρ τε	car et en-particulier
τῶν οὐκ ὄντων,	ceux-ci n'étant plus,
οἱ ἐπιγιγνόμενοι	les *enfants* survenant
ἔσονταί τισι	seront pour quelques-uns
λήθη,	*une cause d'*oubli,
καὶ ξυνοίσει τῇ πόλει	et *cela* sera-utile à la ville
διχόθεν,	de-deux-côtés,
ἔκ τε τοῦ μὴ ἐρημοῦσθαι	et par le ne pas être dépeuplée
καὶ ἀσφαλείᾳ ·	et par la sécurité ;
οὐ γὰρ οἷόν τε	car *il n'est* pas possible
βουλεύεσθαί τι	*ceux-là* délibérer en quelque chose
ἴσον ἢ δίκαιον,	également ou justement, [ques
οἳ μὴ κινδυνεύωσιν ἂν	qui n'auront pas à courir-des-ris-
παραβαλλόμενοι καὶ παῖδας	en exposant aussi des enfants
ἐκ τοῦ ὁμοίου.	de la même *manière que les autres.*
Ὅσοι δὲ αὖ	Et d'autre part *vous* tous-qui
παρηβήκατε,	avez passé-l'âge-viril,
ἡγεῖσθέ τε	et qui estimez
τὸν πλείονα βίον,	la plus grande partie de *votre* vie,
ὃν ηὐτυχεῖτε,	pendant laquelle vous étiez-heu-
κέρδος,	*être* un gain, [reux,
καὶ τόνδε	et celle-ci *qui reste*
ἔσεσθαι βραχὺν,	devoir être courte,
καὶ κουφίζεσθε	et soyez soulagés
τῇ εὐκλείᾳ τῶνδε·	par la gloire de ceux-ci ;
τὸ γὰρ φιλότιμον μόνον	car l'amour-de-l'honneur seul
ἀγήρων,	*est* exempt-de-vieillesse,
καὶ οὐ τὸ κερδαίνειν,	et non le faire-du-gain,
ὥσπερ τινές φασιν,	comme quelques-uns *le* disent,
ἀλλὰ τὸ τιμᾶσθαι	mais le être honoré
τέρπει μᾶλλον	réjouit davantage

δαίνειν, ὥσπερ τινές φασι, μᾶλλον τέρπει, ἀλλὰ τὸ τιμᾶσθαι.

XLV. « Παισὶ δ' αὖ, ὅσοι τῶνδε πάρεστε, ἢ ἀδελφοῖς ὁρῶ μέγαν τὸν ἀγῶνα· τὸν γὰρ οὐκ ὄντα ἅπας εἴωθεν ἐπαινεῖν, καὶ μόλις ἂν καθ' ὑπερβολὴν ἀρετῆς οὐχ ὁμοῖοι, ἀλλ' ὀλίγῳ χείρους κριθεῖτε· φθόνος γὰρ τοῖς ζῶσι πρὸς τὸ ἀντίπαλον, τὸ δὲ μὴ ἐμποδὼν ἀνανταγωνίστῳ εὐνοίᾳ τετίμηται. Εἰ δέ με δεῖ καὶ γυναικείας τι ἀρετῆς, ὅσαι νῦν ἐν χηρείᾳ ἔσονται, μνησθῆναι, βραχείᾳ παραινέσει ἅπαν σημανῶ· τῆς τε γὰρ ὑπαρχούσης φύσεως μὴ χείροσι γενέσθαι ὑμῖν μεγάλη ἡ δόξα καὶ ἧς ἂν ἐπ' ἐλάχιστον ἀρετῆς πέρι ἢ ψόγου ἐν τοῖς ἄρσεσι κλέος ᾖ.

XLVI. « Εἴρηται καὶ ἐμοὶ λόγῳ κατὰ τὸν νόμον ὅσα εἶχον πρόσφορα, καὶ ἔργῳ οἱ θαπτόμενοι τὰ μὲν ἤδη κεκόσμηνται, τὰ δὲ αὐτῶν τοὺς παῖδας τὸ ἀπὸ τοῦδε δημοσίᾳ ἡ πόλις μέχρι ἥβης θρέψει, ὠφέλιμον στέφανον [1] τοῖσδέ τε καὶ

pas, comme on le prétend, d'amasser des richesses, mais de commander le respect.

XLV. « Quant à vous ici présents, fils et frères de ces guerriers, j'entrevois pour vous une grande lutte. Chacun aime à louer celui qui n'est plus; et c'est à peine si, à force de vaillance vous serez placés, je ne dis pas à leur niveau, mais un peu au-dessous. L'envie s'attache au mérite vivant, tandis que la vertu qui a cessé de faire ombrage devient l'objet d'un culte universel. Peut-être convient-il de rappeler aux femmes réduites au veuvage quels seront désormais leurs devoirs. Un seul mot me suffira : qu'elles mettent leur gloire à ne pas se montrer inférieures à ce que comporte la faiblesse de leur nature, et à acquérir auprès des hommes le moins de célébrité possible, soit en bien soit en mal.

XLVI. « J'ai satisfait à la loi en disant ce que je croyais utile. Des honneurs plus réels sont réservés à ceux qu'on ensevelit aujourd'hui. Ils viennent d'en recevoir une partie; de plus, leurs enfants seront, dès ce jour et jusqu'à leur adolescence, élevés aux dépens de la république. C'est une glorieuse couronne,

ἐν τῷ ἀχρείῳ
τῆς ἡλικίας.
XLV. « Ὁρῶ δὲ αὖ
τὸν ἀγῶνα μέγαν
παισὶν ἢ ἀδελφοῖς,
ὅσοι πάρεστε
τῶνδε·
ἅπας γὰρ εἴωθεν
ἐπαινεῖν τὸν οὐκ ὄντα,
καὶ κατὰ ὑπερβολὴν ἀρετῆς
κριθείητε ἂν μόλις
οὐχ ὅμοιοι,
ἀλλὰ χείρους ὀλίγῳ.
Φθόνος γὰρ τοῖς ζῶσι
πρὸς τὸ ἀντίπαλον·
τὸ δὲ μὴ ἐμποδὼν
τετίμηται
εὐνοίᾳ ἀνανταγωνίστῳ.
Εἰ δὲ δεῖ με
μνησθῆναι καί τι
ἀρετῆς γυναικείας,
ὅσαι ἔσονται νῦν
ἐν χηρείᾳ,
σημανῶ ἅπαν
βραχείᾳ παραινέσει·
ἡ γὰρ δόξα μεγάλη ὑμῖν
μὴ γενέσθαι τε χείροσι
τῆς φύσεως
ὑπαρχούσης,
καὶ
περὶ ἀρετῆς ἢ ψόγου ἧς
ᾖ ἂν ἐπὶ ἐλάχιστον
κλέος
ἐν τοῖς ἄρσεσιν.
XLVI. « Ὅσα εἶχον
πρόσφορα
εἴρηται καὶ ἐμοὶ
λόγῳ
κατὰ τὸν νόμον,
καὶ ἔργῳ
τὰ μὲν οἱ θαπτόμενοι
κεκόσμηνται ἤδη,
τὰ δὲ ἡ πόλις
θρέψει δημοσίᾳ
τοὺς παῖδας αὐτῶν
τὸ ἀπὸ τοῦδε
μέχρι ἥβης,
προτιθεῖσα τοῖσδέ τε
καὶ τοῖς λειπομένοις
στέφανον ὠφέλιμον

dans la *partie* inactive
de l'âge (de la vie).
XLV. « Je vois d'autre-part encore
la lutte *être* grande
pour les enfants ou les frères,
qui êtes-présents,
enfants ou frères de ceux-ci :
car tout *homme* a-coutume
de louer celui qui n'est *plus*,
et avec une supériorité de vertu
vous pourrez être jugés avec-peine
non pas égaux *à eux*,
mais inférieurs de peu.
Car l'envie *est* à ceux qui vivent
contre ce qui *est* émule;
mais ce qui n'*est* pas à-obstacle
est-habituellement-honoré
avec une bienveillance non-rivale.
D'autre part s'il faut moi
faire-mention aussi en quelque-chose
de la vertu des-femmes,
de toutes-celles-qui seront maintenant
dans le veuvage,
j'exprimerai tout
dans une courte exhortation;
car la gloire *sera* grande à vous
et de ne pas être inférieures
à la nature
qui *vous* appartient (qui est vôtre),
et *elle sera grande à celle de vous*
sur la vertu ou le blâme de laquelle
il y aura le moins *possible*
une renommée (de bruit)
parmi les mâles (les hommes).
XLVI. « Tout-ce-que j'avais
d'utile
a été dit aussi par moi
dans un discours
selon la loi,
et par le fait
d'un côté ceux qui sont ensevelis
ont été honorés déjà,
de l'autre côté la ville
nourrira aux-frais-publics
les enfants d'eux
à-partir-de ce *moment*
jusqu'à la puberté,
proposant et à ceux-ci
et à ceux qui restent (à ceux à venir)
une couronne avantageuse

τοῖς λειπομένοις τῶν τοιῶνδε ἀγώνων προτιθεῖσα· ἆθλα γὰρ οἷς[1] κεῖται ἀρετῆς μέγιστα, τοῖς δὲ καὶ ἄνδρες ἄριστοι πολιτεύουσι. Νῦν δὲ, ἀπολοφυράμενοι ὃν προσήκει ἕκαστος, ἀποχωρεῖτε. »

VI. LA PESTE D'ATHÈNES.

(Liv. II, §§ 47-54.)

XLVII. Τοιόσδε μὲν ὁ τάφος ἐγένετο ἐν τῷ χειμῶνι τούτῳ· καὶ διελθόντος αὐτοῦ πρῶτον ἔτος τοῦ πολέμου τοῦδε ἐτελεύτα. Τοῦ δὲ θέρους εὐθὺς ἀρχομένου Πελοποννήσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι, τὰ δύο μέρη, ὥσπερ καὶ τὸ πρῶτον, ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀττικήν· ἡγεῖτο δὲ Ἀρχίδαμος ὁ Ζευξιδάμου, Λακεδαιμονίων βασιλεύς. Καὶ καθεζόμενοι ἐδῄουν τὴν γῆν, καὶ ὄντων αὐτῶν οὐ πολλάς πω ἡμέρας ἐν τῇ Ἀττικῇ, ἡ νόσος[2] πρῶτον ἤρξατο γενέσθαι τοῖς Ἀθηναίοις, λεγόμενον[3] μὲν καὶ πρότερον πολλαχόσε ἐγκατασκῆψαι, καὶ περὶ Λῆμνον καὶ ἐν ἄλλοις χωρίοις, οὐ μέντοι τοσοῦτός γε λοιμὸς οὐδὲ φθορὰ οὕτως[4] ἀνθρώπων οὐδαμοῦ ἐμνημονεύετο γενέσθαι.

offerte par elle aux victimes de la guerre et à ceux qui leur survivent; car là où les plus grands honneurs sont décernés à la vaillance, là aussi se produisent les hommes les plus vaillants. Maintenant que chacun de vous se retire, après avoir donné des larmes à ceux qu'il a perdus. »

VI

XLVII. Telles furent les funérailles célébrées dans cet hiver, avec lequel finit la première année de la guerre. Dès le commencement de l'été, les Péloponnésiens et leurs alliés, avec les deux tiers de leurs contingents, envahirent, comme l'année précédente, le territoire de l'Attique, sous la conduite d'Archidamos, fils de Zeuxidamos et roi des Lacédémoniens. Ils y campèrent et y commirent quelques dégâts. Ils étaient en Attique depuis peu de jours seulement, lorsque la peste se déclara dans Athènes. Elle avait, dit-on frappé déjà plusieurs contrées, entre autres Lemnos; mais jamais on n'avait entendu parler d'une si

τῶν ἀγώνων τοιῶνδε·	des luttes de-cette-sorte :
οἷς γὰρ	car *chez les peuples* chez lesquels
μέγιστα ἆθλα	les plus grandes récompenses
ἀρετῆς	de la vertu
κεῖται,	sont proposées,
τοῖς δὲ καὶ	chez ceux-là certes aussi
ἄνδρες ἄριστοι	les hommes les meilleurs
πολιτεύουσι.	vivent-dans-la-cité.
Νῦν δὲ ἀπολοφυράμενοι	Or maintenant ayant déploré
ἕκαστος	chacun
ὃν προσήκει,	*celui* qu'il *lui* convient *de pleurer*,
ἀποχωρεῖτε. »	retirez-vous. »

VI. LA PESTE D'ATHÈNES.

XLVII. Τοιόσδε μὲν	XLVII. Telle d'une part
ὁ τάφος ἐγένετο	la cérémonie funèbre eut-lieu
ἐν τούτῳ τῷ χειμῶνι·	dans cet hiver ;
καὶ αὐτοῦ διελθόντος,	et cet *hiver* étant passé,
πρῶτον ἔτος τοῦδε τοῦ πολέμου	la première année de cette guerre
ἐτελεύτα.	finissait.
Εὐθὺς δὲ	D'autre part aussitôt
τοῦ θέρους ἀρχομένου	l'été commençant
Πελοποννήσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι,	les Péloponnésiens et leurs alliés,
τὰ δύο μέρη,	les deux parts (tiers) *seulement*,
ὥσπερ καὶ τὸ πρῶτον,	comme aussi la première *fois*,
ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀττικήν·	firent-invasion en Attique ;
Ἀρχίδαμος δὲ	or Archidamos
ὁ Ζευξιδάμου,	le *fils* de Zeuxidamos,
βασιλεὺς Λακεδαιμονίων,	roi des Lacédémoniens,
ἡγεῖτο.	*les* commandait.
Καὶ καθεζόμενοι	Et étant campés
ἐδῄουν τὴν γῆν.	ils ravageaient le territoire.
Καὶ αὐτῶν ὄντων ἐν τῇ Ἀττικῇ	Et eux étant dans l'Attique
οὔπω	pas-encore
πολλὰς ἡμέρας,	depuis beaucoup de jours,
ἡ νόσος ἤρξατο πρῶτον	la maladie commença d'abord
γενέσθαι τοῖς Ἀθηναίοις,	à être (se déclarer) aux Athéniens,
λεγόμενον μὲν	*cela* étant dit à la vérité
καὶ πρότερον	*elle* précédemment aussi
ἐγκατασκῆψαι	s'être abattue
πολλαχόσε,	dans-beaucoup-d'endroits,
καὶ περὶ Λῆμνον	et aux-environs-de Lemnos
καὶ ἐν ἄλλοις χωρίοις,	et dans d'autres contrées,
οὐ μέντοι	cependant *certes*
τοσοῦτός γε λοιμὸς	une si-grande peste du moins
οὐδὲ φθορὰ ἀνθρώπων	ni une destruction d'hommes
οὕτως	tellement (si grande)

Οὔτε γὰρ ἰατροὶ ἤρκουν, τὸ πρῶτον θεραπεύοντες ἀγνοίᾳ, ἀλλ' αὐτοὶ μάλιστα ἔθνησκον ὅσῳ καὶ μάλιστα προσῇσαν, οὔτε ἄλλη ἀνθρωπεία τέχνη οὐδεμία· ὅσα τε πρὸς ἱεροῖς ἱκέτευσαν ἢ μαντείοις καὶ τοῖς τοιούτοις ἐχρήσαντο, πάντα ἀνωφελῆ ἦν, τελευτῶντές τε αὐτῶν ἀπέστησαν ὑπὸ τοῦ κακοῦ νικώμενοι.

XLVIII. Ἤρξατο δὲ τὸ μὲν πρῶτον, ὡς λέγεται, ἐξ Αἰθιοπίας τῆς ὑπὲρ Αἰγύπτου, ἔπειτα δὲ καὶ ἐς Αἴγυπτον καὶ Λιβύην κατέβη καὶ ἐς τὴν βασιλέως γῆν τὴν πολλήν. Ἐς δὲ τὴν Ἀθηναίων πόλιν ἐξαπιναίως ἐνέπεσε, καὶ τὸ πρῶτον ἐν τῷ Πειραιεῖ ἥψατο τῶν ἀνθρώπων, ὥστε καὶ ἐλέχθη ὑπ' αὐτῶν ὡς οἱ Πελοποννήσιοι φάρμακα ἐσβεβλήκοιεν ἐς τὰ φρέατα· κρῆναι[1] γὰρ οὔπω ἦσαν αὐτόθι. Ὕστερον δὲ καὶ ἐς τὴν ἄνω πόλιν ἀφίκετο καὶ ἔθνησκον πολλῷ μᾶλλον ἤδη. Λεγέτω μὲν οὖν περὶ αὐτοῦ ὡς ἕκαστος γιγνώσκει

terrible épidémie. Les médecins n'étaient d'aucun secours, parce que, dans le principe, ils traitaient le mal sans le connaître. Ils en étaient eux-mêmes les premières victimes, à cause de leurs communications avec les malades. Tous les moyens humains furent également impuissants; en vain on fit des prières dans les temples, on consulta les oracles, on eut recours à d'autres pratiques, tout fut inutile. On finit par y renoncer et par céder à la violence du fléau.

XLVIII. Cette maladie commença, dit-on, dans l'Éthiopie, au-dessus de l'Égypte; de là elle étendit ses ravages sur l'Égypte, la Libye et la majeure partie des États du roi; puis elle fondit sur la ville d'Athènes et d'abord sur le Pirée, si brusquement qu'on accusa les Péloponnésiens d'avoir empoisonné les citernes, — il n'y avait pas encore de fontaines en ce lieu, — mais ce fut dans la ville haute que la mortalité fut la plus grande. Je laisse à chacun, médecin ou non, le soin d'expliquer l'origine probable

ἐμνημονεύετο γενέσθαι	n'était rapportée avoir eu-lieu
οὐδαμοῦ.	nulle-part. [raient,
Οὔτε γὰρ ἰατροὶ ἤρκουν,	Car ni les médecins ne secou-
θεραπεύοντες τὸ πρῶτον	soignant d'abord
ἀγνοίᾳ,	avec ignorance,
ἀλλὰ αὐτοὶ ἔθνησκον μάλιστα,	mais eux-mêmes mouraient le plus,
ὅσῳ καὶ	*d'autant plus* que aussi
προσῇσαν	ils s'approchaient *des malades*
μάλιστα,	le plus,
οὔτε	ni [rait;
οὐδεμία ἄλλη τέχνη ἀνθρωπεία·	aucun autre art humain *ne secou-*
ὅσα τε	et tout-ce-en-quoi
ἱκέτευσαν πρὸς ἱεροῖς	ils avaient prié près des temples
ἢ ἐχρήσαντο μαντείαις	ou avaient-usé de divinations
καὶ τοῖς τοιούτοις,	et des *moyens* tels,
πάντα ἦν ἀνωφελῆ,	tous *ces recours* étaient inutiles,
τελευτῶντές τε	et finissant (et enfin)
ἀπέστησαν αὐτῶν	ils s'abstinrent d'eux
νικώμενοι ὑπὸ τοῦ κακοῦ.	étant vaincus par le mal.
XLVIII. Ἤρξατο δὲ	XLVIII. Or elle (la maladie)
τὸ μὲν πρῶτον,	d'une part d'abord, [commença
ὡς λέγεται,	comme il est dit,
ἐξ Αἰθιοπίας	de (dans) l'Éthiopie
τῆς ὑπὲρ Αἰγύπτου,	celle au-dessus de l'Égypte,
ἔπειτα δὲ κατέβη	d'autre part ensuite elle descendit
καὶ ἐς Αἴγυπτον καὶ Λιβύην	et en Égypte et en Libye,
καὶ ἐς τὴν γῆν βασιλέως	et dans le pays du roi *de Perse*
τὴν πολλήν.	dans la plus grande *partie*.
Ἐνέπεσε δὲ ἐξαπιναίως	Et elle tomba subitement
ἐς τὴν πόλιν Ἀθηναίων,	dans la ville des Athéniens,
καὶ τὸ πρῶτον	et d'abord
ἥψατο τῶν ἀνθρώπων	elle toucha (attaqua) les hommes
ἐν τῷ Πειραιεῖ,	dans le Pirée,
ὥστε καὶ	de-sorte-que même
ἐλέχθη ὑπὸ αὐτῶν	il fut dit par eux
ὡς οἱ Πελοποννήσιοι	que les Péloponnésiens
ἐσβεβλήκοιεν φάρμακα	avaient jeté des poisons
ἐς τὰ φρέατα·	dans les citernes;
κρῆναι γὰρ	car des fontaines
οὔπω ἦσαν αὐτόθι.	n'étaient pas-encore là (au Pirée).
Ὕστερον δὲ	Et plus tard
ἀφίκετο καὶ	elle arriva aussi
ἐς τὴν πόλιν ἄνω,	dans la ville d'-en-haut,
καὶ ἔθνησκον	et *les hommes* mouraient [bre)
πολλῷ μᾶλλον	beaucoup plus (en plus grand nom-
ἤδη.	déjà.
Καὶ ἰατρὸς μὲν οὖν	Que d'une part donc et le médecin
καὶ ἰδιώτης	et le particulier
λεγέτω περὶ αὐτοῦ,	disent au sujet de cela,
ἕκαστος ὡς γιγνώσκει,	chacun comme il pense,

καὶ ἰατρὸς καὶ ἰδιώτης ἀφ' ὅτου εἰκὸς ἦν γενέσθαι αὐτὸ, καὶ τὰς αἰτίας ἅστινας νομίζει τοσαύτης μεταβολῆς ἱκανὰς εἶναι, ἐγὼ δὲ οἷόν τε ἐγίγνετο λέξω, καὶ ἀφ' ὧν ἄν τις σκοπῶν, εἴ ποτε καὶ αὖθις ἐπιπέσοι, μάλιστ' ἂν ἔχοι τι προειδὼς μὴ ἀγνοεῖν, ταῦτα δηλώσω αὐτός τε νοσήσας καὶ αὐτὸς ἰδὼν ἄλλους πάσχοντας.

XLIX. Τὸ μὲν γὰρ ἔτος, ὡς ὡμολογεῖτο ἐκ πάντων, μάλιστα δὴ ἐκεῖνο ἄνοσον ἐς τὰς ἄλλας ἀσθενείας ἐτύγχανεν ὄν· εἰ δέ τις καὶ προέκαμνέ τι, ἐς τοῦτο πάντα ἀπεκρίθη. Τοὺς δ' ἄλλους ἀπ' οὐδεμιᾶς προφάσεως, ἀλλ' ἐξαίφνης ὑγιεῖς ὄντας πρῶτον μὲν τῆς κεφαλῆς θέρμαι ἰσχυραὶ καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἐρυθήματα καὶ φλόγωσις ἐλάμβανε, καὶ τὰ ἐντὸς, ἥ τε φάρυγξ καὶ ἡ γλῶσσα, εὐθὺς αἱματώδη ἦν καὶ πνεῦμα ἄτοπον καὶ δυσῶδες ἠφίει[1]· ἔπειτα ἐξ αὐτῶν πταρμὸς καὶ

de ce fléau et de rechercher les causes capables d'opérer une telle perturbation ; je me bornerai à décrire les caractères et les symptômes de cette maladie, afin qu'on puisse se mettre sur ses gardes, si jamais elle reparaît. J'en parlerai en homme qui fut atteint lui-même et qui vit souffrir d'autres personnes.

XLIX. On s'accordait à reconnaître que cette année avait été particulièrement exempte des maladies ordinaires; celles qui venaient à se produire finissaient toutes par celle-là. En général on était frappé sans aucun signe précurseur, mais à l'improviste et en pleine santé. D'abord on ressentait de vives chaleurs de tête; les yeux devenaient rouges et enflammés; à l'intérieur, le pharynx et la langue paraissaient couleur de sang; la respiration était irrégulière, l'haleine fétide. Venaient ensuite l'éternument

ἀπὸ ὅτου	par-suite-de quoi
ἦν εἰκὸς	il était vraisemblable
αὐτὸ γενέσθαι,	cela arriver,
καὶ τὰς αἰτίας	et les causes
τοσαύτης μεταβολῆς	d'un aussi-grand changement
ἅστινας νομίζει	*celles* qu'il croit
εἶναι ἱκανὰς,	être suffisantes,
ἐγὼ δὲ λέξω	moi d'autre part je dirai
οἷόν τε ἐγίγνετο	et quel était *ce mal*,
καὶ δηλώσω ταῦτα,	et j'exposerai ces *indices*,
ἀπὸ ὧν	d'après lesquels
τις σκοπῶν ἂν	quelqu'un pouvant examiner,
εἴ ποτε καὶ αὖθις	si quelque-jour encore de-nou-
ἐπιπέσοι,	il survenait, [veau
ἔχοι ἂν μάλιστά	pourrait avoir le plus
τι	quelque *donnée*
προειδὼς	sachant (qu'il saurait)-d'avance
μὴ ἀγνοεῖν,	*pour* ne pas *le* méconnaître,
αὐτός τε νοσήσας,	et moi-même ayant été-malade,
καὶ αὐτὸς ἰδὼν ἄλλους	et moi-même ayant vu d'autres
πάσχοντας.	qui souffraient. [née,
XLIX. Τὸ μὲν γὰρ ἔτος,	XLIX. Car d'une part cette an-
ὡς ὡμολογεῖτο	comme cela était reconnu
ἐκ πάντων,	de tous,
ἐτύγχανεν ὂν	se trouvait étant
μάλιστα δὴ ἐκεῖνο	le plus elle certes
ἄνοσον	exempte-de-maladies
ἐς τὰς ἄλλας ἀσθενείας·	relativement aux autres malaises;
εἰ δέ τις καὶ	d'autre part si quelqu'un encore
προέκαμνέ τι,	était-malade-auparavant de quel-
πάντα	tous *les maux* [que *mal*,
ἀπεκρίθη ἐς τοῦτο.	se ramenèrent à celui-là.
Πρῶτον δὲ μὲν	Mais d'une part d'abord
θέρμαι ἰσχυραὶ	des chaleurs fortes
τῆς κεφαλῆς	de la tête
καὶ ἐρυθήματα	et des rougeurs
καὶ φλόγωσις τῶν ὀφθαλμῶν	et une inflammation des yeux
ἐλάμβανεν ἄλλους	saisissaient les autres
ἀπὸ οὐδεμιᾶς προφάσεως,	d'après nulle cause apparente,
ἀλλὰ ἐξαίφνης,	mais subitement,
ὄντας ὑγιεῖς,	*eux* étant en-bonne-santé,
καὶ τὰ ἐντὸς,	et les *organes* du-dedans,
ἥ τε φάρυγξ	et le gosier
καὶ ἡ γλῶσσα,	et la langue,
ἦν εὐθὺς	étaient (devenaient) aussitôt
αἱματώδη	sanguinolents
καὶ ἠφίει πνεῦμα	et envoyaient une haleine
ἄτοπον καὶ δυσῶδες·	étrange et fétide ;
ἔπειτα ἐξ αὐτῶν	puis à la suite de ces *symptômes*
πταρμὸς καὶ βράγχος	éternument et enrouement

βράγχος ἐπεγίγνετο, καὶ ἐν οὐ πολλῷ χρόνῳ κατέβαινεν ἐς τὰ στήθη ὁ πόνος μετὰ βηχὸς ἰσχυροῦ· καὶ ὁπότε ἐς τὴν καρδίαν στηρίξειεν, ἀνέστρεφέ τε αὐτὴν καὶ ἀποκαθάρσεις χολῆς πᾶσαι ὅσαι ὑπὸ ἰατρῶν ὠνομασμέναι εἰσὶν ἐπῇσαν, καὶ αὗται μετὰ ταλαιπωρίας μεγάλης. Λύγξ τε τοῖς πλείοσιν ἐνέπεσε κενὴ, σπασμὸν ἐνδιδοῦσα ἰσχύρον, τοῖς μὲν μετὰ ταῦτα λωφήσαντα, τοῖς δὲ καὶ πολλῷ ὕστερον. Καὶ τὸ μὲν ἔξωθεν ἁπτομένῳ σῶμα οὔτ' ἄγαν θερμὸν ἦν οὔτε χλωρὸν, ἀλλ' ὑπέρυθρον, πελιτνὸν, φλυκταίναις μικραῖς καὶ ἕλκεσιν ἐξηνθηκός· τὰ δὲ ἐντὸς οὕτως ἐκάετο ὥστε μήτε τῶν πάνυ λεπτῶν ἱματίων καὶ σινδόνων τὰς ἐπιβολὰς μήδ' ἄλλο τι ἢ γυμνοὶ ἀνέχεσθαι[1], ἥδιστά τε ἂν ἐς ὕδωρ ψυχρὸν σφᾶς αὐτοὺς ῥιπτεῖν· καὶ πολλοὶ τοῦτο τῶν ἠμελημένων ἀνθρώπων καὶ ἔδρασαν ἐς φρέατα, τῇ δίψῃ ἀπαύστῳ ξυνεχόμενοι· καὶ ἐν τῷ ὁμοίῳ καθειστήκει τό τε πλέον καὶ ἔλασσον ποτόν. Καὶ ἡ ἀπορία τοῦ μὴ ἡσυχάζειν

et l'enrouement. Bientôt le mal descendait dans la poitrine, accompagné d'une toux violente; lorsqu'il atteignait l'estomac, il le soulevait avec des douleurs aiguës et déterminait toutes les évacuations bilieuses qui ont été spécifiées par les médecins. La plupart des malades étaient saisis d'un hoquet sans vomissements et de fortes convulsions, qui chez les uns ne tardaient pas à se calmer et qui se prolongeaient chez d'autres. A l'extérieur, le corps n'était ni brûlant au toucher ni blême; il était rougeâtre, livide, couvert de petites phlyctènes et d'ulcères; mais la chaleur interne était telle, qu'on ne supportait pas même les vêtements les plus légers, les couvertures les plus fines. Les malades restaient nus et se seraient volontiers plongés dans l'eau froide, comme le firent quelques malheureux qui, abandonnés à eux-mêmes et dévorés d'une soif ardente, se précipitèrent dans des puits. Cette soif était toujours la même, qu'on bût peu ou beaucoup. Le malaise, résultant de l'agitation et de l'insomnie, ne

ἐπεγίγνετο,	survenaient,
καὶ ἐν χρόνῳ οὐ πολλῷ	et dans un temps non long
ὁ πόνος κατέβαινεν ἐς τὰ στήθη	le mal descendait dans la poitrine
μετὰ βηχὸς ἰσχυροῦ ·	avec une toux violente ;
καὶ ὁπότε στηρίξειε	et quand il s'appesantissait
ἐς τὴν καρδίαν,	sur l'estomac,
ἀνέστρεφέ τε αὐτήν,	et il retournait lui (l'estomac),
καὶ πᾶσαί ἀποκαθάρσεις χολῆς,	et toutes les évacuations de bile,
ὅσαι εἰσὶν ὠνομασμέναι	toutes-celles-qui ont été nommées
ὑπὸ ἰατρῶν,	par les médecins,
ἐπῆσαν,	survenaient,
καὶ αὗται	et ces *évacuations se faisaient*
μετὰ μεγάλης ταλαιπωρίας ·	avec une grande souffrance ;
λύγξ τε κενὴ	et un hoquet vide (sans vomisse-
ἐνέπεσε τοῖς πλείοσιν,	arriva à la plupart, [ments)
ἐνδιδοῦσα σπασμὸν ἰσχυρόν,	causant une convulsion violente,
λωφήσαντα τοῖς μὲν	qui s'apaisait chez les uns
μετὰ ταῦτα,	après cela (bientôt),
τοῖς δὲ	chez les autres [*ment.*
καὶ πολλῷ ὕστερον.	même beaucoup plus tard *seule-*
Καὶ τὸ μὲν ἔξωθεν	Et d'une part à-l'-extérieur
σῶμα	le corps
ἦν ἁπτομένῳ	*n*'était pour celui qui *le* touchait
οὔτε ἄγαν θερμόν, οὔτε χλωρόν,	ni trop chaud, ni pâle,
ἀλλὰ ὑπέρυθρον, πελιτνόν,	mais rougeâtre, livide,
ἐξηνθηκὸς μικραῖς φλυκταίναις	pullulant de petites pustules
καὶ ἕλκεσι ·	et de *petits* ulcères ;
τὰ δὲ ἐντὸς	d'autre part les *organes* du-dedans
ἐκάετο οὕτως,	étaient-brûlants tellement,
ὥστε	que *les malades*
ἀνέχεσθαι	ne supporter (n'enduraient)
μήτε τὰς ἐπιβολὰς	ni l'imposition (le poids)
τῶν ἱματίων πάνυ λεπτῶν	des vêtements tout à fait légers
καὶ σινδόνων,	et des toiles-fines,
μηδὲ ἄλλο τι ἢ γυμνοί,	ni autre chose que *d'être* nus,
ῥιπτεῖν τε ἂν σφᾶς αὐτοὺς	et se jeter (se seraient jetés) eux-
ἥδιστα	avec-le-plus-grand-plaisir [mêmes
ἐς ὕδωρ ψυχρόν.	dans de l'eau froide.
Καὶ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων	Et beaucoup des hommes
ἠμελημένων	négligés (non surveillés)
ἔδρασαν καὶ τοῦτο	exécutèrent aussi cela
ἐς φρέατα,	*en se jetant* dans des citernes,
ξυνεχόμενοι	étant possédés
τῇ δίψῃ ἀπαύστῳ ·	de la (d'une) soif inextinguible ;
καὶ τὸ ποτὸν πλέον τε	et la boisson et plus abondante
καὶ ἔλασσον	et moins abondante
καθειστήκει	se trouvaient (étaient)
ἐν τῷ ὁμοίῳ.	à égalité (également insuffisantes).
Καὶ ἡ ἀπορία	Et le manque
τοῦ μὴ ἡσυχάζειν	de se reposer (de repos)

καὶ ἡ ἀγρυπνία ἐπέκειτο διὰ παντός. Καὶ τὸ σῶμα, ὅσονπερ χρόνον καὶ ἡ νόσος ἀκμάζοι, οὐκ ἐμαραίνετο, ἀλλ' ἀντεῖχε παρὰ δόξαν τῇ ταλαιπωρίᾳ, ὥστε ἢ διεφθείροντο οἱ πλεῖστοι ἐναταῖοι καὶ ἑβδομαῖοι ὑπὸ τοῦ ἐντὸς καύματος, ἔτι ἔχοντές τι δυνάμεως, ἢ εἰ διαφύγοιεν, ἐπικατιόντος τοῦ νοσήματος ἐς τὴν κοιλίαν καὶ ἑλκώσεώς τε αὐτῇ ἰσχυρᾶς ἐγγιγνομένης καὶ διαρροίας ἅμα ἀκράτου ἐπιπιπτούσης οἱ πολλοὶ ὕστερον δι' αὐτὴν ἀσθενείᾳ ἀπεφθείροντο. Διεξῄει γὰρ διὰ παντὸς τοῦ σώματος ἄνωθεν ἀρξάμενον τὸ ἐν τῇ κεφαλῇ πρῶτον ἱδρυθὲν κακόν, καὶ εἴ τις ἐκ τῶν μεγίστων περιγένοιτο, τῶν γε ἀκρωτηρίων ἀντίληψις αὐτοῦ ἐπεσήμαινε. Κατέσκηπτε γὰρ ἐς ἄκρας χεῖρας καὶ πόδας, καὶ πολλοὶ στερισκόμενοι τούτων διέφευγον, εἰσὶ δ' οἳ καὶ τῶν ὀφθαλμῶν. Τοὺς δὲ καὶ λήθη ἐλάμβανε παραυτίκα ἀναστάντας τῶν πάντων ὁμοίως καὶ ἠγνόησαν σφᾶς τε αὐτοὺς καὶ τοὺς ἐπιτηδείους.

laissait point de relâche. Tant que le mal était dans sa période d'intensité, le corps, loin de dépérir, opposait à ses atteintes une résistance inattendue; en sorte que la plupart des malades conservaient encore quelque vigueur lorsque, au bout de sept ou de neuf jours, ils étaient emportés par l'inflammation intérieure; ou bien, s'ils franchissaient ce terme, le mal descendait dans les intestins, et y déterminait de fortes ulcérations, suivies d'une diarrhée opiniâtre et d'une atonie à laquelle la plupart finissaient par succomber. Ainsi la maladie, qui d'abord avait son siège dans la tête, parcourait graduellement tout le corps du haut en bas. Si l'on échappait aux accidents les plus graves, le mal frappait les extrémités, qui, dans ce cas, gardaient les traces de son passage ; il attaquait les doigts des mains et des pieds. Plusieurs en furent quittes pour la perte de ces membres, d'autres pour celle des yeux; d'autres enfin étaient totalement privés de mémoire et, en se relevant, ne reconnaissaient ni leurs proches ni eux-mêmes.

ιαὶ ἡ ἀγρυπνία	et l'insomnie
ἐπέκειτο	pesaient-sur *eux*
διὰ παντός.	pendant tout *le temps*.
Καὶ, ὅσονπερ χρόνον καὶ	Et, tout le temps que aussi
ἡ νόσος ἀκμάζοι,	la maladie était-dans-sa-force,
τὸ σῶμα οὐκ ἐμαραίνετο,	le corps ne se flétrissait pas,
ἀλλὰ ἀντεῖχε τῇ ταλαιπωρίᾳ	mais résistait à la souffrance
παρὰ δόξαν,	contre *toute* opinion,
ὥστε ἢ διεφθείροντο	de-sorte-que ou ils périssaient
οἱ πλεῖστοι	la plupart
ἐναταῖοι	le-neuvième-jour
καὶ ἑβδομαῖοι	et (ou) le-septième-jour
ὑπὸ τοῦ καύματος ἐντὸς,	par la chaleur du-dedans,
ἔχοντες ἔτι	ayant encore
τι δυνάμεως,	quelque *peu* de force,
ἢ εἰ διαφύγοιεν,	ou bien s'ils échappaient *à ce terme*,
τοῦ νοσήματος ἐπικατιόντος	le mal descendant
ἐς τὴν κοιλίαν,	dans le bas-ventre
καὶ ἑλκώσεώς τε ἰσχυρᾶς	et aussi une ulcération violente
ἐγγιγνομένης αὐτῇ	se formant-dans *lui* (le bas-ventre)
καὶ ἅμα	et en-même-temps
διαρροίας ἀκράτου	une diarrhée excessive
ἐπιπιπτούσης,	survenant,
οἱ πολλοὶ ἀπεφθείροντο ὕστερον	la plupart périssaient plus tard
ἀσθενείᾳ διὰ αὐτήν.	de faiblesse par elle (la diarrhée).
Τὸ γὰρ κακὸν	Car le mal
ἱδρυθὲν πρῶτον	siégeant d'abord
ἐν τῇ κεφαλῇ	dans la tête
διεξῄει διὰ παντὸς τοῦ σώματος	allait à travers tout le corps
ἀρξάμενον ἄνωθεν,	commençant d'-en-haut,
καὶ εἴ τις περιγένοιτο	et si quelqu'un survivait [*cidents*,
ἐκ τῶν μεγίστων,	*ayant échappé* aux plus graves *ac-*
ἀντίληψις	l'invasion
τῶν γε ἀκρωτηρίων	du moins des extrémités *du corps*
αὐτοῦ	de lui
ἐπεσήμαινε.	révélait-après-coup *le mal*.
Κατέσκηπτε γὰρ	Car le *mal* se jetait
καὶ ἐς ἄκρας χεῖρας	et à l'extrémité des mains
καὶ πόδας,	et des pieds,
καὶ πολλοὶ διέφευγον	et beaucoup échappaient
στερισκόμενοι τούτων,	étant privés de ces *membres*,
εἰσὶ δὲ οἳ	et il en est qui *furent privés*
καὶ τῶν ὀφθαλμῶν.	aussi des yeux.
Καὶ λήθη	Et l'oubli
τῶν πάντων ὁμοίως	de toutes choses pareillement
ἐλάμβανε τοὺς δὲ	s'emparait des autres
παραυτίκα ἀναστάντας,	aussitôt rétablis,
καὶ ἠγνόησαν	et ils méconnurent
σφᾶς τε αὐτοὺς	et eux-mêmes
καὶ τοὺς ἐπιτηδείους.	et leurs proches.

L. Γενόμενον γὰρ κρεῖσσον λόγου τὸ εἶδος τῆς νόσου τά τε ἄλλα χαλεπωτέρως ἢ κατὰ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν προσέπιπτεν ἑκάστῳ καὶ ἐν τῷδε ἐδήλωσε μάλιστα ἄλλο τι ὂν ἢ τῶν ξυντρόφων τι· τὰ γὰρ ὄρνεα καὶ τετράποδα ὅσα ἀνθρώπων ἅπτεται πολλῶν ἀτάφων γιγνομένων ἢ οὐ προσῄει ἢ γευσάμενα διεφθείρετο. Τεκμήριον δέ· τῶν μὲν τοιούτων ὀρνίθων ἐπίλειψις σαφὴς ἐγένετο, καὶ οὐχ ἑωρῶντο οὔτε ἄλλως οὔτε περὶ τοιοῦτον οὐδέν· οἱ δὲ κύνες μᾶλλον αἴσθησιν παρεῖχον τοῦ ἀποβαίνοντος διὰ τὸ ξυνδιαιτᾶσθαι.

LI. Τὸ μὲν οὖν νόσημα, πολλὰ καὶ ἄλλα παραλιπόντι ἀτοπίας, ὡς ἑκάστῳ ἐτύγχανέ τι διαφερόντως ἑτέρῳ πρὸς ἕτερον γιγνόμενον, τοιοῦτον ἦν ἐπὶ πᾶν τὴν ἰδέαν. Καὶ ἄλλο παρελύπει κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον οὐδὲν τῶν εἰωθότων· ὃ δὲ καὶ γένοιτο, ἐς τοῦτο ἐτελεύτα. Ἔθνῃσκον δὲ οἱ μὲν ἀμελείᾳ,

L. Il est impossible de dépeindre les ravages de ce fléau; il sévissait avec une violence irrésistible. Ce qui prouve qu'il différait de toutes les affections connues, c'est que les animaux carnassiers, oiseaux et quadrupèdes, n'approchaient point des cadavres, quoiqu'il y en eût une foule sans sépulture, ou périssaient dès qu'ils y avaient touché. On s'en aperçut clairement à la disparition de ces animaux; on n'en voyait aucun autour des corps morts ni ailleurs. Cette circonstance était surtout frappante à l'égard des chiens, accoutumés à vivre en société avec l'homme.

LI. Tel était, pour laisser de côté les accidents exceptionnels et les variétés dépendant des individus, le caractère général de cette épidémie. Aussi longtemps qu'elle régna, aucune des maladies ordinaires ne se fit sentir, ou bien elles aboutissaient toutes à celle-ci. Les uns mouraient sans secours, les autres

L. Τὸ γὰρ εἶδος τῆς νόσου	L. Car ce genre de maladie
γενόμενον κρεῖσσον	ayant été plus fort
λόγου	que la parole (qu'on ne peut le dire)
προσέπιπτέ τε ἑκάστῳ	et tombait sur chacun
τὰ ἄλλα	dans les autres choses
χαλεπωτέρως	plus rigoureusement
ἢ κατὰ τὴν φύσιν	que selon la nature (les forces)
ἀνθρωπείαν,	humaine,
καὶ ἐδήλωσε μάλιστα ἐν τῷδε	et fit-voir surtout en ceci
ὂν ἄλλο τι	étant (qu'il était) autre chose
ἢ τι τῶν ξυντρόφων ·	qu'aucune des *maladies* analogues;
τὰ γὰρ ὄρνεα	car les oiseaux
καὶ τετράποδα,	et les quadrupèdes,
ὅσα ἅπτεται	tous-ceux-qui touchent
ἀνθρώπων,	aux *corps des* hommes,
πολλῶν,	beaucoup de *morts*
γιγνομένων ἀτάφων,	étant sans-sépulture,
ἢ οὐ προσῄει,	ou ne s'*en* approchaient pas,
ἢ γευσάμενα διεφθείρετο.	ou *en* ayant goûté périssaient.
Τεκμήριον δέ ·	Or *voici* la preuve :
ἐπίλειψις μὲν	d'une part le manque
τῶν ὀρνίθων τοιούτων	des oiseaux de-cette-espèce
ἐγένετο σαφής,	fut manifeste,
καὶ οὐχ ἑωρῶντο	et ils n'étaient vus
οὔτε ἄλλως	ni autrement
οὔτε περὶ	ni autour [davres);
οὐδὲν τοιοῦτον ·	de rien de tel (de goûter des ca-
οἱ δὲ κύνες	d'autre part les chiens [*core*
παρεῖχον μᾶλλον	fournissaient (donnaient) plus *en-*
αἴσθησιν τοῦ ἀποβαίνοντος	le sentiment de ce qui arrivait
διὰ τὸ ξυνδιαιτᾶσθαι.	à cause du *eux* vivre-avec *l'homme*.
LI. Τὸ μὲν οὖν νόσημα,	LI. D'une part donc la maladie
παραλιπόντι	à *moi* ayant omis (pour omettre)
καὶ πολλὰ ἄλλα	encore beaucoup d'autres *cas*
ἀτοπίας,	d'étrangeté,
ὥς τι	selon-que quelque-chose
ἐτύγχανεν ἑκάστῳ	arrivait à chacun
γιγνόμενον διαφερόντως	étant différemment
ἑτέρῳ πρὸς ἕτερον,	à l'un en-comparaison de-l'autre,
ἦν ἐπὶ πᾶν τοιοῦτον	était en général telle
τὴν ἰδέαν.	par l'apparence.
Καὶ κατὰ ἐκεῖνον τὸν χρόνον	Et pendant ce temps-là
οὐδὲν ἄλλο τῶν εἰωθότων	aucun autre des *maux* accoutumés
παρελύπει ·	n'affligeait-en-même-temps;
ὃ δὲ καὶ	d'ailleurs aussi *tout mal* qui
γένοιτο,	arrivait,
ἐτελεύτα	finissait *en aboutissant*
ἐς τοῦτο.	à celui-là (à la peste).
Ἔθνησκον δὲ	D'autre part *les hommes* mouraient
οἱ μὲν ἀμελείᾳ,	les uns par manque-de-soins,

οἱ δὲ καὶ πάνυ θεραπευόμενοι. Ἕν τε οὐδὲ ἓν κατέστη ἴαμα, ὡς εἰπεῖν, ὅ τι χρῆν προσφέροντας ὠφελεῖν· τὸ γάρ τῳ ξυνενεγκὸν ἄλλον τοῦτο ἔϐλαπτε. Σῶμά τε αὔταρκες ὂν οὐδὲν διεφάνη πρὸς αὐτὸ ἰσχύος πέρι ἢ ἀσθενείας, ἀλλὰ πάντα ξυνῄρει [1] καὶ τὰ πάσῃ διαίτῃ θεραπευόμενα. Δεινότατον δὲ παντὸς ἦν τοῦ κακοῦ ἥ τε ἀθυμία, ὁπότε τις αἴσθοιτο κάμνων (πρὸς γὰρ τὸ ἀνέλπιστον εὐθὺς τραπόμενοι τῇ γνώμῃ, πολλῷ μᾶλλον προΐεντο σφᾶς αὐτοὺς καὶ οὐκ ἀντεῖχον), καὶ ὅτι ἕτερος ἀφ' ἑτέρου θεραπείας ἀναπιμπλάμενοι ὥσπερ τὰ πρόϐατα [2] ἔθνῃσκον· καὶ τὸν πλεῖστον φθόρον τοῦτο ἐνεποίει. Εἴτε γὰρ μὴ θέλοιεν δεδιότες ἀλλήλοις προσιέναι, ἀπώλλυντο ἐρῆμοι, καὶ οἰκίαι πολλαὶ ἐκενώθησαν ἀπορίᾳ τοῦ θεραπεύσοντος· εἴτε προσίοιεν, διεφθείροντο, καὶ μάλιστα οἱ ἀρετῆς τι μεταποιούμενοι· αἰσχύνῃ γὰρ ἠφείδουν σφῶν αὐτῶν, ἐσιόντες παρὰ φίλους, ἐπεὶ καὶ τὰς ὀλοφύρσεις τῶν ἀπογιγνο-

entourés de soins. On ne trouva, pour ainsi dire, pas un seul remède d'une efficacité reconnue; ce qui avait fait du bien à l'un faisait du mal à l'autre. Aucune constitution forte ou faible ne mettait à l'abri du fléau; il enlevait tout, quel que fût le traitement suivi. Rien n'était plus fâcheux que l'abattement de ceux qui se sentaient frappés. Au lieu de se raidir contre le mal, ils tombaient aussitôt dans le désespoir et dans une prostration complète. La contagion se propageait par les soins mutuels, et les hommes périssaient comme des troupeaux. C'est là ce qui fit le plus de victimes. Ceux qui, par crainte, voulaient se séquestrer, mouraient dans l'abandon; plusieurs maisons se dépeuplèrent ainsi, faute de secours. Si au contraire on approchait des malades, on était soi-même atteint. Tel fut surtout le sort de ceux qui se piquaient de courage; ils avaient honte de s'épargner et allaient soigner leurs amis; car les parents eux-mêmes, vaincus

οἱ δὲ	les autres
καὶ πάνυ θεραπευόμενοι.	même étant tout à fait soignés.
Ἕν τε οὐδὲ ἓν ἴαμα	Un, pas-même un remède
κατέστη,	n'exista,
ὡς εἰπεῖν,	pour *ainsi* dire,
ὅ τι χρῆν ὠφελεῖν	qui dût être-utile
προσφέροντας·	à ceux qui *l'*appliquaient ;
τὸ γὰρ ξυνενεγκόν	car ce qui avait fait-du-bien
τῳ	à quelqu'un
τοῦτο ἔβλαπτεν ἄλλον.	cela nuisait à un autre.
Οὐδέν τε σῶμα διεφάνη	Et aucun corps ne se montra
ὂν αὔταρκες πρὸς αὐτὸ	étant capable-de-résister à ce *fléau*
περὶ ἰσχύος ἢ ἀσθενείας,	pour cause de force ou de faiblesse,
ἀλλὰ ξυνῄρει	mais *le mal* enlevait-à-la-fois
πάντα,	tous *les corps,*
καὶ τὰ θεραπευόμενα	même ceux qui étaient soignés
πάσῃ διαίτῃ.	par tout *genre de* régime.
Δεινότατον δὲ παντὸς τοῦ κακοῦ	Mais le plus terrible de tout le mal
ἦν ἥ τε ἀθυμία,	était et le découragement,
ὁπότε τις αἴσθοιτο	quand quelqu'un se sentait
κάμνων	étant-malade
(τραπόμενοι γὰρ εὐθὺς τῇ γνώμῃ	(car se tournant aussitôt par l'esprit
πρὸς τὸ ἀνέλπιστον,	vers le désespoir,
προΐεντο πολλῷ μᾶλλον	ils s'abandonnaient beaucoup plus
σφᾶς αὐτούς,	eux-mêmes,
καὶ οὐκ ἀντεῖχον),	et ne résistaient pas),
καὶ ὅτι	et *ceci* que
ἀναμπιπλάμενοι	étant remplis (atteints) *du mal*
ἕτερος ἀπὸ θεραπείας ἑτέρου	l'un par le soin de (donné à) l'autre
ἔθνῃσκον·	ils mouraient
ὥσπερ τὰ πρόβατα·	comme les brebis ;
καὶ τοῦτο ἐνεποίει	et cela causait
τὸν πλεῖστον φθόρον.	la plus grande destruction.
Εἴτε γὰρ δεδιότες	Car et-si ayant-peur
μὴ θέλοιεν	ils ne voulaient pas
προσιέναι ἀλλήλοις,	s'approcher les-uns-des-autres,
ἀπώλλυντο ἐρῆμοι,	ils périssaient abandonnés,
καὶ πολλαὶ οἰκίαι	et beaucoup de maisons
ἐκενώθησαν	furent vidées (éteintes)
ἀπορίᾳ	par manque [gnerait ;
τοῦ θεραπεύσοντος·	de celui (d'un homme) qui soi-
εἴτε προσίοιεν,	et-s'ils s'approchaient *des malades*,
διεφθείροντο,	ils étaient détruits (périssaient),
καὶ μάλιστα	et principalement
οἱ μεταποιούμενοί τι	ceux qui s'attribuaient quelque *peu*
ἀρετῆς·	de vertu :
αἰσχύνῃ γὰρ	car par pudeur [mêmes
ἠφείδουν σφῶν αὐτῶν	ils ne-se-ménageaient-pas eux-
ἐσιόντες παρὰ τοὺς φίλους,	entrant chez leurs amis,
ἐπεὶ καὶ	puisque aussi

μένων τελευτῶντες καὶ οἱ οἰκεῖοι ἐξέκαμνον, ὑπὸ τοῦ πολλοῦ κακοῦ νικώμενοι. Ἐπὶ πλέον δὲ ὅμως οἱ διαπεφευγότες τόν τε θνῄσκοντα καὶ τὸν πονούμενον ᾠκτίζοντο, διὰ τὸ προειδέναι τε καὶ αὐτοὶ ἤδη ἐν τῷ θαρσαλέῳ εἶναι· δὶς γὰρ τὸν αὐτόν, ὥστε καὶ κτείνειν, οὐκ ἐπελάμβανε· καὶ ἐμακαρίζοντό τε ὑπὸ τῶν ἄλλων, καὶ αὐτοὶ τῷ παραχρῆμα περιχαρεῖ καὶ ἐς τὸν ἔπειτα χρόνον ἐλπίδος τι εἶχον κούφης, μηδ' ἂν ὑπ' ἄλλου νοσήματός ποτε ἔτι διαφθαρῆναι.

LII. Ἐπίεσε δ' αὐτοὺς μᾶλλον πρὸς τῷ ὑπάρχοντι πόνῳ καὶ ἡ ξυγκομιδὴ ἐκ τῶν ἀγρῶν ἐς τὸ ἄστυ, καὶ οὐχ ἧσσον τοὺς ἐπελθόντας. Οἰκιῶν γὰρ οὐχ ὑπαρχουσῶν, ἀλλ' ἐν καλύβαις πνιγηραῖς ὥρᾳ ἔτους διαιτωμένων ὁ φθόρος ἐγίγνετο οὐδενὶ κόσμῳ, ἀλλὰ καὶ νεκροὶ ἐπ' ἀλλήλοις ἀποθνῄσκοντες ἔκειντο, καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς ἐκαλινδοῦντο καὶ περὶ τὰς κρήνας ἁπάσας ἡμιθνῆτες, τοῦ ὕδατος ἐπιθυμίᾳ. Τά τε ἱερὰ ἐν οἷς

par l'excès du mal, avaient cessé d'être sensibles aux plaintes des mourants. Les plus compatissants pour les moribonds et pour les malades étaient ceux qui avaient échappé au trépas; ils avaient connu la souffrance et ils se trouvaient désormais à couvert, les rechutes n'étant pas mortelles. Objets de l'envie des autres, ils étaient, pour le moment, remplis de joie, et nourrissaient pour l'avenir une vague espérance de ne succomber à aucune autre maladie.

LII. Ce qui aggrava encore le fléau, ce fut l'entassement des campagnards dans la ville. Les nouveaux venus eurent particulièrement à souffrir. Ne trouvant plus de maisons disponibles, ils se logeaient, au cœur de l'été, dans des huttes privées d'air; aussi mouraient-ils en foule. Les corps inanimés gisaient pêle-mêle. On voyait des infortunés se rouler dans les rues, autour de toutes les fontaines, à demi morts et consumés par la soif.

καὶ οἱ οἰκεῖοι	même ceux de-la-maison
τελευτῶντες	finissant (à la fin,)
ἐξέκαμνον	étaient-insensibles-de-fatigue
τὰς ὀλοφύρσεις	aux lamentations
τῶν ἀπογιγνομένων,	des mourants,
νικώμενοι	étant vaincus
ὑπὸ τοῦ πολλοῦ κακοῦ.	par le grand (l'excès du) mal.
Ὅμως δὲ	D'autre part cependant
οἱ διαπεφευγότες	ceux qui avaient échappé
ᾠκτίζοντο ἐπὶ πλέον	avaient-pitié davantage
τόν τε θνήσκοντα	et de celui qui-mourait
καὶ τὸν πονούμενον,	et de celui qui-était-malade,
διὰ τὸ	à cause de ceci
προειδέναι τε,	et avoir connu-auparavant *le mal*
καὶ αὐτοὶ ἤδη	et eux-mêmes déjà
εἶναι ἐν τῷ θαρσαλέῳ·	être dans la sécurité ;
οὐκ ἐπελάμβανε γὰρ	car *la maladie* ne saisissait pas
δὶς τὸν αὐτόν,	deux-fois le même *homme*,
ὥστε καὶ κτείνειν·	au point même de *le* faire-périr ;
καὶ ἐμακαρίζοντό τε	et aussi ils étaient jugés-heureux
ὑπὸ τῶν ἄλλων,	par les autres,
καὶ αὐτοὶ	et eux-mêmes [ment
τῷ περιχαρεῖ παραχρῆμα	par la joie-excessive sur-le-mo-
εἶχον καὶ	ils avaient encore
ἐς τὸν χρόνον ἔπειτά	pour le temps d'-ensuite
τι ἐλπίδος κούφης,	quelque *peu* d'un espoir léger
μηδὲ διαφθαρῆναι ἄν ἔτι	*eux* ne devoir plus-même être dé-
ποτὲ	un jour [truits
ὑπὸ ἄλλου νοσήματος.	par une autre maladie.
LII. Πρὸς δὲ	LII. D'autre part, outre
τῷ πόνῳ ὑπάρχοντι	le mal existant,
καὶ ἡ ξυγκομιδὴ	aussi l'affluence-d'arrivants
ἐκ τῶν ἀγρῶν ἐς τὸ ἄστυ	des champs à la ville
ἐπίεσεν αὐτούς,	pressa (accabla) eux,
καὶ οὐχ ἧσσον	et n'*accabla* pas moins
τοὺς ἐπελθόντας.	les survenants.
Οἰκιῶν γὰρ	Car des maisons
οὐχ ὑπαρχουσῶν,	n'étant pas,
ἀλλὰ διαιτωμένων	mais *eux* vivant
ὥρᾳ ἔτους	dans la chaleur de l'année (l'été)
ἐν καλύβαις πνιγηραῖς,	dans des baraques étouffantes,
ὁ φθόρος ἐγίγνετο	la destruction *d'eux* avait-lieu
οὐδενὶ κόσμῳ,	sans aucun ordre (confusément),
ἀλλὰ καὶ ἀποθνήσκοντες	mais encore (et de plus) mourant
ἔκειντο νεκροὶ	ils gisaient morts
ἐπὶ ἀλλήλοις,	les uns sur les autres,
καὶ ἐκαλινδοῦντο ἡμιθνῆτες	et ils se roulaient demi-morts
ἐν ταῖς ὁδοῖς	dans les rues
καὶ περὶ ἁπάσας τὰς κρήνας,	et autour de toutes les fontaines
ἐπιθυμίᾳ τοῦ ὕδατος.	par désir de l'eau.

ἐσκήνηντο νεκρῶν πλέα ἦν, αὐτοῦ ἐναποθνησκόντων· ὑπερβιαζομένου γὰρ τοῦ κακοῦ οἱ ἄνθρωποι, οὐκ ἔχοντες ὅ τι γένωνται, ἐς ὀλιγωρίαν ἐτράποντο καὶ ἱερῶν καὶ ὁσίων ὁμοίως. Νόμοι τε πάντες ξυνεταράχθησαν οἷς ἐχρῶντο πρότερον περὶ τὰς ταφάς, ἔθαπτον δὲ ὡς ἕκαστος ἐδύνατο. Καὶ πολλοὶ ἐς ἀναισχύντους θήκας [1] ἐτράποντο σπάνει τῶν ἐπιτηδείων, διὰ τὸ συχνοὺς ἤδη προτεθνάναι σφίσιν· ἐπὶ πυρὰς γὰρ ἀλλοτρίας, φθάσαντες τοὺς νήσαντας, οἱ μὲν ἐπιθέντες τὸν ἑαυτῶν νεκρὸν ὑφῆπτον, οἱ δὲ καομένου ἄλλου ἄνωθεν ἐπιβάλοντες ὃν φέροιεν ἀπῆσαν.

LIII. Πρῶτον τε ἦρξε καὶ ἐς τἆλλα τῇ πόλει ἐπὶ πλέον ἀνομίας τὸ νόσημα. Ῥᾷον γὰρ ἐτόλμα τις ἃ πρότερον ἀπεκρύπτετο μὴ καθ' ἡδονὴν ποιεῖν, ἀγχίστροφον τὴν μεταβολὴν ὁρῶντες τῶν τ' εὐδαιμόνων καὶ αἰφνιδίως θνησκόντων,

Les lieux saints où l'on campait étaient jonchés de cadavres; car les hommes, atterrés par l'immensité du mal, avaient perdu le respect des choses divines et sacrées. Toutes les coutumes observées jusqu'alors pour les inhumations furent violées; on enterrait comme on pouvait. Les objets nécessaires aux funérailles étant devenus rares dans quelques familles, il y eut des gens qui eurent recours à des moyens infâmes : les uns allaient déposer leurs morts sur des bûchers qui ne leur appartenaient pas, et, devançant ceux qui les avaient dressés, ils y mettaient le feu; d'autres, pendant qu'un premier cadavre brûlait, jetaient le leur par-dessus et s'enfuyaient.

LIII. Cette maladie donna dans la ville le signal d'un autre genre de désordres. Chacun se livra plus librement à des excès qu'il cachait naguère. A la vue de si brusques vicissitudes, de riches qui mouraient subitement, de pauvres subitement enri-

Τά τε ἱερὰ ἐν οἷς
ἐσκήνηντο
ἦν πλέα νεκρῶν,
ἐναποθνησκόντων αὐτοῦ·
τοῦ γὰρ κακοῦ
ὑπερβιαζομένου,
οἱ ἄνθρωποι,
οὐκ ἔχοντες
ὅ τι γένωνται,
ἐτράποντο ἐς ὀλιγωρίαν
καὶ ἱερῶν
καὶ ὁσίων ὁμοίως.
Πάντες τε νόμοι,
οἷς ἐχρῶντο πρότερον
περὶ τὰς ταφάς,
ξυνεταράχθησαν,
ἔθαπτον δὲ
ὡς ἕκαστος ἐδύνατο.
Καὶ πολλοὶ ἐτράποντο
ἐς θήκας
ἀναισχύντους
σπάνει τῶν ἐπιτηδείων,
διὰ τὸ
συχνοὺς ἤδη
προτεθνάναι σφίσιν·
οἱ μὲν γὰρ ἐπιθέντες
τὸν νεκρὸν ἑαυτῶν
ἐπὶ πυρὰς ἀλλοτρίας,
φθάσαντες
τοὺς νήσαντας,
ὑφῆπτον,
οἱ δὲ
ἄλλου καομένου,
ἐπιβαλόντες ἄνωθεν
ὃν φέροιεν,
ἀπῆσαν.
LIII. Τό τε νόσημα
πρῶτον ἦρξε
τῇ πόλει
καὶ ἐς τὰ ἄλλα
ἀνομίας
ἐπὶ πλέον.
Τὶς γὰρ ἐτόλμα ῥᾷον
ἃ πρότερον
ἀπεκρύπτετο μὴ ποιεῖν
κατὰ ἡδονήν,
ὁρῶντες
τὴν μεταβολὴν ἀγχίστροφον
τῶν τε εὐδαιμόνων
καὶ θνησκόντων αἰφνιδίως,

Et les temples dans lesquels
ils avaient-fait-des-tentes
étaient pleins de morts,
les malades mourant là;
car le mal
triomphant-par-la-violence,
les hommes,
n'ayant (ne sachant) pas
ce qu'ils deviendraient,
se tournaient vers le mépris
et des choses sacrées
et des *choses justes* pareillement.
Et toutes les lois,
dont ils usaient précédemment
concernant les sépultures,
furent bouleversées (violées),
et ils ensevelissaient *les morts*
comme chacun *le* pouvait.
Et beaucoup se tournèrent
vers des ensevelissements
impudents
par manque des *objets* nécessaires,
à cause de ceci
de nombreux déjà
être-morts-antérieurement à eux;
car les uns ayant posé
le mort d'eux-mêmes
sur des bûchers d'-autrui,
ayant devancé
ceux qui *les* avaient élevés,
mettaient-le-feu-dessous,
les autres
un autre *mort* brûlant,
ayant jeté d'en-haut (par-dessus)
celui qu'ils portaient,
s'en allaient.
LIII. Et cette maladie
la première fut-le-principe
pour la ville
aussi pour d'autres choses
d'une illégalité
pour davantage (plus grande).
Car on osait plus facilement
ce que précédemment
on se cachait de faire
en-vue-du plaisir,
voyant
le changement soudain
et des *hommes* heureux (fortunés)
et mourant subitement,

καὶ τῶν οὐδὲν πρότερον κεκτημένων εὐθὺς δὲ τἀκείνων ἐχόντων. Ὥστε ταχείας τὰς ἐπαυρέσεις καὶ πρὸς τὸ τερπνὸν ἠξίουν ποιεῖσθαι, ἐφήμερα τά τε σώματα καὶ τὰ χρήματα ὁμοίως ἡγούμενοι. Καὶ τὸ μὲν προταλαιπωρεῖν τῷ δόξαντι καλῷ οὐδεὶς πρόθυμος ἦν, ἄδηλον νομίζων εἰ πρὶν ἐπ' αὐτὸ ἐλθεῖν διαφθαρήσεται· ὅ τι δὲ ἤδη τε ἡδὺ καὶ πανταχόθεν τὸ ἐς αὐτὸ κερδαλέον, τοῦτο καὶ καλὸν καὶ χρήσιμον κατέστη. Θεῶν δὲ φόβος ἢ ἀνθρώπων νόμος οὐδεὶς ἀπεῖργε, τὸ μὲν κρίνοντες[1] ἐν ὁμοίῳ καὶ σέβειν καὶ μή, ἐκ τοῦ πάντας ὁρᾶν ἐν ἴσῳ ἀπολλυμένους, τῶν δὲ ἁμαρτημάτων οὐδεὶς ἐλπίζων[2] μέχρι τοῦ δίκην γενέσθαι βιοὺς ἂν τὴν τιμωρίαν ἀντιδοῦναι, πολὺ δὲ μείζω τὴν ἤδη κατεψηφισμένην σφῶν ἐπικρεμασθῆναι, ἣν πρὶν ἐμπεσεῖν εἰκὸς εἶναι τοῦ βίου τι ἀπολαῦσαι.

LIV. Τοιούτῳ μὲν πάθει οἱ Ἀθηναῖοι περιπεσόντες

chis, on ne pensait qu'à jouir et à jouir vite; la vie et la fortune paraissaient également précaires. Nul ne prenait la peine de poursuivre un but honorable; car on ne savait si l'on vivrait assez pour y parvenir. Allier le plaisir et le profit, voilà ce qui devint beau et utile. On n'était retenu ni par la crainte des dieux ni par celle des lois. Depuis qu'on voyait tant de monde périr indistinctement, on ne mettait plus aucune différence entre la piété et l'impiété; d'ailleurs personne ne croyait prolonger ses jours jusqu'à la punition de ses crimes. Chacun redoutait bien davantage l'arrêt déjà prononcé contre lui et suspendu sur sa tête; avant d'être atteint, on voulait goûter au moins de la volupté.

LIV. Tels étaient les fléaux qui s'appesantissaient sur Athènes :

καὶ τῶν κεκτημένων οὐδὲν
πρότερον,
ἐχόντων δὲ εὐθὺς
τὰ ἐκείνων.
Ὥστε ἠξίουν
ποιεῖσθαι τὰς ἐπαυρέσεις
ταχείας
καὶ πρὸς τὸ τερπνόν,
ἡγούμενοι τά τε σώματα
καὶ τὰ χρήματα
ἐφήμερα.
Καὶ οὐδεὶς μὲν ἦν πρόθυμος
τὸ προταλαιπωρεῖν
τῷ δόξαντι καλῷ,
νομίζων ἄδηλον
εἰ διαφθαρήσεται
πρὶν ἐλθεῖν ἐπὶ αὐτό·
ὅ τι δὲ ἡδύ τε
ἤδη
καὶ πανταχόθεν
τὸ κερδαλέον
ἐς αὐτό,
τοῦτο κατέστη
καὶ καλὸν καὶ χρήσιμον.
Οὐδεὶς δὲ φόβος θεῶν
ἢ νόμος ἀνθρώπων
ἀπεῖργε,
τὸ μὲν κρίνοντες
ἐν ὁμοίῳ
καὶ σέβειν καὶ μή,
ἐκ τοῦ ὁρᾶν
πάντας ἀπολλυμένους ἐν ἴσῳ,
οὐδεὶς δὲ
ἐλπίζων,
ἀντιδοῦναι ἂν τὴν τιμωρίαν
τῶν ἁμαρτημάτων
βιοὺς
μέχρι τοῦ δίκην
γενέσθαι,
τὴν δὲ
ἤδη κατεψηφισμένην σφῶν
πολὺ μείζω
ἐπικρεμασθῆναι,
ἣν πρὶν ἐμπεσεῖν,
εἶναι εἰκὸς
ἀπολαῦσαί τι
τοῦ βίου.
LIV. Οἱ Ἀθηναῖοι
περιπεσόντες
τοιούτῳ μὲν πάθει

et de ceux qui ne possédaient rien
auparavant,
d'autre part qui avaient tout à coup
les *biens* de ceux-là (des morts).
De-sorte-qu'ils jugeaient-à-propos
de se-faire les jouissances *de ces*
promptes [*biens*
et en-vue-de la volupté,
estimant et leurs corps
et leurs biens
être éphémères. [disposé
Et personne d'une part n'était
à se donner-du-mal-d'avance
pour la chose qui paraissait belle,
jugeant incertain,
s'il *ne* sera *pas* détruit (mort)
avant d'être arrivé à elle ;
mais et ce qui *était* agréable
sur-le-champ,
et de-tous-côtés (absolument)
ce qui *était* profitable
pour cela (pour le plaisir),
cela fut établi (regardé comme)
et beau et avantageux. [dieux
D'autre part aucune crainte des
ou (ni) *aucune* loi des hommes
n'écartait (ne retenait) *eux*,
d'un côté jugeant
être à un *degré* égal [*les dieux*,
et d'honorer et *de* ne pas *honorer*
par suite du voir (en voyant)
tous périssant également,
de l'autre côté personne
ne présumant
devoir subir le châtiment
de ses fautes
ayant vécu
jusqu'à ce que jugement
avoir lieu (eût lieu),
mais celui
déjà voté (prononcé)-contre eux
beaucoup plus grand
être suspendu-au-dessus *d'eux*,
lequel avant d'être (qu'il fût) tombé
être raisonnable [*sur eux*,
de jouir en quelque chose
de la vie.
LIV. Les Athéniens
ayant rencontré (étant en butte à)
un tel malheur d'une part

ἐπιέζοντο, ἀνθρώπων τε ἔνδον θνησκόντων καὶ γῆς ἔξω δῃουμένης. Ἐν δὲ τῷ κακῷ, οἷα εἰκὸς, ἀνεμνήσθησαν καὶ τοῦδε τοῦ ἔπους φάσκοντες οἱ πρεσβύτεροι πάλαι ᾄδεσθαι, « ἥξει Δωριακὸς πόλεμος καὶ λοιμὸς ἅμ' αὐτῷ. » Ἐγένετο μὲν οὖν ἔρις τοῖς ἀνθρώποις μὴ λοιμὸν ὠνομάσθαι ἐν τῷ ἔπει ὑπὸ τῶν παλαιῶν, ἀλλὰ λιμὸν, ἐνίκησε δὲ ἐπὶ τοῦ παρόντος εἰκότως λοιμὸν εἰρῆσθαι· οἱ γὰρ ἄνθρωποι πρὸς ἃ ἔπασχον τὴν μνήμην ἐποιοῦντο. Ἢν δέ γε οἶμαί ποτε ἄλλος πόλεμος καταλάβῃ Δωρικὸς τοῦδε ὕστερος καὶ ξυμβῇ γενέσθαι λιμὸν, κατὰ τὸ εἰκὸς οὕτως ᾄσονται. Μνήμη δὲ ἐγένετο καὶ τοῦ Λακεδαιμονίων χρηστηρίου τοῖς εἰδόσιν, ὅτε ἐπερωτῶσιν αὐτοῖς τὸν θεὸν εἰ χρὴ πολεμεῖν ἀνεῖλε [1] κατὰ κράτος πολεμοῦσι νίκην ἔσεσθαι, καὶ αὐτὸς ἔφη ξυλλήψεσθαι. Περὶ μὲν οὖν τοῦ χρηστηρίου τὰ γιγνόμενα ᾔκαζον [2] ὁμοῖα εἶναι, ἐσβεβληκότων δὲ τῶν Πελοποννησίων ἡ νόσος ἤρξατο εὐθύς·

au dedans la mortalité, au dehors la dévastation. Dans le malheur, selon l'usage, on se rappela une prédiction que les vieillards prétendaient avoir été chantée jadis :

Viendra la guerre dorienne et la peste avec elle.

A ce sujet, il s'éleva une contestation; quelques-uns soutenaient que, dans ce vers, il y avait anciennement, non pas *la peste*, mais *la famine*. Cependant le premier de ces mots prévalut, comme de raison, à cause de la circonstance : les hommes mettaient leurs souvenirs en harmonie avec leurs maux. Mais que jamais il s'allume une nouvelle guerre dorienne, accompagnée de famine, on ne manquera pas, je pense, de préférer l'autre leçon. Les gens qui en avaient connaissance se rappelaient aussi l'oracle rendu aux Lacédémoniens par le dieu de Delphes, lorsque, interrogé par eux sur l'opportunité de la guerre, il avait répondu que, s'ils la faisaient à outrance, ils auraient la victoire et que lui-même les seconderait. C'est ainsi qu'on cherchait à faire concorder l'oracle avec les événements. Au reste la maladie commença immédiatement après l'entrée des

ἐπιέζοντο,	étaient pressés (accablés) *par lui*,
ἀνθρώπων τε	et les hommes
θνησκόντων ἔνδον	mourant au-dedans
καὶ γῆς	et le territoire
δῃουμένης ἔξω.	étant ravagé au-dehors.
Ἐν δὲ τῷ κακῷ,	D'autre part dans le malheur,
ἀνεμνήσθησαν καὶ,	ils se rappelèrent aussi,
οἷα εἰκὸς,	comme *il était* naturel,
τοῦδε τοῦ ἔπους,	ce vers-ci,
οἱ πρεσβύτεροι φάσκοντες	les plus vieux disant
ᾄδεσθαι πάλαι·	*lui* être chanté autrefois :
« Πόλεμος Δωριακὸς ἥξει	« Une guerre dorienne viendra
καὶ λοιμὸς ἅμα αὐτῷ. »	et une peste avec elle. »
Ἔρις μὲν οὖν ἐγένετο	Or donc une discussion eut-lieu
τοῖς ἀνθρώποις,	entre les hommes,
μὴ λοιμὸν	non pas la peste
ὠνομάσθαι ἐν τῷ ἔπει	avoir été nommée dans le vers
ὑπὸ τῶν παλαιῶν,	par les anciens,
ἀλλὰ λιμὸν,	mais la famine,
ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος	toutefois dans le présent
λοιμὸν εἰρῆσθαι	la peste avoir été dite
ἐνίκησεν εἰκότως·	prévalut naturellement;
οἱ γὰρ ἄνθρωποι	car les hommes [souvenir
ἐποιοῦντο τὴν μνήμην	se faisaient (arrangeaient, leur
πρὸς ἃ ἔπασχον.	d'après *les maux* qu'ils souffraient.
Ἦν δέ γέ ποτε	Mais certes si un jour
ἄλλος πόλεμος Δωρικὸς	une autre guerre dorienne
ὕστερος τοῦδε	postérieure à celle-ci
καταλάβῃ,	survient,
καὶ ξυμβῇ	et *qu*'il arrive-en-même-temps
λιμὸν γενέσθαι,	une famine avoir-lieu,
κατὰ τὸ εἰκὸς	selon la vraisemblance
ᾄσονται οὕτως,	ils chanteront ainsi,
οἶμαι.	je crois.
Μνήμη δὲ ἐγένετο καὶ	D'ailleurs mention fut faite aussi
τοῖς εἰδόσι	par ceux qui *le* savaient
τοῦ χρηστηρίου	de l'oracle
Λακεδαιμονίων,	des Lacédémoniens,
ὅτε αὐτοῖς ἐπερωτῶσι τὸν θεὸν	quand à eux interrogeant le dieu
εἰ χρὴ πολεμεῖν,	s'il faut (s'il fallait) faire-la-guerre,
ἀνεῖλε νίκην ἔσεσθαι	il répondit victoire devoir être
πολεμοῦσι	à *eux* combattant
κατὰ κράτος,	de toutes *leurs* forces,
καὶ ἔφη αὐτὸς ξυλλήψεσθαι.	et dit lui-même devoir *les* aider.
Περὶ μὲν οὖν τοῦ χρηστηρίου	D'une part donc au sujet de l'oracle
ᾔκαζον τὰ γιγνόμενα	ils conjecturaient ce qui arrivait
εἶναι ὁμοῖα·	être conforme *à l'oracle;*
τῶν δὲ Πελοποννησίων	d'autre part les Péloponnésiens
ἐσβεβληκότων,	ayant fait-invasion,
ἡ νόσος ἤρξατο εὐθύς·	la maladie commença aussitôt;

καὶ ἐς μὲν Πελοπόννησον οὐκ ἐσῆλθεν, ὅ τι καὶ ἄξιον εἰπεῖν, ἐπενείματο δὲ Ἀθήνας μὲν μάλιστα, ἔπειτα δὲ καὶ τῶν ἄλλων χωρίων τὰ πολυανθρωπότατα. Ταῦτα μὲν τὰ κατὰ τὴν νόσον γενόμενα.

VII. PORTRAIT DE PÉRICLÈS.

(Liv. II, § 65.)

LXV. Τοιαῦτα ὁ Περικλῆς λέγων ἐπειρᾶτο τοὺς Ἀθηναίους τῆς τε ἐπ' αὐτὸν ὀργῆς παραλύειν καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων δεινῶν ἀπάγειν τὴν γνώμην. Οἱ δὲ δημοσίᾳ μὲν τοῖς λόγοις ἀνεπείθοντο καὶ οὔτε πρὸς τοὺς Λακεδαιμονίους ἔτι ἔπεμπον ἔς τε τὸν πόλεμον μᾶλλον ὥρμηντο, ἰδίᾳ δὲ τοῖς παθήμασιν ἐλυποῦντο, ὁ μὲν δῆμος ὅτι ἀπ' ἐλασσόνων ὁρμώμενος ἐστέρητο καὶ τούτων, οἱ δὲ δυνατοὶ καλὰ κτήματα κατὰ τὴν χώραν οἰκοδομίαις τε καὶ πολυτελέσι κατασκευαῖς ἀπολωλεκότες, τὸ δὲ μέγιστον, πόλεμον ἀντ' εἰρήνης ἔχοντες. Οὐ

Péloponnésiens en Attique; elle n'attaqua pas le Péloponnèse, au moins d'une manière sérieuse; mais elle désola principalement Athènes et les endroits de l'Attique les plus peuplés. Telles furent les particularités relatives à la peste.

VII

LXV. Telles étaient les paroles par lesquelles Périclès cherchait à désarmer le courroux des Athéniens et à détourner leurs esprits des calamités présentes. Le peuple céda à ses discours et, renonçant à toute nouvelle ambassade auprès des Lacédémoniens, se passionna plus que jamais pour la guerre. Mais les particuliers ne pouvaient prendre leur parti de leur état de malaise. Le pauvre s'affligeait d'être privé du peu qu'il possédait; les riches d'avoir perdu leurs superbes domaines, leurs maisons, leurs meubles somptueux; tous d'avoir la guerre au lieu de la paix. L'irritation ne s'apaisa que lorsqu'on eut mis

καὶ οὐκ ἐσῆλθε μὲν	et elle n'entra pas à la vérité
ἐς Πελοπόννησον,	dans le Péloponnèse,
ὅ τι	en quelque chose qui *soit*
ἄξιον καὶ εἰπεῖν,	valant *la peine* aussi de *le* dire,
ἐπενείματο δὲ	mais elle ravagea
Ἀθήνας μὲν μάλιστα,	d'une part Athènes surtout,
ἔπειτα δὲ	d'autre part ensuite
καὶ τῶν ἄλλων χωρίων	aussi des autres pays
τὰ πολυανθρωπότατα.	les plus populeux.
Τὰ γενόμενα	Les choses qui-arrivèrent
κατὰ τὴν νόσον,	pendant la maladie
ταῦτα μέν.	*sont* celles-là certes.

VII. PORTRAIT DE PÉRICLÈS.

LXV. Ὁ Περικλῆς	LXV. Périclès
λέγων τοιαῦτα	disant de telles *paroles*
ἐπειρᾶτο	s'efforçait
παραλύειν τε	et de détacher (faire revenir)
τοὺς Ἀθηναίους	les Athéniens
τῆς ὀργῆς ἐπὶ αὐτὸν	de la colère contre lui
καὶ ἀπάγειν τὴν γνώμην	et de détourner leur pensée
ἀπὸ τῶν δεινῶν παρόντων.	des maux présents.
Οἱ δὲ δημοσίᾳ μὲν	Or eux en-public d'une part
ἀνεπείθοντο τοῖς λόγοις,	étaient persuadés par ses discours,
καὶ οὔτε ἔπεμπον ἔτι	et n'envoyaient plus *de députés*
πρὸς τοὺς Λακεδαιμονίους,	vers les Lacédémoniens,
ὥρμηντό τε μᾶλλον	et se portaient davantage
ἐς τὸν πόλεμον,	à la guerre,
ἰδίᾳ δὲ	d'autre part en-particulier
ἐλυποῦντο	ils étaient affligés
τοῖς παθήμασιν,	de leurs souffrances,
ὁ μὲν δῆμος	le peuple d'un côté
ὅτι ὁρμώμενος	parce que partant
ἀπὸ ἐλασσόνων	de *ressources* plus petites
ἐστέρητο	il avait été dépouillé
καὶ τούτων,	même de ces *ressources*,
οἱ δὲ δυνατοὶ	les puissants d'un autre côté
ἀπολωλεκότες	ayant (parce qu'ils avaient) perdu
κτήματα	des possessions
κατὰ τὴν χώραν	dans la campagne
καλὰ οἰκοδομίαις τε	belles et par des constructions
καὶ κατασκευαῖς πολυτελέσι,	et par des installations coûteuses,
τὸ δὲ μέγιστον,	et *ce qui était* le plus grand *chagrin*
ἔχοντες πόλεμον	ayant (parce qu'ils avaient) la guerre
ἀντὶ εἰρήνης.	au-lieu-de la paix.
Οὐ μέντοι	Ni certes
οἱ ξύμπαντες	les *citoyens* tous-ensemble

μέντοι πρότερόν γε οἱ ξύμπαντες ἐπαύσαντο ἐν ὀργῇ ἔχοντες αὐτὸν πρὶν ἐζημίωσαν χρήμασιν. Ὕστερον δ' αὖθις οὐ πολλῷ, ὅπερ φιλεῖ ὅμιλος ποιεῖν, στρατηγὸν εἵλοντο καὶ πάντα τὰ πράγματα ἐπέτρεψαν, ὧν μὲν περὶ τὰ οἰκεῖα ἕκαστος ἤλγει ἀμβλύτεροι ἤδη ὄντες, ὧν δὲ ἡ ξύμπασα πόλις προσεδεῖτο πλείστου ἄξιον νομίζοντες εἶναι. Ὅσον τε γὰρ χρόνον προύστη τῆς πόλεως ἐν τῇ εἰρήνῃ, μετρίως ἐξηγεῖτο καὶ ἀσφαλῶς διεφύλαξεν αὐτὴν, καὶ ἐγένετο ἐπ' ἐκείνου μεγίστη, ἐπεί τε ὁ πόλεμος κατέστη, ὁ δὲ [1] φαίνεται καὶ ἐν τούτῳ προγνοὺς τὴν δύναμιν [2]. Ἐπεβίω δὲ δύο ἔτη καὶ μῆνας ἕξ· καὶ ἐπειδὴ ἀπέθανεν, ἐπὶ πλέον ἔτι ἐγνώσθη ἡ πρόνοια αὐτοῦ ἐς τὸν πόλεμον. Ὁ μὲν γὰρ ἡσυχάζοντάς τε καὶ τὸ ναυτικὸν θεραπεύοντας καὶ ἀρχὴν μὴ ἐπικτωμένους ἐν τῷ πολέμῳ μηδὲ τῇ πόλει κινδυνεύοντας [3] ἔφη περιέσεσθαι· οἱ δὲ ταῦτά τε πάντα ἐς τοὐναντίον ἔπραξαν καὶ ἄλλα ἔξω τοῦ πολέμου δοκοῦντα εἶναι [4] κατὰ τὰς ἰδίας

Périclès à l'amende; mais bientôt, par une inconséquence naturelle à la multitude, on le réélut général et on lui confia le pouvoir suprême. C'est que les douleurs particulières commençaient à s'amortir et qu'on le regardait comme le seul homme capable de faire face aux nécessités publiques. Tout le temps qu'il fut à la tête des affaires, durant la paix, il gouverna avec modération, pourvut à la sûreté de l'État et le fit parvenir au faîte de la puissance; quand la guerre éclata, ce fut encore lui qui révéla aux Athéniens le secret de leurs forces. Il survécut deux ans et demi. Sa mort fit voir plus clairement encore la justesse de ses calculs. Il avait dit aux Athéniens que, s'ils restaient en repos et se contentaient de soigner leur marine, sans chercher à étendre leur empire pendant la guerre et sans exposer l'existence de la république, ils finiraient par triompher. Sur tous ces points, ils firent exactement l'inverse. Pour satisfaire des ambitions et des cupidités privées, ils formèrent, en

ἐπαύσαντο	ne cessèrent
ἔχοντες αὐτὸν ἐν ὀργῇ	ayant (de traiter) lui avec colère
πρότερόν γε	précédemment au moins
πρὶν ἐζημίωσαν	avant qu'ils *l'*eussent puni
χρήμασιν.	par de l'argent (par une amende).
Οὐ δὲ πολλῷ ὕστερον,	Mais non beaucoup après,
ὅπερ ὅμιλος	*ce* que la multitude
φιλεῖ ποιεῖν,	aime à (a coutume de) faire,
εἵλοντο αὖθις στρατηγὸν,	ils *l'*élurent de nouveau stratège
καὶ ἐπέτρεψαν	et *lui* remirent
πάντα τὰ πράγματα,	toutes les affaires, [sés
ὄντες μὲν ἤδη ἀμβλύτεροι,	étant d'une part déjà plus émous-
ὧν ἕκαστος	*au sujet des choses* dont chacun
ἤλγει	était-affligé [ques,
περὶ τὰ οἰκεῖα,	concernant ses *affaires* domesti-
νομίζοντες δὲ	d'autre part pensant
εἶναι ἄξιον πλείστου	*lui* être digne du plus grand *cas*,
ὧν ἡ πόλις	pour *les choses* dont la ville
ξύμπασα	tout-entière
προσεδεῖτο.	avait-besoin.
Ὅσον τε γὰρ χρόνον	Car et tout le temps que
προύστη τῆς πόλεως	il fut-à-la-tête-de la ville
ἐν τῇ εἰρήνῃ,	pendant la paix,
ἐξηγεῖτο μετρίως	il *la* gouvernait modérément
καὶ διεφύλαξεν αὐτὴν ἀσφαλῶς,	et il conserva elle en-sûreté,
καὶ ἐγένετο μεγίστη ἐπὶ ἐκείνου·	et elle devint très-grande sous lui ;
ἐπεί τε ὁ πόλεμος	et quand la guerre
κατέστη,	fut établie (eut lieu),
ὁ δὲ φαίνεται	lui certes est-évident
καὶ ἐν τούτῳ	encore dans cette *guerre*
προγνοὺς τὴν δύναμιν.	ayant prévu la force *de l'État*.
Ἐπεβίω δὲ	Or il vécut-encore
δύο ἔτη καὶ ἓξ μῆνας·	deux ans et six mois ;
καὶ ἐπειδὴ ἀπέθανεν,	et après qu'il fut mort,
ἡ πρόνοια αὐτοῦ ἐς τὸν πόλεμον	la prévoyance de lui pour la guerre
ἐγνώσθη ἐπὶ πλέον ἔτι.	fut connue davantage encore.
Ὁ μὲν γὰρ ἔφη	Car lui d'une part disait
περιέσεσθαι	*eux* devoir être-supérieurs
ἡσυχάζοντάς τε	et demeurant-tranquilles,
καὶ θεραπεύοντας τὸ ναυτικὸν	et soignant la marine
καὶ μὴ ἐπικτωμένους	et n'acquérant-pas-en-plus
ἀρχὴν	de l'empire
ἐν τῷ πολέμῳ	dans (pendant) la guerre
μηδὲ κινδυνεύοντας	ni ne courant-pas-de-risque
τῇ πόλει·	*du-côté*-de la ville ;
οἱ δὲ ἔπραξάν τε	eux d'autre part et firent
πάντα ταῦτα	toutes ces choses
ἐς τὸ ἐναντίον	dans le *sens* contraire [tres
καὶ ἐπολίτευσαν ἄλλα	et *en* administrèrent (firent) d'au-
δοκοῦντα	paraissant

φιλοτιμίας καὶ ἴδια κέρδη κακῶς ἔς τε σφᾶς αὐτοὺς καὶ τοὺς ξυμμάχους ἐπολίτευσαν, ἃ κατορθούμενα μὲν τοῖς ἰδιώταις τιμὴ καὶ ὠφελία μᾶλλον ἦν, σφαλέντα δὲ τῇ πόλει ἐς τὸν πόλεμον βλάβη καθίστατο. Αἴτιον δ' ἦν ὅτι ἐκεῖνος μὲν δυνατὸς ὢν τῷ τε ἀξιώματι καὶ τῇ γνώμῃ, χρημάτων τε διαφανῶς ἀδωρότατος γενόμενος, κατεῖχε τὸ πλῆθος ἐλευθέρως, καὶ οὐκ ἤγετο μᾶλλον ὑπ' αὐτοῦ ἢ αὐτὸς ἦγε, διὰ τὸ μὴ κτώμενος ἐξ οὐ προσηκόντων τὴν δύναμιν πρὸς ἡδονήν τι λέγειν, ἀλλ' ἔχων ἐπ' ἀξιώσει καὶ πρὸς ὀργήν τι ἀντειπεῖν. Ὁπότε γοῦν αἴσθοιτό τι αὐτοὺς παρὰ καιρὸν ὕβρει θαρσοῦντας, λέγων κατέπλησσεν ἐπὶ τὸ φοβεῖσθαι, καὶ δεδιότας αὖ ἀλόγως ἀντικαθίστη πάλιν ἐπὶ τὸ θαρσεῖν· ἐγίγνετό τε λόγῳ μὲν δημοκρατία, ἔργῳ δὲ ὑπὸ τοῦ πρώτου ἀνδρὸς ἀρχή. Οἱ δὲ ὕστερον, ἴσοι αὐτοὶ μᾶλλον πρὸς ἀλλήλους

dehors de la guerre, des entreprises non moins funestes pour eux que pour leurs alliés. Les succès n'auraient tourné qu'au profit et à l'honneur de quelques individus, tandis que les revers entraînaient nécessairement la ruine de l'État. La raison en est simple. Grâce à l'élévation de son caractère, à la profondeur de ses vues, à son désintéressement sans bornes, Périclès exerçait sur Athènes un incontestable ascendant. Il restait libre tout en dirigeant la multitude. Ne devant son crédit qu'à des moyens honnêtes, il n'avait pas besoin de flatter les passions populaires; sa considération personnelle lui permettait de les braver avec autorité. Voyait-il les Athéniens se livrer à une audace intempestive, il les terrifiait par sa parole; étaient-ils abattus sans motif, il avait l'art de les ranimer. En un mot la démocratie subsistait de nom; mais en réalité c'était le gouvernement du premier citoyen. Ceux qui lui succédèrent, n'ayant pas la même

εἶναι ἔξω	être en-dehors-de (étrangères à)
τοῦ πολέμου	la guerre
κατὰ τὰς φιλοτιμίας ἰδίας	en-vue-des ambitions privées
καὶ κέρδη ἴδια	et des gains privés,
κακῶς ἔς τε σφᾶς αὐτοὺς	mal et envers eux-mêmes
καὶ τοὺς ξυμμάχους,	et envers les alliés,
ἃ κατορθούμενα μὲν	*choses* qui d'une part réussissant
ἦν μᾶλλον	étaient (auraient été) plutôt
τιμὴ καὶ ὠφελία	honneur et utilité
τοῖς ἰδιώταις,	aux particuliers,
σφαλέντα δὲ	d'autre part ayant échoué
καθίστατο	devenaient
βλάβη τῇ πόλει	un dommage *fait* à la ville
ἐς τὸν πόλεμον.	pour la guerre.
Ἦν δὲ αἴτιον,	Or *ceci en* était cause,
ὅτι ἐκεῖνος μὲν	que celui-là (Périclès) d'une part
ὢν δυνατὸς	étant puissant
τῷ τε ἀξιώματι καὶ τῇ γνώμῃ,	et par sa dignité et par sa sagesse,
γενόμενός τε διαφανῶς	et ayant été manifestement
ἀδωρότατος	le plus-incapable-de-recevoir-des-
χρημάτων,	d'argent, [présents
κατεῖχε τὸ πλῆθος	contenait la multitude
ἐλευθέρως,	par-des-moyens-libéraux,
καὶ οὐκ ἤγετο ὑπὸ αὐτοῦ	et n'était pas conduit par elle
μᾶλλον ἢ αὐτὸς ἦγε,	plus que lui-même ne *la* conduisait,
διὰ τὸ	à-cause-de ceci
μὴ λέγειν τι	ne pas dire quelque chose
πρὸς ἡδονὴν	en-vue-du plaisir *du peuple*
κτώμενος	*en* cherchant à acquérir
τὴν δύναμιν	la puissance [bles,
ἐξ οὐ προσηκόντων,	à l'aide de *moyens* non convena-
ἀλλὰ ἔχων ἐπὶ ἀξιώσει	mais pouvant à-cause-de *sa* dignité
ἀντειπεῖν τι	contredire en quelque chose
καὶ πρὸς ὀργήν.	même avec colère.
Ὁπότε γοῦν αἴσθοιτο αὐτοὺς	Quand donc il remarquait eux
θαρσοῦντάς τι	étant-audacieux en quelque chose
ὕβρει	avec insolence
παρὰ καιρὸν,	contre le temps (mal à propos),
λέγων κατέπλησσεν	en parlant il *les* abattait
ἐπὶ τὸ φοβεῖσθαι,	jusqu'à être effrayés,
καὶ αὖ	et derechef
ἀντικαθίστη πάλιν	il relevait de-nouveau
ἐπὶ τὸ θαρσεῖν	vers le avoir-confiance
δεδιότας ἀλόγως·	*eux* craignant sans-raison;
ἐγίγνετό τε λόγῳ μὲν	et *c'*était de nom à la vérité
δημοκρατία,	une démocratie,
ἔργῳ δὲ ἀρχὴ	mais de fait une autorité-absolue
ὑπὸ τοῦ πρώτου ἀνδρός.	sous le premier homme. [près lui)
Οἱ δὲ ὕστερον,	D'autre part ceux de plus tard (d'a-
ὄντες αὐτοὶ μᾶλλον ἴσοι	étant eux-mêmes plus égaux

ὄντες, καὶ ὀρεγόμενοι τοῦ πρῶτος ἕκαστος γίγνεσθαι, ἐτράποντο καθ' ἡδονὰς τῷ δήμῳ καὶ τὰ πράγματα ἐνδιδόναι. Ἐξ ὧν ἄλλα τε πολλά, ὡς[1] ἐν μεγάλῃ πόλει καὶ ἀρχὴν ἐχούσῃ, ἡμαρτήθη καὶ ὁ ἐς Σικελίαν πλοῦς, ὃς οὐ τοσοῦτον γνώμης ἁμάρτημα ἦν πρὸς οὓς[2] ἐπῇσαν, ὅσον οἱ ἐκπέμψαντες[3] οὐ τὰ πρόσφορα τοῖς οἰχομένοις ἐπιγιγνώσκοντες, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἰδίας διαβολὰς περὶ τῆς τοῦ δήμου προστασίας τά τε ἐν τῷ στρατοπέδῳ ἀμβλύτερα ἐποίουν καὶ τὰ περὶ τὴν πόλιν πρῶτον ἐν ἀλλήλοις ἐταράχθησαν. Σφαλέντες δ' ἐν Σικελίᾳ ἄλλῃ τε παρασκευῇ καὶ τοῦ ναυτικοῦ τῷ πλείονι μορίῳ, καὶ κατὰ τὴν πόλιν ἤδη ἐν στάσει ὄντες, ὅμως δέκα μὲν ἔτη ἀντεῖχον τοῖς τε πρότερον ὑπάρχουσι πολεμίοις, καὶ τοῖς ἀπὸ Σικελίας μετ' αὐτῶν, καὶ τῶν ξυμμάχων ἔτι τοῖς πλείοσιν ἀφεστηκόσι,

supériorité et aspirant tous au premier rôle, se mirent à flatter le peuple et à lui abandonner la conduite des affaires. De là toutes les fautes qu'on peut attendre d'une grande cité placée à la tête d'un empire; de là entre autres l'expédition de Sicile : elle échoua bien moins par une fausse appréciation des forces ennemies que par l'ignorance de ceux qui la décrétèrent, et qui ne fournirent pas à l'armée les moyens dont elle avait besoin. Uniquement occupés de leurs luttes d'amour-propre ou d'influence, ils paralysèrent les opérations et suscitèrent dans Athènes des discordes civiles, inconnues jusqu'alors. Cependant, même après le désastre de Sicile et l'anéantissement presque total de leur flotte, les Athéniens, tout divisés qu'ils étaient entre eux, ne laissèrent pas de résister pendant trois années à leurs anciens ennemis, renforcés par l'adjonction des Siciliens et de leurs propres sujets révoltés pour la plupart, enfin à Cyrus fils

πρὸς ἀλλήλους,	les uns envers les autres,
καὶ ὀρεγόμενοι	et ambitionnant
ἕκαστος τοῦ γίγνεσθαι πρῶτος,	chacun le devenir le premier,
ἐτράποντο	se tournèrent (en vinrent)
καὶ ἐνδιδόναι τὰ πράγματα	même à livrer les affaires
τῷ δήμῳ	au peuple
κατὰ ἡδονάς.	selon *son* plaisir.
Ἐξ ὧν	Par suite de quoi
ἄλλα τε πολλὰ	et d'autres choses nombreuses
ἡμαρτήθη,	furent faites-fautivement
ὡς	comme *il arrive*
ἐν πόλει μεγάλῃ	dans une ville grande
καὶ ἐχούσῃ ἀρχὴν,	et qui a la suprématie,
καὶ ὁ πλοῦς ἐς Σικελίαν,	et l'expédition-navale en Sicile,
ὃς οὐκ ἠν τοσοῦτον	qui n'était pas autant
ἁμάρτημα γνώμης	une faute de jugement
πρὸς οὓς	*relativement aux forces de ceux*
ἐπῆσαν,	ils allaient [contre lesquels
ὅσον	qu'*une faute de ceux*
οἱ ἐκπέμψαντες	qui avaient envoyé
οὐκ ἐπιγιγνώσκοντες	ne connaissant pas
τὰ πρόσφορα	les choses utiles
τοῖς οἰχομένοις,	à ceux qui partaient,
ἀλλὰ	mais *qui*
κατὰ τὰς διαβολὰς ἰδίας	à-cause-de leurs inimitiés privées
περὶ τῆς προστασίας τοῦ δήμου	au-sujet-de la domination du peu-
ἐποίουν τε	et rendaient [ple
ἀμβλύτερα	plus émoussées (plus faibles)
τὰ ἐν τῷ στρατοπέδῳ,	les *opérations faites* à l'armée,
καὶ πρῶτον	et pour la-première-fois
ἐταράχθησαν ἐν ἀλλήλοις	furent agités-de-troubles entre eux
τὰ περὶ τὴν πόλιν.	dans les *affaires* concernant la ville.
Σφαλέντες δὲ ἐν Σικελίᾳ	D'autre part ayant échoué en Sicile
ἄλλῃ τε παρασκευῇ	et par le reste de *leur* appareil
καὶ τῷ πλείονι μορίῳ	et par la plus grande partie
τοῦ ναυτικοῦ,	de *leur* marine *perdue*,
καὶ ὄντες ἤδη ἐν στάσει	et étant déjà en sédition
κατὰ τὴν πόλιν,	dans la ville,
ὅμως ἀντεῖχον μὲν	cependant ils résistaient certes
τρία ἔτη	trois ans
τοῖς τε πολεμίοις	et aux ennemis
ὑπάρχουσι πρότερον	qui étaient *à eux* précédemment
καὶ τοῖς ἀπὸ Σικελίας	et à ceux *venus* de Sicile
μετὰ αὐτῶν,	avec eux (unis aux premiers),
καὶ ἔτι	et de-plus
τοῖς πλείοσι	aux plus nombreux
τῶν ξυμμάχων	de *leurs* alliés
ἀφεστηκόσιν,	qui firent-défection,
ὕστερόν τε Κύρῳ	et plus tard à Cyrus
παιδὶ βασιλέως	fils du roi

Κύρῳ τε ὕστερον βασιλέως παιδὶ προσγενομένῳ, ὃς παρεῖχε χρήματα Πελοποννησίοις ἐς τὸ ναυτικόν· καὶ οὐ πρότερον ἐνέδοσαν ἢ αὐτοὶ ἐν σφίσι κατὰ τὰς ἰδίας διαφορὰς περιπεσόντες ἐσφάλησαν. Τοσοῦτον τῷ Περικλεῖ ἐπερίσσευσε τότε ἀφ' ὧν αὐτὸς προέγνω καὶ πάνυ ἂν ῥᾳδίως περιγενέσθαι τῶν Πελοποννησίων αὐτῶν τῷ πολέμῳ.

VIII. DISCOURS DE PHORMION.

(Liv. II, § 89.)

LXXXIX. « Ὁρῶν ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες στρατιῶται, πεφοβημένους τὸ πλῆθος τῶν ἐναντίων ξυνεκάλεσα, οὐκ ἀξιῶν τὰ μὴ δεινὰ ἐν ὀρρωδίᾳ ἔχειν. Οὗτοι γὰρ πρῶτον μὲν διὰ τὸ προνενικῆσθαι [1] καὶ μηδὲ αὐτοὶ οἴεσθαι ὁμοῖοι ἡμῖν εἶναι, τὸ πλῆθος τῶν νεῶν καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ ἴσου παρεσκευάσαντο· ἔπειτα ᾧ μάλιστα πιστεύοντες προσέρχονται, ὡς προσῆκον σφίσιν ἀνδρείοις εἶναι, οὐ δι' ἄλλο τι θαρσοῦσιν ἢ διὰ τὴν ἐν τῷ πεζῷ ἐμπειρίαν τὰ πλείω κατορθοῦντες, καὶ οἴονται σφίσι καὶ

du roi, qui fournit aux Péloponnésiens de l'argent pour leur marine. S'ils succombèrent, ce ne fut qu'après s'être épuisés par leurs dissensions intestines. Tant Périclès avait la parfaite intelligence des ressources d'Athènes, qui lui paraissaient assurer le triomphe facile de sa patrie sur les Péloponnésiens réduits à eux-mêmes !

VIII

LXXXIX. « Soldats, le nombre de vos ennemis, je le vois, vous inspire de l'inquiétude ; aussi vous ai-je convoqués pour dissiper une crainte mal fondée. D'abord, c'est à cause de leur première défaite et dans le sentiment de leur infériorité, qu'ils ont réuni ce grand nombre de navires, au lieu de se mesurer avec nous à forces égales. Ensuite, ce qui leur inspire cette confiance audacieuse, c'est uniquement leur habitude des combats sur terre ; comme ils y sont ordinairement vainqueurs, ils se figurent que

προσγενομένῳ, qui s'adjoignit *à leurs ennemis*,
ὃς παρεῖχε χρήματα lequel fournissait de l'argent
Πελοποννησίοις aux Péloponnésiens
ἐς τὸ ναυτικόν · pour leur marine ;
καὶ οὐκ ἐνέδοσαν et ils ne cédèrent pas
πρότερον ἢ αὐτοὶ avant que eux-mêmes
περιπεσόντες ἐν σφίσι s'étant affaissés sur eux-mêmes
κατὰ τὰς διαφορὰς ἰδίας par-suite-de leurs différends privés
ἐσφάλησαν. furent renversés.
Τοσοῦτον τότε Tant alors
ἐπερίσσευσε τῷ Περικλεῖ fut-en-abondance à Périclès
ἀπὸ ὧν *de ces ressources* par lesquelles
αὐτὸς προέγνω lui-même avait prévu
περιγενέσθαι ἂν *eux* pouvoir triompher
καὶ πάνυ ῥᾳδίως même tout à fait facilement
τῶν Πελοποννησίων αὐτῶν des Péloponnésiens eux-mêmes
τῷ πολέμῳ. dans la guerre. [(seuls)

VIII. DISCOURS DE PHORMION.

LXXXIX. « Ὁρῶν ὑμᾶς, LXXXIX. « Voyant vous,
ὦ ἄνδρες στρατιῶται, ô hommes soldats,
πεφοβημένους τὸ πλῆθος effrayés de la multitude
τῶν ἐναντίων de *vos* adversaires,
ξυνεκάλεσα, je *vous* ai convoqués
οὐκ ἀξιῶν ne trouvant-pas-juste
ἔχειν ἐν ὀρρωδίᾳ *vous* avoir en épouvante [bles.
τὰ μὴ δεινά.· les choses *qui* ne *sont* pas terri-
Οὗτοι γὰρ πρῶτον μὲν Car ceux-ci d'une part d'abord
διὰ τὸ à-cause-de ceci
προνενικῆσθαι avoir été précédemment-vaincus
καὶ μηδὲ οἴεσθαι αὐτοὶ et *ne pas* croire non-plus eux-mê-
εἶναι ὁμοῖοι ἡμῖν, être égaux à nous, [mes
παρεσκευάσαντο ont préparé
τὸ πλῆθος τῶν νεῶν la multitude des vaisseaux
καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ ἴσου · et non d'après l'égalité *de nombre* ;
ἔπειτα, ᾧ πιστεύοντες μάλιστα ensuite, *pour ce* en quoi se fiant le
προσέρχονται, ils s'avancent, [plus
ὡς προσῆκον σφίσιν comme appartenant à eux
εἶναι ἀνδρείοις, d'être courageux,
θαρσοῦσιν ils ont-confiance *en cela*
οὐ διά τι ἄλλο non pour quelque autre *cause*
ἢ κατορθοῦντες que réussissant
τὰ πλείω dans la plupart *des occasions*
διὰ τὴν ἐμπειρίαν à-cause-de leur expérience
ἐν τῷ πεζῷ, dans le *combat* par-terre,
καὶ οἴονται et ils croient *cette expérience*
ποιήσειν σφίσι devoir produire pour eux

ἐν τῷ ναυτικῷ ποιήσειν τὸ αὐτό. Τὸ δ' ἐκ τοῦ δικαίου ἡμῖν μᾶλλον νῦν περιέσται, εἴπερ καὶ τούτοις ἐν ἐκείνῳ, ἐπεὶ εὐψυχίᾳ γε οὐδὲν προφέρουσι, τῷ δὲ ἑκάτεροι ἐμπειρότεροι εἶναι θρασύτεροί ἐσμεν. Λακεδαιμόνιοί τε ἡγούμενοι τῶν ξυμμάχων διὰ τὴν σφετέραν δόξαν ἄκοντας προσάγουσι τοὺς πολλοὺς ἐς τὸν κίνδυνον, ἐπεὶ οὐκ ἄν ποτε ἐπεχείρησαν ἡσσηθέντες παρὰ πολὺ αὖθις ναυμαχεῖν. Μὴ δὴ αὐτῶν τὴν τόλμαν δείσητε. Πολὺ δὲ ὑμεῖς ἐκείνοις πλέω φόβον παρέχετε καὶ πιστότερον κατά τε τὸ προνενικηκέναι καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἡγοῦνται μὴ μέλλοντάς τι ἄξιον τοῦ παρὰ πολὺ πράξειν ἀνθίστασθαι ἡμᾶς. Ἀντίπαλοι μὲν γὰρ οἱ πλείους, ὥσπερ οὗτοι, τῇ δυνάμει τὸ πλέον πίσυνοι ἢ τῇ γνώμῃ ἐπέρχονται· οἱ δ' ἐκ πολλῷ ὑποδεεστέρων καὶ ἅμα οὐκ ἀναγκαζόμενοι, μέγα τι τῆς διανοίας τὸ βέβαιον ἔχοντες ἀντιτολμῶσιν. Ἃ λογιζόμενοι

sur mer il en sera de même. Mais ici c'est à nous qu'appartient l'avantage, s'il est vrai que sur terre il leur soit acquis. Nous ne leur cédons point en bravoure, et l'audace est toujours en proportion de l'expérience. Les Lacédémoniens, qui n'ont en vue que leur propre gloire, mènent au combat leurs alliés pour la plupart malgré eux. Autrement ils ne reviendraient pas d'eux-mêmes à la charge après une si rude défaite. Ne redoutez point leur valeur. C'est vous qui leur inspirez une terreur bien plus forte et plus motivée, soit à cause de votre première victoire, soit par la pensée que vous n'accepteriez pas la bataille si vous n'étiez résolus à montrer un courage qui compense l'infériorité du nombre. A la guerre, on cherche communément à s'assurer l'avantage du nombre plutôt que de la valeur. Il n'y a que les braves qui, malgré leur infériorité numérique, résistent sans y être forcés. Cette remarque n'échappe point à nos adversaires.

τὸ αὐτὸ	le même *effet*
καὶ ἐν τῷ ναυτικῷ.	même dans le *combat* naval. [plus
Τὸ δὲ περιέσται	Mais ceci (cet avantage) sera-en-
ἡμῖν μᾶλλον νῦν	à nous plutôt maintenant
ἐκ τοῦ δικαίου,	d'après la justice,
εἴπερ καὶ τούτοις	s'il *est* aussi à ceux-ci
ἐν ἐκείνῳ,	dans cela (dans le combat de terre),
ἐπεὶ προφέρουσιν οὐδὲν	puisqu'ils ne sont-supérieurs en
εὐψυχίᾳ γε,	par le courage du moins, [rien
ἐσμὲν δὲ	mais *que* nous sommes
θρασύτεροι	plus hardis *dans notre élément*
ἑκάτεροι	les-uns-et-les-autres
τῷ εἶναι ἐμπειρότεροι.	par le être plus expérimentés.
Λακεδαιμόνιοί τε	Et les Lacédémoniens
ἡγούμενοι τῶν ξυμμάχων	commandant leurs alliés
διὰ τὴν σφέτεραν δόξαν	en-vue-de leur propre gloire,
προσάγουσιν	*les* amènent
ἐς τὸν κίνδυνον,	au danger,
τοὺς πολλοὺς ἄκοντας,	la plupart malgré-eux,
ἐπεὶ ἡσσηθέντες	puisque ayant été vaincus
παρὰ πολὺ	de beaucoup [sayé
οὔ ποτε ἐπεχείρησαν ἂν	jamais ils (les alliés) n'auraient es-
ναυμαχεῖν αὖθις.	de combattre-sur-mer de-nou-
Μὴ δὴ δείσητε	Ne craignez donc pas [veau.
τὴν τόλμαν αὐτῶν.	l'audace d'eux.
Ὑμεῖς δὲ παρέχετε ἐκείνοις	Mais vous, vous causez à eux
φόβον πολὺ πλέω	une crainte beaucoup plus grande
καὶ πιστότερον,	et plus fondée,
κατά τε τὸ	et à-cause du
προνενικηκέναι	avoir vaincu-précédemment
καὶ ὅτι οὐχ ἡγοῦνται	et parce qu'ils ne pensent pas
ἡμᾶς ἀνθίστασθαι ἄν,	nous devoir résister, [faire
μὴ μέλλοντας πράξειν	ne devant (si nous ne devions) pas
τι ἄξιον	quelque chose de digne
τοῦ παρὰ πολύ.	du *être inférieurs* de beaucoup.
Οἱ μὲν γὰρ πλείους	Car d'un côté la plupart
ἀντίπαλοι	*étant* ennemis
ἐπέρχονται,	marchent-contre *l'ennemi*,
ὥσπερ οὗτοι,	comme ceux-ci,
πίσυνοι τῇ δυνάμει	confiants en leur force [rage);
τὸ πλέον ἢ τῇ γνώμῃ·	plus qu'en leur sentiment (cou-
οἱ δὲ	mais ceux *qui marchent contre lui*
ἐκ πολλῷ ὑποδεεστέρων,	avec *des moyens* beaucoup plus
καὶ ἅμα	et en-même-temps [faibles
οὐκ ἀναγκαζόμενοι,	n'étant pas forcés,
ἔχοντές	ayant [point élevé)
τι μέγα	en quelque-chose de grand (à un
τὸ βέβαιον τῆς διανοίας	la fermeté de la résolution
ἀντιτολμῶσιν.	osent-résister.
Ἃ λογιζόμενοι	*Choses* auxquelles réfléchissant

οὗτοι τῷ οὐκ εἰκότι πλέον πεφόβηνται ἡμᾶς ἢ τῇ κατὰ λόγον παρασκευῇ. Πολλὰ δὲ καὶ στρατόπεδα ἤδη ἔπεσεν ὑπ' ἐλασσόνων τῇ ἀπειρίᾳ, ἔστι δὲ ἃ καὶ τῇ ἀτολμίᾳ· ὧν οὐδετέρου ἡμεῖς νῦν μετέχομεν.

« Τὸν δὲ ἀγῶνα οὐκ ἐν τῷ κόλπῳ[1] ἑκὼν εἶναι ποιήσομαι οὐδ' ἐσπλεύσομαι ἐς αὐτόν. Ὁρῶ γὰρ ὅτι πρὸς πολλὰς ναῦς ἀνεπιστήμονας ὀλίγαις ναυσὶν ἐμπείροις καὶ ἄμεινον πλεούσαις ἡ στενοχωρία οὐ ξυμφέρει. Οὔτε γὰρ ἂν ἐπιπλεύσειέ τις ὡς χρὴ ἐς ἐμβολὴν μὴ ἔχων τὴν πρόσοψιν τῶν πολεμίων ἐκ πολλοῦ, οὔτε ἂν ἀποχωρήσειεν ἐν δέοντι πιεζόμενος· διέκπλοι τε οὐκ εἰσὶν οὐδὲ ἀναστροφαὶ[2], ἅπερ νεῶν ἄμεινον πλεουσῶν ἔργα ἐστὶν, ἀλλ' ἀνάγκη ἂν εἴη τὴν ναυμαχίαν πεζομαχίαν καθίστασθαι, καὶ ἐν τούτῳ αἱ πλείους νῆες κρείσσους γίγνονται. Τούτων μὲν οὖν ἐγὼ ἕξω τὴν πρόνοιαν κατὰ τὸ δυνατόν·

Ils sont plus effrayés de notre attitude imprévue qu'ils ne le seraient d'un armement moins disproportionné. Que de fois n'a-t-on pas vu des armées plier devant des forces comparativement moindres, par défaut de tactique ou de valeur! A ce double égard, nous sommes sans inquiétude.

« A moins d'absolue nécessité, je n'engagerai pas le combat dans le golfe; je me garderai même d'y entrer. A des vaisseaux peu nombreux, mais exercés et agiles, ayant affaire à une flotte considérable et peu habile à la manœuvre, une mer rétrécie n'est pas ce qui convient. Faute d'espace et de perspective, on ne peut ni heurter de l'avant, ni reculer à propos si l'on est serré de trop près, ni faire des trouées ou virer de bord, évolutions qui supposent des vaisseaux fins marcheurs. Le combat naval se transforme alors en une lutte de pied ferme; et, dans ce cas, l'avantage est au plus grand nombre. C'est mon affaire à moi d'y pourvoir autant que possible. Quant à vous, demeurez

οὗτοι πεφόϐηνται ἡμᾶς	ceux-ci redoutent nous [*solution*
τῷ οὐκ εἰκότι	par l'invraisemblance *de notre ré-*
πλέον ἢ	plus qu'ils ne *le feraient*
τῇ παρασκευῇ	d'après les préparatifs
κατὰ λόγον.	selon la proportion.
Πολλὰ δὲ καὶ στρατόπεδα	D'ailleurs beaucoup d'armées aussi
ἔπεσεν ἤδη	sont tombées déjà
ὑπὸ ἐλασσόνων	sous de moins-nombreuses
τῇ ἀπειρίᾳ,	par l'inexpérience,
ἔστι δὲ καὶ	d'autre part il *en* est aussi
ἃ	qui *sont tombées*
τῇ ἀτολμίᾳ·	par le manque-de-courage;
ὧν ἡμεῖς νῦν	desquels *vices* nous à-présent
μετέχομεν	nous ne participons
οὐδετέρου.	ni-à-l'un-ni-à-l'autre.
« Οὐ ποιήσομαι δὲ	« D'ailleurs je ne ferai pas
εἶναι ἑκὼν	agissant de-mon-gré
τὸν ἀγῶνα ἐν τῷ κόλπῳ	le combat dans le golfe, [viguant
οὐδὲ ἐσπλεύσομαι	et je n'entrerai-même-pas-en-na-
ἐς αὐτόν.	dans celui-ci.
Ὁρῶ γὰρ	Car je vois
ὅτι ἡ στενοχωρία	que la place-resserrée
οὐ ξυμφέρει	n'est-pas-avantageuse
ναυσὶν ὀλίγαις	à des vaisseaux en-petit-nombre
ἐμπείροις καὶ πλεούσαις ἄμεινον	expérimentés et naviguant mieux
πρὸς πολλὰς ναῦς	contre de nombreux vaisseaux
ἀνεπιστήμονας.	inhabiles.
Οὔτε γάρ τις	Car ni quelqu'un
ἐπιπλεύσειε	ne pourrait-naviguer-contre *eux*
ὡς χρὴ ἐς ἐμϐολὴν	comme il faut pour le choc
μὴ ἔχων ἐκ πολλοῦ,	n'ayant pas de loin
τὴν πρόσοψιν τῶν πολεμίων,	la vue des ennemis,
οὔτε ἀποχωρήσειεν ἂν	ni il ne pourrait se retirer
ἐν δέοντι	en *temps* convenable
πιεζόμενος·	étant pressé ; [*ennemie*
διέκπλοι τε	et des passages-à-travers *la flotte*
οὐκ εἰσίν,	ne sont pas *possibles*,
οὐδὲ ἀναστροφαί,	ni des retours,
ἅπερ ἐστὶν ἔργα	*choses* qui sont manœuvres
νεῶν πλεουσῶν ἄμεινον,	de vaisseaux qui naviguent mieux,
ἀλλὰ ἀνάγκη εἴη ἂν	mais nécessité serait
τὴν ναυμαχίαν	le combat-naval
καθίστασθαι πεζομαχίαν,	devenir combat-de-terre,
καὶ ἐν τούτῳ	et en cela
αἱ νῆες πλείους	les vaisseaux plus nombreux
γίγνονται κρείσσους.	deviennent les plus forts.
Ἐγὼ μὲν οὖν ἕξω	Moi d'une part donc j'aurai
τὴν πρόνοιαν τούτων	la prévoyance de ces choses
κατὰ τὸ δυνατόν·	selon le possible,
ὑμεῖς δὲ	vous d'autre part

ὑμεῖς δὲ εὔτακτοι [παρὰ ταῖς τε ναυσὶ[1]] μένοντες τά τε παραγγελλόμενα ὀξέως δέχεσθε, ἄλλως τε καὶ δι' ὀλίγου τῆς ἐφορμήσεως οὔσης, καὶ ἐν τῷ ἔργῳ κόσμον καὶ σιγὴν περὶ πλείστου ἡγεῖσθε, ὃ ἔς τε τὰ πολλὰ τῶν πολεμικῶν ξυμφέρει καὶ ναυμαχίᾳ οὐχ ἥκιστα, ἀμύνασθε δὲ τούσδε ἀξίως τῶν προειργασμένων. Ὁ δὲ ἀγὼν μέγας ὑμῖν, ἢ καταλῦσαι Πελοποννησίων τὴν ἐλπίδα τοῦ ναυτικοῦ ἢ ἐγγυτέρω καταστῆσαι Ἀθηναίοις τὸν φόβον περὶ τῆς θαλάσσης. Ἀναμιμνήσκω δ' αὖ ὑμᾶς ὅτι νενικήκατε αὐτῶν τοὺς πολλούς. Ἡσσημένων δὲ ἀνδρῶν οὐκ ἐθέλουσιν αἱ γνῶμαι πρὸς τοὺς αὐτοὺς κινδύνους ὁμοῖαι εἶναι. »

IX. ÉPISODE DU SIÈGE DE PLATÉE.

(Liv. III, §§ 20-24.)

XX. Τοῦ δ' αὐτοῦ χειμῶνος[2] οἱ Πλαταιῆς (ἔτι γὰρ ἐπολιορκοῦντο ὑπὸ τῶν Πελοποννησίων καὶ Βοιωτῶν) ἐπειδὴ τῷ τε σιτῷ ἐπιλιπόντι ἐπιέζοντο καὶ ἀπὸ τῶν Ἀθηνῶν οὐδεμία ἐλπὶς ἦν τιμωρίας οὐδὲ ἄλλη σωτηρία ἐφαίνετο,

en bon ordre, chacun à son bord. Soyez attentifs à saisir les commandements; cela est d'autant plus nécessaire que l'ennemi est plus rapproché. Observez dans l'action la discipline et le silence; rien n'est plus essentiel dans les batailles, surtout navales. Enfin montrez-vous dignes de vos précédents exploits. Le moment est décisif: il s'agit ou de ravir aux Péloponnésiens toute espérance maritime ou de faire craindre aux Athéniens la perte prochaine de leur empire sur la mer. Encore un coup, je vous rappelle que vous avez déjà battu la plupart de ceux que vous allez combattre; or des vaincus n'affrontent pas deux fois de suite avec une ardeur égale les mêmes dangers. »

IX

XX. Le même hiver, les Platéens, toujours assiégés par les Péloponnésiens et par les Béotiens, pressés d'ailleurs par la famine et sans espoir de secours ni d'Athènes ni d'autre part, for-

μένοντες εὔτακτοι restant en-bon-ordre
παρὰ ταῖς ναυσὶ auprès des vaisseaux
δέχεσθέ τε ὀξέως et recevez attentivement
τὰ παραγγελλόμενα, les commandements,
ἄλλως τε καὶ et autrement encore (surtout)
τῆς ἐφορμήσεως l'attaque
οὔσης διὰ ὀλίγου, ayant-lieu à peu de *distance*,
καὶ ἐν τῷ ἔργῳ et dans l'action
ἡγεῖσθε περὶ πλείστου estimez au plus haut *prix*
κόσμον καὶ σιγὴν, l'ordre et le silence,
ὃ ξυμφέρει *ce* qui est-utile
ἔς τε τὰ πολλὰ et pour la plupart
τῶν πολεμικῶν, des *actions* de-la-guerre,
καὶ οὐχ ἥκιστα et non le moins
ναυμαχίᾳ, dans un combat-naval,
ἀμύνασθε δὲ τούσδε et repoussez ceux-ci (les ennemis)
ἀξίως d'une-manière-digne
τῶν προειργασμένων. des choses faites-précédemment.
Ὁ δὲ ἀγὼν Or l'objet-de-la-lutte
μέγας ὑμῖν, *est* grand pour vous,
ἢ καταλῦσαι τὴν ἐλπίδα ou détruire l'espérance
Πελοποννησίων des Péloponnésiens
τοῦ ναυτικοῦ, de (en) la marine,
ἢ καταστῆσαι ἐγγυτέρω ou mettre plus près
Ἀθηναίοις aux Athéniens
τὸν φόβον περὶ τῆς θαλάσσης. la crainte au sujet de la mer.
Ἀναμιμνήσκω δὲ αὖ D'ailleurs je rappelle de-nouveau
ὑμᾶς à vous
ὅτι νενικήκατε que vous avez vaincu
τοὺς πολλοὺς αὐτῶν. la plupart d'entre eux.
Αἱ δὲ γνῶμαι Or les sentiments
ἀνδρῶν ἡσσημένων d'hommes vaincus
οὐκ ἐθέλουσιν εἶναι ὁμοῖαι n'ont-pas-coutume d'être les mêmes
πρὸς τοὺς αὐτοὺς κινδύνους. » contre les mêmes dangers. »

IX. ÉPISODE DU SIÈGE DE PLATÉE.

XX. Τοῦ δὲ αὐτοῦ χειμῶνος XX. Or le même hiver.
οἱ Πλαταιῆς les Platéens
(ἐπολιορκοῦντο γὰρ ἔτι (car ils étaient assiégés encore
ὑπὸ τῶν Πελοποννησίων par les Péloponnésiens
καὶ Βοιωτῶν), et par les Béotiens),
ἐπειδὴ ἐπιέζοντο comme ils étaient pressés
τῷ τε σίτῳ ἐπιλιπόντι, et par le blé ayant manqué,
καὶ οὐδεμία ἐλπὶς τιμωρίας et *que* nul espoir de vengeance
ἦν ἀπὸ τῶν Ἀθηνῶν n'était de-la-part d'Athènes
οὐδὲ ἄλλη σωτηρία ni *qu*'un autre salut
ἐφαίνετο, n'était montré,

ἐπιβουλεύουσιν αὐτοί τε καὶ Ἀθηναίων οἱ ξυμπολιορκούμενοι πρῶτον μὲν πάντες ἐξελθεῖν καὶ ὑπερβῆναι τὰ τείχη [1] τῶν πολεμίων, ἢν δύνωνται βιάσασθαι, ἐσηγησαμένου τὴν πεῖραν αὐτοῖς Θεαινέτου τε τοῦ Τολμίδου, ἀνδρὸς μάντεως, καὶ Εὐπομπίδου τοῦ Δαϊμάχου, ὃς καὶ ἐστρατήγει· ἔπειτα οἱ μὲν ἡμίσεις ἀπώκνησάν πως τὸν κίνδυνον μέγαν ἡγησάμενοι, ἐς δὲ ἄνδρας διακοσίους καὶ εἴκοσι μάλιστα ἐνέμειναν τῇ ἐξόδῳ ἐθελονταὶ τρόπῳ τοιῷδε. Κλίμακας ἐποιήσαντο ἴσας τῷ τείχει τῶν πολεμίων· ξυνεμετρήσαντο δὲ ταῖς ἐπιβολαῖς τῶν πλίνθων, ᾗ ἔτυχε πρὸς σφᾶς οὐκ ἐξαληλιμμένον [2] τὸ τεῖχος αὐτῶν· ἠριθμοῦντο δὲ πολλοὶ ἅμα τὰς ἐπιβολὰς καὶ ἔμελλον οἱ μέν τινες ἁμαρτήσεσθαι, οἱ δὲ πλείους τεύξεσθαι τοῦ ἀληθοῦς λογισμοῦ, ἄλλως τε καὶ πολλάκις ἀριθμοῦντες καὶ ἅμα οὐ πολὺ ἀπέχοντες, ἀλλὰ ῥᾳδίως καθορωμένου ἐς ὃ

mèrent, de concert avec les Athéniens enfermés dans Platée, le projet de sortir tous ensemble en franchissant de force, s'il était possible, la muraille des ennemis. Ce plan fut conçu par le devin Théénétos, fils de Tolmidas, et par le général Eupompidas, fils de Daïmachos. Plus tard la moitié d'entre eux y renoncèrent, intimidés par la grandeur du danger. Deux cent vingt volontaires persistèrent seuls dans ce projet d'évasion, qu'ils exécutèrent de la manière suivante. Ils firent des échelles de la hauteur du mur obsidional. La mesure en fut prise d'après le nombre des couches de briques placées dans la partie qui les regardait, et qu'on avait négligé de crépir. Plusieurs à la fois comptaient ces couches; si quelques-uns se trompaient, la plupart devaient rencontrer juste. D'ailleurs ils répétaient souvent l'opération, et la distance n'était pas si grande qu'on ne pût apercevoir distinctement

ἐπιβουλεύουσιν	méditent
αὐτοί τε	et eux-mêmes
καὶ οἱ Ἀθηναίων	et ceux des Athéniens
ξυμπολιορκούμενοι	assiégés-avec *eux*
πρῶτον μὲν ἐξελθεῖν πάντες	d'abord certes de sortir tous
καὶ ὑπερβῆναι	et de franchir [nemis,
τὰ τείχη τῶν πολεμίων,	les murs *d'investissement* des en-
ἢν δύνωνται βιάσασθαι,	s'ils peuvent *les* forcer,
Θεαινέτου τε	et Théénétos,
τοῦ Τολμίδου,	le *fils* de Tolmidas,
ἀνδρὸς μάντεως,	homme devin,
καὶ Εὐπομπίδου	et Eupompidas
τοῦ Δαϊμάχου,	le *fils* de Daïmachos,
ὃς καὶ ἐστρατήγει,	qui aussi était-stratège,
ἐσηγησαμένου αὐτοῖς	ayant conseillé à eux
τὴν πεῖραν ·	cette tentative ;
ἔπειτα οἱ μὲν	ensuite ceux d'une part
ἡμίσεις	formant-la-moitié [manière
ἀπώκνησάν πως	reculèrent-par-peur en-quelque
ἡγησάμενοι τόν κίνδυνον	ayant estimé le danger
μέγαν,	grand,
ἐς δὲ διακοσίους	d'autre part jusqu'à deux-cents
καὶ εἴκοσιν ἄνδρας	et vingt hommes
μάλιστα	environ
ἐνέμειναν ἐθελονταὶ	ils persistèrent volontaires
τῇ ἐξόδῳ	dans la sortie
τοιῷδε τρόπῳ.	*qu'ils firent* de cette manière-ci.
Ἐποιήσαντο κλίμακας	Ils se firent des échelles
ἴσας τῷ τείχει	égales *en hauteur* au mur
τῶν πολεμίων ·	des ennemis ;
ξυνεμετρήσαντο δὲ	or ils *en* avaient mesuré *la hauteur*
ταῖς ἐπιβολαῖς τῶν πλίνθων,	d'après les rangées des briques,
ᾗ	*dans la partie* où
τὸ τεῖχος αὐτῶν	le mur d'eux (des assiégeants)
οὐκ ἐξαληλιμμένον	n'ayant pas été crépi
ἔτυχε πρὸς σφᾶς ·	se trouva en-face-d'eux-mêmes ;
πολλοὶ δὲ ἠριθμοῦντο	or beaucoup comptaient
ἅμα	en-même-temps
τὰς ἐπιβολὰς	les rangées [ques-uns
καὶ οἱ μέν τινες	et les uns *qui n'étaient que* quel-
ἔμελλον ἁμαρτήσεσθαι,	devaient se tromper,
οἱ δὲ πλείους	les autres plus nombreux
τεύξεσθαι τοῦ λογισμοῦ	trouver le compte
ἀληθοῦς,	vrai,
ἄλλως τε καὶ	et d'ailleurs aussi (surtout)
ἀριθμοῦντες πολλάκις	comptant plusieurs-fois
καὶ ἅμα	et en-même-temps
οὐκ ἀπέχοντες πολὺ,	n'étant pas éloignés beaucoup,
ἀλλὰ τοῦ τείχους	mais le mur (la partie du mur)
εἰς ὃ ἐβούλοντο	vers lequel ils voulaient *regarder*

ἐβούλοντο τοῦ τείχους. Τὴν μὲν οὖν ξυμμέτρησιν τῶν κλιμάκων οὕτως ἔλαβον, ἐκ τοῦ πάχους τῆς πλίνθου εἰκάσαντες τὸ μέτρον.

XXI. Τὸ δὲ τεῖχος ἦν τῶν Πελοποννησίων τοιόνδε τῇ οἰκοδομήσει· εἶχε μὲν δύο τοὺς περιβόλους, πρός τε Πλαταιῶν καὶ εἴ τις ἔξωθεν ἀπ' Ἀθηνῶν ἐπίοι, διεῖχον δὲ οἱ περίβολοι ἑκκαίδεκα πόδας μάλιστα ἀπ' ἀλλήλων. Τὸ οὖν μεταξὺ τοῦτο [οἱ ἑκκαίδεκα πόδες] τοῖς φύλαξιν οἰκήματα διανενεμημένα ᾠκοδόμητο, καὶ ἦν ξυνεχῆ, ὥστε ἓν φαίνεσθαι τεῖχος παχὺ, ἐπάλξεις ἔχον ἀμφοτέρωθεν. Διὰ δέκα δὲ ἐπάλξεων πύργοι ἦσαν μεγάλοι καὶ ἰσοπλατεῖς τῷ τείχει, διήκοντες ἔς τε τὸ ἔσω μέτωπον αὐτοῦ οἱ αὐτοὶ καὶ τὸ ἔξω, ὥστε πάροδον μὴ εἶναι παρὰ πύργον, ἀλλὰ δι' αὐτῶν μέσων διῇσαν. Τὰς οὖν νύκτας, ὁπότε χειμὼν εἴη νοτερὸς, τὰς μὲν ἐπάλξεις ἀπέλειπον, ἐκ δὲ τῶν πύργων, ὄντων δι' ὀλίγου καὶ

la partie du mur qu'il s'agissait d'examiner. C'est ainsi qu'ils mesurèrent la hauteur des échelles, en la calculant d'après l'épaisseur d'une brique.

XXI. La circonvallation consistait en une double enceinte. L'une de ses faces regardait Platée, l'autre était tournée vers l'extérieur pour s'opposer aux secours qui pouvaient venir d'Athènes. Entre les deux revers s'étendait un espace de seize pieds, distribué en logements pour l'armée de siége. Ces logements étaient contigus, de telle sorte que le tout ensemble présentait l'apparence d'un gros mur unique, crénelé des deux côtés. De dix en dix créneaux s'élevaient de grandes tours, d'une largeur égale à celle du mur et occupant tout l'intervalle compris entre les deux faces. On n'avait point réservé de chemin de ronde en dehors des tours; celles-ci communiquaient par des ouvertures pratiquées dans leur centre. La nuit, par les temps pluvieux, les sentinelles abandonnaient la garde des créneaux et se retiraient dans les tours, qui étaient couvertes

καθορωμένου ῥᾳδίως.	étant aperçue facilement.
Ἔλαβον μὲν οὖν οὕτως	D'une part donc ils prirent ainsi
τὴν ξυμμέτρησιν	la proportion-exacte
τῶν κλιμάκων,	des échelles,
εἰκάσαντες τὸ μέτρον	ayant conjecturé la mesure
ἐκ τοῦ πάχους	d'après la grosseur
τῆς πλίνθου.	de la brique (des briques).
XXI. Τὸ δὲ τεῖχος	XXI. Or le mur
τῶν Πελοποννησίων	des Péloponnésiens
ἦν τοιόνδε	était tel
τῇ οἰκοδομήσει·	par la construction :
εἶχε μὲν τοὺς περιβόλους	d'une part il avait ses enceintes
δύο,	*au nombre de* deux,
πρός τε Πλαταιῶν	et-du côté des Platéens
καὶ εἴ τις ἐπίοι ἔξωθεν	et si quelqu'un attaquait du-dehors
ἀπὸ Ἀθηνῶν,	du-côté-d'Athènes,
οἱ δὲ περίβολοι	d'autre part ces enceintes
διεῖχον ἀπὸ ἀλλήλων	étaient séparées l'une de l'autre
ἑκκαίδεκα πόδας μάλιστα.	de seize pieds environ.
Τοῦτο οὖν τὸ μεταξὺ	Or donc cet intervalle
[οἱ ἑκκαίδεκα πόδες]	[ces seize pieds]
ᾠκοδόμητο,	avait été bâti,
οἰκήματα	logements (en logements)
διανεμεμημένα τοῖς φυλάξιν,	distribués aux gardes,
καὶ ἦν ξυνεχῆ,	et ils étaient contigus,
ὥστε ἓν τεῖχος παχὺ	de-sorte-qu'un seul mur épais
φαίνεσθαι,	se montrer,
ἔχον ἐπάλξεις	ayant des créneaux
ἀμφοτέρωθεν·	des-deux-côtés.
Πύργοι δὲ μεγάλοι	D'autre part des tours grandes
καὶ ἰσοπλατεῖς τῷ τείχει	et égales-en-largeur au mur
ἦσαν	étaient
διὰ δέκα	par dix (de dix en dix)
σταδίων,	stades,
οἱ αὐτοὶ διήκοντες	ces mêmes *tours* s'étendant
ἔς τε τὸ μέτωπον ἔσω	et vers la face à-l'-intérieur
αὐτοῦ	de lui (du mur),
καὶ τὸ ἔξω,	et vers celle à-l'-extérieur,
ὥστε πάροδον μὴ εἶναι	de sorte-que passage n'être pas
περὶ πύργον,	autour d'une tour,
ἀλλὰ διῇσαν	mais on passait [d'elles).
διὰ αὐτῶν μέσων.	par elles au-milieu (par le milieu
Τὰς οὖν νύκτας,	Pendant donc les nuits,
ὁπότε χείμων	lorsque le temps-d'-hiver
εἴη νοτερός,	était pluvieux,
ἀπέλειπον μὲν	d'une part ils abandonnaient
τὰς ἐπάλξεις,	les créneaux,
ἐποιοῦντο δὲ τὴν φυλακὴν	d'autre part ils faisaient la garde
ἐκ τῶν πύργων	du *haut* des tours
ὄντων διὰ ὀλίγου	étant à petite *distance*

ἄνωθεν στεγανῶν, τὴν φυλακὴν ἐποιοῦντο. Τὸ μὲν οὖν τεῖχος ᾧ περιεφρουροῦντο οἱ Πλαταιῆς τοιοῦτον ἦν.

XXII. Οἱ δ', ἐπειδὴ παρεσκεύαστο[1] αὐτοῖς, τηρήσαντες νύκτα χειμέριον ὕδατι καὶ ἀνέμῳ καὶ ἅμα ἀσέληνον, ἐξῇσαν· ἡγοῦντο δὲ οἵπερ καὶ τῆς πείρας αἴτιοι ἦσαν. Καὶ πρῶτον μὲν τὴν τάφρον διέβησαν ἣ περιεῖχεν αὐτούς, ἔπειτα προσέμιξαν τῷ τείχει τῶν πολεμίων λαθόντες τοὺς φύλακας, ἀνὰ τὸ σκοτεινὸν μὲν οὐ προϊδόντων αὐτῶν, ψόφῳ δὲ τῷ ἐκ τοῦ προσιέναι αὐτοὺς ἀντιπαταγοῦντος τοῦ ἀνέμου οὐ κατακουσάντων· ἅμα δὲ καὶ διέχοντες πολὺ ἦσαν, ὅπως τὰ ὅπλα μὴ κρουόμενα πρὸς ἄλληλα αἴσθησιν παρέχοι. Ἦσαν δὲ εὐσταλεῖς τε τῇ ὁπλίσει καὶ τὸν ἀριστερὸν πόδα μόνον ὑποδεδεμένοι ἀσφαλείας ἕνεκα τῆς πρὸς τὸν πηλόν[2]. Κατὰ οὖν μεταπύργιον προσέμισγον πρὸς τὰς ἐπάλξεις, εἰδότες ὅτι ἐρῆμοί εἰσι, πρῶτον μὲν οἱ τὰς κλίμακας φέροντες, καὶ προσέθεσαν· ἔπειτα ψιλοὶ δώδεκα ξὺν ξιφιδίῳ καὶ θώρακι ἀνέβαινον, ὧν ἡγεῖτο

et peu distantes l'une de l'autre. Telle était la circonvallation de Platée.

XXII. Quand tout fut prêt, les assiégés attendirent une nuit orageuse, où la pluie, le vent et l'absence de lune favorisassent leur évasion. A la tête marchaient les auteurs de l'entreprise. Ils franchirent premièrement le fossé qui les environnait ; puis ils atteignirent la circonvallation, sans être découverts par les sentinelles, qui ne pouvaient les apercevoir dans les ténèbres, ni les entendre à cause des mugissements du vent. D'ailleurs ils marchaient fort écartés les uns des autres, de peur que le choc de leurs armes ne les trahît. Ils étaient lestement équipés, et chaussés du pied gauche seulement, pour affermir leurs pas dans la glaise. Ils se dirigèrent vers une des courtines crénelées qui séparaient les tours et qu'ils savaient n'être pas gardées. D'abord ceux qui portaient les échelles les dressèrent contre la muraille ; ensuite montèrent douze hommes armés à la légère,

καὶ στεγανῶν ἄνωθεν.
Τὸ μὲν οὖν τεῖχος
ᾧ οἱ Πλαταιῆς
περιεφρουροῦντο
ἦν τοιοῦτον.
XXII. Οἱ δὲ,
ἐπειδὴ παρεσκεύαστο αὐτοῖς,
τηρήσαντες νύκτα
χειμέριον ὕδατι ~~καὶ ἀνέμῳ~~
καὶ ἅμα ἀσέληνον,
ἐξῆσαν·
οἵπερ δὲ ἦσαν
καὶ αἴτιοι τῆς πείρας
ἡγοῦντο.
Καὶ πρῶτον μὲν
διέβησαν τὴν τάφρον
ἣ περιεῖχεν αὐτοὺς,
ἔπειτα προσέμιξαν
τῷ τείχει τῶν πολεμίων
λαθόντες τοὺς φύλακας,
αὐτῶν
οὐ προϊδόντων μὲν
ἀνὰ τὸ σκοτεινὸν,
οὐ κατακουσάντων δὲ
τοῦ ἀνέμου ἀντιπαταγοῦντος
ψόφῳ
τῷ ἐκ τοῦ αὐτοὺς προσιέναι·
ἅμα δὲ καὶ
ᾖσαν πολὺ διέχοντες,
ὅπως τὰ ὅπλα
μὴ κρουόμενα
πρὸς ἄλληλα
παρέχοι αἴσθησιν.
Ἦσαν δὲ
εὐσταλεῖς τε τῇ ὁπλίσει
καὶ ὑποδεδεμένοι
τὸν πόδα ἀρίστερον μόνον
ἕνεκα ἀσφαλείας
τῆς πρὸς τὸν πηλόν.
Προσέμισγον οὖν
κατὰ μεταπύργιον
πρὸς τὰς ἐπάλξεις,
εἰδότες ὅτι εἰσὶν ἐρῆμοι,
πρῶτον μὲν
οἱ φέροντες τὰς κλίμακας,
καὶ προσέθεσαν·
ἔπειτα δώδεκα ψιλοὶ
σὺν ξιφιδίῳ καὶ θώρακι
ἀνέβαινον,
ὧν ἡγεῖτο

et couvertes en-haut.
D'une part donc le mur
par lequel les Platéens
étaient investis
était tel.
XXII. Or ceux-ci,
après que *tout* fut préparé par eux,
ayant épié une nuit
orageuse par l'eau ~~et le vent~~
et en-même-temps sans-lune
sortirent ;
et ceux qui étaient
aussi les auteurs de la tentative
les commandaient.
Et d'une part d'abord
ils franchirent le fossé
qui entourait eux,
puis ils s'approchèrent
du mur des ennemis [sentinelles,
ayant échappé-aux-regards des
eux (les assiégeants) [part
n'ayant pas vu-devant *eux* d'une
par l'obscurité,
d'autre part n'ayant pas entendu
le vent couvrant-de-son-bruit
le bruit
celui résultant du *eux* s'approcher ;
et en-même-temps aussi
ils marchaient fort écartés,
afin que leurs armes
n'étant pas choquées
les unes contre les autres [*chose*.
ne donnassent *pas* sensation *de la*
D'autre part ils étaient
et lestes par leur armure
et chaussés
du pied gauche seul
par précaution
celle contre la boue.
Ils s'approchaient donc
par l'intervalle-entre-les-tours
vers les créneaux,
sachant qu'ils sont abandonnés,
d'une part d'abord
ceux portant les échelles,
et il *les* appliquèrent ; [gère
puis douze *soldats* armés-à-la lé-
avec une courte-épée et une cui-
montaient, [rasse
lesquels commandait

Ἀμμέας ὁ Κοροίβου καὶ πρῶτος ἀνέβη· μετὰ δὲ αὐτὸν οἱ ἑπόμενοι ἓξ ἐφ' ἑκάτερον τῶν πύργων ἀνέβαινον· ἔπειτα ψιλοὶ ἄλλοι μετὰ τούτους ξὺν δορατίοις ἐχώρουν, οἷς ἕτεροι κατόπιν τὰς ἀσπίδας ἔφερον, ὅπως ἐκεῖνοι ῥᾷον προσβαίνοιεν, καὶ ἔμελλον δώσειν ὁπότε πρὸς τοῖς πολεμίοις εἶεν. Ὡς δὲ ἄνω πλείους ἐγένοντο, ᾔσθοντο οἱ ἐκ τῶν πύργων φύλακες· κατέβαλε γάρ τις τῶν Πλαταιῶν ἀντιλαμβανόμενος ἀπὸ τῶν ἐπάλξεων κεραμίδα, ἣ πεσοῦσα δοῦπον ἐποίησε. Καὶ αὐτίκα βοὴ ἦν, τὸ δὲ στρατόπεδον ἐπὶ τὸ τεῖχος ὥρμησεν· οὐ γὰρ ᾔδει ὅ τι ἦν τὸ δεινὸν σκοτεινῆς νυκτὸς καὶ χειμῶνος ὄντος, καὶ ἅμα οἱ ἐν τῇ πόλει τῶν Πλαταιῶν ὑπολελειμμένοι ἐξελθόντες προσέβαλον τῷ τείχει τῶν Πελοποννησίων ἐκ τοὔμπαλιν ἢ οἱ ἄνδρες αὐτῶν ὑπερέβαινον, ὅπως ἥκιστα πρὸς αὐτοὺς τὸν νοῦν ἔχοιεν. Ἐθορυβοῦντο μὲν οὖν κατὰ χώραν μένοντες, βοηθεῖν δὲ οὐδεὶς ἐτόλμα ἐκ τῆς αὐτῶν φυλακῆς, ἀλλ' ἐν ἀπόρῳ ἦσαν εἰκάσαι τὸ γιγνόμενον. Καὶ οἱ τριακόσιοι[1]

avec l'épée et la cuirasse, conduits par Amméas fils de Corébos, qui escalada le premier. Après lui montèrent ses douze compagnons, six vers chacune des deux tours. Ils étaient suivis par d'autres soldats armés à la légère et munis simplement de lances, afin de ne pas être gênés dans leur marche. D'autres, placés derrière eux, portaient leurs boucliers, qu'ils devaient leur passer lorsqu'on serait près de l'ennemi. La plupart étaient déjà parvenus sur la muraille, lorsqu'ils furent découverts par les sentinelles retirées dans les tours. Un Platéen, en saisissant un créneau, avait détaché une brique. Au bruit de la chute, un cri s'élève ; en un clin d'œil les assiégeants se précipitent sur le mur, sans savoir, dans cette nuit sombre et orageuse, d'où provenait l'alarme. En même temps, les Platéens demeurés dans la ville font une fausse attaque contre la partie du mur opposée à celle par où leurs gens montaient. Les Péloponnésiens déconcertés restent immobiles, nul n'osant quitter son poste dans l'ignorance de ce qui se passait. Cependant les trois cents hom-

Ἀμμέας ὁ Κοροίϐου	Amméas le *fils* de Corèbos
καὶ ἀνέϐη πρῶτος ·	et il monta le premier ;
μετὰ δὲ αὐτὸν	et après lui
οἱ ἑπόμενοι ἀνέϐαινον	ceux qui suivaient montaient
ἓξ ἐπὶ ἑκάτερον τῶν πυργῶν ·	six sur chacune-des-deux tours;
ἔπειτα μετὰ τούτους	puis après ceux-là
ἐχώρουν ξὺν δορατίοις	marchaient avec des javelots
ἄλλοι ψιλοὶ,	d'autres armés-à-la-légère,
οἷς ἕτεροι κατόπιν	auxquels d'autres par-derrière
ἔφερον τὰς ἀσπίδας,	portaient les boucliers,
ὅπως ἐκεῖνοι προσϐαίνοιεν	afin que ceux-là s'approchassent
ῥᾷον,	plus facilement,
καὶ ἔμελλον δώσειν	et *auxquels* il devaient *les* donner
ὁπότε εἶεν	lorsqu'ils seraient
πρὸς τοῖς πολεμίοις.	près des ennemis.
Ὡς δὲ ἐγένοντο	D'autre part quand ils furent
πλείους ἄνω,	plus nombreux en haut,
οἱ φύλακες ἐκ τῶν πύργων	les sentinelles *du haut* des tours
ᾔσθοντο ·	s'en aperçurent ;
τὶς γὰρ τῶν Πλαταιῶν	car un des Platéens
ἀντιλαμϐανόμενος	en s'*y* attachant
κατέϐαλε κεραμίδα	fit-tomber une tuile
ἀπὸ τῶν ἐπάλξεων,	des créneaux,
ἣ πεσοῦσα	laquelle en tombant
ἐποίησε δοῦπον.	fit du bruit.
Καὶ αὐτίκα βοὴ ἦν,	Et aussitôt un cri était (s'élevait),
τὸ δὲ στρατόπεδον	d'autre part l'armée
ὥρμησεν ἐπὶ τὸ τεῖχος ·	s'élança vers le mur ;
οὐ γὰρ ᾔδει	car elle ne savait pas
ὅ τι ἦν τὸ δεινὸν	ce qu'était le danger
νυκτὸς σκοτεινῆς	une nuit obscure
καὶ χειμῶνος ὄντος,	et de l'orage étant ;
καὶ ἅμα	et en-même-temps
οἱ τῶν Πλαταιῶν	ceux des Platéens
ὑπολελειμμένοι ἐν τῇ πόλει	restés dans la ville
ἐξελθόντες προσέϐαλον	étant sortis attaquèrent
τῷ τείχει τῶν Πελοποννησίων	le mur des Péloponnésiens
ἐκ τοῦ ἔμπαλιν	du *côté* opposé à celui
ἢ οἱ ἄνδρες αὐτῶν	par-où les hommes d'eux
ὑπερέϐαινον,	franchissaient, [prît
ὅπως ἔχοιεν τὸν νοῦν	afin que *les ennemis* eussent l'es-
ἥκιστα πρὸς αὐτούς.	nullement *tourné* vers eux.
Ἐθορυϐοῦντο μὲν οὖν	D'une part donc *ceux-ci* étaient
μένοντες κατὰ χώραν,	restant en place, [troublés
οὐδεὶς δὲ ἐτόλμα	d'autre part personne n'osait
βοηθεῖν	secourir,
ἐκ τῆς φυλακῆς αὐτῶν,	hors du poste d'eux-mêmes,
ἀλλὰ ἦσαν ἐν ἀπόρῳ	mais ils étaient dans l'incertitude
εἰκάσαι τὸ γιγνόμενον.	pour conjecturer ce qui avait-lieu.
Καὶ οἱ τριακόσιοι αὐτῶν	Et les trois cents d'entre eux

αὐτῶν, οἷς ἐτέτακτο παραβοηθεῖν εἴ τι δέοι, ἐχώρουν ἔξω τοῦ τείχους πρὸς τὴν βοήν. Φρυκτοί τε ᾔροντο ἐς τὰς Θήβας πολέμιοι [1]. Παρανῖσχον δὲ καὶ οἱ ἐκ τῆς πόλεως Πλαταιῆς ἀπὸ τοῦ τείχους φρυκτοὺς πολλοὺς πρότερον παρεσκευασμένους ἐς αὐτὸ τοῦτο, ὅπως ἀσαφῆ τὰ σημεῖα τῆς φρυκτωρίας τοῖς πολεμίοις ᾖ καὶ μὴ βοηθοῖεν, ἄλλο τι νομίσαντες τὸ γιγνόμενον εἶναι ἢ τὸ ὄν, πρὶν σφῶν οἱ ἄνδρες οἱ ἐξιόντες διαφύγοιεν καὶ τοῦ ἀσφαλοῦς ἀντιλάβοιντο.

XXIII. Οἱ δ' ὑπερβαίνοντες τῶν Πλαταιῶν ἐν τούτῳ, ὡς οἱ πρῶτοι αὐτῶν ἀνεβεβήκεσαν καὶ τοῦ πύργου ἑκατέρου τοὺς φύλακας διαφθείραντες ἐκεκρατήκεσαν, τάς τε διόδους τῶν πύργων ἐνστάντες αὐτοὶ ἐφύλασσον μηδένα δι' αὐτῶν ἐπιβοηθεῖν, καὶ κλίμακας προσθέντες ἀπὸ τοῦ τείχους τοῖς πύργοις καὶ ἐπαναβιβάσαντες ἄνδρας πλείους, οἱ μὲν ἀπὸ τῶν πύργων τοὺς ἐπιβοηθοῦντας καὶ κάτωθεν καὶ ἄνωθεν εἶργον βάλλοντες, οἱ δ' ἐν τούτῳ οἱ πλείους πολλὰς προσθέντες

mes qui avaient ordre d'accourir en cas d'alerte, s'avancent en dehors du mur vers l'endroit d'où partent les cris. Des signaux sont élevés pour donner l'éveil à Thèbes ; mais les Platéens de la ville élèvent sur leurs murailles un grand nombre d'autres signaux préparés dans ce but. Ils voulaient donner le change à l'ennemi et prévenir son arrivée, jusqu'à ce que leurs gens eussent effectué leur sortie et gagné un lieu de sûreté.

XXIII. Pendant ce temps, les Platéens exécutaient leur escalade. Les premiers arrivés au sommet s'emparèrent des deux tours en massacrant les sentinelles, et occupèrent les passages pour les intercepter à l'ennemi. Ensuite ils appliquèrent des échelles de la plate-forme contre les tours et y firent monter quelques-uns des leurs, afin d'écarter à coups de traits, d'en haut comme d'en bas, les adversaires qui s'approchaient. Au même instant le reste des Platéens dresse à la fois beaucoup

οἷς ἐτέτακτο
παραβοηθεῖν
εἰ δέοι τι,
ἐχώρουν ἔξω τοῦ τείχους
πρὸς τὴν βοήν.
Φρυκτοί τε πολέμιοι
ἤροντο
ἐς τὰς Θήβας.
Οἱ δὲ καὶ Πλαταιῆς
ἐκ τῆς πόλεως
παρανῖσχον
ἀπὸ τοῦ τείχους
πολλοὺς φρυκτοὺς
παρεσκευασμένους πρότερον
ἐς τοῦτο αὐτὸ,
ὅπως τὰ σημεῖα
τῆς φρυκτωρίας
ῃ ἀσαφῆ τοῖς πολεμίοις,
καὶ νομίσαντες τὸ γιγνόμενον
ειναί τι ἄλλο
ἢ τὸ ὄν,
μὴ βοηθοῖεν
πρὶν οἱ ἄνδρες σφῶν
οἱ ἐξιόντες
διαφύγοιεν
καὶ ἀντιλάβοιντο τοῦ ἀσφαλοῦς.
XXIII. Οἱ δὲ τῶν Πλαταιῶν,
ὑπερβαίνοντες ἐν τούτῳ,
ὡς οἱ πρῶτοι αὐτῶν
ἀνεβεβήκεσαν
καὶ διαφθείραντες τοὺς φύλακας
ἐκεκρατήκεσαν
τοῦ ἑκατέρου πύργου,
ἔνσταντές τε
ἐφύλασσον αὐτοὶ
τὰς διόδους τῶν πύργων
μηδένα ἐπιβοηθεῖν
διὰ αὐτῶν,
καὶ προσθέντες κλίμακας
ἀπὸ τοῦ τείχους
τοῖς πυργοῖς
καὶ ἐπαναβιβάσαντες
πλείους ἄνδρας,
οἱ μὲν ἀπὸ τῶν πύργων
εἶργον βάλλοντες
καὶ κάτωθεν καὶ ἄνωθεν
τοὺς ἐπιβοηθοῦντας,
οἱ δὲ ἐν τούτῳ
οἱ πλείους
προσθέντες πολλὰς κλίμακας

auxquels il avait été enjoint
de venir-au-secours,
s'il *le* fallait en quelque chose,
marchaient hors du mur
vers le cri.
Et des torches signalant-l'-ennemi
étaient élevées
dans-la-direction-de Thèbes.
D'autre part les Platéens aussi
de la ville
élevaient-auprès
du haut de leur mur
beaucoup de torches
préparées auparavant
pour cela même,
afin que les signaux
de l'allumage-des-torches [mis,
fussent non-clairs pour les enne-
et *qu'*ayant pensé ce qui avait-lieu
être quelque autre chose
que celle qui était,
ils ne secourussent pas [mes
avant que les hommes d'eux-mê-
ceux sortant
eussent échappé
et eussent atteint le *lieu* sûr.
XXIII. Or ceux des Platéens
franchissant *le mur* pendant cela,
comme les premiers d'entre eux
étaient montés
et *qu'*ayant tué les gardes
ils s'étaient emparés
de l'une-et-l'autre tour,
et *que* s'étant placés-là
ils gardaient eux-mêmes
les passages des tours [cours
pour personne n'arriver-au-se-
par eux (par ces passages),
et ayant appliqué des échelles
du haut du mur
contre les tours
et *y* ayant fait-monter
plusieurs hommes,
les uns *du haut* des tours
repoussaient en-lançant-des-traits
et d'en-bas et d'en-haut
ceux venant-au-secours,
les autres pendant cela,
les plus nombreux [les
ayant appliqué beaucoup d'échel-

κλίμακας ἅμα καὶ τὰς ἐπάλξεις ἀπώσαντες διὰ τοῦ μεταπυργίου ὑπερέβαινον. Ὁ δὲ διακομιζόμενος ἀεὶ ἵστατο ἐπὶ τοῦ χείλους τῆς τάφρου, καὶ ἐντεῦθεν ἐτόξευόν τε καὶ ἠκόντιζον, εἴ τις παραβοηθῶν παρὰ τὸ τεῖχος κωλυτὴς γίγνοιτο τῆς διαβάσεως. Ἐπεὶ δὲ πάντες διεπεπεραίωντο, οἱ ἀπὸ τῶν πύργων χαλεπῶς οἱ τελευταῖοι καταβαίνοντες ἐχώρουν ἐπὶ τὴν τάφρον, καὶ ἐν τούτῳ οἱ τριακόσιοι αὐτοῖς ἐπεφέροντο λαμπάδας ἔχοντες. Οἱ μὲν οὖν Πλαταιῆς ἐκείνους ἑώρων μᾶλλον ἐκ τοῦ σκότους ἑστῶτες ἐπὶ τοῦ χείλους τῆς τάφρου, καὶ ἐτόξευόν τε καὶ ἐσηκόντιζον ἐς τὰ γυμνά, αὐτοὶ δὲ ἐν τῷ ἀφανεῖ ὄντες ἧσσον διὰ τὰς λαμπάδας καθεωρῶντο, ὥστε φθάνουσι τῶν Πλαταιῶν καὶ οἱ ὕστατοι διαβάντες τὴν τάφρον, χαλεπῶς δὲ καὶ βιαίως· κρύσταλλός τε γὰρ ἐπεπήγει οὐ βέβαιος ἐν αὐτῇ ὥστ' ἐπελθεῖν, ἀλλ' οἷος ἀπηλιώτου [1] ὑδατώδης μᾶλλον, καὶ ἡ νὺξ τοιούτῳ ἀνέμῳ ὑπονιφομένη πολὺ τὸ ὕδωρ ἐν αὐτῇ ἐπε-

d'échelles, arrache les créneaux et franchit la plate-forme. A mesure qu'ils traversaient, ils s'arrêtaient sur le bord du fossé, d'où ils lançaient des flèches et des javelots contre les ennemis qui longeaient le mur pour s'opposer à leur passage. Quand tous eurent traversé, ceux qui étaient dans les tours descendirent les derniers, non sans peine, et gagnèrent le fossé. En ce moment les trois cents s'avançaient contre eux avec des torches. Mais les Platéens, qui se trouvaient dans l'obscurité, les discernaient mieux et, du bord du fossé, les perçaient de flèches et de javelots, en visant aux endroits découverts, tandis que l'ennemi, ébloui par la lueur des flambeaux, avait peine à les distinguer eux-mêmes au milieu des ténèbres. Ainsi tous les Platéens jusqu'au dernier parvinrent à franchir le fossé. Ce ne fut pas sans difficulté ni sans efforts ; car il s'y était formé une glace mince et sans consistance, comme il arrive par un vent d'est plutôt que de nord. La neige tombée pendant la nuit avait telle-

ἅμα καὶ	et en-même-temps aussi
ἀπώσαντες τὰς ἐπάλξεις	ayant renversé les créneaux
ὑπερέβαινον	passaient
διὰ τοῦ μεταπυργίου.	par l'intervalle-des-tours.
Ὁ δὲ διακομιζόμενος ἀεὶ	Or celui qui passait successivement
ἵστατο ἐπὶ τοῦ χείλους	s'arrêtait sur le bord
τῆς τάφρου,	du fossé
καὶ ἐντεῦθεν	et de-là
ἐτόξευόν τε	et on lançait-des-flèches
καὶ ἠκόντιζον,	et on lançait-des-javelots,
εἴ τις παραβοηθῶν	si quelqu'un venant-au-secours
παρὰ τὸ τεῖχος	le-long du mur
γίγνοιτο κωλυτὴς	était empêchement
τῆς διαβάσεως.	du passage.
Ἐπεὶ δὲ πάντες	Or, après que tous
διεπεπεραίωντο,	eurent passé,
οἱ ἀπὸ τῶν πύργων	ceux *du haut* des tours
καταβαίνοντες	descendant
ἐχώρουν οἱ τελευταῖοι	marchaient les derniers
χαλεπῶς	difficilement
ἐπὶ τὴν τάφρον,	vers le fossé,
καὶ ἐν τούτῳ οἱ τριακόσιοι	et pendant cela les trois-cents
ἐπεφέροντο αὐτοῖς	se portaient-contre eux
ἔχοντες λαμπάδας.	ayant des torches.
Οἱ μὲν οὖν Πλαταιῆς	D'une part donc les Platéens
ἑστῶτες ἐπὶ τοῦ χείλους	se-tenant sur le bord
τῆς τάφρου	du fossé
ἑώρων μᾶλλον ἐκείνους	voyaient mieux eux
ἐκ τοῦ σκότους	du-milieu-de l'obscurité,
καὶ ἐτόξευόν τε	et aussi lançaient-des-flèches
καὶ ἐσηκόντιζον	et lançaient-des-javelots,
ἐς τὰ γυμνά,	contre les *parties* nues,
αὐτοὶ δὲ	d'autre part eux-mêmes
ὄντες ἐν τῷ ἀφανεῖ	étant dans l'obscurité
καθεώρωντο ἧσσον	étaient aperçus moins
διὰ τὰς λαμπάδας,	à cause des torches,
ὥστε καὶ οἱ ὕστατοι	de-sorte-que même les derniers
τῶν Πλαταιῶν	des Platéens
φθάνουσι διαβάντες	*les* préviennent en passant
τὴν τάφρον,	le fossé,
χαλεπῶς δὲ καὶ βιαίως·	mais difficilement et par-force ;
κρύσταλλός τε γὰρ	car et de la glace
ἐπεπήγει ἐν αὐτῇ	s'était figée (formée) dans lui
οὐ βέβαιος	non solide
ὥστε ἐπελθεῖν,	au-point-de marcher-dessus,
ἀλλὰ μᾶλλον ὑδατώδης	mais plutôt aqueuse
οἷος ἀπηλιώτου,	telle *qu'elle est* par un vent-d'-est,
καὶ ἡ νὺξ ὑπονιφομένη	et la nuit accompagnée-de-neige
ἀνέμῳ τοιούτῳ	par un vent tel
ἐν αὐτῇ ἐπεποιήκει	y avait fait (rendu)

ποιήκει, ὃ μόλις ὑπερέχοντες ἐπεραιώθησαν. Ἐγένετο δὲ καὶ ἡ διάφευξις αὐτοῖς μᾶλλον διὰ τοῦ χειμῶνος τὸ μέγεθος.

XXIV. Ὁρμήσαντες δὲ ἀπὸ τῆς τάφρου οἱ Πλαταιῆς ἐχώρουν ἀθρόοι τὴν ἐς Θήβας φέρουσαν ὁδὸν, ἐν δεξιᾷ ἔχοντες τὸ τοῦ Ἀνδροκράτους[1] ἡρῷον, νομίζοντες ἥκιστ' ἂν σφᾶς ταύτην αὐτοὺς ὑποτοπῆσαι τραπέσθαι τὴν ἐς τοὺς πολεμίους· καὶ ἅμα ἑώρων τοὺς Πελοποννησίους τὴν πρὸς Κιθαιρῶνα καὶ Δρυὸς κεφαλὰς[2] τὴν ἐπ' Ἀθηνῶν φέρουσαν μετὰ λαμπάδων διώκοντας. Καὶ ἐπὶ μὲν ἓξ ἢ ἑπτὰ σταδίους οἱ Πλαταιῆς τὴν ἐπὶ τῶν Θηβῶν ἐχώρησαν, ἔπειθ' ὑποστρέψαντες ᾖσαν τὴν πρὸς τὸ ὄρος φέρουσαν ὁδὸν ἐς Ἐρύθρας καὶ Ὑσιὰς[3], καὶ λαβόμενοι τῶν ὀρῶν διαφεύγουσιν ἐς τὰς Ἀθήνας, ἄνδρες δώδεκα καὶ διακόσιοι ἀπὸ πλειόνων· εἰσὶ γάρ τινες αὐτῶν οἳ ἀπετράποντο ἐς τὴν πόλιν πρὶν ὑπερβαίνειν, εἷς δ' ἐπὶ τῇ ἔξω τάφρῳ τοξότης ἐλήφθη. Οἱ μὲν οὖν Πελοποννήσιοι κατὰ χώραν ἐγένοντο τῆς βοηθείας παυσάμενοι· οἱ δ' ἐκ τῆς πόλεως Πλαταιῆς τῶν μὲν γεγενημένων εἰδότες οὐδὲν, τῶν δὲ ἀποτραπομένων σφίσιν ἀπαγγειλάντων

ment rempli d'eau le fossé qu'ils en eurent jusqu'aux aisselles. Au reste, la violence de l'orage facilita leur évasion.

XXIV. A partir du fossé, les Platéens en colonne serrée prirent le chemin de Thèbes, en laissant à main droite le monument du héros Androcratès. Ils pensaient bien qu'on ne les soupçonnerait pas de tenir la route qui menait chez leurs ennemis. Cependant ils voyaient les Péloponnésiens les poursuivre avec des flambeaux sur le chemin qui conduit à Athènes par le Cithéron et les Têtes-de-chêne. Durant six ou sept stades, les Platéens suivirent la route de Thèbes ; ensuite ils la quittèrent pour se jeter dans la montagne du côté d'Érythres et d'Hysies. Une fois sur les hauteurs, ils gagnèrent Athènes, où ils arrivèrent au nombre de deux cent douze. Ils étaient partis plus nombreux ; mais quelques-uns étaient rentrés dans la ville avant l'escalade ; un seul archer avait été pris sur le bord du fossé extérieur. Après une poursuite inutile, les Péloponnésiens reprirent leurs positions. Les Platéens restés dans la ville étaient dans une ignorance absolue ; et, sur le rapport de ceux qui avaient

τὸ ὕδωρ πολὺ,	l'eau abondante,
ὃ ἐπεραιώθησαν	laquelle ils traversèrent
ὑπερέχοντες μόλις.	*la* dépassant à peine.
Ἡ δὲ διάφευξις	Or l'évasion
ἐγένετο καὶ αὐτοῖς	avait eu lieu aussi pour eux
μᾶλλον	plus *facilement*
διὰ τὸ μέγεθος τοῦ χειμῶνος.	à cause de la grandeur de l'orage.
XXIV. Οἱ δὲ Πλαταιῆς	XXIV. Or les Platéens
ὁρμήσαντες ἀπὸ τῆς τάφρου	s'étant élancés du fossé
ἐχώρουν ἀθρόοι	marchaient serrés
τὴν ὁδὸν φέρουσαν	par la route conduisant
ἐς Θήβας,	à Thèbes,
ἔχοντες ἐν δεξιᾷ τὸ ἡρῷον	ayant à droite la tombe-de-héros
τοῦ Ἀνδροκράτους	d'Androcratès,
νομίζοντες αὐτοὺς	pensant eux
ὑποτοπῆσαι ἂν ἥκιστα	devoir soupçonner le moins
σφᾶς τραπέσθαι	eux-mêmes se diriger
ταύτην	par cette *route*
τὴν ἐς τοὺς πολεμίους·	celle vers les ennemis ;
καὶ ἅμα ἑώρων	et en-même-temps ils voyaient
τοὺς Πελοποννησίους	les Péloponnésiens
διώκοντας μετὰ λαμπάδων	*les* poursuivant avec des torches
τὴν πρὸς Κιθαιρῶνα	par celle vers le Cithéron
καὶ Κεφαλὰς δρυὸς	et les Têtes de chêne
τὴν φέρουσαν ἐπὶ Ἀθηνῶν.	celle qui-conduisait à Athènes.
Καὶ ἐπὶ μὲν ἓξ	Et d'une part sur six
ἢ ἑπτὰ σταδίους	ou sept stades
οἱ Πλαταιῆς ἐχώρησαν	les Platéens marchèrent
τὴν ἐπὶ τῶν Θηβῶν,	par celle *menant* à Thèbes,
ἔπειτα ὑποστρέψαντες	puis s'étant détournés
ᾖσαν τὴν ὁδὸν	ils allèrent par la route
φέρουσαν πρὸς τὸ ὄρος	conduisant à la montagne
ἐς Ἐρύθρας καὶ Ὑσίας,	vers Érythres et Hysies ; [gnes
καὶ λαβόμενοι τῶν ὀρῶν	et ayant saisi (atteint) les monta-
διαφεύγουσιν ἐς Ἀθήνας,	ils se réfugient à Athènes,
ἄνδρες δώδεκα καὶ διακόσιοι	hommes douze et deux cents
ἀπὸ πλειόνων·	de plus *qu'ils avaient été;*
τινὲς γὰρ αὐτῶν εἰσιν	car quelques-uns d'eux sont
οἳ ἀπετράποντο ἐς τὴν πόλιν	qui retournèrent dans la ville,
πρὶν ὑπερβαίνειν,	avant de franchir *le mur*,
εἷς δὲ τοξότης ἐλήφθη	d'autre part un archer avait été pris
ἐπὶ τῇ τάφρῳ ἔξω.	sur le mur à-l'extérieur.
Οἱ μὲν οὖν Πελοποννήσιοι	D'une part donc les Péloponnésiens
ἐγένοντο κατὰ χώραν	furent (restèrent) en place
παυσάμενοι τῆς βοηθείας·	ayant cessé le secours ;
οἱ δὲ Πλαταιῆς ἐκ τῆς πόλεως	d'autre part les Platéens de la ville
εἰδότες μὲν οὐδὲν	d'un côté ne sachant rien
τῶν γεγενημένων,	des *faits* ayant eu-lieu, [retournés
τῶν δὲ ἀποτραπομένων	d'un autre côté ceux qui étaient
ἀπαγγειλάντων σφίσιν	ayant annoncé à eux

ὡς οὐδεὶς περίεστι, κήρυκα ἐκπέμψαντες, ἐπεὶ ἡμέρα ἐγένετο, ἐσπένδοντο ἀναίρεσιν τοῖς νεκροῖς, μαθόντες δὲ τὸ ἀληθὲς ἐπαύσαντο. Οἱ μὲν δὴ τῶν Πλαταιῶν ἄνδρες οὕτως ὑπερβάντες ἐσώθησαν.

X. DISCOURS DE DIODOTE SUR LES AFFAIRES DE MYTILÈNE.

(Livre III, §§ 42-49.)

XLII. « Οὔτε τοὺς προθέντας τὴν διαγνώμην αὖθις[1] περὶ Μυτιληναίων αἰτιῶμαι οὔτε τοὺς μεμφομένους μὴ πολλάκις περὶ τῶν μεγίστων βουλεύεσθαι ἐπαινῶ, νομίζω τε δύο τὰ ἐναντιώτατα εὐβουλίᾳ εἶναι, τάχος τε καὶ ὀργὴν, ὧν τὸ μὲν μετὰ ἀνοίας φιλεῖ γίγνεσθαι, τὸ δὲ μετὰ ἀπαιδευσίας καὶ βραχύτητος γνώμης. Τούς τε λόγους ὅστις διαμάχεται μὴ διδασκάλους τῶν πραγμάτων γίγνεσθαι, ἢ ἀξύνετός ἐστιν ἢ ἰδίᾳ τι αὐτῷ διαφέρει· ἀξύνετος μὲν, εἰ ἄλλῳ τινὶ ἡγεῖται περὶ τοῦ μέλλοντος δυνατὸν εἶναι καὶ μὴ ἐμφανοῦς φράσαι, διαφέρει δ' αὐτῷ, εἰ βουλόμενός τι αἰσχρὸν πεῖσαι εὖ μὲν

rebroussé chemin, ils croyaient que personne n'était échappé. Dès qu'il fit jour, ils envoyèrent un héraut pour l'enlèvement des morts; mieux informés, ils se tinrent tranquilles. C'est ainsi que les Platéens s'évadèrent en traversant les lignes des ennemis.

X

XLII. « Ce n'est pas moi qui me plaindrai de ce qu'on a remis en discussion l'affaire des Mytiléniens, ou qui désapprouverai jamais qu'on délibère plus d'une fois sur des causes majeures. Deux défauts me paraissent surtout contraires à la sagesse des délibérations, savoir la précipitation et la colère. L'une provient de légèreté, l'autre d'entêtement et d'ignorance. Quant à celui qui soutient que le langage n'est pas l'inspirateur des actions, il faut qu'il soit ou aveugle ou intéressé : aveugle, s'il croit qu'il existe un autre moyen de jeter du jour sur les questions obscures; intéressé, si, voulant proposer quelque turpitude et désespérant d'appuyer par de bonnes raisons une mauvaise cause, il cherche

ὡς οὐδεὶς περίεστι,	qu'aucun ne survit,
ἐκπέμψαντες κήρυκα,	ayant envoyé un héraut,
ἐπεὶ ἡμέρα ἐγένετο,	après que le jour fut arrivé,
ἐσπένδοντο	négociaient-par-une-trêve
ἀναίρεσιν τοῖς νεκροῖς,	l'enlèvement pour les (des) morts,
μαθόντες δὲ τὸ ἀληθὲς	d'autre part ayant appris la vérité
ἐπαύσαντο.	ils cessèrent.
Οἱ μὲν δὴ ἄνδρες	Or donc les hommes
τῶν Πλαταιῶν	des Platéens
ὑπερβάντες οὕτως	ayant passé ainsi
ἐσώθησαν.	furent sauvés.

X. DISCOURS DE DIODOTE SUR LES AFFAIRES DE MYTILÈNE.

XLII. « Οὔτε αἰτιῶμαι	XLII. « Ni je n'accuse [veau
τοὺς προθέντας αὖθις	ceux qui ont mis-en-avant de-nou-
τὴν διαγνώμην	la décision
περὶ Μυτιληναίων	au-sujet des Mytiléniens
οὔτε ἐπαινῶ	ni je n'approuve
τοὺς μεμφομένους	ceux qui demandent-avec-blâme
μὴ βουλεύεσθαι πολλάκις	de ne pas délibérer plusieurs-fois
περὶ τῶν μεγίστων,	sur les *affaires* les plus grandes,
νομίζω τε	et je pense
τὰ ἐναντιώτατα	les choses les plus contraires
εὐβουλίᾳ	à une bonne-délibération
εἶναι δύο,	être deux,
τάχος τε καὶ ὀργήν,	et précipitation et colère,
ὧν τὸ μὲν φιλεῖ	dont l'une a-coutume
γίγνεσθαι μετὰ ἀνοίας,	de se-trouver avec la sottise,
τὸ δὲ μετὰ ἀπαιδευσίας	l'autre avec l'ignorance
καὶ βραχύτητος γνώμης.	et l'insuffisance d'esprit.
Ὅστις τε διαμάχεται	Et quiconque soutient
τοὺς λόγους μὴ εἶναι	les discours n'être pas
διδασκάλους	les maîtres (les inspirateurs)
τῶν πραγμάτων,	des actions,
ἢ ἐστιν ἀξύνετος,	ou est inintelligent,
ἢ τι διαφέρει αὐτῷ	ou quelque chose importe à lui
ἰδίᾳ ·	en-particulier ;
ἀξύνετος μέν,	inintelligent d'une part,
εἰ ἡγεῖται εἶναι δυνατὸν	s'il pense être possible [*moyen*
φράσαι τινὶ ἄλλῳ	de s'expliquer par quelque autre
περὶ τοῦ μέλλοντος	sur la chose future
καὶ μὴ ἐμφανοῦς,	et non apparente, [à lui,
διαφέρει δὲ αὐτῷ,	d'autre part il importe (intérêt-est)
εἰ βουλόμενος πεῖσαί	si voulant persuader
τι αἰσχρὸν	quelque chose de honteux

εἰπεῖν οὐκ ἂν ἡγεῖται περὶ τοῦ μὴ καλοῦ δύνασθαι, εὖ δὲ διαβαλὼν ἐκπλῆξαι ἂν τούς τε ἀντεροῦντας καὶ τοὺς ἀκουσομένους. Χαλεπώτατοι δὲ καὶ οἱ ἐπὶ χρήμασι προσκατηγοροῦντες ἐπίδειξίν[1] τινα. Εἰ μὲν γὰρ ἀμαθίαν κατῃτιῶντο, ὁ μὴ πείσας ἀξυνετώτερος ἂν δόξας εἶναι ἢ ἀδικώτερος ἀπεχώρει· ἀδικίας δ' ἐπιφερομένης, πείσας τε ὕποπτος γίγνεται καὶ μὴ τυχὼν μετὰ ἀξυνεσίας καὶ ἄδικος. Ἥ τε πόλις οὐκ ὠφελεῖται ἐν τῷ τοιῷδε· φόβῳ γὰρ ἀποστερεῖται τῶν ξυμβούλων, καὶ πλεῖστ' ἂν ὀρθοῖτο ἀδυνάτους λέγειν ἔχουσα τοὺς τοιούτους τῶν πολιτῶν· ἐλάχιστα γὰρ ἂν πεισθείη ξυναμαρτάνειν. Χρὴ δὲ τὸν μὲν ἀγαθὸν πολίτην μὴ ἐκφοβοῦντα τοὺς ἀντεροῦντας, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ἴσου φαίνεσθαι ἄμεινον λέγοντα, τὴν δὲ σώφρονα πόλιν τῷ τε πλεῖστα εὖ βουλεύοντι μὴ προστιθέναι τιμὴν, ἀλλὰ μηδ' ἐλασσοῦν τῆς ὑπαρχούσης, καὶ τὸν μὴ τυχόντα

par d'adroites calomnies à intimider ses adversaires et ses auditeurs. Mais la pire espèce est celle des gens qui accusent leurs antagonistes de trafiquer de l'art de la parole. S'ils se bornaient à les taxer d'ineptie, la défaite ferait perdre la réputation d'habileté, non celle de probité ; mais, devant le reproche de corruption, l'on a beau triompher, le soupçon reste ; et, si l'on succombe, on paraît à la fois dénué de talent et de vertu. Tout cela ne fait pas le compte de la république ; car la crainte la prive de ses conseillers. Les choses iraient bien mieux pour elle, si de tels citoyens étaient de moins habiles orateurs ; ils ne l'entraîneraient pas dans tant de fautes. Le bon citoyen n'use pas d'intimidation envers ses adversaires ; il lutte contre eux à armes égales et ne doit son triomphe qu'à la supériorité de ses avis. De son côté, une sage république, sans refuser au meilleur conseiller les honneurs qu'il mérite, ne devrait pas les exagérer. Loin d'infliger

ἡγεῖται	il pense [pas)
οὐκ ἂν δύνασθαι	ne pas pouvoir (qu'il ne pourrait
εἰπεῖν μὲν εὖ	d'une part parler bien
περὶ τοῦ μὴ καλοῦ,	sur la chose non belle, [bien
διαβαλὼν δὲ εὖ	d'autre part *il pense* calomniant
ἐκπλῆξαι ἂν	pouvoir-intimider
τούς τε ἀντεροῦντας	et ceux devant *le* contredire
καὶ τοὺς ἀκουσομένους.	et ceux devant *l'*entendre. [ceux
Χαλεπώτατοι δὲ καὶ οἱ	Mais les plus fâcheux *sont* encore
προσκατηγοροῦντές	qui-accusent-en-outre
τινα ἐπίδειξιν	*de faire* une démonstration
ἐπὶ χρήμασιν.	moyennant de l'argent.
Εἰ μὲν γὰρ κατῃτιῶντο	Car si d'une part ils accusaient
ἀμαθίαν,	d'ignorance, [persuadé)
ὁ μὴ πείσας	celui n'ayant pas (qui n'aurait pas
ἀπεχώρει ἂν	se retirerait
δόξας εἶναι ἀξυνετώτερος	ayant paru être plus inintelligent
ἢ ἀδικώτερος·	que plus injuste (qu'injuste);
ἀδικίας δὲ ἐπιφερομένης,	mais l'injustice étant imputée
πείσας τε	et ayant persuadé
γίγνεται ὕποπτος	il devient suspect
καὶ μὴ τυχὼν	et n'ayant pas atteint *son but*
μετὰ ἀξυνεσίας	avec (outre) l'inintelligence
καὶ ἄδικος.	*il paraît* encore *être* injuste.
Ἥ τε πόλις οὐκ ὠφελεῖται	Et la ville n'est pas aidée
ἐν τῷ τοιῷδε·	dans le *cas* tel;
ἀποστερεῖται γὰρ	car elle est privée
τῶν ξυμβούλων	de ses conseillers
φόβῳ,	par la crainte,
καὶ ὀρθοῖτο ἂν	et elle serait relevée (elle réussirait)
πλεῖστα	dans des choses très nombreuses
ἔχουσα τοὺς τοιούτους	ayant (si elle avait) les tels
τῶν πολιτῶν	des citoyens (ceux qui accusent les
ἀδυνάτους λέγειν·	inhabiles à parler ; [autres)
πεισθείη γὰρ ἂν ἐλάχιστα	car elle serait persuadée très peu
ξυναμαρτάνειν.	de commettre-des-fautes-avec *eux*.
Χρὴ δὲ	Or il faut
τὸν μὲν ἀγαθὸν πολίτην	d'une part le bon citoyen
φαίνεσθαι	se montrer
μὴ ἐκφοβοῦντα	n'intimidant pas
τοὺς ἀντεροῦντας,	ceux devant *le* contredire,
ἀλλὰ λέγοντα ἄμεινον	mais parlant mieux
ἀπὸ τοῦ ἴσου,	à égalité,
τὴν δὲ πόλιν σώφρονα	d'autre part la ville sage
μή τε προστιθέναι τιμὴν	et ne pas ajouter d'honneur
τῷ βουλεύοντι εὖ	à celui qui conseille bien
πλεῖστα,	des choses très nombreuses,
ἀλλὰ μηδὲ ἐλασσοῦν	mais-non plus ne diminuer
τῆς ὑπαρχούσης,	*de l'honneur* existant-déjà,
καὶ οὐχ ὅπως ζημιοῦν	et non-seulement *ne pas* punir

γνώμης οὐχ ὅπως[1] ζημιοῦν, ἀλλὰ μηδ' ἀτιμάζειν. Οὕτω γὰρ ὅ τε κατορθῶν ἥκιστα ἂν ἐπὶ τῷ ἔτι μειζόνων ἀξιοῦσθαι παρὰ γνώμην τι καὶ πρὸς χάριν λέγοι, ὅ τε μὴ ἐπιτυχὼν ὀρέγοιτο τῷ αὐτῷ, χαριζόμενός τε καὶ αὐτὸς, προσάγεσθαι τὸ πλῆθος.

XLIII. « Ὧν ἡμεῖς τἀναντία δρῶμεν, καὶ προσέτι ἤν τις καὶ ὑποπτεύηται κέρδους μὲν ἕνεκα τὰ βέλτιστα δ' ὅμως λέγειν, φθονήσαντες τῆς οὐ βεβαίου δοκήσεως τῶν κερδῶν τὴν φανερὰν ὠφελίαν τῆς πόλεως ἀφαιρούμεθα. Καθέστηκε δὲ τἀγαθὰ ἀπὸ τοῦ εὐθέος λεγόμενα μηδὲν ἀνυποπτότερα εἶναι τῶν κακῶν, ὥστε δεῖν ὁμοίως τόν τε τὰ δεινότατα βουλόμενον πεῖσαι ἀπάτῃ προσάγεσθαι τὸ πλῆθος καὶ τὸν τὰ ἀμείνω λέγοντα ψευσάμενον πιστὸν γενέσθαι. Μόνην τε πόλιν διὰ τὰς περινοίας εὖ ποιῆσαι ἐκ τοῦ προφανοῦς μὴ ἐξαπατήσαντα ἀδύνατον· ὁ γὰρ διδοὺς φανερῶς τι ἀγαθὸν

une peine à l'orateur qui succombe, elle devrait ne lui témoigner aucune défaveur. De cette façon, le vainqueur se laisserait moins aller, par le désir de nouvelles distinctions, à parler contre son sentiment et pour plaire à la multitude, comme aussi le vaincu n'aurait pas recours à la flatterie pour regagner la popularité.

XLIII. « Nous faisons précisément le contraire. Ce n'est pas tout : pour peu qu'un orateur soit soupçonné de vues intéressées, quelle que soit l'excellence de ses conseils, nous nous méfions de sa vénalité prétendue et nous privons ainsi l'État d'avantages réels. Les choses en sont venues au point que les meilleures idées, émises sans détour, ne sont pas moins suspectes que les pires. D'où il résulte que, non-seulement l'auteur de la plus dangereuse proposition est obligé de recourir à l'artifice pour convaincre la multitude, mais l'avis le plus utile a besoin du mensonge pour se faire accepter. Avec cette humeur ombrageuse, notre ville est la seule qu'on ne puisse servir ouvertement et sans la tromper. Faites franchement une offre profitable, et

τὸν μὴ τύχοντα	celui qui n'a pas obtenu (fait triom-
γνώμης,	*son* avis, [pher)
ἀλλὰ μηδὲ ἀτιμάζειν.	mais ne-pas-même *le* mépriser.
Οὕτω γὰρ	Car de-cette-façon
ὅ τε κατορθῶν	et celui qui réussit
ἥκιστα λέγοι ἄν τι	ne dirait nullement quelque chose
παρὰ γνώμην	contre *son* avis
καὶ πρὸς χάριν	et par flatterie
ἐπὶ τῷ ἀξιοῦσθαι	pour le être jugé-digne
ἔτι μειζόνων,	d'*honneurs* encore plus grands,
ὅ τε μὴ ἐπιτυχὼν	et celui qui n'aurait pas atteint *son*
ὀρέγοιτο	*ne* désirerait *nullement* [*but*
προσάγεσθαι τὸ πλῆθος	attirer à soi la multitude
τῷ αὐτῷ,	par le même *moyen*,
χαριζόμενός τι	en flattant en quelque chose
καὶ αὐτός.	lui aussi.
XLIII. « Ὧν ἡμεῖς	XLIII. « Desquelles choses nous
δρῶμεν τὰ ἐναντία,	faisons les choses contraires,
καὶ προσέτι	et en-outre
ἤν τις καὶ ὑποπτεύηται	si quelqu'un même est soupçonné
λέγειν μὲν	de dire (de parler) d'une part
ἕνεκα κέρδους,	en-vue-d'un profit,
ὅμως δὲ	d'autre part pourtant
τὰ βέλτιστα,	*de dire* les meilleures choses,
φθονήσαντες	*l*'ayant vu-avec-malveillance
τῆς δοκήσεως τῶν κερδῶν	*à cause* de l'opinion des profits
οὐ βεβαίου	non certaine
ἀφαιρούμεθα τῆς πόλεως	nous enlevons de (ôtons à) la ville
τὴν ὠφελίαν φανεράν.	l'avantage manifeste.
Καθέστηκε δὲ	Or il s'est établi
τὰ ἀγαθὰ λεγόμενα	les bonnes choses dites
ἀπὸ τοῦ εὐθέος	de la *manière* directe (sans détour)
εἶναι μηδὲν ἀνυποπτότερα	*n*'être en rien moins-suspectes
τῶν κακῶν,	que les mauvaises,
ὥστε δεῖν ὁμοίως	de-sorte-qu'il faut également
τόν τε βουλόμενον	et celui qui veut [gereuses
πεῖσαι τὰ δεινότατα	persuader les choses les plus dan-
προσάγεσθαι ἀπάτῃ	attirer-à-soi par la tromperie
τὸ πλῆθος	la multitude [leures
καὶ τὸν λέγοντα τὰ ἀμείνω	et celui qui dit les choses les meil-
γενέσθαι πιστὸν	être cru
ψευσάμενον.	ayant menti (en mentant).
Ἀδύνατόν τε	Et il *est* impossible
ποιῆσαι εὖ	de faire du bien
ἐκ τοῦ προφανοῦς	de la *manière* manifeste [per)
μὴ ἐξαπατήσαντα	*et* n'ayant pas trompé (sans trom-
μόνην πόλιν	à *cette* ville seule
διὰ τὰς περινοίας.	à cause de ces finesses.
Ὁ γὰρ διδοὺς φανερῶς	Car celui qui donne visiblement
τι ἀγαθὸν	quelque chose de bon

ἀνθυποπτεύεται ἀφανῶς πῃ πλέον ἕξειν. Χρὴ δὲ πρὸς τὰ μέγιστα καὶ ἐν τῷ τοιῷδε ἀξιοῦν τι ἡμᾶς περαιτέρω προνοοῦντας λέγειν ὑμῶν τῶν δι' ὀλίγου σκοπούντων, ἄλλως τε καὶ ὑπεύθυνον τὴν παραίνεσιν ἔχοντας πρὸς ἀνεύθυνον τὴν ὑμετέραν ἀκρόασιν. Εἰ γὰρ ὅ τε πείσας καὶ ὁ ἐπισπόμενος ὁμοίως ἐβλάπτοντο, σωφρονέστερον ἂν ἐκρίνετε· νῦν δὲ πρὸς ὀργὴν ἥντινα τύχητε ἔστιν ὅτε σφαλέντες τὴν τοῦ πείσαντος μίαν γνώμην ζημιοῦτε καὶ οὐ τὰς ὑμετέρας αὐτῶν, εἰ πολλαὶ οὖσαι ξυνεξήμαρτον.

XLIV. « Ἐγὼ δὲ παρῆλθον οὔτε ἀντερῶν περὶ Μυτιληναίων, οὔτε κατηγορήσων. Οὐ γὰρ περὶ τῆς ἐκείνων ἀδικίας ἡμῖν ὁ ἀγών, εἰ σωφρονοῦμεν, ἀλλὰ περὶ τῆς ἡμετέρας εὐβουλίας. Ἤν τε γὰρ ἀποφήνω πάνυ ἀδικοῦντας αὐτούς, οὐ διὰ τοῦτο καὶ ἀποκτεῖναι κελεύσω, εἰ μὴ ξυμφέρον· ἤν τε καὶ ἔχοντάς τι ξυγγνώμης, ἐᾶν, εἰ τῇ πόλει μὴ ἀγαθὸν φαίνοιτο.

aussitôt on vous soupçonne de rechercher secrètement quelque bénéfice personnel et plus grand. Vous devriez pourtant, quand les circonstances sont graves et dans un cas tel que celui-ci, trouver bon que nous autres, orateurs, nous mettions dans nos avis plus de prévoyance que vous-mêmes n'en pouvez avoir, vous qui n'étudiez les questions qu'au dernier moment ; d'autant plus que nous sommes responsables de nos avis et que vous ne l'êtes pas de vos votes. Si du moins l'auteur d'un projet et celui qui l'adopte avaient les mêmes risques à courir, vos jugements seraient plus équitables ; mais non : sous l'influence du premier mouvement de colère si l'affaire tourne mal, vous sévissez contre celui qui vous a persuadés et qui n'avait que sa propre opinion, et vous n'avez garde de vous en prendre à vous-mêmes, bien que votre faute ait été celle du grand nombre.

XLIV. « Pour moi, si j'ai pris la parole au sujet des Mytiléniens, ce n'est pour contredire ni pour accuser personne ; car, à considérer sagement les choses, ce n'est pas de leurs torts qu'il s'agit, mais du meilleur parti à prendre pour nous-mêmes. Me fût-il démontré qu'ils sont coupables au premier chef, ce ne serait pas pour moi une raison de conclure à la mort, si nous n'y trouvions pas notre avantage ; comme aussi je ne leur ferais grâce qu'en tant

ἀνθυποπτεύεται
ἕξειν ἀφανῶς πλέον
πῃ.
Χρὴ δὲ
πρὸς τὰ μέγιστα
καὶ ἐν τῷ τοιῷδε
ἀξιοῦν ἡμᾶς λέγειν
προνοοῦντάς τι
περαιτέρω
ὑμῶν τῶν σκοπούντων
διὰ ὀλίγου,
ἄλλως τε καὶ ἔχοντας
τὴν παραίνεσιν ὑπεύθυνον
πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀκρόασιν
ἀνεύθυνον.
Εἰ γὰρ ὅ τε πείσας
καὶ ὁ ἐπισπόμενος
ἐβλάπτοντο
ὁμοίως,
ἐκρίνετε ἂν σωφρονέστερον·
νῦν δὲ
πρὸς ὀργὴν
ἥντινα τύχητε
ἔστιν ὅτε σφαλέντες
ζημιοῦτε τὴν γνώμην μίαν
τοῦ πείσαντος
καὶ οὐ τὰς ὑμετέρας ὑμῶν,
εἰ οὖσαι πολλαὶ
ξυνεξήμαρτον.
XLIV. « Ἐγὼ δὲ
παρῆλθον
οὔτε ἀντερῶν
οὔτε κατηγορήσων
περὶ Μυτιληναίων.
Ὁ γὰρ ἀγὼν ἐστιν ἡμῖν,
εἰ σωφρονοῦμεν,
οὐ περὶ τῆς ἀδικίας ἐκείνων,
ἀλλὰ περὶ
τῆς εὐβουλίας ἡμετέρας.
Ἥν τε γὰρ ἀποφήνω
αὐτοὺς πάνυ ἀδικοῦντας,
οὐ κελεύσω διὰ τοῦτο
καὶ ἀποκτεῖναι,
εἰ μὴ ξυμφέρον·
ἤν τε καὶ
ἔχοντάς τι ξυγγνώμης,
ἐᾶν,
εἰ
μὴ φαίνοιτο
ἀγαθὸν τῇ πόλει.

est soupçonné-en-retour [vantage
de devoir obtenir secrètement da-
de-quelque-manière.
Or il faut [tantes
pour *les affaires* les plus impor-
et dans le cas tel
trouver-bon nous parler
prévoyant en quelque chose
plus avant
que vous qui examinez
à petite *distance*,
et nous d'ailleurs ayant
l'action-de-conseiller responsable
contre votre-manière-d'-écouter
irresponsable.
Car si et celui qui a persuadé
et celui qui a suivi *le conseil*
éprouvaient-du-dommage
semblablement
vous décideriez plus sagement ;
mais maintenant
selon la colère [trouvés
dans laquelle vous vous serez
il arrive qu'ayant échoué
vous châtiez l'avis seul
de celui qui *vous* a persuadés
et non les *votes* de *vous*-mêmes,
même si étant nombreux
ils ont-concouru-à-la-faute.
XLIV. « Or moi
je me suis présenté
ni devant contredire
ni devant accuser
au-sujet des Mytiléniens.
Car la discussion est à nous,
si nous sommes-sages,
non sur l'injustice de ceux-là
mais sur
la bonne-délibération nôtre.
Car et si je démontre
eux tout à fait coupables,
je n'engagerai pas pour cela
de *les* tuer aussi,
si *cela* n'*est* pas utile ;
et si *je démontre* aussi,
eux ayant quelque peu d'excuse,
je n'engagerai pas pour cela de *les*
si [laisser,
cela ne paraissait pas
bon pour la ville.

Νομίζω δὲ περὶ τοῦ μέλλοντος ὑμᾶς μᾶλλον βουλεύεσθαι ἢ τοῦ παρόντος· καὶ τοῦτο ὃ μάλιστα Κλέων ἰσχυρίζεται, ἐς τὸ λοιπὸν ξυμφέρον ἔσεσθαι πρὸς τὸ ἧσσον ἀφίστασθαι θάνατον ζημίαν προθεῖσι, καὶ αὐτὸς περὶ τοῦ ἐς τὸ μέλλον καλῶς ἔχοντος ἀντισχυριζόμενος τἀναντία γιγνώσκω. Καὶ οὐκ ἀξιῶ ὑμᾶς τῷ εὐπρεπεῖ τοῦ ἐκείνου λόγου τὸ χρήσιμον τοῦ ἐμοῦ ἀπώσασθαι. Δικαιότερος γὰρ ὢν αὐτοῦ ὁ λόγος πρὸς τὴν νῦν ὑμετέραν ὀργὴν ἐς Μυτιληναίους τάχα ἂν ἐπισπάσαιτο· ἡμεῖς δὲ οὐ δικαζόμεθα πρὸς αὐτούς, ὥστε τῶν δικαίων δεῖν, ἀλλὰ βουλευόμεθα περὶ αὐτῶν, ὅπως χρησίμως ἕξουσιν.

XLV. « Ἐν οὖν ταῖς πόλεσι πολλῶν θανάτου ζημία πρόκειται καὶ οὐκ ἴσων τῷδε, ἀλλ' ἐλασσόνων ἁμαρτημάτων· ὅμως δὲ τῇ ἐλπίδι ἐπαιρόμενοι κινδυνεύουσι, καὶ οὐδείς πω, καταγνοὺς ἑαυτοῦ μὴ περιέσεσθαι τῷ ἐπιβουλεύματι, ἦλθεν ἐς τὸ δεινόν. Πόλις τε ἀφισταμένη τίς πω ἥσσω τῇ δοκήσει

que le bien de l'État l'exigerait. J'estime que nous avons à délibérer sur l'avenir encore plus que sur le présent. Cléon soutient que la peine capitale sera utile dans la suite, parce qu'elle diminuera les défections ; et moi, la considération de nos intérêts futurs me conduit à une conclusion diamétralement opposée. Ne vous laissez pas engager par ce que son argumentation peut avoir de spécieux, à repousser ce qu'il y a de vraiment utile dans la mienne. Son discours, motivé par votre colère contre les Mytiléniens, est de nature à vous persuader ; toutefois nous n'avons point ici à leur faire leur procès ni à peser la justice de leur conduite, mais à délibérer sur ce que réclame notre intérêt à leur égard.

XLV. « Dans la plupart des États, la peine de mort est établie contre plusieurs délits, dont quelques-uns sont loin d'égaler en gravité le crime des Mytiléniens. Cependant l'espérance induit à braver ce danger. C'est que tout homme qui s'y expose compte sur la réussite de ses desseins ; comme aussi toute ville qui entre-

Νομίζω δὲ	D'autre part je pense
ἡμᾶς βουλεύεσθαι	nous délibérer
περὶ τοῦ μέλλοντος	sur l'avenir
μᾶλλον ἢ τοῦ παρόντος ·	plutôt que sur le présent ;
καὶ τοῦτο ὃ Κλέων	et *quant* à ce que Cléon
ἰσχυρίζεται μάλιστα	soutient très fort
ἔσεσθαι ξυμφέρον	devoir être utile
ἐς τὸ λοιπὸν	dans le reste (dans l'avenir)
προθεῖσι	à vous ayant proposé (si vous pro-
θάνατον	la mort [posez)
ζημίαν	*comme* châtiment
πρὸς τὸ ἧσσον ἀφίστασθαι,	pour le moins faire-défection,
καὶ αὐτὸς	moi-même aussi
ἀντισχυριζόμενος	soutenant-le-contraire
γιγνώσκω τὰ ἐναντία	je pense les choses opposées,
περὶ τοῦ ἔχοντος καλῶς	sur ce qui est beau (avantageux)
ἐς τὸ μέλλον.	pour l'avenir.
Καὶ ἀξιῶ ὑμᾶς	Et je trouve-juste vous
οὐκ ἀπώσασθαι	ne pas repousser
τῷ εὐπρέπει	par *l'apparence* spécieuse
τοῦ λόγου ἐκείνου	du discours de celui-là
τὸ χρήσιμον τοῦ ἐμοῦ.	l'utilité du (qu'offre le) mien.
Ὁ γὰρ λόγος αὐτοῦ	Car le discours de lui
ὢν δικαιότερος	étant plus juste (de droit plus strict)
πρὸς	eu-égard-à
τὴν ὑμετέραν ὀργὴν νῦν	votre colère de-maintenant
ἐς Μυτιληναίους	contre les Mytiléniens
ἐπισπάσαιτο ἂν τάχα ·	*vous* entraînerait peut-être ;
ἡμεῖς δὲ οὐ δικαζόμεθα	mais nous, nous ne plaidons pas
πρὸς αὐτούς,	contre eux,
ὥστε δεῖν	de sorte que *nous* avons-besoin
τῶν δικαίων,	des choses justes,
ἀλλὰ βουλευόμεθα περὶ αὐτῶν	mais nous délibérons sur eux
ὅπως ἕξουσιν	comment ils seront
χρησίμως.	utilement (utiles) *pour nous*.
XLV. « Ἐν οὖν ταῖς πόλεσι	XLV. « Donc dans les villes
ζημία θανάτου πρόκειται	peine de mort est placée-avant
πολλῶν ἁμαρτημάτων	beaucoup de fautes
καὶ οὐκ ἴσων τῷδε	et non égales à celle-ci
ἀλλὰ ἐλασσόνων ·	mais moindres :
ὅμως δὲ	et pourtant
ἐπαιρόμενοι τῇ ἐλπίδι	excités par l'espérance
κινδυνεύουσι,	*des hommes* s'exposent-au-danger,
καὶ οὐδείς πω,	et personne encore
καταγνοὺς ἑαυτοῦ	s'étant condamné lui-même
μὴ περιέσεσθαι	à ne pas devoir survivre
τῷ ἐπιβουλεύματι,	à son entreprise, [danger.
ἦλθεν ἐς τὸ δεινόν.	n'est venu dans (n'a encouru) le
Τίς τε πόλις	Et quelle ville
ἀφισταμένη	faisant-défection

ἔχουσα τὴν παρασκευὴν ἢ οἰκείαν ἢ ἄλλων ξυμμαχίᾳ τούτῳ ἐπεχείρησε; Πεφύκασί τε ἅπαντες καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ ἁμαρτάνειν, καὶ οὐκ ἔστι νόμος ὅστις ἀπείρξει τούτου, ἐπεὶ διεξεληλύθασί γε διὰ πασῶν τῶν ζημιῶν οἱ ἄνθρωποι προστιθέντες, εἴ πως ἧσσον ἀδικοῖντο ὑπὸ τῶν κακούργων. Καὶ εἰκὸς τὸ πάλαι τῶν μεγίστων ἀδικημάτων μαλακωτέρας κεῖσθαι αὐτὰς, παραβαινομένων δὲ τῷ χρόνῳ ἐς τὸν θάνατον αἱ πολλαὶ ἀνήκουσι· καὶ τοῦτο ὅμως παραβαίνεται. Ἢ τοίνυν δεινότερόν τι τούτου δέος εὑρετέον ἐστὶν, ἢ τόδε γε οὐδὲν ἐπίσχει, ἀλλ' ἡ μὲν πενία ἀνάγκῃ τὴν τόλμαν παρέχουσα, ἡ δ' ἐξουσία ὕβρει τὴν πλεονεξίαν καὶ φρονήματι, αἱ δ' ἄλλαι ξυντυχίαι ὀργῇ τὸν ἄνθρωπον, ὡς ἑκάστη τις κατέχεται ὑπ' ἀνηκέστου τινὸς κρείσσονος, ἐξάγουσιν ἐς τοὺς κινδύνους. Ἥ τε ἐλπὶς καὶ ὁ ἔρως ἐπὶ παντὶ, ὁ μὲν ἡγούμενος, ἡ δ' ἐφεπομένη, καὶ ὁ

prend une révolte ne le fait qu'avec la pensée de trouver en elle-même ou dans des alliances étrangères les moyens de la soutenir. Il est naturel à tous les hommes de commettre des fautes, soit comme États, soit comme individus, et il n'y a pas de loi qui puisse y mettre obstacle. On a parcouru successivement toute l'échelle des peines, en les aggravant sans cesse pour se mettre en garde contre les malfaiteurs. Il est à croire qu'autrefois elles étaient plus douces pour les plus grands crimes ; mais, comme on les bravait, elles ont fini avec le temps par aboutir pour la plupart à la mort ; et néanmoins on brave la mort elle-même. Il faut donc ou trouver un meilleur système d'intimidation, ou convenir que la peine de mort est une barrière illusoire. Tous les hommes sont poussés vers les dangers : le pauvre par l'audace de la nécessité ; le riche par l'orgueil de l'opulence ; les autres par l'irrésistible entraînement des passions dont chacun dans sa position est possédé. A ces causes si fécondes en malheurs, ajoutez encore l'espérance et la convoitise. Celle-ci ouvre la voie. celle-là s'y engage sur ses traces. L'une forme des pro-

ἐπεχείρησέ πω τούτῳ	a entrepris encore (jusqu'ici) cela
ἔχουσα τῇ δοκήσει	ayant dans son appréciation
τὴν παρασκευὴν	ses préparatifs
ἢ οἰκείαν	ou domestiques [gers)
ἢ ξυμμαχίᾳ ἄλλων	ou par alliance d'autres (d'étran-
ἥσσω ;	insuffisants ?
Ἅπαντές τε πεφύκασιν	Et tous sont faits-naturellement
ἁμαρτάνειν	pour faillir
καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ,	et privément et publiquement,
καὶ οὐκ ἔστι νόμος	et il n'est pas de loi
ὅστις ἀπείρξει τούτου,	qui préservera de cela,
ἐπεὶ οἱ ἄνθρωποι	puisque les hommes
διεξεληλύθασί γε	ont passé certes
διὰ πασῶν τῶν ζημιῶν	par toutes les peines
προστιθέντες,	en ajoutant de *nouvelles*,
εἴ πως	*pour voir* si en-quelque-manière
ἀδικοῖντο ἧσσον	ils seraient lésés moins
ὑπὸ τῶν κακουργῶν.	par les malfaiteurs.
Καὶ εἰκὸς	Et *il est* vraisemblable
αὐτὰς τῶν μεγίστων ἀδικημάτων	celles des plus grandes fautes
κεῖσθαι μαλακωτέρας	être établies plus douces
τὸ πάλαι,	dans le *temps* jadis, [(bravées)
παραβαινομένων δὲ	mais *ces peines* étant transgressées
αἱ πολλαὶ ἀνήκουσιν	la plupart aboutissent
ἐς τὸν θάνατον	à la mort
τῷ χρόνῳ ·	par le temps (à la longue);
καὶ τοῦτο ὅμως παραβαίνεται.	et cela pourtant est transgressé.
Ἤ τοίνυν τι δέος	Ou donc quelque crainte,
δεινότερον τούτου	plus terrible que celle-là
ἐστὶν εὑρετέον,	est à-trouver, [certes
ἢ τόδε γε	ou *il faut reconnaître que* celle-ci
ἐπίσχει οὐδὲν,	n'arrête rien,
ἀλλὰ ἡ μὲν πενία	mais la pauvreté d'une part
παρέχουσα τὴν τόλμαν	inspirant l'audace
ἀνάγκῃ,	par nécessité,
ἡ δὲ ἐξουσία	d'autre part la puissance
τὴν πλεονεξίαν	*inspirant* la cupidité
ὕβρει καὶ φρονήματι,	par insolence et orgueil,
αἱ δὲ ἄλλαι ξυντυχίαι	d'autre part les autres situations
ὀργῇ	par une violente-passion
ἐξάγουσι τὸν ἄνθρωπον	poussent l'homme
ἐς τοὺς κινδύνους,	dans les dangers,
ὡς ἑκάστη τις	selon-que chacune *de ces situations*
κατέχεται ὑπό τινος	est dominée par quelque *passion*
ἀνηκέστου	incurable
κρείσσονος.	*et* plus puissante.
Ἥ τε ἐλπὶς καὶ ὁ ἔρως	Et l'espérance et la convoitise
ἐπὶ παντὶ,	dessus le tout,
μὲν ἡγούμενος,	l'une conduisant,
ἡ δὲ ἐφεπομένη,	l'autre suivant,

μὲν τὴν ἐπιβολὴν ἐκφροντίζων, ἡ δὲ τὴν εὐπορίαν τῆς τύχης ὑποτιθεῖσα, πλεῖστα βλάπτουσι, καὶ ὄντα ἀφανῆ κρείσσω ἐστὶ τῶν ὁρωμένων δεινῶν. Καὶ ἡ τύχη ἐπ' αὐτοῖς οὐδὲν ἔλασσον ξυμβάλλεται ἐς τὸ ἐπαίρειν· ἀδοκήτως γὰρ ἔστιν ὅτε παρισταμένη καὶ ἐκ τῶν ὑποδεεστέρων κινδυνεύειν τινὰ προάγει καὶ οὐχ ἧσσον τὰς πόλεις, ὅσῳ περὶ τῶν μεγίστων, ἐλευθερίας ἢ ἄλλων ἀρχῆς, καὶ μετὰ πάντων ἕκαστος ἀλογίστως ἐπὶ πλέον τι αὑτὸν ἐδόξασεν. Ἁπλῶς τε ἀδύνατον καὶ πολλῆς εὐηθείας, ὅστις οἴεται τῆς ἀνθρωπείας φύσεως ὁρμωμένης προθύμως τι πρᾶξαι ἀποτροπήν τινα ἔχειν ἢ νόμων ἰσχύϊ ἢ ἄλλῳ τῳ δεινῷ.

XLVI. « Οὐκ οὖν χρὴ οὔτε τοῦ θανάτου τῇ ζημίᾳ ὡς ἐχεγγύῳ πιστεύσαντας χεῖρον βουλεύσασθαι, οὔτε ἀνέλπιστον καταστῆσαι τοῖς ἀποστᾶσιν ὡς οὐκ ἔσται [1] μεταγνῶναι καὶ ὅτι ἐν βραχυτάτῳ τὴν ἁμαρτίαν καταλῦσαι. Σκέψασθε γὰρ ὅτι νῦν μὲν, ἤν τις καὶ ἀποστᾶσα πόλις γνῷ μὴ περιεσομένη, ἔλθοι ἂν ἐς ξύμβασιν δυνατὴ οὖσα ἔτι τὴν δαπάνην ἀποδοῦναι

jets, l'autre compte sur le hasard pour les réaliser ; et, comme elles agissent dans l'ombre, elles sont plus redoutables que les dangers manifestes. Enfin la fortune y joint ses excitations. Quelquefois elle surgit à l'improviste et précipite les faibles dans le péril. C'est surtout le cas pour les États, parce qu'il s'agit pour eux des plus grands intérêts, la liberté ou l'empire ; et que chaque citoyen, se voyant appuyé par la masse, s'exagère follement ses propres forces. En un mot, il est absurde, il serait d'une insigne naïveté de croire que la nature humaine, une fois lancée à la poursuite de quelque objet, se laissera maîtriser par le frein des lois ou par toute autre crainte.

XLVI. « Il ne faut donc pas, par trop de confiance en l'efficacité de la peine de mort, prendre une résolution fâcheuse, en ôtant aux insurgés toute idée de repentir et d'une prompte réparation de leur faute. Réfléchissez que, dans l'état actuel des choses, lorsqu'une ville révoltée se voit dans l'impossibilité de résister, elle capitule pendant qu'elle est encore à même de rembourser

καὶ ὁ μὲν ἐκφροντίζων	et l'une méditant
τὴν ἐπιβολήν,	le moyen-d'-entreprendre,
ἡ δὲ ὑποτιθεῖσα	l'autre suggérant
τὴν εὐπορίαν τῆς τυχῆς,	la facilité du hasard,
βλάπτουσι πλεῖστα,	nuisent très fort,
καὶ ὄντα ἀφανῆ	et *tout en* étant invisibles
ἐστι κρείσσω	sont plus puissantes
τῶν δεινῶν ὁρωμένων.	que les dangers qui sont vus.
Καὶ ἡ τύχη ἐπὶ αὐτοῖς	Et la fortune outre ces choses,
ξυμβάλλεται οὐδὲν ἔλασσον	ne contribue en rien moins
ἐς τὸ ἐπαίρειν·	à exciter *les esprits* ;
ἔστι γὰρ ὅτε	car il arrive que
παρισταμένη ἀδοκήτως	se présentant à-l'-improviste
προάγει τινὰ	elle pousse quelqu'un
κινδυνεύειν	à s'-exposer-au-danger
καὶ ἐκ τῶν ὑποδεεστέρων	même avec les plus faibles *res-sources*
καὶ οὐχ ἧσσον τὰς πόλεις,	et non moins les villes,
ὅσῳ περὶ τῶν μεγίστων,	d'autant que *c'est* pour les plus grandes choses,
ἐλευθερίας	la liberté
ἢ ἀρχῆς ἄλλων,	ou l'empire d'autres *peuples*,
καὶ ἕκαστος μετὰ πάντων	et *que* chacun avec (uni à) tous
ἐδόξασεν αὐτὸν	s'est apprécié soi-même
ἀλογίστως	sans-réflexion
ἐπί τι πλέον.	à quelque chose de plus *qu'il ne mérite.*
Ἁπλῶς τε ἀδύνατον	Et en-un-mot *il est* impossible
καὶ πολλῆς εὐηθείας,	et d'une grande simplicité,
ὅστις οἴεται	quiconque croit (que de croire)
τῆς φύσεως ἀνθρωπείας	la nature humaine
ὁρμωμένης προθυμῶς	se-lançant avec-ardeur
πρᾶξαί τι,	à faire quelque chose,
ἔχειν τινὰ ἀποτροπὴν	avoir quelque moyen-de-*la*-détourner
ἢ ἰσχύϊ νόμων	ou par la force des lois
ἢ τῳ ἄλλῳ δεινῷ.	ou par quelque autre danger.
XLVI. « Οὐ χρὴ οὖν	XLVI. « Il ne faut donc
οὔτε πιστεύσαντας	ni *nous* étant fiés
τῇ ζημίᾳ τοῦ θανάτου	à la peine de la mort
ὡς ἐχεγγύῳ	comme à une garantie
βουλεύσασθαι χεῖρον,	décider une chose pire,
οὔτε καταστῆσαι ἀνέλπιστον	ni rendre sans-espoir
τοῖς ἀποστᾶσιν	pour ceux qui ont fait-défection
ὡς οὐκ ἔσται	comme quoi il ne sera pas-possible (la possibilité)
μεταγνῶναι	de se-repentir
καὶ καταλῦσαι τὴν ἁμαρτίαν	et d'effacer leur faute
ἐν ὅτι βραχυτάτῳ.	dans le *temps* le plus court possible.
Σκέψασθε γὰρ ὅτι	Car examinez que
νῦν μέν,	maintenant d'une part,
ἤν τις πόλις καὶ ἀποστᾶσα	si quelque ville aussi ayant fait-défection
γνῷ μὴ περιεσομένη,	reconnaît ne devant pas avoir-le-dessus,
ἔλθοι ἂν ἐς ξύμβασιν	elle viendrait à composition
οὖσα ἔτι δυνατὴ	étant encore capable

καὶ τὸ λοιπὸν ὑποτελεῖν· ἐκείνως δὲ τίνα οἴεσθε ἥντινα οὐκ ἄμεινον μὲν ἢ νῦν παρασκευάσεσθαι, πολιορκίᾳ τε παρατενεῖσθαι ἐς τοὔσχατον, εἰ τὸ αὐτὸ δύναται σχολῇ καὶ ταχὺ ξυμβῆναι; Ἡμῖν τε πῶς οὐ βλάβη δαπανᾶν καθημένοις διὰ τὸ ἀξύμβατον, καὶ ἢν ἕλωμεν πόλιν, ἐφθαρμένην παραλαβεῖν καὶ τῆς προσόδου τὸ λοιπὸν ἀπ' αὐτῆς στέρεσθαι; ἰσχύομεν δὲ πρὸς τοὺς πολεμίους τῷδε. Ὥστε οὐ δικαστὰς ὄντας δεῖ ἡμᾶς μᾶλλον τῶν ἐξαμαρτανόντων ἀκριβεῖς βλάπτεσθαι, ἢ ὁρᾶν ὅπως, ἐς τὸν ἔπειτα χρόνον μετρίως κολάζοντες, ταῖς πόλεσιν ἕξομεν ἐς χρημάτων λόγον ἰσχυούσαις χρῆσθαι, καὶ τὴν φυλακὴν μὴ ἀπὸ τῶν νόμων τῆς δεινότητος ἀξιοῦν ποιεῖσθαι, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἔργων τῆς ἐπιμελείας. Οὗ νῦν τἀναντία δρῶντες, ἤν τινα ἐλεύθερον καὶ βίᾳ ἀρχόμενον εἰκότως πρὸς αὐτονομίαν ἀποστάντα χειρωσώμεθα, χαλεπῶς οἰόμεθα χρῆναι τιμωρεῖσθαι. Χρὴ δὲ τοὺς ἐλευθέρους οὐκ ἀφισταμένους σφόδρα κολάζειν, ἀλλὰ πρὶν ἀποστῆναι σφόδρα

les frais de la guerre et de payer le tribut pour l'avenir; mais, dans l'autre hypothèse, croyez-vous qu'il y en eût une seule qui ne fît les plus grands préparatifs et ne se défendît jusqu'à la dernière extrémité, s'il ne devait y avoir aucune différence entre une prompte soumission et une résistance désespérée? Et comment ne serait-ce pas un dommage pour nous de faire à grands frais le siège d'une place déterminée à ne pas se rendre, ou, si nous la prenons, de la trouver ruinée et de perdre pour toujours les subsides qu'elle nous fournissait? Ce sont pourtant ces tributs qui soutiennent notre puissance. Gardons-nous donc de nous nuire à nous-mêmes en frappant les coupables avec la dernière sévérité. Cherchons plutôt, par des punitions mitigées à laisser aux villes des ressources pécuniaires suffisantes. Plaçons notre sûreté, non dans la rigidité de nos lois, mais dans la vigilance de nos actes. Aujourd'hui nous faisons l'inverse. Si un peuple libre, assujetti à notre empire, essaye — comme c'est naturel — de s'y soustraire, et que nous parvenions à le réduire, nous nous croyons obligés de le punir sévèrement. Ce qu'il faudrait, ce n'est pas de châtier avec rigueur des hommes libres qui se ré-

ἀποδοῦναι τὴν δαπάνην	de rendre la dépense
καὶ ὑποτελεῖν	et de payer-tribut
τὸ λοιπόν·	*pour* le reste (pour l'avenir);
ἐκείνως δὲ	mais de-cette-façon-là [qu'elle-soit
τίνα οἴεσθε ἥντινα	quelle *ville* croyez-vous quelle-
οὐ μὲν παρασκευάσεσθαι	d'une part ne pas devoir se prépa-
ἄμεινον ἢ νῦν,	mieux que maintenant, [rer
παρατενεῖσθαί τε	et *ne pas* devoir prolonger
πολιορκίᾳ	le siège (la résistance)
ἐς τὸ ἔσχατον,	jusqu'au dernier *moment*,
εἰ ξυμβῆναι	si traiter
σχολῇ καὶ ταχὺ	tard et (ou) tôt [effet)?
δύναται τὸ αὐτό;	vaut la même chose (a le même
Πῶς τε	Et comment
οὐ βλάβη ἡμῖν	ne *serait-il* pas du dommage à nous
δαπανᾶν καθημένοις	de dépenser *en* assiégeant [ter,
διὰ τὸ ἀξύμβατον,	à cause de l'impossibilité-de-trai-
καὶ ἢν ἕλωμεν πόλιν,	et si nous prenons une ville,
παραλαβεῖν ἐφθαρμένην,	de *la* recevoir ruinée, [nir)
καὶ στέρεσθαι τὸ λοιπὸν	et d'être privés *pour* le reste (l'ave-
τῆς προσόδου ἀπὸ αὐτῆς;	du revenu d'elle ? [(ces revenus)
ἰσχύομεν δὲ τῷδε	or nous sommes-puissants par cela
πρὸς τοὺς πολεμίους.	contre les ennemis.
Ὥστε οὐ δεῖ	De-sorte-qu'il ne faut pas
ἡμᾶς ὄντας δικαστὰς ἀκριβεῖς	*nous* étant juges rigoureux
τῶν ἐξαμαρτανόντων	de ceux commettant-des-fautes
βλάπτεσθαι μᾶλλον,	être lésés plutôt
ἢ ὁρᾶν ὅπως,	que de voir comment
ἐς τὸν χρόνον ἔπειτα	dans le temps *d'*ensuite
κολάζοντες μετρίως,	châtiant modérément
ἕξομεν χρῆσθαι ταῖς πόλεσιν	nous pourrons nous servir des villes
ἰσχυούσαις	étant-puissantes
ἐς λόγον χρημάτων,	au point-de-vue de l'argent,
καὶ μὴ ἀξιοῦν	et il ne *faut* pas croire devoir
ποιεῖσθαι τὴν φυλακὴν	faire la garde
ἀπὸ τῆς δεινότητος τῶν νόμων,	par la rigueur des lois,
ἀλλὰ ἀπὸ τῆς ἐπιμελείας	mais par la vigilance
τῶν ἔργων.	des actes. [nant
Οὗ δρῶντες νῦν	De laquelle chose faisant mainte-
τὰ ἐναντία,	le contraire,
ἢν χειρωσώμεθά	si nous soumettons
τινα ἐλεύθερον	quelque *peuple* libre
καὶ ἀρχόμενον βίᾳ	et gouverné de force
ἀποστάντα εἰκότως	ayant-fait-défection naturellement
πρὸς αὐτονομίαν,	pour *recouvrer son* indépendance,
οἰόμεθα χρῆναι	nous pensons falloir
τιμωρεῖσθαι χαλεπῶς.	*le* punir durement.
Χρὴ δὲ	Or il faut
οὐ κολάζειν σφόδρα	ne pas châtier fort
τοὺς ἐλευθέρους ἀφισταμένους,	les *hommes* libres faisant-défection,

φυλάσσειν καὶ προκαταλαμβάνειν ὅπως μηδ' ἐς ἐπίνοιαν τούτου ἴωσι, κρατήσαντάς τε ὅτι ἐπ' ἐλάχιστον τὴν αἰτίαν ἐπιφέρειν.

XLVII. « Ὑμεῖς δὲ σκέψασθε ὅσον ἂν καὶ τοῦτο ἁμαρτάνοιτε Κλέωνι πειθόμενοι. Νῦν μὲν γὰρ ὑμῖν ὁ δῆμος ἐν πάσαις ταῖς πόλεσιν εὔνους ἐστὶ καὶ ἢ οὐ ξυναφίσταται τοῖς ὀλίγοις ἤ, ἐὰν βιασθῇ, ὑπάρχει τοῖς ἀποστήσασι πολέμιος εὐθύς, καὶ τῆς ἀντικαθισταμένης πόλεως τὸ πλῆθος ξύμμαχον ἔχοντες ἐς πόλεμον ἐπέρχεσθε. Εἰ δὲ διαφθερεῖτε τὸν δῆμον τῶν Μυτιληναίων, ὃς οὔτε μετέσχε τῆς ἀποστάσεως, ἐπειδή τε ὅπλων ἐκράτησεν, ἑκὼν παρέδωκε τὴν πόλιν [1], πρῶτον μὲν ἀδικήσετε τοὺς εὐεργέτας κτείνοντες, ἔπειτα καταστήσετε τοῖς δυνατοῖς τῶν ἀνθρώπων ὃ βούλονται μάλιστα· ἀφιστάντες γὰρ τὰς πόλεις, τὸν δῆμον εὐθὺς ξύμμαχον ἕξουσι, προδειξάντων ὑμῶν τὴν αὐτὴν ζημίαν τοῖς τε ἀδικοῦσιν ὁμοίως κεῖσθαι καὶ τοῖς μή. Δεῖ δὲ, καὶ εἰ ἠδίκησαν, μὴ προσποιεῖσθαι [2], ὅπως ὃ μόνον ἡμῖν ἔτι ξύμμαχόν ἐστι μὴ πολέμιον

voltent, mais de les garder avec rigueur avant leur rébellion, afin de leur en ôter jusqu'à la pensée, ou, après les avoir soumis, de n'imputer leur crime qu'au petit nombre.

XLVII. « Considérez encore quelle énorme faute vous commettriez en suivant l'avis de Cléon. Pour le moment, dans toutes les villes, le peuple a de la sympathie pour vous ; il ne se joint pas aux soulèvements des aristocrates, ou, s'il y est contraint, il ne tarde pas à se tourner contre ceux qui l'y ont poussé ; en sorte que vous avez un auxiliaire dans la population des villes que vous allez combattre. Mais si vous frappez le peuple de Mytilène, qui n'a point trempé dans la rébellion, et qui n'a pas plutôt eu des armes qu'il s'est empressé de vous ouvrir les portes, d'abord vous commettrez une injustice en immolant des bienfaiteurs, ensuite vous donnerez beau jeu aux aristocrates. Sitôt qu'ils voudront insurger un État, ils auront le peuple pour eux, parce que vous aurez montré que la même punition attend les innocents comme les coupables. Et quand le peuple serait coupable, encore faudrait-il fermer les yeux, afin de ne pas nous

ἀλλὰ φυλάσσειν σφόδρα	mais veiller fort
πρὶν ἀποστῆναι	avant *eux* faire-défection
καὶ προκαταλαμβάνειν	et prévenir
ὅπως μηδὲ ἴωσιν	afin qu'ils ne viennent même-pas
ἐς ἐπίνοιαν τούτου,	à la pensée de cela (de la défection),
κρατήσαντάς τε	et *il faut nous* étant-vainqueurs
ἐπιφέρειν τὴν αἰτίαν	imputer la faute
ἐπὶ ὅτι ἐλάχιστον.	sur le plus petit *nombre* possible.
XLVII. « Ὑμεῖς δὲ σκέψασθε	XLVII. « Vous d'autre part considérez
ὅσον ἁμαρτάνοιτε ἂν	combien vous failliriez
καὶ τοῦτο	encore en ceci
πειθόμενοι Κλέωνι.	en obéissant à Cléon.
Νῦν μὲν γὰρ	Maintenant d'une part en effet
ὁ δῆμος ἐν πάσαις ταῖς πόλεσιν	le peuple dans toutes les villes
ἐστὶν εὔνους ὑμῖν	est bienveillant pour vous
καὶ ἢ οὐ ξυναφίσταται	et ou ne fait-pas-défection-avec
τοῖς ὀλίγοις	les peu-nombreux (l'oligarchie)
ἢ, ἐὰν βιασθῇ,	ou, s'il *y* est contraint,
ὑπάρχει εὐθὺς	il devient aussitôt
πολέμιος τοῖς ἀποστήσασι,	ennemi à (de) ceux qui ont fait-défection,
καὶ ἐπέρχεσθε ἐς πόλεμον	et vous allez en guerre
ἔχοντες ξύμμαχον	ayant *pour* alliée
τὸ πλῆθος τῆς πόλεως	la multitude de la ville
ἀντικαθισταμένης.	qui-est-adversaire.
Εἰ δὲ διαφθερεῖτε	D'autre part si vous faites-périr
τὸν δῆμον τῶν Μυτιληναίων,	le peuple des Mytiléniens,
ὃς οὔτε μετέσχε	lequel et-n'a pas participé
τῆς ἀποστάσεως,	à la défection,
ἐπειδή τε ἐκράτησεν	et après qu'il s'est emparé
ὅπλων,	des armes,
παρέδωκεν ἑκὼν	a remis volontaire (volontairement)
τὴν πόλιν,	la ville,
πρῶτον μὲν ἀδικήσετε	d'une part d'abord vous agirez-injustement
κτείνοντες τοὺς εὐεργέτας,	en tuant vos bienfaiteurs,
ἔπειτα καταστήσετε	ensuite vous établirez (vous ferez)
τοῖς δυνατοῖς τῶν ἀνθρώπων	pour les puissants d'entre les hommes
ὃ βούλονται μάλιστα·	*ce* qu'ils veulent le plus :
ἀφίσταντες γὰρ τὰς πόλεις,	car poussant-à-la-défection les villes,
ἕξουσιν εὐθὺς τὸν δῆμον	ils auront aussitôt le peuple
ξύμμαχον,	*comme* allié,
ὑμῶν προδειξάντων	vous ayant montré-antérieurement
τὴν αὐτὴν ζημίαν	la même peine
κεῖσθαι ὁμοίως	être établie semblablement
τοῖς τε ἀδικοῦσι	et pour ceux agissant-injustement
καὶ τοῖς μή.	et pour ceux n'*agissant* pas *ainsi*.
Δεῖ δὲ,	D'autre part il faut,
καὶ εἰ ἠδίκησαν,	même s'ils ont agi-injustement,
προσποιεῖσθαι μὴ,	feindre *que* non,
ὅπως ὃ μόνον	afin que *ce qui* seul
στὶν ἔτι ξύμμαχον ἡμῖν	est encore allié à nous

γένηται. Καὶ τοῦτο πολλῷ ξυμφορώτερον ἡγοῦμαι ἐς τὴν κάθεξιν τῆς ἀρχῆς, ἑκόντας ἡμᾶς ἀδικηθῆναι ἢ δικαίως οὓς μὴ δεῖ διαφθεῖραι· καὶ τὸ Κλέωνος τὸ αὐτὸ δίκαιον καὶ ξύμφορον τῆς τιμωρίας οὐχ εὑρίσκεται ἐν αὐτῷ δυνατὸν ὂν ἅμα γίγνεσθαι.

XLVIII. « Ὑμεῖς δὲ γνόντες ἀμείνω τάδε εἶναι καὶ μήτε οἴκτῳ πλέον νείμαντες μήτ' ἐπιεικείᾳ, οἷς οὐδὲ ἐγὼ ἐῶ προσάγεσθαι, ἀπ' αὐτῶν δὲ τῶν παραινουμένων πείθεσθέ μοι Μυτιληναίων οὓς μὲν Πάχης ἀπέπεμψεν ὡς ἀδικοῦντας κρῖναι καθ' ἡσυχίαν, τοὺς δ' ἄλλους ἐᾶν οἰκεῖν. Τάδε γὰρ ἔς τε τὸ μέλλον ἀγαθὰ καὶ τοῖς πολεμίοις ἤδη φοβερά· ὅστις γὰρ εὖ βουλεύεται πρὸς τοὺς ἐναντίους κρείσσων ἐστὶν ἢ μετ' ἔργων ἰσχύος ἀνοίᾳ ἐπιών. »

XLIX. Τοιαῦτα δὲ ὁ Διόδοτος εἶπε. Ῥηθεισῶν δὲ τῶν γνωμῶν τούτων μάλιστα ἀντιπάλων πρὸς ἀλλήλας, οἱ Ἀθηναῖοι ἦλθον μὲν ἐς ἀγῶνα ὅμως τῆς δόξης καὶ ἐγένοντο ἐν τῇ

aliéner le seul allié qui nous reste. Enfin je crois qu'il est beaucoup plus avantageux pour le maintien de notre empire d'endurer patiemment une offense que de frapper, avec toute la rigueur du droit, des hommes que nous devons épargner. Cléon a beau dire, il est impossible que, dans ce châtiment, l'intérêt se rencontre avec la justice.

XLVIII. « Reconnaissez donc la supériorité de mon avis; et sans trop accorder à la pitié ni à l'indulgence, — contre lesquelles je serais le premier à vous prémunir, — écoutez uniquement la voix de la raison. Jugez de sang-froid ceux des Mytiléniens que Pachès a envoyés comme coupables, et laissez les autres dans leurs foyers. C'est pour l'avenir le parti le plus sage, et c'est celui qui dans le présent effrayera le plus nos ennemis. Contre des adversaires, la prudence est une arme plus sûre que la force aveugle. »

XLIX. Ainsi parla Diodote. Les Athéniens, après avoir entendu ces deux opinions contradictoires, demeurèrent indécis,

μὴ γένηται πολέμιον.	ne devienne pas ennemi.
Καὶ ἡγοῦμαι τοῦτο	Et je pense ceci
πολλῷ ξυμφορώτερον	*être* beaucoup plus utile
ἐς τὴν κάθεξιν τῆς ἀρχῆς,	pour le maintien de notre empire
ἡμᾶς ἀδικηθῆναι	*à savoir* nous être lésés
ἑκόντας	volontaires (volontairement)
ἢ διαφθεῖραι δικαίως	que de faire-périr justement
οὓς μὴ δεῖ·	*ceux* qu'il ne faut pas *faire périr ;*
καὶ τὸ Κλέωνος	et ce *mot* de Cléon
τὸ αὐτὸ τῆς τιμωρίας	la même chose de la vengeance (la
δίκαιον	*être* juste [même vengeance)
καὶ ξύμφορον	et utile
οὐχ εὑρίσκεται	n'est pas trouvé [me-temps
ὂν δύνατον γίγνεσθαι ἅμα	étant susceptible d'exister en-mê-
ἐν αὐτῷ.	dans cela.
XLVIII. « Ὑμεῖς δὲ γνόντες	XLVIII. « Or vous ayant reconnu
τάδε εἶναι ἀμείνω	ces choses-ci être meilleures [*faut*
καὶ νείμαντες πλέον	et *n*'ayant accordé plus *qu'il ne*
μήτε οἴκτῳ	ni à la compassion
μήτε ἐπιεικείᾳ,	ni à l'indulgence,
οἷς οὐδὲ ἐγὼ	par lesquelles pas-même moi
ἐῶ προσάγεσθαι,	je permets *vous* être attirés,
ἀπὸ δὲ αὐτῶν	mais par-suite des choses mêmes
παραινουμένων	étant conseillées
πείθεσθέ μοι	obéissez à (écoutez) moi *conseillant*
κρῖναι κατὰ ἡσυχίαν	de juger en repos (de sang-froid)
Μυτιληναίων	*ceux* d'entre les Mytiléniens
οὓς μὲν Πάχης ἀπέπεμψεν	que d'une part Pachès a envoyés
ὡς ἀδικοῦντας,	comme agissant-injustement,
ἐᾶν δὲ τοὺς ἄλλους	d'autre part de laisser les autres
οἰκεῖν.	habiter *leur patrie.*
Τάδε γὰρ	Car ces choses *sont*
ἀγαθά τε ἐς τὸ μέλλον	et bonnes pour l'avenir
καὶ φοβερὰ ἤδη	et redoutables dès-maintenant
τοῖς πολεμίοις·	pour les ennemis :
ὅστις γὰρ βουλεύεται εὖ	car quiconque délibère bien
πρὸς τοὺς ἐναντίους	contre les ennemis
ἐστὶν κρείσσων	est plus puissant
ἢ ἐπιὼν ἀνοίᾳ	qu'attaquant sans-intelligence
μετὰ ἰσχύος ἔργων. »	avec la force des actes (matériel-
XLIX. Ὁ δὲ Διόδοτος	XLIX. Or Diodote [le). »
εἶπε τοιαῦτα·	dit des choses telles :
τούτων δὲ τῶν γνωμῶν	et ces avis
μάλιστα ἀντιπάλων	tout à fait égaux-en-force
πρὸς ἀλλήλας	l'un par rapport-à-l'autre
ῥηθεισῶν,	ayant été exprimés,
οἱ Ἀθηναῖοι	les Athéniens
ἦλθον μὲν ὅμως	vinrent d'une part pourtant
ἐς ἀγῶνα τῆς δόξης	en lutte de l'opinion
καὶ ἐγένοντο ἀγχώμαλοι	et furent presque-égaux-en-nombre

χειροτονίᾳ ἀγχώμαλοι, ἐκράτησε δὲ ἡ τοῦ Διοδότου. Καὶ τριήρη εὐθὺς ἄλλην ἀπέστελλον κατὰ σπουδήν, ὅπως μὴ φθασάσης τῆς προτέρας εὕρωσι διεφθαρμένην τὴν πόλιν· προεῖχε δὲ ἡμέρᾳ καὶ νυκτὶ μάλιστα. Παρασκευασάντων δὲ τῶν Μυτιληναίων πρέσβεων τῇ νηῒ οἶνον καὶ ἄλφιτα, καὶ μεγάλα ὑποσχομένων εἰ φθάσαιεν, ἐγένετο σπουδὴ τοῦ πλοῦ τοιαύτη ὥστε ἤσθιόν τε ἅμα ἐλαύνοντες οἴνῳ καὶ ἐλαίῳ ἄλφιτα πεφυραμένα, καὶ οἱ μὲν ὕπνον ᾑροῦντο κατὰ μέρος, οἱ δὲ ἤλαυνον. Κατὰ τύχην δὲ πνεύματος οὐδενὸς ἐναντιωθέντος, καὶ τῆς μὲν προτέρας νεὼς οὐ σπουδῇ πλεούσης ἐπὶ πρᾶγμα ἀλλόκοτον, ταύτης δὲ τοιούτῳ τρόπῳ ἐπειγομένης, ἡ μὲν ἔφθασε τοσοῦτον ὅσον Πάχητα ἀνεγνωκέναι τὸ ψήφισμα καὶ μέλλειν δράσειν τὰ δεδογμένα, ἡ δ' ὑστέρα αὐτῆς ἐπικατάγεται καὶ διεκώλυσε μὴ [1] διαφθεῖραι. Παρὰ τοσοῦτον μὲν ἡ Μυτιλήνη ἦλθε κινδύνου.

et les voix se partagèrent presque à égalité. Néanmoins l'avis de Diodote prévalut. On expédia donc en toute hâte une nouvelle trirème, de peur que l'autre, qui avait un jour et une nuit d'avance, n'arrivât la première, et que les Mytiléniens ne fussent égorgés. Les députés de Mytilène approvisionnèrent le bâtiment de vin et de farine; ils promirent à l'équipage une forte récompense s'il arrivait à temps. Aussi les matelots firent-ils une telle diligence, que, tout en ramant, ils mangeaient de la farine délayée dans du vin et de l'huile, se relevant alternativement pour ramer et pour dormir. Par bonheur, aucun vent ne contraria leur marche. D'ailleurs le premier vaisseau, porteur d'un message de deuil, ne s'était guère pressé, tandis que l'autre faisait force de rames. Le premier ne devança donc le second que du temps nécessaire à Pachès pour lire le décret et se mettre en devoir de l'exécuter ; l'arrivée du second l'arrêta. A cela tint que Mytilène ne fût détruite.

ἐν τῇ χειροτονίᾳ,	dans le vote,
ἡ δὲ τοῦ Διοδότου	cependant celui de Diodote
ἐκράτησε.	prévalut.
Καὶ εὐθὺς ἀπέστελλον	Et aussitôt ils envoyaient
ἄλλην τριήρη	une autre trière
κατὰ σπουδήν,	en hâte,
ὅπως τῆς προτέρας	afin que la première
μὴ φθασάσης	n'ayant pas devancé
εὕρωσι τὴν πόλιν	ils *ne* trouvassent *pas* la ville
διεφθαρμένην·	détruite :
προεῖχε δὲ	or la *première* précédait
ἡμέρᾳ καὶ νυκτὶ μάλιστα.	d'un jour et d'une nuit environ.
Τῶν δὲ πρέσβεων Μυτιληναίων.	D'autre part les députés mytilé-
παρασκευασάντων τῇ νηΐ	ayant fourni au navire [niens
οἶνον καὶ ἄλφιτα,	vin et farines, [*penses*
καὶ ὑποσχομένων μεγάλα	et ayant promis de grandes *récom-*
εἰ φθάσαιεν,	si ils (les matelots) devançaient,
σπουδὴ τοῦ πλοῦ	l'ardeur de la navigation [*l'autre,*
ἐγένετο τοιαύτη	fut telle
ὥστε ἤσθιόν τε	que et ils mangaient [mant)
ἅμα ἐλαύνοντες	tout en poussant le *navire* (en ra-
ἄλφιτα πεφυραμένα	des farines délayées
οἴνῳ καὶ ἐλαίῳ,	dans du vin et de l'huile,
καὶ οἱ μὲν ᾑροῦντο ὕπνον	et *que* les uns prenaient du sommeil
κατὰ μέρος,	par partie (tour à tour),
οἱ δὲ ἤλαυνον.	*et que* les autres poussaient *le na-*
Κατὰ τύχην δὲ	Et par hasard [*vire* (ramaient).
οὐδενὸς πνεύματος	aucun souffle
ἐναντιωθέντος	ne s'étant opposé
καὶ τῆς μὲν προτέρας νεὼς	et d'une part le premier navire
οὐ πλεούσης σπουδῇ	ne naviguant pas avec hâte
ἐπὶ πρᾶγμα ἀλλόκοτον,	vers une affaire (mission) étrange,
ταύτης δὲ ἐπειγομένης	et celui-là se pressant
τοιούτῳ τρόπῳ,	d'une telle manière,
ἡ μὲν ἔφθασε	l'un devança
τοσοῦτον ὅσον	autant que (juste assez pour)
Πάχητα ἀνεγνωκέναι	Pachès avoir lu
τὸ ψήφισμα	le décret
καὶ μέλλειν δράσειν	et s'apprêter à faire
τὰ δεδογμένα,	les choses résolues,
ἡ δὲ ἐπικατάγεται	l'autre arrive-après
ὑστέρα αὐτῆς	postérieur à celui-ci
καὶ διεκώλυσε μὴ διαφθεῖραι.	et il empêcha de détruire *la ville.*
Ἡ μὲν Μυτιλήνη ἦλθε	Mytilène d'une part vint
παρὰ τοσοῦτον κινδύνου.	auprès d'autant de danger.

XI. LES TROUBLES DE CORCYRE ET L'ÉTAT MORAL DE LA GRÈCE.

(Liv. III, §§ 81-83.)

LXXXI. Οἱ μὲν οὖν Πελοποννήσιοι τῆς νυκτὸς εὐθὺς κατὰ τάχος ἐκομίζοντο[1] ἐπ' οἴκου παρὰ τὴν γῆν· καὶ ὑπερενεγκόντες τὸν Λευκαδίων ἰσθμὸν[2] τὰς ναῦς, ὅπως μὴ περιπλέοντες ὀφθῶσιν, ἀποκομίζονται. Κερκυραῖοι δὲ αἰσθόμενοι τάς τε Ἀττικὰς ναῦς προσπλεούσας τάς τε τῶν πολεμίων οἰχομένας, λαβόντες τούς τε Μησσηνίους[3] ἐς τὴν πόλιν ἤγαγον πρότερον ἔξω ὄντας, καὶ τὰς ναῦς περιπλεῦσαι κελεύσαντες ἃς ἐπλήρωσαν ἐς τὸν Ὑλλαϊκὸν λιμένα[4], ἐν ὅσῳ περιεκομίζοντο, τῶν ἐχθρῶν εἴ τινα λάβοιεν, ἀπέκτεινον[5]· καὶ ἐκ τῶν νεῶν ὅσους ἔπεισαν ἐσβῆναι ἐκβιβάζοντες ἀπεχρῶντο, ἐς τὸ Ἥραιόν τε ἐλθόντες, τῶν ἱκετῶν ὡς πεντήκοντα ἄνδρας δίκην ὑποσχεῖν ἔπεισαν καὶ κατέγνωσαν πάντων θάνατον. Οἱ δὲ πολλοὶ τῶν

XI

LXXXI. Les Péloponnésiens se hâtèrent donc de partir cette nuit même. Ils serrèrent la côte, firent passer leurs vaisseaux par-dessus l'isthme de Leucade, parce qu'ils craignaient d'être découverts en doublant le cap, et regagnèrent leurs foyers. Quand les Corcyréens connurent l'arrivée de la flotte athénienne et la retraite des ennemis, ils firent entrer dans la ville les Messéniens, qui jusque-là étaient restés dehors, et envoyèrent dans le port Hyllaïque les vaisseaux qu'ils avaient équipés. Pendant ce trajet, ils égorgèrent ceux de leurs adversaires qu'ils purent saisir. Quant à ceux qu'ils avaient engagés à monter sur les vaisseaux, ils les firent descendre à terre et les massacrèrent jusqu'au dernier; puis, allant au temple de Junon, ils obtinrent d'une cinquantaine de suppliants qu'ils se soumissent à un jugement et les condamnèrent tous à mort. Ceux qui n'avaient pas été leurs dupes,

XI. LES TROUBLES DE CORCYRE ET L'ÉTAT MORAL DE LA GRÈCE.

LXXXI. Οἱ μὲν οὖν	LXXXI. D'une part donc les
Πελοποννήσιοι	Péloponnésiens
εὐθὺς τῆς νυκτὸς	aussitôt la nuit
ἐκομίζοντο κατὰ τάχος	étaient portés (allaient) en hâte
ἐπὶ οἴκου	vers *leur* maison (chez eux)
παρὰ τὴν γῆν·	le long-de (en serrant) la terre ;
καὶ ὑπερενεγκόντες	et ayant transporté-par-dessus
τὸν ἰσθμὸν Λευκαδίων	l'isthme des Leucadiens
τὰς ναῦς,	leurs vaisseaux,
ὅπως μὴ ὀφθῶσιν	afin qu'ils ne soient pas vus
περιπλέοντες	naviguant-à-l'entour,
ἀποκομίζονται.	ils reviennent *chez eux*. [aperçus
Κερκυραῖοι δὲ αἰσθόμενοι	D'autre part les Corcyréens s'étant
τάς τε ναῦς Ἀττικὰς	et les vaisseaux attiques
προσπλεούσας	naviguant-(naviguer)-vers *eux*,
τάς τε τῶν πολεμίων	et ceux des ennemis
οἰχομένας,	étant partis,
λαβόντες τε τοὺς Μεσσηνίους	et ayant pris les Messéniens
ἤγαγον ἐς τὴν πόλιν	conduisirent dans la ville
ὄντας ἔξω πρότερον,	*eux* étant dehors précédemment,
καὶ κελεύσαντες	et ayant ordonné [(équipés)
τὰς ναῦς ἃς ἐπλήρωσαν	les navires qu'ils avaient remplis
περιπλεῦσαι	naviguer-en-tournant-*la-ville*
ἐς τὸν λιμένα Ὑλλαϊκὸν,	vers le port Hyllaïque,
ἐν ὅσῳ	dans autant *de temps* que
περιεκομίζοντο,	*les navires* étaient portés-autour,
ἀπέκτεινον εἰ λάβοιέν	ils tuaient s'ils prenaient
τινα τῶν ἐχθρῶν·	quelqu'un de leurs ennemis:
καὶ ἐκβιβάζοντες ἐκ τῶν νεῶν	et faisant-sortir des navires
ὅσους ἔπεισαν	tous-ceux-qu'ils avaient persuadés
ἐσβῆναι,	d'*y* entrer,
ἀπεχρῶντο,	ils *les* tuaient, [non,
ἐλθόντες τε ἐς τὸ Ἥραιον,	et étant allés dans le *temple* de-Ju-
ἔπεισαν	ils persuadèrent
ὡς πεντήκοντα ἄνδρας	environ à cinquante hommes
τῶν ἱκετῶν	d'entre les suppliants
ὑποσχεῖν δικὴν	de subir un jugement
καὶ κατέγνωσαν πάντων	et prononcèrent-contre tous
θάνατον.	la mort
Οἱ δὲ πολλοὶ	D'autre part la plupart
τῶν ἱκετῶν,	des suppliants, [suadés,
ὅσοι οὐκ ἐπείσθησαν,	tous-ceux-qui n'avaient pas été per-

ἱκετῶν, ὅσοι οὐκ ἐπείσθησαν, ὡς ἑώρων τὰ γιγνόμενα, διέφθειραν αὐτοῦ ἐν τῷ ἱερῷ ἀλλήλους καὶ ἐκ τῶν δένδρων τινὲς ἀπήγχοντο, οἱ δ' ὡς ἕκαστοι ἐδύναντο ἀνηλοῦντο. Ἡμέρας τε ἑπτά, ἃς ἀφικόμενος ὁ Εὐρυμέδων ταῖς ἑξήκοντα ναυσὶ παρέμεινε, Κερκυραῖοι σφῶν αὐτῶν τοὺς ἐχθροὺς δοκοῦντας εἶναι ἐφόνευον, τὴν μὲν αἰτίαν ἐπιφέροντες τοῖς τὸν δῆμον καταλύουσιν, ἀπέθανον δέ τινες καὶ ἰδίας ἔχθρας ἕνεκα, καὶ ἄλλοι χρημάτων σφίσιν ὀφειλομένων ὑπὸ τῶν λαβόντων· πᾶσά τε ἰδέα κατέστη θανάτου, καὶ οἷον φιλεῖ ἐν τῷ τοιούτῳ γίγνεσθαι, οὐδὲν ὅ τι οὐ ξυνέβη καὶ ἔτι περαιτέρω. Καὶ γὰρ πατὴρ παῖδα ἀπέκτεινε, καὶ ἀπὸ τῶν ἱερῶν ἀπεσπῶντο, καὶ πρὸς αὐτοῖς ἐκτείνοντο, οἱ δέ τινες καὶ περιοικοδομηθέντες ἐν τοῦ Διονύσου τῷ ἱερῷ ἀπέθανον.

LXXXII. Οὕτως ὠμὴ ἡ στάσις προυχώρησε, καὶ ἔδοξε μᾶλλον, διότι ἐν τοῖς[1] πρώτη ἐγένετο· ἐπεὶ ὕστερόν γε καὶ πᾶν ὡς εἰπεῖν τὸ Ἑλληνικὸν ἐκινήθη, διαφορῶν οὐσῶν ἑκασταχοῦ τοῖς τε τῶν δήμων προστάταις τοὺς Ἀθηναίους ἐπάγε-

— c'était le plus grand nombre, — voyant ce qui se passait, se tuèrent mutuellement dans le temple même : quelques-uns se pendirent aux arbres ; enfin chacun se donna la mort comme il put. Durant les sept jours que la flotte d'Eurymédon fut à Corcyre, les Corcyréens massacrèrent tous ceux qu'ils regardaient comme ennemis de la démocratie. Quelques-uns furent victimes d'inimitiés particulières : des créanciers furent tués par leurs débiteurs. La mort parut sous mille formes. De toutes les horreurs communes en pareille circonstance, il n'y en eut point qui ne fût commise et même surpassée. Le père tuait son fils ; on arrachait des asiles sacrés les suppliants ou on les égorgeait au pied des autels. Enfin quelques-uns périrent murés dans le temple de Bacchus.

LXXXII. Tant fut atroce cette sédition : elle le parut encore davantage, parce qu'elle fut la première. Plus tard la Grèce en totalité fut ébranlée. La division régnant partout, les chefs du parti populaire appelaient les Athéniens, l'aristocratie les Lacé-

ὡς ἑώρων	comme ils voyaient
τὰ γιγνόμενα,	les choses ayant-lieu,
διέφθειραν ἀλλήλους	*se* tuèrent les uns-les autres
αὐτοῦ ἐν τῷ ἱερῷ	là-même dans le temple
καί τινες ἀπήγχοντο	et quelques-uns se pendaient
ἐκ τῶν δένδρων,	aux arbres,
οἱ δὲ ἀνηλοῦντο	les autres se détruisaient
ὡς ἕκαστοι ἐδύναντο.	comme chacun ils pouvaient.
Ἑπτά τε ἡμέρας	Et pendant sept jours
ἃς ὁ Εὐρυμέδων	pendant lesquels Eurymédon
ἀφικόμενος	étant arrivé
ταῖς ἑξήκοντα ναυσὶ	*avec* ses soixante vaisseaux
παρέμεινε,	resta-auprès *de Corcyre*,
Κερκυραῖοι ἐφόνευον	les Corcyréens assassinaient
τοὺς σφῶν αὐτῶν	ceux l'entre-eux mêmes
δοκοῦντας εἶναι ἐχθρούς,	paraissant être ennemis,
ἐπιφέροντες μὲν τὴν αἰτίαν	portant d'une part l'accusation
τοῖς καταλύουσι	contre ceux détruisant (voulant dé-
τὸν δῆμον,	le peuple (la démocratie), [truire)
τινὲς δὲ ἀπέθανον	d'autre part quelques-uns périrent
καὶ ἕνεκα ἔχθρας ἰδίας,	aussi à cause d'inimitié privée
καὶ ἄλλοι	et d'autres *périrent*
ὑπὸ τῶν λαβόντων	de *la main de* ceux qui *l'avaient* reçu
χρημάτων ὀφειλομένων σφίσιν·	*à cause* de l'argent dû à eux ;
πᾶσά τε ἰδέα θανάτου	et toute forme de mort
κατέστη,	s'établit (se présenta),
καὶ οἷον φιλεῖ γίγνεσθαι	et comme il a-coutume d'advenir
ἐν τῷ τοιούτῳ,	dans le *cas* tel,
οὐδὲν ὅ τι οὐ ξυνέβη	*il* n'*est* rien qui n'arrivât
καὶ ἔτι περαιτέρω.	et encore plus au delà.
Καὶ γὰρ πατὴρ ἀπέκτεινε παῖδα,	Car le père tuait le fils,
καὶ ἀπεσπῶντο	et ils (les uns) étaient arrachés
ἀπὸ τῶν ἱερῶν	des *lieux* sacrés
καὶ ἐκτείνοντο πρὸς αὐτοῖς,	et étaient tués près d'eux,
οἱ δέ τινες ἀπέθανον	les autres quelques-uns moururent
περιοικοδομηθέντες	ayant été murés
ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διονύσου.	dans le temple de Bacchus.
LXXXII. Οὕτως ἡ στάσις	LXXXII. Tant la sédition
προυχώρησεν ὠμή,	s'avança cruelle,
καὶ ἔδοξε μᾶλλον,	et elle parut davantage,
διότι ἐγένετο πρώτη	parce qu'elle fut la première
ἐν τοῖς·	parmi les choses *étant les premières*;
ἐπεὶ ὕστερόν γε	attendu que postérieurement certes
καὶ πᾶν τὸ Ἑλληνικὸν	aussi tout le *monde* grec
ὡς εἰπεῖν	pour *ainsi* dire
ἐκινήθη,	fut ébranlé, [lieu
διαφορῶν οὐσῶν ἑκασταχοῦ	des différends étant en-chaque-
τοῖς τε προστάταις	et entre les chefs
τῶν δήμων	des peuples (des démocraties)
ἐπάγεσθαι	*pour* faire-venir

σθαι, καὶ τοῖς ὀλίγοις τοὺς Λακεδαιμονίους· καὶ ἐν μὲν εἰρήνῃ οὐκ ἂν ἐχόντων[1] πρόφασιν, οὐδ' ἑτοίμων παρακαλεῖν αὐτούς, πολεμουμένων δὲ καὶ ξυμμαχίας ἅμα ἑκατέροις τῇ τῶν ἐναντίων κακώσει καὶ σφίσιν αὐτοῖς ἐκ τοῦ αὐτοῦ προσποιήσει ῥᾳδίως αἱ ἐπαγωγαὶ τοῖς νεωτερίζειν τι βουλομένοις ἐπορίζοντο. Καὶ ἐπέπεσε πολλὰ καὶ χαλεπὰ κατὰ στάσιν ταῖς πόλεσι, γιγνόμενα μὲν καὶ ἀεὶ ἐσόμενα, ἕως ἂν ἡ αὐτὴ φύσις τῶν ἀνθρώπων ᾖ, μᾶλλον δὲ[2] καὶ ἡσυχαίτερα καὶ τοῖς εἴδεσι διηλλαγμένα, ὡς ἂν ἕκασται αἱ μεταβολαὶ τῶν ξυντυχιῶν ἐφιστῶνται. Ἐν μὲν γὰρ εἰρήνῃ καὶ ἀγαθοῖς πράγμασιν αἵ τε πόλεις καὶ οἱ ἰδιῶται ἀμείνους τὰς γνώμας ἔχουσι διὰ τὸ μὴ ἐς ἀκουσίους ἀνάγκας πίπτειν· ὁ δὲ πόλεμος, ὑφελὼν τὴν εὐπορίαν τοῦ καθ' ἡμέραν, βίαιος διδάσκαλος, καὶ πρὸς τὰ παρόντα τὰς ὀργὰς τῶν πολλῶν ὁμοιοῖ. Ἐστασίαζέ τε οὖν τὰ τῶν πόλεων, καὶ τὰ ἐφυστερίζοντά που ἐπιπύστει τῶν προγε-

démoniens. En temps de paix, on n'aurait eu ni le prétexte ni l'idée d'attirer ces auxiliaires ; mais, une fois la guerre allumée et les deux partis acharnés à s'entre-détruire, le recours à l'intervention étrangère devint plus facile aux agitateurs. Ces déchirements occasionnèrent aux États des calamités sans nombre, calamités qui sont et seront toujours le partage de la nature humaine, quoique, selon les conjonctures, elles puissent varier de violence ou de caractère. Durant la paix et la prospérité, les États et les individus ont un meilleur esprit, parce qu'ils ne sont pas sous le joug d'une nécessité impérieuse ; mais la guerre, détruisant le bien-être journalier, est un maître brutal, qui règle les passions de la multitude sur les circonstances du moment. Les villes étaient en proie aux dissensions. Si l'une d'elles était restée en arrière des autres, elle aspirait à renchérir sur

τοὺς Ἀθηναίους,	les Athéniens, [oligarques)
καὶ τοῖς ὀλίγοις	et entre les peu-nombreux (les
τοὺς Λακεδαιμονίους·	*pour faire venir* les Lacédémoniens;
καὶ ἐν μὲν εἰρήνῃ	et dans la paix d'une part
οὐκ ἂν ἐχόντων πρόφασιν,	*eux* ne pouvant avoir de prétexte
οὐδὲ ἑτοίμων	ni *ne pouvant être* disposés
παρακαλεῖν αὐτοὺς,	à les appeler,
πολεμουμένων δὲ	d'autre part étant-en-hostilité,
καὶ αἱ ἐπαγωγαὶ	les appels *des étrangers* aussi
ἐπορίζοντο ῥᾳδίως	fournissaient facilement [chose
τοῖς βουλομένοις νεωτερίζειν τι	à ceux qui voulaient innover quelque
ξυμμαχίας	des secours [temps
ἑκατέροις ἅμα	aux-uns-et-aux-autres en-même
τῇ κακώσει τῶν ἐναντίων	pour la perte de leurs adversaires
καὶ προσποιήσει	et *pour* l'attribution *du pouvoir*
σφίσιν αὐτοῖς	à eux mêmes
ἐκ τοῦ αὐτοῦ.	du même *coup*.
Καὶ πολλὰ καὶ χαλεπὰ	Et des maux nombreux et durs
ἐπέπεσε ταῖς πόλεσι	fondirent-sur les villes
κατὰ στάσιν,	pendant *cette* division,
γιγνόμενα μὲν	*maux* arrivant d'une part
καὶ ἐσόμενα ἀεὶ,	et devant exister toujours,
ἕως φύσις τῶν ἀνθρώπων	tant que la nature des hommes
ᾖ ἂν ἡ αὐτὴ,	sera la même,
μᾶλλον δὲ	ou plutôt
καὶ ἡσυχαίτερα	et plus doux
καὶ διηλλαγμένα τοῖς εἴδεσιν,	et différents par les espèces,
ὡς ἕκασται αἱ μεταβολαὶ	selon-que chaque changement
τῶν ξυντυχιῶν	des conjonctures
ἐφιστῶνται ἄν.	survient.
Ἐν μὲν γὰρ εἰρήνῃ	Car d'une part dans la paix [périté)
καὶ ἀγαθοῖς πράγμασι	et *dans* les bonnes affaires (la pros-
αἵ τε πόλεις	et les villes
καὶ οἱ ἰδιῶται ἔχουσι	et les particuliers ont
τὰς γνώμας ἀμείνους	les sentiments meilleurs
διὰ τὸ μὴ πίπτειν	à-cause-de le ne pas tomber
ἐς ἀνάγκας	dans des nécessités
ἀκουσίους·	qui-contraignent-la-volonté;
ὁ δὲ πόλεμος,	d'autre part la guerre
ὑφελὼν	ayant retranché
τοῦ κατὰ ἡμέραν	de la *vie* de chaque jour
τὴν εὐπορίαν,	l'abondance,
διδάσκαλος βίαιος,	*est* un maître violent,
καὶ ὁμοιοῖ	et assimile (règle) [foule)
τὰς ὀργὰς τῶν πολλῶν	les passions de la plupart (de la
πρὸς τὰ παρόντα.	aux *circonstances* présentes.
Τὰ οὖν τῶν πόλεων	Les *affaires* donc des villes (les
ἐστασίαζέ τε,	et étaient-en-sédition [villes)
καὶ τὰ ἐφυστερίζοντά	et celles étant-en-retard
που	quelque-part

νομένων πολλὴν ἐπέφερε τὴν ὑπερβολὴν ἐς τὸ καινοῦσθαι τὰς διανοίας τῶν τ' ἐπιχειρήσεων περιτεχνήσει καὶ τῶν τιμωριῶν ἀτοπίᾳ. Καὶ τὴν εἰωθυῖαν ἀξίωσιν τῶν ὀνομάτων ἐς τὰ ἔργα ἀντήλλαξαν τῇ δικαιώσει. Τόλμα μὲν γὰρ ἀλόγιστος ἀνδρία φιλέταιρος ἐνομίσθη, μέλλησις δὲ προμηθὴς δειλία εὐπρεπής, τὸ δὲ σῶφρον τοῦ ἀνάνδρου πρόσχημα, καὶ τὸ πρὸς ἅπαν ξυνετὸν ἐπὶ πᾶν ἀργόν· τὸ δ' ἐμπλήκτως ὀξὺ ἀνδρὸς μοίρᾳ προσετέθη, ἀσφαλείᾳ δὲ τὸ ἐπιβουλεύσασθαι, ἀποτροπῆς πρόφασις εὔλογος. Καὶ ὁ μὲν χαλεπαίνων πιστὸς ἀεὶ, ὁ δ' ἀντιλέγων αὐτῷ ὕποπτος. Ἐπιβουλεύσας δέ τις τυχών τε, ξυνετός· καὶ ὑπονοήσας, ἔτι δεινότερος· προβουλεύσας δὲ ὅπως μηδὲν αὐτῶν δεήσει, τῆς τε ἑταιρίας διαλυτὴς καὶ τοὺς ἐναντίους ἐκπεπληγμένος. Ἁπλῶς τε ὁ φθάσας τὸν μέλλοντα κακόν τι

leur exemple à imaginer de nouveaux excès, à raffiner sur l'atrocité des vengeances. On en vint à changer arbitrairement l'acception des mots. L'audace irréfléchie passa pour courage et dévouement à ses amis ; la lenteur prudente pour une lâcheté déguisée ; la modération pour un prétexte de la timidité ; une grande intelligence pour une grande inertie. L'emportement aveugle devint le trait distinct de l'homme de cœur ; la circonspection, un spécieux subterfuge. L'homme le plus irascible fut regardé comme le plus sûr ; celui qui osait lui tenir tête fut déclaré suspect. C'était faire preuve de finesse que d'attirer ses ennemis dans le piège et surtout de l'éluder. Prenait-on ses mesures pour se passer de ces artifices, on était taxé de trahison ou de pusillanimité. Rien ne valait plus d'éloges que de prévenir une

ἐπιπύστει τῶν προγενομένων	sur le bruit des choses ayant eu-
ἐπέφερε πολλὴν	apportaient grande [lieu-déjà
τὴν ὑπερβολὴν	l'exagération
ἐς τὸ	dans ceci
τὰς διανοίας καινοῦσθαι	leurs pensées être changées
περιτεχνήσει τε	et par l'invention
τῶν ἐπιχειρήσεων	des entreprises
καὶ ἀτοπίᾳ τῶν τιμωριῶν.	et par l'étrangeté des vengeances.
Καὶ ἀντήλλαξαν	Et ils changèrent (on changea)
τὴν ἀξίωσιν εἰωθυῖαν	la valeur habituelle
τῶν ὀνομάτων	des mots
ἐς τὰ ἔργα	par-rapport aux actes
τῇ δικαιώσει.	par la justification *d'actes coupables*.
Τόλμα μὲν γὰρ	Car d'une part l'audace
ἀλόγιστος	irréfléchie
ἐνομίσθη ἀνδρία	fut réputée courage
φιλέταιρος,	dévoué-à-ses-amis, [dente
μέλλησις δὲ προμηθὴς	d'autre part la temporisation pru-
δειλία εὐπρεπὴς,	*fut réputée* lâcheté spécieuse, [*tée*
τὸ δὲ σῶφρον	d'autre part la modération *fut répu-*
πρόσχημα τοῦ ἀνάνδρου,	prétexte de (dont se couvre) la timi-
καὶ τὸ ξυνετὸν πρὸς ἅπαν	et l'intelligence pour tout [dité,
ἀργὸν	*fut réputée* impropre-à-agir
ἐπὶ πᾶν·	pour tout; [violence)
τὸ δὲ ἐμπλήκτως ὀξὺ	et le follement violent (la folle
προσετέθη μοίρᾳ	fut attribué au compte
ἀνδρὸς,	de l'homme-de-cœur,
τὸ δὲ ἐπιβουλεύσασθαι	et le tendre-des-embûches
ἀσφαλείᾳ,	*fut attribué* à la précaution,
πρόφασις εὔλογος	prétexte honnête [l'agression).
ἀποτροπῆς.	du détournement (de détourner
Καὶ ὁ μὲν	Et d'une part celui
χαλεπαίνων	qui se-mettait-en-colère
ἀεὶ πιστὸς,	*était réputé* toujours sûr, [sait
ὁ δὲ ἀντιλέγων αὐτῷ	d'autre part celui qui le contredi-
ὕποπτος.	*était réputé* suspect. [bûches
Τὶς δὲ ἐπιβουλεύσας	Et quelqu'un ayant tendu-des-em-
τυχών τε,	et ayant atteint *le but*,
ξυνετός·	*était réputé* intelligent; [*dait*
καὶ ὑπονοήσας,	et ayant soupçonné *qu'on lui enten-*
ἔτι δεινότερος·	encore plus habile; [res
προβουλεύσας δὲ	et quelqu'un ayant pris-des-mesu-
ὅπως δεήσει	comment il n'aura besoin
μηδὲν	en rien
αὐτῶν	de ces *précautions* là
διαλυτής τε	*était réputé* et destructeur
τῆς ἑταιρίας	de l'amitié
καὶ ἐκπεπληγμένος	et craignant-extrêmement
τοὺς ἐναντίους.	ses adversaires.
Ἁπλῶς τε ὁ φθάσας	Et en-un-mot celui ayant prévenu

δρᾶν ἐπῃνεῖτο, καὶ ὁ ἐπικελεύσας τὸν μὴ διανοούμενον. Καὶ μὴν καὶ τὸ ξυγγενὲς τοῦ ἑταιρικοῦ ἀλλοτριώτερον ἐγένετο διὰ τὸ ἑτοιμότερον εἶναι ἀπροφασίστως τολμᾶν· οὐ γὰρ μετὰ τῶν κειμένων νόμων ὠφελίᾳ αἱ τοιαῦται ξύνοδοι, ἀλλὰ παρὰ τοὺς καθεστῶτας πλεονεξίᾳ. Καὶ τὰς ἐς σφᾶς αὐτοὺς πίστεις οὐ τῷ θείῳ νόμῳ μᾶλλον ἐκρατύνοντο ἢ τῷ κοινῇ τι παρανομῆσαι. Τά τε ἀπὸ τῶν ἐναντίων καλῶς λεγόμενα ἐνεδέχοντο ἔργων φυλακῇ, εἰ προύχοιεν, καὶ οὐ γενναιότητι. Ἀντιτιμωρήσασθαί τέ τινα περὶ πλείονος ἦν ἢ αὐτὸν μὴ προπαθεῖν. Καὶ ὅρκοι εἴ που ἄρα γένοιντο ξυναλλαγῆς, ἐν τῷ αὐτίκα πρὸς τὸ ἄπορον ἑκατέρῳ διδόμενοι ἴσχυον, οὐκ ἐχόντων ἄλλοθεν δύναμιν· ἐν δὲ τῷ παρατυχόντι, ὁ φθάσας θαρσῆσαι, εἰ ἴδοι ἄφρακτον, ἥδιον διὰ τὴν πίστιν ἐτιμωρεῖτο

perfidie ou d'y exciter celui qui n'y songeait pas. Les liens du sang étaient moins forts que l'esprit de parti, parce que celui-ci inspirait plus de dévouements à toute épreuve; en effet, de telles associations n'étaient pas formées sous l'égide des lois, en vue d'une utilité légitime, mais plutôt contre elles et dans un but coupable; elles ne reposaient pas sur la crainte des dieux, mais sur la complicité du crime. Accueillait-on les ouvertures d'un adversaire, c'était par mesure de prudence et non par générosité. On attachait bien plus de prix à se venger d'une offense qu'à ne l'avoir pas reçue. Les serments de réconciliation qu'on prêtait quelquefois n'avaient qu'une force passagère, arrachés qu'ils étaient à l'embarras des partis; mais que l'occasion fût donnée, et le premier qui reprenait courage en voyant son rival sans défense l'attaquait plus volontiers en

τὸν μέλλοντα	celui qui s'apprêtait
δρᾶν τι κακὸν	à *lui* faire quelque mal
ἐπῃνεῖτο,	était loué,
καὶ	et (ainsi que) [*à un autre*
ὁ ἐπικελεύσας	celui ayant engagé *à faire du mal*
τὸν μὴ διανοούμενον.	celui qui n'*y* songeait pas.
Καὶ μὴν	Et certes
καὶ τὸ ξυγγενὲς ἐγένετο	et la parenté fut
ἀλλοτριώτερον τοῦ ἑταιρικοῦ	plus étrangère que la camaraderie
διὰ τὸ	à-cause-de ceci
εἶναι ἑτοιμότερον	*la camaraderie* être plus disposée
τολμᾶν ἀπροφασίστως·	à oser sans-chercher-d'excuse :
αἱ γὰρ ξύνοδοι τοιαῦται	car les associations telles [blies
οὐ μετὰ τῶν νόμων κειμένων	*avaient-lieu* non avec les lois éta-
ὠφελίᾳ,	pour une utilité,
ἀλλὰ παρὰ τοὺς καθεστῶτας	mais contre celles établies
πλεονεξίᾳ.	pour l'acquisition-de-plus.
Καὶ ἐκρατύνοντο	Et ils affermissaient
τὰς πίστεις	leur confiance [les autres)
ἐς σφᾶς αὐτοὺς	envers eux mêmes (les uns envers
οὐ τῷ νόμῳ θείῳ	non par la loi divine
μᾶλλον ἢ	plutôt que [quelque chose
τῷ παρανομῆσαί τι	par le avoir agi-illégalement en
κοινῇ.	en commun.
Ἐνεδέχοντό τε	Et ils accueillaient [ment)
τὰ λεγόμενα καλῶς	les choses dites bien (honorable-
ἀπὸ τῶν ἐναντιῶν	par leurs adversaires
φυλακῇ ἔργων,	par précaution *contre* des actes,
εἰ προὔχοιεν,	si *ceux-ci* étaient-supérieurs,
καὶ οὐ γενναιότητι.	et non par générosité.
Ἦν τε περὶ πλείονός	Et il était d'un plus grand *prix*
τινα ἀντιτιμωρήσασθαι	quelqu'un se venger-à-son-tour
ἢ αὐτὸν	que *soi*-même
μὴ προπαθεῖν.	n'avoir pas souffert-le-premier.
Καὶ εἴ που ἄρα	Et si par hasard certes
ὅρκοι ξυναλλαγῆς	des serments de réconciliation
γένοιντο,	avaient-lieu,
διδόμενοι	étant donnés
ἑκατέρῳ	par chacun-des-deux-*partis*[rassée
πρὸς τὸ ἄπορον	à cause de leur *situation* embar-
ἴσχυον	ils avaient-de-la-force
ἐν τῷ αὐτίκα,	dans le présent, [de force
οὐκ ἐχόντων δύναμιν	*eux* (les contendants) n'ayant pas
ἄλλοθεν·	d'ailleurs ;
ἐν δὲ τῷ παρατυχόντι,	mais dans l'*occasion* se présentant,
ὁ φθάσας	celui ayant été-le-premier
θαρσῆσαι,	à s'enhardir, [fense,
εἰ ἴδοι ἄφρακτον,	s'il voyait *son adversaire* sans-dé-
ἐτιμωρεῖτο ἥδιον	s'*en* vengeait plus volontiers [*lui*
διὰ τὴν πίστιν	grâce à la confiance *de l'autre en*

ἢ ἀπὸ τοῦ προφανοῦς, καὶ τό τε ἀσφαλὲς ἐλογίζετο καὶ ὅτι ἀπάτῃ περιγενόμενος ξυνέσεως ἀγώνισμα προσελάμβανε. Ῥᾷον δ' οἱ πολλοὶ κακοῦργοι ὄντες δεξιοὶ κέκληνται ἢ ἀμαθεῖς ἀγαθοί, καὶ τῷ μὲν αἰσχύνονται, ἐπὶ δὲ τῷ ἀγάλλονται. Πάντων δ' αὐτῶν αἴτιον ἀρχὴ ἡ διὰ πλεονεξίαν καὶ φιλοτιμίαν· ἐκ δ' αὐτῶν καὶ ἐς τὸ φιλονικεῖν καθισταμένων τὸ πρόθυμον. Οἱ γὰρ ἐν ταῖς πόλεσι προστάντες μετ' ὀνόματος ἑκάτεροι εὐπρεποῦς, πλήθους τε ἰσονομίας πολιτικῆς καὶ ἀριστοκρατίας σώφρονος προτιμήσει, τὰ μὲν κοινὰ λόγῳ θεραπεύοντες ἆθλα ἐποιοῦντο, παντὶ δὲ τρόπῳ ἀγωνιζόμενοι ἀλλήλων περιγίγνεσθαι, ἐτόλμησάν τε τὰ δεινότατα, ἐπεξῇσάν τε τὰς τιμωρίας ἔτι μείζους, οὐ μέχρι τοῦ δικαίου καὶ τῇ πόλει ξυμφόρου προστιθέντες, ἐς δὲ τὸ ἑκατέροις που ἀεὶ ἡδονὴν ἔχον ὁρίζοντες, καὶ ἢ μετὰ ψήφου ἀδίκου καταγνώ-

trahison qu'à visage découvert. Il y trouvait deux avantages : l'un de frapper à coup sûr, l'autre de se faire une réputation d'habileté en ne devant son triomphe qu'à l'astuce. Or la plupart aiment mieux passer pour adroits que pour simples et honnêtes. On rougit de la maladresse ; on tire vanité de la méchanceté. Tous ces maux eurent leur source dans la fureur de dominer, inspirée par la cupidité et par l'ambition ; puis, les rivalités éveillées, la passion s'en mêla. Les chefs du parti prenaient pour mot d'ordre, ceux-ci l'égalité des droits, ceux-là une aristocratie tempérée ; et, sous le masque du bien public, ils ne travaillaient qu'à se supplanter mutuellement. Ils donnaient un libre cours à leur audace et à leurs vengeances, sans nul souci de la justice ou de l'intérêt commun, sans autre règle que leur caprice. Une fois au pouvoir à l'aide de sentences

ἢ ἀπὸ τοῦ προφανοῦς,	que de la *manière* ouverte,
καὶ ἐλογίζετο	et il songeait
τό τε ἀσφαλὲς	et à la sûreté
καὶ ὅτι περιγενόμενος	et que ayant eu-le-dessus
ἀπάτῃ	par l'artifice
προσελάμβανε	il recevait-en-outre
ἀγωνίσμα ξυνέσεως.	le prix de l'intelligence.
Οἱ δὲ πολλοὶ	Or la plupart [volontiers)
κέκληνται ῥᾷον	sont appelés plus facilement (plus
δεξιοὶ	adroits
ὄντες κακοῦργοι	*en* étant méchants
ἢ ἀμαθεῖς ἀγαθοί,	qu'ignorants *en* étant vertueux,
καὶ αἰσχύνονται τῷ μέν,	et ils rougissent de l'un,
ἀγάλλονται ἐπὶ τῷ δέ.	se glorifient de l'autre.
Αἴτιον δὲ	Or la cause
πάντων αὐτῶν	de toutes *ces* choses mêmes
ἀρχὴ	*fut* le pouvoir [pidité
ἡ διὰ πλεονεξίαν	celui *recherché* à-cause-de la cu-
καὶ φιλοτιμίαν·	et de l'ambition;
τὸ δὲ πρόθυμον	et l'ardeur
ἐξ αὐτῶν	*résultant de* ces passions
καθισταμένων	*les hommes* étant disposés
ἐς τὸ φιλονικεῖν.	à rivaliser.
Οἱ γὰρ προστάντες	Car ceux qui-commandaient
ἐν ταῖς πόλεσι	dans les villes
ἑκάτεροι	les uns-et-les-autres
μετὰ ὀνόματος εὐπρεποῦς,	avec un nom spécieux [préférence)
προτιμήσει	par la préférence (la déclaration de
ἰσονομίας τε πολιτικῆς πλήθους	et de l'égalité politique de la foule
καὶ σώφρονος ἀριστοκρατίας,	et d'une sage aristocratie,
θεραπεύοντες μὲν λόγῳ	prenant-soin d'une part en parole
τὰ κοινὰ	des *affaires* communes
ἐποιοῦντο ἆθλα,	*en* faisaient le prix-du-combat,
ἀγωνιζόμενοι δὲ	d'autre part luttant
παντὶ τρόπῳ	de toute manière [tres,
περιγίγνεσθαι ἀλλήλων,	*pour* se surpasser les-uns-les-au-
ἐτόλμησάν τε	et ils osèrent
τὰ δεινότατα,	les choses les plus terribles,
ἐπεξῇσάν τε τὰς τιμωρίας	et poursuivirent les vengeances
ἔτι μείζους,	encore plus grandes
προστιθέντες	*en* ajoutant de *nouvelles*
οὐ μέχρι τοῦ δικαίου	non jusqu'à la *limite* utile
καὶ ξυμφόρου τῇ πόλει,	et avantageuse à la ville,
ὁρίζοντες δὲ	mais *les* limitant
ἐς τὸ ἔχον	à ce qui avait (offrait)
που ἀεὶ ἡδονὴν	presque toujours du plaisir
ἑκατέροις,	aux-uns-et-aux-autres,
καὶ κτώμενοι	et acquérant
τὸ κρατεῖν	le être-puissant (le pouvoir)
ἢ μετὰ καταγνώσεως	ou avec (par) la condamnation

σεως, ἢ χειρὶ κτώμενοι τὸ κρατεῖν, ἑτοῖμοι ἦσαν τὴν αὐτίκα φιλονικίαν ἐκπιμπλάναι. Ὥστε εὐσεβείᾳ μὲν οὐδέτεροι ἐνόμιζον, εὐπρεπείᾳ δὲ λόγου οἷς ξυμβαίη ἐπιφθόνως τι διαπράξασθαι ἄμεινον ἤκουον. Τὰ δὲ μέσα τῶν πολιτῶν ὑπ' ἀμφοτέρων ἢ ὅτι οὐ ξυνηγωνίζοντο ἢ φθόνῳ τοῦ περιεῖναι διεφθείροντο.

LXXXIII. Οὕτω πᾶσα ἰδέα κατέστη κακοτροπίας διὰ τὰς στάσεις τῷ Ἑλληνικῷ, καὶ τὸ εὔηθες, οὗ τὸ γενναῖον πλεῖστον μετέχει, καταγελασθὲν ἠφανίσθη, τὸ δὲ ἀντιτετάχθαι ἀλλήλοις τῇ γνώμῃ ἀπίστως ἐπὶ πολὺ διήνεγκεν· οὐ γὰρ ἦν ὁ διαλύσων οὔτε λόγος ἐχυρὸς οὔτε ὅρκος φοβερὸς, κρείσσους δὲ ὄντες ἅπαντες λογισμῷ ἐς τὸ ἀνέλπιστον τοῦ βεβαίου, μὴ παθεῖν μᾶλλον προεσκόπουν ἢ πιστεῦσαι ἐδύναντο. Καὶ οἱ φαυλότεροι γνώμην ὡς τὰ πλείω περιεγίγνοντο· τῷ γὰρ δεδιέναι τό τε

niques ou à force ouverte, ils s'empressaient, de satisfaire leurs inimitiés actuelles. Ni les uns ni les autres ne respectaient la bonne foi; mais ceux qui, au mépris des lois divines, réussissaient à commettre quelque noirceur, palliée d'un nom honnête, étaient les plus estimés. Les citoyens qui se tenaient à l'écart tombaient sous les coups des deux partis, soit parce qu'ils refusaient de prendre part à la lutte, soit parce qu'on était jaloux de leur tranquillité.

LXXXIII. C'est ainsi que les dissensions remplirent la Grèce de toute sorte de crimes. La candeur, compagne de la droiture de caractère, devint un objet de risée et disparut; on éleva bien plus haut la duplicité cauteleuse. Ni langage ne fut assez fort ni serment assez terrible pour cimenter une réconciliation. Ne pouvant compter sur personne, on cherchait à se mettre à couvert plutôt qu'à faire preuve d'une confiante loyauté. Ceux qui avaient le plus d'avantages étaient les hommes d'une intelligence bornée. La conscience de leur inhabi-

ψήφου ἀδίκου,	d'un vote injuste,
ἢ χειρὶ,	ou par la main (par force),
ἦσαν ἑτοῖμοι	ils étaient prêts
ἐκπιμπλάναι	à remplir (à satisfaire)
τὴν φιλονικίαν αὐτίκα.	leur jalousie du-moment.
Ὥστε	De-sorte-que
οὐδέτεροι	ni-les-uns-ni-les-autres [part
ἐνόμιζον μὲν	n'-usaient - communément d'une
εὐσεβείᾳ,	de la piété, [nête
εὐπρεπείᾳ δὲ	d'autre part par l'apparence-hon-
λόγου	du mot
οἷς ξυμβαίη	*ceux* à qui il arrivait
διαπράξασθαί τι	de faire quelque chose
ἐπιφθόνως	d'une-manière-odieuse
ἤκουον ἄμεινον.	entendaient *parler d'eux* en mieux.
Τὰ δὲ μέσα	D'autre part les neutres
τῶν πολιτῶν	d'entre les citoyens
διεφθείροντο ὑπὸ ἀμφοτέρων	étaient détruits par les deux *partis*
ἢ ὅτι	ou parce que
οὐ ξυνηγωνίζοντο	ils ne luttaient-pas-avec *eux*,
ἢ φθόνῳ	ou par jalousie
τοῦ περιεῖναι.	du *eux* rester *ainsi*.
LXXXIII. Οὕτω	LXXXIII. Ainsi
πᾶσα ἰδέα κακοτροπίας	toute forme de perversité
κατέστη τῷ Ἑλληνικῷ	s'établit pour le *monde* grec
διὰ τὰς στάσεις,	à-cause des factions,
καὶ τὸ εὔηθες,	et la simplicité,
οὗ τὸ γενναῖον	de laquelle la générosité
μετέχει πλεῖστον,	participe le plus,
καταγελασθὲν ἠφανίσθη,	raillée disparut,
τὸ δὲ ἀντιτετάχθαι	d'autre part le rester-rangé-en-face
ἀλλήλοις	les-uns-des-autres
τῇ γνώμῃ ἀπίστως	par l'esprit avec-défiance
διήνεγκεν ἐπὶ πολύ·	prévalut de beaucoup :
οὐ γὰρ ἦν	car il n'était
οὔτε λόγος ἐχυρὸς	ni discours fort
οὔτε ὅρκος φοβερὸς	ni serment terrible [fier),
ὁ διαλύσων,	le devant (qui dût) *les* séparer (paci-
ὄντες δὲ ἅπαντες κρείσσους	mais étant tous plus forts
ἐς τὸ ἀνέλπιστον	contre l'imprévu
λογισμῷ	par le raisonnement
τοῦ βεβαίου,	que par l'*assurance* solide, [*mages*
προεσκόπουν μὴ παθεῖν	ils avisaient à ne pas souffrir *de dom-*
μᾶλλον ἢ ἐδύναντο	plutôt qu'ils ne pouvaient
πιστεῦσαι.	se fier *à quelque garantie*.
Καὶ οἱ φαυλότεροι γνώμην	Et les plus nuls par l'esprit
περιεγίγνοντο	avaient-le-dessus
ὡς τὰ πλείω·	comme le plus souvent ;
τῷ γὰρ δεδιέναι	car par le craindre
τό τε ἐνδεὲς αὐτῶν	et l'insuffisance d'eux-mêmes

αὐτῶν ἐνδεὲς καὶ τὸ τῶν ἐναντίων ξυνετὸν, μὴ λόγοις τε ἥσσους ὦσι καὶ ἐκ τοῦ πολυτρόπου αὐτῶν τῆς γνώμης φθάσωσι προεπιβουλευόμενοι, τολμηρῶς πρὸς τὰ ἔργα ἐχώρουν. Οἱ δὲ καταφρονοῦντες κἂν προαισθέσθαι, καὶ ἔργῳ οὐδὲν σφᾶς δεῖν λαμβάνειν ἃ γνώμῃ ἔξεστιν, ἄφρακτοι μᾶλλον διεφθείροντο.

XII. PRISE DE SPHACTÉRIE.

(Liv. IV, §§ 26-41.)

XXVI. Ἐν δὲ τῇ Πύλῳ ἔτι ἐπολιόρκουν τοὺς ἐν τῇ νήσῳ [1] Λακεδαιμονίους οἱ Ἀθηναῖοι, καὶ τὸ ἐν τῇ ἠπείρῳ στρατόπεδον τῶν Πελοποννησίων κατὰ χώραν ἔμενεν. Ἐπίπονος δ' ἦν τοῖς Ἀθηναίοις ἡ φυλακὴ σίτου τε ἀπορίᾳ καὶ ὕδατος· οὐ γὰρ ἦν κρήνη ὅτι μὴ μία ἐν αὐτῇ τῇ ἀκροπόλει τῆς Πύλου καὶ αὕτη οὐ μεγάλη, ἀλλὰ διαμώμενοι τὸν κάχληκα [2], οἱ πλεῖστοι ἐπὶ τῇ θαλάσσῃ ἔπινον οἷον εἰκὸς ὕδωρ. Στενοχωρία τε ἐν ὀλίγῳ στρατοπεδευομένοις ἐγίγνετο, καὶ τῶν νεῶν [3], οὐκ

leté et du talent de leurs adversaires leur faisant craindre d'être dupes des beaux discours de leurs ennemis ou de leur souplesse d'esprit, ils allaient droit au but; tandis que les autres, pleins de dédain pour leurs adversaires, pensaient prévoir leurs desseins et croyaient l'action superflue là où l'adresse semblait suffire, se trouvaient désarmés et succombaient.

XII

XXVI. Devant Pylos, les Athéniens tenaient toujours les Lacédémoniens bloqués dans l'île, tandis que l'armée péloponnésienne conservait ses positions sur le continent. Le manque de vivres et d'eau rendait aux Athéniens le blocus excessivement pénible. L'unique source, et encore peu abondante, était dans la citadelle même de Pylos; aussi la plupart creusaient des trous dans le sable sur le bord de la mer, et buvaient l'eau qu'on peut croire. Campés dans un espace étroit, ils étaient

καὶ τὸ ξυνετὸν	et l'intelligence
τῶν ἐναντίων,	de leurs adversaires,
μή τε ωσι	de peur que et ils ne fussent
ἥσσους λόγοις,	inférieurs en paroles (éloquence),
καὶ φθάσωσι	et qu'ils ne fussent-les-premiers
προεπιβουλευόμενοι	étant (à être)attaqués
ἐκ τοῦ πολυτρόπου	par suite de la souplesse [saires),
τῆς γνώμης αὐτῶν,	de l'esprit d'eux (de leurs adver-
ἐχώρουν τολμηρῶς	ils allaient audacieusement
πρὸς τὰ ἔργα.	aux actes.
Οἱ δὲ καταφρονοῦντες	Mais les autres qui *les* méprisaient
καὶ ἂν προαισθέσθαι,	et même *pensaient* prévoir *leurs des-*
καὶ δεῖν	et falloir [*seins*
σφᾶς λαμβάνειν ἔργῳ	eux *ne* se procurer par l'action
οὐδὲν ἃ ἔξεστι	aucune *des choses* qu'il est-permis
γνώμῃ,	de *se procurer* par l'esprit,
διεφθείροντο μᾶλλον ἄφρακτοι.	étaient détruits plutôt sans-défense.

XII. PRISE DE SPHACTÉRIE.

XXVI. Ἐν δὲ τῇ Πύλῳ	XXVI. Or à (devant) Pylos
οἱ Ἀθηναῖοι	les Athéniens
ἐπολιόρκουν ἔτι	assiégeaient encore
τοὺς Λακεδαιμονίους	les Lacédémoniens
ἐν τῇ νήσῳ,	*qui étaient* dans l'île,
καὶ τὸ στρατόπεδον	et l'armée
τῶν Πελοποννησίων	des Péloponnésiens
ἐν τῇ ἠπείρῳ	sur le continent
ἔμενε κατὰ χώραν.	restait en place.
Ἡ δὲ φυλακὴ	D'autre part la surveillance
ἦν ἐπίπονος τοῖς Ἀθηναίοις	était pénible pour les Athéniens
ἀπορίᾳ	par manque
σίτου τε καὶ ὕδατος·	et de blé et d'eau;
οὐ γὰρ ἦν κρήνη	car il n'était pas de source
ὅτι μὴ μία	sinon une seule
ἐν τῇ ἀκροπόλει αὐτῇ	dans la citadelle même
τῆς Πύλου	de Pylos
καὶ αὕτη οὐ μεγάλη,	et cette *source* non grande,
ἀλλὰ διαμώμενοι	mais mettant-en-tas
τὸν κάχληκα	le caillou (les cailloux du rivage)
οἱ πλεῖστοι ἔπινον	la plupart buvaient
ἐπὶ τῇ θαλάσσῃ	auprès de la mer [*qu'elle fût.*
ὕδωρ οἷον εἰκός.	de l'eau telle qu'*il était* naturel
Στενοχωρία τε ἐγίγνετο	Et étroitesse-du-lieu était
στρατοπεδευομένοις	pour *eux* étant campés
ἐν ὀλίγῳ,	dans un petit *espace,*
καὶ τῶν νεῶν,	et des vaisseaux

ἐχουσῶν ὅρμον, αἱ μὲν σῖτον ἐν τῇ γῇ ᾑροῦντο[1] κατὰ μέρος, αἱ δὲ μετέωροι ὥρμουν. Ἀθυμίαν τε πλείστην ὁ χρόνος παρεῖχε παρὰ λόγον ἐπιγιγνόμενος, οὓς ᾤοντο[2] ἡμερῶν ὀλίγων ἐκπολιορκήσειν, ἐν νήσῳ τε ἐρήμῃ καὶ ὕδατι ἁλμυρῷ χρωμένους. Αἴτιον δὲ ἦν οἱ Λακεδαιμόνιοι προειπόντες ἐς τὴν νῆσον ἐσάγειν σῖτόν τε τὸν βουλόμενον ἀληλεσμένον, καὶ οἶνον, καὶ τυρὸν, καὶ εἴ τι ἄλλο βρῶμα οἷον ἂν ἐς πολιορκίαν ξυμφέροι, τάξαντες ἀργυρίου πολλοῦ, καὶ τῶν Εἱλώτων τῷ ἐσαγαγόντι ἐλευθερίαν ὑπισχνούμενοι. Καὶ ἐσῆγον ἄλλοι τε παρακινδυνεύοντες καὶ μάλιστα οἱ Εἵλωτες, ἀπαίροντες ἀπὸ τῆς Πελοποννήσου ὁπόθεν τύχοιεν καὶ καταπλέοντες ἔτι νυκτὸς[2] ἐς τὰ πρὸς τὸ πέλαγος τῆς νήσου. Μάλιστα δὲ ἐτήρουν ἀνέμῳ καταφέρεσθαι· ῥᾷον γὰρ τὴν φυλακὴν τῶν τριήρων ἐλάνθανον, ὁπότε πνεῦμα ἐκ πόντου εἴη· ἄπορον γὰρ ἐγίγνετο περιορμεῖν, τοῖς δὲ ἀφειδὴς ὁ κατάπλους καθειστήκει· ἐπώκελλον γὰρ τὰ πλοῖα τετιμημένα χρημάτων, καὶ

exposés à toutes les privations. Comme il n'y avait point de mouillage pour les vaisseaux, une partie des équipages prenait ses repas à terre, tandis que l'autre restait au large. Ce qui achevait de les décourager, c'était de voir le blocus se prolonger indéfiniment. Ils avaient cru qu'il suffirait de peu de jours pour avoir raison de gens enfermés dans une île déserte et réduits à s'abreuver d'eau saumâtre. Mais les Lacédémoniens avaient offert des prix très élevés à qui porterait dans l'île du blé moulu, du vin, du fromage ou toute autre espèce de comestibles nécessaires à des troupes assiégées : ils avaient même promis la liberté aux Hilotes, qui en introduiraient. Bien des gens, surtout des Hilotes, y parvenaient au péril de leur vie. Ils partaient de tous les points du Péloponnèse et abordaient de nuit dans la partie de l'île qui regarde la haute mer. Ils profitaient des temps d'orage, parce qu'alors les trirèmes ne pouvant croiser au large, il y avait chance d'échapper. Ils s'é-

οὐκ ἐχουσῶν ὅρμον,	n'ayant pas de mouillage *dans l'île*,
αἱ μὲν ᾑροῦντο σῖτον	les uns prenaient *leur* repas
ἐν τῇ γῇ	à terre
κατὰ μέρος,	tour à tour, [large.
αἱ δὲ ὥρμουν μετέωροι.	les autres mouillaient étant-au-
Ὅ τε χρόνος	Et le temps (la prolongation) *du*
ἐπιγιγνόμενος παρὰ λόγον	arrivant contre l'attente [*siége*
παρεῖχε	causait
πλείστην ἀθυμίαν,	le plus grand découragement
οὓς ᾤοντο	*à eux assiégeant des gens* qu'ils
ἐκπολιορκήσειν	devoir prendre [croyaient
ὀλίγων ἡμερῶν,	en peu de jours,
ἐν νήσῳ τε ἐρήμῃ	et *étant* dans une île déserte
καὶ χρωμένους ὕδατι ἁλμυρῷ.	et usant d'eau salée.
Αἴτιον δὲ ἦν	Or la cause *en* était
οἱ Λακεδαιμόνιοι	les Lacédémoniens
προειπόντες τὸν βουλόμενον	ayant engagé celui qui *le* voudrait
ἐσάγειν	à *y* introduire
σῖτόν τε ἀληλεσμένον,	et du blé moulu,
καὶ οἶνον, καὶ τυρὸν,	et du vin, et du fromage
καὶ εἴ τι ἄλλο βρῶμα	et s'il *y avait* quelque autre aliment
οἷον ξυμφέροι ἂν	tel qu'il pût être utile
ἐς πολιορκίαν,	pour un siége,
τάξαντες	ayant taxé *ce service*
πολλοῦ ἀργυρίου,	à beaucoup d'argent,
καὶ ὑπισχνούμενοι ἐλευθερίαν	et promettant la liberté
τῷ τῶν Εἱλώτων	à celui des Hilotes
ἐσαγαγόντι.	*y en* ayant introduit.
Καὶ ἄλλοι τε ἐσῆγον	Et d'autres aussi *en* introduisaient
παρακινδυνεύοντες	s'exposant-au-danger
καὶ μάλιστα οἱ Εἵλωτες,	et surtout les Hilotes
ἀπαίροντες	partant
ἀπὸ τῆς Πελοποννήσου	du Péloponnèse
ὁπόθεν τύχοιεν	de-là-où ils se-trouvaient,
καὶ καταπλέοντες νυκτὸς ἔτι	et abordant de nuit encore
ἐς τὰ τῆς νήσου	dans les *parties* de l'île
πρὸς τὸ πέλαγος.	vers la haute-mer.
Ἐτήρουν δὲ μάλιστα	Mais ils guettaient surtout
καταφέρεσθαι	d'être (le moment d'être) poussés
ἀνέμῳ·	par le vent;
ἐλάνθανον γὰρ	car ils se-dérobaient
ῥᾷον	plus facilement
τὴν φυλακὴν τῶν τριήρων,	à la surveillance des trirèmes,
ὁπότε πνεῦμα	lorsque le vent
εἴη ἐκ πόντου·	était (soufflait) de la mer;
ἐγίγνετο γὰρ ἄπορον	car il devenait *alors* impossible
περιορμεῖν,	de mouiller-autour-de-*l'île*,
τοῖς δὲ ὁ κατάπλους	mais pour eux l'action-d'-aborder
καθειστήκει ἀφειδής·	était sans-ménagement;
ἐπώκελλον γὰρ τὰ πλοῖα	car ils échouaient leurs barques

οἱ ὁπλῖται [1] περὶ τὰς κατάρσεις τῆς νήσου ἐφύλασσον. Ὅσοι δὲ γαλήνῃ κινδυνεύσειαν, ἡλίσκοντο. Ἐσένεον δὲ καὶ κατὰ τὸν λιμένα κολυμβηταὶ ὕφυδροι, καλῳδίῳ ἐν ἀσκοῖς ἐφέλκοντες μήκωνα μεμελιτωμένην καὶ λίνου σπέρμα κεκομμένον [2]· ὧν τὸ πρῶτον λανθανόντων φυλακαὶ ὕστερον ἐγένοντο. Παντί τε τρόπῳ ἑκάτεροι ἐτεχνῶντο, οἱ μὲν ἐσπέμπειν τὰ σιτία, οἱ δὲ μὴ λανθάνειν σφᾶς.

XXVII. Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις πυνθανόμενοι περὶ τῆς στρατιᾶς ὅτι ταλαιπωρεῖται καὶ σῖτος τοῖς ἐν τῇ νήσῳ ὅτι ἐσπλεῖ, ἠπόρουν καὶ ἐδεδοίκεσαν μὴ σφῶν χειμὼν τὴν φυλακὴν ἐπιλάβοι, ὁρῶντες τῶν τε ἐπιτηδείων τὴν περὶ τὴν Πελοπόννησον κομιδὴν ἀδύνατον ἐσομένην ἅμα ἐν χωρίῳ ἐρήμῳ καὶ οὐδ' ἐν θέρει οἷοί τε ὄντες ἱκανὰ περιπέμπειν, τόν τε ἔφορμον χωρίων ἀλιμένων ὄντων [3] οὐκ ἐσόμενον, ἀλλ' ἢ σφῶν ἀνέντων τὴν φυλακὴν περιγενήσεσθαι τοὺς ἄνδρας, ἢ τοῖς πλοίοις ἃ τὸν

chouaient sans ménagement, certains d'être indemnisés pour la perte de leurs barques; d'ailleurs tous les abords de l'île étaient gardés par des hoplites; mais, lorsqu'ils se risquaient par un temps calme, ils étaient pris. Il y avait même des plongeurs qui traversaient le port en nageant entre deux eaux, et qui traînaient des outres pleines de pavot emmiellé ou de graine de lin pilée. D'abord ils passèrent inaperçus; mais ensuite on les surveilla. Bref, il n'y avait pas de stratagème que les deux partis n'imaginassent pour introduire des vivres ou pour en empêcher l'introduction.

XXVII. Lorsqu'on apprit à Athènes que l'armée était en souffrance et l'île ravitaillée, on fut dans un grand embarras. On craignait que la mauvaise saison ne surprît les troupes expéditionnaires, et qu'il ne devînt impossible de leur envoyer des vivres en faisant le tour du Péloponnèse, puisqu'en été même on ne pouvait leur en envoyer suffisamment dans un pays désert. La flotte ne saurait plus où mouiller sur cette côte sans port. Pour peu que la croisière fût moins active, les assiégés auraient moyen de se procurer des vivres ou même de s'échapper

τετιμημένα χρημάτων,
καὶ οἱ ὁπλῖται ἐφύλασσον
περὶ τὰς κατάρσεις
τῆς νήσου.
Ὅσοι δὲ κινδυνεύσειαν
γαλήνῃ
ἡλίσκοντο.
Ἐσένεον δὲ καὶ
κατὰ τὸν λιμένα
κολυμβηταὶ ὕφυδροι
ἐφέλκοντες καλῳδίῳ
ἐν ἀσκοῖς
μήκωνα μεμελιτωμένην
καὶ σπέρμα λίνου κεκομμένον·
ὧν λανθανόντων
τὸ πρῶτον
φυλακαὶ ἐγένοντο ὕστερον.
Ἑκάτεροί τε
ἐτεχνῶντο παντὶ τρόπῳ,
οἱ μὲν ἐσπέμπειν
τὰ σιτία,
οἱ δὲ
μὴ λανθάνειν σφᾶς.
XXVII. Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις
πυνθανόμενοι
περὶ τῆς στρατιᾶς
ὅτι ταλαιπωρεῖται
καὶ ὅτι σῖτος ἐσπλεῖ
τοῖς ἐν τῇ νήσῳ,
ἠπόρουν,
καὶ ἐδεδοίκεσαν
μὴ χειμὼν ἐπιλάβοι
τὴν φυλακὴν σφῶν,
ὁρῶντες
τήν τε κομιδὴν
τῶν ἐπιτηδείων
περὶ τὴν Πελοπόννησον
ἐσομένην ἀδύνατον
ἅμα ἐν χωρίῳ ἐρήμῳ
καὶ οὐδὲ ὄντες οἷοί τε
ἐν θέρει
περιπέμπειν ἱκανά,
τόν τε ἔφορμον
οὐκ ἐσόμενον
χωρίων ὄντων ἀλιμένων,
ἀλλὰ ἢ σφῶν ἀνέντων
τὴν φυλακὴν
τοὺς ἄνδρας
περιγενήσεσθαι,
ἢ τηρήσαντας χειμῶνα

évaluées *à prix* d'argent,
et les hoplites veillaient
autour des endroits-abordables
de l'île.
Mais tous-ceux-qui s'exposaient
par le calme
étaient pris.
D'autre part nageaient aussi *vers* [*l'île*
par le port
des plongeurs allant-sous-l'eau,
traînant avec une corde
dans des outres
du pavot emmiellé
et de la graine de lin pilée;
desquels étant-inaperçus
d'abord
surveillances eurent-lieu ensuite.
Et les-uns-et-les-autres
s'ingéniaient de toute manière,
les uns à introduire
les vivres,
les autres [d'eux-mêmes]
à ce que *cela* ne fût-pas-inaperçu
XXVII. Or à Athènes
les citoyens apprenant
au-sujet-de l'armée
qu'elle souffre
et que des vivres arrivent-par-eau
à ceux *qui sont* dans l'île,
étaient-embarrassés,
et craignaient
que l'hiver ne surprît
la garde (le corps d'observation)
voyant [d'eux-mêmes,
et le transport
des choses nécessaires
autour du Péloponnèse
devant être *alors* impossible [nué
en-même-temps dans un pays dé-
et *eux* n'étant pas-même capables
dans l'été
d'envoyer les choses suffisantes,
et *voyant* le mouillage
ne devant pas être
ces parages étant sans-port,
mais ou eux-mêmes ayant relâché
la surveillance
les hommes (les ennemis)
devoir rester (subsister),
ou ayant épié un mauvais-temps

σῖτον αὐτοῖς ἦγε χειμῶνα τηρήσαντας ἐκπλεύσεσθαι. Πάντων δὲ ἐφοβοῦντο μάλιστα τοὺς Λακεδαιμονίους, ὅτι ἔχοντάς τι ἰσχυρὸν αὐτοὺς ἐνόμιζον οὐκέτι σφίσιν ἐπικηρυκεύεσθαι καὶ μετεμέλοντο τὰς σπονδὰς οὐ δεξάμενοι[1]. Κλέων δὲ, γνοὺς αὐτῶν τὴν ἐς αὐτὸν ὑποψίαν περὶ τῆς κωλύμης τῆς ξυμβάσεως, οὐ τἀληθῆ ἔφη λέγειν τοὺς ἐξαγγέλλοντας. Παραινούντων δὲ τῶν ἀφιγμένων, εἰ μὴ σφίσι πιστεύουσι, κατασκόπους τινὰς πέμψαι, ᾑρέθη κατάσκοπος αὐτὸς μετὰ Θεαγένους ὑπὸ Ἀθηναίων. Καὶ γνοὺς ὅτι ἀναγκασθήσεται ἢ ταὐτὰ λέγειν οἷς διέβαλλεν ἢ τἀναντία εἰπὼν ψευδὴς φανήσεσθαι, παρῄνει τοῖς Ἀθηναίοις, ὁρῶν αὐτοὺς καὶ ὡρμημένους τι τὸ πλέον τῇ γνώμῃ στρατεύειν, ὡς χρὴ κατασκόπους μὲν μὴ πέμπειν μηδὲ διαμέλλειν καιρὸν παριέντας, εἰ δὲ δοκεῖ αὐτοῖς ἀληθῆ εἶναι τὰ ἀγγελλόμενα, πλεῖν ἐπὶ τοὺς ἄνδρας. Καὶ ἐς Νικίαν τὸν Νικηράτου στρατηγὸν ὄντα ἀπεσήμαινεν, ἐχθρὸς ὢν, καὶ ἐπιτιμῶν ῥᾴδιον εἶναι παρασκευῇ, εἰ ἄνδρες εἶεν οἱ

sur les embarcations qui leur en apportaient et à la faveur d'un gros temps. On appréhendait surtout que les Lacédémoniens rassurés ne songeassent plus à négocier, et l'on était aux regrets de n'avoir pas accepté leurs propositions pacifiques. Cléon s'apercevant qu'on lui en voulait pour s'être opposé à l'accommodement, prétendit que les nouvelles étaient fausses, et comme ceux qui arrivaient de Pylos demandaient, si on ne les croyait pas, qu'on envoyât sur les lieux pour faire une enquête, les Athéniens choisirent dans ce but Cléon lui-même et Théagène. Alors Cléon sentit qu'il serait obligé de confirmer le rapport de ceux qu'il calomniait ou que, s'il disait le contraire, il serait convaincu d'imposture. Voyant d'ailleurs les Athéniens incliner à la guerre, il leur conseilla de renoncer à une enquête qui entraînerait des longueurs; mais, si les nouvelles leur paraissaient vraies, de cingler immédiatement contre les ennemis. Lançant ensuite une insinuation contre le général Nicias, fils de Nicératos, le chef de l'armée, et dont il était l'ennemi, il déclara que, si les généraux étaient des hommes, il leur serait aisé, avec les forces dont ils disposaient, d'aller s'em-

ἐκπλεύσεσθαι τοῖς πλοίοις	devoir s'embarquer sur les barques
ἃ ἦγεν αὐτοῖς τὸν σῖτον.	qui apportaient à eux les vivres.
Ἐφοβοῦντο δὲ	D'autre part ils redoutaient
μάλιστα πάντων	le plus de tout
τοὺς Λακεδαιμονίους,	les Lacédémoniens,
ὅτι ἐνόμιζον	parce qu'ils pensaient
αὐτοὺς ἔχοντάς τι ἰσχυρὸν	eux ayant quelque *espoir* solide
οὐκέτι ἐπικηρυκεύεσθαι	ne-plus négocier
σφίσιν	avec eux
καὶ μετεμέλοντο	et ils se-repentaient [trêve.
οὐ δεξάμενοι τὰς σπονδάς.	n'ayant (de n'avoir) pas accepté la
Κλέων δὲ,	Cléon d'autre part,
γνοὺς τὴν ὑποψίαν αὐτῶν	ayant reconnu le soupçon d'eux
ἐς αὐτὸν	à-l'égard-de lui,
περὶ τῆς κωλύμης	au sujet de l'obstacle [convention,
τῆς ξυμβάσεως,	de la (qu'il avait apporté à la)
ἔφη τοὺς ἐξαγγέλλοντας	disait ceux qui annonçaient *cela*
οὐ λέγειν τὰ ἀληθῆ.	ne pas dire les choses vraies.
Τῶν δὲ ἀφιγμένων	Or ceux étant arrivés
παραινούντων,	conseillant,
εἰ μὴ πιστεύουσι σφίσι,	si ils ne croient pas eux,
πέμψαι τινὰς κατασκόπους,	d'envoyer des inspecteurs,
αὐτὸς ᾑρέθη	lui-même (Cléon) fut choisi
ὑπὸ Ἀθηναίων	par les Athéniens
κατάσκοπος	*comme* inspecteur
μετὰ Θεαγένους.	avec Théagène.
Καὶ γνοὺς	Et ayant reconnu
ὅτι ἀναγκασθήσεται	qu'il sera forcé
λέγειν τὰ αὐτὰ	de dire les mêmes choses
οἷς διέβαλλεν,	*que ceux* qu'il calomniait,
ἢ εἰπὼν τὰ ἐναντία	ou disant les choses contraires
φανήσεσθαι ψευδής,	devoir être-évidemment menteur,
παρῄνει τοῖς Ἀθηναίοις,	il conseillait aux Athéniens,
ὁρῶν αὐτοὺς	voyant eux
καὶ ὡρμημένους τῇ γνώμῃ	poussés aussi par leur sentiment
τι τὸ πλέον	en quelque chose plus (plutôt)
στρατεύειν,	à faire-la-guerre,
ὡς χρὴ	qu'il faut
μὴ μὲν πέμπειν	d'une part ne pas envoyer
κατασκόπους	des inspecteurs
μηδὲ διαμέλλειν	ni différer
παριέντας καιρόν,	laissant-échapper l'occasion, [cées
εἰ δὲ τὰ ἀγγελλόμενα	d'autre part si les *nouvelles* annon-
δοκεῖ αὐτοῖς εἶναι ἀληθῆ,	paraissent à eux être vraies, [mis.)
πλεῖν ἐπὶ τοὺς ἄνδρας.	naviguer vers les hommes (les enne-
Καὶ ἀπεσήμαινεν ἐς Νικίαν	Et il faisait-allusion à Nicias
τὸν Νικηράτου	le *fils* de Nicératos
ὄντα στρατηγόν,	qui était stratège,
ὢν ἐχθρός,	*lui, Cléon*, étant *son* ennemi,
καὶ ἐπιτιμῶν εἶναι ῥᾴδιον	et disant-avec-reproche être facile

στρατηγοὶ, πλεύσαντας λαβεῖν τοὺς ἐν τῇ νήσῳ, καὶ αὐτός γ' ἂν, εἰ ἦρχε, ποιῆσαι τοῦτο.

XXVIII. Ὁ δὲ Νικίας, τῶν τε Ἀθηναίων τι ὑποθορυβησάντων ἐς τὸν Κλέωνα, ὅ τι [1] οὐ καὶ νῦν πλεῖ, εἰ ῥᾴδιόν γε αὐτῷ φαίνεται, καὶ ἅμα ὁρῶν αὐτὸν ἐπιτιμῶντα, ἐκέλευεν ἥντινα βούλεται δύναμιν λαβόντα τὸ ἐπὶ σφᾶς εἶναι [2] ἐπιχειρεῖν. Ὁ δὲ τὸ μὲν πρῶτον οἰόμενος αὐτὸν λόγῳ μόνον ἀφιέναι, ἑτοῖμος ἦν, γνοὺς δὲ τῷ ὄντι παραδωσείοντα, ἀνεχώρει, καὶ οὐκ ἔφη αὐτὸς ἀλλ' ἐκεῖνον στρατηγεῖν, δεδιὼς ἤδη καὶ οὐκ ἂν οἰόμενός οἱ αὐτὸν τολμῆσαι ὑποχωρῆσαι· αὖθις δὲ ὁ Νικίας ἐκέλευε, καὶ ἐξίστατο τῆς ἐπὶ Πύλῳ ἀρχῆς, καὶ μάρτυρας τοὺς Ἀθηναίους ἐποιεῖτο. Οἱ δὲ, οἷον ὄχλος φιλεῖ ποιεῖν, ὅσῳ μᾶλλον ὁ Κλέων ὑπέφευγε τὸν πλοῦν καὶ ἐξανεχώρει τὰ εἰρημένα, τόσῳ ἐπεκελεύοντο τῷ Νικίᾳ

parer des guerriers de l'île ; ajoutant que lui-même, s'il était général, il n'hésiterait pas à le faire.

XXVIII. Les Athéniens murmuraient contre Cléon et disaient : « Que ne part-il sur-le-champ, si la chose lui paraît facile ? » Nicias, attaqué directement, répondit que les généraux l'autorisaient pour leur part à prendre toutes les troupes qu'il voudrait et à tenter l'entreprise. Cléon, ne croyant pas d'abord que cette offre fût sérieuse, y donnait les mains ; mais, lorsqu'il vit que c'était tout de bon, il tergiversa, disant qu'après tout, ce n'était pas lui, mais Nicias, qui était général. Il commençait à craindre, sans le croire toutefois, qu'il ne lui cédât effectivement la place. Alors Nicias, revenant à la charge, se démit du commandement de Pylos, et en prit l'assemblée à témoin. A mesure que Cléon reculait et rétractait ses paroles, le peuple, par un de ces mouvements familiers à la multitude, criait à Nicias

πλεύσαντας
παρασκευῇ
λαβεῖν τοὺς ἐν τῇ νήσῳ,
εἰ οἱ στρατηγοὶ
εἶεν ἄνδρες,
καὶ αὐτός γε
ποιῆσαι ἂν τοῦτο,
εἰ ἦρχεν.

XXVIII. Ὁ δὲ Νικίας,
τῶν τε Ἀθηναίων
ὑποθορυβησάντων τι
ἐς τὸν Κλέωνα,
ὅ τι
οὐ πλεῖ
καὶ νῦν,
εἰ φαίνεται αὐτῷ
ῥᾴδιόν γε,
καὶ ἅμα ὁρῶν αὐτὸν
ἐπιτιμῶντα,
ἐκέλευεν λαβόντα δύναμιν
ἥντινα
βούλεται
τὸ εἶναι
ἐπὶ σφᾶς
ἐπιχειρεῖν.
Ὁ δὲ
οἰόμενος τὸ μὲν πρῶτον
αὐτὸν ἀφιέναι
λόγῳ μόνον,
ἦν ἑτοῖμος,
γνοὺς δὲ
παραδωσείοντα τῷ ὄντι,
ἀνεχώρει,
καὶ ἔφη οὐκ αὐτὸς
ἀλλὰ ἐκεῖνον στρατηγεῖν,
δεδιὼς ἤδη
καὶ οὐκ οἰόμενος
αὐτὸν τολμῆσαι ἂν
ὑποχωρῆσαί οἱ·
ὁ δὲ Νικίας
ἐκέλευεν αὖθις,
καὶ ἐξίστατο τῆς ἀρχῆς
ἐπὶ Πύλῳ,
καὶ ἐποιεῖτο μάρτυρας
τοὺς Ἀθηναίους.
Οἱ δέ,
οἷον ὄχλος φιλεῖ ποιεῖν,
ἐπεκελεύοντο τῷ Νικίᾳ
παραδιδόναι τὴν ἀρχὴν
καὶ ἐπεβόων ἐκείνῳ

ayant navigué
avec des préparatifs *suffisants*
de prendre ceux qui étaient dans [l'île,
si les stratèges
étaient des hommes,
et lui-même certes
pouvoir faire cela,
s'il commandait.

XXVIII. Or Nicias,
et les Athéniens
ayant murmuré quelque-peu
contre Cléon,
demandant pourquoi
il ne s'embarque pas
encore maintenant,
puisque *la chose* paraît à lui
facile certes,
et en-même-temps voyant lui
le critiquant *lui-même*,
*l'*engageait ayant pris des forces
quelles-que-soient-celles-que
il veut *prendre*
en ce qui était
au-pouvoir-d'eux (les stratèges)
d'entreprendre *la chose*.
Mais lui
croyant d'une part d'abord [ment
celui-là renoncer *au* commande-
en parole seulement,
était disposé,
d'autre part ayant reconnu [lité,
lui ayant-envie-de-*le*-céder en réa-
il reculait,
et disait non lui-même
mais celui-là être-stratège,
craignant déjà,
et ne croyant pas
lui (Nicias) pouvoir oser
se-retirer-devant lui-même ;
d'autre part Nicias
*l'*engageait de-nouveau,
et se-désistait du commandement
auprès de (devant) Pylos,
et faisait-pour-lui témoins
les Athéniens.
D'autre part ceux-ci,
comme la foule a-coutume de faire,
ordonnaient à Nicias
de remettre le commandement
et criaient à celui-là

παραδιδόναι τὴν ἀρχὴν καὶ ἐκείνῳ ἐπεβόων πλεῖν. Ὥστε οὐκ ἔχων ὅπως τῶν εἰρημένων ἔτι ἐξαπαλλαγῇ, ὑφίσταται τὸν πλοῦν, καὶ παρελθὼν οὔτε[1] φοβεῖσθαι ἔφη Λακεδαιμονίους, πλεύσεσθαί τε λαβὼν ἐκ μὲν τῆς πόλεως οὐδένα, Λημνίους δὲ καὶ Ἰμβρίους τοὺς παρόντας[2], καὶ πελταστὰς οἳ ἦσαν ἔκ τε Αἴνου[3] βεβοηθηκότες, καὶ ἄλλοθεν τοξότας τετρακοσίους· ταῦτα δὲ ἔχων ἔφη πρὸς τοῖς ἐν Πύλῳ στρατιώταις ἐντὸς ἡμερῶν εἴκοσιν ἢ ἄξειν Λακεδαιμονίους ζῶντας ἢ αὐτοῦ ἀποκτενεῖν. Τοῖς δὲ Ἀθηναίοις ἐνέπεσε μέν τι καὶ γέλωτος τῇ κουφολογίᾳ αὐτοῦ, ἀσμένοις δ' ὅμως ἐγίγνετο[4] τοῖς σώφροσι τῶν ἀνθρώπων, λογιζομένοις δυοῖν ἀγαθοῖν τοῦ ἑτέρου τεύξεσθαι, ἢ Κλέωνος ἀπαλλαγήσεσθαι, ὃ μᾶλλον ἤλπιζον, ἢ σφαλεῖσι γνώμης Λακεδαιμονίους σφίσι χειρώσεσθαι.

XXIX. Καὶ πάντα διαπραξάμενος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ

de se démettre, et à Cléon de partir. Ainsi pris au mot, Cléon se décide à s'embarquer. Il déclare devant le peuple qu'il n'a pas peur des Lacédémoniens ; qu'il n'emmènera personne de la ville, mais seulement les Lemniens et les Imbriens, alors à Athènes, des peltastes venus d'Énos en qualité d'auxiliaires, et quatre cents archers d'autres pays. Avec ces troupes, réunies à l'armée déjà sur les lieux, il se fait fort d'amener dans vingt jours les Lacédémoniens captifs ou de les tuer sur place. Les Athéniens riaient de la fatuité de ce langage ; mais les gens sensés s'applaudissaient en pensant que de deux biens l'un était infaillible : ou d'être débarrassés de Cléon, ce qui leur paraissait le plus probable ; ou, dans le cas contraire, de tenir les Lacédémoniens en leur pouvoir.

XXIX. Après avoir pris toutes les dispositions dans l'assem-

πλεῖν	de prendre-la-mer
τοσῷ	d'autant *plus*
ὅσῳ ὁ Κλέων	que Cléon
ὑπέφευγε μᾶλλον	esquivait davantage
τὸν πλοῦν	la navigation (l'expédition)
καὶ ἐξανεχώρει	et reculait
τὰ εἰρημένα.	quant aux choses dites *par lui.*
Ὥστε	De-sorte-que
οὐκ ἔχων	n'ayant pas (ne sachant pas)
ὅπως ἐξαπαλλαγῇ ἔτι	comment il se dégagera encore
τῶν εἰρημένων,	des choses dites *par lui.*
ὑφίσταται τὸν πλοῦν,	il se charge de la navigation,
καὶ παρελθὼν ἔφη	et s'étant avancé il dit
οὔτε φοβεῖσθαι	et-ne pas craindre
Λακεδαιμονίους,	les Lacédémoniens,
πλεύσεσθαί τε	et devoir prendre-la-mer
λαβὼν μὲν οὐδένα	n'ayant pris d'une part personne
ἐκ τῆς πόλεως,	de la ville, [niens
Λημνίους δὲ	d'autre part *ayant pris* des Lem-
καὶ Ἰμβρίους	et des Imbriens
τοὺς παρόντας,	ceux qui étaient-présents,
καὶ πελταστὰς	et des peltastes
οἳ ἦσαν βεβοηθηκότες	qui étaient ayant porté-secours
ἔκ τε Αἴνου,	d'Enos aussi,
καὶ τετρακοσίους τοξότας	et quatre-cents archers
ἄλλοθεν·	*venus* d'autre-part :
ἔφη δὲ ἔχων ταῦτα	et il dit *lui* ayant ces *forces*
πρὸς τοῖς στρατιώταις	outre les soldats
ἐν Πύλῳ	dans (devant) Pylos [niens
ἢ ἄξειν Λακεδαιμονίους	ou devoir amener les Lacédémo-
ζῶντας	vivants
ἢ ἀποκτενεῖν αὐτοῦ	ou devoir *les* tuer là-même
ἐντὸς εἴκοσιν ἡμερῶν.	dans-l'-espace-de vingt jours.
Τι δὲ καὶ γέλωτος	Or quelque-peu de rire aussi
ἐνέπεσε μὲν	tomba d'une part
τοῖς Ἀθηναίοις	sur les Athéniens [gage,
τῇ κουφολογίᾳ	par suite de la légèreté-de-lan-
αὐτοῦ,	de lui, [rivait
ὅμως δὲ ἐγίγνετο	d'autre part pourtant *la chose* ar-
τοῖς σώφροσι τῶν ἀνθρώπων	pour les sensés d'entre les hommes
ἀσμένοις,	satisfaits (les satisfaisait),
λογιζομένοις τεύξεσθαι	songeant *eux* devoir obtenir
δυοῖν ἀγαθοῖν τοῦ ἑτέρου,	de deux biens l'un,
ἢ ἀπαλλαγήσεσθαι Κλέωνος,	ou devoir être débarrassés de Cléon,
ὃ ἤλπιζον μᾶλλον,	*ce* qu'ils prévoyaient plutôt,
ἢ χειρώσεσθαι	ou *Cléon* devoir s'emparer
Λακεδαιμονίους	des Lacédémoniens
σφίσι σφαλεῖσι γνώμης.	pour eux déçus de *leur* attente.
XXIX. Καὶ	XXIX. Et
διαπραξάμενος πάντα	ayant achevé toutes *ces* choses

ψηφισαμένων Ἀθηναίων αὐτῷ τὸν πλοῦν, τῶν τε ἐν Πύλῳ στρατηγῶν ἕνα προσελόμενος[1] Δημοσθένη, τὴν ἀναγωγὴν διὰ τάχους ἐποιεῖτο. Τὸν δὲ Δημοσθένη προσέλαβε πυνθανόμενος τὴν ἀπόβασιν αὐτὸν ἐς τὴν νῆσον διανοεῖσθαι. Οἱ γὰρ στρατιῶται, κακοπαθοῦντες τοῦ χωρίου τῇ ἀπορίᾳ, καὶ μᾶλλον πολιορκούμενοι ἢ πολιορκοῦντες ὥρμηντο διακινδυνεῦσαι. Καὶ αὐτῷ ἔτι ῥώμην καὶ ἡ νῆσος ἐμπρησθεῖσα παρέσχε. Πρότερον μὲν γὰρ οὔσης αὐτῆς ὑλώδους ἐπὶ τὸ πολὺ καὶ ἀτριβοῦς διὰ τὴν ἀεὶ ἐρημίαν, ἐφοβεῖτο, καὶ πρὸς τῶν πολεμίων τοῦτο ἐνόμιζε μᾶλλον εἶναι· πολλῷ γὰρ ἂν στρατοπέδῳ ἀποβάντι ἐξ ἀφανοῦς χωρίου προσβάλλοντας αὐτοὺς βλάπτειν· σφίσι μὲν γὰρ τὰς ἐκείνων ἁμαρτίας καὶ παρασκευὴν ὑπὸ τῆς ὕλης οὐκ ἂν ὁμοίως δῆλα εἶναι, τοῦ δὲ αὐτῶν στρατοπέδου καταφανῆ ἂν εἶναι πάντα τὰ ἁμαρτήματα, ὥστε προσπίπτειν ἂν αὐτοὺς ἀπροσδοκήτως ᾗ βούλοιντο· ἐπ' ἐκείνοις γὰρ ἂν εἶναι τὴν ἐπιχείρησιν. Εἰ δ' αὖ

blée et reçu à cet effet les suffrages du peuple, Cléon accéléra le départ. De tous les généraux qui étaient à Pylos, il ne s'adjoignit pour collègue que Démosthène. C'est qu'il avait appris que ce général songeait lui-même à faire une descente dans l'île. En effet ses soldats qui souffraient de leur dénûment et qui étaient moins assiégeants qu'assiégés, brûlaient d'en venir à une action décisive. Un incendie survenu dans l'île avait achevé de l'y déterminer. Jusque-là il avait craint de s'engager sur un terrain fourré, désert et sans chemins battus. Cette circonstance lui paraissait favorable aux ennemis, qui pourraient, en sortant de leurs retraites obscures, faire beaucoup de mal à une armée même nombreuse descendue à terre. Leurs dispositions et les fautes qu'ils pourraient commettre seraient masquées par l'épaisseur de la forêt, tandis que celles des Athéniens seraient à découvert. Maître de choisir son terrain, l'ennemi pourrait, dans un moment donné, tomber sur eux à l'improviste. Si les

ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ,	dans l'assemblée
καὶ Ἀθηναίων ψηφισαμένων	et les Athéniens ayant voté
τὸν πλοῦν αὐτῷ,	la navigation pour lui,
προσελόμενός τε ἕνα	et ayant choisi-pour-collègue un seul
τῶν στρατηγῶν ἐν Πύλῳ	des stratèges à (devant) Pylos
Δημοσθένη,	Démosthène,
ἐποιεῖτο τὴν ἀναγωγὴν	il faisait son départ
διὰ τάχους.	en hâte.
Προσέλαβε δὲ	D'autre part il prit-avec *lui*
τὸν Δημοσθένη,	Démosthène,
πυνθανόμενος αὐτὸν	apprenant lui
διανοεῖσθαι	songer
τὴν ἀπόβασιν ἐς τὴν νῆσον.	à la descente dans l'île.
Οἱ γὰρ στρατιῶται,	Car les soldats
κακοπαθοῦντες	souffrant
τῇ ἀπορίᾳ τοῦ χωρίου,	par le manque-de-ressources du pays,
καὶ μᾶλλον πολιορκούμενοι	et plutôt assiégés
ἢ πολιορκοῦντες,	qu'assiégeants,
ὥρμηντο	étaient poussés à (impatients de)
διακινδυνεῦσαι.	s'exposer-au-danger.
Καὶ ἔτι	Et en-outre
καὶ ἡ νῆσος ἐμπρησθεῖσα	l'île aussi incendiée
παρέσχεν αὐτῷ	fournit à lui
ῥώμην.	de la force (un motif décisif).
Αὐτῆς μὲν γὰρ	Car elle d'une part
οὔσης πρότερον ὑλώδους	étant auparavant boisée
ἐπὶ τὸ πολὺ	sur la grande (la plus grande) *partie*
καὶ ἀτριβοῦς	et non-frayée
διὰ τὴν ἐρημίαν ἀεὶ,	à-cause-de la solitude *de* toujours,
ἐφοβεῖτο,	il avait-peur,
καὶ ἐνόμιζε τοῦτο εἶναι	et il pensait cela être
μᾶλλον πρὸς τῶν πολεμίων·	plutôt en-faveur des ennemis;
αὐτοὺς γὰρ προσβάλλοντας	car eux se-jetant
ἐκ χωρίου ἀφανοῦς	d'un lieu obscur
πολλῷ στρατοπέδῳ ἀποβάντι	sur une nombreuse armée débarquée
βλάπτειν ἄν·	pouvoir *lui* nuire ;
τὰς μὲν γὰρ ἁμαρτίας	car d'une part les fautes
καὶ παρασκευὴν ἐκείνων	et les préparatifs de ceux-là
οὐκ εἶναι ἂν ὁμοίως	ne pouvoir être également
δῆλα σφίσιν	visibles pour eux-mêmes (les Athéniens)
ὑπὸ τῆς ὕλης,	par-suite-de la forêt,
πάντα δὲ τὰ ἁμαρτήματα	d'autre part toutes les fautes
τοῦ στρατοπέδου αὐτῶν	de l'armée d'eux-mêmes
εἶναι ἂν καταφανῆ,	pouvoir être apparentes,
ὥστε αὐτοὺς	de-sorte-que ceux-là
προσπίπτειν ἂν ἀπροσδοκήτως	pouvoir tomber *sur eux* à-l'improviste
ᾗ βούλοιντο·	par-où ils voudraient ;
τὴν γὰρ ἐπιχείρησιν	car l'attaque
εἶναι ἐπὶ ἐκείνοις.	être au-pouvoir-de ceux-là.
Εἰ δὲ αὖ	Si d'autre part au-contraire

ἐς δασὺ χωρίον βιάζοιτο ὁμόσε ἰέναι, τοὺς ἐλάσσους, ἐμπείρους δὲ τῆς χώρας, κρείσσους ἐνόμιζε τῶν πλεόνων ἀπείρων· λανθάνειν τε ἂν τὸ ἑαυτῶν στρατόπεδον πολὺ ὂν διαφθειρόμενον, οὐκ οὔσης τῆς προσόψεως ᾗ χρῆν ἀλλήλοις ἐπιβοηθεῖν.

XXX. Ἀπὸ δὲ τοῦ Αἰτωλικοῦ πάθους[1], ὃ διὰ τὴν ὕλην μέρος τι ἐγένετο, οὐχ ἥκιστα αὐτὸν ταῦτα ἐσῄει. Τῶν δὲ στρατιωτῶν ἀναγκασθέντων διὰ τὴν στενοχωρίαν τῆς νήσου τοῖς ἐσχάτοις προσίσχοντας ἀριστοποιεῖσθαι διὰ προφυλακῆς, καὶ ἐμπρήσαντός τινος κατὰ μικρὸν τῆς ὕλης ἄκοντος, ἐπεὶ ἀπὸ τούτου πνεύματος ἐπιγενομένου τὸ πολὺ αὐτῆς ἔλαθε κατακαυθέν· οὕτω δὴ, τούς τε Λακεδαιμονίους μᾶλλον κατιδὼν πλείους ὄντας, ὑπονοῶν[2] πρότερον ἐλάσσοσι τὸν σῖτον αὐτοὺς ἐσπέμπειν, τήν τε νῆσον εὐαποβατωτέραν οὖσαν, τότε ὡς ἐπ' ἀξιόχρεων τοὺς Ἀθηναίους μᾶλλον σπουδὴν ποιεῖσθαι,

Athéniens s'efforçaient d'en venir aux mains dans le fourré, il sentait que des troupes moins nombreuses, mais connaissant les localités, auraient nécessairement l'avantage sur des forces plus considérables, auxquelles cette expérience manquerait ; en sorte que sa grande armée courrait le risque de périr en détail, sans que les différents corps pussent se prêter un mutuel appui.

XXX. Ces craintes lui étaient suggérées par le souvenir de son désastre d'Étolie, occasionné en partie par une forêt. Mais le hasard voulut que, les Athéniens ayant été contraints par le manque d'espace d'aborder sur la lisière de l'île pour y préparer leur repas sous la garde d'un avant-poste, un soldat, par inadvertance, mit le feu à des broussailles ; l'incendie, attisé par le vent, gagna de proche en proche, et la plus grande partie de la forêt fut consumée. Cet accident permit à Démosthène de mieux juger du nombre des ennemis. Il le trouva plus considérable qu'il ne l'avait cru d'après la quantité de vivres qu'on leur faisait passer. Dès lors il pensa que les Athéniens redoubleraient de zèle pour une entreprise qui ne manquait pas de grandeur : enfin il s'assura que l'abord de l'île était moins difficile qu'il ne se l'était figuré ; il se disposa donc à effectuer la descente. Il

βιάζοιτο	il poussait
ἐς χωρίον δασὺ	dans un endroit fourré [battre),
ἰέναι ὁμόσε,	pour aller à-la-rencontre (les com-
ἐνόμιζε τοὺς ἐλάσσους,	il pensait les moins nombreux,
ἐμπείρους δὲ τῆς χώρας,	mais connaissant le pays,
κρείσσους	*être* plus forts [naissant-pas;
τῶν πλεόνων ἀπείρων·	que les plus nombreux ne-le-con-
τό τε στρατόπεδον ἑαυτῶν	et l'armée d'eux-mêmes
ὂν πολὺ	étant nombreuse
λανθάνειν ἂν	pouvoir n'être-pas-aperçue
διαφθειρόμενον,	étant détruite (être détruite insen-
τῆς προσόψεως	le moyen-de-voir [siblement),
ᾗ χρῆν ἐπιβοηθεῖν	par-où il fallait *se* secourir
ἀλλήλοις	les-uns-les-autres
οὐκ οὔσης.	n'étant pas *à eux.* [venues
XXX. Ταῦτα δὲ ἐσῄει	XXX. Or ces *pensées* étaient
αὐτὸν	à lui (Démosthène)
οὐχ ἥκιστα	non très peu (surtout)
ἀπὸ τοῦ πάθους Αἰτωλικοῦ,	par-suite-du désastre étolien,
ὃ ἐγένετο μέρος τι	qui était arrivé en partie
διὰ τὴν ὕλην.	à-cause-de la forêt.
Τῶν δὲ στρατιωτῶν	Mais les soldats
ἀναγκασθέντων	ayant été forcés
διὰ τὴν στενοχωρίαν	à-cause-de l'étroitesse du lieu
προσίσχοντας τοῖς ἐσχάτοις	abordant aux extrémités
τῆς νήσου	de l'île
ἀριστοποιεῖσθαι	de préparer-leurs-repas
διὰ	au moyen (sous la garde)
προφυλακῆς,	d'un avant-poste,
καί τινος ἐμπρήσαντος	et quelqu'un ayant mis-le-feu
ἄκοντος	involontaire (sans le vouloir)
κατὰ μικρὸν τῆς ὕλης,	sur un petit *espace* de la forêt,
ἐπεὶ πνεύματος ἐπιγενομένου	après que le vent étant survenu
ἀπὸ τούτου	à la-suite-de cela [d'elle
τὸ πολὺ αὐτῆς	la grande (la plus grande) partie
ἔλαθε	ne-fut-pas-aperçue
κατακαυθέν·	étant consumée (eût été consumée
οὕτω δή,	aussi(alors)donc,[insensiblement);
κατιδών τι μᾶλλον	*Démosthène* ayant vu mieux
τούς τε Λακεδαιμονίους	et les Lacédémoniens [*croyait*,
ὄντας πλείους,	étant plus nombreux *qu'il ne*
ὑπονοῶν πρότερον	*lui* qui soupçonnait auparavant
αὐτοὺς ἐσπέμπειν τὸν σῖτον	eux envoyer les vivres [*n'étaient*,
ἐλάσσοσι,	à de moins nombreux *qu'ils*
τήν τε νῆσον οὖσαν	et l'île étant
εὐαποβατωτέραν,	d'un accès-plus-facile,
παρεσκευάζετο τότε	préparait alors
τὴν ἐπιχείρησιν,	l'attaque
ὡς ἐπὶ ἀξιόχρεων	comme pour *une entreprise* digne
τοὺς Ἀθηναίους ποιεῖσθαι	*que* les Athéniens *y* missent

τὴν ἐπιχείρησιν παρεσκευάζετο, στρατιάν τε μεταπέμπων ἐκ τῶν ἐγγὺς ξυμμάχων καὶ τὰ ἄλλα ἑτοιμάζων. Κλέων δὲ, ἐκείνῳ τε προπέμψας ἄγγελον ὡς ἥξων, καὶ ἔχων στρατιὰν ἣν ᾐτήσατο, ἀφικνεῖται ἐς Πύλον. Καὶ ἅμα γενόμενοι πέμπουσι πρῶτον ἐς τὸ ἐν τῇ ἠπείρῳ στρατόπεδον κήρυκα, προκαλούμενοι εἰ βούλοιντο ἄνευ κινδύνου τοὺς ἐν τῇ νήσῳ ἄνδρας σφίσι τά τε ὅπλα καὶ σφᾶς αὐτοὺς κελεύειν παραδοῦναι, ἐφ' ᾧ φυλακῇ τῇ μετρίᾳ τηρήσονται, ἕως ἄν τι περὶ τοῦ πλέονος ξυμβαθῇ.

XXXI. Οὐ προσδεξαμένων δὲ αὐτῶν μίαν μὲν ἡμέραν ἐπέσχον, τῇ δ' ὑστεραίᾳ ἀνηγάγοντο μὲν νυκτὸς, ἐπ' ὀλίγας ναῦς τοὺς ὁπλίτας πάντας ἐπιβιβάσαντες, πρὸ δὲ τῆς ἕω ὀλίγον ἀπέβαινον τῆς νήσου ἑκατέρωθεν, ἔκ τε τοῦ πελάγους καὶ πρὸς τοῦ λιμένος, ὀκτακόσιοι μάλιστα ὄντες ὁπλῖται, καὶ ἐχώρουν δρόμῳ ἐπὶ τὸ πρῶτον φυλακτήριον τῆς νήσου. Ὧδε γὰρ διετετάχατο· ἐν ταύτῃ μὲν τῇ πρώτῃ φυλακῇ ὡς τριά-

demanda des renforts aux alliés du voisinage et fit tous les autres préparatifs. Sur ces entrefaites, Cléon, après l'avoir averti qu'il approchait avec les troupes demandées, arrive à Pylos. Aussitôt réunis, ils envoient un héraut à l'armée du continent pour demander aux Lacédémoniens s'ils veulent ordonner aux guerriers de l'île de se rendre sans combat, eux et leurs armes, à condition que les Athéniens les tiendront dans une captivité modérée jusqu'à la conclusion d'un armistice définitif.

XXXI. Cette proposition ayant été rejetée, les généraux athéniens attendirent encore un jour. Le lendemain, ils levèrent l'ancre pendant la nuit, après avoir embarqué tous leurs hoplites sur un petit nombre de vaisseaux. Un peu avant l'aurore, ils descendirent sur les deux flancs de l'île, du côté de la haute mer et du côté du port. Les hoplites, au nombre d'environ huit cents, se portèrent à la course contre l'avant-poste ennemi. Les Lacédémoniens étaient échelonnés de la manière suivante. Un premier

μᾶλλον σπουδὴν,	davantage de l'ardeur,
μεταπέμπων τε στρατιὰν	et faisant-venir des troupes
ξυμμάχων ἐκ τῶν ἐγγὺς	des alliés d'auprès,
καὶ ἑτοιμάζων τὰ ἄλλα.	et préparant les autres choses.
Κλέων δὲ,	D'autre part Cléon,
προπέμψας τε ἐκείνῳ	et ayant envoyé-devant à celui-là
ἄγγελον	un message [qu'il venait),
ὡς ἥξων,	comme devant venir (annoncer
καὶ ἔχων στρατιὰν	et ayant les troupes
ἣν ᾐτήσατο,	qu'il avait demandées-pour-lui,
ἀφικνεῖται ἐς Πύλον.	arrive à Pylos.
Καὶ γενόμενοι ἅμα	Et étant ensemble (réunis)
πέμπουσι πρῶτον κήρυκα	ils envoient d'abord un héraut
ἐς στρατόπεδον	au camp *ennemi*
τὸ ἐν τῇ ἠπείρῳ,	celui sur le continent,
προκαλούμενοι	invitant [pas)
εἰ βούλοιντο	s'ils voulaient (s'ils ne voulaient
κελεύειν	ordonner
τοὺς ἄνδρας ἐν τῇ νήσῳ,	les hommes dans l'île
παραδοῦναι τά τε ὅπλα	livrer et leurs armes
καὶ σφᾶς αὐτοὺς	et eux mêmes
ἄνευ κινδύνου	sans péril (sans combat)
σφίσιν,	à eux (les Athéniens),
ἐπὶ ᾧ τηρήσονται	moyennant quoi ils seront gardés
τῇ φυλακῇ μετρίᾳ,	par la garde (la captivité) modérée,
ἕως τι	jusqu'à ce que quelque chose
ξυμβαθῇ ἂν	ait été convenu
περὶ τοῦ πλέονος.	sur *la question* majeure.
XXXI. Αὐτῶν δὲ	XXXI. Mais eux (les ennemis)
οὐ προσδεξαμένων,	n'ayant pas accueilli *la proposition*,
ἐπέσχον μὲν	d'un côté ils suspendirent *l'attaque*
μίαν ἡμέραν,	un seul jour,
τῇ δὲ ὑστεραίᾳ	d'un autre côté le *jour* suivant
ἀνηγάγοντο μὲν νυκτὸς,	ils s'avancèrent de nuit d'une part,
ἐπιβιβάσαντες	ayant fait-monter
ἐπὶ ὀλίγας ναῦς	sur peu de vaisseaux
πάντας τοὺς ὁπλίτας,	tous les hoplites,
ὀλίγον δὲ πρὸ τῆς ἕω	d'autre part peu avant l'aurore
ἀπέβαινον	ils débarquaient
ἑκατέρωθεν τῆς νήσου	de-chaque-côté de l'île,
ἔκ τε τοῦ πελάγους	et du-côté-de la haute-mer
καὶ πρὸς τοῦ λιμένος,	et-du-côté-du port,
ὄντες μάλιστα	étant environ
ὀκτακόσιοι ὁπλῖται,	huit-cents hoplites,
καὶ ἐχώρουν δρόμῳ	et ils allaient par la course
ἐπὶ τὸ πρῶτον φυλακτήριον	au premier poste
τῆς νήσου.	de l'île. [été disposés
Διετετάχατο γὰρ	Car ils (les Lacédémoniens) avaient
ὧδε ·	ainsi :
ἐν ταύτῃ μὲν τῇ πρώτῃ	d'une part dans ce premier

κοντα ἦσαν ὁπλῖται, μέσον δὲ καὶ ὁμαλώτατόν τε καὶ περὶ τὸ ὕδωρ οἱ πλεῖστοι αὐτῶν καὶ Ἐπιτάδας ὁ ἄρχων εἶχε, μέρος τέ τι οὐ πολὺ αὐτὸ τὸ ἔσχατον ἐφύλασσε τῆς νήσου τὸ πρὸς τὴν Πύλον, ὃ ἦν ἔκ τε θαλάσσης ἀπόκρημνον καὶ ἐκ τῆς γῆς ἥκιστα ἐπίμαχον· καὶ γάρ τι καὶ ἔρυμα αὐτόθι ἦν παλαιὸν λίθων λογάδην πεποιημένον, ὃ ἐνόμιζον σφίσιν ὠφέλιμον ἂν εἶναι, εἰ καταλαμβάνοι ἀναχώρησις βιαιοτέρα. Οὕτω μὲν τεταγμένοι ἦσαν.

XXXII. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι τοὺς μὲν πρώτους φύλακας, οἷς ἐπέδραμον, εὐθὺς διαφθείρουσιν, ἔν τε ταῖς εὐναῖς ἔτι ἀναλαμβάνοντας τὰ ὅπλα καὶ λαθόντες τὴν ἀπόβασιν, οἰομένων αὐτῶν τὰς ναῦς κατὰ τὸ ἔθος ἐς ἔφορμον τῆς νυκτὸς πλεῖν. Ἅμα δὲ ἕῳ γιγνομένῃ καὶ ὁ ἄλλος στρατὸς ἀπέβαινον, ἐκ μὲν νεῶν ἑβδομήκοντα καὶ ὀλίγῳ πλειόνων πάντες πλὴν θαλαμίων[1] ὡς ἕκαστοι ἐσκευασμένοι, τοξόται δὲ ὀκτακόσιοι καὶ πελτασταὶ οὐκ ἐλάσσους τούτων, Μεσσηνίων[2] τε οἱ βεβοηθηκότες

détachement se composait d'une trentaine d'hoplites. Au centre de l'île, près de l'eau, sur un terrain uni, était le gros de la troupe, commandé par Épitadas. Une faible réserve gardait l'extrémité de l'île en face de Pylos. Cet endroit était coupé à pic du côté de la mer et difficilement abordable du côté de la terre. Il s'y trouvait un vieux retranchement de pierres sèches, que les Lacédémoniens comptaient utiliser dans le cas où ils seraient forcés de battre en retraite. Telles étaient leurs dispositions.

XXXII. Les Athéniens fondent au pas de course sur l'avant-poste. En un clin d'œil ils massacrent les soldats encore couchés ou prenant à peine leurs armes. La descente s'était opérée avec tant de silence, que les ennemis l'avaient prise pour le mouvement ordinaire des vaisseaux dans leur station de nuit. Au point du jour, le reste des soldats, chacun selon son arme spéciale, débarqua de soixante et dix navires ou un peu plus, sur lesquels on ne laissa que le dernier rang de rameurs. Il y avait huit cents archers, autant de peltastes, les Messéniens auxiliaires,

φυλακῇ	poste
ἦσαν ὡς τριάκοντα	étaient environ trente
ὁπλῖται,	hoplites, [d'entre eux
οἱ δὲ πλεῖστοι αὐτῶν	d'autre part les plus nombreux
καὶ Ἐπιτάδας ὁ ἄρχων	et Epitadas leur chef
εἶχε μέσον	*en* avait (occupaient) le milieu
καὶ ὁμαλώτατόν τε	et la *partie* la plus plate aussi
καὶ περὶ τὸ ὕδωρ,	et celle auprès de l'eau (de la source),
τί τε μέρος οὐ πολὺ	et une partie non nombreuse
ἐφύλασσε τὸ ἔσχατον αὐτὸ	gardait l'extrémité même
τῆς νήσου,	de l'île,
τὸ πρὸς τὴν Πύλον,	*celle* en-face-de Pylos,
ὃ ἦν	laquelle était
ἀπόκρημνόν τε ἐκ θαλάσσης	et escarpée du-côté-de la mer
καὶ ἥκιστα ἐπίμαχον	et très peu attaquable
ἐκ τῆς γῆς·	du-côté-de la terre ;
καὶ γὰρ	et en effet
καί τι ἔρυμα παλαιὸν	aussi une ancienne forteresse
πεποιημένον λίθων λογάδην	faite de pierres de-choix
ἦν αὐτόθι,	était là-même,
ὃ ἐνόμιζον εἶναι ἂν	laquelle ils pensaient pouvoir être
ὠφέλιμον σφίσιν,	utile à eux [sité de faire retraite)
εἰ ἀναχώρησις βιαιοτέρα	si une retraite plus forcée (la néces-
καταλαμβάνοι.	*les* surprenait.
Οὕτω μὲν	Ainsi d'une part
ἦσαν τεταγμένοι.	ils avaient été disposés.
XXXII. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι	XXXII. Or les Athéniens
διαφθείρουσι μὲν εὐθὺς	tuent d'une part sur-le-champ
τοὺς πρώτους φύλακας	les premiers gardes
οἷς ἐπέδραμον,	sur lesquels ils avaient couru,
ἔν τε ταῖς εὐναῖς ἔτι	et dans leurs lits encore
ἀναλαμβάνοντας τὰ ὅπλα,	prenant leurs armes, [ché
καὶ λαθόντες	et eux (les Athéniens) *leur* ayant ca-
τὴν ἀπόβασιν,	leur descente,
αὐτῶν οἰομένων	ceux-là pensant
τὰς ναῦς πλεῖν	les vaisseaux naviguer (aller)
κατὰ τὸ ἔθος	selon la coutume
τῆς νυκτὸς ἐς ἔφορμον.	la nuit au mouillage.
Ἅμα δὲ ἕῳ γιγνομένῃ	D'autre part avec l'aurore venant
καὶ ὁ ἄλλος στρατὸς	aussi l'autre (le reste de l') armée
ἀπέβαινον,	débarquaient, [*de* soixante-dix
ἐκ μὲν νεῶν ἑβδομήκοντα	d'une part de vaisseaux *au nombre*
καὶ ὀλίγῳ πλειόνων	*ou* même un peu plus
πάντες	tous *les hommes*
πλὴν θαλαμίων,	excepté les thalamites,
ὡς ἐσκευασμένοι ἕκαστοι,	selon-qu'*ils étaient* armés chacun,
ὀκτακόσιοι δὲ τοξόται	d'autre part huit-cents archers
καὶ πελτασταὶ	et des peltastes
οὐκ ἐλάσσους τούτων,	non-moins nombreux que ceux-ci,
οἵ τε Μεσσηνίων	et ceux des Messéniens

καὶ ἄλλοι ὅσοι περὶ Πύλον κατεῖχον πάντες πλὴν τῶν ἐπὶ τοῦ τείχους φυλάκων. Δημοσθένους δὲ τάξαντος διέστησαν κατὰ διακοσίους τε καὶ πλείους, ἔστι δ' ᾗ ἐλάσσους, τῶν χωρίων τὰ μετεωρότατα λαβόντες, ὅπως ὅτι πλείστη ἀπορία ᾖ τοῖς πολεμίοις πανταχόθεν κεκυκλωμένοις καὶ μὴ ἔχωσι πρὸς ὅ τι ἀντιτάξωνται, ἀλλ' ἀμφίβολοι γίγνωνται τῷ πλήθει, εἰ μὲν τοῖς πρόσθεν ἐπίοιεν, ὑπὸ τῶν κατόπιν βαλλόμενοι, εἰ δὲ τοῖς πλαγίοις, ὑπὸ τῶν ἑκατέρωθεν παρατεταγμένων. Κατὰ νώτου τε ἀεὶ ἔμελλον αὐτοῖς, ᾗ χωρήσειαν, οἱ πολέμιοι ἔσεσθαι καὶ οἱ ἀπορώτατοι, τοξεύμασι καὶ ἀκοντίοις καὶ λίθοις καὶ σφενδόναις ἐκ πολλοῦ ἔχοντες ἀλκὴν, οἷς μηδὲ ἐπελθεῖν οἷόν τε ἦν · φεύγοντές τε γὰρ ἐκράτουν καὶ ἀναχωροῦσιν ἐπέκειντο. Τοιαύτῃ μὲν γνώμῃ ὁ Δημοσθένης τό τε πρῶτον τὴν ἀπόβασιν ἐπενόει καὶ ἐν τῷ ἔργῳ ἔταξεν.

enfin toute la garnison de Pylos, excepté ceux qui étaient de garde sur le rempart. Démosthène les distribua par groupes de deux cents ou davantage, auxquels il fit occuper les hauteurs. Il voulait que les Lacédémoniens, cernés de toutes parts, ne sussent de quel côté faire face, assaillis en tous sens par la multitude, pris à dos s'ils avançaient, en flanc s'ils se portaient à droite ou à gauche. Ils ne pourraient faire un pas sans avoir derrière eux les troupes légères, insaisissables ennemis, qui les attaqueraient de loin à coups de flèches, de javelots, de pierres ou de frondes, et qu'il n'y aurait pas moyen de poursuivre ; car elles triomphaient même en fuyant; et, dès que l'ennemi rétrogradait, elles revenaient à la charge. Tel était le plan d'attaque précédemment conçu par Démosthène et qu'il mit alors à exécution.

βεβοηθηκότες	ayant porté-secours
καὶ ἄλλοι ὅσοι	et les autres tous-ceux-qui
κατεῖχον περὶ Πύλον	se-tenaient autour de Pylos
πάντες πλὴν τῶν φυλάκων	tous excepté les gardes
ἐπὶ τοῦ τείχους,	*qui étaient* sur le mur.
Δημοσθένους δὲ	D'autre part Démosthène
τάξαντος	*les* ayant disposés
διέστησαν	ils se-divisèrent
κατὰ διακοσίους τε	et par deux-cents
καὶ πλείους,	et *par* plus, [droits)
ἔστι δὲ ᾗ	et il est par-où (et en certains en-
ἐλάσσους,	*par* moins,
λαβόντες τὰ μετεωρότατα	ayant occupé les plus élevés
τῶν χωρίων,	des endroits,
ὅπως ἀπορία	afin que l'embarras
ὅτι πλείστη	le plus grand possible
ᾖ τοῖς πολεμίοις	fût aux ennemis
κυκλωμένοις πανταχόθεν	cernés de-toutes-parts
καὶ μὴ ἔχωσι	et qu'ils n'eussent (ne sussent pas)
πρὸς ὅ τι ἀντιτάξωνται,	en-face-de quoi ils se rangeraient,
ἀλλὰ γίγνωνται	mais qu'ils fussent [attaques
ἀμφίβολοι	exposés - des - deux - côtés - aux -
τῷ πλήθει,	de la multitude,
βαλλόμενοι,	frappés,
εἰ μὲν ἐπίοιεν	si d'une part ils marchaient
τοῖς πρόσθεν,	contre ceux *étant* devant,
ὑπὸ τῶν κατόπιν,	par ceux *étant* derrière,
εἰ δὲ	si d'autre part *ils marchaient contre*
τοῖς πλαγίοις,	ceux *étant* de-côté,
ὑπὸ τῶν παρατεταγμένων	par ceux rangés
ἑκατέρωθεν.	de-chacun-des-deux-côtés.
Οἵ τε πολέμιοι	Et les ennemis
καὶ οἱ ἀπορώτατοι	et les plus gênants
ἔμελλον ἔσεσθαι ἀεὶ αὐτοῖς	devaient être toujours à eux
κατὰ νώτου,	à dos (par derrière)
ᾗ χωρήσειαν,	où-qu'ils s'avançassent,
ἔχοντες ἀλκὴν	ayant force (combattant)
ἐκ πολλοῦ	d'une grande *distance*
τοξεύμασι καὶ ἀκοντίοις	avec des flèches et des javelots
καὶ λίθοις καὶ σφενδόναις,	et des pierres et des frondes,
οἷς μηδὲ ἦν	contre lesquels il n'était pas-même
οἷόν τε ἐπελθεῖν·	possible de marcher;
ἐκράτουν τε γὰρ φεύγοντες,	car et ils vainquaient en fuyant,
καὶ ἐπέκειντο	et ils pressaient
ἀναχωροῦσιν.	*leurs adversaires* se-retirant.
Ὁ μὲν Δημοσθένης	Démosthène d'une part
τό τε πρῶτον ἐπενόει	et d'abord concevait
τὴν ἀπόβασιν	la descente
καὶ ἔταξεν ἐν τῷ ἔργῳ	et il *la* régla dans l'action
τοιαύτῃ γνώμῃ.	avec un tel esprit.

XXXIII. Οἱ δὲ περὶ τὸν Ἐπιτάδαν καὶ ὅπερ ἦν πλεῖστον τῶν ἐν τῇ νήσῳ, ὡς εἶδον τό τε πρῶτον φυλακτήριον διεφθαρμένον καὶ στρατὸν σφίσιν ἐπιόντα, ξυνετάξαντο καὶ τοῖς ὁπλίταις τῶν Ἀθηναίων ἐπῇσαν, βουλόμενοι ἐς χεῖρας ἐλθεῖν· ἐξ ἐναντίας γὰρ οὗτοι καθειστήκεσαν, ἐκ πλαγίου δὲ οἱ ψιλοὶ καὶ κατὰ νώτου· τοῖς μὲν οὖν ὁπλίταις οὐκ ἐδυνήθησαν προσμῖξαι οὐδὲ τῇ σφετέρᾳ ἐμπειρίᾳ [1] χρήσασθαι· οἱ γὰρ ψιλοὶ ἑκατέρωθεν βάλλοντες εἶργον, καὶ ἅμα ἐκεῖνοι οὐκ ἀντεπῇσαν, ἀλλ' ἡσύχαζον· τοὺς δὲ ψιλούς, ᾗ μάλιστα αὐτοῖς προσθέοντες προσκέοιντο, ἔτρεπον, καὶ οἳ ὑποστρέφοντες ἠμύνοντο, ἄνθρωποι κούφως τε ἐσκευασμένοι καὶ προλαμβάνοντες ῥᾳδίως τῆς φυγῆς χωρίων τε χαλεπότητι καὶ ὑπὸ τῆς πρὶν ἐρημίας τραχέων ὄντων, ἐν οἷς οἱ Λακεδαιμόνιοι οὐκ ἐδύναντο διώκειν ὅπλα ἔχοντες.

XXXIV. Χρόνον μὲν οὖν τινα ὀλίγον οὕτω πρὸς ἀλλήλους ἠκροβολίσαντο· τῶν δὲ Λακεδαιμονίων οὐκέτι ὀξέως ἐπ-

XXXIII. Les soldats d'Épitadas, qui formaient le gros de la troupe, voyant leur avant-poste massacré et une armée en mouvement contre eux, se rangèrent en bataille et se portèrent contre les hoplites athéniens qu'ils avaient en tête, au lieu que les troupes légères étaient répandues sur leurs flancs ou derrière eux. Mais ils ne purent joindre les hoplites ni faire usage de leur habileté ; car ils étaient contenus par les troupes légères, qui les couvraient de javelots ; et les hoplites athéniens, au lieu de marcher à leur rencontre, demeuraient immobiles. Quand les troupes légères s'approchaient trop, les Lacédémoniens les mettaient en fuite ; mais ces hommes lestement équipés combattaient en se retirant et dans leur fuite prenaient aisément l'avance ; car les aspérités du sol, dans ces lieux longtemps inhabités, rendaient la poursuite impraticable aux Lacédémoniens pesamment armés.

XXXIV. Quelques moments se passèrent ainsi en escarmouches ; mais bientôt les Lacédémoniens devinrent incapables de se porter

XXXIII. Οἱ δὲ
περὶ Ἐπιτάδαν
καὶ ὅπερ ἦν πλεῖστον
τῶν ἐν τῇ νήσῳ,
ὡς εἶδον
τό τε πρῶτον φυλακτήριον
διεφθαρμένον
καὶ στρατὸν ἐπιόντα σφίσι,
ξυνετάξαντο
καὶ ἐπῇσαν τοῖς ὁπλίταις
τῶν Ἀθηναίων,
βουλόμενοι ἐλθεῖν ἐς χεῖρας·
οὗτοι γὰρ καθειστήκεσαν
ἐξ ἐναντίας,
οἱ δὲ ψιλοὶ
ἐκ πελαγίου
καὶ κατὰ νώτου·
οὐ μὲν οὖν ἐδυνήθησαν
προσμῖξαι τοῖς ὁπλίταις
οὐδὲ χρήσασθαι
τῇ σφετέρᾳ ἐμπειρίᾳ·
οἱ γὰρ ψιλοὶ
εἶργον
βάλλοντες
ἑκατέρωθεν,
καὶ ἅμα ἐκεῖνοι
οὐκ ἀντεπῇσαν,
ἀλλὰ ἡσύχαζον·
ἔτρεπον δὲ
τοὺς ψιλοὺς
ᾗ προσθέοντες αὐτοῖς
προσκέοιντο μάλιστα,
καὶ οἳ ὑποστρέφοντες,
ἠμύνοντο,
ἄνθρωποι
ἐσκευασμένοι τε κούφως
καὶ προλαμβάνοντες ῥᾳδίως
τῆς φυγῆς
χαλεπότητί τε χωρίων
καὶ ὄντων τραχέων
ὑπὸ τῆς ἐρημίας πρὶν,
ἐν οἷς
οἱ Λακεδαιμόνιοι
οὐκ ἐδύναντο διώκειν
ἔχοντες ὅπλα.
XXXIV. Τινὰ μὲν οὖν
ὀλίγον χρόνον
ἠκροβολίσαντο οὕτω
πρὸς ἀλλήλους·
τῶν δὲ Λακεδαιμονίων

XXXIII. D'autre part ceux
autour d'Epitadas [rable
et *la partie* qui était la plus considé-
de ceux dans l'île,
dès qu'ils virent
et le premier poste
détruit
et l'armée marchant-contre eux,
se-rangèrent-en-bataille
et marchèrent-contre les hoplites
des Athéniens,
voulant *en* venir aux mains;
car ceux-ci se-tenaient
de face, [légère
mais les soldats-armés-à-la-
de côté
et par derrière;
d'une part donc ils ne purent
joindre les hoplites
ni profiter
de leur habileté;
car les soldats-armés-à-la-légère
les repoussaient
en *les* frappant
de-chacun-des-deux-côtés, [plites
et en-même-temps ceux-là (les ho-
ne marchaient-pas-contre *eux*,
mais restaient-en-repos;
d'autre part ils mettaient-en-fuite
les soldats-armés-à-la-légère
par-où *ceux*-ci courant-sur eux
les pressaient le plus,
et ceux-ci *tout* en fuyant
combattaient,
hommes
et équipés légèrement
et prenant-les-devants facilement
de (par) la fuite
et par la difficulté des lieux
étant rudes aussi [vant,
par-suite-de la solitude d'-aupara-
dans lesquels *lieux*
les Lacédémoniens
ne pouvaient *les* poursuivre
ayant des armes (une armure).
XXXIV. D'une part pendant quel-
peu de temps [que
ils lancèrent-des-traits-de-loin
les-uns-contre-les-autres; [ainsi
d'autre part les Lacédémoniens

ἐκθεῖν ᾗ προσπίπτοιεν δυναμένων, γνόντες αὐτοὺς οἱ ψιλοὶ βραδυτέρους ἤδη ὄντας τῷ ἀμύνεσθαι, καὶ αὐτοὶ τῇ τε ὄψει τοῦ θαρσεῖν τὸ πλεῖστον εἰληφότες πολλαπλάσιοι φαινόμενοι, καὶ ξυνειθισμένοι μᾶλλον μηκέτι δεινοὺς αὐτοὺς ὁμοίως σφίσι φαίνεσθαι, ὅτι οὐκ εὐθὺς ἄξια τῆς προσδοκίας ἐπεπόνθεσαν, ὥσπερ ὅτε πρῶτον ἀπέβαινον τῇ γνώμῃ δεδουλωμένοι ὡς ἐπὶ Λακεδαιμονίους, καταφρονήσαντες καὶ ἐμβοήσαντες ἀθρόοι ὥρμησαν ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἔβαλλον λίθοις τε καὶ τοξεύμασι καὶ ἀκοντίοις, ὡς ἕκαστός τι πρόχειρον εἶχε. Γενομένης δὲ τῆς βοῆς ἅμα τῇ ἐπιδρομῇ, ἔκπληξίς τε ἐνέπεσεν ἀνθρώποις ἀήθεσι τοιαύτης μάχης, καὶ ὁ κονιορτὸς τῆς ὕλης νεωστὶ κεκαυμένης ἐχώρει πολὺς ἄνω, ἄπορόν τε ἦν ἰδεῖν τὸ πρὸ αὐτοῦ ὑπὸ τῶν τοξευμάτων καὶ λίθων ἀπὸ πολλῶν ἀνθρώπων μετὰ τοῦ κονιορτοῦ ἅμα φερομένων. Τό τε ἔργον ἐνταῦθα

assez promptement sur les points menacés, et les troupes légères s'aperçurent qu'ils mettaient moins de vivacité dans leur défense. Elles, au contraire, sentirent leur courage doublé en se voyant si supérieures en nombre. Déjà elles s'habituaient à ne plus avoir peur des Lacédémoniens, parce qu'elles ne les avaient pas trouvés d'abord tels qu'elles s'y attendaient. Au premier instant, elles n'avaient pu se défendre d'un sentiment d'effroi à la pensée qu'elles allaient combattre des Lacédémoniens ; mais la crainte fit place au dédain, et, poussant un cri terrible, elles se précipitèrent sur eux en masse avec des pierres, des traits, des javelots, chacun avec la première arme venue. Leurs clameurs, jointes à cette incursion soudaine, frappèrent d'épouvante des hommes peu faits à ce genre de combat. Les cendres de la forêt nouvellement consumée s'élevaient en tourbillons dans les airs, et, mêlées à la grêle de traits et de pierres, interceptaient le jour. Dès ce moment les Lacédémoniens se trouvèrent dans une posi-

οὐκέτι δυναμένων	ne pouvant plus
ἐπεκθεῖν ὀξέως	s'élancer vivement
ῃ προσπίπτοιεν,	où *les ennemis* assaillaient,
οἱ ψιλοὶ	les soldats-armés-à-la-légère
γνόντες αὐτοὺς	ayant reconnu eux
ὄντας ἤδη βραδυτέρους	étant déjà plus lents
τῷ ἀμύνασθαι,	pour le se-défendre,
καὶ αὐτοὶ εἰληφότες	et eux-mêmes ayant pris
τὸ πλεῖστον	la plus grande partie [confiance)
τοῦ θαρσεῖν	du avoir-confiance (la plus grande
τῇ τε ὄψει	par la vue aussi [breux,
φαινόμενοι πολλαπλάσιοι,	se montrant beaucoup-plus-nom-
καὶ μᾶλλον ξυνειθισμένοι	et plus habitués *aux Lacédémoniens*
αὐτοὺς μηκέτι φαίνεσθαι	*de sorte que* ceux-ci ne-plus paraître
ὁμοίως	également (aussi)
δεινοὺς σφίσιν,	redoutables à eux,
ὅτι οὐκ ἐπεπόνθεσαν	parce qu'ils n'avaient pas éprouvé
εὐθὺς	d'abord
ἄξια	des choses dignes
τῆς προσδοκίας,	de leur attente, [ver
ὥσπερ	comme *celles qu'ils croyaient éprou-*
ὅτε πρῶτον ἀπέβαινον	lorsque d'abord ils débarquaient
δεδουλωμένοι τῇ γνώμῃ	asservis (abattus) par l'esprit
ὡς ἐπὶ Λακεδαιμονίους,	comme *allant* contre des Lacédé-
καταφρονήσαντες	*les* ayant méprisés [moniens,
καὶ ἐμβοήσαντες	et ayant crié
ὥρμησαν ἀθρόοι ἐπὶ αὐτούς,	ils s'élancèrent serrés contre eux,
καὶ ἔβαλλον	et il *les* frappaient
λίθοις τε καὶ τοξεύμασι	et avec des pierres et des flèches
καὶ ἀκοντίοις,	et des javelots, [chose
ὡς ἕκαστος εἶχέ τι	selon-que chacun avait quelque
πρόχειρον.	sous-la-main. [poussé)
Τῆς δὲ βοῆς γενομένης	Et le cri ayant-eu-lieu (ayant été
ἅμα τῇ ἐπιδρομῇ,	avec l'attaque,
ἔκπληξίς τε ἐνέπεσεν	et l'effroi tomba-sur
ἀνθρώποις ἀήθεσι	des hommes non-accoutumés
τοιαύτης μάχης,	à un tel combat,
καὶ ὁ κονιορτὸς τῆς ὕλης	et la cendre de la forêt
νεωστὶ κεκαυμένης	récemment brûlée
ἐχώρει ἄνω	allait en-haut (s'élevait)
πολύς,	considérable,
ἦν τε ἄπορον ἰδεῖν	et il était impossible de voir
τὸ πρὸ αὐτοῦ	la chose devant soi
ὑπὸ τῶν τοξευμάτων	par-suite-des flèches
καὶ λίθων	et des pierres
φερομένων ἅμα	lancées à-la-fois
ἀπὸ πολλῶν ἀνθρώπων	par beaucoup d'hommes [cela.
μετὰ τοῦ κονιορτοῦ.	avec la cendre (la cendre jointe à
Τό τε ἔργον	Et l'affaire
καθίστατο ἐνταῦθα χαλεπὸν	devenait alors difficile

χαλεπὸν τοῖς Λακεδαιμονίοις καθίστατο· οὔτε γὰρ οἱ πῖλοι ἔστεγον τὰ τοξεύματα, δοράτιά τε ἐναπεκέκλαστο βαλλομένων, εἶχόν τε οὐδὲν σφίσιν αὐτοῖς χρήσασθαι, ἀποκεκλῃμένοι μὲν τῇ ὄψει τοῦ προορᾶν, ὑπὸ δὲ τῆς μείζονος βοῆς τῶν πολεμίων τὰ ἐν αὐτοῖς παραγγελλόμενα οὐκ ἐσακούοντες, κινδύνου τε πανταχόθεν περιεστῶτος καὶ οὐκ ἔχοντες ἐλπίδα καθ' ὅ τι χρὴ ἀμυνομένους σωθῆναι.

XXXV. Τέλος δὲ τραυματιζομένων ἤδη πολλῶν διὰ τὸ ἀεὶ ἐν τῷ αὐτῷ ἀναστρέφεσθαι, ξυγκλῄσαντες ἐχώρησαν ἐς τὸ ἔσχατον ἔρυμα τῆς νήσου, ὃ οὐ πολὺ ἀπεῖχε, καὶ τοὺς ἑαυτῶν φύλακας. Ὡς δὲ ἐνέδοσαν, ἐνταῦθα ἤδη πολλῷ ἔτι πλέονι βοῇ τεθαρσηκότες οἱ ψιλοὶ ἐπέκειντο, καὶ τῶν Λακεδαιμονίων ὅσοι μὲν ὑποχωροῦντες ἐγκατελαμβάνοντο, ἀπέθνῃσκον, οἱ δὲ πολλοὶ διαφυγόντες ἐς τὸ ἔρυμα μετὰ τῶν ταύτῃ φυλάκων ἐτάξαντο παρὰ πᾶν ὡς ἀμυνούμενοι ᾗπερ ἦν

tion désastreuse. Leurs cuirasses de feutre ne les mettaient pas à l'abri des flèches; les dards dont ils étaient criblés s'y enfonçaient en se brisant. Ils ne savaient où donner de la tête, incapables de rien voir devant eux et d'entendre les commandements, que couvraient les cris des ennemis. Accablés de toutes parts, ils n'entrevoyaient aucune espérance de se dégager en combattant.

XXXV. Déjà un grand nombre d'entre eux étaient couverts de blessures; car ils n'avaient fait que tournoyer à la même place. Enfin, serrant leurs rangs, ils se replièrent sur le dernier retranchement de l'île et sur le poste qui le gardait. Les troupes légères, les voyant céder, redoublèrent de cris et d'audace; elles les assaillirent dans leur retraite et tuèrent tous ceux qu'elles purent atteindre. La plupart cependant parvinrent à gagner le retranchement, et, réunis à ceux qui l'occupaient, ils se disposèrent à défendre tous les points accessibles. Les Athéniens les

τοῖς Λακεδαιμονίοις·	pour les Lacédémoniens;
οἵ τε γὰρ πῖλοι	car et les laines-foulées
οὐκ ἔστεγον	ne protégeaient-pas-contre
τὰ τοξεύματα,	les flèches,
δοράτιά τε	et les javelots [çant)
ἐναπεκέκλαστο	se brisaient-dedans (en s'y enfon-
βαλλομένων,	*les Lacédémoniens* étant frappés,
εἶχόν τε	et ils n'avaient (ne pouvaient)
χρήσασθαι οὐδὲν	se servir en rien
σφίσιν αὐτοῖς,	d'eux-mêmes,
ἀποκεκλημένοι μὲν	exclus (privés) d'une part
τῇ ὄψει	quant à la vue
τοῦ προορᾶν,	du voir-devant *eux*,
οὐ δὲ ἐσακούοντες	d'autre part n'entendant pas
ὑπὸ τῆς βοῆς μείζονος	par-suite du cri plus grand
τῶν πολεμίων	des ennemis
τὰ παραγγελλόμενα	les choses commandées
ἐν αὐτοῖς,	parmi eux (dans leurs rangs),
κινδύνου τε περιεστῶτος	et le danger *les* entourant
πανταχόθεν	de-toute-part
καὶ οὐκ ἔχοντες ἐλπίδα	et n'ayant pas d'espoir
κατὰ ὅ τι χρὴ	relativement-à ce qu'il faut *faire*
σωθῆναι ἀμυνομένους.	*pour* se sauver en se défendant.
XXXV. Τέλος δὲ	XXXV. D'autre part enfin
πολλῶν τραυματιζομένων ἤδη	beaucoup étant blessés déjà
διὰ τὸ ἀναστρέφεσθαι ἀεὶ	à-cause du se tourner sans cesse
ἐν τῷ αὐτῷ,	dans la même *place*,
ξυγκλῄσαντες ἐχώρησαν	s'étant serrés ils marchèrent
ἐς τὸ ἔσχατον ἔρυμα	vers la dernière forteresse
τῆς νήσου,	de l'île
ὃ οὐκ ἀπεῖχε πολύ,	qui n'était pas éloignée beaucoup,
καὶ τοὺς ἑαυτῶν	et vers ceux d'entre eux
φύλακας.	*qui en étaient les* gardes.
Ὡς δὲ ἐνέδοσαν,	Mais dès qu'ils reculèrent,
ἐνταῦθα ἤδη	alors dès-ce-moment
οἱ ψιλοὶ	les soldats-armés-à-la-légère
τεθαρσηκότες	s'étant enhardis
ἐπέκειντο βοῇ	*les* pressaient avec un cri
ἔτι πολλῷ πλέονι,	encore de beaucoup plus fort,
καὶ τῶν Λακεδαιμονίων	et des Lacédémoniens [pris
ὅσοι μὲν ἐγκατελαμβάνοντο	tous-ceux-qui d'une part étaient
ὑποχωροῦντες	en se-retirant,
ἀπέθνησκον,	mouraient,
οἱ δὲ πολλοὶ	d'autre part la plupart
διαφυγόντες ἐς τὸ ἔρυμα	s'étant réfugiés dans la forteresse
ἐτάξαντο	se rangèrent
μετὰ τῶν φυλάκων ταύτῃ	avec les gardes *qui étaient* là
παρὰ πᾶν	devant tout *endroit* [quable
ᾗπερ ἦν ἐπίμαχον	là-où *le retranchement* était atta-
ὡς ἀμυνούμενοι.	comme devant se-défendre.

ἐπίμαχον. Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐπισπόμενοι περίοδον μὲν αὐτῶν καὶ κύκλωσιν χωρίου ἰσχύϊ οὐχ εἶχον, προσιόντες δὲ ἐξ ἐναντίας ὤσασθαι ἐπειρῶντο, καὶ χρόνον μὲν πολὺν καὶ τῆς ἡμέρας τὸ πλεῖστον ταλαιπωρούμενοι ἀμφότεροι ὑπό τε τῆς μάχης καὶ δίψους καὶ ἡλίου ἀντεῖχον, πειρώμενοι οἱ μὲν ἐξελάσασθαι ἐκ τοῦ μετεώρου, οἱ δὲ μὴ ἐνδοῦναι· ῥᾷον δ' οἱ Λακεδαιμόνιοι ἠμύναντο ἢ ἐν τῷ πρὶν, οὐκ οὔσης σφῶν τῆς κυκλώσεως ἐς τὰ πλάγια.

XXXVI. Ἐπειδὴ δὲ ἀπέραντον ἦν [1], προσελθὼν ὁ τῶν Μεσσηνίων στρατηγὸς Κλέωνι καὶ Δημοσθένει ἄλλως ἔφη πονεῖν σφᾶς· εἰ δὲ βούλονται ἑαυτῷ δοῦναι τῶν τοξοτῶν μέρος τι καὶ τῶν ψιλῶν περιιέναι κατὰ νώτου αὐτοῖς ὁδῷ ᾗ ἂν αὐτὸς εὕρῃ, δοκεῖν βιάσεσθαι τὴν ἔφοδον. Λαβὼν δὲ ἃ ᾐτήσατο, ἐκ τοῦ ἀφανοῦς ὁρμήσας, ὥστε μὴ ἰδεῖν ἐκείνους, κατὰ τὸ ἀεὶ παρεῖκον τοῦ κρημνώδους τῆς νήσου προβαίνων καὶ ᾗ οἱ Λακεδαιμόνιοι χωρίου ἰσχύϊ πιστεύσαντες οὐκ

suivirent; mais, ne pouvant tourner la position, à cause de l'escarpement du terrain, ils l'abordèrent de front. La lutte fut opiniâtre; pendant la plus grande partie du jour, les deux partis combattirent, malgré la lassitude, la soif et l'ardeur du soleil. Ils s'efforçaient, les uns d'enlever la hauteur, les autres de s'y maintenir. Au surplus, la défense était plus facile pour les Lacédémoniens depuis que leurs flancs n'étaient plus découverts.

XXXVI. Comme on ne faisait aucun progrès, le chef de Messéniens, s'adressant à Cléon et à Démosthène, leur dit qu'on se fatiguait en vain; que, s'ils voulaient lui donner un certain nombre d'archers et de peltastes, il se faisait fort de tourner la position par le chemin qu'il saurait trouver et de forcer le passage. Il obtint ce qu'il demandait, partit sans bruit, et, dérobant sa marche aux ennemis, il se glissa le long des escarpements, par tous les endroits praticables, vers le point que les Lacédémoniens avaient cru assez fort pour se passer de défense. Il y parvint à

Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι	Et les Athéniens
ἐπισπόμενοι	*les* ayant suivis
οὐκ εἶχον μὲν	n'avaient pas d'une part
ἰσχύϊ χωρίου	à-cause-de la force du lieu
περίοδον	entourage (moyen de tourner)
καὶ κύκλωσιν αὐτῶν,	et investissement d'eux (moyen de
προσιόντες δὲ ἐξ ἐναντίας	mais attaquant de face [les investir),
ἐπειρῶντο	ils s'efforçaient
ὤσασθαι,	de *les* repousser,
καὶ μὲν	et d'une part
χρόνον πολὺν	pendant un temps considérable
καὶ τὸ πλεῖστον τῆς ἡμέρας	et la plus grande partie du jour
ἀμφότεροι ταλαιπωρούμενοι	les-uns-et-les autres souffrant
ὑπό τε τῆς μάχης	et du combat
καὶ δίψους καὶ ἡλίου	et de la soif et du soleil
ἀντεῖχον,	tenaient-ferme,
οἱ μὲν πειρώμενοι	les uns s'efforçant
ἐξελάσασθαι ἐκ τοῦ μετεώρου,	de *les* chasser de la hauteur,
οἱ δὲ μὴ ἐνδοῦναι·	les autres de ne pas céder ;
οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι	d'autre part les Lacédémoniens
ἠμύναντο ῥᾷον	se-défendaient plus facilement
ἢ ἐν τῷ πρὶν,	que dans le *temps* d'-auparavant,
τῆς κυκλώσεως σφῶν	l'investissement d'eux
ἐς τὰ πλάγια	sur les côtés
οὐκ οὔσης.	n'étant pas.
XXXVI. Ἐπειδὴ δὲ	XXXVI. Or comme *la chose*
ἦν ἀπέραντον,	était sans-fin,
ὁ στρατηγὸς τῶν Μεσσηνίων	le stratège des Messéniens
προσελθὼν	étant-allé-vers
Κλέωνι καὶ Δημοσθένει	Cléon et Démosthène
ἔφη σφᾶς πονεῖν ἄλλως·	dit eux se-fatiguer vainement ;
εἰ δὲ βούλονται	mais s'ils veulent
δοῦναι ἑαυτῷ	donner à lui-même
τι μέρος τῶν τοξοτῶν	une partie des archers
καὶ τῶν ψιλῶν	et des soldats-armés-à-la-légère
περιιέναι αὐτοῖς κατὰ νώτου	*de manière à* tourner eux par der-
ὁδῷ ᾗ	par une route que [rière
αὐτὸς εὕρῃ ἄν,	lui-même aura trouvée,
δοκεῖν βιάσεσθαι τὴν ἔφοδον.	*lui* penser devoir forcer le passage.
Λαβὼν δὲ	Or ayant obtenu
ἃ ᾐτήσατο,	les choses qu'il avait demandées,
ὁρμήσας ἐκ τοῦ ἀφανοῦς,	étant parti à la dérobée,
ὥστε ἐκείνους	pour ceux-là (les ennemis)
μὴ ἰδεῖν,	ne pas *le* voir,
προβαίνων κατὰ τὸ	s'avançant par *l'endroit*
ἀεὶ παρεῖκον	successivement *le* permettant
τοῦ κρημνώδους τῆς νήσου,	de l'escarpement de l'île,
καὶ ᾗ οἱ Λακεδαιμόνιοι	et où les Lacédémoniens,
πιστεύσαντες ἰσχύϊ χωρίου	s'étant fiés à la force du lieu
οὐκ ἐφύλασσον,	ne veillaient pas,

ἐφύλασσον, χαλεπῶς τε καὶ μόλις περιελθὼν ἔλαθε, καὶ ἐπὶ τοῦ μετεώρου ἐξαπίνης ἀναφανεὶς κατὰ νώτου αὐτῶν, τοὺς μὲν τῷ ἀδοκήτῳ ἐξέπληξε, τοὺς δὲ ἃ προσεδέχοντο ἰδόντας πολλῷ μᾶλλον ἐπέρρωσε. Καὶ οἱ Λακεδαιμόνιοι βαλλόμενοί τε ἀμφοτέρωθεν ἤδη καὶ γιγνόμενοι ἐν τῷ αὐτῷ ξυμπτώματι, ὡς μικρὸν μεγάλῳ εἰκάσαι, τῷ ἐν Θερμοπύλαις (ἐκεῖνοί τε γὰρ τῇ ἀτραπῷ[1] περιελθόντων τῶν Περσῶν διεφθάρησαν, οὗτοί τε[2]), ἀμφίβολοι ἤδη ὄντες οὐκέτι ἀντεῖχον, ἀλλὰ πολλοῖς τε ὀλίγοι μαχόμενοι καὶ ἀσθενείᾳ σωμάτων διὰ τὴν σιτοδείαν, ὑπεχώρουν· καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐκράτουν ἤδη τῶν ἐφόδων.

XXXVII. Γνοὺς δὲ ὁ Κλέων καὶ ὁ Δημοσθένης ὅτι[3], εἰ καὶ ὁποσονοῦν μᾶλλον ἐνδώσουσι, διαφθαρησομένους αὐτοὺς ὑπὸ τῆς σφετέρας στρατιᾶς, ἔπαυσαν τὴν μάχην καὶ τοὺς ἑαυτῶν ἀπεῖρξαν, βουλόμενοι ἀγαγεῖν αὐτοὺς Ἀθηναίοις ζῶντας, εἴ πως τοῦ κηρύγματος ἀκούσαντες ἐπικλασθεῖεν τῇ

grand'peine et après de longs détours. Tout à coup il se montra derrière eux sur la hauteur. Ils furent consternés de cette apparition soudaine, tandis que les Athéniens qui l'attendaient en conçurent une nouvelle ardeur. Dès lors les Lacédémoniens, attaqués des deux côtés à la fois, se trouvèrent, toute proportion gardée, dans la même situation que les défenseurs des Thermopyles, quand les Perses les tournèrent par le sentier et les taillèrent en pièces. Enveloppés de toutes parts, ils ne résistaient plus; mais, accablés par le nombre, exténués par la faim, ils reculaient. Les Athéniens étaient maîtres du passage.

XXXVII. Cléon et Démosthène, sentant que, pour peu qu'ils pliassent encore, ils seraient exterminés par l'armée athénienne, firent cesser le combat et retinrent les leurs. Ils aspiraient à conduire à Athènes les ennemis vivants, si du moins ceux-ci,

περιελθὼν	ayant fait-le-tour
χαλεπῶς τε καὶ μόλις	et difficilement et avec-peine
ἔλαθε,	il ne fut-pas-aperçu,
καὶ ἀναφανεὶς ἐξαπίνης	et ayant paru tout à coup
ἐπὶ τοῦ μετεώρου	sur la hauteur
κατὰ νώτου αὐτῶν,	sur le dos d'eux,
ἐξέπληξε τοὺς μὲν	il effraya les uns
τῷ ἀδοκήτῳ,	par l'imprévu (la surprise),
ἐπέρρωσε πολλῷ μᾶλλον	il encouragea bien davantage
τοὺς δὲ ἰδόντας	les autres ayant vu
ἃ προσεδέχοντο.	*ce* qu'ils attendaient.
Καὶ οἱ Λακεδαιμόνιοι	Et les Lacédémoniens
βαλλόμενοί τε ἀμφοτέρωθεν	et frappés des-deux-côtés
ἤδη	dès-lors
καὶ γιγνόμενοι	et se-trouvant
ἐν τῷ αὐτῷ συμπτώματι,	dans le même cas,
ὡς εἰκάσαι	pour comparer
μικρὸν μεγάλῳ,	le petit au grand, [pyles
τῷ ἐν Θερμοπύλαις	que celui dans les (des) Thermo-
(ἐκεῖνοί τε γὰρ	(car et ceux-là (ceux des Thermo-
τῶν Περσῶν περιελθόντων	les Perses *les* ayant tournés [pyles)
τῇ ἀτραπῷ	par le sentier
διεφθάρησαν,	furent tués [*même*),
οὗτοί τε),	et ceux-ci *furent tournés et tués de*
ὄντες ἤδη	étant dès-lors
ἀμφίβολοι	exposés-à-deux-attaques
οὐκέτι ἀντεῖχον,	ne tenaient plus,
ἀλλὰ μαχόμενοι	mais combattant
ὀλίγοι τε πολλοῖς	et peu contre beaucoup [affaiblis)
καὶ ἀσθενείᾳ σωμάτων	et avec faiblesse de corps (des corps
διὰ τὴν σιτοδείαν,	à-cause du manque-de-nourriture,
ὑπεχώρουν·	ils se-retiraient;
καὶ οἱ Ἀθηναῖοι	et les Athéniens
ἐκράτουν ἤδη	étaient-maîtres dès-lors
τῶν ἐφόδων.	des abords.
XXXVII. Ὁ δὲ Κλέων	XXXVII. Or Cléon
καὶ ὁ Δημοσθένης γνοὺς ὅτι,	et Démosthène ayant reconnu que,
εἰ ἐνδώσουσι μᾶλλον	si *les ennemis* cèdent davantage
καὶ ὁποσονοῦν,	même si-peu-que-ce-soit,
αὐτοὺς	eux (les ennemis)
διαφθαρησομένους	devant (devoir) être détruits
ὑπὸ τῆς σφετέρας στρατιᾶς,	par leur armée,
ἔπαυσαν τὴν μάχην	firent-cesser le combat [mêmes,
καὶ ἀπεῖρξαν τοὺς ἑαυτῶν,	et arrêtèrent les *soldats* d'eux-
βουλόμενοι ἀγαγεῖν	voulant conduire
αὐτοὺς ζῶντας	eux (les Lacédémoniens) vivants
Ἀθηναίοις,	aux Athéniens,
εἴ πως	*pour voir* si par hasard
ἀκούσαντες τοῦ κηρύγματος	ayant entendu la proclamation
ἐπικλασθεῖεν τῇ γνώμῃ	ils étaient abattus par l'esprit

γνώμῃ καὶ ἡσσηθεῖεν τοῦ παρόντος δεινοῦ. Ἐκήρυξάν τε εἰ βούλοιντο τὰ ὅπλα παραδοῦναι καὶ σφᾶς αὐτοὺς Ἀθηναίοις, ὥστε βουλεῦσαι ὅ τι ἂν ἐκείνοις δοκῇ.

XXXVIII. Οἱ δὲ ἀκούσαντες παρεῖσαν[1] τὰς ἀσπίδας οἱ πλεῖστοι καὶ τὰς χεῖρας ἀνέσεισαν, δηλοῦντες προσίεσθαι τὰ κεκηρυγμένα. Μετὰ δὲ ταῦτα γενομένης τῆς ἀνοκωχῆς ξυνῆλθον ἐς λόγους ὅ τε Κλέων καὶ ὁ Δημοσθένης καὶ ἐκείνων Στύφων ὁ Φάρακος, τῶν πρότερον ἀρχόντων τοῦ μὲν πρώτου τεθνηκότος, Ἐπιτάδου, τοῦ δὲ μετ' αὐτὸν Ἱππαγρέτου ἐφῃρημένου ἐν τοῖς νεκροῖς ἔτι ζῶντος κειμένου ὡς τεθνεῶτος, αὐτὸς τρίτος ἐφῃρημένος ἄρχειν κατὰ νόμον, εἴ τι ἐκεῖνοι πάσχοιεν. Ἔλεγε δὲ ὁ Στύφων καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ὅτι βούλονται διακηρυκεύσασθαι πρὸς τοὺς ἐν τῇ ἠπείρῳ Λακεδαιμονίους ὅ τι χρὴ σφᾶς ποιεῖν. Καὶ ἐκείνων μὲν οὐδένα ἀφέντων, αὐτῶν δὲ τῶν Ἀθηναίων καλούντων ἐκ τῆς ἠπείρου κήρυκας καὶ γενομένων ἐπερωτήσεων δὶς ἢ τρὶς, ὁ τελευταῖος

vaincus par leurs maux, humiliaient leur orgueil jusqu'à demander quartier. Ils les firent donc sommer par un héraut de mettre bas les armes et de se rendre à discrétion aux Athéniens.

XXXVIII. A cette proclamation, la plupart abaissèrent leurs boucliers et agitèrent les mains en signe d'adhésion. Une suspension d'armes ayant été convenue, Cléon et Démosthène s'abouchèrent avec Styphon fils de Pharax. Des chefs précédents, Épitadas, le premier, avait été tué ; le second, Hippagrétas, laissé pour mort, quoique respirant encore. Styphon avait été désigné d'après la loi pour commander en troisième, s'il arrivait malheur aux deux autres. D'accord avec les siens, il déclara qu'ils désiraient communiquer avec les Lacédémoniens du continent sur le parti à prendre. Les Athéniens ne permirent à personne de s'écarter ; mais ils appelèrent des hérauts du continent. Après deux ou trois allées et venues, le dernier envoyé de la part des

ιαὶ ἡσσηθεῖεν
:οῦ δεινοῦ παρόντος.
Εκήρυξάν τε
:ἰ βούλοιντο
ταραδοῦναι Ἀθηναίοις
:ὰ ὅπλα καὶ σφᾶς αὐτούς,
ὥστε βουλεῦσαι
ὅ τι δοκῇ ἂν ἐκείνοις.
XXXVIII. Οἱ δὲ
ἰκούσαντες
οἱ πλεῖστοι
ταρεῖσαν τὰς ἀσπίδας
ιαὶ ἀνέσεισαν τὰς χεῖρας,
ἰηλοῦντες προσίεσθαι
:ὰ κεκηρυγμένα.
Μετὰ δὲ ταῦτα
ῆς ἀνοκωχῆς γενομένης
ς λόγους ξυνῆλθον
ὅ τε Κλέων καὶ Δημοσθένης
:αὶ ἐκείνων
Στύφων ὁ Φάρακος,
:ῶν ἀρχόντων πρότερον
:οῦ μὲν πρώτου, Ἐπιτάδου,
:εθνηκότος,
:οῦ δὲ ἐφῃρημένου
μετὰ αὐτὸν
Ἱππαγρέτου
κειμένου ἐν τοῖς νεκροῖς
ἔτι ζῶντος
ὡς τεθνεῶτος,
αὐτὸς ἐφῃρημένος τρίτος
κατὰ νόμον
ἄρχειν,
εἴ πάσχοιέν τι.
Ο δὲ Στύφων ἔλεγε
καὶ οἱ μετὰ αὐτοῦ
ὅτι βούλονται
διακηρυκεύσασθαι
πρὸς τοὺς Λακεδαιμονίους
ἐν τῇ ἠπείρῳ
ὅ τι χρὴ
σφᾶς ποιεῖν.
Καὶ τῶν Ἀθηναίων
ἀφέντων μὲν
οὐδένα ἐκείνων,
αὐτῶν δὲ καλούντων κήρυκας
ἐκ τῆς ἠπείρου,
καὶ ἐπερωτήσεων
γενομένων δὶς ἢ τρὶς,
ὁ ἀνὴρ διαπλεύσας αὐτοῖς

et étaient moins-forts
que le mal présent.
Et ils demandèrent-par-héraut
s'ils voulaient
livrer aux Athéniens
les armes et eux-mêmes,
pour *ceux-ci* décider
ce qui aura plu à eux.
XXXVIII. Or ceux-ci
ayant écouté *cette proposition*
la plupart
lâchèrent leurs boucliers
et agitèrent-en-l'air les mains,
montrant *soi* accepter
les choses publiées.
Or après cela [lieu
la suspension-d'-armes ayant eu-
en conférences se-réunirent
et Cléon et Démosthène
et de ceux-là (des Lacédémoniens)
Styphon le *fils* de Pharax, [ment
de ceux commandant précédem-
le premier d'une part, Épitade,
étant mort,
celui d'autre part ayant été choisi
après lui
Hippagrète
gisant parmi les cadavres
quoique encore vivant
comme étant mort,
lui-même ayant été choisi troisième
conformément à la loi
pour commander, [chose.
si ceux-là éprouvaient quelque
Or Styphon disait [lui
et (ainsi que) ceux *qui étaient* avec
qu'ils veulent
envoyer-un-héraut
vers les Lacédémoniens
qui sont sur le continent
pour savoir ce qu'il faut
eux faire.
Et les Athéniens
n'ayant laissé-partir d'une part
aucun d'eux, [des hérauts
d'autre part eux-mêmes appelant
du continent
et des questions [fois,
ayant eu-lieu deux-fois ou trois-
l'homme ayant passé-vers eux

διαπλεύσας αὐτοῖς ἀπὸ τῶν ἐκ τῆς ἠπείρου Λακεδαιμονίω ἀνὴρ ἀπήγγειλεν ὅτι « οἱ Λακεδαιμόνιοι κελεύουσιν ὑμᾶ αὐτοὺς περὶ ὑμῶν αὐτῶν βουλεύεσθαι, μηδὲν αἰσχρὸν ποιοῦν τας. » Οἱ δὲ καθ' ἑαυτοὺς βουλευσάμενοι τὰ ὅπλα παρέδοσα καὶ σφᾶς αὐτούς. Καὶ ταύτην μὲν τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ἐπιοῦ-σαν νύκτα ἐν φυλακῇ εἶχον αὐτοὺς οἱ Ἀθηναῖοι· τῇ δ' ὑστε ραίᾳ οἱ μὲν Ἀθηναῖοι τροπαῖον στήσαντες ἐν τῇ νήσῳ τ ἄλλα διεσκευάζοντο ὡς ἐς πλοῦν καὶ τοὺς ἄνδρας τοῖς τρι ηράρχοις διεδίδοσαν ἐς φυλακήν, οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι κήρυκ πέμψαντες τοὺς νεκροὺς διεκομίσαντο. Ἀπέθανον δ' ἐν τ νήσῳ καὶ ζῶντες ἐλήφθησαν τοσοίδε· εἴκοσι μὲν ὁπλῖτο διέβησαν καὶ τετρακόσιοι οἱ πάντες· τούτων ζῶντες ἐκομί σθησαν ὀκτὼ ἀποδέοντες τριακόσιοι, οἱ δὲ ἄλλοι ἀπέθανον Καὶ Σπαρτιᾶται τούτων ἦσαν τῶν ζώντων περὶ εἴκοσι κα ἑκατόν. Ἀθηναίων δὲ οὐ πολλοὶ διεφθάρησαν· ἡ γὰρ μάχ οὐ σταδία ἦν.

XXXIX. Χρόνος δὲ ὁ ξύμπας ἐγένετο ὅσον οἱ ἄνδρες οἱ ἐ

Lacédémoniens apporta cette réponse : « Les Lacédémoniens vou invitent à délibérer vous-mêmes sur ce qui vous concerne, san rien faire de honteux. » Après s'être consultés, ils se rendiren eux et leurs armes. Pendant ce jour et la nuit suivante, les Athé-niens les tinrent sous bonne garde : le lendemain ils dressèren un trophée dans l'île, firent leurs préparatifs de départ, et con-fièrent les prisonniers à la garde des triérarques. Les Lacédé moniens envoyèrent un héraut et obtinrent d'enlever leur morts. Voici le chiffre de ceux qui périrent et de ceux qui furen pris vivants. Quatre cent vingt hoplites en tout avaient passé dan l'île ; de ce nombre, deux cent quatre-vingt-douze furent em-menés captifs ; le reste avait été tué. Parmi les prisonniers étaien cent vingt Spartiates. La perte des Athéniens fut légère ; car o n'avait pas combattu de pied ferme.

XXXIX. La durée totale du blocus, depuis la bataille naval

τελευταῖος	le dernier
ἀπὸ τῶν Λακεδαιμονίων	de-la-part des Lacédémoniens
ἐκ τῆς ἠπείρου	du continent
ἀπήγγειλεν ὅτι	annonça que :
« οἱ Λακεδαιμόνιοι κελεύουσιν	« les Lacédémoniens engagent
ὑμᾶς αὐτοὺς βουλεύεσθαι	vous-mêmes délibérer
περὶ ὑμῶν αὐτῶν,	sur vous-mêmes.
ποιοῦντας μηδὲν αἰσχρόν. »	ne faisant rien de honteux.»
Οἱ δὲ βουλευσάμενοι	Or ceux-ci ayant délibéré
κατὰ ἑαυτοὺς	par eux-mêmes (seuls)
παρέδοσαν τὰ ὅπλα	livrèrent leurs armes
καὶ σφᾶς αὐτούς.	et eux-mêmes.
Καὶ ταύτην μὲν τὴν ἡμέραν	Et ce jour d'une part
καὶ τὴν νύκτα ἐπιοῦσαν	et la nuit suivante
οἱ Ἀθηναῖοι	les Athéniens
εἶχον αὐτοὺς ἐν φυλακῇ·	avaient eux en garde ;
τῇ δὲ ὑστεραίᾳ	d'autre part le *jour* d'-après
οἱ μὲν Ἀθηναῖοι	d'un côté les Athéniens
στήσαντες τροπαῖον	ayant élevé un trophée
ἐν τῇ νήσῳ	dans l'île
διεσκευάζοντο τὰ ἄλλα	préparaient les autres choses
ὡς ἐς πλοῦν	comme pour la navigation
καὶ διεδίδοσαν τοὺς ἄνδρας	et distribuaient les hommes
τοῖς τριηράρχοις	aux triérarques
ἐς φυλακήν,	pour la garde;
οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι	d'un autre côté les Lacédémoniens
πέμψαντες κήρυκα	ayant envoyé un héraut
διεκομίσαντο τοὺς νεκρούς.	emportèrent *leurs* morts.
Τοσοίδε δὲ	Or autant
ἀπέθανον ἐν τῇ νήσῳ	moururent dans l'île
καὶ ἐλήφθησαν ζῶντες·	et furent pris vivants;
εἴκοσι μὲν καὶ τετρακόσιοι	d'une part vingt et quatre-cents
ὁπλῖται	hoplites
διέβησαν οἱ πάντες·	avaient passé eux tous (en tout) ;
τούτων τριακόσιοι	de ceux-ci trois-cents
ἀποδέοντες ὀκτὼ	manquant de huit
ἐκομίσθησαν ζῶντες,	furent emmenés vivants,
οἱ δὲ ἄλλοι ἀπέθανον.	d'autre part les autres moururent.
Καὶ τούτων τῶν ζώντων	Et parmi ces vivants
Σπαρτιᾶται ἦσαν	les Spartiates étaient
περὶ εἴκοσι καὶ ἑκατόν.	environ vingt et cent.
Οὐ δὲ πολλοὶ Ἀθηναίων	D'autre part non beaucoup d'Athéniens
διεφθάρησαν·	périrent ;
ἡ γὰρ μάχη	car le combat
οὐκ ἦν σταδία.	ne fut pas de-pied-ferme.
XXXIX. Ὁ δὲ χρόνος	XXXIX. D'autre part la durée
ξύμπας	tout-entière
ὅσον οἱ ἄνδρες	pendant laquelle les hommes
οἱ ἐν τῇ νήσῳ	ceux *qui étaient* dans l'île
ἐπολιορκήθησαν,	furent assiégés,

τῇ νήσῳ ἐπολιορκήθησαν, ἀπὸ τῆς ναυμαχίας[1] μέχρι τῆς ἐν τῇ νήσῳ μάχης, ἑβδομήκοντα ἡμέραι καὶ δύο. Τούτων περὶ εἴκοσιν ἡμέρας, ἐν αἷς οἱ πρέσβεις περὶ τῶν σπονδῶν ἀπῇσαν[2], ἐσιτοδοτοῦντο, τὰς δὲ ἄλλας τοῖς ἐσπλέουσι λάθρᾳ διετρέφοντο· καὶ ἦν σῖτος ἐν τῇ νήσῳ καὶ ἄλλα βρώματα ἐγκατελήφθη· ὁ γὰρ ἄρχων Ἐπιτάδας ἐνδεεστέρως ἑκάστῳ παρεῖχεν ἢ πρὸς τὴν ἐξουσίαν. Οἱ μὲν δὴ Ἀθηναῖοι καὶ οἱ Πελοποννήσιοι ἀνεχώρησαν τῷ στρατῷ ἐκ τῆς Πύλου ἑκάτεροι ἐπ' οἴκου, καὶ τοῦ Κλέωνος καίπερ μανιώδης οὖσα ἡ ὑπόσχεσις, ἀπέβη· ἐντὸς γὰρ εἴκοσιν ἡμερῶν ἤγαγε τοὺς ἄνδρας, ὥσπερ ὑπέστη.

XL. Παρὰ γνώμην τε δὴ μάλιστα τῶν κατὰ τὸν πόλεμον τοῦτο τοῖς Ἕλλησιν ἐγένετο· τοὺς γὰρ Λακεδαιμονίους οὔτε λιμῷ οὔτ' ἀνάγκῃ οὐδεμιᾷ ἠξίουν τὰ ὅπλα παραδοῦναι, ἀλλὰ ἔχοντας καὶ μαχομένους ὡς ἐδύναντο ἀποθνήσκειν. Ἀπιστοῦντές[3] τε μὴ εἶναι τοὺς παραδόντας τοῖς τεθνεῶσιν ὁμοίους, καί τινος ἐρομένου ποτὲ ὕστερον τῶν Ἀθηναίων ξυμμάχων

jusqu'au dernier combat livré dans l'île, fut de soixante et douze jours, sur lesquels il y en eut vingt où les Lacédémoniens reçurent des vivres, savoir pendant l'absence des envoyés chargés de parlementer. Le reste du temps ils ne vécurent que d'importations clandestines. On trouva cependant encore dans l'île du blé et d'autres substances alimentaires; car le général Épitadas avait réduit les rations. Les armées d'Athènes et du Péloponnèse quittèrent Pylos et rentrèrent dans leurs foyers. Ainsi fut accomplie, malgré son extravagance, la promesse de Cléon : en moins de vingt jours il amena les guerriers, comme il l'avait promis.

XL. La nouvelle de cet événement produisit en Grèce une sensation extraordinaire. On avait cru que ni la faim ni aucune extrémité n'engagerait les Lacédémoniens à mettre bas les armes, mais qu'ils se feraient tuer plutôt que de se rendre. On ne pouvait se persuader que les captifs fussent de la même[4] trempe que ceux qui étaient morts. Il y eut même un des alliés d'Athènes,

ἀπὸ τῆς ναυμαχίας	depuis le combat-naval
μέχρι τῆς μάχης ἐν τῇ νήσῳ,	jusqu'au combat dans l'île
ἐγένετο ἑβδομήκοντα ἡμέραι	fut soixante-dix jours
καὶ δύο.	et deux. [ceux-là,
Περὶ εἴκοσιν ἡμέρας τούτων,	Pendant environ vingt jours de
ἐν αἷς οἱ πρέσβεις	*ceux* dans lesquels les députés
ἀπῆσαν περὶ τῶν σπονδῶν,	furent-absents au-sujet-de la trêve,
ἐσιτοδοτοῦντο,	ils recevaient-des-vivres,
τὰς δὲ ἄλλας	mais pendant les autres
διετρέφοντο	ils étaient nourris
τοῖς ἐσπλέουσι	par les *vivres* arrivant-par-mer
λάθρα·	secrètement;
καὶ σῖτος ἦν ἐν τῇ νήσῳ	et du blé était dans l'île
καὶ ἄλλα βρώματα	et d'autres aliments
ἐγκατελήφθη·	y-furent-saisis ;
ὁ γὰρ ἄρχων Ἐπιτάδας	car le chef Epitadas
παρεῖχεν ἑκάστῳ ἐνδεεστέρως	donnait à chacun moins
ἢ πρὸς τὴν ἐξουσίαν.	que eu-égard-à la possibilité.
Οἱ μὲν δὴ Ἀθηναῖοι	D'une part donc les Athéniens
καὶ οἱ Πελοποννήσιοι	et les Péloponnésiens
ἀνεχώρησαν τῷ στρατῷ	se-retirèrent avec leur armée
ἑκάτεροι ἐκ τῆς Πύλου	les-uns-et-les-autres de Pylos
ἐπὶ οἴκου,	vers la maison (chez eux),
καὶ ἡ ὑπόσχεσις	et la promesse
τοῦ Κλέωνος	de Cléon
καίπερ οὖσα μανιώδης	quoique étant insensée
ἀπέβη·	sortit *son effet;*
ἐντὸς γὰρ εἴκοσιν ἡμερῶν	car en vingt jours
ἤγαγε τοὺς ἄνδρας,	il amena les hommes,
ὥσπερ ὑπέστη.	comme il s'*y* était engagé.
XL. Τοῦτό τε δὴ	XL. Et cela certes [guerre
τῶν κατὰ τὸν πόλεμον	des choses *arrivées* pendant la
ἐγένετο	fut
μάλιστα παρὰ γνώμην	le plus contre l'attente
τοῖς Ἕλλησιν·	pour les Grecs;
ἠξίουν γὰρ	car ils pensaient
τοὺς Λακεδαιμονίους	les Lacédémoniens
παραδοῦναι τὰ ὅπλα	*ne* livrer leurs armes
οὔτε λιμῷ	ni par faim
οὔτε οὐδεμίᾳ ἀνάγκῃ	ni par aucune nécessité,
ἀλλὰ ἀποθνήσκειν	mais mourir
ἔχοντας καὶ μαχομένους	*les* gardant et combattant
ὡς ἐδύναντο.	comme ils pouvaient.
Ἀπιστοῦντές τε	Et se-défiant
τοὺς παραδόντας	ceux ayant livré *leurs armes*
μὴ εἶναι ὁμοίους	ne pas être semblables
τοῖς τεθνεῶσιν,	à ceux étant morts,
καί τινος τῶν ξυμμάχων	et quelqu'un des alliés
Ἀθηναίων	des Athéniens [suite
ἐρομένου ποτὲ ὕστερον	ayant demandé un jour dans-la-

δι' ἀχθηδόνα ἕνα τῶν ἐκ τῆς νήσου αἰχμαλώτων εἰ οἱ τεθνεῶτες αὐτῶν καλοὶ κἀγαθοί, ἀπεκρίνατο αὐτῷ πολλοῦ ἂν ἄξιον εἶναι τὸν ἄτρακτον, λέγων τὸν οἰστὸν, εἰ τοὺς ἀγαθοὺς διεγίγνωσκε, δήλωσιν ποιούμενος ὅτι ὁ ἐντυγχάνων τοῖς τε λίθοις καὶ τοξεύμασι διεφθείρετο.

XLI. Κομισθέντων δὲ τῶν ἀνδρῶν οἱ Ἀθηναῖοι ἐβούλευσαν δεσμοῖς μὲν αὐτοὺς φυλάσσειν μέχρι οὗ τι ξυμβῶσιν· ἢν δ' οἱ Πελοποννήσιοι πρὸ τούτου ἐς τὴν γῆν ἐσβάλλωσιν, ἐξαγαγόντες ἀποκτεῖναι. Τῆς δὲ Πύλου φυλακὴν κατεστήσαντο, καὶ οἱ ἐκ τῆς Ναυπάκτου Μησσήνιοι[1] ὡς ἐς πατρίδα ταύτην[2] (ἔστι γὰρ ἡ Πύλος τῆς Μεσσηνίδος ποτὲ οὔσης γῆς) πέμψαντες σφῶν αὐτῶν τοὺς ἐπιτηδειοτάτους ἐλῄζοντο τὴν Λακωνικὴν καὶ πλεῖστα ἔβλαπτον ὁμόφωνοι ὄντες[3]. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι ἀμαθεῖς ὄντες ἐν τῷ πρὶν χρόνῳ λῃστείας καὶ τοιούτου πολέμου, τῶν τε Εἱλώτων αὐτομολούντων καὶ φοβούμενοι μὴ καὶ ἐπὶ μακρότερον σφίσι τι νεωτερισθῇ τῶν

qui, plus tard, demanda par raillerie à l'un des prisonniers de l'île si c'étaient de braves gens que ceux qui avaient été tués. A quoi l'autre répondit que la flèche serait un objet sans prix, si elle savait discerner les braves, donnant ainsi à entendre que les traits et les pierres frappent au hasard.

XLI. A l'arrivée des prisonniers, les Athéniens arrêtèrent de les tenir aux fers en attendant qu'une convention fût intervenue, et en se réservant de les mettre à mort si jusque-là les Lacédémoniens envahissaient l'Attique. Une garnison fut établie à Pylos. Les Messéniens de Naupacte y envoyèrent leurs gens les plus alertes. A leurs yeux, c'était la patrie ; car Pylos avait jadis appartenu à la Messénie. Ils mirent la Laconie au pillage et y firent d'autant plus de mal qu'ils parlaient le même dialecte. Cette guerre de brigandage était nouvelle pour les Lacédémoniens ; leurs Hilotes désertaient ; on pouvait craindre que l'esprit de révolte ne gagnât toute la contrée ; ils étaient donc fort alarmés.

διὰ ἀχθηδόνα	par peine (pour lui faire de la pei-
ἕνα τῶν αἰχμαλώτων	à un des prisonniers [ne)
ἐκ τῆς νήσου	*venus* de l'île
εἰ οἱ αὐτῶν	si ceux d'entre eux
τεθνεῶτες	qui étaient morts
καλοὶ καὶ ἀγαθοί,	*étaient* beaux et bons (braves),
ἀπεκρίνατο αὐτῷ	il répondit à lui
τὸν ἄτρακτον,	le bois *de la flèche*,
λέγων τὸν οἰστὸν,	désignant *par là* la flèche,
εἶναι ἂν	devoir être
ἄξιον πολλοῦ,	digne d'un grand *prix*, [ves),
εἰ διεγίγνωσκε τοὺς ἀγαθοὺς,	s'il distinguait les bons (les bra-
ποιούμενος δήλωσιν	faisant l'indication [sard
ὅτι ὁ ἐντυγχάνων	que celui qui rencontrait-par-ha-
τοῖς τε λίθοις καὶ τοξεύμασι	et les pierres et les flèches
διεφθείρετο.	périssait.
XLI. Τῶν δὲ ἀνδρῶν	XLI. Or les hommes
κομισθέντων	ayant été amenés,
οἱ Ἀθηναῖοι ἐβούλευσαν	les Athéniens résolurent
φυλάσσειν μὲν αὐτοὺς	d'une part de garder eux
δεσμοῖς,	par des chaînes (en prison)
μέχρι οὗ	jusqu'à ce que [chose;
ξυμβῶσί τι·	ils soient convenus de quelque-
ἢν δὲ οἱ Πελοποννήσιοι	si d'autre part les Péloponnésiens
ἐμβάλλωσιν πρὸ τούτου	font-irruption avant cela
ἐς τὴν γῆν,	dans leur territoire,
ἐξαγάγοντες	*les* ayant tirés *de leur prison*
ἀποκτεῖναι.	de *les* tuer.
Κατεστήσαντο δὲ	D'autre part ils établirent
τὴν φυλακὴν τῆς Πύλου,	la garnison de Pylos,
καὶ οἱ Μεσσήνιοι	et les Messéniens
ἐκ τῆς Ναυπάκτου	de Naupacte
πέμψαντες	ayant envoyé [trie
ὡς ἐς ταύτην πατρίδα	comme dans celle-ci *étant leur* pa-
(ἡ γὰρ Πύλος ἐστὶ	(car Pylos est
τῆς γῆς οὔσης ποτὲ	de la terre qui était autrefois
Μεσσηνίδος)	messénienne)
τοὺς σφῶν αὐτῶν	ceux d'entre eux mêmes
ἐπιτηδειοτάτους	les plus propres à *cela*
ἐλῄζοντο τὴν Λακωνικὴν	pillaient la Laconie
καὶ ἔβλαπτον πλεῖστα	et nuisaient très fort
ὄντες ὁμόφωνοι.	étant de-même-langage.
Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι	Or les Lacédémoniens [souffert)
ὄντες ἀμαθεῖς	étant ignorants (n'ayant jamais
λῃστείας	du pillage
καὶ τοιούτου πολέμου,	et d'une telle guerre,
τῶν τε Εἱλώτων αὐτομολούντων	et les Hilotes désertant
καὶ φοβούμενοι	et *eux* craignant [le pays
μή τι τῶν κατὰ τὴν χώραν	que quelque chose de celles dans
νεωτερισθῇ σφίσιν	ne fût changé contre eux

κατὰ τὴν χώραν, οὐ ῥᾳδίως ἔφερον, ἀλλά, καίπερ οὐ βουλόμενοι ἔνδηλοι εἶναι τοῖς Ἀθηναίοις, ἐπρεσβεύοντο παρ' αὐτοὺς καὶ ἐπειρῶντο τήν τε Πύλον καὶ τοὺς ἄνδρας κομίζεσθαι. Οἱ δὲ μειζόνων τε ὠρέγοντο καὶ πολλάκις φοιτώντων αὐτοὺς ἀπράκτους ἀπέπεμπον.

XIII. CLÉON ET BRASIDAS A AMPHIPOLIS.

(Liv. V, §§ 6-11).

VI. Ὁ δὲ Κλέων ὡς ἀπὸ τῆς Τορώνης[1] τότε περιέπλευσεν ἐπὶ τὴν Ἀμφίπολιν, ὁρμώμενος ἐκ τῆς Ἠιόνος[2] Σταγείρῳ μὲν προσβάλλει Ἀνδρίων ἀποικίᾳ καὶ οὐχ εἷλε, Γαληψὸν[3] δὲ τὴν Θασίων ἀποικίαν λαμβάνει κατὰ κράτος. Καὶ πέμψας ὡς Περδίκκαν πρέσβεις, ὅπως παραγένοιτο στρατιᾷ κατὰ τὸ ξυμμαχικόν, καὶ ἐς τὴν Θρᾴκην ἄλλους παρὰ Πολλῆν τὸν Ὀδομάντων βασιλέα, ἄξοντα μισθοῦ Θρᾷκας ὡς πλείστους, αὐτὸς ἡσύχαζε περιμένων ἐν τῇ Ἠιόνι. Βρασίδας δὲ πυνθανόμενος ταῦτα ἀντεκάθητο καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῷ Κερδυλίῳ· ἔστι δὲ τὸ χωρίον τοῦτο Ἀργιλίων ἐπὶ μετεώρου πέραν τοῦ

Aussi, tout en désirant dissimuler aux Athéniens leurs inquiétudes, ils ne laissèrent pas de leur envoyer des députés pour obtenir, s'il se pouvait, la restitution de Pylos et de leurs guerriers. Mais les Athéniens avaient des prétentions trop élevées. Ils reçurent plusieurs ambassades qu'ils renvoyèrent sans rien accorder.

XIII

VI. Cependant Cléon, après avoir quitté Torone, avait cinglé contre Amphipolis. D'Eïon, il était allé attaquer Stagire, colonie des Andriens. Il ne l'avait point prise, mais il avait emporté d'assaut Galepsos, colonie des Thasiens. Il avait envoyé une première députation à Perdiccas, lui demander, aux termes du traité, de venir le joindre avec des troupes, et une seconde en Thrace, auprès de Pollès, roi des Odomantes, pour qu'il amenât le plus possible de Thraces mercenaires. En attendant, il restait cantonné à Éion. Instruit de ces détails, Brasidas alla se poster en face des Athéniens, au-dessus de Cerdylion. C'est une place appartenant aux Argiliens et située sur une éminence, de l'autre côté du fleuve, à

ἐπὶ μακρότερον,	jusqu'à une *mesure* plus grande,
οὐκ ἔφερον	ne supportaient pas *cela*
ῥᾳδίως,	facilement,
ἀλλὰ καίπερ	mais, quoique
οὐ βουλόμενοι εἶναι	ne voulant pas être [*tant pas cela,*
ἔνδηλοι τοῖς Ἀθηναίοις,	visibles aux Athéniens ne *suppor-*
ἐπρεσβεύοντο πρὸς αὐτοὺς	députaient vers eux
καὶ ἐπειρῶντο κομίζεσθαι	et espéraient obtenir
τήν τε Πύλον καὶ τοὺς ἄνδρας.	et Pylos et les hommes.
Οἱ δὲ	Mais ceux-ci (les Athéniens)
ὠρέγοντό τε	et désiraient
μειζόνων	de plus grandes choses
καὶ φοιτώντων πολλάκις	et *les députés* venant souvent
ἀπέπεμπον αὐτοὺς	ils renvoyaient eux
ἀπράκτους.	n'ayant-rien-fait.

XIII. CLÉON ET BRASIDAS A AMPHIPOLIS.

VI. Ὁ δὲ Κλέων	VI. Or Cléon [mer
ὡς τότε περιέπλευσεν	lorsqu'alors il eut fait-le-tour-par-
ἀπὸ τῆς Τορώνης	de Torone
ἐπὶ τὴν Ἀμφίπολιν,	à Amphipolis,
ὁρμώμενος ἐκ τῆς Ἠιόνος	partant d'Eïon
προσβάλλει μὲν Σταγείρῳ	d'une part attaque Stagire
ἀποικίᾳ Ἀνδρίων	colonie des Andriens
καὶ οὐχ εἷλε,	et il ne *la* prit pas,
λαμβάνει δὲ κατὰ κράτος	d'autre part il prend de force
Γαληψὸν	Galepsos
τὴν ἀποικίαν Θασίων.	la colonie des Thasiens.
Καὶ πέμψας πρέσβεις	Et ayant envoyé des députés
ὡς Περδίκκαν,	vers Perdiccas,
ὅπως παραγένοιτο στρατιᾷ	afin qu'il se joignît à l'armée
κατὰ τὸ ξυμμαχικὸν,	selon le *traité* d'-alliance,
καὶ ἄλλους ἐς τὴν Θρᾴκην	et d'autres en Thrace
παρὰ Πολλῆν	auprès de Pollès
τὸν βασιλέα Ὀδομάντων,	le roi des Odomantes,
ἄξοντα μισθοῦ	devant amener moyennant salaire
Θρᾷκας ὡς πλείστους,	des Thraces les plus nombreux pos-
αὐτὸς ἡσύχαζε	lui-même restait-immobile [sible,
περιμένων ἐν Ἠιόνι.	attendant à Eïon.
Βρασίδας δὲ	D'autre part Brasidas
πυνθανόμενος ταῦτα	apprenant cela
ἀντεκάθητο καὶ αὐτὸς	s'était établi-en-face lui aussi
ἐπὶ τῷ Κερδυλίῳ·	près de Cerdylium :
τοῦτο δὲ τὸ χωρίον	or cette place
ἐστὶν Ἀργιλίων	est *une place* des Argiliens
ἐπὶ μετεώρου	sur une hauteur

ποταμοῦ [1] οὐ πολὺ ἀπέχον τῆς Ἀμφιπόλεως, καὶ κατεφαίνετο πάντα αὐτόθεν, ὥστε οὐκ ἂν ἔλαθεν [αὐτόθεν] ὁρμώμενος ὁ Κλέων τῷ στρατῷ· ὅπερ προσεδέχετο ποιήσειν αὐτὸν, ἐπὶ τὴν Ἀμφίπολιν, ὑπεριδόντα σφῶν τὸ πλῆθος, τῇ παρούσῃ στρατιᾷ ἀναβήσεσθαι. Ἅμα δὲ καὶ παρεσκευάζετο, Θρᾷκάς τε μισθωτοὺς πεντακοσίους καὶ χιλίους καὶ τοὺς Ἠδῶνας πάντας παρακαλῶν, πελταστὰς καὶ ἱππέας· καὶ Μυρκινίων καὶ Χαλκιδέων χιλίους πελταστὰς εἶχε πρὸς τοῖς ἐν Ἀμφιπόλει. Τὸ δ' ὁπλιτικὸν ξύμπαν ἠθροίσθη δισχίλιοι μάλιστα, καὶ ἱππῆς Ἕλληνες [2] τριακόσιοι. Τούτων Βρασίδας μὲν ἔχων ἐπὶ Κερδυλίῳ ἐκάθητο ἐς πεντακοσίους καὶ χιλίους, οἱ δ' ἄλλοι ἐν Ἀμφιπόλει μετὰ Κλεαρίδου ἐτετάχατο [3].

VII. Ὁ δὲ Κλέων τέως μὲν ἡσύχαζεν, ἔπειτα ἠναγκάσθη ποιῆσαι ὅπερ ὁ Βρασίδας προσεδέχετο. Τῶν γὰρ στρατιωτῶν ἀχθομένων μὲν τῇ ἕδρᾳ, ἀναλογιζομένων δὲ τὴν ἐκείνου

peu de distance d'Amphipolis. De ce point culminant, ses regards plongeaient sur toute la contrée environnante, en sorte que Cléon ne pouvait lui cacher aucun de ses mouvements. Brasidas avait bien prévu que, dédaignant le petit nombre de ses troupes, il monterait à Amphipolis avec les seules forces qu'il avait sous la main. Lui-même se ménageait un renfort de quinze cents Thraces mercenaires et appelait la levée en masse des Édoniens, peltastes et cavaliers. Il avait mille peltastes myrciniens ou chalcidéens, sans compter ceux de l'endroit, environ deux milles hoplites, enfin trois cents cavaliers grecs. De ces troupes, Brasidas ne prit avec lui que quinze cents hommes, lorsqu'il vint camper sur les hauteurs de Cerdylion. Le reste était à Amphipolis, sous les ordres de Cléaridas.

VII. Cléon ne remuait pas encore ; mais enfin il fut obligé de faire ce que Brasidas attendait. En effet ses soldats, fatigués de leur inaction, se prirent à considérer comment il les allait con-

πέραν τοῦ ποταμοῦ,	au delà du fleuve,
οὐ πολὺ ἀπέχον	pas beaucoup éloignée
τῆς Ἀμφιπόλεως,	d'Amphipolis,
καὶ πάντα κατεφαίνετο	et tout était-visible
αὐτόθεν,	de-là,
ὥστε ὁ Κλέων	de-sorte-que Cléon
ὁρμώμενος τῷ στρατῷ	partant avec son armée
αὐτόθεν	de-là *où il était*
οὐκ ἔλαθεν ἄν·	n'aurait pas passé-inaperçu :
ὅπερ προσεδέχετο	chose qu'il (Brasidas) attendait
αὐτὸν ποιήσειν,	lui (Cléon) devoir faire,
ὑπεριδόντα	*à savoir* ayant méprisé
τὸ πλῆθος	le nombre (le petit nombre)
σφῶν	d'eux (Lacédémoniens)
ἀναβήσεσθαι ἐπὶ τὴν Ἀμφίπολιν	devoir monter à Amphipolis
τῇ στρατιᾷ παρούσῃ.	avec l'armée présente.
Ἅμα δὲ καὶ	En-même-temps d'autre part aussi
παρεσκευάζετο,	il se préparait,
παρακαλῶν	appelant
πεντακοσίους τε καὶ χιλίους	et cinq-cents et mille
Θρᾷκας μισθωτοὺς	Thraces mercenaires
καὶ πάντας τοὺς Ἠδῶνας,	et tous les Édoniens,
πελταστὰς καὶ ἱππέας·	peltastes et cavaliers ;
καὶ εἶχε	et il avait
χιλίους πελταστὰς	mille peltastes
Μυρκινίων καὶ Χαλκιδέων	des Myrciniens et des Chalcidiens
πρὸς τοῖς ἐν Ἀμφιπόλει.	outre ceux à Amphipolis.
Τὸ δὲ ὁπλιτικὸν	D'autre part le *corps* des-hoplites
ξύμπαν	tout entier
ἠθροίσθη	fut rassemblé
δισχίλιοι μάλιστα	deux-mille *hommes* environ
καὶ ἱππῆς Ἕλληνες	et des cavaliers grecs
τριακόσιοι.	*au nombre de* trois-cents.
Βρασίδας μὲν ἔχων	Brasidas d'une part ayant
ἐς πεντακοσίους καὶ χιλίους	jusqu'à cinq-cents et mille
τούτων	de ceux-là (de ces troupes)
ἐκάθητο ἐπὶ Κερδυλίῳ,	était établi auprès de Cerdylium,
οἱ δὲ ἄλλοι	d'autre part les autres
ἐτετάχατο	avaient été rangés
ἐν Ἀμφιπόλει	dans Amphipolis
μετὰ Κλεαρίδου.	avec Cléaridas.
VII. Ὁ δὲ Κλέων	VII. D'autre part Cléon
τέως μὲν ἡσύχαζεν,	jusque-là d'un côté restait-immobile,
ἔπειτα ἠναγκάσθη	ensuite il fut forcé
ποιῆσαι ὅπερ	de faire *ce* que
ὁ Βρασίδας προσεδέχετο.	Brasidas attendait.
Τῶν γὰρ στρατιωτῶν	Car les soldats
ἀχθομένων μὲν	d'une part étant-mécontents
τῇ ἕδρᾳ,	de l'immobilité,
ἀναλογιζομένων δὲ	d'autre part considérant

ἡγεμονίαν πρὸς οἵαν ἐμπειρίαν καὶ τόλμαν μετὰ οἵας ἀνεπιστημοσύνης καὶ μαλακίας γενήσοιτο, καὶ οἴκοθεν ὡς ἄκοντες αὐτῷ ξυνεξῆλθον. αἰσθόμενος τὸν θροῦν καὶ οὐ βουλόμενος αὐτοὺς διὰ τὸ ἐν τῷ αὐτῷ καθημένους βαρύνεσθαι, ἀναλαβὼν ἦγε. Καὶ ἐχρήσατο τῷ τρόπῳ ᾧπερ καὶ ἐς τὴν Πύλον εὐτυχήσας ἐπίστευσέ τι φρονεῖν· ἐς μάχην μὲν γὰρ οὐδὲ ἤλπισέν οἱ ἐπεξιέναι οὐδένα, κατὰ θέαν δὲ μᾶλλον ἔφη ἀναβαίνειν τοῦ χωρίου, καὶ τὴν μείζω παρασκευὴν περιέμενεν, οὐχ ὡς τῷ ἀσφαλεῖ, ἢν ἀναγκάζηται, περισχήσων, ἀλλ' ὡς κύκλῳ περιστὰς βίᾳ αἱρήσων τὴν πόλιν. Ἐλθών τε καὶ καθίσας ἐπὶ λόφου καρτεροῦ πρὸ τῆς Ἀμφιπόλεως τὸν στρατὸν, αὐτὸς ἐθεᾶτο τὸ λιμνῶδες τοῦ Στρυμόνος καὶ τὴν θέσιν τῆς πόλεως ἐπὶ τῇ Θράκῃ ὡς ἔχοι, ἀπιέναι τε ἐνόμιζεν, ὁπόταν βούληται, ἀμαχεί· καὶ γὰρ οὐδὲ ἐφαίνετο οὔτ' ἐπὶ τοῦ τείχους οὐδεὶς

duire : à combien d'expérience et d'audace il opposerait son ineptie et sa pusillanimité ; enfin avec quelle répugnance ils avaient quitté leurs foyers pour le suivre. Informé de ces murmures, Cléon ne voulut pas que ses soldats s'ennuyassent de leur immobilité. Il leva le camp et se mit en marche. La manœuvre qu'il employa fut la même qui lui avait réussi à Pylos et lui avait fait croire à son génie. Il pensait que personne n'oserait l'attaquer. Il montait, disait-il, pour une simple exploration ; s'il attendait du renfort, ce n'était pas pour s'assurer, en cas d'engagement, la supériorité du nombre, mais pour investir la place et l'emporter de haute lutte. Il s'avança donc et prit position en face d'Amphipolis, sur une colline escarpée ; puis il alla jeter un coup d'œil sur le lac formé par le Strymon et sur le site de la ville du côté de Thrace. Il croyait pouvoir, à son gré, se retirer sans combat. Personne ne se mon-

τὴν ἡγεμονίαν ἐκείνου	le commandement de celui-là
πρὸς οἵαν ἐμπειρίαν	contre quelle expérience [(Cléon)
καὶ τόλμαν	et audace
γενήσοιτο	il serait (il aurait à lutter)
μετὰ οἵας ἀνεπιστημοσύνης	avec quelle ignorance
καὶ μαλακίας,	et *quelle* mollesse,
καὶ ὡς ἄκοντες	et combien malgré-eux
ξυνεξῆλθον αὐτῷ	ils étaient venus-avec lui
οἴκοθεν,	de-la-maison,
αἰσθόμενος τὸν θροῦν	*lui* s'étant aperçu du murmure
καὶ οὐ βουλόμενος	et ne voulant pas
αὐτοὺς βαρύνεσθαι	eux être ennuyés
διὰ τὸ	à cause du
καθημένους ἐν τῷ αὐτῷ,	restant (rester) dans la même *place*,
ἀναλαβὼν ἦγε.	*les* ayant pris-avec *lui* il *les* menait.
Καὶ ἐχρήσατο τῷ τρόπῳ	Et il se servit du moyen
ᾧπερ καὶ εὐτυχήσας	par lequel aussi ayant réussi
ἐς τὴν Πύλον	contre Pylos
ἐπίστευσε	il avait cru
φρονεῖν τι·	être-intelligent en quelque chose ;
οὐδὲ μὲν γὰρ ἤλπισεν	car d'un côté il n'avait pas-même
οὐδένα	personne [imaginé
ἐπεξιέναι οἱ	marcher contre lui
ἐς μάχην,	pour le combat,
ἔφη δὲ ἀναβαίνειν	d'un autre côté il disait monter
μᾶλλον κατὰ θέαν	plutôt en observation
τοῦ χωρίου,	de la place,
καὶ περιέμενεν	et il attendait [forts)
τὴν παρασκευὴν μείζονα,	les préparatifs plus grands (les ren-
οὐχ ὡς περισχήσων	non comme devant-être-supérieur
τῷ ἀσφαλεῖ,	par la *manière* sûre (sûrement),
ἢν ἀναγκάζηται,	s'il était forcé *de combattre*, [ville
ἀλλὰ ὡς αἱρήσων τὴν πόλιν	mais comme devant prendre la
βίᾳ	de force
περιστὰς	s'étant-placé-autour-d'*elle*
κύκλῳ.	en cercle.
Ἐλθών τε	Et étant allé
καὶ καθίσας τὸν στρατὸν	et ayant établi son armée
ἐπὶ λόφου καρτεροῦ	sur une colline forte
πρὸ τῆς πόλεως,	devant la ville,
αὐτὸς ἐθεᾶτο	lui-même considérait
τὸ λιμνῶδες τοῦ Στρυμόνος	la *partie* marécageuse du Strymon
καὶ τὴν θέσιν τῆς πόλεως	et la position de la ville
ἐπὶ τῇ Θράκῃ	vers la Thrace
ὡς ἔχοι,	comment elle était,
ἐνόμιζέ τε ἀπιέναι ἀμαχεί,	et il croyait s'en aller sans-combat,
ὁπόταν βούληται·	quand il *le* voudrait :
καὶ γὰρ οὐδὲ οὐδεὶς	et en effet pas-même personne
οὔτε ἐφαίνετο	ni ne paraissait
ἐπὶ τοῦ τείχους	sur le mur

οὔτε κατὰ πύλας ἐξῄει, κεκλῃμέναι τε ἦσαν πᾶσαι· ὥστε καὶ μηχανὰς ὅτι οὐκ ἀνῆλθεν ἔχων, ἁμαρτεῖν ἐδόκει· ἑλεῖν γὰρ ἂν τὴν πόλιν διὰ τὸ ἐρῆμον.

VIII. Ὁ δὲ Βρασίδας εὐθὺς ὡς εἶδε κινουμένους τοὺς Ἀθηναίους, καταβὰς καὶ αὐτὸς ἀπὸ τοῦ Κερδυλίου ἐσέρχεται ἐς τὴν Ἀμφίπολιν. Καὶ ἐπέξοδον μὲν καὶ ἀντίταξιν οὐκ ἐποιήσατο πρὸς τοὺς Ἀθηναίους, δεδιὼς τὴν αὐτοῦ παρασκευὴν καὶ νομίζων ὑποδεεστέρους[1] εἶναι, οὐ τῷ πλήθει (ἀντίπαλα γάρ πως ἦν), ἀλλὰ τῷ ἀξιώματι (τῶν γὰρ Ἀθηναίων ὅπερ ἐστράτευε καθαρὸν ἐξῆλθε, καὶ Λημνίων καὶ Ἰμβρίων τὸ κράτιστον), τέχνῃ δὲ παρεσκευάζετο ἐπιθησόμενος. Εἰ γὰρ δείξειε τοῖς ἐναντίοις τό τε πλῆθος καὶ τὴν ὅπλισιν ἀναγκαίαν οὖσαν τῶν μεθ' ἑαυτοῦ, οὐκ ἂν ἡγεῖτο μᾶλλον περιγενέσθαι ἢ ἄνευ προόψεώς τε αὐτῶν καὶ μὴ ἀπὸ τοῦ ὄντος καταφρονήσεως. Ἀπολεξάμενος οὖν αὐτὸς πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν ὁπλίτας, καὶ τοὺς ἄλλους Κλεαρίδᾳ προ-

trait sur les murs; personne ne sortait des portes, qui toutes étaient fermées. Aussi regrettait-il de n'avoir pas amené des machines, s'imaginant qu'il aurait pu prendre la ville, dans l'abandon où elle se trouvait.

VIII. Pour Brasidas, il ne vit pas plutot les Athéniens en mouvement, qu'il descendit des hauteurs de Cerdylion et rentra dans Amphipolis. Il renonça à faire des sorties et à se déployer devant les Athéniens. Il se défiait de ses forces et les croyait trop inférieures, non pas en nombre (elles se balançaient presque), mais en qualité ; en effet, l'armée athénienne était exclusivement composée de milices d'Athènes et des meilleurs soldats de Lemnos et d'Imbros. Il méditait un stratagème. S'il eût montré l'effectif de ses troupes et leur chétive tenue, il aurait eu moins de chances de vaincre qu'en les dérobant à la vue et en évitant d'inspirer aux Athéniens un mépris fondé. Il choisit donc cent cinquante hoplites

οὔτε ἐξῄει κατὰ πύλας,	ni ne sortait par les portes,
πᾶσαί τε ἦσαν κεκλῃμέναι·	et toutes étaient fermées;
ὥστε καὶ ἐδόκει	de-sorte-que même il croyait
ἁμαρτεῖν,	avoir fait-une-faute,
ὅτι οὐκ ἀνῆλθεν	de ce qu'il n'était pas monté
ἔχων μηχανάς·	ayant (avec) des machines ;
ἑλεῖν γὰρ ἂν	car *lui* avoir pu prendre
τὴν πόλιν	la ville
διὰ τὸ ἐρῆμον.	à cause de l'abandon.
VIII. Ὁ δὲ Βρασίδας	VIII. D'autre part Brasidas
εὐθὺς ὡς εἶδε	aussitôt qu'il vit
τοὺς Ἀθηναίους κινουμένους,	les Athéniens bougeant,
καταβὰς καὶ αὐτὸς	étant descendu aussi lui-même
ἀπὸ τοῦ Κερδυλίου	de Cerdylion
εἰσέρχεται ἐς τὴν Ἀμφίπολιν.	marche contre Amphipolis.
Καὶ μὲν οὐκ ἐποιήσατο	Et d'une part il ne fit pas
ἐπέξοδον καὶ ἀντίταξιν	sortie ni déploiement-en-face
πρὸς τοὺς Ἀθηναίους,	contre les Athéniens,
δεδιὼς	craignant (se méfiant de)
τὴν παρασκευὴν αὑτοῦ	l'appareil de lui-même (de ses pro-[pres troupes)
καὶ νομίζων	et pensant
εἶναι ὑποδεεστέρους	*ses soldats* être inférieurs
οὐ τῷ πλήθει	non par le nombre
(ἦν γάρ πως	(car *les choses* étaient à peu près
ἀντίπαλα),	égales),
ἀλλὰ τῷ ἀξιώματι	mais par la valeur (la qualité)
(τῶν γὰρ Ἀθηναίων	(car parmi les Athéniens
ὅπερ ἐστράτευε	*ce* qui faisait-partie-de-l'expédition
ἐξῆλθε	était sorti *d'Athènes*
καθαρὸν,	pur (sans mélange d'étrangers),
καὶ Λημνίων	et parmi les Lemniens
καὶ Ἰμβρίων	et les Imbriens
τὸ κράτιστον),	la *partie* la plus forte),
παρεσκευάζετο δὲ	d'autre part il se préparait
ἐπιθησόμενος τέχνῃ.	devant attaquer (à attaquer) par [ruse.
Εἰ γὰρ δείξειε	Car s'il montrait
τοῖς ἐναντίοις	à ses adversaires
τό τε πλῆθος	et le nombre
τῶν μετὰ ἑαυτοῦ	de ceux *étant* avec lui-même
καὶ τὴν ὅπλισιν	et *leur* armement
οὖσαν ἀναγκαίαν	étant fourni-par-la-nécessité,
ἡγεῖτο περιγενέσθαι ἂν	il pensait devoir vaincre
οὐ μᾶλλον ἢ	non plus (moins facilement) que
ἄνευ προόψεως τε	sans et la vue-préalable
αὐτῶν	d'eux-mêmes
καὶ μὴ ἀπὸ καταφρονήσεως	et non après (sans)le mépris
τοῦ ὄντος.	de *ce* qui était (de leur état).
Ἀπολεξάμενος οὖν αὐτὸς	Ayant donc choisi lui-même
πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν	cinquante et cent
ὁπλίτας,	hoplites,

στάξας, ἐβουλεύετο ἐπιχειρεῖν αἰφνιδίως, πρὶν ἀπελθεῖν τοὺς Ἀθηναίους, οὐκ ἂν νομίζων αὐτοὺς ὁμοίως ἀπολαβεῖν αὖθις μεμονωμένους, εἰ τύχοι ἐλθοῦσα αὐτοῖς ἡ βοήθεια. Ξυγκαλέσας δὲ τοὺς πάντας στρατιώτας καὶ βουλόμενος παραθαρσῦναί τε καὶ τὴν ἐπίνοιαν φράσαι ἔλεγε τοιάδε.

IX. « Ἄνδρες Πελοποννήσιοι, ἀπὸ μὲν οἵας χώρας ἥκομεν, ὅτι ἀεὶ διὰ τὸ εὔψυχον ἐλευθέρας, καὶ ὅτι Δωριῆς μέλλετε Ἴωσι μάχεσθαι, ὧν εἰώθατε κρείσσους εἶναι, ἀρκείτω βραχέως δεδηλωμένον· τὴν δὲ ἐπιχείρησιν ᾧ τρόπῳ διανοοῦμαι ποιεῖσθαι διδάξω, ἵνα μή τῳ τὸ κατ' ὀλίγον καὶ μὴ ἅπαντας κινδυνεύειν ἐνδεὲς φαινόμενον ἀτολμίαν παράσχῃ. Τοὺς γὰρ ἐναντίους εἰκάζω καταφρονήσει τε ἡμῶν καὶ οὐκ ἂν ἐλπίσαντας ὡς ἂν ἐπεξέλθοι τις αὐτοῖς ἐς μάχην, ἀναβῆναί τε πρὸς τὸ χωρίον καὶ νῦν ἀτάκτως κατὰ θέαν τετραμμένους ὀλιγωρεῖν. Ὅστις δὲ τὰς τοιαύτας ἁμαρτίας τῶν ἐναντίων κάλλιστα

et confia le reste à Cléaridas. Son dessein était d'attaquer subitement les Athéniens avant leur retraite : car il ne croyait pas qu'il fût possible, lorsqu'ils auraient reçu leurs renforts, de les trouver une autre fois réduits à eux-mêmes. Ayant donc rassemblé ses soldats pour les animer et leur exposer son projet, il leur parla en ces termes :

IX. « Soldats péloponnésiens, je pourrais simplement vous rappeler que nous venons d'une contrée toujours libre par son courage, et que Doriens vous allez combattre ces Ioniens que vous avez tant de fois vaincus. Mais je veux vous exposer mon plan d'attaque, afin que vous ne soyez pas découragés par la pensée que j'ai tort de n'engager qu'une partie de mes forces. C'est sans doute par mépris pour nous et dans l'espoir que nul ne sortirait à leur rencontre, que les Athéniens sont montés sur la colline, où, sans aucun ordre, ils contemplent en pleine sécurité le paysage qui s'offre à leurs yeux. Lorsqu'on aperçoit de telles fautes chez un ennemi et qu'on mesure ses forces pour l'attaquer,

καὶ προστάξας τοὺς ἄλλους	et ayant attaché les autres
Κλεαρίδᾳ,	à Cléaridas,
ἐβουλεύετο ἐπιχειρεῖν	il songeait à attaquer
αἰφνιδίως	à-l'-improviste
πρὶν τοὺς Ἀθηναίους	avant les Athéniens
ἀπελθεῖν,	s'être éloignés,
νομίζων οὐκ ἀπολαβεῖν ἂν	pensant ne pas pouvoir surprendre
αὖθις αὐτοὺς	une-seconde-fois eux
ὁμοίως μεμονωμένους,	pareillement isolés,
εἰ ἡ βοήθεια τύχοι	si le renfort se trouvait
ἐλθοῦσα αὐτοῖς.	étant venu à eux.
Ξυγκαλέσας δὲ	Or ayant convoqué
πάντας τοὺς στρατιώτας	tous les soldats
καὶ βουλόμενος	et voulant
παραθαρσῦναί τε	et *les* encourager
καὶ φράσαι τὴν ἐπίνοιαν	et *leur* expliquer son projet
ἔλεγε τοιάδε·	il disait des choses telles :
IX. « Ἄνδρες Πελοποννήσιοι,	IX. « Hommes péloponnésiens,
ἀρκείτω δεδηλωμένον	qu'il suffise ayant été montré
βραχέως	brièvement
ἀπὸ μὲν οἵας χώρας	d'une part de quel pays
ἥκομεν,	nous sommes venus,
ὅτι	que *nous sommes venus*
ἐλευθέρας ἀεὶ	*d'un pays* toujours libre
διὰ τὸ εὔψυχον,	à-cause-de son courage,
καὶ ὅτι Δωριῆς	et que Doriens
μέλλετε μάχεσθαι Ἴωσιν,	vous allez combattre des Ioniens,
ὧν εἰώθατε	auxquels vous avez-coutume
εἶναι κρείσσους·	d'être supérieurs;
διδάξω δὲ	d'autre part je *vous* instruirai
ᾧ τρόπῳ διανοοῦμαι	de quelle manière je songe
ποιεῖσθαι τὴν ἐπιχείρησιν,	à faire l'attaque,
ἵνα μὴ τὸ κινδυνεύειν	de peur que le s'exposer
κατὰ ὀλίγον	par petite *partie*
καὶ μὴ ἅπαντας	et non tous-ensemble
φαινόμενον ἐνδέες	*vous* paraissant insuffisant
παράσχῃ τῳ ἀτολμίαν.	ne cause à quelqu'un du découragement.
Εἰκάζω γὰρ	Car je conjecture
τοὺς ἐναντίους	nos adversaires
καταφρονήσει τε ἡμῶν	et par mépris de nous
καὶ οὐκ ἐλπίσαντας ἂν	et n'ayant pu imaginer
ὥς τις ἐπεξέλθοι αὐτοῖς	que quelqu'un marcherait-contre eux
ἐς μάχην,	pour le combat,
ἀναβῆναί τε πρὸς τὸ χωρίον	et être montés vers la place
καὶ νῦν ὀλιγωρεῖν	et maintenant être-sans-souci
ἀτάκτως	en désordre
τετραμμένους κατὰ θέαν.	tournés vers l'observation.
Ὅστις δὲ ἰδὼν κάλλιστα	Or quiconque ayant vu très bien
τὰς ἁμαρτίας τοιαύτας	les fautes telles
τῶν ἐναντίων	de ses adversaires

ἰδὼν καὶ ἅμα πρὸς τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν τὴν ἐπιχείρησι ποιεῖται μὴ ἀπὸ τοῦ προφανοῦς μᾶλλον καὶ ἀντιπαραταχθέντο ἢ ἐκ τοῦ πρὸς τὸ παρὸν ξυμφέροντος, πλεῖστ' ἂν ὀρθοῖτο καὶ τὰ κλέμματα ταῦτα καλλίστην δόξαν ἔχει ἃ τὸν πολέμιο μάλιστ' ἄν τις ἀπατήσας τοὺς φίλους μέγιστ' ἂν ὠφελήσειε "Εως οὖν ἔτι ἀπαράσκευοι θαρσοῦσι καὶ τοῦ ὑπαπιέναι πλέο ἢ τοῦ μένοντος[1], ἐξ ὧν ἐμοὶ φαίνονται, τὴν διάνοιαν ἔχουσιν ἐν τῷ ἀνειμένῳ αὐτῶν τῆς γνώμης καὶ πρὶν ξυνταθῆνα μᾶλλον τὴν δόξαν, ἐγὼ μὲν ἔχων τοὺς μετ' ἐμαυτοῦ[2] κα φθάσας, ἢν δύνωμαι, προσπεσοῦμαι δρόμῳ κατὰ μέσον τ στράτευμα · σὺ δὲ, Κλεαρίδα, ὕστερον, ὅταν ἐμὲ ὁρᾷς ἤδ προσκείμενον καὶ κατὰ τὸ εἰκὸς φοβοῦντα αὐτοὺς, τοὺς μετ σεαυτοῦ[3] τούς τ' Ἀμφιπολίτας καὶ τοὺς ἄλλους ξυμμάχου ἄγων αἰφνιδίως τὰς πύλας ἀνοίξας ἐπεκθεῖν, καὶ ἐπείγεσθαι ὡς τάχιστα ξυμμῖξαι. Ἐλπὶς γὰρ μάλιστ' ἂν αὐτοὺς οὕτ φοβηθῆναι · τὸ γὰρ ἐπιὸν ὕστερον δεινότερον τοῖς πολεμίοι

non pas ouvertement ni en bataille rangée, mais en tirant part des circonstances, on est presque assuré du succès. Ruses glorieuses par lesquelles, en trompant ses adversaires, on rend les plus grands services à ses amis. Ainsi, pendant qu'ils sont encore plongés dans une confiance aveugle et qu'ils songent plutôt à se retirer qu'à s'établir, je veux profiter de leur inadvertance, et, sans leur laisser le temps de la réflexion, les gagner, s'il se peut, de vitesse en me jetant avec les miens sur le centre de leur armée. Pour toi, Cléaridas, quand tu me verras, aux prises avec eux, les frapper probablement d'épouvante, prends avec toi tes soldats, ceux d'Amphipolis et les autres alliés ; fais brusquement ouvrir les portes, sors à la course, et viens au plus tôt me rejoindre. Ton aspect ne peut manquer de les effrayer ; car un nouvel ennemi est bien plus formi-

καὶ ἅμα ποιεῖται	en-même-temps aussi fait
τὴν ἐπιχείρησιν	l'attaque
πρὸς τὴν δύναμιν ἑαυτοῦ	selon le pouvoir de lui-même
μὴ ἀπὸ τοῦ προφανοῦς	non par la *force* ouverte
καὶ ἀντιπαραχθέντος	et rangée-en-bataille
μᾶλλον ἢ	plutôt que
ἐκ τοῦ ξυμφέροντος	d'après l'utile
πρὸς τὸ παρὸν,	par-rapport au présent,
ὀρθοῖτο ἂν πλεῖστα·	réussirait le plus;
καὶ ταῦτα τὰ κλέμματα	et ces fourberies
ἔχει καλλίστην δόξαν	ont une très belle gloire
ἅ τις	par lesquelles quelqu'un
ἀπατήσας ἂν μάλιστα	ayant pu tromper le plus
τὸν πολέμιον	l'ennemi
ὠφελήσειεν ἂν μέγιστα	servirait très grandement
τοὺς φίλους.	ses amis.
Ἕως οὖν θαρσοῦσιν	Tandis donc qu'ils sont-confiants
ἔτι ἀπαράσκευοι	encore non-préparés
καὶ ἔχουσι τὴν διανοίαν	et *qu*'ils ont l'idée
τοῦ ὑπανιέναι	du se retirer
πλέον ἢ	plus que
τοῦ μένοντος,	du restant (du rester),
ἐξ ὧν φαίνονται ἐμοὶ,	d'après *ce* qu'ils paraissent à moi,
ἐν τῷ ἀνειμένῳ	dans le relâchement
τῆς γνώμης αὐτῶν	de l'esprit d'eux
καὶ πρὶν τὴν δόξαν	et avant *leur* pensée
ξυνταθῆναι μᾶλλον,	s'être tendue davantage,
ἐγὼ μὲν ἔχων	moi d'une part ayant
τοὺς μετὰ ἐμαυτοῦ,	ceux *qui sont* avec moi-même
καὶ φθάσας,	et ayant gagné-de-vitesse,
ἢν δύνωμαι,	si je peux,
προσπεσοῦμαι δρόμῳ	je tomberai par la course
κατὰ τὸ μέσον στράτευμα·	sur le milieu de l'armée;
σὺ δὲ, Κλεαρίδα, ὕστερον	toi d'autre part, Cléaridas, ensuite,
ὅταν ὁρᾷς με	lorsque tu verras moi
ἤδη προσκείμενον	déjà m'attachant à *eux*
καὶ κατὰ τὸ εἰκὸς	et selon la vraisemblance
φοβοῦντα αὐτοὺς,	effrayant eux,
ἄγων τοὺς μετὰ σεαυτοῦ	menant ceux avec toi-même
τούς τε Ἀμφιπολίτας	et les Amphipolitains
καὶ τοὺς ἄλλους ξυμμάχους	et les autres alliés
ἀνοίξας αἰφνιδίως	ayant ouvert à-l'improviste
τὰς πύλας,	les portes,
ἐπεκθεῖν	sortir-(sors)-en-courant,
καὶ ἐπείγεσθαι	et te hâter (et hâte-toi) [possible.
ξυμμῖξαι ὡς τάχιστα.	de te-mêler *au combat* le plus vite
Ἐλπὶς γὰρ	Car conjecture *est*
αὐτοὺς φοβηθῆναι ἂν	eux pouvoir être effrayés
μάλιστα οὕτω·	le plus ainsi :
τὸ γὰρ ἐπιὸν ὕστερον	car ce qui attaque en second-lieu

τοῦ παρόντος καὶ μαχομένου. Καὶ αὐτός τε ἀνὴρ ἀγαθὸ[ς] γίγνου, ὥσπερ σε εἰκὸς ὄντα Σπαρτιάτην, καὶ ὑμεῖς, ὦ ἄνδρε[ς] ξύμμαχοι, ἀκολουθήσατε ἀνδρείως, καὶ νομίσατε τρία εἶνα[ι] τοῦ καλῶς πολεμεῖν, τὸ ἐθέλειν καὶ αἰσχύνεσθαι καὶ το[ῖς] ἄρχουσι πείθεσθαι, καὶ τῇδε ὑμῖν τῇ ἡμέρᾳ ἢ ἀγαθοῖς γενο-μένοις ἐλευθερίαν τε ὑπάρχειν καὶ Λακεδαιμονίων ξυμμάχοι[ς] κεκλῆσθαι, ἢ Ἀθηναίων τε δούλοις, ἢν τὰ ἄριστα ἄνε[υ] ἀνδραποδισμοῦ ἢ θανατώσεως πράξητε, καὶ δουλείαν χαλε-πωτέραν ἢ πρὶν εἴχετε, τοῖς δὲ λοιποῖς Ἕλλησι κωλυταῖ[ς] γενέσθαι ἐλευθερώσεως. Ἀλλὰ μήτε ὑμεῖς μαλακισθῆτε ὁρῶντες περὶ ὅσων ὁ ἀγών ἐστιν, ἐγώ τε δείξω οὐ παραινέσα[ι] οἷός τε ὢν μᾶλλον τοῖς πέλας ἢ καὶ αὐτὸς ἔργῳ ἐπεξελθεῖν. »

X. Ὁ μὲν Βρασίδας τοσαῦτα εἰπὼν τήν τε ἔξοδον παρ-εσκευάζετο αὐτὸς, καὶ τοὺς ἄλλους μετὰ τοῦ Κλεαρίδο[υ] καθίστη ἐπὶ τὰς Θρᾳκίας καλουμένας τῶν πυλῶν, ὅπω[ς]

dable que celui qui est en présence et déjà engagé. Montre-toi courageux en vrai Spartiate. Et vous, alliés, suivez-le résolûment. Songez que pour la victoire trois choses sont nécessaires : la volonté, l'honneur, la subordination. Si en ce jour vous faites preuve de bravoure, vous pouvez compter sur la liberté et l'alliance de Lacédémone ; sinon, esclaves d'Athènes, — à supposer que vous ne soyez pas vendus ou mis à mort, — vous sentirez le joug s'appesantir sur vos têtes, et vous aurez entravé la délivrance du reste des Grecs. Mais non, vous ne faiblirez pas ; vous penserez au prix de la lutte ; et moi je ferai voir que, si je sais exciter les autres, je ne suis pas moins capable d'agir. »

X. Après ces paroles, Brasidas prépara sa sortie et plaça le surplus de ses troupes, sous Cléaridas, aux portes dites de Thrace, avec ordre de marcher quand il en serait temps. Cependant on

δεινότερον τοῖς πολεμίοις	*est* plus terrible pour les ennemis
τοῦ παρόντος	que ce qui est présent
καὶ μαχομένου.	et qui combat.
Καὶ αὐτός τε γίγνου	Et *toi*-même aussi sois
ἀνὴρ ἀγαθὸς,	homme brave,
ὥσπερ εἰκὸς	comme *il est* naturel *être*
σὲ ὄντα Σπαρτιάτην,	toi étant Spartiate,
καὶ ὑμεῖς,	et vous,
ὦ ἄνδρες ξύμμαχοι,	ô hommes alliés,
ἀκολουθήσατε ἀνδρείως,	suivez courageusement,
καὶ νομίσατε τρία εἶναι	et songez trois *conditions* être
τοῦ πολεμεῖν καλῶς,	du faire-la-guerre bien,
τὸ ἐθέλειν	le vouloir
καὶ τὸ αἰσχύνεσθαι	et le rougir (et avoir de l'honneur)
καὶ πείθεσθαι τοῖς ἄρχουσι,	et obéir à ceux qui commandent,
καὶ τῇδε τῇ ἡμέρᾳ	et en ce jour-ci
ἢ ἐλευθερίαν τε	ou-bien et la liberté
ὑπάρχειν	être
γενομένοις ἀγαθοῖς	à *vous* ayant été braves
καὶ κεκλῆσθαι	et (ainsi que) d'être appelés
ξυμμάχοις Λακεδαιμονίων,	alliés des Lacédémoniens,
ἢ δούλοις τε	ou-bien *de devenir* esclaves
Ἀθηναίων	des Athéniens,
ἄνευ ἀνδραποδισμοῦ	sans vente-à-l'encan
ἢ θανατώσεως,	ou mise-à-mort,
ἢν πράξητε	si vous faites
τὰ ἄριστα,	les choses les plus heureuses,
καὶ δουλείαν	et *esclaves* par un esclavage
χαλεπωτέραν	plus rude
ἢ εἴχετε πρὶν,	que *celui que* vous aviez avant,
γενέσθαι δὲ κωλυταῖς	et devenir des obstacles
ἐλευθερώσεως,	d'affranchissement
τοῖς λοιποῖς Ἕλλησιν.	pour les autres Grecs.
Ἀλλὰ ὑμεῖς τε	Mais et vous
μὴ μαλακισθῆτε	ne mollissez pas [*rêts*
ὁρῶντες περὶ ὅσων	en voyant pour quels-grands *inté-*
ὁ ἀγὼν ἐστιν,	la lutte est,
ἐγώ τε δείξω	et moi je montrerai [pable
οὐκ ὢν οἷός τε	n'étant pas (que je ne suis pas) ca-
παραινέσαι	de conseiller
τοῖς πέλας	ceux *qui sont* proches (aux autres)
μᾶλλον ἢ καὶ αὐτὸς	plutôt que aussi moi-même
ἐπεξελθεῖν ἔργῳ. »	d'aborder l'œuvre.»
X. Ὁ μὲν Βρασίδας	X. Brasidas d'une part
εἰπὼν τοσαῦτα	ayant dit autant de choses
παρεσκευάζετό τε αὐτὸς	et préparait lui-même
τὴν ἔξοδον,	la sortie,
καὶ καθίστη τοὺς ἄλλους	et établissait les autres
μετὰ τοῦ Κλεαρίδα	avec Cléaridas
ἐπὶ τὰς τῶν πυλῶν	auprès de celles des portes

ὥσπερ εἴρητο ἐπεξίοιεν. Τῷ δὲ Κλέωνι, φανεροῦ γενομένου αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ Κερδυλίου καταβάντος καὶ ἐν τῇ πόλει (ἐπιφανεῖ οὔσῃ ἔξωθεν) περὶ τὸ ἱερὸν τῆς Ἀθηνᾶς θυομένου καὶ ταῦτα πράσσοντος, ἀγγέλλεται (προυκεχωρήκει γὰρ τότε κατὰ τὴν θέαν) ὅτι ἥ τε στρατιὰ ἅπασα φανερὰ τῶν πολεμίων ἐν τῇ πόλει, καὶ ὑπὸ τὰς πύλας ἵππων τε πόδες πολλοὶ καὶ ἀνθρώπων ὡς ἐξιόντων ὑποφαίνονται, ὁ δὲ ἀκούσας ἐπῆλθε· καὶ ὡς εἶδεν, οὐ βουλόμενος μάχῃ διαγωνίσασθαι πρὶν οἱ καὶ τοὺς βοηθοὺς ἥκειν, καὶ οἰόμενος φθήσεσθαι ἀπελθὼν, σημαίνειν τε ἅμα ἐκέλευεν ἀναχώρησιν, καὶ παρήγγελλε τοῖς ἀπιοῦσιν ἐπὶ τὸ εὐώνυμον κέρας, ὥσπερ μόνον οἷόν τ' ἦν, ὑπάγειν ἐπὶ τῆς Ἠιόνος. Ὡς δ' αὐτῷ ἐδόκει σχολῇ γίγνεσθαι, αὐτὸς ἐπιστρέψας[1] τὸ δεξιὸν καὶ τὰ γυμνὰ πρὸς τοὺς πολεμίους δοὺς ἀπῆγε τὴν στρατιάν. Κἀν τούτῳ Βρασίδας ὡς ὁρᾷ τὸν καιρὸν καὶ τὸ στράτευμα τῶν Ἀθηναίων κινούμενον, λέγει τοῖς μεθ' ἑαυτοῦ καὶ τοῖς ἄλλοις ὅτι « Οἱ ἄνδρες ἡμᾶς

avait vu Brasidas descendre des hauteurs de Cerdylion et rentrer dans la ville, qui est toute à découvert. On le voyait distinctement faire un sacrifice devant le temple de Minerve et achever ses dispositions. Cléon était en marche, opérant sa reconnaissance, lorsqu'on lui annonce qu'on discerne dans la ville toute l'armée ennemie, et que par-dessous les portes on voit les pieds des chevaux prêts à sortir. Sur cet avis, il s'approche ; et, après avoir vérifié le fait, ne voulant pas risquer le combat avant l'arrivée de ses auxiliaires, persuadé d'ailleurs qu'il avait le temps d'opérer sa retraite, il commande le départ. La seule manœuvre praticable était de se replier par la gauche sur Eïon. Cléon en donne l'ordre ; mais, trouvant dans ce mouvement trop de lenteur, il fait tourner l'aile droite et emmène l'armée en présentant à l'ennemi le flanc découvert. Alors Brasidas, qui voit l'instant propice et un certain flottement dans l'armée athénienne, dit à ceux qui l'entouraient :

καλουμένας Θρακίας,	appelées de-Thrace,
ὅπως ἐπεξίοιεν,	afin qu'ils sortissent,
ὥσπερ εἴρητο.	comme il avait été dit.
Ἀγγέλλεται δὲ τῷ Κλέωνι,	D'autre part il est annoncé à Cléon,
(προυκεχωρήκει γὰρ τότε	(car il s'était avancé alors
κατὰ τὴν θέαν),	en observation),
αὐτοῦ γενομένου φανεροῦ	lui (Brasidas) ayant été visible
καταβάντος ἀπὸ τοῦ Κερδυλίου	descendant du Cerdylium
καὶ θυομένου ἐν τῇ πόλει	et sacrifiant dans la ville
(οὔσῃ ἐπιφανεῖ ἔξωθεν)	(étant en-vue du-dehors)
περὶ τὸ ἱερὸν	autour du temple
τῆς Ἀθηνᾶς	de Minerve
καὶ πράσσοντος ταῦτα,	et s'occupant de ces choses,
ὅτι ἅπασά τε ἡ στρατία	que et toute l'armée
τῶν πολεμίων	des ennemis
φανερὰ ἐν τῇ πόλει,	*est* visible dans la ville,
καὶ πολλοὶ πόδες	et *que* beaucoup de pieds
ἵππων τε καὶ ἀνθρώπων	et de chevaux et d'hommes
ὡς ἐξιόντων	comme devant sortir
ὑποφαίνονται ὑπὸ τὰς πύλας,	sont entrevus sous les portes,
ὁ δὲ ἀκούσας	et lui ayant entendu *cela*
ἐπῆλθε·	s'approcha;
καὶ ὡς εἶδεν,	et comme il eut vu,
οὐ βουλόμενος	ne voulant pas
διαγωνίσασθαι μάχῃ	lutter par un combat
πρὶν καὶ τοὺς βοηθοὺς	avant et les renforts
ἥκειν οἱ,	être arrivés à lui, [tesse
καὶ οἰόμενος φθήσεσθαι	et pensant devoir-gagner-de-vi-
ἀπελθών,	en s'éloignant,
ἐκέλευεν ἅμα	ordonnait en-même-temps
σημαίνειν τε ἀναχώρησιν,	et de sonner la retraite [raient
καὶ παρήγγειλε τοῖς ἀπιοῦσιν	et prescrivait à ceux qui se-reti-
ὑπάγειν	de se-replier
ἐπὶ τὸ κέρας εὐώνυμον	vers l'aile gauche
ἐπὶ τῆς Ἠιόνος.	du-côté d'Eïon.
Ὡς δὲ ἐδόκει αὐτῷ	Mais, comme il paraissait à lui
γίγνεσθαι σχολῇ,	*cela* avoir-lieu lentement,
αὐτὸς ἐπιστρέψας	lui-même ayant fait-tourner
τὸ δέξιον	l'*aile* droite [flanc découvert)
καὶ δοὺς τὰ γυμνὰ	et ayant présenté les *parties* nues (le
πρὸς τοὺς πολεμίους	aux ennemis
ἀπῆγε τὴν στρατίαν.	il emmenait l'armée.
Καὶ ἐν τούτῳ Βρασίδας	Et sur cela Brasidas
ὡς ὁρᾷ τὸν καιρὸν	comme il voit l'occasion-propice
καὶ τὸ στράτευμα τῶν Ἀθηναίων	et l'armée des Athéniens
κινούμενον,	remuant (en mouvement),
λέγει τοῖς μετὰ ἑαυτοῦ	dit à ceux *étant* avec lui
καὶ τοῖς ἄλλοις	et aux autres
ὅτι	que
« Οἱ ἄνδρες	« Ces hommes

οὐ μενοῦσι· δῆλοι δὲ τῶν τε δοράτων τῇ κινήσει καὶ τῶν κεφαλῶν· οἷς γὰρ ἂν τοῦτο γίγνηται, οὐκ εἰώθασι μένειν τοὺς ἐπιόντας. Ἀλλὰ τάς τε πύλας τις ἀνοιγέτω ἐμοὶ ἃς εἴρηται, καὶ ἐπεξίωμεν ὡς τάχιστα θαρσοῦντες. » Καὶ ὁ μὲν κατὰ τὰς ἐπὶ τὸ σταύρωμα πύλας καὶ τὰς πρώτας τοῦ μακροῦ τείχους [1] τότε ὄντος ἐξελθὼν ἔθει δρόμῳ τὴν ὁδὸν ταύτην εὐθεῖαν ᾗπερ νῦν κατὰ τὸ καρτερώτατον τοῦ χωρίου ἰόντι τροπαῖον ἕστηκε, καὶ προσβαλὼν τοῖς Ἀθηναίοις, πεφοβημένοις τε ἅμα τῇ σφετέρᾳ ἀταξίᾳ καὶ τὴν τόλμαν αὐτοῦ ἐκπεπληγμένοις, κατὰ μέσον τὸ στράτευμα τρέπει. Καὶ ὁ Κλεαρίδας, ὥσπερ εἴρητο, ἅμα κατὰ τὰς Θρᾳκίας πύλας ἐπεξελθὼν τῷ στρατῷ ἐπεφέρετο. Ξυνέβη τε τῷ ἀδοκήτῳ καὶ ἐξαπίνης ἀμφοτέρωθεν τοὺς Ἀθηναίους θορυβηθῆναι· καὶ τὸ μὲν εὐώνυμον κέρας αὐτῶν, τὸ πρὸς τὴν Ἠιόνα, ὅπερ δὴ καὶ προυκεχωρήκει, εὐθὺς ἀπορραγὲν ἔφυγε. Καὶ ὁ Βρασίδας ὑποχωροῦντος ἤδη αὐτοῦ

« Ces gens ne nous attendront pas; on le voit assez à l'agitation de leurs lances et au mouvement de leurs têtes ; d'ordinaire, ceux qui ont cette contenance n'attendent pas l'ennemi. Qu'on m'ouvre les portes que j'ai dites, et marchons à l'instant sans crainte. » Là-dessus il sort par la porte voisine de la palissade et par la première de la longue muraille qui existait alors. Il s'élance à la course, en ligne directe, vers l'endroit le plus escarpé, où se trouve actuellement un trophée. Il se jette sur le centre des Athéniens, effrayés de leur désordre, confondus de son audace et les met en déroute. En même temps Cléaridas, d'après le plan concerté, sort par les portes de Thrace et débouche avec le gros de l'armée. Son attaque brusque et imprévue achève de semer le trouble parmi les Athéniens. Leur aile gauche, déjà bien avancée vers Eïon, se rompt à l'instant. Brasidas la laisse fuir et se rabat sur

οὐ μενοῦσιν ἡμᾶς·	n'attendront pas nous;
δῆλοι δὲ	or *ils sont* évidents *ne pas devoir*
τῇ κινήσει	par le mouvement [*attendre*
τῶν τε δοράτων	et des lances
καὶ τῶν κεφαλῶν·	et des têtes;
οἷς γὰρ τοῦτο γίγνηται ἂν	car *ceux* auxquels cela arrive
οὐκ εἰώθασι μένειν	n'ont-pas-coutume d'attendre
τοὺς ἐπιόντας.	les assaillants.
Ἀλλά τίς τε ἀνοιγέτω ἐμοὶ	Mais et qu'on ouvre à moi
τὰς πύλας	les portes
ἃς εἴρηται,	qu'il a été dit, [possible,
καὶ ἐπεξίωμεν ὡς τάχιστα	et marchons-contre *eux* le plus vite
θαρσοῦντες. »	ayant-confiance. »
Καὶ ὁ μὲν ἐξελθὼν	Et lui d'une part étant sorti
κατὰ τὰς πύλας	par les portes
ἐπὶ τὸ σταύρωμα	*conduisant* vers la palissade
καὶ τὰς πρώτας	et les premières
τοῦ μακροῦ τείχους	du long mur
ὄντος τότε,	qui existait alors,
ἔθει δρόμῳ	courait par la course
ταύτην τὴν ὁδὸν εὐθεῖαν	par cette route directe
ᾗπερ νῦν τροπαῖον ἕστηκεν	où maintenant un trophée s'élève
ἰόντι	pour qui arrive (quand on arrive)
κατὰ τὸ καρτερώτατον	vers l'*endroit* le plus fort
τοῦ χωρίου,	de la contrée,
καὶ προσβαλὼν	et ayant attaqué
κατὰ τὸ μέσον στράτευμα	vers le milieu de l'armée
τοῖς Ἀθηναίοις	les Athéniens
πεφοβημένοις τε ἅμα	et effrayés en-même-temps
τῇ σφετέρᾳ ἀταξίᾳ	par leur propre désordre
καὶ ἐκπεπληγμένοις	et surpris
τὴν τόλμαν αὐτοῦ,	de l'audace de lui,
τρέπει.	il *les* met-en-déroute.
Καὶ ὁ Κλεαρίδας	Et Cléaridas
ἐπεξελθὼν ἅμα	étant sorti en-même-temps
κατὰ τὰς πύλας Θρᾳκίας,	par les portes de-Thrace,
ὥσπερ εἴρητο,	comme il avait été dit, [mée.
ἐπεφέρετο τῷ στρατῷ.	se-portait-contre *eux* avec son ar-
Ξυνέβη τε	Et il arriva
τῷ ἀδοκήτῳ	par cette *attaque* imprévue [côtés
καὶ ἐξαπίνης ἀμφοτέρωθεν	et *faite* soudainement des-deux-
τοὺς Ἀθηναίους θορυβηθῆναι·	les Athéniens être troublés;
καὶ τὸ μὲν κέρας εὐώνυμον	et d'une part l'aile gauche
αὐτῶν,	d'eux
τὸ πρὸς τὴν Ἠιόνα,	celle *allant* vers Eïon,
ὅπερ δὴ καὶ προυκεχωρήκει,	qui certes aussi était avancée,
ἀπορραγὲν εὐθὺς ἔφυγε.	s'étant rompue aussitôt fuit.
Καὶ ὁ Βρασίδας,	Et Brasidas,
αὐτοῦ ὑποχωροῦντος ἤδη,	elle (cette aile) se-retirant déjà,
ἐπιπαριὼν τῷ δεξίῳ	marchant-contre la droite

ἐπιπαριὼν τῷ δεξιῷ τιτρώσκεται, καὶ πεσόντα αὐτὸν οἱ μὲν Ἀθηναῖοι οὐκ αἰσθάνονται, οἱ δὲ πλησίον ἄραντες ἀπήνεγκαν. Τὸ δὲ δεξιὸν τῶν Ἀθηναίων ἔμενε μᾶλλον. Καὶ ὁ μὲν Κλέων, ὡς τὸ πρῶτον οὐ διενοεῖτο μένειν[1], εὐθὺς φεύγων καὶ καταληφθεὶς ὑπὸ Μυρκινίου πελταστοῦ ἀποθνήσκει, οἱ δὲ αὐτοῦ ξυστραφέντες ὁπλῖται ἐπὶ τὸν λόφον τόν τε Κλεαρίδαν ἠμύνοντο καὶ δὶς ἢ τρὶς προσβαλόντα, καὶ οὐ πρότερον ἐνέδοσαν πρὶν ἥ τε Μυρκινία καὶ ἡ Χαλκιδικὴ ἵππος καὶ οἱ πελτασταὶ περιστάντες καὶ ἐσακοντίζοντες αὐτοὺς ἔτρεψαν. Οὕτω δὲ τὸ στράτευμα πᾶν ἤδη τῶν Ἀθηναίων, φυγὸν χαλεπῶς καὶ πολλὰς ὁδοὺς τραπόμενοι[2] κατὰ ὄρη, ὅσοι μὴ διεφθάρησαν ἢ αὐτίκα ἐν χερσὶν ἢ ὑπὸ τῆς Χαλκιδικῆς ἵππου καὶ τῶν πελταστῶν, οἱ λοιποὶ ἀπεκομίσθησαν ἐς τὴν Ἠιόνα. Οἱ δὲ τὸν Βρασίδαν ἄραντες ἐκ τῆς μάχης καὶ διασώσαντες ἐς τὴν πόλιν ἔτι ἔμπνουν ἐσεκόμισαν· καὶ ᾔσθετο μὲν ὅτι νικῶσιν οἱ μεθ' αὐτοῦ, οὐ πολὺ δὲ διαλιπὼν

l'aile droite ; mais là il est blessé et tombe sans que les Athéniens s'en aperçoivent. Ceux qui l'entouraient le relèvent et le rapportent dans la ville. L'aile droite des Athéniens tint plus longtemps. Pour Cléon, qui n'avait pas songé un seul instant à rester, il s'enfuit au plus vite ; mais il fut atteint et tué par un peltaste myrcinien. Les hoplites se concentrèrent sur la colline, soutinrent deux ou trois charges de Cléaridas, et ne plièrent que lorsque la cavalerie myrcinienne et chalcidéenne, jointe aux peltastes, les eut enveloppés, criblés de traits, et finalement mis en déroute. C'est ainsi que toute l'armée athénienne se sauva, non sans peine, et se dispersa en tous sens à travers les montagnes. Ceux qui ne périrent pas sur-le-champ dans la mêlée, ou plus tard sous les coups de la cavalerie chalcidéenne et des peltastes, trouvèrent un refuge à Eïon. Cependant ceux qui avaient relevé Brasidas le rapportèrent, encore vivant du champ de bataille à Amphipolis. Il eut le temps d'apprendre sa victoire, avant de rendre le dernier

τιτρώσκεται,	est blessé,
καὶ οἱ μὲν Ἀθηναῖοι	et d'une part les Athéniens
οὐκ αἰσθάνονται	ne s'aperçoivent pas
αὐτὸν πεσόντα,	lui étant (être) tombé,
οἱ δὲ πλησίον	d'autre part ceux *étant* auprès
ἄραντες ἀπήνεγκαν.	*l*'ayant relevé *l*'emportèrent.
Τὸ δὲ δεξιὸν τῶν Ἀθηναίων	D'autre part la droite des Athéniens
ἔμενε μᾶλλον.	tenait davantage.
Καὶ ὁ μὲν Κλέων,	Et d'une part Cléon,
ὡς τὸ πρῶτον	comme d'abord
οὐ διενοεῖτο μένειν,	il ne songeait pas à tenir,
φεύγων εὐθὺς	fuyant aussitôt
καὶ καταληφθεὶς	et ayant été atteint
ὑπὸ πελταστοῦ Μυρκινίου	par un peltaste myrcinien
ἀποθνήσκει,	meurt;
οἱ δὲ ὁπλῖται	d'autre part les hoplites
ξυστραφέντες αὐτοῦ	s'étant concentrés là
ἐπὶ τὸν λόφον	sur la colline
ἠμύνοντό τε τὸν Κλεαρίδαν	et repoussaient Cléaridas
προσβαλόντα	*les* ayant attaqués
καὶ δὶς ἢ τρὶς,	et deux-fois ou trois-fois,
καὶ οὐκ ἐνέδοσαν πρότερον	et ils ne cédèrent pas auparavant
πρὶν ἥ τε ἵππος	avant que et la cavalerie
Μυρκινία	myrcinienne
καὶ ἡ Χαλκιδικὴ	et la *cavalerie* chalcidienne
καὶ οἱ πελτασταὶ περιστάντες	et *les* peltastes *les* ayant enveloppés
καὶ ἐσακοντίζοντες	et les assaillant-de-traits
ἔτρεψαν.	*les* eussent mis-en-déroute,
Οὕτω δὲ ἤδη	Et ainsi dès-lors
πᾶν τὸ στράτευμα	toute l'armée
τῶν Ἀθηναίων	des Athéniens
φυγὸν χαλεπῶς	ayant fui difficilement
καὶ τραπόμενοι	et *eux* s'étant tournée
πολλὰς ὁδοὺς	par beaucoup de routes
κατὰ ὄρη,	vers les montagnes,
ὅσοι μὴ διεφθάρησαν	tous-ceux-qui ne furent pas détruits
ἢ αὐτίκα ἐν χερσὶν	ou aussitôt *en étant* aux mains
ἢ ὑπὸ τῆς ἵππου	ou par la cavalerie
Χαλκιδικῆς	chalcidienne
καὶ τῶν πελταστῶν,	et les peltastes,
ἀπεκομίσθησαν οἱ λοιποὶ	revinrent eux qui-restaient
ἐς τὴν Ἠιόνα.	à Eïon.
Οἱ δὲ ἄραντες	D'autre part ceux ayant relevé
τὸν Βρασίδαν	Brasidas
ἐκ μάχης	du combat (du champ de bataille)
καὶ διασώσαντες	et *l*'ayant sauvé,
ἐσεκόμισαν ἐς τὴν πόλιν	*le* transportèrent dans la ville
ἔμπνουν ἔτι·	respirant encore ;
καὶ ᾔσθετο μὲν	et il s'aperçut (apprit) d'une part
ὅτι οἱ μετὰ αὐτοῦ	que ceux *étant* avec lui

ἐτελεύτησε. Καὶ ἡ ἄλλη στρατιὰ, ἀναχωρήσασα μετὰ τοῦ Κλεαρίδου ἐκ τῆς διώξεως, νεκρούς τε ἐσκύλευσε καὶ τροπαῖον ἔστησε.

XI. Μετὰ δὲ ταῦτα τὸν Βρασίδαν οἱ ξύμμαχοι πάντες ξὺν ὅπλοις ἐπισπόμενοι δημοσίᾳ ἔθαψαν ἐν τῇ πόλει[1] πρὸ τῆς νῦν ἀγορᾶς οὔσης· καὶ τὸ λοιπὸν οἱ Ἀμφιπολῖται, περιείρξαντες αὐτοῦ τὸ μνημεῖον, ὡς ἥρωΐ τε ἐντέμνουσι καὶ τιμὰς δεδώκασιν ἀγῶνας καὶ ἐτησίους θυσίας, καὶ τὴν ἀποικίαν ὡς οἰκιστῇ προσέθεσαν, καταβαλόντες τὰ Ἁγνώνεια οἰκοδομήματα[2] καὶ ἀφανίσαντες εἴ τι μνημόσυνόν που ἔμελλεν αὐτοῦ τῆς οἰκίσεως περιέσεσθαι, νομίσαντες τὸν μὲν Βρασίδαν σωτῆρά τε σφῶν γεγενῆσθαι καὶ ἐν τῷ παρόντι ἅμα τὴν τῶν Λακεδαιμονίων ξυμμαχίαν φόβῳ τῶν Ἀθηναίων θεραπεύοντες, τὸν δὲ Ἅγνωνα κατὰ τὸ πολέμιον τῶν Ἀθηναίων οὐκ ἂν ὁμοίως σφίσι ξυμφόρως οὐδ' ἂν ἡδέως τὰς τιμὰς ἔχειν. Καὶ τοὺς νεκροὺς τοῖς Ἀθηναίοις ἀπέδοσαν. Ἀπέθανον δὲ Ἀθηναίων μὲν περὶ ἑξακοσίους, τῶν δ' ἐναν-

soupir. Le reste de l'armée, revenu de la poursuite avec Cléaridas, dépouilla les morts et dressa un trophée.

XI. Après cela, tous les alliés assistèrent en armes aux funérailles de Brasidas. Il fut enterré aux frais du public dans la ville, à l'entrée de la place actuelle. Les Amphipolitains entourèrent son tombeau d'une balustrade; ils lui offrent des victimes comme à un héros, et ont institué en son honneur des jeux et des sacrifices annuels. Enfin, ils lui ont dédié la colonie comme à son fondateur, après avoir renversé les monuments d'Hagnon, et fait disparaître toutes les traces de son établissement. Ils regardaient Brasidas comme leur sauveur. C'était d'ailleurs, sur le moment, un hommage rendu à Lacédémone, dont ils se ménageaient alors l'alliance et l'appui, tandis qu'ennemis d'Athènes, ils n'avaient plus le même intérêt ni le même plaisir à honorer Hagnon. Ils rendirent leurs morts aux Athéniens. La perte de ces derniers dans cette journée avait été de six cents hommes, celle des enne-

νικῶσιν,
καὶ οὐ διαλιπὼν πολὺ
ἐτελεύτησε.
Καὶ ἡ ἄλλη στρατιὰ,
ἀναχωρήσασα ἐκ τῆς διώξεως
μετὰ τοῦ Κλεαρίδου,
ἐσκύλευσέ τε νεκροὺς
καὶ ἔστησε τροπαῖον.
XI. Μετὰ δὲ ταῦτα
πάντες οἱ ξύμμαχοι
ἐπισπόμενοι ξὺν ὅπλοις
ἔθαψαν τὸν Βρασίδαν
δημοσίᾳ ἐν τῇ πόλει
πρὸ τῆς ἀγορᾶς
οὔσης νῦν·
καὶ τὸ λοιπὸν
οἱ Ἀμφιπολῖται
περιείρξαντες
τὸ μνημεῖον αὐτοῦ,
ἐντέμνουσί τε ὡς ἥρωι
καὶ δεδώκασι τιμὰς
ἀγῶνας καὶ θυσίας ἐτησίους,
καὶ προσέθεσαν τὴν ἀποικίαν
ὡς οἰκιστῇ,
καταβαλόντες
τὰ οἰκοδομήματα Ἁγνώνεια
καὶ ἀφανίσαντες
εἴ τι μνημόσυνον
τῆς οἰκίσεως αὐτοῦ
ἔμελλεν περιγενήσεσθαί που,
νομίσαντές τε
τὸν μὲν Βρασίδαν
γεγενῆσθαι σωτῆρα σφῶν
καὶ ἅμα θεραπεύοντες
ἐν τῷ παρόντι
τὴν ξυμμαχίαν
τῶν Λακεδαιμονίων
φόβῳ τῶν Ἀθηναίων,
τὸν δὲ Ἅγνωνα
κατὰ τὸ πολέμιον
τῶν Ἀθηναίων
οὐκ ἔχειν ἂν τὰς τιμὰς
ὁμοίως ξυμφόρως σφίσιν
οὐδὲ ἂν ἡδέως.
Καὶ ἀπέδοσαν τοὺς νεκροὺς
τοῖς Ἀθηναίοις.
Ἀπέθανον δὲ
Ἀθηναίων μὲν
περὶ ἑξακοσίους,
τῶν δὲ ἐναντίων ἑπτὰ,

sont-vainqueurs, [beaucoup
et n'ayant pas laissé-d'-intervalle
il mourut.
Et l'autre (le reste de l') armée,
étant revenue de la poursuite
avec Cléaridas,
et dépouilla les morts
et éleva un trophée.
XI. Or après cela
tous les alliés
suivant en armes
enterrèrent Brasidas
aux-frais-de-l'État dans la ville
devant la place-publique
existant maintenant;
et pour le reste (désormais)
les Amphipolitains
ayant entouré-d'-une-clôture
le tombeau de lui,
et *lui* sacrifient comme à un héros
et *lui* ont accordé *comme* hommages
des jeux et des sacrifices annuels,
et lui ont dédié la colonie
comme à *son* fondateur,
ayant renversé
les monuments d'-Hagnon
et ayant fait-disparaître
si quelque monument
de la colonisation de lui
devait rester quelque-part,
et ayant pensé
Brasidas d'une part
avoir été sauveur d'eux-mêmes
et en-même-temps cultivant
dans le présent
l'alliance
des Lacédémoniens
par crainte des Athéniens,
d'autre part Hagnon
à-cause-de l'hostilité
des Athéniens [honneurs
ne devoir pas avoir (recevoir) ses
aussi utilement pour eux-mêmes
ni *aussi* agréablement *pour eux*.
Et ils rendirent les morts
aux Athéniens.
Or moururent (il mourut)
des Athéniens d'une part
environ six-cents, [sept,
de leurs adversaires d'autre part

τίων ἑπτά, διὰ τὸ μὴ ἐκ παρατάξεως, ἀπὸ δὲ τοιαύτης ξυντυχίας καὶ προεκφοβήσεως τὴν μάχην μᾶλλον γενέσθαι· μετὰ δὲ τὴν ἀναίρεσιν οἱ μὲν ἐπ' οἴκου ἀπέπλευσαν, οἱ δὲ μετὰ τοῦ Κλεαρίδου τὰ περὶ τὴν Ἀμφίπολιν καθίσταντο.

XIV. DÉLIBÉRATION SUR LA GUERRE DE SICILE.

(Liv. VI, §§ 8-10.)

VIII. Τοῦ δ' ἐπιγιγνομένου θέρους [1], ἅμα ἦρι, οἱ τῶν Ἀθηναίων πρέσβεις [2] ἧκον ἐκ τῆς Σικελίας, καὶ οἱ Ἐγεσταῖοι [3] μετ' αὐτῶν, ἄγοντες ἑξήκοντα τάλαντα ἀσήμου ἀργυρίου ὡς ἐς ἑξήκοντα ναῦς μηνὸς μισθὸν, ἃς ἔμελλον δεήσεσθαι πέμπειν. Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐκκλησίαν ποιήσαντες καὶ ἀκούσαντες τῶν τε Ἐγεσταίων καὶ τῶν σφετέρων πρέσβεων τά τε ἄλλα ἐπαγωγὰ καὶ οὐκ ἀληθῆ, καὶ περὶ τῶν χρημάτων ὡς εἴη ἑτοῖμα ἔν τε τοῖς ἱεροῖς πολλὰ καὶ ἐν τῷ κοινῷ, ἐψηφίσαντο ναῦς ἑξήκοντα πέμπειν ἐς Σικελίαν καὶ στρατηγοὺς αὐτοκράτορας Ἀλκιβιάδην τε τὸν Κλεινίου καὶ Νικίαν τὸν Νικηράτου καὶ Λάμαχον τὸν Ξενοφάνους, βοη-

mis seulement de sept : en effet, ce ne fut point un combat régulier, mais une simple rencontre précédée d'une panique. Après l'enlèvement des morts, les Athéniens mirent à la voile pour Athènes. Cléaridas réorganisa l'administration d'Amphipolis.

XIV

VIII. Dès les premiers jours du printemps suivant, les députés athéniens revinrent de Sicile, avec des envoyés d'Égeste apportant soixante talents d'argent monnayé, comme solde d'un mois pour soixante vaisseaux, dont ils se proposaient de solliciter l'envoi. Les Athéniens tinrent une assemblée, dans laquelle ils entendirent dire, entre autres rapports captieux et mensongers des Égestains et de leurs propres députés, qu'ils avaient vu de grandes valeurs toutes prêtes, soit dans les temples, soit dans le trésor public. Les Athéniens décrétèrent l'envoi de soixante vaisseaux en Sicile, avec des généraux munis de pleins pouvoirs : c'étaient Alcibiade fils de Clinias, Nicias fils de Nicératos, et Lamachos fils de Xénophanès.

διὰ τὸ	à-cause-de ceci
τὴν μάχην γενέσθαι	le combat avoir eu-lieu
μὴ ἐκ παρατάξεως,	non en-ordre-de-bataille,
μᾶλλον δὲ	mais plutôt
ἀπὸ τοιαύτης ξυντυχίας	par une telle rencontre
καὶ προεκφοβήσεως·	et panique-préalable ;
μετὰ δὲ τὴν ἀναίρεσιν	or après l'enlèvement
οἱ μὲν ἀπέπλευσαν	les uns firent-voile
ἐπὶ οἴκου,	vers *leur* maison,
οἱ δὲ μετὰ τοῦ Κλεαρίδου	les autres avec Cléaridas
καθίσταντο	établissaient [polis.
τὰ περὶ τὴν Ἀμφίπολιν.	les *affaires* relativement à Amphi-

XIV. DÉLIBÉRATION SUR LA GUERRE DE SICILE.

VIII. Τοῦ δὲ θέρους	VIII. Or l'été
ἐπιγιγνομένου,	suivant,
ἅμα ἦρι,	avec le printemps
οἱ πρέσβεις τῶν Ἀθηναίων	les députés des Athéniens
ἧκον ἐκ τῆς Σικελίας	arrivèrent de la Sicile,
καὶ οἱ Ἐγεσταῖοι	et les *députés* égestains
μετὰ αὐτῶν	avec eux,
ἄγοντες ἑξήκοντα τάλαντα	apportant soixante talents [nayé)
ἀργυρίου ἀσήμου	d'argent non-marqué (non mon-
ὡς μισθὸν μηνὸς	comme solde pendant un mois
ἐς ἑξήκοντα ναῦς,	pour soixante navires,
ἃς ἔμελλον	qu'ils devaient
δεήσεσθαι πέμπειν.	prier d'envoyer (qu'on envoyât).
Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι	Et les Athéniens
ποιήσαντες ἐκκλησίαν	ayant fait une assemblée
καὶ ἀκούσαντες	et ayant entendu
τῶν τε Ἐγεσταίων	et des Égestains
καὶ τῶν σφετέρων πρέσβεων	et de leurs propres députés
τά τε ἄλλα ἐπαγωγὰ	et les autres *propos* persuasifs
καὶ οὐκ ἀληθῆ,	et non vrais,
καὶ περὶ τῶν χρημάτων	et au sujet des richesses [bles
ὡς εἴη ἑτοῖμα πολλὰ	qu'elles étaient prêtes considéra-
ἔν τε τοῖς ἱεροῖς	et dans les temples
καὶ ἐν τῷ κοινῷ,	et dans le *trésor* commun,
ἐψηφίσαντο πέμπειν	décrétèrent d'envoyer
ἑξήκοντα ναῦς	soixante navires
ἐς Σικελίαν	en Sicile [pouvoirs,
καὶ στρατηγοὺς αὐτοκράτορας	et des généraux ayant-pleins-
Ἀλκιβιάδην τε τὸν Κλεινίου	et Alcibiade le *fils* de Clinias,
καὶ Νικίαν τὸν Νικηράτου	et Nicias le *fils* de Nicératos
καὶ Λάμαχον τὸν Ξενοφάνους,	et Lamachos le *fils* de Xénophanès,
βοηθοὺς μὲν	auxiliaires d'une part

θοὺς μὲν Ἐγεσταίοις πρὸς Σελινουντίους, ξυγκατοικίσαι δὲ καὶ Λεοντίνους[1], ἤν τι περιγίγνηται αὐτοῖς τοῦ πολέμου, καὶ τἄλλα τὰ ἐν τῇ Σικελίᾳ πρᾶξαι ὅπῃ ἂν γιγνώσκωσιν ἄριστα Ἀθηναίοις. Μετὰ δὲ τοῦτο ἡμέρᾳ πέμπτῃ ἐκκλησία αὖθις ἐγίγνετο, καθ' ὅ τι χρὴ τὴν παρασκευὴν ταῖς ναυσὶ τάχιστα γίγνεσθαι, καὶ τοῖς στρατηγοῖς, εἴ που προσδέοιντο, ψηφισθῆναι ἐς τὸν ἔκπλουν. Καὶ ὁ Νικίας ἀκούσιος μὲν ᾑρημένος ἄρχειν, νομίζων δὲ τὴν πόλιν οὐκ ὀρθῶς βεβουλεῦσθαι, ἀλλὰ, προφάσει βραχείᾳ καὶ εὐπρεπεῖ, τῆς Σικελίας ἁπάσης (μεγάλου ἔργου[2]) ἐφίεσθαι, παρελθὼν ἀποτρέψαι ἐβούλετο καὶ παρῄνει τοῖς Ἀθηναίοις τοιάδε·

IX. « Ἡ μὲν ἐκκλησία περὶ παρασκευῆς τῆς ἡμετέρας ἥδε ξυνελέγη, καθ' ὅ τι χρὴ ἐς Σικελίαν ἐκπλεῖν· ἐμοὶ μέντοι δοκεῖ καὶ περὶ αὐτοῦ τούτου ἔτι χρῆναι σκέψασθαι, εἰ ἄμεινόν ἐστιν ἐκπέμπειν τὰς ναῦς, καὶ μὴ οὕτω βραχείᾳ βουλῇ περὶ

Ils eurent ordre de secourir Égeste contre Sélinonte, de rétablir dans leur patrie les Léontins, si la guerre prenait une tournure favorable ; enfin de régler toutes les affaires de Sicile de la manière qu'ils jugeraient la plus avantageuse aux Athéniens. Cinq jours après cette assemblée, il y en eut une autre pour aviser aux moyens d'activer l'armement de la flotte et pour voter les demandes supplémentaires des généraux. Nicias, qui avait été élu malgré lui, et qui pensait que la ville avait été mal inspirée en formant, sous un prétexte futile et spécieux, le gigantesque projet de conquérir toute la Sicile, parut à la tribune pour détourner le peuple de cette résolution, et prononça le discours suivant:

IX. « Cette assemblée a pour objet les préparatifs de notre expédition de Sicile. Selon moi, cependant, il convient de revenir sur le fond même de la question, pour examiner si nous faisons bien, après une courte délibération sur un sujet si grave, d'envoyer nos

Ἐγεσταίοις	pour les Égestains
πρὸς Σελινουντίους,	contre les Sélinontins, [blir
ξυγκατοικίσαι δὲ καὶ	d'autre part *ils décrétèrent* de réta-
Λεοντίους,	les habitants-de-Léontium,
ἤν τι τοῦ πολέμου	si quelque-partie de la guerre
περιγίγνηται αὐτοῖς,	est-victorieuse pour eux,
καὶ πρᾶξαι τὰ ἄλλα	et de faire les autres choses
τὰ ἐν Σικελίᾳ	celles en Sicile
ὅπη γιγνώσκωσιν ἂν	comme ils reconnaîtront
ἄριστα	*elles être* les meilleures
Ἀθηναίοις.	pour les Athéniens.
Μετὰ δὲ τοῦτο	Or après cela
πέμπτῃ ἡμέρᾳ	le cinquième jour [veau,
ἐκκλησία ἐγίγνετο αὖθις,	une assemblée avait-lieu de-nou-
κατὰ ὅτι	*pour délibérer* en quelle *manière*
χρὴ	il faut
τὴν παρασκευὴν γίγνεσθαι	les préparatifs avoir-lieu (être faits)
τάχιστα	très vite
ταῖς ναυσί,	pour les navires,
καὶ ψηφισθῆναι τοῖς στρατηγοῖς	et être voté pour les généraux
ἐς τὸν ἔκπλουν,	pour l'expédition
εἰ προσδέοιντό	s'ils avaient besoin-en-outre
του.	de quelque chose
Καὶ ὁ Νικίας	Et Nicias
ᾑρημένος μὲν ἀκούσιος	élu d'une part malgré-lui
ἄρχειν,	*pour* commander,
νομίζων δὲ	pensant d'autre part
τὴν πόλιν βεβουλεῦσθαι	la ville avoir décidé
οὐκ ὀρθῶς,	non bien,
ἀλλὰ ἐφίεσθαι	mais convoiter
προφάσει βραχείᾳ	sous un prétexte mince
καὶ εὐπρεπεῖ	et spécieux
τῆς Σικελίας ἁπάσης	la Sicile tout-entière
(μεγάλου ἔργου),	(grande entreprise),
παρελθὼν	s'étant avancé
ἐβούλετο ἀποτρέψαι	voulait *les en* détourner
καὶ παρῄνει τοῖς Ἀθηναίοις	et conseillait aux Athéniens
τοιάδε·	des choses telles: [part
IX. « Ἥδε μὲν ἐκκλησία	IX. « Cette assemblée-ci d'une
ξυνελέγη	a été réunie
περὶ τῆς ἡμετέρας παρασκευῆς,	au-sujet-de nos préparatifs,
κατὰ ὅ τι χρὴ	en quelle *manière* il faut
ἐκπλεῖν ἐς Σικελίαν·	partir pour la Sicile ;
δοκεῖ μέντοι ἐμοὶ	il paraît pourtant à moi
καὶ χρῆναι	et qu'il faut
σκέψασθαι ἔτι	examiner encore
περὶ τούτου αὐτοῦ,	sur cela même,
εἴ ἐστι ἄμεινον	s'il est mieux
ἐκπέμπειν τὰς ναῦς,	d'envoyer les vaisseaux,
καὶ μὴ ἄρασθαι	et qu'*il* ne *faut* pas nous charger

μεγάλων πραγμάτων ἀνδράσιν ἀλλοφύλοις[1] πειθομένους πόλεμον οὐ προσήκοντα ἄρασθαι. Καίτοι ἔγωγε καὶ τιμῶμαι ἐν τοῦ τοιούτου καὶ ἧσσον ἑτέρων περὶ τῷ ἐμαυτοῦ σώματι ὀρρωδῶ, νομίζων ὁμοίως ἀγαθὸν πολίτην εἶναι ὃς ἂν καὶ τοῦ σώματός τι καὶ τῆς οὐσίας προνοεῖται· μάλιστα γὰρ ἂν ὁ τοιοῦτος καὶ τὰ τῆς πόλεως δι' ἑαυτὸν βούλοιτο ὀρθοῦσθαι. Ὅμως δὲ οὔτε ἐν τῷ πρότερον χρόνῳ διὰ τὸ προτιμᾶσθαι εἶπον παρὰ γνώμην οὔτε νῦν ἄλλα ἢ ἂν γιγνώσκω βέλτιστα ἐρῶ. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς τρόπους τοὺς ὑμετέρους ἀσθενὴς ἄν μου ὁ λόγος εἴη, εἰ τά τε ὑπάρχοντα σῴζειν παραινοίην καὶ μὴ τοῖς ἑτοίμοις περὶ τῶν ἀφανῶν καὶ μελλόντων κινδυνεύειν· ὡς δὲ οὔτε ἐν καιρῷ σπεύδετε οὔτε ῥᾴδιά ἐστι κατασχεῖν ἐφ' ἃ ὥρμησθε, ταῦτα διδάξω.

X. « Φημὶ γὰρ ὑμᾶς πολεμίους πολλοὺς ἐνθάδε ὑπολιπόντας καὶ ἑτέρους ἐπιθυμεῖν ἐκεῖσε πλεύσαντας δεῦρο ἐπαγα-

vaisseaux et de nous lancer, à l'instigation d'étrangers, dans une guerre qui ne nous touche en rien. Et pourtant la carrière des armes a été pour moi une source de gloire. Moins que d'autres j'appréhende pour ma personne — non que je nie le patriotisme de celui qui ménage sa vie ou sa fortune : un tel homme, dans son propre intérêt même, recherche la sûreté de l'État; — mais jamais dans ma vie antérieure l'attrait des honneurs ne m'a porté à trahir ma conscience, et aujourd'hui comme toujours je parlerai selon ma conviction. Je sais qu'avec votre caractère j'aurais peu de chance d'être écouté, si je vous exhortais à conserver ce que vous possédez, sans risquer le certain pour l'incertain, le réel pour l'imaginaire. Aussi me bornerai-je à vous démontrer que le moment est mal choisi pour cette entreprise, et que le but auquel vous visez n'est pas facile à atteindre.

X. « Je soutiens qu'entreprendre cette expédition lointaine, c'est vouloir, aux nombreux ennemis que nous laissons derrière

βραχεία βουλῇ	avec une courte délibération
περὶ μεγάλων πραγμάτων	sur de grandes choses [pas
πόλεμον οὐ προσήκοντα	d'une guerre qui ne *nous* touche
πειθομένους	obéissant
ἄνδρασιν ἀλλοφύλοις.	à des hommes d'une-autre-race.
Καίτοι ἔγωγε	Et-cependant moi-du-moins
καὶ τιμῶμαι	et je suis honoré (guerre)
ἐκ τοῦ τοιούτου	par-suite-de la chose telle (de la
καὶ ὀρρωδῶ ἧσσον ἑτέρων	et je tremble moins que d'autres
τῷ σώματι ἐμαυτοῦ,	pour le corps de moi-même,
νομίζων εἶναι	*tout en* pensant *celui-là* être
ὁμοίως ἀγαθὸν πολίτην	également bon citoyen
ὃς προνοῆται ἄν τι	qui s'occupera en quelque chose
καὶ τοῦ σώματος	et de son corps
καὶ τῆς οὐσίας·	et de son bien ;
ὁ γὰρ τοιοῦτος	car l'*homme* tel
βούλοιτο ἂν μάλιστα	désirerait très fort
καὶ τὰ τῆς πόλεως	aussi les *affaires* de la ville
ὀρθοῦσθαι	être redressées (réussir)
διὰ ἑαυτόν.	à-cause-de lui-même.
Ὅμως δὲ	Et cependant
οὔτε ἐν τῷ χρόνῳ πρότερον	ni dans le temps d'-auparavant
εἶπον παρὰ γνώμην	je n'ai parlé contre *ma* pensée
διὰ τὸ	à-cause-du
προτιμᾶσθαι	être honoré-plus *que les autres*,
οὔτε νῦν ἐρῶ	ni maintenant je ne dirai
ἄλλα ἢ	d'autres choses que
ἃ γιγνώσκω ἂν	*celles* que j'aurai reconnues
βέλτιστα.	les meilleures.
Καὶ μὲν ὁ λόγος μου	Et d'une part le discours de moi
εἴη ἂν ἀσθενὴς	serait faible
πρὸς τοὺς τρόπους	contre les dispositions
τοὺς ὑμετέρους,	les vôtres,
εἰ παραινοίην	si je *vous* conseillais
σῴζειν τε τὰ ὑπάρχοντα	et de sauver les *biens* existants
καὶ μὴ κινδυνεύειν	et de ne pas vous risquer
τοῖς ἑτοίμοις	avec les *biens* prêts
περὶ τῶν ἀφανῶν	au-sujet des choses obscures
καὶ μελλόντων·	et futures ;
διδάξω δὲ ταῦτα	d'autre part je *vous* apprendrai ceci
ὡς οὔτε σπεύδετε	que ni vous ne vous hâtez
ἐν καιρῷ,	à propos
οὔτε ἐστὶ ῥᾴδια	ni il n'est facile
κατασχεῖν	d'obtenir [êtes élancés.
ἐπὶ ἃ ὥρμησθε.	*ces choses* vers lesquelles vous vous
X. « Φημὶ γὰρ	X. « Car je dis
ὑμᾶς ὑπολιπόντας ἐνθάδε	vous ayant laissé-derrière *vous* ici
πολλοὺς πολεμίους	beaucoup d'ennemis
ἐπιθυμεῖν	désirer
πλεύσαντας ἐκεῖσε	étant allés-par-mer-là-bas

γέσθαι. Καὶ οἴεσθε ἴσως τὰς γενομένας ὑμῖν σπονδὰς ἔχειν τι βέβαιον, αἳ ἡσυχαζόντων μὲν ὑμῶν ὀνόματι σπονδαὶ ἔσονται (οὕτω γὰρ ἐνθένδε[1] τε ἄνδρες ἔπραξαν αὐτὰ καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων), σφαλέντων δέ που ἀξιόχρεῳ δυνάμει ταχεῖαν τὴν ἐπιχείρησιν ἡμῖν οἱ ἐχθροὶ ποιήσονται, οἷς πρῶτον μὲν διὰ ξυμφορῶν ἡ ξύμβασις καὶ ἐκ τοῦ αἰσχίονος ἢ ἡμῖν κατ' ἀνάγκην ἐγένετο, ἔπειτα ἐν αὐτῇ ταύτῃ πολλὰ τὰ ἀμφισβητούμενα ἔχομεν. Εἰσὶ δ' οἳ οὐδὲ ταύτην πω τὴν ὁμολογίαν ἐδέξαντο, καὶ οὐχ οἱ ἀσθενέστατοι· ἀλλ' οἱ μὲν ἄντικρυς πολεμοῦσιν[2], οἱ δὲ καὶ διὰ τὸ Λακεδαιμονίους ἔτι ἡσυχάζειν δεχημέροις σπονδαῖς καὶ αὐτοὶ κατέχονται[3]. Τάχα ἂν δ' ἴσως, εἰ δίχα ἡμῶν τὴν δύναμιν λάβοιεν, ὅπερ νῦν σπεύδομεν, καὶ πάνυ ἂν ξυνεπιθοῖντο μετὰ Σικελιωτῶν, οὓς πρὸ πολλῶν ἂν ἐτιμήσαντο ξυμμάχους γενέσθαι ἐν τῷ πρὶν χρόνῳ.

nous, en ajouter de nouveaux et les attirer ici. Vous croyez peut-être que la paix récemment conclue a quelque solidité. Cette paix, tant que vous serez tranquilles, subsistera de nom — c'est à quoi l'ont réduite les intrigues pratiquées soit chez nous, soit ailleurs; — mais au premier échec sérieux que nous viendrons à subir, nos ennemis s'empresseront de nous attaquer: d'abord parce qu'ils ont traité à la suite de revers, par nécessité, à des conditions humiliantes; puis parce que le texte du traité laisse plusieurs points en litige. Il est même tels peuples — et ce ne sont pas les moins puissants — qui n'ont pas encore accepté cette paix. Les uns nous font une guerre ouverte, les autres ne sont retenus que par l'inaction des Lacédémoniens et par des armistices de dix jours. Qui sait si, trouvant nos forces divisées — et c'est à quoi nous travaillons présentement, — ils ne seront pas tentés de nous attaquer, de concert avec les Grecs de Sicile, dont naguère ils eussent

ἐπαγαγέσθαι δεῦρο	vous *en* attirer ici
καὶ ἑτέρους.	encore d'autres.
Καὶ οἴεσθε ἴσως	Et vous croyez peut-être
τὰς σπονδὰς γενομένας ὑμῖν	les trêves ayant eu-lieu pour vous
ἔχειν τι βέβαιον,	avoir quelque chose de solide,
αἳ	lesquelles
ὑμῶν μὲν ἡσυχαζόντων	vous d'une part restant-tranquilles
ἔσονται σπονδαὶ ὀνόματι	seront des trêves de nom
(ἄνδρες γὰρ	(car des hommes
ἐνθένδε τε	et d'-ici
καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων	et de-chez nos adversaires
ἔπραξαν αὐτὰ οὕτω),	ont arrangé ces choses-là ainsi),
σφαλέντων δέ	d'autre part *vous* ayant échoué
που	quelque part
δυνάμει ἀξιοχρέῳ	avec une force importante
οἱ ἐχθροὶ ποιήσονται ἡμῖν	les ennemis feront contre nous
τὴν ἐπιχείρησιν ταχεῖαν,	l'attaque prompte,
οἷς πρῶτον μὲν	*eux* pour qui d'abord d'une part
ἡ ξύμβασις ἐγένετο	la convention a eu-lieu
κατὰ ἀνάγκην	par nécessité
διὰ ξυμφορῶν	à-cause-de leurs revers
καὶ ἐκ τοῦ αἰσχίονος	et de la *manière* plus honteuse
ἢ ἡμῖν,	que pour nous,
ἔπειτα ἔχομεν	ensuite nous avons
ἐν ταύτῃ αὐτῇ	dans *cette convention* même
τὰ ἀμφισβητούμενα πολλά.	les *points* contestés nombreux.
Εἰσὶ δὲ οἳ	D'autre part il *en* est qui
οὐδὲ ἐδέξαντο πω	n'ont pas-même accepté encore
τὴν ὁμολογίαν,	cet accord,
καὶ οὐχ οἱ ἀσθενέστατοι·	et non les plus faibles ;
ἀλλὰ οἱ μὲν	mais les uns
πολεμοῦσιν ἄντικρυς,	*nous* font-la-guerre ouvertement,
οἱ δὲ	les autres
καὶ διὰ τὸ	et à-cause-de ceci
τοὺς Λακεδαιμονίους	les Lacédémoniens
ἡσυχάζειν ἔτι,	rester-tranquilles encore
ἀνέχονται καὶ αὐτοὶ	sont retenus aussi eux
σπονδαῖς δεχημέροις.	par des trêves de-dix-jours.
Τάχα δὲ ἴσως,	Mais peut-être bien,
εἰ λάβοιεν	s'ils trouvaient
τὴν δύναμιν ἡμῶν	la force de nous
δίχα,	en-deux-parties (divisée),
ὅπερ σπεύδομεν	*ce* à quoi nous nous hâtons
νῦν,	maintenant,
ξυνεπιθοῖντο ἂν καὶ πάνυ	ils nous attaqueraient et très fort
μετὰ Σικελιωτῶν,	avec les Siciliens,
οὓς ἐτιμήσαντο ἂν	lesquels ils auraient estimé
πρὸ πολλῶν	pour beaucoup (beaucoup)
γενέσθαι ξυμμάχους	avoir été *leurs* alliés
ἐν τῷ χρόνῳ πρίν.	dans le temps d'-auparavant.

Ὥστε χρὴ σκοπεῖν τινα αὐτὰ, καὶ μὴ μετεώρῳ τῇ πόλει ἀξιοῦ κινδυνεύειν καὶ ἀρχῆς ἄλλης ὀρέγεσθαι πρὶν ἣν ἔχομε βεβαιωσώμεθα, εἰ Χαλκιδῆς γε οἱ ἐπὶ Θρᾴκης, ἔτη τοσαῦτα ἀφεστῶτες ἀφ' ἡμῶν, ἔτι ἀχείρωτοί εἰσι καὶ ἄλλοι τινὲς κατ τὰς ἠπείρους[2] ἐνδοιαστῶς ἀκροῶνται. Ἡμεῖς δὲ Ἐγεσταίοι δὴ οὖσι ξυμμάχοις ὡς ἀδικουμένοις ὀξέως βοηθοῦμεν, ὑφ ὧν δ' αὐτοὶ πάλαι ἀφεστώτων ἀδικούμεθα, ἔτι μέλλομε ἀμύνεσθαι.

XI. « Καίτοι τοὺς μὲν κατεργασάμενοι κἂν κατάσχοιμεν τῶν δ' εἰ καὶ κρατήσαιμεν, διὰ πολλοῦ γε καὶ πολλῶν ὄντω χαλεπῶς ἂν ἄρχειν δυναίμεθα. Ἀνόητον δ' ἐπὶ τοιούτου ἰέναι ὧν κρατήσας τε μὴ κατασχήσει τις καὶ μὴ κατορθώσα μὴ ἐν τῷ ὁμοίῳ καὶ πρὶν ἐπιχειρῆσαι ἔσται. Σικελιῶται δ' ἂ μοι δοκοῦσιν, ὥς γε νῦν ἔχουσι...[1], καὶ ἔτι ἂν ἧσσον δεινο ἡμῖν γενέσθαι, εἰ ἄρξειαν αὐτῶν Συρακόσιοι, ὅπερ οἱ Ἐγεσταῖοι μάλιστα ἡμᾶς ἐκφοβοῦσι. Νῦν μὲν γὰρ κἂν ἔλθοιε

mis l'alliance à un si haut prix? C'est là ce qu'il nous faut envisager, au lieu d'aller, quand la situation de notre république est s incertaine, nous jeter dans des périls pour étendre notre domination avant de l'avoir affermie. Les Chalcidéens du littoral de l Thrace, révoltés depuis tant d'années, sont encore insoumis; certains peuples du continent ne montrent qu'une obéissance douteuse ; et nous, qui sommes si prompts à prendre fait et caus pour les Égestains, nous différons de venger nos propres outrage sur des sujets dès longtemps insurgés.

XI. « Si nous venions à bout de les réduire, il y aurait moye de les contenir. Pour ceux de Sicile, nous aurions beau le vaincre, il nous serait presque impossible, vu leur éloignement et leur grand nombre, de les faire rester dans le devoir. Or il est insensé de marcher contre des peuples que la victoire ne pourra soumettre, tandis qu'un échec suffit pour qu'on ne puisse plus les attaquer avec le même avantage. A mon avis, les Grecs de Sicile, dans leur état présent, nous sont peu redoutables. Ils le seraient encore bien moins s'ils devenaient sujets de Syracuse, ce qui est le grand épouvantail agité par les Égestains. Aujourd'hui, divisés comme ils le sont, ils pourraient marcher

Ὥστε χρή
τινα σκοπεῖν αὐτά,
καὶ μὴ ἀξιοῦν κινδυνεύειν
τῇ πόλει μετεώρῳ
καὶ ὀρέγεσθαι ἄλλης ἀρχῆς
πρὶν βεβαιωσώμεθα
ἣν ἔχομεν,
εἴ γε Χαλκιδῆς
οἱ ἐπὶ Θρᾴκης
ἀφεστῶτες ἀπὸ ἡμῶν
τοσαῦτα ἔτη
εἰσὶν ἔτι ἀχείρωτοι,
καί τινες ἄλλοι
κατὰ τὰς ἠπείρους
ἀκροῶνται ἐνδοιαστῶς.
Ἡμεῖς δὲ
βοηθοῦμεν ὀξέως
Ἐγεσταίοις δὴ
οὖσι ξυμμάχοις
ὡς ἀδικουμένοις ;
μέλλομεν δὲ ἔτι
ἀμύνεσθαι
ὑπὸ ὧν πάλαι ἀφεστώτων
ἀδικούμεθα αὐτοί.
XI. Καίτοι
κατεργασάμενοι τοὺς μὲν
καὶ κατάσχοιμεν ἄν·
εἰ καὶ κρατήσαιμεν
τῶν δέ,
δυναίμεθα ἂν χαλεπῶς ἄρχειν
διὰ πολλοῦ γε
καὶ ὄντων πολλῶν.
Ἀνόητον δὲ
ἰέναι ἐπὶ τοιούτους
ὧν τίς τε κράτησας
μὴ κατασχήσει,
καὶ μὴ κατορθώσας
μὴ ἔσται
ἐν τῷ ὁμοίῳ ἢ πρὶν
ἐπιχειρῆσαι.
Σικελιῶται δέ,
ὥς γε ἔχουσι νῦν,
δοκοῦσί μοι γενέσθαι ἂν
καὶ ἔτι ἂν ἧσσον
δεινοὶ ἡμῖν,
εἰ Συρακόσιοι ἄρξειαν αὐτῶν,
ὅπερ οἱ Ἐγεσταῖοι
ἐκφοβοῦσιν ὑμᾶς μάλιστα.
Νῦν μὲν γὰρ
ἴσως καὶ ἔλθοιεν ἂν

De-sorte-qu'il faut
quelqu'un examiner ces choses,
et ne pas croire-devoir se-risquer
avec la ville en-suspens,
et convoiter un autre empire
avant que nous ayons affermi
celui que nous avons,
puisque les Chalcidéens
ceux en Thrace
s'étant séparés de nous
depuis tant d'années
sont encore non-soumis,
et *que* quelques autres
dans les continents
obéissent d'une-manière-douteuse.
Et nous
nous secourons vivement
les Égestains donc
étant *nos* alliés,
comme étant lésés ;
d'autre part nous différons encore
de nous venger *de ceux* [voltés
par lesquels depuis-longtemps ré-
nous sommes lésés nous-mêmes.
XI. Et cependant
ayant réduit les uns
nous *les* contiendrions aussi ;
si même nous vainquions
les autres, [mander
nous pourrions difficilement com-
à une grande *distance* certes
et *eux* étant nombreux.
Or *il est* insensé
de marcher contre des *gens* tels
lesquels et quelqu'un ayant vaincus
ne contiendra pas,
et *contre lesquels* n'ayant pas réussi
il ne sera pas [vant
dans la même *position* qu'aupara-
pour attaquer.
D'autre part les Siciliens, [nant,
comme du-moins ils sont mainte-
paraissent à moi pouvoir devenir
même encore moins
redoutables pour nous, [à eux,
si les Syracusains commandaient
ce dont les Égestains
effrayent vous le plus.
Maintenant d'une part en effet
peut-être marcheraient-ils même

ἴσως Λακεδαιμονίων ἕκαστοι χάριτι, ἐκείνως δ' οὐκ εἰκὸς ἀρχὴν[1] ἐπὶ ἀρχὴν στρατεῦσαι· ᾧ γὰρ ἂν τρόπῳ τὴν ἡμετέραν μετὰ Πελοποννησίων ἀφέλωνται, εἰκὸς ὑπὸ τῶν αὐτῶν καὶ τὴν σφετέραν διὰ τοῦ αὐτοῦ καθαιρεθῆναι. Ἡμᾶς δ' ἂν οἱ ἐκεῖ Ἕλληνες μάλιστα μὲν ἐκπεπληγμένοι εἶεν, εἰ μὴ ἀφικοίμεθα, ἔπειτα δὲ καὶ εἰ δείξαντες τὴν δύναμιν δι' ὀλίγου ἀπέλθοιμεν· εἰ δὲ σφαλεῖμέν τι τάχιστ' ἂν ὑπεριδόντες μετὰ τῶν ἐνθάδε ἐπιθοῖντο· τὰ γὰρ διὰ πλείστου πάντες ἴσμεν θαυμαζόμενα καὶ τὰ πεῖραν ἥκιστα τῆς δόξης δόντα· ὅπερ νῦν ὑμεῖς, ὦ Ἀθηναῖοι, ἐς Λακεδαιμονίους καὶ τοὺς ξυμμάχους πεπόνθατε· διὰ τὸ παρὰ γνώμην αὐτῶν πρὸς ἃ ἐφοβεῖσθε τὸ πρῶτον περιγεγενῆσθαι, καταφρονήσαντες ἤδη καὶ Σικελίας ἐφίεσθε. Χρὴ δὲ μὴ πρὸς τὰς τύχας τῶν ἐναντίων ἐπαίρεσθαι, ἀλλὰ τὰς διανοίας κρατήσαντας θαρσεῖν, μηδὲ Λακεδαιμονίους

contre nous par complaisance pour Lacédémone; mais, dans l'autre hypothèse, il n'est pas à présumer qu'un empire s'attaque à un autre empire. Supposez en effet que, d'accord avec les Péloponnésiens, ils parvinssent à détruire notre domination; la leur, selon toute apparence, subirait le même sort de la part des mêmes hommes. Pour nous, le meilleur moyen d'imposer aux Grecs de ces contrées, c'est de nous en tenir à distance ou de n'y faire qu'une courte apparition pour leur montrer notre puissance, et de nous retirer aussitôt après. Autrement, au premier échec de nos armes, ils ne manqueraient pas de nous mépriser et de se joindre à nos anciens adversaires. Nous savons tous qu'on admire ce qui est lointain, ce qui n'a pas encore donné la mesure de ses forces. Vous l'avez éprouvé vous-mêmes à l'égard des Lacédémoniens et de leurs alliés. Pour avoir triomphé d'eux contrairement à votre attente et à vos premières appréhensions, vous en êtes venus à les dédaigner et déjà même à convoiter la Sicile. Or il ne faut pas se prévaloir des revers de ses ennemis, mais attendre pour prendre confiance que l'on ait déjoué leurs calculs. Ne croyez pas que les Lacédémoniens, dans

ἕκαστοι χάριτι	chacun par complaisance
Λακεδαιμονίων,	des (pour les) Lacédémoniens,
ἐκείνως δὲ	de-cette-manière-là d'autre part
οὐκ εἰκὸς	*il n'est* pas vraisemblable
ἀρχὴν στρατεῦσαι	un empire faire-expédition
ἐπὶ ἀρχήν·	contre un empire ;
εἰκὸς γὰρ	car *il est* vraisemblable
καὶ τὴν σφετέραν καθαιρεθῆναι	le leur aussi être détruit
ὑπὸ τῶν αὐτῶν	par les mêmes
διὰ τοῦ αὐτοῦ	par la même *manière* [supprimé
ᾧ τρόπῳ ἀφέλωνται ἂν	par laquelle manière ils auraient
τὴν ἡμετέραν	le nôtre
μετὰ Λακεδαιμονίων.	avec-l'aide des Lacédémoniens.
Οἱ δὲ Ἕλληνες ἐκεῖ	D'autre part les Grecs là-bas
εἶεν ἐκπεπληγμένοι ἂν ἡμᾶς	redouteraient nous
μάλιστα μὲν,	le plus d'une part,
εἰ μὴ ἀφικοίμεθα·	si nous n'*y* allions pas;
ἔπειτα δὲ καὶ	d'autre part ensuite aussi
εἰ δείξαντες τὴν δύναμιν	si ayant montré notre force
ἀπέλθοιμεν	nous nous en allions
διὰ ὀλίγου·	au-bout-de peu *de temps ;* [chose
εἰ δὲ σφαλεῖμέν τι	mais si nous échouions en quelque
τάχιστα ὑπεριδόντες	aussitôt *nous* ayant méprisés
ἐπιθοῖντο ἂν	ils *nous* attaqueraient
μετὰ τῶν ἐνθάδε·	avec ceux *qui sont* ici;
πάντες γὰρ ἴσμεν	car tous nous savons [*distance*
τὰ διὰ πλείστου	les choses *étant* à la plus grande
καὶ τὰ δόντα ἥκιστα	et celles ayant donné le moins
πεῖραν τῆς δόξης	épreuve de *leur* réputation
θαυμαζόμενα·	étant (être) admirées :
ὅπερ ὑμεῖς νῦν,	chose que vous maintenant,
ὦ Ἀθηναῖοι,	ô Athéniens,
πεπόνθατε	vous avez éprouvée
ἐς Λακεδαιμονίους	à l'égard des Lacédémoniens
καὶ τοὺς ξυμμάχους·	et des alliés;
διὰ τὸ περιγεγενῆσθαι αὐτῶν	à cause du avoir triomphé d'eux
παρὰ γνώμην	contre *votre* attente [vous craigniez
πρὸς ἃ ἐφοβεῖσθε	en-comparaison des choses que
τὸ πρῶτον,	d'abord,
καταφρονήσαντες ἤδη	*les* méprisant maintenant
ἐφίεσθε καὶ τῆς Σικελίας.	vous convoitez même la Sicile.
Χρὴ δὲ	Or il faut
μὴ ἐπαίρεσθαι	ne pas s'exalter [res,
πρὸς τὰς τυχὰς τῶν ἐναντίων,	en-raison des revers des adversai-
ἀλλὰ κρατήσαντες	mais *les* ayant vaincus
τὰς διανοίας	quant aux pensées (aux calculs)
θαρσεῖν,	prendre-confiance,
μηδὲ ἡγεῖσθαι	et-ne pas croire
Λακεδαιμονίους	les Lacédémoniens
τι ἄλλο ἢ σκοπεῖν	*faire* une autre chose qu'examiner,

ἄλλο τι ἡγήσασθαι ἢ διὰ τὸ αἰσχρὸν σκοπεῖν, ὅτῳ τρόπῳ ἔτι καὶ νῦν, ἢν δύνωνται, σφήλαντες ἡμᾶς τὸ σφέτερον ἀπρεπὲς εὖ θήσονται, ὅσῳ καὶ περὶ πλείστου καὶ διὰ πλείστου δόξαν ἀρετῆς μελετῶσιν. Ὥστε οὐ περὶ τῶν ἐν Σικελίᾳ Ἐγεσταίων ἡμῖν ἀνδρῶν βαρβάρων ὁ ἀγὼν, εἰ σωφρονοῦμεν, ἀλλ' ὅπως πόλιν[1] δι' ὀλιγαρχίας ἐπιβουλεύουσαν ὀξέως φυλαξώμεθα.

XII. « Καὶ μεμνῆσθαι χρὴ ἡμᾶς ὅτι νεωστὶ[2] ἀπὸ νόσου μεγάλης καὶ πολέμου βραχύ τι λελωφήκαμεν, ὥστε καὶ χρήμασι καὶ τοῖς σώμασιν ηὐξῆσθαι· καὶ ταῦτα ὑπὲρ ἡμῶν δίκαιον ἐνθάδε εἶναι ἀναλοῦν, καὶ μὴ ὑπὲρ ἀνδρῶν φυγάδων τῶνδε[3] ἐπικουρίας δεομένων, οἷς τό τε ψεύσασθαι καλῶς χρήσιμον, καὶ τῷ τοῦ πέλας κινδύνῳ, αὐτῶν λόγους μόνον παρασχομένους, ἢ κατορθώσαντας χάριν μὴ ἀξίαν εἰδέναι ἢ πταίσαντάς που τοὺς φίλους ξυναπολέσαι. Εἴ τέ τις[4] ἄρχειν ἄσμενος αἱρεθεὶς παραινεῖ ὑμῖν ἐκπλεῖν, τὸ ἑαυτοῦ μόνον

leur abaissement actuel, aient d'autre ambition que de déjouer, s'il se peut, nos projets, et d'effacer une tache compromettante pour leur réputation si lentement et si laborieusement acquise. Aussi n'est-ce pas des Égestains, peuple barbare, que nous devons nous préoccuper, si nous sommes sages, mais plutôt des meilleurs moyens de prévenir les embûches d'un gouvernement oligarchique.

XII. « Ne perdons pas de vue qu'à peine sortis d'une guerre et d'une épidémie terrible, nous commençons seulement à reprendre haleine et à voir s'accroître nos richesses et notre population. Ces ressources, il est juste de les employer pour nous-mêmes, et non pour ces bannis qui mendient des secours. Ils ont leurs raisons pour déguiser adroitement la vérité. Aux autres les périls; pour eux, l'enjeu n'est qu'en paroles. En cas de succès, jamais leur reconnaissance n'égalera le service rendu; en cas de malheur, ils entraîneront leurs amis dans la ruine. Si certain personnage, tout fier d'un commandement qu'il est trop jeune

διὰ τὸ αἰσχρὸν,	à-cause-de leur honte,
ὅτῳ τρόπῳ ἔτι καὶ νῦν,	de quelle manière encore aussi
ἢν δύνωνται,	s'ils *le* peuvent, [maintenant,
σφήλαντες ἡμᾶς	ayant fait-tomber nous [ront)
θήσονται εὖ	ils mettront en-bon-état (ils répare-
τὸ σφέτερον ἀπρεπὲς,	leur propre déshonneur,
ὅσῳ μελετῶσιν	d'autant qu'ils cultivent
δόξαν ἀρετῆς	la réputation de courage
καὶ περὶ πλείστου	et le plus
καὶ διὰ πλείστου.	et depuis le plus *longtemps.*
Ὥστε ὁ ἀγὼν	De-sorte-que la lutte (la discussion)
ἡμῖν,	*est* à nous
εἰ σωφρονοῦμεν,	si nous sommes-sages,
οὐ περὶ τῶν Ἐγεσταίων	non au-sujet des Egestains
ἐν Σικελίᾳ	*qui sont en* Sicile
ἀνδρῶν βαρβάρων,	hommes barbares,
ἀλλὰ ὅπως	mais afin que
φυλαξώμεθα ὀξέως	nous nous gardions attentivement
πόλιν ἐπιβουλεύουσαν	d'une ville qui *nous* tend-des-embû-
διὰ ὀλιγαρχίας.	par-le-moyen-de l'oligarchie. [ches
XII. « Καὶ χρὴ	XII. « Et il faut
ἡμᾶς μεμνῆσθαι	nous nous souvenir [cemment
ὅτι λελωφήκαμεν νεωστί	que nous nous sommes relevés ré-
τι βραχὺ,	quelque peu
ἀπὸ μεγάλης νόσου	d'une grande maladie
καὶ πολέμου,	et d'une guerre,
ὥστε ηὐξῆσθαι	de manière à grandir
καὶ χρήμασιν	et en richesses
καὶ τοῖς σώμασιν·	et par les corps (en hommes);
καὶ εἶναι δίκαιον	et être juste
ἀναλοῦν ταῦτα ἐνθάδε	de dépenser ces choses ici
ὑπὲρ ἡμῶν,	pour nous,
καὶ μὴ ὑπὲρ	et non pour
τῶνδε ἀνδρῶν φυγάδων	ces hommes bannis
δεομένων ἐπικουρίας,	demandant du secours,
οἷς τό τε καλῶς ψεύδεσθαι	pour lesquels et le bien mentir
χρήσιμον,	*est* utile,
καὶ ἢ κατορθώσαντας	et ou ayant réussi
τῷ κινδύνῳ τοῦ πέλας,	au risque du prochain,
παρασχομένους μόνον	fournissant seulement
λόγους	des paroles [compte),
αὐτῶν,	d'eux-mêmes (pour leur propre
μὴ εἰδέναι χάριν ἀξίαν,	ne pas savoir un gré suffisant,
ἢ πταίσαντάς που	ou ayant échoué en-quelque-chose
ξυναπολέσαι τοὺς φίλους.	perdre-avec-*eux* leurs amis.
Εἴ τε τις	Et si quelqu'un [d'être élu)
αἱρεθεὶς ἄσμενος	ayant été élu satisfait (satisfait
ἄρχειν	*pour* commander
παραινεῖ ὑμῖν ἐκπλεῖν,	conseille à vous de faire-voile,
σκοπῶν μόνον	examinant seulement

σκοπῶν, ἄλλως τε καὶ νεώτερος ἔτι ὢν ἐς τὸ ἄρχειν, ὅπως θαυμασθῇ μὲν ἀπὸ τῆς ἱπποτροφίας, διὰ δὲ πολυτέλειαν καὶ ὠφεληθῇ τι ἐκ τῆς ἀρχῆς, μηδὲ τούτῳ ἐμπαράσχητε τῷ τῆς πόλεως κινδύνῳ ἰδίᾳ ἐλλαμπρύνεσθαι[1], νομίσατε δὲ τοὺς τοιούτους τὰ μὲν δημόσια ἀδικεῖν, τὰ δὲ ἴδια ἀναλοῦν, καὶ τὸ πρᾶγμα μέγα εἶναι καὶ μὴ οἷον νεωτέρους βουλεύσασθαί τε καὶ ὀξέως μεταχειρίσαι.

XIII. « Οὓς ἐγὼ ὁρῶν νῦν ἐνθάδε τῷ αὐτῷ ἀνδρὶ παρακελευστοὺς καθημένους, φοβοῦμαι, καὶ τοῖς πρεσβυτέροις ἀντιπαρακελεύομαι μὴ καταισχυνθῆναι, εἴ τῴ τις παρακάθηται τῶνδε, ὅπως μὴ δόξει, ἐὰν μὴ ψηφίζηται πολεμεῖν, μαλακὸς εἶναι, μηδ', ὅπερ ἂν αὐτοὶ πάθοιεν, δυσέρωτας εἶναι τῶν ἀπόντων, γνόντας ὅτι ἐπιθυμίᾳ μὲν ἐλάχιστα κατορθοῦται, προνοίᾳ δὲ πλεῖστα, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς πατρίδος, ὡς μέγιστον δὴ τῶν πρὶν κίνδυνον ἀναρριπτούσης, ἀντιχειροτονεῖν, καὶ ψηφί-

pour exercer, vous excite à une expédition qui lui permettra de briller par ses chevaux et de faire servir à son faste la dignité dont il est revêtu, ne sacrifiez pas l'utilité publique à l'ostentation d'un particulier. Songez que de tels citoyens sont les fléaux de l'État et les dissipateurs de leur patrimoine. Ne livrez pas une si vaste entreprise à la témérité d'un jeune homme.

XIII. « Quand je vois ses adhérents groupés autour de lui, je ne puis me défendre d'un sentiment de crainte. A mon tour, j'exhorte les hommes d'âge qui se trouvent assis à leurs côtés à ne pas se laisser dominer par une fausse honte ou par la peur de passer pour des lâches en se prononçant contre l'expédition. Qu'ils se gardent d'imiter leurs voisins dans leur fol engouement pour les objets lointains; car on ne gagne rien par la passion, mais bien par la prudence. Qu'ils votent en sens contraire, par affection pour cette patrie qui s'expose au plus grand de tous les dangers. Qu'ils décrètent que les Siciliens conserveront, par rap-

τὸ ἑαυτοῦ,	l'*intérêt* de lui-même,
ἄλλως τε καὶ ὢν ἔτι	et d'ailleurs aussi étant encore
νεώτερος	plus (trop) jeune
ἐς τὸ ἄρχειν,	pour le commander,
ὅπως μὲν θαυμασθῇ	afin que d'une part il soit admiré
ἀπὸ τῆς ἱπποτροφίας,	par-suite-de l'élève-des-chevaux,
διὰ δὲ	d'autre part *que* (pour
τὴν πολυτέλειαν	sa magnificence
ὠφεληθῇ τι	il profite en quelque chose
ἐκ τῆς ἀρχῆς,	de son commandement,
μηδε ἐμπαράσχητε τούτῳ	et-ne permettez pas à celui-ci
ἐλλαμπρύνεσθαι ἰδίᾳ	de briller en particulier
τῷ κινδύνῳ τῆς πόλεως,	au risque de la ville,
νομίσατε δὲ	et pensez
τοὺς τοιούτους	les *gens* tels
ἀδικεῖν μὲν τὰ δημόσια,	léser d'une part les *intérêts* publics,
ἀναλοῦν δὲ τὰ ἴδια,	dépenser d'autre part leurs *biens*
καὶ τὸ πρᾶγμα	et l'affaire [privés,
εἶναι μέγα	être grande
καὶ μὴ οἷον νεωτέρους	et non pas *telle* que de plus jeunes
βουλεύσασθαί τε	*puissent* et décider
καὶ μεταχειρίσαι ὀξέως.	et diriger vivement.
XIII. « Οὓς ἐγὼ	XIII. « Lesquels moi
ὁρῶν νῦν	voyant maintenant
καθημένους ἐνθάδε	siégeant ici
παρακελευστοὺς τῷ αὐτῷ ἀνδρὶ,	appelés par ce même homme,
φοβοῦμαι,	je m'effraye,
καὶ ἀντιπαρακελεύομαι	et je recommande-de-mon-côté
τοῖς πρεσβυτέροις	aux plus âgés
μὴ καταισχυνθῆναι,	de ne pas chercher-en-rougissant
εἴ τις τῶνδε	si quelqu'un de ceux-ci
παρακάθηταί τῳ,	siège-auprès-de quelqu'un *d'eux*,
ὅπως μὴ δόξει	comment il ne paraîtra pas
εἶναι μαλακὸς,	être lâche,
ἐὰν μὴ ψηφίζηται	s'il ne vote pas
πολεμεῖν,	de faire-la-guerre,
μηδὲ εἶναι	et-de-n'être pas [absents
δυσέρωτας τῶν ἀπόντων,	malheureusement-épris des *biens*
ὅπερ αὐτοὶ πάθοιεν ἂν,	ce qu'eux-mêmes éprouveraient,
γνόντας	sachant
ὅτι ἐλάχιστα μὲν	que très-peu de choses d'une part
κατορθοῦται ἐπιθυμίᾳ,	réussissent par le désir,
πλεῖστα δὲ	beaucoup d'autre part
προνοίᾳ,	par la prudence,
ἀλλὰ ἀντιχειροτονεῖν	mais de voter-en-sens-contraire
ὑπὲρ πατρίδος	dans-l'intérêt-de la patrie
ὡς ἀναρριπτούσης κίνδυνον	comme courant un danger
μέγιστον δὴ	le plus grand certes
τῶν πρὶν,	de ceux d'auparavant,
καὶ ψηφίζεσθαι	et de voter

ζεσθαι τοὺς μὲν Σικελιώτας οἷσπερ νῦν ὅροις χρωμένους πρὸς ἡμᾶς, οὐ μεμπτοῖς, τῷ τε Ἰονίῳ κόλπῳ, παρὰ γῆν ἤν τις πλέῃ, καὶ τῷ Σικελικῷ, διὰ πελάγους, τὰ αὑτῶν νεμομένους καθ' αὑτοὺς καὶ ξυμφέρεσθαι· τοῖς δ' Ἐγεσταίοις ἰδίᾳ εἰπεῖν, ἐπειδὴ ἄνευ Ἀθηναίων καὶ ξυνῆψαν πρὸς Σελινουντίους τὸ πρῶτον πόλεμον, μετὰ σφῶν αὐτῶν καὶ καταλύεσθαι· καὶ τὸ λοιπὸν ξυμμάχους μὴ ποιεῖσθαι, ὥσπερ εἰώθαμεν, οἷς κακῶς μὲν πράξασιν ἀμυνοῦμεν, ὠφελίας δ' αὐτοὶ δεηθέντες οὐ τευξόμεθα.

XIV. « Καὶ σύ, ὦ πρύτανι, ταῦτα, εἴπερ ἡγεῖ σοι προσήκειν κήδεσθαί τε τῆς πόλεως καὶ βούλει γενέσθαι πολίτης ἀγαθὸς, ἐπιψήφιζε καὶ γνώμας προτίθει αὖθις Ἀθηναίοις, νομίσας, εἰ ὀρρωδεῖς τὸ ἀναψηφίσαι, τὸ μὲν λύειν τοὺς νόμους μὴ μετὰ τοσῶνδ' ἂν μαρτύρων αἰτίαν σχεῖν, τῆς δὲ πόλεως βουλευσαμένης ἰατρὸς ἂν γενέσθαι, καὶ τὸ καλῶς ἄρξαι τοῦτ' εἶναι, ὃς ἂν τὴν πατρίδα ὠφελήσῃ ὡς πλεῖστα ἢ ἑκὼν εἶναι μηδὲν βλάψῃ. »

port à nous, leurs limites actuelles, limites fort bien tracées, savoir le golfe Ionien, en suivant la côte, la mer Sicilienne en tirant au large, et qu'ils peuvent régler entre eux leurs différends. Aux Égestains en particulier disons qu'ayant commencé leur guerre avec Sélinonte sans nous consulter, c'est à eux de la terminer par eux-mêmes. Gardons-nous désormais de faire alliance avec des peuples qu'il nous faut soutenir dans leurs disgrâces, et qui dans les nôtres ne nous sont d'aucun appui.

XIV. « Et toi, prytane, si tu crois de ton devoir de veiller au salut de l'État, et si tu veux faire acte de patriotisme, remets l'affaire aux voix et fais procéder à une seconde délibération. Si tu appréhendes de revenir sur la chose votée, songe que cette dérogation à la loi ne saurait être répréhensible quand elle a lieu devant tant de témoins. Songe aussi que tu seras le sauveur de la ville mal conseillée, et que le rôle d'un bon magistrat est de rendre à la patrie le plus de services possible, ou tout au moins de ne lui causer volontairement aucun mal. »

τοὺς μὲν Σικελιώτας
χρωμένους πρὸς ὑμᾶς
ὅροις οἷσπερ νῦν,
οὐ μεμπτοῖς,
τῷ τε κόλπῳ Ἰονίῳ,
ἤν τις πλέῃ παρὰ γῆν,
καὶ τῷ Σικελικῷ
διὰ πελάγους,
νεμομένους
τὰ αὑτῶν,
ξυμφέρεσθαι καὶ κατὰ αὑτούς·
εἰπεῖν δὲ ἰδίᾳ
τοῖς Ἐγεσταίοις,
ἐπειδὴ καὶ ξυνῆψαν
τὸ πρῶτον
πόλεμον πρὸς Σελινουντίους
ἄνευ Ἀθηναίων,
καὶ καταλύεσθαι
μετὰ σφῶν αὐτῶν·
καὶ μὴ ποιεῖσθαι ξυμμάχους
τὸ λοιπόν,
ὥσπερ εἰώθαμεν,
οἷς
πράξασι μὲν κακῶς
ἀμυνοῦμεν
αὐτοὶ δὲ
δεηθέντες ὠφελίας
οὐ τευξόμεθα.
XIV. « Καὶ σύ, ὦ πρύτανι,
εἴπερ ἡγεῖ προσήκειν σοι
κήδεσθαί τε τῆς πόλεως
καὶ βούλει γενέσθαι
ἀγαθὸς πολίτης,
ἐπιψήφιζε ταῦτα
καὶ προτίθει γνώμας αὖθις
τοῖς Ἀθηναίοις,
νομίσας,
εἰ ὀρρωδεῖς τὸ ἀναψηφίσαι,
τὸ μὲν λύειν τοὺς νόμους
μετὰ τοσῶνδε μαρτύρων
μὴ σχεῖν ἂν αἰτίαν,
γενέσθαι ἂν δὲ
ἰατρὸς
τῆς πόλεως βουλευσαμένης,
καὶ τὸ ἄρξαι καλῶς
εἶναι τοῦτο,
ὃς ὠφελήσῃ ἂν τὴν πατρίδα
ὡς πλεῖστα
ἢ βλάψῃ μηδὲν
εἶναι ἑκών. »

les Siciliens d'une part
usant par-rapport-à nous [nant,
des limites dont *ils usent* mainte-
non blâmables,
à savoir et le golfe Ionien,
si on navigue le-long-de la terre,
et le *golfe* Sicilien, [mer,
si on navigue à travers la-haute-
ayant-en-partage
les *biens* d'eux-mêmes
s'arranger aussi entre eux; [culier
et *je recommande* de dire en-parti-
aux Egestains,
puisque aussi ils ont engagé
à l'origine
la guerre contre les Sélinontins
sans les Athéniens,
de *la* terminer aussi
avec (par) eux-mêmes;
et de ne pas prendre-pour alliés
à l'avenir,
comme nous avons-coutume,
des peuples que
d'une part faisant mal *leurs* affaires
nous secourrons (devrons secourir),
de qui nous-mêmes d'autre part
ayant-besoin de secours
nous n'en obtiendrons pas.
XIV. « Et toi, ô prytane,
si tu penses appartenir à toi
et de prendre-soin de la ville
et *si* tu veux être
un bon citoyen,
mets-aux-voix cela
et propose les votes de-nouveau
aux Athéniens,
ayant pensé,
si tu crains le remettre-aux-voix,
d'une part le violer les lois
avec tant de témoins [sabilité,
ne pas devoir comporter de respon-
d'autre part *toi* devoir être
le médecin
de la ville ayant délibéré *mal*,
et le commander bien
être cela,
celui qui aura servi sa patrie
le plus possible
ou ne *lui* aura nui en rien [ment. »
pour être agissant-volontaire-

XV. Ὁ μὲν Νικίας τοιαῦτα εἶπε· τῶν δὲ Ἀθηναίων παριόντες οἱ μὲν πλεῖστοι στρατεύειν παρῄνουν καὶ τὰ ἐψηφισμένα μὴ λύειν, οἱ δέ τινες καὶ ἀντέλεγον. Ἐνῆγε δὲ προθυμότατα τὴν στρατείαν Ἀλκιβιάδης ὁ Κλεινίου, βουλόμενος τῷ τε Νικίᾳ ἐναντιοῦσθαι, ὢν καὶ ἐς τὰ ἄλλα διάφορος τὰ πολιτικὰ καὶ ὅτι αὐτοῦ διαβόλως ἐμνήσθη, καὶ μάλιστα στρατηγῆσαί τε ἐπιθυμῶν καὶ ἐλπίζων Σικελίαν τε δι' αὐτοῦ καὶ Καρχηδόνα λήψεσθαι καὶ τὰ ἴδια ἅμα εὐτυχήσας χρήμασί τε καὶ δόξῃ ὠφελήσειν. Ὢν γὰρ ἐν ἀξιώματι ὑπὸ τῶν ἀστῶν, ταῖς ἐπιθυμίαις μείζοσιν ἢ κατὰ τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν ἐχρῆτο ἔς τε τὰς ἱπποτροφίας καὶ τὰς ἄλλας δαπάνας· ὅπερ καὶ καθεῖλεν ὕστερον τὴν τῶν Ἀθηναίων πόλιν οὐχ ἥκιστα. Φοβηθέντες γὰρ αὐτοῦ οἱ πολλοὶ τὸ μέγεθος τῆς τε κατὰ τὸ ἑαυτοῦ σῶμα παρανομίας ἐς τὴν δίαιταν καὶ τῆς διανοίας ὧν καθ' ἓν ἕκαστον ἐν ὅτῳ γίγνοιτο ἔπρασσεν, ὡς τυραννίδος

XV. Tel fut le discours de Nicias. Les orateurs qui lui succédèrent à la tribune parlèrent pour la plupart dans le sens de la guerre et du maintien du vote précédent; quelques-uns furent d'avis contraire. Mais le plus ardent promoteur de l'entreprise fut Alcibiade, fils de Clinias. Il y était porté par antagonisme contre Nicias, son adversaire politique, et aussi parce qu'il venait d'être désigné d'une manière offensante. D'ailleurs il ambitionnait un commandement qui devait amener la conquête de la Sicile et de Carthage, en lui procurant à lui-même des richesses et de la gloire. Jouissant de la considération publique, il portait ses vues fort au-dessus de sa condition, et dévorait son patrimoine en chevaux et en autres prodigalités. Cet homme fut un des principaux auteurs de la ruine d'Athènes. Bien des gens, alarmés du luxe effréné qu'il déployait dans sa manière de vivre, et de l'audace qui perçait dans toutes ses conceptions, prirent de

XV. Ὁ μὲν Νικίας	XV. D'une part Nicias
ἶπε τοιαῦτα·	dit de telles choses;
ῶν δὲ Ἀθηναίων	d'autre part parmi les Athéniens
ἱ μὲν πλεῖστοι	les uns les plus nombreux
αριόντες	s'avançant (montant à la tribune)
αρῄνουν στρατεύειν	conseillaient de faire-l'expédition
αὶ μὴ λύειν	et de ne pas délier (abroger)
ὰ ἐψηφισμένα,	les *résolutions* votées,
ἱ δέ	les autres
ινες	quelques-uns (en petit nombre)
αὶ ἀντέλεγον	disaient-le-contraire aussi.
Ἀλκιβιάδης δὲ ὁ Κλεινίου	Mais Alcibiade le *fils* de Clinias
νῆγε προθυμότατα	pressait le plus vivement
ὴν στρατείαν,	l'expédition,
ουλόμενός τε	et voulant
ναντιοῦσθαι τῷ Νικίᾳ,	faire-opposition à Nicias,
ὢν καὶ διάφορος	étant aussi séparé *de lui*
ς τὰ ἄλλα	pour les autres *affaires*
ὰ πολιτικά,	les politiques,
αὶ ὅτι	et parce que
μνήσθη αὐτοῦ	il (Nicias) avait fait-mention de lui
ιαβόλως,	calomnieusement,
αὶ μάλιστα	et surtout
πιθυμῶν τε στρατηγῆσαι	et désirant commander
αὶ ἐλπίζων	et espérant
ήψεσθαι διὰ αὐτοῦ	devoir prendre par là
Σικελίαν τε καὶ Καρχηδόνα	et la Sicile et Carthage
αὶ ἅμα	et en-même-temps
ὐτυχήσας	ayant réussi (s'il réussissait)
ὠφελήσειν τὰ ἴδια	devoir servir ses *intérêts* privés
χρήμασί τε καὶ δόξῃ.	et par les richesses et par la gloire.
Ὢν γὰρ ἐν ἀξιώματι	Car étant en considération
ὑπὸ τῶν ἀστῶν,	de-la-part-des citoyens,
ἐχρῆτο ταῖς ἐπιθυμίαις μείζοσιν	il usait des désirs plus grands
ἢ κατὰ τὴν οὐσίαν	que relativement-à sa fortune
ὑπάρχουσαν	existante
ἔς τε τὰς ἱπποτροφίας	et pour l'entretien-des-chevaux
καὶ τὰς ἄλλας δαπάνας·	et les autres dépenses ;
ὅπερ καὶ καθεῖλεν ὕστερον	ce qui aussi détruisit dans-la-suite
οὐχ ἥκιστα	non très-peu
τὴν πόλιν τῶν Ἀθηναίων.	la ville des Athéniens.
Οἱ γὰρ πολλοὶ	Car la plupart
φοβηθέντες τὸ αὐτοῦ μέγεθος	ayant craint sa grandeur
τῆς τε παρανομίας	et d'illégalité (d'extravagance)
κατὰ τὸ σῶμα ἑαυτοῦ	relativement au corps de lui
ἐς τὴν δίαιταν	pour le genre-de-vie
καὶ τῆς διανοίας	et de pensée [faisait
ὧν ἔπρασσεν	des choses (dans les choses) qu'il
κατὰ ἓν ἕκαστον	une à une [vât,
ἐν ὅτῳ γίγνοιτο,	dans quelque *affaire* qu'il se trou-

ἐπιθυμοῦντι πολέμιοι καθέστασαν, καὶ δημοσίᾳ κράτιστ διαθέντι[1] τὰ τοῦ πολέμου ἰδίᾳ ἕκαστοι τοῖς ἐπιτηδεύμασι αὐτοῦ ἀχθεσθέντες, καὶ ἄλλοις ἐπιτρέψαντες, οὐ διὰ μακρο ἔσφηλαν τὴν πόλιν. Τότε δ' οὖν παρελθὼν τοῖς Ἀθηναίοι παρῄνει τοιάδε·

XVI. « Καὶ προσήκει μοι μᾶλλον ἑτέρων, ὦ Ἀθηναῖοι ἄρχειν (ἀνάγκη γὰρ ἐντεῦθεν ἄρξασθαι, ἐπειδή μου Νικία καθήψατο), καὶ ἄξιος ἅμα νομίζω εἶναι. Ὧν γὰρ πέρι ἐπι βόητός εἰμι, τοῖς μὲν προγόνοις μου καὶ ἐμοὶ δόξαν φέρε ταῦτα, τῇ δὲ πατρίδι καὶ ὠφελίαν. Οἱ γὰρ Ἕλληνες καὶ ὑπὲ δύναμιν μείζω ἡμῶν τὴν πόλιν ἐνόμισαν τῷ ἐμῷ διαπρεπε τῆς Ὀλυμπίαζε θεωρίας, πρότερον ἐλπίζοντες αὐτὴν καταπε-πολεμῆσθαι, διότι ἅρματα μὲν ἑπτὰ καθῆκα, ὅσα οὐδείς πω ἰδιώτης πρότερον, ἐνίκησα δὲ καὶ δεύτερος καὶ τέταρτο ἐγενόμην καὶ τἄλλα[2] ἀξίως τῆς νίκης παρεσκευασάμην. Νόμῳ μὲν γὰρ τιμὴ τὰ τοιαῦτα, ἐκ δὲ τοῦ δρωμένου καὶ δύναμι

l'ombrage contre lui, et le soupçonnèrent d'aspirer à la tyrannie. Aussi, quoiqu'il eût fait comme général les meilleures dispositions stratégiques, l'animosité qu'inspira sa conduite privée fut cause qu'on lui substitua d'autres chefs, qui ne tardèrent pas à mener la ville à sa perte. En cette occasion, il parut devant le peuple et parla en ces termes :

XVI. « Puisque Nicias m'a pris à partie, je dirai d'abord que le commandement m'appartient mieux qu'à d'autres et que j'ai droit à cet honneur. Ce qui m'attire la malveillance, c'est précisément ce qui fait ma gloire, celle de mes ancêtres et l'avantage de l'État. En effet, les Grecs, à la vue de la magnificence déployée par moi aux jeux Olympiques, se sont exagéré la puissance de notre ville, qu'ils se figuraient écrasée par la guerre. J'ai lancé sept chars dans l'arène, ce qu'aucun particulier n'avait fait avant moi ; j'ai remporté le prix, obtenu le second et le quatrième rang ; enfin j'ai fait les choses d'une manière digne de ma victoire. Or, d'après la loi, c'est là un honneur, et c'est aussi en réalité un

καθέστασαν πολέμιοι	devinrent ennemis *à lui*
ὡς ἐπιθυμοῦντι τυραννίδος,	comme désirant la tyrannie, [cun
καὶ ἀχθεσθέντες ἰδίᾳ ἕκαστοι	et étant indignés en particulier cha-
τοῖς αὐτοῦ ἐπιτηδεύμασι	par suite de ses façons-d'agir
διαθέντι	contre *lui* ayant (quoiqu'il eût) dis-
τὰ τοῦ πολέμου	les *affaires* de la guerre [posé
κράτιστα	très bien
δημοσίᾳ,	dans-l'intérêt-public,
καὶ ἐπιτρέψαντες ἄλλοις	et ayant-confié à d'autres *la guerre*
ἔσφηλαν τὴν πόλιν	renversèrent la ville
οὐ διὰ μακροῦ.	non-au-bout-d'un long *temps*.
Παρελθὼν δὲ οὖν τότε	Or s'étant donc avancé alors
παρῄνει τοιάδε	il conseillait des choses telles
τοῖς Ἀθηναίοις·	aux Athéniens :
XVI. « Καὶ προσήκει μοι	XVI. « Et il appartient à moi
μᾶλλον ἑτέρων,	plus qu'à d'autres,
ὦ Ἀθηναῖοι,	ô Athéniens,
ἄρχειν	de commander
(ἀνάγκη γὰρ	(car nécessité *est*
ἄρξασθαι ἐντεῦθεν,	de commencer par-là,
ἐπειδὴ Νικίας καθήψατό μου),	puisque Nicias a attaqué moi),
καὶ ἅμα νομίζω	et en-même-temps je crois
εἶναι ἄξιος.	*en* être digne.
Ταῦτα γὰρ περὶ ὧν	Car ces choses au-sujet desquelles
εἰμι ἐπιβόητος,	je suis décrié,
φέρει	apportent
τοῖς μὲν προγόνοις μου	d'une part aux ancêtres de moi
καὶ ἐμοὶ	et à moi
δόξαν,	de la gloire,
τῇ δὲ πατρίδι	d'autre part à la patrie
καὶ ὠφελίαν.	aussi de l'utilité.
Οἱ γὰρ Ἕλληνες ἐνόμισαν	Car les Grecs ont cru
τὴν πόλιν ἡμῶν μείζω	la ville de nous plus grande
καὶ ὑπὲρ δύναμιν	même au delà de *sa* puissance
τῷ ἐμῷ διαπρεπεῖ	par suite de mon éclat
τῆς θεωρίας Ὀλυμπίαζε,	du cortège *envoyé* à Olympie,
ἐλπίζοντες πρότερον	*eux* espérant auparavant [re,
αὐτὴν καταπεπολεμῆσθαι,	elle avoir été abattue-par-la-guer-
διότι καθῆκα μὲν	parce que d'une part j'ai fait-partir
ἑπτὰ ἅρματα,	sept chars,
ὅσα οὐδεὶς ἰδιώτης	*autant* qu'aucun particulier [vant,
πω πρότερον,	*n'en a* encore *fait-partir* aupara-
ἐνίκησα δὲ	*que* d'autre part j'ai-été-vainqueur
καὶ ἐγενόμην δεύτερος	et *que* j'ai été second
καὶ τέταρτος,	et quatrième,
καὶ παρεσκευασάμην τὰ ἄλλα	et *que* j'ai arrangé les autres choses
ἀξίως τῆς νίκης.	d'-une-manière-digne de la victoire.
Νόμῳ μὲν γὰρ	Car d'une part d'après la coutume
τὰ τοιαῦτα τιμή,	les choses telles *sont* un honneur,
δύναμις δὲ ὑπονοεῖται	d'autre part puissance est présumée

ἅμα ὑπονοεῖται. Καὶ ὅσα αὖ ἐν τῇ πόλει χορηγίαις[1] ἢ ἄλλῳ τῳ λαμπρύνομαι, τοῖς μὲν ἀστοῖς φθονεῖται φύσει, πρὸς δὲ τοὺς ξένους καὶ αὕτη ἰσχὺς φαίνεται. Καὶ οὐκ ἄχρηστος ἥδ' ἡ ἄνοια[2], ὃς ἂν τοῖς ἰδίοις τέλεσι μὴ ἑαυτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν πόλιν ὠφελῇ, οὐδέ γε ἄδικον ἐφ' ἑαυτῷ μέγα φρονοῦντα μὴ ἴσον εἶναι, ἐπεὶ καὶ ὁ κακῶς πράσσων πρὸς οὐδένα τῆς ξυμφορᾶς ἰσομοιρεῖ· ἀλλ' ὥσπερ δυστυχοῦντες οὐ προσαγορευόμεθα, ἐν τῷ ὁμοίῳ τις ἀνεχέσθω καὶ ὑπὸ τῶν εὐπραγούντων ὑπερφρονούμενος, ἢ τὰ ἴσα νέμων τὰ ὁμοῖα ἀνταξιούτω. Οἶδα δὲ τοὺς τοιούτους, καὶ ὅσοι ἔν τινος λαμπρότητι προέσχον, ἐν μὲν τῷ κατ' αὑτοὺς βίῳ λυπηροὺς ὄντας τοῖς ὁμοίοις μὲν μάλιστα, ἔπειτα δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις ξυνόντας, τῶν δὲ ἔπειτα ἀνθρώπων προσποίησίν τε ξυγγενείας τισὶ καὶ μὴ

indice de puissance. Quant à l'éclat que je répands dans la ville par les chorégies ou à d'autres égards, on conçoit qu'il offusque les citoyens; mais, aux yeux des étrangers, c'est encore un signe de force. Elle n'est pas sans utilité, cette extravagance par laquelle on sert à ses propres dépens et soi-même et l'État. Est-ce donc un crime, à qui est animé d'un noble orgueil, de ne pas aller de pair avec tout le monde? S'il est vrai que le malheureux n'ait personne qui lui tende la main, si toutes les portes se ferment devant lui, de même on doit prendre son parti de se voir dédaigné par les favoris de la fortune. Pour qu'il en fût différemment, il faudrait accorder aux autres cette réciprocité qu'on réclame pour soi-même. Je le sais, les gens fiers d'eux-mêmes, tous ceux qui se distingent de la foule, provoquent de leur vivant la jalousie de leurs égaux et même de tous ceux qui les entourent; mais plus tard il se trouve des gens qui reven-

ἐκ τοῦ δρωμένου.	par-suite du fait. [quelles
Καὶ ὅσα	Et toutes-les-choses-dans-les-
αὖ	encore
λαμπρύνομαι ἐν τῇ πόλει	je brille dans la ville
χορηγίαις	par les chorégies
ἢ τῳ ἄλλῳ	ou par quelque autre
φθονεῖται φύσει	sont jalousées naturellement
τοῖς μὲν ἀστοῖς,	par les citoyens d'une part, [gers,
πρὸς δὲ τοὺς ξένους	d'autre part par-rapport aux étran-
καὶ αὕτη φαίνεται ἰσχύς.	cela aussi paraît une force.
Καὶ οὐκ ἄχρηστος	Et *elle* n'*est* pas inutile
ἥδε ἡ ἄνοια,	cette folie,
ὃς ὠφελῇ ἂν	*d'un homme* qui aura aidé
τοῖς ἰδίοις τέλεσι	par ses propres dépenses
μὴ ἑαυτὸν μόνον,	non lui-même seulement,
ἀλλὰ καὶ τὴν πόλιν,	mais encore la ville,
οὐδέ γε ἄδικον	ni certes *il* n'*est* injuste [même
φρονοῦντα μέγα ἐπὶ ἑαυτῷ	*lui* pensant grandement de lui-
μὴ εἶναι	ne pas être
ἴσον,	égal (au même rang que tous),
ἐπεὶ καὶ	puisque aussi
ὁ πράσσων κακῶς	celui qui fait mal ses *affaires*
ἰσομορεῖ πρὸς οὐδένα	ne partage avec personne
τῆς ξυμφορᾶς·	son malheur; [reu
ἀλλὰ ὥσπερ δυστυχοῦντες	mais de-même-qu'étant-malheu-
οὐ προσαγορευόμεθα,	nous ne sommes pas salués,
ἐν τῷ ὁμοίῳ	de la *manière* semblable (de même)
τις ἀνεχέσθω καὶ	qu'on supporte aussi
ὑπερφρονούμενος	étant (d'être) méprisé
ὑπὸ τῶν εὐπραγούντων,	par ceux étant-heureux,
ἢ νέμων	ou accordant les choses
τὰ ἴσα	égales (l'égalité)
ἀνταξιούτω	qu'on réclame-en-échange
τὰ ὅμοια.	les choses pareilles (la pareille).
Οἶδα δὲ τοὺς τοιούτους,	Or je sais les *gens* tels,
καὶ ὅσοι προέσχον	et tous-ceux-qui ont excellé
ἐν λαμπρότητί τινος,	dans l'éclat de quelque chose,
ὄντας μὲν λυπηροὺς	étant (être) d'une part odieux
ἐν τῷ βίῳ	dans la vie [vivant)
κατὰ αὑτοὺς	du-temps-d'eux-mêmes (de leur
μάλιστα μὲν τοῖς ὁμοίοις,	surtout d'un côté à leurs égaux,
ἔπειτα δὲ καὶ	puis d'un autre côté aussi
τοῖς ἄλλοις	aux autres [*eux*,
ξυνόντας,	étant-avec (tant qu'ils sont avec)
καταλιπόντας δέ	d'autre part ayant laissé (avoir lais-
τισι τῶν ἀνθρώπων	à quelques-uns des hommes [sé)
ἔπειτα	d'-ensuite
προσποίησίν τε	et sujet-de-feinte
ξυγγενείας	de parenté
καὶ μὴ οὖσαν,	même n'existant pas,

οὖσαν καταλιπόντας, καὶ ἧς ἂν ὦσι πατρίδος, ταύτῃ αὔχησιν, ὡς οὐ περὶ ἀλλοτρίων οὐδ' ἁμαρτόντων, ἀλλ' ὡς περὶ σφετέρων τε καὶ καλὰ πραξάντων. Ὧν ἐγὼ ὀρεγόμενος καὶ διὰ ταῦτα τὰ ἴδια ἐπιβοώμενος τὰ δημόσια σκοπεῖτε εἴ του χεῖρον μεταχειρίζω. Πελοποννήσου γὰρ τὰ δυνατώτατα ξυστήσας ἄνευ μεγάλου ὑμῖν κινδύνου καὶ δαπάνης, Λακεδαιμονίους ἐς μίαν ἡμέραν κατέστησα ἐν Μαντινείᾳ[1] περὶ τῶν ἁπάντων ἀγωνίσασθαι· ἐξ οὗ καὶ περιγενόμενοι τῇ μάχῃ οὐδέπω καὶ νῦν[2] βεβαίως θαρσοῦσιν.

XVII. « Καὶ ταῦτα ἡ ἐμὴ νεότης καὶ ἄνοια παρὰ φύσιν δοκοῦσα εἶναι ἐς τὴν Πελοποννησίων δύναμιν λόγοις τε πρέπουσιν ὡμίλησε καὶ ὀργῇ πίστιν παρασχομένη ἔπεισε, καὶ νῦν μὴ πεφόβησθε αὐτήν, ἀλλ' ἕως ἐγώ τε ἔτι ἀκμάζω μετ' αὐτῆς καὶ ὁ Νικίας εὐτυχὴς δοκεῖ εἶναι, ἀποχρήσασθε τῇ ἑκατέρου ἡμῶν ὠφελίᾳ. Καὶ τὸν ἐς τὴν Σικελίαν πλοῦν μὴ μεταγιγνώσκετε ὡς ἐπὶ μεγάλην δύναμιν ἐσόμενον. Ὄχλοις τε γὰρ ξυμμίκτοις πολυανδροῦσιν αἱ πόλεις καὶ ῥᾳδίας ἔχουσι τῶν πολιτειῶν τὰς μεταβολὰς καὶ ἐπιδοχάς. Καὶ οὐδεὶς δι'

diquent, même à tort, l'honneur de descendre d'eux; leur patrie s'enorgueillit de leur renommée, et, loin de la tenir pour étrangère ou de mauvais aloi, elle se l'approprie et la proclame sans tache. C'est là l'objet de mon ambition. Bien que ma conduite privée soit en butte à la médisance, examinez si les affaires publiques ont périclité sous ma direction. C'est moi qui ai ligué les plus puissants États du Péloponnèse, et forcé les Lacédémoniens, sans trop de danger ni de dépense pour vous, à jouer en un seul jour le tout pour le tout à Mantinée; et malgré leur victoire, ils ne sont pas encore pleinement rassurés.

XVII. « Il y a plus : ma jeunesse et mon extravagance prétendue ont su, par des discours convenables, gagner à votre cause la masse des Péloponnésiens, et, à force de zèle, leur communiquer de la confiance. Maintenant donc ne craignez rien de ces mêmes qualités; mais, tandis que je les possède encore et que la fortune semble favoriser Nicias, profitez des services que nous pouvons vous rendre. Surtout ne vous laissez pas détourner de l'expédition de Sicile par la pensée qu'elle est dirigée contre des peuples puissants. Les villes de ce pays ont une population nombreuse, à la vérité, mais composée d'éléments hétérogène

καὶ αὔχησιν ταύτῃ	et sujet-d'-orgueil à cette *patrie*
ῃς πατρίδος ωσιν ἂν	de laquelle patrie ils auront été,
ὡς οὐ περὶ ἀλλοτρίων	comme non au-sujet-d'étrangers
οὐδὲ ἁμαρτόντων,	ni *d'hommes* ayant-failli,
ἀλλὰ ὡς περὶ	mais comme au-sujet-d'*hommes*
σφετέρων τε	et *étant* leurs
καὶ πραξάντων καλά.	et ayant fait de belles *actions.*
Ὧν ἐγὼ ὀρεγόμενος	*Ce* que moi désirant
καὶ ἐπιβοώμενος διὰ ταῦτα	et décrié à cause de cela
τὰ ἴδια	quant à mes *affaires* privées
σκοπεῖτε εἰ μεταχειρίζω	examinez si j'administre
τὰ δημόσια	les *affaires* publiques [autre).
χεῖρόν του.	plus mal que quelqu'un (qu'aucun
Ξυστήσας γὰρ	Car ayant ligué [Péloponnèse
τὰ δυνατώτατα Πελοποννήσου	les *peuples* les plus puissants du
ἄνευ μεγάλου κινδύνου ὑμῖν	sans grand danger pour vous
καὶ δαπάνης,	et *grande* dépense *pour vous,*
κατέστησα Λακεδαιμονίους	j'ai mis les Lacédémoniens
ἐς μίαν ἡμέραν	en un seul jour
ἀγωνίσασθαι	*dans la nécessité de* combattre
περὶ τῶν ἁπάντων·	pour toutes leurs *affaires* :
ἐξ οὗ	à la-suite-de quoi
καὶ περιγενόμενοι	même ayant eu-l'avantage
τῇ μάχῃ	dans le combat
οὐδέπω καὶ νῦν	pas-même-encore maintenant
θαρσοῦσιν βεβαίως.	ils ne sont-rassurés fermement.
XVII. Καὶ ἡ ἐμὴ νεότης	XVII. Et la mienne jeunesse
καὶ ἄνοια	et folie
δοκοῦσα εἶναι παρὰ φύσιν	paraissant être contre nature
ὡμίλησέ τε ταῦτα	et a traité en cela (ainsi)
λόγοις πρέπουσιν	par des discours convenables
ἐς τὴν δύναμιν	avec la puissance
Πελοποννησίων	des Péloponnésiens
καὶ ἔπειθε ὀργῇ	et a persuadé par une vivacité
παρασχομένη πίστιν,	ayant inspiré confiance,
καὶ νῦν μὴ περιφόβησθε	et maintenant ne redoutez pas
αὐτήν,	elle (ma jeunesse),
ἀλλὰ ἕως ἐγώ τε	mais tandis-que et moi
ἀκμάζω μετὰ αὐτῆς	je suis-florissant avec elle
καὶ ὁ Νικίας	et *que* Nicias
δοκεῖ εἶναι εὐτυχής,	paraît être heureux,
ἀποχρήσασθε τῇ ὠφελίᾳ	usez du service
ἑκατέρου ἡμῶν.	de chacun-des-deux de nous.
Καὶ μὴ μεταγιγνώσκετε	Et ne changez-pas-d'avis-sur
τὸν πλοῦν ἐς τὴν Σικελίαν	l'expédition en Sicile
ὡς ἐσόμενον	comme devant avoir-lieu
ἐπὶ μεγάλην δύναμιν.	contre une grande puissance.
Αἱ γὰρ πόλεις πολυανδροῦσί τε	Car les villes et sont-très-peuplées
ὄχλοις ξυμμίκτοις	de foules mêlées
καὶ ἔχουσι	et elles ont

αὐτὸ ὡς περὶ οἰκείας πατρίδος οὔτε τὰ περὶ τὸ σῶμα ὅπλοις ἐξήρτυται οὔτε τὰ ἐν τῇ χώρᾳ μονίμοις κατασκευαῖς· ὅτι δὲ ἕκαστος ἢ ἐκ τοῦ λέγων πείθειν οἴεται ἢ στασιάζων ἀπὸ τοῦ κοινοῦ λαβὼν ἄλλην γῆν, μὴ κατορθώσας, οἰκήσειν, ταῦτα ἑτοιμάζεται. Καὶ οὐκ εἰκὸς τὸν τοιοῦτον ὅμιλον οὔτε λόγου μιᾷ γνώμῃ ἀκροᾶσθαι οὔτε ἐς τὰ ἔργα κοινῶς τρέπεσθαι· ταχὺ δ' ἂν ὡς ἕκαστοι, εἴ τι καθ' ἡδονὴν λέγοιτο, προσχωροῖεν, ἄλλως τε καὶ εἰ στασιάζουσιν, ὥσπερ πυνθανόμεθα. Καὶ μὴν οὐδ' ὁπλῖται οὔτ' ἐκείνοις ὅσοιπερ κομποῦνται, οὔτε οἱ ἄλλοι Ἕλληνες διεφάνησαν τοσοῦτοι ὄντες ὅσους ἕκαστοι σφᾶς αὐτοὺς ἠρίθμουν, ἀλλὰ μέγιστον δὴ αὐτοὺς ἐψευσμένη ἡ Ἑλλὰς μόλις ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ ἱκανῶς ὡπλίσθη. Τά τε οὖν ἐκεῖ ἐξ ὧν ἐγὼ ἀκοῇ αἰσθάνομαι τοιαῦτα καὶ ἔτι εὐπορώτερα ἔσται· βαρβάρους γὰρ πολλοὺς ἕξομεν οἳ

ce qui les rend sujettes à des révolutions et à des bouleversements sans fin. Personne n'y regarde la patrie comme son bien ; aussi personne ne se fournit d'armes pour la défendre. L'État lui-même n'a point de matériel regulier. Chacun prend ses mesures pour tirer quelque avantage du public par la persuasion ou par l'émeute ; s'il échoue, il en est quitte pour s'expatrier. Comment donc de pareilles agglomérations pourraient-elles mettre de l'unité dans leurs conseils ou dans leurs actes? On verra bientôt les villes venir à nous l'une après l'autre à la première ouverture capable de leur plaire, surtout si, comme on l'assure, elles sont en proie aux dissensions. D'ailleurs ne croyez pas que leurs hoplites soient aussi nombreux qu'on l'affirme. Il doit en être à cet égard comme du reste des Grecs, chez qui les forces réelles se sont trouvées fort au-dessous des évaluations arbitraires que chaque peuple en faisait. La Grèce, après avoir accusé des chiffres fabuleux, a reconnu dans la présente guerre que l'effectif de ses troupes réglées ne dépassait pas le strict nécessaire. Telles sont, si je suis bien renseigné, les facilités que nous trouverons en Sicile, sans parler d'une foule de barbares qui, par haine pour

τὰς μεταβολὰς καὶ ἐπιδοχὰς	les changements et les successions
τῶν πολιτειῶν	des gouvernements
ῥᾳδίας.	faciles.
Καὶ διὰ αὐτὸ οὐδεὶς	Et à-cause-de cela personne
οὔτε ἐξήρτυται ὅπλοις	ni ne s'équipe d'armes
τὰ περὶ τὸ σῶμα,	quant à son corps,
ὡς περὶ πατρίδος	comme pour une patrie
οἰκείας	*qui lui soit* propre [dans le pays
οὔτε τὰ ἐν τῇ χώρᾳ	ni ne *se fortifie* quant aux choses
κατασκευαῖς μονίμοις·	par des préparatifs durables;
ὅτι δὲ ἕκαστος οἴεται	mais parce que chacun pense
λαβὼν ἀπὸ τοῦ κοινοῦ	ayant pris de la *fortune* publique
ἢ ἐκ τοῦ πείθειν λέγων	soit par le persuader en parlant,
ἢ στασιάζων	soit en excitant-une-sédition,
οἰκήσειν ἄλλην γῆν,	devoir habiter une autre terre,
μὴ κατορθώσας,	n'ayant (s'il n'a) pas réussi, [quence).
ἑτοιμάζεται ταῦτα.	il prépare cela (se dispose en consé-
Καὶ οὐκ εἰκὸς	Et *il* n'*est* pas vraisemblable
τὸν ὅμιλον τοιοῦτον	la foule telle
οὔτε ἀκροᾶσθαι λόγου	ni entendre un discours
μιᾷ γνώμῃ	avec un seul avis
οὔτε τρέπεσθαι κοινῶς	ni se tourner-d'un-commun-accord
πρὸς τὰ ἔργα·	vers les actes;
προσχωροῖεν ἂν δὲ	mais ils se-joindraient *à nous*
ταχύ,	promptement, [son compte,
ὡς ἕκαστοι,	comme *ils sont* chacun (chacun pour
εἴ τι λέγοιτο	si quelque chose était dit
κατὰ ἡδονήν,	selon *leur* plaisir (qui leur plût),
ἄλλως τε καὶ εἰ	et autrement et si (surtout si)
στασιάζουσιν,	ils sont-en-sédition,
ὥσπερ πυνθανόμεθα.	comme nous *l*'entendons-dire.
Καὶ μὴν οὐδὲ ὁπλῖται	Et certes ni-non-plus des hoplites
οὔτε ἐκείνοις	ne *sont* à eux
ὅσοι	aussi-nombreux-que
κομποῦνται,	ils *sont* dits-avec-jactance,
οὔτε οἱ ἄλλοι Ἕλληνες	ni les autres Grecs
διεφάνησαν ὄντες τοσοῦτοι	ne parurent étant autant
ὅσους ἠρίθμουν ἕκαστοι	qu'ils comptaient chacun
σφᾶς αὐτούς,	eux-mêmes,
ἀλλὰ ἡ Ἑλλὰς	mais la Grèce [eux
ἐψευσμένη αὐτοὺς	ayant exagéré-mensongèrement
μέγιστον δὴ	très-fortement certes,
ὡπλίσθη μόλις ἱκανῶς	fût armée à-peine suffisamment
ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ.	dans cette guerre-ci.
Τά τε οὖν ἐκεῖ	Et donc les choses là-bas
ἐξ ὧν ἐγὼ αἰσθάνομαι	d'après *ce* que moi je connais
ἀκοῇ	par ouï-dire
ἔσται τοιαῦτα	seront telles
καὶ ἔτι εὐπορώτερα·	et encore plus faciles; [bares
ἕξομεν γὰρ πολλοὺς βαρβάρους	car nous aurons beaucoup de bar-

Συρακοσίων μίσει ξυνεπιθήσονται αὐτοῖς· καὶ τὰ ἐνθάδε οὐκ ἐπικωλύσει, ἢν ὑμεῖς ὀρθῶς βουλεύησθε. Οἱ γὰρ πατέρες ἡμῶν τοὺς αὐτοὺς τούτους, οὕσπερ νῦν φασι πολεμίους ὑπολιπόντας ἂν ἡμᾶς πλεῖν, καὶ προσέτι τὸν Μῆδον ἐχθρὸν ἔχοντες, τὴν ἀρχὴν ἐκτήσαντο, οὐκ ἄλλῳ τινὶ ἢ τῇ περιουσίᾳ τοῦ ναυτικοῦ ἰσχύοντες. Καὶ νῦν οὔτε ἀνέλπιστοί πω μᾶλλον Πελοποννήσιοι ἐς ἡμᾶς ἐγένοντο, εἴ τε καὶ πάνυ ἔρρωνται, τὸ μὲν ἐς τὴν γῆν ἡμῶν ἐσβάλλειν (κἂν μὴ ἐκπλεύσωμεν) ἱκανοί, εἰσι τῷ δὲ ναυτικῷ οὐκ ἂν δύναιντο βλάπτειν· ὑπόλοιπον γὰρ ἡμῖν ἐστιν ἀντίπαλον ναυτικόν.

XVIII. « Ὥστε τί ἂν λέγοντες εἰκὸς ἢ αὐτοὶ ἀποκνοῖμεν ἢ πρὸς τοὺς ἐκεῖ ξυμμάχους σκηπτόμενοι μὴ βοηθοῖμεν; οἷς χρεὼν, ἐπειδή γε καὶ ξυνωμόσαμεν, ἐπαμύνειν καὶ μὴ ἀντιτιθέναι ὅτι οὐδὲ ἐκεῖνοι ἡμῖν· οὐ γὰρ ἵνα δεῦρο ἀντιβοηθῶσι προσεθέμεθα αὐτοὺς, ἀλλ' ἵνα τοῖς ἐκεῖ ἐχθροῖς ἡμῶν λυπηροὶ ὄντες δεῦρο κωλύωσιν αὐτοὺς ἐπιέναι. Τήν τε ἀρχὴν οὕτως ἐκτησά-

Syracuse, se joindront à nous pour l'attaquer. Les affaires de Grèce ne nous arrêteront point, si nous prenons bien nos mesures. Outre ces mêmes adversaires qu'on nous reproche de laisser derrière nous, nos pères avaient encore à combattre le Mède; ce qui ne les empêcha pas de fonder leur empire sans autre appui que leur supériorité navale. Jamais les Péloponnésiens n'ont eu plus de raison de désespérer qu'en ce moment dans leur lutte contre nous; supposé même qu'ils s'enhardissent au point de recommencer la guerre, ils n'ont pas besoin d'attendre notre départ pour envahir notre pays; mais, sur mer, ils ne peuvent absolument rien contre nous, car nous laissons ici une marine imposante.

XVIII. « Comment donc justifier notre défaut de zèle et notre refus de secourir nos alliés? Nous leur devons aide et protection; nos serments nous y obligent. N'écoutez pas ceux qui vous disent qu'il ne faut attendre d'eux aucune réciprocité. Si nous les avons accueillis, ce n'était pas pour qu'ils vinssent ici nous défendre, mais pour qu'ils retinssent chez eux nos ennemis. Par quel

οἳ μίσει Συρακοσίων
αὐτοῖς ξυνεπιθήσονται·
καὶ τὰ ἐνθάδε
οὐκ ἐπικωλύσει,
ἢν ὑμεῖς βουλεύησθε ὀρθῶς.
Οἱ γὰρ πατέρες ἡμῶν
ἔχοντες τούτους τοὺς αὐτούς,
οὕσπερ νῦν φασιν
ἡμᾶς ὑπολιπόντας
πολεμίους
πλεῖν ἄν,
καὶ προσέτι τὸν Μῆδον
ἐχθρόν,
ἐκτήσαντο τὴν ἀρχήν,
οὐ τινι ἄλλῳ
ἢ ἰσχύοντες τῇ περιουσίᾳ
τοῦ ναυτικοῦ.
Καὶ νῦν
οὔτε Πελοποννήσιοι
ἐγένοντό πω
μᾶλλον ἀνέλπιστοι ἐς ἡμᾶς,
εἴ τε καὶ ἔρρωνται
πάνυ,
εἰσὶ μὲν ἱκανοὶ
τὸ ἐσβάλλειν
ἐς τὴν γῆν ἡμῶν
(καὶ ἂν μὴ ἐκπλεύσωμεν),
οὐ δὲ δύναιντο ἂν
βλάπτειν τῷ ναυτικῷ·
ναυτικὸν γὰρ ἀντίπαλόν
ἐστιν ὑπόλοιπον ἡμῖν.
XVIII. « Ὥστε
τί εἰκὸς λέγοντες ἂν
ἢ αὐτοὶ ἀποκνοῖμεν
ἢ σκεπτόμενοι
πρὸς τοὺς ξυμμάχους ἐκεῖ
μὴ βοηθοῖμεν;
οἷς χρεὼν ἐπαμύνειν,
ἐπειδή γε καὶ
ξυνωμόσαμεν,
καὶ μὴ ἀντιτιθέναι
ὅτι ἐκεῖνοι οὐδὲ ἡμῖν·
οὐ γὰρ προσεθέμεθα αὐτοὺς
ἵνα ἀντιβοηθῶσι
δεῦρο,
ἀλλὰ ἵνα ὄντες λυπηροὶ
τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν ἐκεῖ
κωλύωσιν αὐτοὺς
ἐπιέναι δεῦρο.
Ἐκτησάμεθά τε οὕτως

qui par haine des Syracusains
les attaqueront-avec *nous*;
et les *affaires* ici (de Grèce)
ne *vous* arrêteront pas,
si vous vous délibérez bien.
Car les pères de nous [mes,
ayant *pour ennemis* ceux-là les mê-
lesquels maintenant on dit
nous ayant laissé-derrière *nous*
comme ennemis
devoir naviguer,
et *ayant* en-outre le Mède
pour ennemi,
ont acquis l'empire,
non par quelque autre *moyen*
qu'étant-puissants par l'abondance
de la *force* navale.
Et maintenant
ni les Péloponnésiens
n'ont été encore
plus sans-espoir à l'-égard-de nous,
et si même ils s'enhardissent
tout à fait, [forts)
d'une part ils sont suffisants (assez
pour le faire-irruption
dans la terre de nous,
(même si nous ne partons pas),
d'autre part ils ne pourraient
nous nuire avec leur *force* navale;
car une *force* navale capable-de-
est restant à nous. [lutter
XVIII. « De-sorte-que
quoi de raisonnable pouvant dire
ou nous-mêmes hésiterions-nous
ou *quoi de raisonnable* pouvant allé-
aux alliés là-bas [guer
ne *les* secourrions-nous pas?
auxquels il faut donner-aide,
puisque certes aussi
nous sommes liés-par-serments-
et ne pas opposer [réciproques,
que ceux-ci ne nous *secourent* pas;
car nous n'avons pas uni-à-nous eux
pour qu'en-échange-ils-secourent
ici,
mais afin qu'étant désagréables
aux ennemis de nous là-bas
ils empêchent eux
de venir-contre *nous* ici.
Et nous avons acquis ainsi

μεθα καὶ ἡμεῖς καὶ ὅσοι δὲ ἄλλοι ἦρξαν, παραγιγνόμενοι προθύμως τοῖς ἀεὶ ἢ βαρβάροις ἢ Ἕλλησιν ἐπικαλουμένοις, ἐπεί, εἴγε ἡσυχάζοιεν πάντες ἢ φυλοκρινοῖεν οἷς χρεὼν βοηθεῖν, βραχὺ ἄν τι προσκτώμενοι αὐτῇ περὶ αὐτῆς ἂν ταύτης μᾶλλον κινδυνεύοιμεν· τὸν γὰρ προύχοντα οὐ μόνον ἐπιόντα τις ἀμύνεται, ἀλλὰ καὶ μὴ ὅπως ἔπεισι προκαταλαμβάνει. Καὶ οὐκ ἔστιν ἡμῖν ταμιεύεσθαι ἐς ὅσον βουλόμεθα ἄρχειν, ἀλλ' ἀνάγκη, ἐπειδήπερ ἐν τῷδε καθέσταμεν, τοῖς μὲν ἐπιβουλεύειν, τοὺς δὲ μὴ ἀνιέναι, διὰ τὸ ἀρχθῆναι ἂν ὑφ' ἑτέρων αὐτοῖς κίνδυνον εἶναι, εἰ μὴ αὐτοὶ ἄλλων ἄρχοιμεν. Καὶ οὐκ ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκεπτέον ὑμῖν τοῖς ἄλλοις τὸ ἥσυχον, εἰ μὴ καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα ἐς τὸ ὁμοῖον μεταλήψεσθε. Λογισάμενοι οὖν τάδε μᾶλλον αὐξήσειν, ἐπ' ἐκεῖνα ἢν ἴωμεν, ποιώμεθα τὸν πλοῦν, ἵνα Πελοποννησίων τε στορέσωμεν τὸ φρόνημα, εἰ

autre système avons-nous obtenu l'empire, nous et tous ceux qui l'ont possédé, si ce n'est en étant toujours prêts à secourir les Grecs et les barbares qui réclamaient notre appui? Si chacun de nous, quand son aide est nécessaire, demeurait en repos ou chicanait sur les races, nous étendrions peu notre puissance, ou plutôt nous la mettrions en péril. Avec des adversaires formidables, la prudence consiste à prévenir leurs attaques, non moins qu'à les repousser. Nous ne sommes pas libres de graduer à volonté l'extension de notre empire. Force nous est, dans la situation où nous sommes, de menacer les uns et de comprimer les autres; car nous serions en danger de tomber sous une domination étrangère, si nous cessions nous-mêmes de dominer. Vous ne pouvez envisager le repos du même œil que les autres peuples, à moins de modeler vos principes sur les leurs. En naviguant vers ces parages, nous augmenterons sans aucun doute la puissance que nous possédons déjà. Faisons cette entreprise, ne fût-ce que pour rabattre l'orgueil des Péloponnésiens, et pour leur

τὴν ἀρχὴν	l'empire
καὶ ἡμεῖς	et nous
καὶ ὅσοι ἄλλοι δὴ	et tous les autres qui certes
ἦρξαν,	ont commandé,
παραγιγνόμενοι προθύμως	en assistant avec-empressement
τοῖς ἐπικαλουμένοις ἀεὶ	ceux *nous* appelant successive-
ἢ βαρβάροις ἢ Ἕλλησιν,	ou barbares ou Grecs, [ment
ἐπεὶ εἴγε πάντες	attendu que si certes tous
ἡσυχάζοιεν	restaient-en-repos
ἢ φυλοκρινοῖεν	ou distinguaient-par-races
οἷς χρεὼν βοηθεῖν,	*ceux* qu'il faut secourir,
προσκτώμενοι ἂν αὐτῇ	ajoutant à lui (à notre empire) [se)
τι βραχὺ,	quelque chose de court (peu de cho-
κινδυνεύοιμεν ἂν μᾶλλον	nous serions-en-danger plutôt
περὶ ταύτης αὐτῆς·	sur lui-même (de le perdre);
οὐ μόνον γάρ	car non seulement
τις ἀμύνεται	on se défend-contre
τὸν προύχοντα	*l'ennemi* supérieur
ἐπιόντα,	venant (quand il vient) contre *nous*,
ἀλλὰ καὶ προκαταλαμβάνει	mais encore on *s'y* prend-d'-avance
ὅπως μὴ ἔπεισι.	comment il ne viendra pas.
Καὶ οὐκ ἔστιν ἡμῖν	Et il n'est pas *possible* à nous
ταμιεύεσθαι ἐς ὅσον	de régler jusqu'à quel *point*
βουλόμεθα ἄρχειν,	nous voulons commander,
ἀλλὰ ἀνάγκη,	mais nécessité *est*,
ἐπειδήπερ καθέσταμεν	puisque nous sommes placés
ἐν τῷδε,	dans cette *situation*-ci,
ἐπιβουλεύειν τοῖς μὲν,	de tendre-des-embûches aux uns,
μὴ ἀνιέναι τοὺς δὲ,	de ne pas laisser-aller les autres,
διὰ τὸ	à-cause-de ceci
κίνδυνον εἶναι αὐτοῖς	risque être à *nous*-mêmes
ἀρχθῆναι ἂν	de pouvoir être commandés
ὑπὸ ἑτέρων,	par d'autres [dions pas
εἰ αὐτοὶ μὴ ἄρχοιμεν	si *nous*-mêmes nous ne comman-
ἄλλων.	à d'autres.
Καὶ τὸ ἥσυχον	Et le repos
οὐκ ἐπισκεπτέον ὑμῖν	ne doit pas être considéré par vous
ἐκ τοῦ αὐτοῦ	de la même *manière*
τοῖς ἄλλοις,	que par les autres,
εἰ μὴ καὶ μεταλήψεσθε	si vous ne changez aussi
τὰ ἐπιτηδεύματα	vos façons-d'-agir
ἐς τὸ ὁμοῖον.	en *façon* semblable *à la leur*.
Λογισάμενοι οὖν,	Ayant calculé donc
αὐξήσειν μᾶλλον	*nous* devoir augmenter davantage
τάδε,	ces choses-ci (notre puissance ici),
ἢν ἴωμεν ἐπὶ ἐκεῖνα,	si nous allons contre celles-là,
ποιώμεθα τὸν πλοῦν,	faisons l'expédition,
ἵνα στορέσωμέν τε	afin que et nous abattions
τὸ φρόνημα τῶν Πελοποννησίων,	l'orgueil des Péloponnésiens,
εἰ δόξομεν	si nous paraissons (s'ils nous voient)

δόξομεν ὑπεριδόντες τὴν ἐν τῷ παρόντι ἡσυχίαν καὶ ἐπὶ Σικελίαν πλεῦσαι· καὶ ἅμα ἢ τῆς Ἑλλάδος, τῶν ἐκεῖ προσγενομένων, πάσης τῷ εἰκότι ἄρξομεν, ἢ κακώσομέν γε Συρακοσίους, ἐν ᾧ καὶ αὐτοὶ καὶ οἱ ξύμμαχοι ὠφελησόμεθα. Τὸ δὲ ἀσφαλὲς, καὶ μένειν, ἤν τι προχωρῇ, καὶ ἀπελθεῖν, αἱ νῆες παρέξουσι· ναυκράτορες γὰρ ἐσόμεθα καὶ ξυμπάντων Σικελιωτῶν.

« Καὶ μὴ ὑμᾶς ἡ Νικίου τῶν λόγων ἀπραγμοσύνη καὶ διάστασις τοῖς νέοις ἐς τοὺς πρεσβυτέρους ἀποτρέψῃ, τῷ δὲ εἰωθότι κόσμῳ, ὥσπερ καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν ἅμα νέοι γεραιτέροις βουλεύοντες ἐς τάδε ἦραν αὐτὰ, καὶ νῦν τῷ αὐτῷ τρόπῳ πειρᾶσθε προαγαγεῖν τὴν πόλιν, καὶ νομίσατε νεότητα μὲν καὶ γῆρας ἄνευ ἀλλήλων μηδὲν δύνασθαι, ὁμοῦ δὲ τό τε φαῦλον[1] καὶ τὸ μέσον καὶ τὸ πάνυ ἀκριβὲς[2] ἂν ξυγκραθὲν μάλιστ' ἂν ἰσχύειν, καὶ τὴν πόλιν, ἐὰν μὲν ἡσυχάζῃ, τρίψεσθαί τε αὐτὴν περὶ αὑτὴν ὥσπερ καὶ ἄλλο τι, καὶ πάντων τὴν

montrer que, peu soucieux de la tranquillité présente, nous portons nos armes jusqu'en Sicile. Par là de deux choses l'une : ou, avec l'aide de nos alliés, nous ferons une conquête qui nous vaudra l'empire de la Grèce entière, ou tout au moins nous écraserons les Syracusains, ce qui sera un bénéfice réel pour nous et pour nos alliés. Nos vaisseaux assureront notre séjour en cas de succès, ou notre retraite; car nous l'emporterons toujours par la marine sur les Siciliens réunis.

« Ne vous laissez pas influencer par les discours de Nicias, par l'inaction qu'il vous conseille, ni par la scission qu'il cherche à établir entre les jeunes et les vieux ; mais, fidèles à nos anciennes coutumes et à l'exemple de nos pères, qui, par l'union de ces deux âges, ont élevé notre patrie au rang qu'elle occupe aujourd'hui, efforcez-vous d'accroître sa puissance en marchant sur leurs traces. Songez que la vieillesse et la jeunesse ne peuvent rien l'une sans l'autre ; mais que ce qui fait la force, c'est l'assemblage et la combinaison de la faiblesse, de la médiocrité et de la perfection. Soyez-en bien persuadés : si la république est inactive, elle s'usera elle-même comme tout le reste, et tous les

ὑπεριδόντες τὴν ἡσυχίαν
ἐν τῷ παρόντι
πλεῦσαι καὶ ἐπὶ Σικελίαν·
καὶ ἅμα
ἢ ἄρξομεν
πάσης τῆς Ἑλλάδος,
τῷ εἰκότι,
τῶν ἐκεῖ προσγενομένων,
ἤ γε κακώσομεν
Συρακοσίους,
ἐν ᾧ καὶ αὐτοὶ
καὶ οἱ ξύμμαχοι
ὠφελησόμεθα.
Αἱ δὲ νῆες
παρέξουσι τὸ ἀσφαλὲς,
καὶ μένειν,
ἢν προχωρῇ τι,
καὶ ἀπελθεῖν·
ἐσόμεθα γὰρ ναυκράτορες
καὶ Σικελιωτῶν ξυμπάντων.
« Καὶ ἡ ἀπραγμοσύνη
τῶν λόγων Νικίου
καὶ διάστασις
τοῖς νέοις
πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους
μὴ ἀποτρέψῃ ὑμᾶς,
τῷ δὲ κόσμῳ εἰωθότι
ὥσπερ καὶ
οἱ πατέρες ἡμῶν
νέοι βουλεύοντες
ἅμα γεραιτέροις
ἦραν αὐτὰ
ἐς τάδε,
καὶ νῦν πειρᾶσθε
προάγειν τὴν πόλιν
τῷ αὐτῷ τρόπῳ,
καὶ νομίσατε
νεότητα μὲν καὶ γῆρας
ἄνευ ἀλλήλων
μηδὲν δύνασθαι,
τὸ δέ τε φαῦλον
καὶ τὸ μέσον
καὶ τὸ πάνυ ἀκριβὲς
ξυγκραθὲν ἂν ὁμοῦ
ἰσχύειν ἂν μάλιστα,
καὶ τὴν πόλιν,
ἐὰν μὲν ἡσυχάζῃ,
τρίψεσθαί τε αὐτὴν
περὶ αὐτὴν,
ὥσπερ καί τι ἄλλο,

ayant dédaigné la tranquillité
qui règne dans le présent,
faire-voile même vers la Sicile;
et en-même-temps
ou nous commanderons
à toute la Grèce
d'après la vraisemblance,
ceux *de* là-bas s'étant joints à *nous*,
ou du-moins nous ferons-du-mal
aux Syracusains,
pendant que et *nous*-mêmes
et *nos* alliés
nous tirerons-du-profit.
D'autre part les navires
nous procureront la sûreté,
à savoir et rester,
si *cela* est avantageux en quelque chose,
et partir;
car nous serons maîtres-de-la-mer
et des Siciliens tous-ensemble.
« Et que l'inaction
des discours de (que conseille) Nicias
et la dissidence *qu'il établit*
pour les jeunes
à-l'égard des plus vieux
ne détourne pas vous,
mais d'après l'ordre habituel
de-même-qu'aussi
les pères de nous
les jeunes délibérant
avec les plus vieux
ont élevé ces choses (notre puissance)
à ce *point*-ci,
encore maintenant efforcez-vous
de faire-avancer la ville
de la même manière,
et croyez
jeunesse d'une part et vieillesse
l'une sans l'autre
ne rien pouvoir,
d'autre part et la faiblesse
et la médiocrité
et la parfaitement (parfaite) exactitude
ayant pu être mélangées ensemble
devoir être-fortes le plus,
et la ville,
si d'une-part elle reste-en-repos,
et devoir s'user elle-même
sur elle-même,
comme aussi quelque autre chose

ἐπιστήμην ἐγγηράσεσθαι, ἀγωνιζομένην δὲ ἀεὶ προσλήψεσθα τέ τινα ἐμπειρίαν καὶ τὸ ἀμύνεσθαι οὐ λόγῳ ἀλλ' ἔργῳ μᾶλλο ξύνηθες ἕξειν. Παράπαν τε γιγνώσκω πόλιν μὴ ἀπράγμον τάχιστ' ἄν μοι δοκεῖν ἀπραγμοσύνης μεταβολῇ διαφθαρῆναι καὶ τῶν ἀνθρώπων ἀσφαλέστατα τούτους οἰκεῖν οἳ ἂν τοῖ παροῦσιν ἤθεσι καὶ νόμοις, ἢν καὶ χείρω ᾖ, ἥκιστα διαφόρω πολιτεύωσιν. »

XV. DÉPART DE LA FLOTTE ATHÉNIENNE POUR LA SICILE.

(Liv. VI, §§ 30-32.)

XXX. Μετὰ δὲ ταῦτα[1], θέρους μεσοῦντος ἤδη, ἡ ἀναγωγὴ ἐγίγνετο ἐς τὴν Σικελίαν. Τῶν μὲν οὖν ξυμμάχων τοῖ πλείστοις καὶ ταῖς σιταγωγοῖς ὁλκάσι καὶ τοῖς πλοίοις καὶ ὅση ἄλλη παρασκευὴ ξυνείπετο πρότερον εἴρητο ἐς Κέρκυραν ξυλλέγεσθαι, ὡς ἐκεῖθεν ἀθρόοις ἐπὶ ἄκραν Ἰαπυγία τὸν Ἰόνιον διαβαλοῦσιν· αὐτοὶ δ' Ἀθηναῖοι, καὶ εἴ τινε

talents y périront de décrépitude, tandis que par la lutte ell acquerra sans cesse une nouvelle vigueur et s'accoutumera à s défendre par des actions plutôt que par des paroles. En un mot j'estime qu'un État accoutumé à l'activité marche rapidement à s ruine lorsqu'il se plonge dans l'inertie, et que, pour un peuple le meilleur moyen d'assurer sa sécurité, c'est de s'écarter l moins possible des mœurs et des lois établies, quelque imparfaite qu'elles soient. »

XV

XXX. On était déjà au milieu de l'été quand la flotte appareill pour la Sicile. Le gros des alliés, les transports chargés de vivres les autres bâtiments et tout le matériel de guerre avaient été précédemment acheminés sur Corcyre, d'où l'armée réunie devai traverser le golfe Ionien en se dirigeant vers la pointe d'Iapygie Au jour fixé, les Athéniens et ceux des alliés qui se trouvaient à

τὴν ἐπιστήμην πάντων	et l'habileté de tous
ηράσεσθαι,	devoir vieillir,
ονιζομένην δὲ	d'autre part luttant
σλήψεσθαί τε ἀεί	et devoir acquérir-en-outre toujours
α ἐμπειρίαν,	une certaine expérience
ἕξειν ξύνηθες	et devoir avoir *pour* habituel
ἀμύνεσθαι	le se-défendre
λόγῳ	non par la parole
ιὰ μᾶλλον ἔργῳ.	mais plutôt par l'action
ράπαν τε γιγνώσκω	Et en-somme je pense
ιν μὴ ἀπράγμονα	une ville non-inactive
εῖν μοι	paraître à moi
φθαρῆναι ἂν τάχιστα	devoir être perdue très-vite
αβολῇ ἀπραγμοσύνης,	par le passage à l'inaction,
τούτους τῶν ἀνθρώπων	et ceux-là d'entre les hommes
εῖν ἀσφαλέστατα	habiter (vivre) le plus sûrement,
τολιτεύωσιν ἂν	qui se-seront-gouvernés
φόρως	différemment (en s'en écartant)
στα	le moins
; ἤθεσιν καὶ νόμοις	avec les coutumes et les lois
οῦσιν,	présentes,
καὶ ᾖ χείρω. »	si même elles sont moins-bonnes. »

XV. DÉPART DE LA FLOTTE ATHÉNIENNE POUR LA SICILE.

ΧΧ. Μετὰ δὲ ταῦτα,	XXX. Or après cela,
ους μεσοῦντος ἤδη,	l'été étant-au-milieu déjà,
ναγωγὴ ἐγίγνετο	le départ avait-lieu
τὴν Σικελίαν.	pour la Sicile.
ρητο μὲν οὖν	D'une part donc il avait été dit
ς πλείστοις τῶν ξυμμάχων	à la plupart des alliés
ταῖς ὁλκάσι σιταγωγοῖς	et aux transports portant-du-blé
τοῖς πλοίοις	et aux *autres* navires
ὅση ἄλλη παρασκευὴ	et *à* tout l'autre attirail qui
νείπετο,	suivait-en-même-temps,
λλέγεσθαι πρότερον	de se réunir d'abord
Κέρκυραν,	à Corcyre,
διαβαλοῦσιν ἐκεῖθεν	comme devant traverser de-là
ρόοις	réunis
Ἰόνιον	*le golfe* Ionien
ἀκρὰν Ἰαπυγίαν·	*se dirigeant* vers la pointe d'-Iapygie;
θηναῖοι δὲ	d'autre part les Athéniens
τοὶ	eux-mêmes
εἴ τινες τῶν ξυμμάχων	et si quelques-uns des alliés
ρῆσαν,	étaient-présents,

τῶν ξυμμάχων παρῆσαν, ἐς τὸν Πειραιᾶ καταβάντες ἐ ἡμέρᾳ ῥητῇ ἅμα ἕῳ ἐπλήρουν τὰς ναῦς ὡς ἀναξόμενοι Ξυγκατέβη δὲ καὶ ὁ ἄλλος ὅμιλος ἅπας, ὡς εἰπεῖν, ὁ ἐν τ πόλει καὶ ἀστῶν καὶ ξένων, οἱ μὲν ἐπιχώριοι τοὺς σφετέρου αὑτῶν ἕκαστοι προπέμποντες οἱ μὲν ἑταίρους, οἱ δὲ υἱέας καὶ μετ' ἐλπίδος τε ἅμα ἰόντες καὶ ὀλοφυρμῶν, τὰ μὲν ὡ κτήσοιντο, τοὺς δ' εἴ ποτε ὄψοιντο, ἐνθυμούμενοι ὅσον πλοῦ ἐκ τῆς σφετέρας ἀπεστέλλοντο.

XXXI. Καὶ ἐν τῷ παρόντι καιρῷ, ὡς ἤδη ἔμελλον μετ κινδύνων ἀλλήλους ἀπολιπεῖν, μᾶλλον αὐτοὺς ἐσῄει τὰ δειν ἢ ὅτε ἐψηφίζοντο πλεῖν· ὅμως δὲ τῇ παρούσῃ ῥώμῃ διὰ τ πλῆθος ἑκάστων ὧν ἑώρων τῇ ὄψει ἀνεθάρσουν. Οἱ δὲ ξένο καὶ ὁ ἄλλος ὄχλος κατὰ θέαν ἧκεν ὡς ἐπὶ ἀξιόχρεων κα ἄπιστον διάνοιαν. Παρασκευὴ γὰρ αὕτη, πρώτη ἐκπλεύσασ μιᾶς πόλεως δυνάμει Ἑλληνικῇ, πολυτελεστάτη δὴ κα

Athènes descendirent au Pirée et dès l'aurore, montèrent su les vaisseaux prêts à les recevoir. Avec eux descendit presque toute la population, citoyens et étrangers. Les gens du pays accompagnaient leurs amis, leurs parents ou leurs fils; ils marchaient pénétrés à la fois d'espérance et de tristesse, en pensan d'une part aux conquêtes qu'ils allaient faire, d'autre part à l'incertitude de jamais se revoir et à la distance qui allait se trouve entre eux et leur patrie.

XXXI. Dans ce moment de séparation et à la veille du danger les difficultés de l'entreprise leur apparaissaient plus frappante que lorsqu'ils l'avaient décrétée ; néanmoins le grand déploiemen de forces qu'ils avaient sous les yeux leur rendait confiance. Quant aux étrangers et au reste de la foule, ils étaient accourus par simple curiosité, pour jouir d'un spectacle grandiose et véritablement incroyable. Jamais armée grecque si superbe et si

καταβάντες ἐς τὸν Πειραιᾶ	étant descendus dans le Pirée
ἐν ἡμέρᾳ ῥητῇ	au jour dit
ἅμα ἕῳ	avec l'aurore
ἐπλήρουν τὰς ναῦς	remplissaient les vaisseaux
ὡς ἀναξόμενοι.	comme devant-prendre-le-large.
Ξυγκατέβη δὲ καὶ	Or avec-*eux*-descendit aussi
ὁ ἄλλος ὅμιλος	l'autre (le reste de la) foule
ἅπας, ὡς εἰπεῖν,	tout-entière, pour *ainsi* dire,
ὁ ἐν τῇ πόλει	celle dans la ville
καὶ ἀστῶν καὶ πολιτῶν,	*foule* et de citoyens et d'étrangers,
οἱ μὲν ἐπιχώριοι	les gens-du-pays d'une part
προπέμποντες ἕκαστοι	escortant chacun
τοὺς σφετέρους αὐτῶν	les leurs d'eux-mêmes
οἱ μὲν ἑταίρους,	les uns *leurs* amis,
οἱ δὲ υἱέας,	les autres *leurs* fils,
καὶ ἰόντες	et allant
μετὰ ἐλπίδος τε ἅμα	avec et espoir à-la-fois
καὶ ὀλοφυρμῶν,	et lamentations,
ὡς κτήσοιντο	afin qu'ils conquissent
τὰ μέν,	ces choses là (la Sicile),
εἴ ποτε	*se demandant* si jamais
ὄψοιντο τοὺς δέ,	ils verraient ceux-ci,
ἐνθυμούμενοι	songeant
ὅσον πλοῦν	par quelle-grande-navigation
ἀπεστέλλοντο	ils allaient-en-expédition
ἐκ τῆς σφετέρας.	hors de leur *patrie*.
XXXI. Καὶ ἐν τῷ καιρῷ	XXXI. Et dans le moment
παρόντι,	présent,
ὡς ἔμελλον ἤδη	comme ils devaient déjà
ἀπολιπεῖν ἀλλήλους	*se* quitter les-uns-les-autres
μετὰ κινδύνων,	avec dangers,
τὰ δεινὰ	les périls
ἐσῄει αὐτοὺς μᾶλλον	se présentaient à eux plus
ἢ ὅτε ἐψηφίζοντο πλεῖν·	que lorsqu'ils votaient de partir;
ὅμως δὲ	mais cependant
τῇ ῥώμῃ παρούσῃ	par suite de la force présente
ἀνεθάρσουν τῇ ὄψει	ils se-rassuraient par la vue
διὰ τὸ πλῆθος	à-cause-de la multitude
ἑκάστων ὧν ἑώρων.	de chaque chose qu'ils voyaient.
Οἱ δὲ ξένοι	D'autre part les étrangers
καὶ ὁ ἄλλος ὄχλος	et l'autre (le reste de la) foule
ἧκεν	étaient venus
κατὰ θέαν	en contemplation (en spectateurs)
ὡς ἐπὶ διάνοιαν	comme vers une conception
ἀξιόχρεων καὶ ἄπιστον.	importante et incroyable.
Αὕτη γὰρ παρασκευή,	Car cet attirail,
ἐκπλεύσασα πρώτη	étant sorti le premier
μιᾶς πόλεως	d'une seule ville
δυνάμει Ἑλληνικῇ,	avec des forces grecques,
ἐγένετο πολυτελεστάτη δὴ	fut le plus dispendieux certes

εὐπρεπεστάτη τῶν ἐς ἐκεῖνον τὸν χρόνον ἐγένετο. Ἀριθμ[illegible] δὲ νεῶν καὶ ὁπλιτῶν καὶ ἡ ἐς Ἐπίδαυρον μετὰ Περικλέο[illegible] καὶ ἡ αὐτὴ ἐς Ποτίδαιαν μετὰ Ἅγνωνος οὐκ ἐλάσσων ἦν[1] τετράκις γὰρ χίλιοι ὁπλῖται αὐτῶν Ἀθηναίων καὶ τριακόσι[illegible] ἱππῆς καὶ τριήρεις ἑκατὸν, καὶ Λεσβίων καὶ Χίων πεντήκοντα καὶ ξύμμαχοι ἔτι πολλοὶ ξυνέπλευσαν· ἀλλὰ ἐπί τε βραχε[illegible] πλῷ ὡρμήθησαν καὶ παρασκευῇ φαύλῃ, οὗτος δὲ ὁ στόλος ὡς χρόνιός τε ἐσόμενος καὶ κατ' ἀμφότερα, οὗ ἂν δέῃ, κα[illegible] ναυσὶ καὶ πεζῷ ἅμα ἐξαρτυθεὶς, τὸ μὲν ναυτικὸν μεγάλαι[illegible] δαπάναις τῶν τε τριηράρχων καὶ τῆς πόλεως ἐκπονηθὲν, το[illegible] μὲν δημοσίου δραχμὴν τῆς ἡμέρας τῷ ναύτῃ ἑκάστῳ διδόντο[illegible] καὶ ναῦς παρασχόντος κενὰς ἑξήκοντα μὲν ταχείας, τεσσαράκοντα δὲ ὁπλιταγωγοὺς καὶ ὑπηρεσίας ταύταις τὰς κρατίστας τῶν δὲ τριηράρχων[3] ἐπιφοράς τε πρὸς τῷ ἐκ δημοσίου μισθῷ διδόντων τοῖς θρανίταις[4] τῶν ναυτῶν καὶ τἄλλα σημείοις καὶ κατασκευαῖς πολυτελέσι χρησαμένων, καὶ ἐς τὰ μακρότατ[illegible]

magnifiquement équipée n'était sortie d'un même port. Pour l[illegible] nombre des vaisseaux et des hoplites, celle qui alla à Épidaur[illegible] avec Périclès et ensuite à Potidée avec Hagnon n'était point inférieure; car elle comptait quatre mille hoplites, quatre cents cavaliers, cent trirèmes d'Athènes, cinquante de Lesbos et de Chio sans parler des autres alliés; mais elle n'avait qu'une courte traversée à faire et son équipement laissait beaucoup à désirer. Ici au contraire, l'expédition devait être de longue durée, et il fallai[illegible] qu'elle pût agir au besoin sur terre et sur mer. La flotte avai[illegible] été armée à grands frais par l'État et par les triérarques. L'Éta[illegible] donnait une drachme par jour à chaque matelot; il fournissai[illegible] les vaisseaux, soixante bâtiments légers non gréés, quarante pour le transport des hoplites, avec des équipages de choix. Les triérarques allouaient un supplément de solde aux matelots dits *thranites* et aux autres rameurs; ils avaient orné leurs navire de riches emblèmes et de toute sorte d'embellissements;

καὶ εὐπρεπεστάτη	et le plus beau [temps-là.
τῶν ἐς ἐκεῖνον τὸν χρόνον.	de ceux *qui avaient été* jusqu'à ce
Ἀριθμῷ δὲ νεῶν	Or par le nombre des vaisseaux
καὶ ὁπλιτῶν	et des hoplites
καὶ ἡ ἐς Ἐπίδαυρον	*et l'attirail* contre Épidaure
μετὰ Περικλέους	avec Périclès
καὶ ἡ αὐτὴ ἐς Ποτίδαιαν	et le même contre Potidée
μετὰ Ἅγνωνος	avec Hagnon
οὐκ ἦν ἐλάσσων·	n'était pas moindre;
τετράκις γὰρ χίλιοι ὁπλῖται	car quatre-fois mille hoplites
καὶ τριακόσιοι ἱππῆς	et trois-cents cavaliers
καὶ ἑκατὸν τριήρεις	et cent trirèmes
Ἀθηναίων αὐτῶν,	des Athéniens eux-mêmes,
καὶ πεντήκοντα	et cinquante [Chio,
Λεσβίων καὶ Χίων,	des Lesbiens et des habitants-de-
καὶ ἔτι πολλοὶ ξύμμαχοι	et encore beaucoup d'alliés
ξυνέπλευσαν·	firent-voile-ensemble;
ἀλλὰ ὡρμήθησαν	mais ils étaient partis
ἐπί τε βραχεῖ πλῷ	et pour une courte navigation
καὶ παρασκευῇ φαύλῃ,	et avec des préparatifs mesquins,
οὗτος δὲ ὁ στόλος	mais cette expédition
ὡς ἐσόμενος χρόνιός τε	comme devant être et longue
καὶ κατὰ ἀμφότερα,	et sur les deux *éléments*,
οὗ δέῃ ἂν	là-où il faudrait,
ἐξαρτυθεὶς ἅμα	*était* munie à-la-fois
ναυσὶ καὶ πεζῷ,	de vaisseaux et d'infanterie,
τὸ μὲν ναυτικὸν ἐκπονηθὲν	la *force* navale élaborée (préparée)
μεγάλαις δαπάναις	avec de grandes dépenses
τῶν τε τριηράρχων	et des triérarques
καὶ τῆς πόλεως,	et de la ville,
τοῦ μὲν δημοσίου	d'une part le *trésor* public
διδόντος δραχμὴν	fournissant une drachme
τῆς ἡμέρας	le jour (par jour)
ἑκάστῳ τῷ ναύτῃ	à chaque matelot
καὶ παρασχόντος	et ayant fourni [pides
ἑξήκοντα μὲν ναῦς ταχείας	d'une part soixante vaisseaux ra-
κενάς,	vides (non gréés),
τεσσαράκοντα δὲ	d'autre part quarante
ὁπλιταγωγούς,	portant-des-hoplites
καὶ ὑπηρεσίας ταύταις	et des équipages pour ces *navires*
τὰς κρατίστας,	les meilleurs,
τῶν δὲ τριηράρχων	d'autre part les triérarques
διδόντων τε	et donnant
πρὸς τῷ μισθῷ	outre la paye
ἐκ τοῦ δημοσίου	*tirée* du *trséor* public
ἐπιφορὰς τοῖς θρανίταις	des suppléments aux thranites
τῶν ναυτῶν	d'entre les matelots
καὶ χρησαμένων τὰ ἄλλα	et usant pour le reste
σημείοις καὶ κατασκευαῖς	d'emblèmes et d'installations
πολυτελέσι,	dispendieux,

προθυμηθέντος ἑνὸς ἑκάστου ὅπως αὐτῷ τινι εὐπρεπείᾳ τε ἡ ναῦς μάλιστα προέξει καὶ τῷ ταχυναυτεῖν, τὸ δὲ πεζὸν καταλόγοις[1] τε χρηστοῖς ἐκκριθὲν καὶ ὅπλων καὶ τῶν περὶ τὸ σῶμα σκευῶν μεγάλῃ σπουδῇ πρὸς ἀλλήλους ἁμιλληθέν. Ξυνέβη δὲ πρός τε σφᾶς αὐτοὺς ἅμα ἔριν γενέσθαι, ᾧ τις ἕκαστος προσετάχθη, καὶ ἐς τοὺς ἄλλους Ἕλληνας ἐπίδειξιν μᾶλλον εἰκασθῆναι τῆς δυνάμεως καὶ ἐξουσίας ἢ ἐπὶ πολεμίους παρασκευήν. Εἰ γάρ τις ἐλογίσατο τήν τε τῆς πόλεως ἀνάλωσιν [δημοσίαν] καὶ τῶν στρατευομένων τὴν ἰδίαν, τῆς μὲν πόλεως ὅσα τε ἤδη προετετελέκει καὶ ἃ ἔχοντας τοὺς στρατηγοὺς ἀπέστελλε, τῶν δὲ ἰδιωτῶν ἅ τε περὶ τὸ σῶμά τις καὶ τριήραρχος ἐς τὴν ναῦν ἀνηλώκει καὶ ὅσα ἔτι ἔμελλεν ἀναλώσειν, χωρὶς δ' ἃ εἰκὸς ἦν καὶ ἄνευ τοῦ ἐκ τοῦ δημοσίου μισθοῦ πάντα τινὰ παρασκευάσασθαι ἐφόδιον ὡς ἐπὶ χρόνιον

chacun d'eux avait fait les plus grands sacrifices pour que son bâtiment se distinguât par son élégance et par la rapidité de sa marche. L'infanterie avait été recrutée d'après des rôles soigneusement dressés; les soldats avaient rivalisé entre eux pour la beauté des vêtements et des armes; en un mot, chacun avait fait les derniers efforts pour briller à la place qui lui était assignée. On eût dit une démonstration de force et de puissance pour éblouir la Grèce, plutôt qu'un armement dirigé contre des ennemis. Si l'on additionne ce que l'État et les particuliers avaient déboursé pour cette expédition, l'État par ses avances et par les sommes fournies aux généraux partant, les particuliers par les frais des soldats pour leur équipement et des triérarques pour leurs navires; si l'on y joint tout l'argent que chacun, indépendamment de la solde publique, devait se procurer pour un voyage de long

καὶ ἑνὸς ἑκάστου προθυμηθέντος	et un chacun s'étant efforcé
ἐς τὰ μακρότατα	jusqu'au plus loin (le plus)
ὅπως ἡ ναῦς	comment le vaisseau
προέξει μάλιστα	l'emportera le plus [d'eux)
αὐτῷ τινι	pour lui quelqu'un (pour chacun
εὐπρεπείᾳ τε	et en beauté
καὶ τῷ ταχυναυτεῖν,	et par le naviguer-vite,
τὸ δὲ πεζὸν	d'autre part l'infanterie
ἐκκριθέν τε	et ayant été choisie (recrutée)
χρηστοῖς καταλόγοις	avec de bons rôles,
καὶ ἁμιλληθὲν	et ayant lutté [tres
πρὸς ἀλλήλους	*les soldats* les-uns-contre-les-au-
μεγάλῃ σπουδῇ	par un grand soin
ὅπλων	des armes (pour les armes)
καὶ τῶν σκευῶν	et des costumes
περὶ τὸ σῶμα.	autour du corps.
Ξυνέβη δὲ	D'autre part il arriva
ἔριν τε γενέσθαι ἅμα	et dispute avoir été en-même-temps
πρὸς σφᾶς αὐτοὺς	entre eux-mêmes,
ᾧ τις ἕκαστος,	sur *ce point* pour lequel un chacun
προσετάχθη,	avait été commandé,
καὶ μᾶλλον ἐπίδειξιν	et plutôt une démonstration
τῆς δυναμέως καὶ ἐξουσίας	de leur force et de *leur* richesse
ἐς τοὺς ἄλλους Ἕλληνας	pour les autres Grecs
εἰκασθῆναι	avoir été imaginée
ἢ παρασκευὴν	que des préparatifs
ἐπὶ πολεμίους.	contre des ennemis.
Εἰ γάρ τις ἐλογίσατο	Car si quelqu'un avait calculé
τήν τε ἀνάλωσιν δημοσίαν	et la dépense publique
τῆς πόλεως	de la ville,
καὶ τὴν ἰδίαν	et la *dépense* particulière
τῶν στρατευομένων,	de ceux faisant-l'expédition,
τῆς μὲν πόλεως	d'une part de la ville
ὅσα τε	et tout-ce-que
προετετελέκει ἤδη	elle avait dépensé-auparavant déjà
καὶ ἃ	et les choses que
τοὺς στρατηγοὺς	les généraux
ἔχοντας	ayant (avaient) [envoyait),
ἀπέστελλε,	elle *les* envoyait (lorsqu'elle les
τῶν δὲ ἰδιωτῶν	d'autre part des particuliers
ἅ τε τις	et les choses que chacun
ἀνηλώκει περὶ τὸ σῶμα	avait dépensées pour son corps
καὶ τριήραρχος ἐς τὴν ναῦν,	et le triérarque pour son vaisseau,
καὶ ὅσα ἔμελλεν ἔτι	et toutes-celles-qu'il devait encore
ἀναλώσειν,	dépenser,
χωρὶς δὲ	et en-outre,
ἃ ἦν εἰκὸς	les choses qu'il était vraisemblable
καὶ ἄνευ τοῦ μισθοῦ	même indépendamment de la paye
ἐκ τοῦ δημοσίου	*tirée* du *trésor* public
πάντα τινὰ παρασκευάσασθαι	tout un chacun se procurer

στρατείαν, καὶ ὅσα ἐπὶ μεταβολῇ τις ἢ στρατιώτης ἢ ἔμπορος ἔχων ἔπλει, πολλὰ ἂν τάλαντα εὑρέθη ἐκ τῆς πόλεως τὰ πάντα ἐξαγόμενα. Καὶ ὁ στόλος οὐχ ἧσσον τόλμης τε θάμβει καὶ ὄψεως λαμπρότητι περιβόητος ἐγένετο ἢ στρατιᾶς πρὸς οὓς ἐπῆσαν ὑπερβολῇ, καὶ ὅτι μέγιστος ἤδη διάπλους ἀπὸ τῆς οἰκείας καὶ ἐπὶ μεγίστῃ ἐλπίδι τῶν μελλόντων πρὸς τὰ ὑπάρχοντα ἐπεχειρήθη.

XXXII. Ἐπειδὴ δὲ αἱ νῆες πλήρεις ἦσαν καὶ ἐσέκειτο πάντα ἤδη ὅσα ἔχοντες ἔμελλον ἀνάξεσθαι, τῇ μὲν σάλπιγγι σιωπὴ ὑπεσημάνθη, εὐχὰς δὲ τὰς νομιζομένας πρὸ τῆς ἀναγωγῆς οὐ κατὰ ναῦν ἑκάστην, ξύμπαντες δὲ ὑπὸ κήρυκος ἐποιοῦντο, κρατῆράς τε κεράσαντες παρ' ἅπαν τὸ στράτευμα καὶ ἐκπώμασι χρυσοῖς τε καὶ ἀργυροῖς οἵ τε ἐπιβάται [1] καὶ οἱ ἄρχοντες σπένδοντες. Ξυνεπηύχοντο δὲ καὶ ὁ ἄλλος ὅμιλος ὁ ἐκ τῆς γῆς τῶν τε πολιτῶν καὶ εἴ τις ἄλλος εὔνους παρῆν σφίσι. Παιανίσαντες δὲ καὶ τελεώσαντες τὰς σπονδὰς ἀνή-

cours ; enfin celui que les soldats et les marchands emportaient pour trafiquer, on se fera une idée de l'énorme quantité de numéraire qui sortit alors d'Athènes. L'expédition n'était pas moins remarquable par sa prodigieuse hardiesse et par l'éclat de son appareil que par la disproportion de ses forces avec son but avoué. L'immense étendue du trajet ajoutait encore à la grandeur d'une entreprise qui offrait la perspective illimitée d'un splendide avenir.

XXXII. L'embarquement terminé, la trompette commanda le silence, et l'on fit les vœux accoutumés avant le départ, non pas sur chaque vaisseau isolément, mais sur la flotte entière et par le ministère d'un héraut. Dans toute l'armée, on mêla du vin dans des cratères ; chefs et soldats firent des libations avec des coupes d'or et d'argent. A ces invocations s'unissaient celles de la multitude restée sur le rivage, et composée de citoyens et d'autres assistants favorablement disposés. Le Péan chanté et les libations

ἐφόδιον,	ressource-de-route, [tion,
ὡς ἐπὶ χρόνιον στρατείαν,	comme pour une longue expédi-
καὶ ὅσα τις	et toutes-celles-que chacun
ἢ στρατιώτης ἢ ἔμπορος	ou soldat ou marchand
ἔχων ἐπὶ μεταβολῇ	ayant (avait) en-vue-de l'échange
ἔπλει,	s'embarquait (en s'embarquant),
πολλὰ τάλαντα	beaucoup de talents
εὑρέθη ἂν ἐξαγόμενα	auraient été trouvés exportés
ἐκ τῆς πόλεως	de la ville
τὰ πάντα.	eux tous (en tout).
Καὶ ὁ στόλος ἐγένετο	Et cette expédition fut
οὐχ ἧσσον περιβόητος	non moins fameuse
θάμβει τε	et par l'étonnement
τόλμης	de (que causa) *cette* audace
καὶ λαμπρότητι ὄψεως	et par l'éclat du spectacle
ἢ ὑπερβολῇ στρατιᾶς	que par l'exagération de l'armée
πρὸς οὓς	*par rapport à ceux* contre qui
ἐπῆσαν,	on allait,
καὶ ὅτι διάπλους	et parce que *ce* trajet
μέγιστος ἤδη	le plus grand dès-lors *de ceux qui*
ἐπεχειρήθη	fut entrepris [*eussent été faits*
ἀπὸ τῆς οἰκείας	de la patrie
καὶ ἐπὶ μεγίστῃ ἐλπίδι	et avec une très grande espérance
τῶν μελλόντων	des choses à venir
πρὸς τὰ ὑπάρχοντα.	par-rapport aux choses existantes.
XXXII. Ἐπειδὴ δὲ	XXXII. Or comme
αἱ νῆες ἦσαν πλήρεις	les vaisseaux étaient pleins
καὶ πάντα ὅσα ἔχοντες	et *que* toutes les choses que ayant
ἔμελλον ἀνάξεσθαι	ils devaient prendre-le-large
ἐσέκειτο ἤδη,	étaient placées-dedans déjà,
σιωπὴ μὲν ὑπεσημάνθη	d'une part le silence fut signifié
τῇ σάλπιγγι,	par la trompette,
ἐποιοῦντο δὲ	d'autre part ils faisaient
τὰς εὐχὰς νομιζομένας	les vœux usités
πρὸ τῆς ἀναγωγῆς	avant le départ
οὐ κατὰ ἑκάστην ναῦν,	non par chaque navire,
ξύμπαντες δὲ	mais tous-ensemble
ὑπὸ κήρυκος,	sous *la voix* du héraut, [le vin)
κεράσαντές τε κρατῆρας	et ayant mêlé des coupes (l'eau et
παρὰ ἅπαν τὸ στράτευμα	par toute l'armée
καὶ σπένδοντες	et faisant-des-libations
καὶ οἱ ἐπιβάται	et les soldats-du-pont
καὶ οἱ ἄρχοντες	et les chefs
ἐκπώμασι	avec des coupes
χρυσοῖς τε καὶ ἀργυροῖς.	et d'-or et d'-argent. [vœux
Ξυνεπηύχοντο δὲ	Et en-même-temps formaient-des-
καὶ ὁ ἄλλος ὅμιλος	et l'autre (le reste de la) foule
καὶ εἴ τις ἄλλος	et si quelque autre
παρῆν εὔνους σφίσι.	était-présent bienveillant pour eux.
Παιανίσαντες δὲ	Or ayant chanté-le-péan

γοντο, καὶ ἐπὶ κέρως τὸ πρῶτον ἐκπλεύσαντες ἅμιλλαν ἤδη μέχρι Αἰγίνης ἐποιοῦντο. Καὶ οἱ μὲν[1] ἐς τὴν Κέρκυραν, ἔνθαπερ καὶ τὸ ἄλλο στράτευμα τῶν ξυμμάχων ξυνελέγετο, ἠπείγοντο ἀφικέσθαι.

XVI. ARRIVÉE DE GYLIPPE A SYRACUSE.

(Liv. VII, §§ 1-7.)

I. Ὁ δὲ Γύλιππος καὶ ὁ Πυθὴν[2] ἐκ τοῦ Τάραντος, ἐπεὶ ἐπεσκεύασαν τὰς ναῦς, παρέπλευσαν ἐς Λοκροὺς τοὺς Ἐπιζεφυρίους· καὶ πυνθανόμενοι σαφέστερον ἤδη ὅτι οὐ παντελῶς πω ἀποτετειχισμέναι αἱ Συράκουσαί εἰσιν, ἀλλ' ἔτι οἷόν τε κατὰ τὰς Ἐπιπολὰς[3] στρατιᾷ ἀφικομένους ἐσελθεῖν, ἐβουλεύοντο εἴτ' ἐν δεξιᾷ λαβόντες τὴν Σικελίαν διακινδυνεύσωσιν ἐσπλεῦσαι, εἴτ' ἐν ἀριστερᾷ ἐς Ἱμέραν πρῶτον πλεύσαντες καὶ αὐτούς τε ἐκείνους καὶ στρατιὰν ἄλλην προσλαβόντες, οὓς ἂν πείθωσι, κατὰ γῆν ἔλθωσι. Καὶ ἔδοξεν αὐτοῖς ἐπὶ τῆς Ἱμέρας πλεῖν, ἄλλως τε καὶ τῶν Ἀττικῶν τεσσάρων νεῶν

achevées, la flotte prit le large. D'abord elle sortit du port à la file; puis elle jouta de vitesse jusqu'à Égine; de là elle se dirigea rapidement sur Corcyre, lieu de ralliement assigné au reste des alliés.

XVI

I. Gylippe et Pythen, après avoir radoubé leurs vaisseaux, partirent de Tarente et rangèrent la côte jusque chez les Locriens Épizéphyriens. Là ils apprirent avec plus de certitude que Syracuse n'était pas encore complètement investie, mais qu'il était possible à une armée d'y entrer par les Épipoles. Ils délibérèrent donc s'ils côtoieraient la Sicile à main droite et tenteraient d'entrer dans le port, ou s'ils la tiendraient à main gauche et se dirigeraient d'abord sur Himère, pour gagner ensuite Syracuse par terre, en grossissant leur armée des Himéréens et de tous ceux qu'ils pourraient persuader. Ils s'arrêtèrent à ce dernier parti, d'autant plus volontiers que les quatre vaisseaux athéniens dé-

καὶ τελεώσαντες τὰς σπονδὰς ἀνήγοντο, καὶ ἐκπλεύσαντες τὸ πρῶτον ἐπὶ κέρως ἐποιοῦντο ἤδη ἅμιλλαν μέχρι Αἰγίνης. Καὶ οἱ μὲν ἠπείγοντο ἀφικέσθαι ἐς τὴν Κέρκυραν, ἔνθαπερ καὶ τὸ ἄλλο στράτευμα τῶν ξυμμάχων ξυνελέγετο.

et ayant achevé les libations, ils partaient, et étant sortis d'abord sur une aile (à la file) ils faisaient dès-lors lutte *de vitesse* jusqu'à Egine. Et eux d'une part se pressaient d'arriver à Corcyre, où aussi l'autre (le reste de l')armée des alliés se rassemblait.

XVI. ARRIVÉE DE GYLIPPE A SYRACUSE.

I. Ὁ δὲ Γύλιππος καὶ ὁ Πυθὴν, ἐπεὶ ἐπεσκεύασαν τὰς ναῦς, παρέπλευσαν ἐκ τοῦ Τάραντος ἐς Λοκροὺς τοὺς Ἐπιζεφυρίους· καὶ πυνθανόμενοι σαφέστερον ἤδη ὅτι αἱ Συράκουσαι οὐκ εἴσι πω παντελῶς ἀποτετειχισμέναι, ἀλλὰ ἔτι οἷόν τε ἀφικομένους στρατιᾷ εἰσελθεῖν κατὰ τὰς Ἐπιπολὰς, ἐβουλεύοντο εἴτε λαβόντες τὴν Σικελίαν ἐν δεξιᾷ διακινδυνεύσωσιν ἐσπλεῦσαι, εἴτε ἐν ἀριστερᾷ πλεύσαντες πρῶτον ἐς Ἱμέραν καὶ προσλαβόντες ἐκείνους τε αὐτοὺς καὶ ἄλλην στρατιὰν, οὓς πείθωσιν ἂν, ἔλθωσι κατὰ γῆν. Καὶ ἔδοξεν αὐτοῖς πλεῖν ἐπὶ τῆς Ἱμέρας, ἄλλως τε καὶ τῶν τεσσάρων νεῶν

I. Or Gylippe et Pythen, après qu'ils eurent réparé leurs vaisseaux naviguèrent-le-long-de *la côte* de Tarente] vers les Locriens ceux Épizéphyriens; et apprenant plus clairement alors que Syracuse n'est pas encore complètement bloquée, mais *qu'il est* encore possible arrivant avec une armée d'entrer par l'Epipole, ils délibéraient soit-qu'ayant pris la Sicile à droite ils dussent se risquer à entrer-par-mer, soit que *l'ayant prise* à gauche ayant navigué d'abord vers Himère et ayant pris-avec *eux* et ceux-là mêmes (les Himéréens) et d'autres troupes, *ceux* qu'ils auront pu persuader, ils arrivassent par terre. Et il parut-bon à eux de naviguer vers Himère, et pour-d'autres-motifs et les quatre navires

οὔπω παρουσῶν ἐν τῷ Ῥηγίῳ, ἃς ὁ Νικίας ὅμως[1] πυνθανόμενος αὐτοὺς ἐν Λοκροῖς εἶναι ἀπέστειλε. Φθάσαντες δὲ τὴν φυλακὴν ταύτην, περαιοῦνται διὰ τοῦ πορθμοῦ[2], καὶ σχόντες Ῥηγίῳ καὶ Μεσσήνῃ ἀφικνοῦνται ἐς Ἱμέραν. Ἐκεῖ δὲ ὄντες τούς τε Ἱμεραίους ἔπεισαν ξυμπολεμεῖν, καὶ αὐτούς τε ἕπεσθαι καὶ τοῖς ἐκ τῶν νεῶν τῶν σφετέρων ναύταις ὅσοι μὴ εἶχον ὅπλα παρασχεῖν (τὰς γὰρ ναῦς ἀνείλκυσαν ἐν Ἱμέρᾳ), καὶ τοὺς Σελινουντίους πέμψαντες ἐκέλευον ἀπαντᾶν πανστρατιᾷ ἔς τι χωρίον. Πέμψειν δέ τινα αὐτοῖς ὑπέσχοντο στρατιὰν οὐ πολλὴν καὶ οἱ Γελῷοι καὶ τῶν Σικελῶν[3] τινες, οἳ πολὺ προθυμότερον προσχωρεῖν ἑτοῖμοι ἦσαν τοῦ τε Ἀρχωνίδου νεωστὶ τεθνηκότος, ὃς, τῶν ταύτῃ Σικελῶν βασιλεύων τινῶν, καὶ ὢν οὐκ ἀδύνατος, τοῖς Ἀθηναίοις φίλος ἦν, καὶ τοῦ Γυλίππου ἐκ Λακεδαίμονος προθύμως δοκοῦντος ἥκειν. Καὶ ὁ μὲν Γύλιππος ἀναλαβὼν τῶν σφετέρων ναυτῶν καὶ ἐπιβατῶν

tachés enfin par Nicias, lorsqu'il avait appris l'arrivée des ennemis à Locres, n'étaient pas encore à Rhégium. Ils les prévinrent, franchirent le détroit, et après avoir touché à Rhégium et à Messine, ils atteignirent Himère. Là ils tirèrent à sec leurs vaisseaux, et persuadèrent aux Himéréens de se joindre à eux et de fournir des armes à ceux de leurs matelots qui en manquaient. Ils donnèrent rendez-vous aux Sélinontins pour qu'ils vinssent en armes à leur rencontre. Les habitants de Géla et quelques-uns des Sicules leur promirent des secours. Les Sicules étaient mieux disposés depuis la mort récente d'Archonidas, prince assez puissant, qui régnait sur une partie de la contrée, et qui tenait pour les Athéniens ; ce qui acheva de les déterminer, ce fut l'empressement que Gylippe avait mis à venir de Lacédémone. Gylippe prit donc avec lui sept cents de ses

Ἀττικῶν,	attiques,
ἃς ὁ Νικίας	lesquels Nicias
πυνθανόμενος αὐτοὺς εἶναι	apprenant eux être
ἐν Λοκροῖς	chez les Locriens
ἀπέστειλεν ὅμως,	avait pourtant envoyés,
οὔπω παρουσῶν	n'étant pas-encore
ἐν τῷ Ῥηγίῳ.	à Rhégium.
Φθάσαντες δὲ	Or ayant prévenu
ταύτην τὴν φυλακὴν	cette garde
περαιοῦνται διὰ τοῦ πορθμοῦ,	ils passent à travers le détroit,
καὶ σχόντες	et ayant touché
Ῥηγίῳ καὶ Μεσσήνῃ	à Rhégium et à Messine
ἀφικνοῦνται ἐς Ἱμέραν.	ils arrivent à Himère.
Ὄντες δὲ ἐκεῖ	Or étant là
ἔπεισαν τοὺς Ἱμεραίους	ils persuadèrent aux Himéréens
ξυμπολεμεῖν τε	et de faire-la-guerre-avec *eux*
καὶ αὐτούς τε ἕπεσθαι	et eux-mêmes aussi de suivre
καὶ παρασχεῖν ὅπλα	et de fournir des armes
τοῖς ναύταις	aux matelots
ἐκ τῶν νεῶν τῶν σφετέρων	des vaisseaux les leurs
ὅσοι μὴ εἶχον	à-tous-ceux-qui n'*en* avaient pas,
(ἀνείλκυσαν γὰρ	(car ils avaient tiré-à-sec
τὰς ναῦς	leurs vaisseaux
ἐν Ἱμέρᾳ),	dans Himère),
καὶ πέμψαντες	et ayant envoyé *des députés*
ἐκέλευον τοὺς Σελινουντίους	ils engageaient les Sélinontins
ἀπαντᾶν	de venir-au-devant-d'*eux*
πανστρατιᾷ	avec toutes-leurs-forces
ἔς τι χωρίον.	dans un certain lieu.
Καὶ δὲ	Et d'autre part
οἱ Γελῷοι	les habitants-de-Géla
καί τινες τῶν Σικελῶν	et quelques-uns des Sicules
ὑπέσχοντο πέμψειν αὐτοῖς	promirent d'envoyer à eux
τινα στρατιὰν	quelques troupes
οὐ πολλὴν,	non nombreuses,
οἳ ἦσαν ἕτοιμοι	lesquels *Sicules* étaient prêts
προσχωρεῖν	à se joindre *à Gylippe*
προθυμότερον	avec plus-d'empressement
τοῦ τε Ἀρχωνίδου,	et Archonidas,
ὃς βασιλεύων τινῶν	lequel régnant sur quelques-uns
τῶν Σικελῶν ταύτῃ	des Sicules *de* là,
καὶ οὐκ ὢν ἀδύνατος,	et n'étant pas sans-puissance,
ἦν φίλος τοῖς Ἀθηναίοις,	était ami aux Athéniens,
τεθνηκότος νεωστὶ,	étant mort récemment,
καὶ Γυλίππου δοκοῦντος	et Gylippe paraissant
ἥκειν προθύμως	être venu avec-empressement
ἐκ Λακεδαίμονος.	de Lacédémone.
Καὶ ὁ μὲν Γύλιππος	Et d'une part Gylippe
ἀναλαβὼν	ayant pris-avec *lui*
τοὺς τῶν σφετέρων ναυτῶν	ceux de ses matelots

τοὺς ὡπλισμένους ἑπτακοσίους μάλιστα, Ἱμεραίους δὲ ὁπλίτας καὶ ψιλοὺς ξυναμφοτέρους χιλίους καὶ ἱππέας ἑκατὸν, καὶ Σελινουντίων τέ τινας ψιλοὺς καὶ ἱππέας καὶ Γελῴων ὀλίγους, Σικελῶν τε ἐς χιλίους τοὺς πάντας, ἐχώρει πρὸς τὰς Συρακούσας.

II. Οἱ δ' ἐκ τῆς Λευκάδος Κορίνθιοι[1] ταῖς τε ἄλλαις ναυσὶν ὡς εἶχον τάχους ἐϐοήθουν, καὶ Γόγγυλος, εἷς τῶν Κορινθίων ἀρχόντων, μιᾷ νηὶ τελευταῖος ὁρμηθεὶς πρῶτος μὲν ἀφικνεῖται ἐς τὰς Συρακούσας, ὀλίγον δὲ πρὸ Γυλίππου· καὶ καταλαϐὼν αὐτοὺς περὶ ἀπαλλαγῆς τοῦ πολέμου μέλλοντας ἐκκλησιάσειν, διεκώλυσέ τε καὶ παρεθάρσυνε, λέγων ὅτι νῆές τε ἄλλαι ἔτι προσπλέουσι καὶ Γύλιππος ὁ Κλεανδρίδου Λακεδαιμονίων ἀποστειλάντων ἄρχων. Καὶ οἱ μὲν Συρακόσιοι ἐπερρώσθησάν τε καὶ τῷ Γυλίππῳ εὐθὺς πανστρατιᾷ ὡς ἀπαντησόμενοι ἐξῆλθον· ἤδη γὰρ καὶ ἐγγὺς ὄντα ᾐσθάνοντο αὐτόν. Ὁ δὲ, Ἰετὰς τότε τι τεῖχος ἐν τῇ παρόδῳ τῶν

matelots et soldats de marine qui avaient des armes, mille hommes d'Himère, composés d'hoplites, de troupes légères et de cent cavaliers, un certain nombre de soldats légèrement armés et de cavaliers de Sélinonte et de Géla, enfin un millier de Sicules, et se mit en marche pour Syracuse.

II. Cependant les Corinthiens avaient quitté Leucade avec le gros de leur flotte, et s'avançaient avec toute la célérité possible. Gongylos, un de leurs généraux, parti le dernier avec un seul bâtiment, arriva le premier à Syracuse un peu avant Gylippe. Il trouva les Syracusains à la veille de tenir une assemblée pour entrer en accommodement avec les Athéniens. Il les en détourna et releva leur courage, en leur disant que d'autres vaisseaux étaient en route et que Lacédémone leur envoyait pour général Gylippe fils de Cléandridas. Les Syracusains reprirent assurance, et sortirent aussitôt en masse au-devant de Gylippe, dont on venait de signaler l'approche. Gylippe, après avoir pris en passant

καὶ ἐπιβατῶν	et de *ses* épibates
ὡπλισμένους	qui avaient été armés
ἑπτακοσίους μάλιστα,	sept-cents à-peu-près,
ὁπλίτας δὲ	d'autre part des hoplites
καὶ ψίλους	et des *soldats*-armés-à-la-légère
Ἱμεραίους	Himéréens
χιλίους ξυναμφοτέρους	mille les-deux-ensemble
καὶ ἑκατὸν ἱππέας,	et cent cavaliers,
καὶ Σελινουντίων τε	et aussi des Sélinontins
τινὰς ψίλους	quelques-uns armées-à-la-légère
καὶ ἱππέας	et cavaliers
καὶ ὀλίγους Γελῴων	et peu d'habitants-de-Géla
ἔς τε χιλίους Σικελῶν	et jusqu'à mille de Sicules
τοὺς πάντας,	eux tous (en tout),
ἐχώρει πρὸς τὰς Συρακούσας	marchait vers Syracuse.
II. Οἱ δὲ Κορίνθιοι	II. D'autre part les Corinthiens
ἐκ τῆς Λευκάδος	de Leucade
ἐβοήθουν τε	et venaient-au-secours
ταῖς ἄλλαις ναυσὶν	avec les autres navires, [vitesse,
ὡς εἶχον τάχους,	comme (autant que) ils avaient de
καὶ Γόγγυλος,	et Gongylos,
εἷς τῶν Κορινθίων ἀρχόντων,	un des Corinthiens commandant,
ὁρμηθεὶς τελευταῖος	étant parti le dernier
μιᾷ νηὶ	avec un seul navire
ἀφικνεῖται μὲν πρῶτος	arrive d'une part le premier
ἐς Συρακούσας,	à Syracuse,
ὀλίγον δὲ πρὸ Γυλίππου·	d'autre part peu avant Gylippe;
καὶ καταλαβὼν αὐτοὺς	et ayant trouvé *eux*
μέλλοντας ἐκκλησιάζειν	devant tenir-une-assemblée
περὶ ἀπαλλαγῆς τοῦ πολέμου	sur l'accommodement de la guerre,
διεκώλυσέ τε	et il *les en* empêcha
καὶ παρεθάρσυνε,	et les rassura,
λέγων ὅτι	disant que
ἄλλαι τε νῆες ἔτι	et d'autres vaisseaux encore
προσπλέουσι	arrivent [Cléandridas
καὶ Γύλιππος ὁ Κλεανδρίδου	et (ainsi que) Gylippe le *fils* de
ἄρχων	chef
Λακεδαιμονίων ἀποστειλάντων	les Lacédémoniens *l'*ayant envoyé.
Καὶ οἱ μὲν Συρακόσιοι	Et d'une part les Syracusains
ἐπερρώσθησάν τε	et furent rassurés
καὶ ἐξῆλθον εὐθὺς	et sortirent aussitôt
πανστρατιᾷ	avec-toutes-leurs-forces
ὡς ἀπαντησόμενοι	comme devant aller-à-la rencontre
τῷ Γυλίππῳ·	de Gylippe;
ᾐσθάνοντο γὰρ αὐτὸν	car ils savaient lui
ὄντα ἤδη καὶ ἐγγύς.	étant déjà même près.
Ὁ δὲ,	Lui d'autre part,
ἑλὼν ἐν τῇ παρόδῳ	ayant pris sur son passage
Ἰετὰς τότε τι τεῖχος	Iète alors une forteresse
τῶν Σικελῶν,	des Sicules,

Σικελῶν ἑλών, [καὶ] ξυνταξάμενος ὡς ἐς μάχην, ἀφικνεῖται πρὸς τὰς Ἐπιπολάς· καὶ ἀναβὰς κατὰ τὸν Εὐρύηλον[1], ᾗπερ καὶ οἱ Ἀθηναῖοι τὸ πρῶτον, ἐχώρει μετὰ τῶν Συρακοσίων ἐπὶ τὸ τείχισμα[2] τῶν Ἀθηναίων. Ἔτυχε δὲ κατὰ τοῦτο τοῦ καιροῦ ἐλθὼν ἐν ᾧ ἑπτὰ μὲν ἢ ὀκτὼ σταδίων ἤδη ἀπετετέλεστο τοῖς Ἀθηναίοις ἐς τὸν μέγαν λιμένα διπλοῦν τεῖχος, πλὴν παρὰ βραχύ τι τὸ πρὸς τὴν θάλασσαν· τοῦτο δ' ἔτι ᾠκοδόμουν. Τῷ δὲ ἄλλῳ τοῦ κύκλου πρὸς τὸν Τρωγίλον[3] ἐπὶ τὴν ἑτέραν θάλασσαν λίθοι τε παραβεβλημένοι τῷ πλέονι ἤδη ἦσαν καὶ ἔστιν ἃ καὶ ἡμίεργα, τὰ δὲ καὶ ἐξειργασμένα κατελείπετο. Παρὰ τοσοῦτον μὲν Συράκουσαι ἦλθον κινδύνου.

III. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι, αἰφνιδίως τοῦ τε Γυλίππου καὶ τῶν Συρακοσίων σφίσιν ἐπιόντων, ἐθορυβήθησαν μὲν τὸ πρῶτον, παρετάξαντο δέ. Ὁ δέ, θέμενος τὰ ὅπλα ἐγγύς, κήρυκα προσπέμπει αὐτοῖς λέγοντα εἰ βούλονται ἐξιέναι ἐκ τῆς Σικελίας πέντε ἡμερῶν, λαβόντες τὰ σφέτερα αὐτῶν, ἑτοῖμος

lète, château fort des Sicules, et rangé ses troupes en ordre de combat, parvint aux Épipoles. Il y monta, comme les Athéniens la première fois, par l'Euryale, et, réuni aux Syracusains, il se porta contre les lignes ennemies. Au moment où il arriva, les Athéniens avaient déjà terminé sept ou huit stades de la double muraille qui devait s'étendre jusqu'au grand port: il ne leur restait plus qu'un petit espace près de la mer, où ils travaillaient encore. De l'autre côté du retranchement circulaire, dans la direction de Trogilos et de l'autre mer, les pierres étaient déjà déposées à pied d'œuvre sur la plus grande partie de la ligne: en certains endroits, le mur était à moitié fait, en d'autres complètement achevé. C'est à cette extrémité qu'en étaient réduits les Syracusains.

III. Les Athéniens, surpris de l'apparition de Gylippe et des Syracusains, eurent un moment d'hésitation: cependant ils se rangèrent en bataille. Gylippe, après s'être mis au repos sous les armes à peu de distance des ennemis, leur envoya un héraut pour leur signifier que, s'ils voulaient évacuer la Sicile avec armes et bagages dans le délai de cinq jours, il était prêt à traiter avec

καὶ ξυνταξάμενος	et s'étant-rangé-en-bataille
ὡς ἐς μάχην,	comme pour un combat,
ἀφικνεῖται πρὸς τὰς Ἐπιπολάς·	arrive aux Epipoles;
καὶ ἀναβὰς	et étant monté
κατὰ τὸν Εὐρύηλον	par l'Euryale,
ᾗπερ καὶ οἱ Ἀθηναῖοι	par-où aussi les Athéniens
τὸ πρῶτον,	*étaient montés* la première *fois*,
ἐχώρει μετὰ τῶν Συρακοσίων	il marchait avec les Syracusains
ἐπὶ τὸ τείχισμα	sur le mur *d'investissement*
τῶν Ἀθηναίων.	des Athéniens.
Ἔτυχε δὲ ἐλθὼν	Or il se trouva étant arrivé
κατὰ τοῦτο τοῦ καιροῦ	à *ce moment* du temps, [mur
ἐν ᾧ διπλοῦν μὲν τεῖχος	dans lequel d'une part un double
ἑπτὰ ἢ ὀκτὼ σταδίων	de sept ou huit stades
ἐς τὸν μέγαν λιμένα	jusqu'au grand port
ἀπετετέλεστο ἤδη	avait été achevé déjà
τοῖς Ἀθηναίοις,	par les Athéniens,
πλὴν παρά τι βραχὺ	sauf sur une petite *partie*
τὸ πρὸς τὴν θάλασσαν·	celle du-côté-de la mer:
ᾠκοδόμουν δὲ ἔτι τοῦτο.	or ils bâtissaient encore celle-là.
Τῷ δὲ ἄλλῳ	D'autre part dans l'autre *partie*
τοῦ κύκλου	du cercle
πρὸς τὸν Τρώγιλον	vers Trogilos
ἐπὶ τὴν ἑτέραν θάλασσαν	sur l'autre mer
λίθοι τε ἤδη	et des pierres déjà
ἦσαν παραβεβλημένοι	avaient été apportées-auprès
τῷ πλέονι,	de la plus grande *partie*,
καὶ ἔστιν ἃ	et il est *des travaux* qui
κατελείπετο καὶ ἡμίεργα,	étaient laissés et à demi-achevés,
τὰ δὲ καὶ	les autres aussi
ἐξειργασμένα.	complètement-achevés.
Συράκουσαι μὲν ἦλθον	Syracuse d'une part était arrivée
παρὰ τοσοῦτον κινδύνου	près d'autant de danger.
III. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι,	III. D'autre part les Athéniens,
τοῦ τε Γυλίππου	et Gylippe
καὶ τῶν Συρακοσίων	et les Syracusains
ἐπιόντων σφίσιν αἰφνιδίως,	attaquant eux soudainement,
ἐθορυβήθησαν μὲν τὸ πρῶτον,	d'une part furent troublés d'abord,
παρετάξαντο δέ.	d'autre part se-rangèrent-en-ba-
Ὁ δέ,	Or lui (Gylippe), [taille.
θέμενος τὰ ὅπλα	ayant posé les armes (s'étant posé
ἐγγύς,	auprès, [en armes)
προσπέμπει αὐτοῖς κήρυκα	envoie vers eux un héraut
λέγοντα,	disant (pour dire),
εἰ βούλονται	s'ils veulent
ἐξιέναι ἐκ τῆς Σικελίας	sortir de la Sicile
πέντε ἡμερῶν,	au bout de cinq jours,
λαβόντες	ayant pris
τὰ σφέτερα αὐτῶν	les *effets* d'eux-mêmes,
εἶναι ἑτοῖμος σπένδεσθαι.	*lui* être prêt à traiter.

εἶναι σπένδεσθαι. Οἱ δὲ ἐν ὀλιγωρίᾳ τε ἐποιοῦντο καὶ οὐδὲ ἀποκρινάμενοι ἀπέπεμψαν. Καὶ μετὰ τοῦτο ἀντιπαρεσκευάζοντο ἀλλήλοις ὡς ἐς μάχην. Καὶ ὁ Γύλιππος ὁρῶν τοὺς Συρακοσίους ταρασσομένους καὶ οὐ ῥᾳδίως ξυντασσομένους, ἐπανῆγε τὸ στρατόπεδον ἐς τὴν εὐρυχωρίαν μᾶλλον [1]. Καὶ ὁ Νικίας οὐκ ἐπῆγε τοὺς Ἀθηναίους, ἀλλ' ἡσύχαζε πρὸς τῷ ἑαυτῶν τείχει. Ὡς δ' ἔγνω ὁ Γύλιππος οὐ προσιόντας αὐτούς, ἀπήγαγε τὴν στρατιὰν ἐπὶ τὴν ἄκραν τὴν Τεμενῖτιν [2] καλουμένην καὶ αὐτοῦ ηὐλίσαντο. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ ἄγων τὴν μὲν πλείστην τῆς στρατιᾶς παρέταξε πρὸς τὰ τείχη τῶν Ἀθηναίων, ὅπως μὴ ἐπιβοηθοῖεν ἄλλοσε, μέρος δέ τι πέμψας πρὸς τὸ φρούριον τὸ Λάβδαλον [3] αἱρεῖ, καὶ ὅσους ἔλαβεν ἐν αὐτῷ πάντας ἀπέκτεινεν· ἦν δὲ οὐκ ἐπιφανὲς τοῖς Ἀθηναίοις τὸ χωρίον. Καὶ τριήρης τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἁλίσκεται τῶν Ἀθηναίων ὑπὸ τῶν Συρακοσίων, ἐφορμοῦσα τῷ μεγάλῳ λιμένι.

IV. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐτείχιζον οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι διὰ τῶν Ἐπιπολῶν ἀπὸ τῆς πόλεως ἀρξάμενοι ἄνω

eux. Les Athéniens acueillirent avec mépris ce message, et renvoyèrent le héraut sans réponse. Ensuite on fit de part et d'autre les dispositions du combat. Gylippe, s'apercevant que les Syracusains étaient en désordre et avaient de la peine à se former, ramena son armée sur un terrain plus ouvert. Nicias ne le suivit point, et resta immobile devant ses retranchements. Les Athéniens n'avançant pas, Gylippe alla prendre position sur l'éminence appelée Téménitis, où il bivaqua. Le lendemain il se porta en avant et déploya le gros de ses troupes en face des murs des Athéniens, afin de les empêcher de porter ailleurs des secours. En même temps il envoya un détachement contre le fort de Labdale, situé hors de la vue des Athéniens; il le prit et massacra tous ceux qui s'y trouvaient. Le même jour les Syracusains enlevèrent une trirème athénienne en station devant le port.

IV. Là-dessus les Syracusains et leurs alliés commencèrent à construire, vers le haut et en travers des Épipoles, un mur

ι δὲ	Mais eux [*ses offres*,
ποιοῦντό τε ἐν ὀλιγωρίᾳ	et faisaient (prenaient) en dédain
αὶ ἀπέπεμψαν	et ils renvoyèrent *le héraut*
ποκρινάμενοι οὐδέν.	n'ayant répondu rien.
Καὶ μετὰ τοῦτο	Et après cela [les-autres
ντιπαρεσκευάζοντο ἀλλήλοις	ils se préparaient les-uns-contre-
ὡς ἐς μάχην.	comme pour un combat.
Καὶ ὁ Γύλιππος ὁρῶν	Et Gylippe voyant
τοὺς Συρακοσίους	les Syracusains
ταρασσομένους	troublés
καὶ ξυντασσομένους	et se rangeant-en-ordre
οὐ ῥᾳδίως,	non facilement,
ἐπανῆγε τὸ στρατόπεδον	ramenait l'armée
ἐς τὴν εὐρυχωρίαν μᾶλλον.	dans le lieu-ouvert davantage.
Καὶ ὁ Νικίας οὐκ ἐπῆγε	Et Nicias ne menait pas contre *eux*
τοὺς Ἀθηναίους,	les Athéniens,
ἀλλὰ ἡσύχαζε	mais il restait-en-repos
πρὸς τῷ τείχει ἑαυτῶν.	auprès du mur d'eux-mêmes.
Ὡς δὲ ὁ Γύλιππος ἔγνω	Or lorsque Gylippe connut
αὐτοὺς οὐ προσιόντας,	eux ne s'-avançant pas,
ἀπήγαγε τὴν στρατιὰν	il emmena l'armée
ἐπὶ τὴν ἄκραν	sur la hauteur
τὴν καλουμένην Τεμενῖτιν	celle appelée Téménitis,
καὶ ηὐλίσαντο αὐτοῦ.	et ils passèrent-la-nuit là-même.
Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ	Et le *jour* suivant, [*partie*
ἄγων τὴν μὲν πλείστην	menant d'une part la plus grande
τῆς στρατιᾶς	de l'armée,
παρέταξε	il *la* rangea-en-bataille
πρὸς τὰ τείχη	près des murs
τῶν Ἀθηναίων,	des Athéniens, [cours
ὅπως μὴ ἐπιβοηθοῖεν	pour qu'ils ne portassent-pas-se-
ἄλλοσε,	ailleurs,
πέμψας δέ	d'autre part ayant envoyé
τι μέρος	un détachement
πρὸς τὸ φρούριον	vers le fort
τὸ Λάβδαλον	le (de) Labdale
αἱρεῖ,	il *le* prend,
καὶ ἀπέκτεινε πάντας	et il tua tous *ceux*
ὅσους ἔλαβεν ἐν αὐτῷ.	qu'il prit dans lui.
Τὸ δὲ χωρίον οὐκ ἦν	Or ce lieu n'était pas
ἐπιφανὲς τοῖς Ἀθηναίοις.	visible pour les Athéniens.
Καὶ τριήρης τῶν Ἀθηναίων,	Et une trirème des Athéniens
ἐφορμοῦσα τῷ μεγάλῳ λιμένι	mouillant-près du grand port
ἁλίσκεται τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ	est prise le même jour
ὑπὸ τῶν Συρακοσίων.	par les Syracusains.
IV. Καὶ μετὰ ταῦτα	IV. Et après cela
οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι	les Syracusains et les alliés
ἐτείχιζον τεῖχος ἁπλοῦν	bâtissaient un mur simple
ἀρξάμενοι ἀπὸ τῆς πόλεως	ayant commencé de la ville
διὰ τῶν Ἐπιπολῶν	à travers les Epipoles

πρὸς τὸ ἐγκάρσιον τεῖχος ἁπλοῦν, ὅπως οἱ Ἀθηναῖοι, εἰ μὴ δύναιντο κωλῦσαι, μηκέτι οἷοί τε ὦσιν ἀποτειχίσαι. Καὶ οἵ τε Ἀθηναῖοι ἀνεβεβήκεσαν ἤδη ἄνω, τὸ ἐπὶ τῇ θαλάσσῃ τεῖχος ἐπιτελέσαντες, καὶ ὁ Γύλιππος (ἦν γάρ τι τοῖς Ἀθηναίοις τοῦ τείχους ἀσθενές) νυκτὸς ἀναλαβὼν τὴν στρατιὰν ἐπῄει πρὸς αὐτό. Οἱ δ' Ἀθηναῖοι (ἔτυχον γὰρ ἔξω αὐλιζόμενοι) ὡς ᾔσθοντο, ἀντεπῇσαν· ὁ δὲ γνοὺς κατὰ τάχος ἀπήγαγε τοὺς σφετέρους πάλιν. Ἐποικοδομήσαντες δὲ αὐτὸ οἱ Ἀθηναῖοι ὑψηλότερον, αὐτοὶ μὲν ταύτῃ ἐφύλασσον, τοὺς δὲ ἄλλους ξυμμάχους κατὰ τὸ ἄλλο τείχισμα ἤδη διέταξαν ᾗπερ ἔμελλον ἕκαστοι φρουρεῖν.

Τῷ δὲ Νικίᾳ ἐδόκει τὸ Πλημμύριον καλούμενον τειχίσαι· ἔστι δὲ ἄκρα ἀντιπέρας τῆς πόλεως, ἥπερ προύχουσα τοῦ μεγάλου λιμένος τὸ στόμα στενὸν ποιεῖ, καὶ εἰ τειχισθείη, ῥᾷον αὐτῷ ἐφαίνετο ἡ ἐσκομιδὴ τῶν ἐπιτηδείων ἔσεσθαι· δι' ἐλάσσονος γὰρ πρὸς τῷ λιμένι [τῷ τῶν Συρακοσίων]

simple qui partait de la ville et croisait la contre-approche. Ils voulaient que les Athéniens, s'ils ne pouvaient empêcher cette construction, fussent dans l'impossibilité d'achever l'investissement. Les Athéniens étaient déjà remontés sur la hauteur, après avoir terminé le mur aboutissant à la mer. Gylippe, qui avait remarqué un point faible dans cet ouvrage, fit pendant la nuit prendre les armes à ses troupes, et s'avança pour l'attaquer; mais sa tentative fut déjouée par les Athéniens, qui se trouvaient bivaquer en dehors de leurs lignes. Gylippe, se voyant découvert, battit promptement en retraite. Les Athéniens donnèrent plus d'élévation à leur muraille et se réservèrent ce poste à garder. Déjà ils avaient assigné à leurs alliés la place que chacun d'eux devait défendre sur tout le reste du retranchement.

Nicias résolut de fortifier le Plemmyrion. C'est un promontoire qui fait face à la ville et dont la saillie rétrécit l'entrée du grand port. En occupant cette position, il avait en vue de faciliter l'arrivage des subsistances, et pensait que les Athéniens seraient plus à portée de surveiller l'arsenal des Syracusains, au lieu d'avoir

ἄνω	en haut (qui s'élevait)
πρὸς τὸ ἐγκάρσιον,	en *sens* oblique,
ὅπως οἱ Ἀθηναῖοι,	afin que les Athéniens,
εἰ μὴ δύναιντο	s'ils ne pouvaient
κωλῦσαι,	empêcher *cette construction*,
μηκέτι ὦσιν οἷοί τε	ne fussent plus en-état
ἀποτειχίσαι.	de *les* investir.
Καὶ οἵ τε Ἀθηναῖοι	Et aussi les Athéniens
ἀναβεβήκεσαν ἤδη ἄνω,	étaient montés déjà en haut (sur la hauteur),
ἐπιτελέσαντες τὸ τεῖχος	ayant achevé le mur
ἐπὶ τῇ θαλάσσῃ,	près de la mer,
καὶ ὁ Γύλιππος	et Gylippe
(ἦν γὰρ τοῦ τείχους	(car une partie du mur
τοῖς Ἀθηναίοις	aux (des) Athéniens
ἦν ἀσθενές)	était faible)
ἀναλαβὼν νυκτὸς	ayant pris-avec *lui* de nuit
τὴν στρατιὰν	son armée
ἐπῄει πρὸς αὐτό.	marchait contre elle-même (cette partie).
Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι	D'autre part les Athéniens
(ἔτυχον γὰρ	(car ils se trouvèrent
αὐλιζόμενοι ἔξω)	passant-la-nuit dehors)
ἀντεπῇσαν·	marchèrent-contre *lui*;
ὁ δὲ γνοὺς	et lui ayant connu *cela*
ἀπήγαγε πάλιν κατὰ τάχος	amena en-arrière en hâte
τοὺς σφετέρους.	les siens.
Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι	Or les Athéniens
ἐποικοδομήσαντες αὐτὸ	ayant bâti elle (cette partie)
ὑψηλότερον,	plus haute,
αὐτοὶ μὲν ἐφύλασσον	eux-mêmes d'une part gardaient
ταύτῃ,	dans-cet-endroit-là,
διέταξαν δὲ ἤδη	d'autre part ils avaient disposé déjà
τοὺς ἄλλους ξυμμάχους	les autres *leurs* alliés
κατὰ τὸ ἄλλο τείχισμα	le-long-du reste du mur
ᾗπερ ἔμελλον ἕκαστοι	là-où ils devaient chacun
φρουρεῖν.	garder.
Ἐδόκει δὲ τῷ Νικίᾳ	D'autre part il paraissait-bon à Nicias
τειχίσαι	de fortifier-d'un-mur
τὸ καλούμενον Πλημμύριον·	le *point* appelé Plemmyrion;
ἔστι δὲ ἄκρα	or c'est un promontoire
ἀντιπέρας τῆς πόλεως,	en-face-de la ville,
ἥπερ προύχουσα	qui faisant-saillie
ποιεῖ στενὸν τὸ στόμα	rend étroite la bouche
τοῦ μεγάλου λιμένος,	du grand port,
καὶ εἰ τειχισθείη	et s'il était fortifié-par-un-mur
ἡ ἐσκομιδὴ	l'introduction
τῶν ἐπιτηδείων	des choses nécessaires
ἐφαίνετο αὐτῷ	paraissait à lui
ἔσεσθαι ῥᾷον·	devoir être chose plus facile;
σφᾶς γὰρ ἐφορμήσειν	car eux devoir mouiller
διὰ ἐλάσσονος	à moindre *distance*

ἐφορμήσειν σφᾶς, καὶ οὐχ ὥσπερ νῦν ἐκ μυχοῦ τοῦ λιμένος τὰς ἐπαναγωγὰς[1] ποιήσεσθαι, ἤν τι ναυτικῷ κινῶνται. Προσεῖχέ τε ἤδη μᾶλλον τῷ κατὰ θάλασσαν πολέμῳ, ὁρῶν τὰ ἐκ τῆς γῆς σφίσιν, ἐπειδὴ Γύλιππος ἧκεν, ἀνελπιστότερα ὄντα. Διακομίσας οὖν στρατιὰν καὶ τὰς ναῦς ἐξετείχισε τρία φρούρια· καὶ ἐν αὐτοῖς τά τε σκεύη τὰ πλεῖστα ἔκειτο καὶ τὰ πλοῖα ἤδη ἐκεῖ τὰ μεγάλα ὥρμει καὶ αἱ ταχεῖαι νῆες. Ὥστε καὶ τῶν πληρωμάτων οὐχ ἥκιστα τότε πρῶτον κάκωσις ἐγένετο· τῷ τε γὰρ ὕδατι σπανίῳ χρώμενοι καὶ οὐκ ἐγγύθεν, καὶ ἐπὶ φρυγανισμὸν ἅμα ὁπότε ἐξέλθοιεν οἱ ναῦται, ὑπὸ τῶν ἱππέων τῶν Συρακοσίων κρατούντων τῆς γῆς οἱ πολλοὶ διεφθείροντο. Τρίτον γὰρ μέρος τῶν ἱππέων τοῖς Συρακοσίοις διὰ τοὺς ἐν τῷ Πλημμυρίῳ, ἵνα μὴ κακουργήσοντες ἐξίοιεν, ἐπὶ τῇ ἐν τῷ Ὀλυμπιείῳ[2] πολίχνῃ ἐτετάχατο. Ἐπυνθάνετο δὲ καὶ τὰς λοιπὰς τῶν Κορινθίων ναῦς προσ-

à partir du grand port au moindre mouvement de la marine ennemie. Nicias attachait plus d'importance aux opérations navales depuis que l'arrivée de Gylippe avait diminué ses espérances du côté de la terre. Ayant donc fait passer au Plemmyrion des troupes et les vaisseaux, il y éleva trois forts, où il déposa la plus grande partie du matériel, et près desquels stationnèrent dès lors les bâtiments de charge, ainsi que les vaisseaux légers. A dater de cette époque, les équipages eurent considérablement à souffrir. L'eau était rare et éloignée; et quand les matelots sortaient pour faire du bois, ils étaient maltraités par les cavaliers ennemis, qui tenaient la campagne. Depuis l'occupation du Plemmyrion, les Syracusains avaient posté au bourg de l'Olympiéion le tiers de leur cavalerie, afin d'empêcher les déprédations. Informé que le gros de la flotte corinthienne approchait, Nicias

πρὸς τῷ λιμένι	près du port
τῷ τῶν Συρακοσίων,	celui des Syracusains, [tenant
καὶ οὐ ποιήσεσθαι ὥσπερ νῦν	et ne pas devoir faire comme main-
τὰς ἐπαναγωγὰς	leurs mouvements-en-avant
ἐκ μυχοῦ τοῦ λιμένος,	du fond du port, [que chose
ἢν κινῶνταί τι	si les *Syracusains* bougent en quel-
ναυτικῷ.	avec *leur* flotte.
Προσεῖχέ τε ἤδη	Et il (Nicias) s'appliquait dès-lors
μᾶλλον	davantage
τῷ πολέμῳ κατὰ θάλασσαν,	à la guerre par mer, [terre
ὁρῶν τὰ ἐκ τῆς γῆς	voyant les *affaires* du-côté-de la
ὄντα ἀνελπιστότερα	étant plus désespérées
σφίσιν,	pour eux-mêmes,
ἐπειδὴ Γύλιππος ἧκεν.	depuis que Gylippe était arrivé.
Διακομίσας ουν στρατιὰν	*Y* ayant donc transporté des troupes
καὶ τὰς ναῦς	et ses vaisseaux,
ἐξετείχισε τρία φρούρια·	il bâtit trois forts;
καὶ τά τε σκεύη	et aussi les ustensiles
τὰ πλεῖστα	les plus nombreux
ἔκειτο ἐν αὐτοῖς	étaient déposés dans eux (ces forts)
καὶ ἤδη τὰ πλοῖα	et dès-lors les vaisseaux
τὰ μέγαλα	les grands
ὥρμει ἐκεῖ	mouillaient là
καὶ αἱ νῆες ταχεῖαι.	et (ainsi que) les navires rapides.
Ὥστε καὶ ἡ κάκωσις	De-sorte-qu'aussi la souffrance
τῶν πληρωμάτων	des équipages
ἐγένετο οὐχ ἥκιστα	eut-lieu non très-peu (très fort)
τότε πρῶτον.	alors pour-la-première-fois.
Οἱ γὰρ ναῦται	Car les matelots
χρώμενοί τε τῷ ὕδατι	et usant de l'eau
σπανίῳ καὶ οὐκ ἐγγύθεν	rare et non *apportée* de-près
καὶ ἅμα διεφθείροντο	et en-même-temps étaient détruits
οἱ πολλοί,	la plupart,
ὁπότε ἐξέλθοιεν	lorsqu'ils sortaient
ἐπὶ φρυγανισμὸν,	pour l'action-de-ramasser-du-bois,
ὑπὸ τῶν ἱππέων	par les cavaliers
τῶν Συρακοσίων	ceux Syracusains
κρατούντων τῆς γῆς.	étant-maîtres de la terre.
Τρίτον γὰρ μέρος	Car la troisième partie
τῶν ἱππέων	des cavaliers [sains
ἐτετάχατο τοῖς Συρακοσίοις	avait été rangée par les Syracu-
ἐπὶ τῇ πολίχνῃ	sur le bourg
ἐν Ὀλυμπιείῳ	dans l'Olympiéion
διὰ τοὺς	à cause de ceux
ἐν Πλημμυρίῳ,	*qui étaient* dans le Plemmyrion,
ἵνα μὴ ἐξίοιεν	afin qu'ils ne sortissent pas
κακουργήσοντες.	devant-faire-du-mal.
Ὁ δὲ Νικίας ἐπυνθάνετο	D'autre part Nicias apprenait
καὶ τὰς λοιπὰς ναῦς	aussi les autres vaisseaux
ὧν Κορινθίων	des Corinthiens

πλεούσας ὁ Νικίας· καὶ πέμπει ἐς φυλακὴν αὐτῶν εἴκοσι ναῦς, αἷς εἴρητο περί τε Λοκροὺς καὶ Ῥήγιον καὶ τὴν προσβολὴν τῆς Σικελίας ναυλοχεῖν αὐτάς.

V. Ὁ δὲ Γύλιππος ἅμα μὲν ἐτείχιζε τὸ διὰ τῶν Ἐπιπολῶν τεῖχος, τοῖς λίθοις χρώμενος οὓς οἱ Ἀθηναῖοι προπαρεβάλοντο σφίσιν, ἅμα δὲ παρέτασσεν ἐξάγων ἀεὶ πρὸ τοῦ τειχίσματος τοὺς Συρακοσίους καὶ τοὺς ξυμμάχους· καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἀντιπαρετάσσοντο. Ἐπειδὴ δὲ ἔδοξε τῷ Γυλίππῳ καιρὸς εἶναι, ἦρχε τῆς ἐφόδου· καὶ ἐν χερσὶ γενόμενοι ἐμάχοντο μεταξὺ τῶν τειχισμάτων, ᾗ τῆς ἵππου τῶν Συρακοσίων οὐδεμία χρῆσις ἦν. Καὶ νικηθέντων τῶν Συρακοσίων καὶ τῶν ξυμμάχων καὶ νεκροὺς ὑποσπόνδους ἀνελομένων, καὶ τῶν Ἀθηναίων τροπαῖον στησάντων, ὁ μὲν Γύλιππος ξυγκαλέσας τὸ στράτευμα οὐκ ἔφη τὸ ἁμάρτημα ἐκείνων, ἀλλ' ἑαυτοῦ γενέσθαι· τῆς γὰρ ἵππου καὶ τῶν ἀκοντιστῶν τὴν ὠφελίαν τῇ τάξει, ἐντὸς λίαν τῶν τειχῶν ποιήσας, ἀφελέσθαι· νῦν οὖν αὖθις ἐπάξειν. Καὶ

détacha vingt vaisseaux pour la tenir en respect, avec ordre de stationner aux environs de Locres, de Rhégium et aux abords de la Sicile.

V. Gylippe continuait à construire le mur en travers des Épipoles, et se servait à cet effet de pierres que les Athéniens avaient apportées pour leur propre compte; en même temps il faisait sortir les Syracusains et leurs alliés, qu'il déployait au fur et à mesure devant le retranchement. Les Athéniens à leur tour se rangèrent en bataille. Lorsque Gylippe crut le moment venu, il donna le signal de l'attaque. Le combat fut livré dans l'intervalle des murs, où les Syracusains ne pouvaient faire usage de leur cavalerie; aussi furent-ils vaincus avec leurs alliés. Après qu'ils eurent relevé leurs morts par composition et que les Athéniens eurent dressé un trophée, Gylippe convoqua ses soldats et leur dit que la faute n'était point à eux, mais à lui seul; qu'en s'engageant trop au dedans des murs, il avait rendu inutiles la cavalerie et les gens de trait; qu'il allait donc les ramener à la

προσπλέουσας·	approchant (approcher); [d'eux
καὶ πέμπει ἐς φυλακὴν αὐτῶν	et il envoie pour la surveillance
εἴκοσι ναῦς,	vingt vaisseaux,
αἷς εἴρητο	auxquels il avait été dit
ναυλοχεῖν αὐτὰς	de surveiller eux
περί τε Λοκροὺς καὶ Ῥήγιον	et autour de Locres et de Rhégium
καὶ τὴν προσβολὴν τῆς Σικελίας.	et de l'abord de la Sicile.
V. Ὁ δὲ Γύλιππος	V. Or Gylippe [sait
ἅμα μὲν ἐτείχιζε	d'une part en-même-temps bâtis-
τὸ τεῖχος διὰ τῶν Ἐπιπολῶν,	le mur à travers les Epipoles,
χρώμενος τοῖς λίθοις	se servant des pierres
οὓς οἱ Ἀθηναῖοι	que les Athéniens [près
προπαρεβάλοντο	avaient auparavant-apportées-au-
σφίσιν,	pour eux-mêmes,
ἅμα δὲ	en-même-temps d'autre part
ἐξάγων	*les* faisant-sortir [ment
παρέτασσεν ἀεὶ	il rangeait-en-bataille successive-
πρὸ τοῦ τειχίσματος	devant le retranchement
τοὺς Συρακοσίους	les Syracusains
καὶ τοὺς ξυμμάχους·	et les alliés ;
καὶ οἱ Ἀθηναῖοι	et les Athéniens
ἀντιπαρετάσσοντο.	se-rangeaient-en-bataille-en-face.
Ἐπειδὴ δὲ	D'autre part après que
καιρὸς	moment-favorable
ἔδοξεν Γυλίππῳ εἶναι,	parut à Gylippe être *arrivé*,
ἦρχε τῆς ἐφόδου·	il commençait l'attaque;
καὶ γενόμενοι ἐν χερσὶν	et *en* étant aux mains
ἐμάχοντο μεταξὺ	ils combattaient dans-l'intervalle
τῶν τειχισμάτων,	des retranchements,
ᾗ οὐδεμία χρῆσις ἦν	là-où aucun usage n'était
τῆς ἵππου τῶν Συρακοσίων.	de la cavalerie des Syracusains.
Καὶ τῶν Συρακοσίων	Et les Syracusains
καὶ τῶν ξυμμάχων	et leurs alliés
νικηθέντων	ayant été vaincus
καὶ ἀνελομένων νεκροὺς	et ayant relevé *leurs* morts
ὑποσπόνδους,	sous-la-garantie-d'une-trêve,
καὶ τῶν Ἀθηναίων	et les Athéniens
στησάντων τροπαῖον,	ayant élevé un trophée,
ὁ μὲν Γύλιππος	Gylippe d'une part
ξυγκαλέσας τὸ στράτευμα	ayant convoqué son armée
ἔφη τὸ ἁμάρτημα γενέσθαι	dit la faute avoir été
οὐκ ἐκείνων, ἀλλὰ ἑαυτοῦ·	non d'eux, mais de lui-même;
ἀφελέσθαι γὰρ	car *lui leur* avoir enlevé
τὴν ὠφελίαν	le profit
τῆς ἵππου καὶ τῶν ἀκοντιστῶν	de la cavalerie et des gens-de-trait
τῇ τάξει,	par sa disposition,
ποιήσας λίαν ἐντὸς	*l'*ayant faite trop en-dedans
τῶν τειχῶν·	des murs;
νῦν οὖν	maintenant donc [l'*ennemi*.
ἐπάξειν αὖθις.	devoir *les* mener de-nouveau *contre*

διανοεῖσθαι οὕτως ἐκέλευεν αὐτοὺς ὡς τῇ μὲν παρασκευῇ οὐκ ἔλασσον ἕξοντας, τῇ δὲ γνώμῃ οὐκ ἀνεκτὸν ἐσόμενον, εἰ μὴ ἀξιώσουσι Πελοποννήσιοί τε ὄντες καὶ Δωριῆς Ἰώνων καὶ νησιωτῶν καὶ ξυγκλύδων ἀνθρώπων κρατήσαντες ἐξελάσασθαι ἐκ τῆς χώρας. Καὶ μετὰ ταῦτα, ἐπειδὴ καιρὸς ἦν, αὖθις ἐπῆγεν αὐτούς.

VI. Ὁ δὲ Νικίας καὶ οἱ Ἀθηναῖοι, νομίζοντες, καὶ εἰ ἐκεῖνοι μὴ ἐθέλοιεν μάχης ἄρχειν, ἀναγκαῖον εἶναι σφίσιν μὴ περιορᾶν παροικοδομούμενον τὸ τεῖχος (ἤδη γὰρ καὶ ὅσον οὐ παρεληλύθει τὴν τῶν Ἀθηναίων τοῦ τείχους τελευτὴν ἡ ἐκείνων τείχισις, καὶ εἰ προέλθοι, ταὐτὸν ἤδη ἐποίει αὐτοῖς νικᾶν τε μαχομένοις διὰ παντὸς καὶ μηδὲ μάχεσθαι), ἀντεπῆσαν οὖν τοῖς Συρακοσίοις. Καὶ ὁ Γύλιππος τοὺς μὲν ὁπλίτας ἔξω τῶν τειχῶν μᾶλλον ἢ πρότερον προαγαγὼν ξυνέμισγεν αὐτοῖς, τοὺς δ' ἱππέας καὶ τοὺς ἀκοντιστὰς ἐκ πλαγίου τάξας τῶν Ἀθηναίων κατὰ τὴν εὐρυχωρίαν, ᾗ τῶν τειχῶν ἀμφοτέρων αἱ ἐργασίαι ἔληγον. Καὶ προσβαλόντες

charge. Il ajouta qu'ils ne devaient point se croire inférieurs aux ennemis, ou mettre le moins du monde en doute que des Péloponnésiens et des Doriens ne sussent pas vaincre des Ioniens, des insulaires, un ramas d'étrangers, et les chasser de la contrée. Ensuite, quand il fut temps, il les mena une seconde fois au combat.

VI. Nicias et les Athéniens, lors même qu'on ne les eût pas provoqués, sentaient bien qu'il y avait nécessité pour eux de ne pas permettre l'achèvement de la muraille parallèle, car déjà elle était sur le point de dépasser l'extrémité de leur retranchement, et, une fois au delà, il devenait indifférent pour eux d'entasser victoire sur victoire ou de ne pas combattre du tout. Ils marchèrent donc à la rencontre des Syracusains. Gylippe, avant d'en venir aux mains, conduisit ses hoplites à une plus grande distance des murs que la première fois. Il plaça la cavalerie et les gens de trait sur le flanc des Athéniens, dans l'espace plus ouvert où finissaient les ouvrages des deux armées. Au milieu de l'action,

Καὶ ἐκέλευεν αὐτοὺς	Et il engageait eux
διανοεῖσθαι οὕτως	à penser ainsi
ὡς οὐκ ἔξοντας ἔλασσον	comme ne devant pas avoir moins
τῇ μὲν παρασκευῇ,	par les préparatifs d'une part, [être
οὐ δὲ ἐσόμενον	d'autre part comme ne devant pas
ἀνεκτὸν,	tolérable,
εἰ ὄντες Πελοποννήσιοί τε	si étant et Péloponnésiens
καὶ Δωριῆς,	et Doriens,
μὴ ἀξιώσωσι,	ils ne se-croient-pas-capables,
κρατήσαντες τῇ γνώμῃ	ayant vaincu par la pensée (le cou-
Ἰώνων καὶ νησιωτῶν	des Ioniens et des insulaires [rage)
καὶ ἀνθρώπων ξυγκλύδων	et des hommes mêlés
ἐξελάσασθαι αὐτοὺς	de chasser eux
ἐκ τῆς χώρας.	de leur pays.
Καὶ μετὰ ταῦτα	Et après cela,
ἐπειδὴ καιρὸς	lorsqu'une occasion-favorable
ἦν,	fut, [*l'ennemi.*
ἐπῆγεν αὖθις αὐτούς.	il menait de-nouveau eux *contre*
VI. Ὁ δὲ Νικίας	VI. D'autre part Nicias
καὶ οἱ Ἀθηναῖοι νομίζοντες,	et les Athéniens pensant,
καὶ εἰ ἐκεῖνοι	même si ceux-là [combat,
μὴ ἐθέλοιεν ἄρχειν μάχης,	ne voulaient pas commencer le
εἶναι ἀναγκαῖον σφίσιν	être nécessaire à eux-mêmes
μὴ περιορᾶν	de ne pas voir-avec-indifférence
τὸ τεῖχος παροικοδομούμενον	le mur bâti-auprès *du leur*
(ἤδη γὰρ	(car déjà
ἡ τείχισις ἐκείνων	la construction d'eux
καὶ ὅσον οὐ παρεληλύθει	et avait presque dépassé
τὴν τελευτὴν τοῦ τείχους	l'extrémité du mur
τῶν Ἀθηναίων,	des Athéniens,
καὶ εἰ προέλθοι,	et si elle avançait *davantage,*
ἐποίει ἤδη τὸ αὐτὸν	elle faisait dès-lors la même chose
αὐτοῖς	pour eux [ment)
νικᾶν τε διὰ παντὸς	et de vaincre en tout (complète-
μαχομένοις	*en* combattant
καὶ μηδὲ μάχεσθαι),	et de ne pas-même combattre),
ἀντεπῆσαν οὖν	marchèrent donc contre
τοῖς Συρακοσίοις.	les Syracusains.
Καὶ ὁ Γύλιππος	et Gylippe
προαγαγὼν μὲν	ayant fait-avancer d'une part
τοὺς ὁπλίτας	les hoplites
ἔξω τῶν τειχῶν	hors des murs
μᾶλλον ἢ προτέρον,	plus qu'auparavant,
τάξας δὲ	d'autre part ayant rangé
τοὺς ἱππέας καὶ ἀκοντιστὰς	les cavaliers et les gens-de-trait
ἐκ πλαγίου τῶν Ἀθηναίων	sur le côté des Athéniens
κατὰ τὴν εὐρυχωρίαν,	dans l'espace-découvert,
ᾗ ἔληγον αἱ ἐργασίαι	où finissaient les travaux
τῶν ἀμφοτέρων τειχῶν	des deux murs
ξυνέμισγεν αὐτοῖς	en-venait-aux-mains-avec eux.

οἱ ἱππῆς ἐν τῇ μάχῃ τῷ εὐωνύμῳ κέρᾳ τῶν Ἀθηναίων, ὅπερ κατ' αὐτοὺς ἦν, ἔτρεψαν· καὶ δι' αὐτὸ καὶ τὸ ἄλλο στράτευμα νικηθὲν ὑπὸ τῶν Συρακοσίων κατηράχθη ἐς τὰ τειχίσματα. Καὶ τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ ἔφθασαν παροικοδομήσαντες [καὶ παρελθόντες τὴν τῶν Ἀθηναίων οἰκοδομίαν], ὥστε μηκέτι μήτε αὐτοὶ κωλύεσθαι ὑπ' αὐτῶν, ἐκείνους τε καὶ παντάπασιν ἀπεστερηκέναι, εἰ καὶ κρατοῖεν, μὴ ἂν ἔτι σφᾶς ἀποτειχίσαι.

XVII. EFFORTS DÉSESPÉRÉS D'ATHÈNES (413).

(Liv. VII, §§ 27-28).

XXVII. Ἀφίκοντο δὲ καὶ Θρᾳκῶν τῶν μαχαιροφόρων τοῦ Διακοῦ γένους [1] ἐς τὰς Ἀθήνας πελτασταὶ ἐν τῷ αὐτῷ θέρει τούτῳ τριακόσιοι καὶ χίλιοι, οὓς ἔδει [2] τῷ Δημοσθένει ἐς τὴν Σικελίαν ξυμπλεῖν. Οἱ δ' Ἀθηναῖοι, ὡς ὕστερον ἧκον, διενοοῦντο αὐτοὺς πάλιν ὅθεν ἦλθον ἐς Θρᾴκην ἀποπέμπειν. Τὸ γὰρ ἔχειν πρὸς τὸν ἐκ τῆς Δεκελείας πόλεμον αὐτοὺς πολυτελὲς ἐφαίνετο· δραχμὴν γὰρ τῆς ἡμέρας ἕκαστος ἐλάμ-

cette cavalerie fondit sur l'aile gauche des Athéniens qui était en face d'elle et la culbuta; sa déroute entraîna celle du reste de l'armée, qui fut rejetée dans les retranchements. La nuit suivante, les Syracusains parvinrent à prolonger leur mur parallèle au delà des lignes ennemies; ils n'avaient donc plus d'obstacle à redouter de la part des Athéniens, tandis que ceux-ci, fussent-ils victorieux, ne pouvaient plus achever l'investissement.

XVII

XXVII. Ce même été, arrivèrent à Athènes treize cents peltastes thraces armés d'épées, de la tribu des Diens. Ils auraient dû accompagner Démosthène en Sicile; mais, comme ils étaient venus trop tard, on décida de les renvoyer chez eux. Leur paye était d'une drachme par jour et par tête; or il semblait dispen-

Καὶ οἱ ἱππῆς	Et les cavaliers
προσβαλόντες ἐν τῇ μάχῃ	s'étant jetés dans le combat
τῷ κέρᾳ εὐωνύμῳ	sur l'aile gauche
τῶν Ἀθηναίων,	des Athéniens,
ὅπερ ἦν κατὰ αὐτοὺς,	qui était en-face-d'eux,
ἔτρεψαν·	ils *la* mirent-en-déroute;
καὶ διὰ αὐτὸ	et à-cause-de cela
καὶ τὸ ἄλλο στράτευμα	aussi le reste de l'armée
νικηθὲν ὑπὸ τῶν Συρακοσίων	vaincu par les Syracusains
κατηράχθη ἐς τὰ τειχίσματα.	fut rejeté dans les retranchements
Καὶ τῇ νυκτὶ ἐπιούσῃ	Et la nuit suivante
ἔφθασαν	ils prirent-les-devants
παροικοδομήσαντες	ayant-bâti-auprès *leur mur*
καὶ παρελθόντες	et ayant dépassé
τὴν οἰκοδομίαν τῶν Ἀθηναίων,	la construction des Athéniens,
ὥστε αὐτοὶ	de-sorte-que eux-mêmes
μήτε μηκέτι κωλύεσθαι	ni ne-plus être empêchés
ὑπὸ αὐτῶν,	par eux (les Athéniens),
ἀπεστερηκέναι τε καὶ ἐκείνους	et avoir même enlevé à ceux-ci
παντάπασιν,	complètement,
εἴ καὶ κρατοῖεν,	si même ils vainquaient,
μὴ ἔτι ἂν	de ne pouvoir plus (le moyen de [pouvoir encore
ἀποτειχίσαι	investir
σφᾶς.	eux (les Syracusains).

XVII. EFFORTS DÉSESPÉRÉS D'ATHÈNES (413).

XXVII. Τριακόσιοι δὲ	XXVII. Or trois-cents
καὶ χίλιοι πελτασταὶ	et mille peltastes
Θρᾳκῶν τῶν μαχαιροφόρων	de Thraces ceux armés-d'épées
τοῦ γένους Διακοῦ,	de la tribu Dienne,
οὓς ἔδει	lesquels il fallait (qui auraient dû)
ξυμπλεῖν τῷ Δημοσθένει	naviguer-avec Démosthène
ἐς τὴν Σικελίαν	pour la Sicile
ἀφίκοντο ἐς τὰς Ἀθήνας	arrivèrent dans Athènes
ἐν τούτῳ τῷ αὐτῷ θέρει.	dans ce même été.
Ὡς δὲ ἧκον ὕστερον,	Mais comme ils étaient venus plus [tard,
οἱ Ἀθηναῖοι διενοοῦντο	les Athéniens songeaient
ἀποπέμπειν αὐτοὺς πάλιν	à renvoyer eux en-arrière
ἐς Θρᾴκην	en Thrace
ὅθεν ἦλθον.	d'-où ils étaient venus.
Τὸ γὰρ ἔχειν αὐτοὺς	Car le avoir eux
πρὸς τὸν πόλεμον	pour la guerre
ἐκ τῆς Δεκελίας	*qu'on leur faisait* de Décélie
ἐφαίνετο πολυτελές·	paraissait dispendieux :
ἐλάμβανον γὰρ ἕκαστος	car ils recevaient chacun
δραχμὴν τῆς ἡμέρας.	une drachme le jour (par jour).

βανον. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ Δεκέλεια τὸ μὲν πρῶτον ὑπὸ πάσης τῆς στρατιᾶς ἐν τῷ θέρει τούτῳ τειχισθεῖσα, ὕστερον δὲ φρουραῖς ἀπὸ τῶν πόλεων[1] κατὰ διαδοχὴν χρόνου ἐπιούσαις τῇ χώρᾳ ἐπῳκεῖτο, πολλὰ ἔβλαπτε τοὺς Ἀθηναίους καὶ ἐν τοῖς πρῶτον χρημάτων τ' ὀλέθρῳ καὶ ἀνθρώπων φθορᾷ ἐκάκωσε τὰ πράγματα. Πρότερον μὲν γὰρ βραχεῖαι γιγνόμεναι αἱ ἐσβολαὶ τὸν ἄλλον χρόνον τῆς γῆς ἀπολαύειν οὐκ ἐκώλυον· τότε δὲ ξυνεχῶς ἐπικαθημένων, καὶ ὁτὲ μὲν καὶ πλεόνων ἐπιόντων, ὁτὲ δ' ἐξ ἀνάγκης τῆς ἴσης φρουρᾶς[2] καταθεούσης τε τὴν χώραν καὶ λῃστείας ποιουμένης, βασιλέως τε παρόντος τοῦ τῶν Λακεδαιμονίων Ἄγιδος, ὃς οὐκ ἐκ παρέργου τὸν πόλεμον ἐποιεῖτο, μεγάλα οἱ Ἀθηναῖοι ἐβλάπτοντο. Τῆς τε γὰρ χώρας ἁπάσης ἐστέρηντο καὶ ἀνδραπόδων πλέον ἢ δύο μυριάδες ηὐτομολήκεσαν, καὶ τούτων πολὺ μέρος χειροτέχναι, πρόβατά τε ἀπωλώλει πάντα καὶ ζεύγη· ἵπποι τε, ὁσημέραι ἐξελαυνόντων τῶν ἱππέων, πρός τε τὴν Δεκέλειαν καταδρομὰς

dieux de les garder pour la guerre de Décélie. Cette place, fortifiée dans le cours de l'été par toute l'armée, fut ensuite occupée par des garnisons que fournissaient les États confédérés, et qui se relevaient alternativement. Rien ne fut plus funeste aux Athéniens, par les pertes énormes, en hommes et en argent, qui en résultèrent. Jusqu'alors les incursions avaient été de courte durée, et n'avaient pas empêché d'exploiter le pays le reste du temps ; mais une fois que l'ennemi se fut établi en permanence, que les campagnes furent dévastées, tantôt par des troupes nombreuses, tantôt par la garnison ordinaire qui vivait du pillage ; une fois qu'Agis, roi de Lacédémone, constamment sur place, fit de la guerre son unique occupation, alors les Athéniens éprouvèrent des dommages incalculables. Ils perdirent d'un seul coup la jouissance de leurs terres, leurs troupeaux, leurs bêtes de somme; ils virent déserter plus de vingt mille esclaves, artisans pour la plupart ; enfin, comme les cavaliers faisaient journellement des

Ἐπειδὴ γὰρ ἡ Δεκέλεια	Car comme Décélie
τὸ μὲν πρῶτον	d'une part d'abord
τειχισθεῖσα	ayant été fortifiée
ὑπὸ πάσης τῆς στρατιᾶς	par toute l'armée
ἐν τούτῳ τῷ θέρει,	dans cet été-là,
ὕστερον δὲ ἐπῳκεῖτο	d'autre part ensuite était occupée
φρουραῖς ἀπὸ τῶν πόλεων	par des garnisons *tirées* des villes
ἐπιούσαις	venant *les unes* après *les autres*
τῇ χώρᾳ	dans le pays
κατὰ διαδοχὴν χρόνου,	par succession de temps,
ἔβλαπτε πολλὰ	elle nuisait beaucoup
τοὺς Ἀθηναίους	aux Athéniens
καὶ ἐκάκωσε πρῶτον	et elle ruina pour la première *fois*
τὰ πράγματα	les affaires [*plus*
ἐν τοῖς	parmi celles *qui les ruinèrent le*
ὀλέθρῳ τε χρημάτων	et par perte d'argent
καὶ φθορᾷ ἀνθρώπων.	et par destruction d'hommes.
Πρότερον μὲν γὰρ	Car auparavant d'une part
αἱ εἰσβολαὶ γιγνόμεναι βραχεῖαι	les incursions étant courtes
οὐκ ἐκώλυον	n'empêchaient pas
ἀπολαύειν τῆς γῆς	de jouir de la terre
τὸν ἄλλον χρόνον·	l'autre (le reste du) temps;
τότε δὲ ἐπικαθημένων	mais alors *les ennemis* étant établis
ξυνεχῶς,	continuellement,
καὶ ὅτε μὲν καὶ	et quelquefois même
πλεόνων ἐπιόντων,	de plus nombreux venant-après,
ὅτε δὲ ἐξ ἀνάγκης	et quelquefois par nécessité
τῆς φρουρᾶς ἴσης	la garnison égale (régulière)
καταθεούσης τε τὴν χώραν	et courant le pays,
καὶ ποιουμένης λῃστείας,	et faisant des brigandages,
βασιλέως τε παρόντος	et un roi étant-présent
τοῦ τῶν Λακεδαιμονίων	celui des Lacédémoniens
Ἄγιδος,	à *savoir* Agis,
ὃς οὐκ ἐποιεῖτο τὸν πόλεμον	qui ne faisait pas la guerre
ἐκ παρέργου,	par hors-d'œuvre,
οἱ Ἀθηναῖοι	les Athéniens
ἐβλάπτοντο μεγάλα.	étaient endommagés grandement.
Ἐστέρηντό τε γὰρ	Car et ils avaient été privés
τῆς χώρας ἁπάσης,	du pays tout-entier
καὶ πλέον ἢ	et plus que
δύο μυριάδες ἀνδραπόδων	deux myriades d'esclaves
ηὐτομολήκεσαν,	avaient déserté,
καὶ πολὺ μέρος τούτων	et une grande partie de ceux-ci
χειροτέχναι,	*étaient* des artisans,
πάντα τε πρόβατα καὶ ζεύγη	et tous les troupaux et attelages,
ἀπολώλει·	avaient péri ;
ἵπποι τε,	et les chevaux,
τῶν ἱππέων ἐξελαυνόντων	les cavaliers sortant
ὁσημέραι,	chaque-jour,
ποιουμένων τε καταδρομὰς	et faisant des incursions

ποιουμένων καὶ κατὰ τὴν χώραν φυλασσόντων, οἱ μὲν ἀπεχωλοῦντο ἐν γῇ ἀποκρότῳ τε καὶ ξυνεχῶς ταλαιπωροῦντες, οἱ δ' ἐτιτρώσκοντο.

XXVIII. Ἡ τε τῶν ἐπιτηδείων παρακομιδὴ ἐκ τῆς Εὐβοίας, πρότερον ἐκ τοῦ Ὠρωποῦ[1] κατὰ γῆν διὰ τῆς Δεκελείας θᾶσσον οὖσα, περὶ Σούνιον κατὰ θάλασσαν πολυτελὴς ἐγίγνετο· τῶν τε πάντων ὁμοίως ἐπακτῶν ἐδεῖτο ἡ πόλις, καὶ ἀντὶ τοῦ πόλις εἶναι φρούριον κατέστη. Πρὸς γὰρ τῇ ἐπάλξει τὴν μὲν ἡμέραν κατὰ διαδοχὴν οἱ Ἀθηναῖοι φυλάσσοντες, τὴν δὲ νύκτα καὶ ξύμπαντες πλὴν τῶν ἱππέων, οἱ μὲν ἐφ' ὅπλοις που, οἱ δ' ἐπὶ τοῦ τείχους, καὶ θέρους καὶ χειμῶνος ἐταλαιπωροῦντο. Μάλιστα δ' αὐτοὺς ἐπίεζεν ὅτι δύο πολέμους ἅμα εἶχον, καὶ ἐς φιλονικίαν καθέστασαν τοιαύτην ἣν πρὶν γενέσθαι ἠπίστησεν ἄν τις ἀκούσας. Τὸ γὰρ[2] αὐτοὺς πολιορκουμένους ἐπιτειχισμῷ ὑπὸ Πελοποννησίων μηδ' ὣς ἀποστῆναι ἐκ Σικελίας, ἀλλὰ ἐκεῖ Συρακούσας τῷ αὐτῷ τρόπῳ ἀντιπολιορκεῖν, πόλιν οὐδὲν ἐλάσσω

patrouilles, soit vers Décélie, soit dans le reste de la contrée, leurs chevaux recevaient des blessures ou s'estropiaient en parcourant sans relâche un sol hérissé d'aspérités.

XXVIII. D'autre part, le transport des denrées alimentaires fournies par l'Eubée, qui précédemment avait lieu par voie de terre, en suivant la route directe par Oropos et Décélie, dut s'effectuer à grands frais par mer, en doublant le cap Sunium Athènes tirait absolument tout du dehors; ce n'était plus une ville, c'était une place de guerre. Le jour, les citoyens à tour de rôle faisaient la garde des créneaux; la nuit, tous à la fois, hormis les cavaliers, étaient de service, les uns près des armes, les autres sur les remparts. Ces fatigues n'étaient interrompues ni l'été ni l'hiver. Ce qui mettait le comble à la détresse, c'était d'avoir deux guerres sur les bras. Néanmoins, à cette époque, Athènes déploya une énergie qui auparavant eût semblé incroyable. Presque assiégée par les Péloponnésiens, au lieu de rappeler ses soldats de Sicile, elle assiégeait Syracuse, ville qui le disputait

πρὸς τὴν Δεκέλειαν	contre Décélie
καὶ φυλασσόντων	et étant-de-garde
κατὰ τὴν χώραν,	par le pays,
οἱ μὲν ἀπεχωλοῦντο	les uns étaient estropiés
ἔν τε γῇ ἀποκρότῳ	et sur un terrain dur
καὶ ταλαιπωροῦντες ξυνεχῶς,	et se-fatiguant continuellement,
οἱ δὲ ἐτιτρώσκοντο.	les autres étaient blessés.
XXVIII. Ἥ τε παρακομιδὴ	XXVIII. Et le transport
τῶν ἐπιτηδείων	des choses nécessaires
ἐκ τῆς Εὐβοίας,	*venant* de l'Eubée, [ment
οὖσα πρότερον θᾶσσον	ayant-lieu auparavant plus rapide-
ἐκ τοῦ Ὠρωποῦ	d'Oropos
κατὰ γῆν διὰ τῆς Δεκελείας	par terre à travers Décélie
ἐγίγνετο πολυτελὴς	devenait dispendieux
περὶ Σούνιον	*effectué* autour de Sunium
κατὰ θάλασσαν·	par mer;
ἥ τε πόλις ἐδεῖτο	et la ville avait-besoin [importées,
τῶν πάντων ὁμοίως ἐπακτῶν,	de toutes choses semblablement
καὶ ἀντὶ τοῦ εἶναι πόλις	et au-lieu-d'être une ville
κατέστη φρούριον.	elle était devenue une forteresse.
Οἱ γὰρ Ἀθηναῖοι	Car les Athéniens
φυλάσσοντες,	étant-de-garde
κατὰ διαδοχὴν	par succession (à tour de rôle)
τὴν μὲν ἡμέραν	le jour d'une part
πρὸς τῇ ἐπάλξει,	près du créneau (des créneaux),
τὴν δὲ νύκτα	la nuit d'autre part
καὶ ξύμπαντες	aussi tous-à-la-fois
πλὴν τῶν ἱππέων,	excepté les cavaliers,
οἱ μὲν ἐπὶ ὅπλοις που,	les uns près des armes quelque-part,
οἱ δὲ ἐπὶ τοῦ τείχους,	les autres sur le rempart,
ἐταλαιπωροῦντο	étaient fatigués
καὶ θέρους καὶ χειμῶνος.	et été et hiver.
Ἐπίεζε δὲ μάλιστα αὐτοὺς	Mais *cela* accablait eux surtout
ὅτι εἶχον ἅμα	qu'ils avaient à-la-fois
δύο πολέμους,	deux guerres,
καὶ καθέστασαν	et ils se-mettaient
ἐς φιλονικίαν τοιαύτην	dans une ardeur telle
ἣν πρὶν γενέσθαι	à laquelle avant qu'elle eût été
τις ἀκούσας	quelqu'un *en* ayant entendu-parler
ἠπίστησεν ἄν.	n'aurait pas cru.
Τὸ γὰρ αὐτοὺς	Car le eux-mêmes
πολιορκουμένους	étant assiégés [*eux*
ἐπιτειχισμῷ,	par une fortification-faite-contre
ὑπὸ Πελοποννησίων	par les Péloponnésiens [(alors)
μηδὲ ἀποστῆναι ὣς	ne s'être pas-même retirés ainsi
ἐκ τῆς Σικελίας,	de la Sicile,
ἀλλὰ ἀντιπολιορκεῖν	mais assiéger-de-leur-côté
ἐκεῖ	là-bas
τῷ αὐτῷ τρόπῳ	de la même manière
Συρακούσας	Syracuse

αὐτήν γε καθ' αὑτὴν τῆς Ἀθηναίων, καὶ τὸν παράλογο τοσοῦτον ποιῆσαι τοῖς Ἕλλησι τῆς δυνάμεως καὶ τόλμης ὅσοι κατ' ἀρχὰς τοῦ πολέμου οἱ μὲν ἐνιαυτὸν, οἱ δὲ δύο, ο δὲ τριῶν γε ἐτῶν (οὐδεὶς πλείω χρόνον) ἐνόμιζον περιοίσει αὐτοὺς εἰ οἱ Πελοποννήσιοι ἐσβάλοιεν ἐς τὴν χώραν, ὥστ ἔτει ἑπτακαιδεκάτῳ μετὰ τὴν πρώτην ἐσβολὴν ἦλθον ἐ Σικελίαν, ἤδη τῷ πολέμῳ κατὰ πάντα τετρυχωμένοι, κα πόλεμον οὐδὲν ἐλάσσω προσανείλοντο τοῦ πρότερον ὑπ-άρχοντος ἐκ Πελοποννήσου· δι' ἃ καὶ τότε ὑπό τε τῆς Δεκελείας πολλὰ βλαπτούσης καὶ τῶν ἄλλων ἀναλωμάτω μεγάλων προσπιπτόντων ἀδύνατοι ἐγένοντο τοῖς χρήμασι. Καὶ τὴν εἰκοστὴν ὑπὸ τοῦτον τὸν χρόνον τῶν κατὰ θάλασσαν ἀντὶ τοῦ φόρου[1] τοῖς ὑπηκόοις ἐπέθεσαν, πλείω νομίζοντες ἂν σφίσι χρήματα οὕτω προσιέναι. Αἱ μὲν γὰρ δαπάναι οὐχ ὁμοίως καὶ πρὶν, ἀλλὰ πολλῷ μείζους καθέστασαν, ὅσῳ καὶ μείζων ὁ πόλεμος ἦν, αἱ δὲ πρόσοδοι ἀπώλλυντο.

avec elle en grandeur. Au début de la guerre, on avait calculé que les Athéniens ne résisteraient qu'une, deux ou tout au plus trois années aux invasions des Péloponnésiens; et voici qu'ils étonnaient les Grecs par un prodigieux déploiement de puissance et d'audace, portant leurs armes en Sicile dix-sept ans après la première invasion de leur pays. Bien qu'à bout de ressources, ils entreprenaient une guerre non moindre que celle des Péloponnésiens. Qu'on y joigne les pertes occasionnées par l'occupation de Décélie, les frais qui allaient toujours croissant, et l'on se fera une idée du délabrement des finances. Ce fut alors qu'au tribut payé par les sujets, ils substituèrent un droit du vingtième sur toute espèce de provenances maritimes, dans l'espoir que cet impôt serait plus productif. Les dépenses n'étaient plus les mêmes qu'autrefois; elles grandissaient avec la guerre, tandis que les revenus disparaissaient

πόλιν ἐλάσσω οὐδὲν	ville *n'étant* inférieure en rien
αὐτήν γε κατὰ αὐτὴν	elle-même certes par elle-même
τῆς Ἀθηναίων,	à celle des Athéniens,
καὶ ποιῆσαι	et avoir causé
τοσοῦτον παράλογον	un tel mécompte [*leur* audace
τῆς δυνάμεως καὶ τόλμης	de (au sujet de) leur puissance et de
τοῖς Ἕλλησιν,	aux Grecs,
ὅσοι κατὰ ἀρχὰς τοῦ πολέμου	qui-tous aux débuts de la guerre
ἐνόμιζον αὐτοὺς περιοίσειν	pensaient eux devoir *la* supporter
οἱ μὲν ἐνιαυτόν,	les uns une année,
οἱ δὲ δύο,	les autres deux,
οἱ δὲ τριῶν γε ἐτῶν	les autres pendant trois ans certes
(οὐδεὶς χρόνον πλείω)	(aucun un temps plus long)
εἰ οἱ Πελοποννήσιοι	si les Péloponnésiens
ἐσβάλοιεν ἐς τὴν χώραν,	entraient dans leur pays,
ὥστε ἔτει ἑπτακαιδεκάτῳ	que l'année dix-septième
μετὰ τὴν πρώτην ἐσβολὴν	après la première invasion
ἦλθον ἐς Σικελίαν,	ils allèrent en Sicile,
ἤδη τετρυχωμένοι τῷ πολέμῳ	déjà usés (épuisés) par la guerre
κατὰ πάντα,	en toutes choses,
καὶ προσανείλοντο	et ils entreprirent-en-outre aussi
πόλεμον οὐδὲν ἐλάσσω	une guerre *n'étant* en rien moindre
τοῦ ὑπάρχοντος πρότερον	que celle existant auparavant
ἐκ Πελοποννήσου·	de-la-part du Péloponnèse ;
διὰ ἃ	à-cause desquelles choses
καὶ τότε	et alors
ὑπὸ τῆς Δεκελείας	par-l'effet-de Décélie
βλαπτούσης πολλὰ	*leur* nuisant beaucoup
καὶ τῶν ἄλλων ἀναλωμάτων	et des autres dépenses
προσπιπτόντων μεγάλων	tombant-sur *eux* grandes
ἐγένοντο ἀδύνατοι	ils étaient devenus impuissants
τοῖς χρήμασι.	du côté de l'argent.
Καὶ ὑπὸ τοῦτον τὸν χρόνον	Et vers ce temps
ἐπέθεσαν τοῖς ὑπηκόοις	ils imposèrent à leurs sujets
ἀντὶ τοῦ φόρου	à-la-place-de *leur* contribution
τὴν εἰκοστὴν	le vingtième
τῶν κατὰ θάλασσαν,	des *objets importés* par mer,
νομίζοντες πλείω χρήματα	pensant plus d'argent
προσιέναι ἂν οὕτω σφίσιν.	devoir revenir ainsi à eux.
Αἱ μὲν γὰρ δαπάναι	Car d'une part les dépenses
καθέστασαν οὐχ ὁμοίως	étaient établies non semblablement
καὶ πρὶν,	et auparavant (qu'auparavant),
ἀλλὰ πολλῷ μείζους,	mais beaucoup plus grandes,
ὅσῳ καὶ ὁ πόλεμος	d'autant qu'aussi la guerre
ἦν μείζων,	était plus grande,
αἱ δὲ πρόσοδοι	*que* d'autre part les revenus
ἀπώλλυντο.	périssaient.

XVIII. SAC DE MYCALESSE.

(Liv. VII, § 29.)

XXIX. Τοὺς οὖν Θρᾷκας τοὺς τῷ Δημοσθένει ὑστερήσαντας[1] διὰ τὴν παροῦσαν ἀπορίαν τῶν χρημάτων οὐ βουλόμενοι δαπανᾶν εὐθὺς ἀπέπεμπον, προστάξαντες κομίσαι αὐτοὺς Διιτρέφει, καὶ εἰπόντες ἅμα ἐν τῷ παράπλῳ[2] (ἐπορεύοντο γὰρ δι' Εὐρίπου) καὶ τοὺς πολεμίους, ἤν τι δύνηται, ἀπ' αὐτῶν βλάψαι. Ὁ δὲ ἔς τε τὴν Ταναγραίαν[3] ἀπεβίβασεν αὐτούς, καὶ ἁρπαγήν τινα ἐποιήσατο διὰ τάχους, καὶ ἐκ Χαλκίδος τῆς Εὐβοίας ἀφ' ἑσπέρας διέπλευσε τὸν Εὔριπον, καὶ ἀποβιβάσας ἐς τὴν Βοιωτίαν ἦγεν αὐτοὺς ἐπὶ Μυκαλησσόν[4]. Καὶ τὴν μὲν νύκτα λαθὼν πρὸς τῷ Ἑρμαίῳ[5] ηὐλίσατο (ἀπέχει δὲ τῆς Μυκαλησσοῦ ἑκκαίδεκα μάλιστα σταδίους), ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ τῇ πόλει προσέκειτο οὔσῃ οὐ μεγάλῃ, καὶ αἱρεῖ, ἀφυλάκτοις τε ἐπιπεσὼν καὶ ἀπροσδοκήτοις μὴ ἄν ποτέ τινας σφίσιν ἀπὸ θαλάσσης τοσοῦτον

XVIII

XXIX. Ce fut donc par mesure d'économie et à cause de la gêne du moment, que les Athéniens renvoyèrent les Thraces arrivés après le départ de Démosthène. On chargea Diitréphès de les emmener; et, comme il devait traverser l'Euripe, il eut ordre de les employer à faire, pendant ce trajet, tout le mal possible à l'ennemi. Diitréphès les fit descendre sur le territoire de Tanagra et enleva rapidement quelque butin ; puis il partit de Chalcis en Eubée, traversa l'Euripe sur le soir, débarqua les Thraces en Béotie, et les conduisit à Mycalesse. Il passa la nuit près du temple de Mercure, à seize stades de cette ville, sans que son approche eût été signalée ; au point du jour il se précipita dans la place, qui est peu étendue, et s'en empara. Les habitants n'étaient pas sur leurs gardes, et ne s'attendaient guère à être attaqués du côté de la mer, qui est si éloignée ; la muraille était

XVIII. SAC DE MYCALESSE.

XXIX. Ἀπέπεμπον οὖν	XXIX. Ils renvoyaient donc
εὐθὺς	aussitôt
τοὺς Θρᾷκας	les Thraces
τοὺς ὑστερήσαντας	ceux étant arrivés-en-retard
τῷ Δημοσθένει	pour Démosthène
οὐ βουλόμενοι δαπανᾶν	ne voulant pas dépenser
διὰ τὴν ἀπορίαν παροῦσαν	à cause du manque présent
τῶν χρημάτων,	d'argent,
προστάξαντες Διιτρέφει	ayant commandé à Diitréphès
κομίσαι αὐτούς,	d'emmener eux,
καὶ εἰπόντες ἅμα	et ayant dit en-même-temps
καὶ βλάψαι ἀπὸ αὐτῶν	de nuire aussi par le-moyen-d'eux
ἐν τῷ παράπλῳ	dans la navigation-le-long-des-
(ἐπορεύοντο γὰρ	(car ils passaient [côtes
διὰ Εὐρίπου)	par l'Euripe)
τοὺς πολεμίους,	aux ennemis,
ἤν δύνηταί τι.	s'il *le* peut en quelque chose.
Ὁ δὲ	Or lui
ἀπεβίβασέ τε αὐτοὺς	et débarqua eux
ἐς τὴν Ταναγραίαν,	sur le *territoire* tanagréen,
καὶ ἐποίησατό	et fit-faire
τινα ἁρπαγὴν	quelque pillage
διὰ τάχους,	en hâte,
καὶ ἐκ Χαλκίδος τῆς Εὐβοίας	et *parti* de Chalcis l'eubéenne
διέπλευσεν ἀπὸ ἑσπέρας	il traversa dès le soir
τὸν Εὔριπον,	l'Euripe, [tie
καὶ ἀποβιβάσας ἐς τὴν Βοιωτίαν	et *les* ayant débarqués dans la Béo-
ἦγεν αὐτοὺς ἐπὶ Μυκαλησσόν.	il menait eux contre Mycalesse.
Καὶ τὴν μὲν νύκτα	Et la nuit d'une part
ηὐλίσατο λαθὼν	il campa n'ayant pas-été-aperçu
πρὸς τῷ Ἑρμαίῳ	près du *temple* d'-Hermès
(ἀπέχει δὲ τῆς Μυκαλησσοῦ	(or il est éloigné de Mycalesse
ἑκκαίδεκα σταδίους μάλιστα),	de seize stades environ),
ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ	d'autre part avec le jour
προσέκειτο τῇ πόλει	il attaquait la ville
οὔσῃ οὐ μεγάλῃ,	*n*'étant pas grande,
καὶ αἱρεῖ,	et il *la* prend,
ἐπιπεσὼν	étant tombé sur
ἀφυλάκτοις τε	*des gens* et ne-se-gardant-pas
καὶ ἀπροσδοκήτοις	et ne s'-attendant-pas
μή ποτέ τινας	jamais quelques-uns
ἐπαναβάντας τοσοῦτον	s'étant avancés tant
ἀπὸ θαλάσσης	*loin* de la mer
ἐπιθέσθαι ἂν σφίσιν,	pouvoir attaquer eux,

ἐπαναβάντας ἐπιθέσθαι, τοῦ τείχους ἀσθενοῦς ὄντος καὶ ἔστιν ᾗ καὶ πεπτωκότος, τοῦ δὲ βραχέος ᾠκοδομημένου, καὶ πυλῶν ἅμα διὰ τὴν ἄδειαν ἀνεῳγμένων. Ἐσπεσόντες δὲ οἱ Θρᾷκες ἐς τὴν Μυκαλησσὸν, τάς τε οἰκίας καὶ τὰ ἱερὰ ἐπόρθουν, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἐφόνευον, φειδόμενοι οὔτε πρεσβυτέρας οὔτε νεωτέρας ἡλικίας, ἀλλὰ πάντας ἑξῆς, ὅτῳ ἐντύχοιεν, καὶ παῖδας καὶ γυναῖκας κτείνοντες, καὶ προσέτι καὶ ὑποζύγια καὶ ὅσα ἄλλα ἔμψυχα ἴδοιεν. Τὸ γὰρ γένος τὸ τῶν Θρᾳκῶν, ὁμοῖα τοῖς μάλιστα τοῦ βαρβαρικοῦ, ἐν ᾧ ἂν θαρσήσῃ, φονικώτατόν ἐστι. Καὶ τότε ἄλλη τε ταραχὴ οὐκ ὀλίγη καὶ ἰδέα πᾶσα καθειστήκει ὀλέθρου, καὶ ἐπιπεσόντες διδασκαλείῳ παίδων, ὅπερ μέγιστον ἦν αὐτόθι καὶ ἄρτι ἔτυχον οἱ παῖδες ἐσεληλυθότες, κατέκοψαν πάντας· καὶ ξυμφορὰ τῇ πόλει πάσῃ οὐδεμιᾶς ἥσσων μᾶλλον ἑτέρας ἀδόκητός τε ἐπέπεσεν αὕτη καὶ δεινή.

faible, écroulée en certains endroits ou d'une hauteur insuffisante, enfin les portes étaient ouvertes comme en temps de paix. Entrés dans Mycalesse, les Thraces saccagèrent les maisons et les temples, firent main basse sur toute la population, n'épargnant ni la vieillesse ni l'enfance, et passant au fil de l'épée femmes, enfants, bêtes de somme, en un mot tous les êtres vivants qu'ils rencontraient. Il n'y a pas de peuple barbare plus sanguinaire que les Thraces, tant qu'ils sont dans l'ivresse du succès. La désolation fut immense, et la mort parut sous mille formes. Il y avait à Mycalesse une école très nombreuse, où les enfants venaient d'entrer : les Thraces y firent irruption, et les égorgèrent tous. Jamais désastre plus imprévu ni plus complet ne frappa une ville entière.

τοῦ τείχους ὄντος ἀσθενοῦς	le mur étant faible
καὶ ἔστιν ᾗ	et il est *des parties* où
καὶ πεπτωκότος,	même étant tombé,
τοῦ δὲ ᾠκοδομημένου	l'autre *partie* ayant été bâtie
βραχέος,	courte (peu élevée), [ouvertes
καὶ πυλῶν ἅμα ἀνεῳγμένων	et les portes en-même-temps étant
διὰ τὴν ἄδειαν.	à-cause-de la sécurité.
Οἱ δὲ Θρᾷκες ἐπιπεσόντες	Or les Thraces étant tombés
ἐπὶ τὴν Μυκαλησσὸν,	sur Mycalesse,
ἐπόρθουν τάς τε οἰκίας	ravageaient et les maisons
καὶ τὰ ἱερὰ	et les temples,
καὶ ἐφόνευον τοὺς ἀνθρώπους,	et tuaient les hommes,
φειδόμενοι ἡλικίας	*n*'épargnant l'âge
οὔτε πρεσβυτέρας	ni plus vieux
οὔτε νεωτέρας,	ni plus jeune,
ἀλλὰ κτείνοντες	mais tuant
πάντας ἑξῆς,	tous à-la-file, [trassent,
ὅτῳ ἐντύχοιεν,	quel-que-fût-celui-qu'ils rencon-
καὶ παῖδας καὶ γυναῖκας,	et enfants et femmes,
καὶ προσέτι καὶ ὑποζύγια	et en-outre et bêtes-de-somme
καὶ ἄλλα ἔμψυχα	et autres *êtres* animés
ὅσα ἴδοιεν.	tous-ceux-qu'ils voyaient.
Τὸ γὰρ γένος	Car la race
τὸ τῶν Θρᾳκῶν	celle des Thraces
ἐστὶ φονικώτατον	est très-sanguinaire [fiance,
ἐν ᾧ θαρσήσῃ ἄν,	dans *le cas* où elle aura pris-con-
ὅμοια	semblablement
τοῖς μάλιστα	à ceux *qui sont* le plus *sanguinaires*
τοῦ βαρβαρικοῦ.	du *monde* barbare.
Καὶ τότε	Et alors
ἄλλη τε ταραχὴ οὐκ ὀλίγη	et un autre trouble non petit
καὶ πᾶσα ἰδέα ὀλέθρου	et toute forme de destruction
καθειστήκει,	s'était établie,
καὶ ἐπιπεσόντες	et *les Thraces* s'étant jetés-sur
διδασκαλείῳ παιδῶν,	une école d'enfants,
ὅπερ ἦν μέγιστον αὐτόθι	qui était la plus grande là
καὶ οἱ παῖδες ἔτυχον	et *dans laquelle* les enfants se trou-
ἐσεληλυθότες ἄρτι,	étant entrés récemment, [vèrent
κατέκοψαν πάντας·	il *les* taillèrent-en-pièces tous
καὶ αὕτη ξυμφορὰ	et ce malheur
ἐπέπεσεν πάσῃ τῇ πόλει	fondit sur toute la ville
ἥσσων οὐδεμίας	*n'étant* moindre qu'aucun *malheur*
μᾶλλόν τε ἀδόκητος	et plus inattendu
καὶ δεινὴ ἑτέρας.	et *plus* effrayant qu'un autre.

XIX. BATAILLE DES ÉPIPOLES (413).

(Liv. VII, §§ 42-45.)

XLII. Ἐν τούτῳ[1] δὲ Δημοσθένης καὶ Εὐρυμέδων ἔχοντες τὴν ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων βοήθειαν παραγίγνονται, ναῦς τε τρεῖς καὶ ἑβδομήκοντα μάλιστα ξὺν ταῖς ξενικαῖς καὶ ὁπλίτας περὶ πεντακισχιλίους ἑαυτῶν τε καὶ τῶν ξυμμάχων, ἀκοντιστάς τε βαρβάρους καὶ Ἕλληνας οὐκ ὀλίγους, καὶ σφενδονήτας, καὶ τοξότας, καὶ τὴν ἄλλην παρασκευὴν ἱκανήν. Καὶ τοῖς μὲν Συρακοσίοις καὶ ξυμμάχοις κατάπληξις ἐν τῷ αὐτίκα οὐκ ὀλίγη ἐγένετο, εἰ πέρας μηδὲν ἔσται σφίσι τοῦ ἀπαλλαγῆναι τοῦ κινδύνου, ὁρῶντες οὔτε διὰ τὴν Δεκέλειαν τειχιζομένην οὐδὲν ἧσσον στρατὸν ἴσον καὶ παραπλήσιον τῷ προτέρῳ ἐπεληλυθότα, τήν τε τῶν Ἀθηναίων δύναμιν πανταχόσε πολλὴν φαινομένην· τῷ δὲ προτέρῳ στρατεύματι τῶν Ἀθηναίων ὡς ἐκ κακῶν ῥώμη τις ἐγεγένητο. Ὁ δὲ Δημοσθένης ἰδὼν ὡς εἶχε τὰ πράγματα, καὶ νομίσας οὐχ οἷόν τε εἶναι διατρίβειν οὐδὲ παθεῖν ὅπερ ὁ Νικίας ἔπαθεν

XIX

XLII. Peu de temps après arrivèrent Démosthène et Eurymédon, à la tête des renforts envoyés d'Athènes. Ils amenaient soixante-treize vaisseaux, y compris les bâtiments étrangers, environ cinq mille hoplites athéniens et alliés, un grand nombre de gens de trait, grecs et barbares, en un mot un armement complet. Les Syracusains et leurs alliés eurent un moment de stupeur; ils se demandaient si le péril n'aurait aucun terme, puisque l'occupation de Décélie n'empêchait pas les Athéniens d'expédier une armée égale à la première et de faire cet immense déploiement de forces. L'ancienne armée athénienne, au contraire, reprit courage après les maux qu'elle avait soufferts. Démosthène, voyant l'état des choses, estima qu'il ne fallait pas perdre de

XIX. BATAILLE DES ÉPIPOLES (413).

LII. Ἐν δὲ τούτῳ	XXLII. Or dans ce *temps*
Δημοσθένης καὶ Εὐρυμέδων	Démosthène et Eurymédon
παραγίγνονται	arrivent
ἔχοντες τὴν βοήθειαν	ayant le secours
ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων,	*venu* des Athéniens
ναῦς τε μάλιστα	et des vaisseaux environ
τρεῖς καὶ ἑβδομήκοντα	trois et soixante-dix
ξὺν ταῖς ξενικαῖς	avec les *vaisseaux* étrangers
καὶ ὁπλίτας	et des hoplites
ἑαυτῶν τε	et d'eux-mêmes (des Athéniens)
καὶ τῶν ξυμμάχων	et des alliés
περὶ πεντακισχιλίους,	vers cinq-mille,
ἀκοντίστας τε	et des gens-de-trait
βαρβάρους καὶ Ἕλληνας	barbares et grecs
οὐκ ὀλίγους,	non peu-nombreux,
καὶ σφενδονήτας καὶ τοξότας,	et des frondeurs et des archers,
καὶ τὴν ἄλλην παρασκευὴν	et les autres apprêts
ἱκανήν.	suffisants.
Καὶ μὲν	Et d'une part
ἔκπληξις οὐκ ὀλίγη	une terreur non-petite
ἐγένετο τοῖς Συρακοσίοις	fut aux Syracusains
καὶ ξυμμάχοις	et aux alliés
ἐν τῷ αὐτίκα,	sur le moment,
εἰ μηδὲν πέρας	*se demandant* si aucune fin
τοῦ ἀπαλλαγῆναι τοῦ κινδύνου	du (pour) être débarrassé du danger
ἔσται σφίσιν,	*ne* sera à eux,
ὁρῶντες	voyant
οὔτε διὰ Δεκέλειαν τειχιζομένην	ni à-cause de Décélie fortifiée
στρατὸν ἴσον	une armée égale
καὶ παραπλήσιον τῷ προτέρῳ	et semblable à la première
ἐπεληλυθότα	*n*'étant (n'être) venue-contre *eux*
οὐδὲν ἧσσον,	en rien moins,
τήν τε δύναμιν τῶν Ἀθηναίων	et la puissance des Athéniens
φαινομένην πανταχόσε πολλήν·	se montrant partout considérable;
τὶς δὲ ῥωμὴ	d'autre part une certaine force
ὡς ἐκ κακῶν	comme à-la-suite-de *ses* maux
ἐγεγένητο	était arrivée
τῷ προτέρῳ στρατεύματι.	à la première armée.
Ὁ δὲ Δημοσθένης ἰδὼν	Or Démosthène ayant vu
ὡς τὰ πράγματα εἶχε,	comment les affaires étaient,
καὶ νομίσας	et ayant pensé
οὐκ εἶναι οἷόν τε	n'être pas possible
διατρίβειν	d'user (de perdre) *le temps*
οὐδὲ παθεῖν	ni d'éprouver

(ἀφικόμενος γὰρ τὸ πρῶτον ὁ Νικίας φοβερὸς, ὡς οὐκ εὐθὺς προσέκειτο ταῖς Συρακούσαις, ἀλλ' ἐν Κατάνῃ διεχείμαζεν, ὑπερώφθη τε καὶ ἔφθασεν αὐτὸν ἐκ τῆς Πελοποννήσου στρατιᾷ ὁ Γύλιππος ἀφικόμενος, ἣν οὐδ' ἂν μετέπεμψαν οἱ Συρακόσιοι, εἰ ἐκεῖνος εὐθὺς ἐπέκειτο· ἱκανοὶ γὰρ αὐτοὶ οἰόμενοι εἶναι ἅμα τ' ἂν ἔμαθον ἥσσους ὄντες καὶ ἀποτετειχισμένοι ἂν ἦσαν, ὥστε μηδ' εἰ μετέπεμψαν ἔτι ὁμοίως ἂν αὐτοὺς ὠφελεῖν), ταῦτα οὖν ἀνασκοπῶν ὁ Δημοσθένης καὶ γιγνώσκων ὅτι καὶ αὐτὸς ἐν τῷ παρόντι τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ μάλιστα δεινότατός ἐστι τοῖς ἐναντίοις, ἐβούλετο ὅ τι τάχος [1] ἀποχρήσασθαι τῇ παρούσῃ τοῦ στρατεύματος ἐκπλήξει. Καὶ ὁρῶν τὸ παρατείχισμα τῶν Συρακοσίων, ᾧ ἐκώλυσαν περιτειχίσαι σφᾶς τοὺς Ἀθηναίους, ἁπλοῦν ὂν, καὶ εἰ κρατήσειέ τις τῶν τε Ἐπιπολῶν τῆς ἀναβάσεως καὶ αὖθις τοῦ ἐν αὐταῖς στρατοπέδου, ῥᾳδίως ἂν αὐτὸ ληφθέν (οὐδὲ γὰρ ὑπομεῖναι ἂν σφᾶς οὐδένα), ἠπείγετο ἐπιθέσθαι τῇ πείρᾳ,

temps ni tomber dans la même faute que Nicias. Celui-ci avait d'abord répandu l'épouvante ; mais, au lieu d'attaquer immédiatement Syracuse, il avait passé l'hiver à Catane ; son irrésolution avait provoqué le dédain de ses adversaires et donné à Gylippe le temps d'arriver avec les secours du Péloponnèse, secours que les Syracusains n'auraient pas même eu l'idée de réclamer, si Nicias les eût assaillis d'emblée dans leur sécurité présomptueuse, ils n'auraient reconnu l'insuffisance de leurs forces qu'en se voyant investis; alors, eussent-ils demandé du secours, il ne leur eût plus été si utile. Démosthène faisait ces réflexions, et convaincu que jamais il n'inspirerait plus de terreur que dans ce premier jour, il voulut profiter aussitôt du prestige de ses armes. Quand il vit que le mur parallèle opposé à la circonvallation par les Syracusains était simple, et que, pour faire tomber toute résistance, il suffirait d'enlever la montée des Épipoles et le camp placé en ce lieu, il se hâta de tenter une entreprise qu'il regardait

ὅπερ ὁ Νικίας	ce que Nicias avait éprouvé
(ὁ γὰρ Νικίας	(car Nicias
ἀφικόμενος τὸ πρῶτον φοβερὸς,	étant arrivé d'abord terrible,
ὡς οὐ προσέκειτο εὐθὺς	comme il n'attaquait pas aussitôt
ταῖς Συρακούσαις,	Syracuse,
ἀλλὰ διεχείμαζεν ἐν Κατάνῃ,	mais hivernait à Catane,
ὑπερώφθη τε	et fut dédaigné
καὶ ὁ Γύλιππος ἔφθασεν αὐτὸν	et Gylippe prévint lui
ἀφικόμενος ἐκ τῆς Πελοποννήσου	étant arrivé du Péloponnèse
στρατιᾷ,	avec une armée,
ἣν οἱ Συρακόσιοι	que les Syracusains
οὐδὲ μετέπεμψαν ἂν,	n'auraient pas-même mandée,
εἰ ἐκεῖνος	si lui (Nicias)
ἐπέκειτο εὐθύς·	avait pressé *eux* sur-le-champ;
αὐτοὶ γὰρ οἰόμενοι	car eux pensant
εἶναι ἱκανοὶ	être suffisants *pour résister*
ἔμαθόν τε ἅμα	et auraient appris en-même-temps
ὄντες ἥσσους	étant (qu'ils étaient) moins-forts
καὶ ἦσαν ἂν ἀποτετειχισμένοι,	et auraient été investis,
ὥστε μηδὲ εἰ	de-sorte-que pas-même si
μετέπεμψαν	ils avaient mandé *des troupes*
ὠφελεῖν ἂν αὐτοὺς	*cela* ne devait aider eux
ὁμοίως ἔτι),	semblablement encore),
Δημοσθένης οὖν	Démosthène donc
ἀνασκοπῶν ταῦτα,	considérant ces choses,
καὶ γιγνώσκων ὅτι	et reconnaissant que
καὶ αὐτὸς ἐν τῷ παρόντι	lui aussi dans le présent [res
ἔστι δεινότατος τοῖς ἐναντίοις	est très-redoutable à ses adversai-
τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ μάλιστα,	le premier jour surtout,
ἐβούλετο ἀποχρήσασθαι	voulait profiter [hâte)
ὅτι τάχος	autant qu'*il est de* hâte (en toute
τῇ ἐκπλήξει παρούσῃ	de la terreur présente
τοῦ στρατεύματος.	de (que causait) l'armée.
Καὶ ὁρῶν τὸ παρατείχισμα	Et voyant le mur-opposé
τῶν Συρακοσίων,	des Syracusains,
ᾧ ἐκώλυσαν	par lequel ils avaient empêché
τοὺς Ἀθηναίους	les Athéniens
περιτειχίσαι σφᾶς,	d'investir eux-mêmes,
ὂν ἁπλοῦν,	étant (être) simple,
καὶ εἴ τις ἐπικρατήσειε	et si quelqu'un s'emparait
τῆς τε ἀναβάσεως τῶν Ἐπιπολῶν	et de la montée des Epipoles
καὶ αὖθις	et ensuite
τοῦ στρατοπέδου ἐν αὐταῖς,	du camp dans elles (qui y était)
αὐτὸ ληφθὲν ἂν	lui pouvant (pouvoir) être pris
ῥᾳδίως	facilement,
(οὐδὲ γὰρ οὐδένα	(car pas-même aucun
ὑπομεῖναι ἂν σφᾶς),	ne pouvoir résister à eux),
ἠπείγετο	il se hâtait
ἐπιθέσθαι τῇ πείρᾳ,	de se mettre à l'entreprise,
καὶ ἡγεῖτο	et il pensait *cela être*

καὶ οἱ ξυντομωτάτην ταύτην ἡγεῖτο διαπολέμησιν. Ἢ γὰρ κατορθώσας ἕξειν Συρακούσας ἢ ἀπάξειν τὴν στρατιὰν καὶ οὐ τρίψεσθαι ἄλλως Ἀθηναίους τε τοὺς ξυστρατευομένους καὶ τὴν ξύμπασαν πόλιν.

XLIII. Πρῶτον μὲν οὖν τήν τε γῆν ἐξελθόντες τῶν Συρακοσίων ἔτεμον οἱ Ἀθηναῖοι περὶ τὸν Ἄναπον [1], καὶ τῷ στρατεύματι ἐπεκράτουν ὥσπερ τὸ πρῶτον, τῷ τε πεζῷ καὶ ταῖς ναυσίν (οὐδὲ γὰρ καθ' ἕτερα οἱ Συρακόσιοι ἀντεπεξῆσαν ὅτι μὴ τοῖς ἱππεῦσι καὶ ἀκοντισταῖς ἀπὸ τοῦ Ὀλυμπιείου)· ἔπειτα μηχαναῖς ἔδοξε τῷ Δημοσθένει πρότερον ἀποπειρᾶσαι τοῦ παρατειχίσματος. Ὡς δὲ αὐτῷ προσαγαγόντι κατεκαύθησάν τε ὑπὸ τῶν ἐναντίων ἀπὸ τοῦ τείχους ἀμυνομένων αἱ μηχαναὶ καὶ τῇ ἄλλῃ στρατιᾷ πολλαχῇ προσβάλλοντες ἀπεκρούοντο, οὐκέτι ἐδόκει διατρίβειν, ἀλλὰ πείσας τόν τε Νικίαν καὶ τοὺς ἄλλους ξυνάρχοντας, ὡς ἐπενόει, τὴν ἐπιχείρησιν τῶν Ἐπιπολῶν ἐποιεῖτο. Καὶ ἡμέρας μὲν ἀδύνατα ἐδόκει εἶναι λαθεῖν προσελθόντας τε καὶ ἀναβάντας, παραγγείλας δὲ πένθ' ἡμερῶν σιτία, καὶ τοὺς λιθολόγους

comme décisive. En cas de succès, il était maître de Syracuse; autrement il lèverait le siége, sans laisser les Athéniens, les compagnons d'armes, et la ville entière s'épuiser en efforts superflus.

XLIII. En conséquence, les Athéniens sortirent d'abord, et dévastèrent le territoire voisin de l'Anapos. Leur armée reprit son ancien ascendant sur terre et sur mer. Les Syracusains ne lui opposèrent d'autres forces que les cavaliers et les gens de trait postés à l'Olympiéion. Ensuite Démosthène jugea à propos d'attaquer avec des machines le mur parallèle; mais, dès la première approche, elles furent brûlées par les ennemis, qui se défendaient du haut du rempart. Les assauts tentés sur divers points ne réussirent pas davantage. Sentant alors qu'il n'y avait plus de temps à perdre, Démosthène, après avoir fait agréer son plan à Nicias et à ses autres collègues, entreprit l'attaque des Épipoles. De jour, il paraissait impossible d'en approcher et d'y monter sans être aperçu. Il fit prendre pour cinq jours de vivres, rassembla les

διαπολέμησιν ξυντομωτάτην οἱ.	fin-de-guerre très prompte pour
Ἢ γὰρ κατορθώσας	Car ou ayant réussi [lui.
ἕξειν Συρακούσας,	devoir avoir Syracuse,
ἢ ἀπάξειν τὴν στρατιὰν	ou devoir emmener son armée
καὶ οὐ τρίψεσθαι ἄλλως	et ne pas devoir user inutilement
Ἀθηναίους τε	et les Athéniens
τοὺς ξυστρατευομένους	ceux faisant-expédition-avec *lui*
καὶ τὴν πόλιν ξύμπασαν.	et la ville tout-entière.
XLIII. Πρῶτον μὲν οὖν	XLIII. D'abord d'une part donc
οἱ Ἀθηναῖοι ἐξελθόντες	les Athéniens étant sortis [sains
ἔτεμον τὴν γῆν τῶν Συρακοσίων	ravageaient la terre des Syracu-
περὶ τὸν Ἄναπον,	autour de l'Anapos,
καὶ ἐπεκράτουν τῷ στρατεύματι	et dominaient par leur armée
ὥσπερ τὸ πρῶτον,	comme la première *fois*,
τῷ τε πεζῷ	et par leur infanterie
καὶ ταῖς ναυσίν	et par leurs vaisseaux
(οἱ γὰρ Συρακόσιοι	(car les Syracusains
οὐδὲ ἀντεπεξῇσαν	ne sortaient pas-même contre *eux*
κατὰ ἕτερα	de l'une-des-deux *manières*
ὅτι μὴ τοῖς ἱππεῦσι	sinon avec les cavaliers
καὶ ἀκοντισταῖς	et les gens-de-trait
ἀπὸ τοῦ Ὀλυμπιείου)·	de l'Olympiéion);
ἔπειτα	ensuite
ἔδοξε Δημοσθένει	il parut-bon à Démosthène
ἀποπειρᾶσαι πρότερον	d'éprouver d'abord
μηχαναῖς	avec des machines
τοῦ παρατειχίσματος.	le mur-opposé.
Ὡς δὲ αἵ τε μηχαναὶ	D'autre part comme et les machines
κατεκαύθησαν αὐτῷ	eurent été brûlées pour lui
προσαγαγόντι	*les* ayant avancées
ὑπὸ τῶν ἐναντίων	par les ennemis
ἀμυνομένων ἀπὸ τοῦ τείχους	se défendant du *haut* du mur
καὶ προσβάλλοντες	et que *les Athéniens* attaquant
πολλαχῇ	en-plusieurs-endroits
τῇ ἄλλῃ στρατιᾷ	avec le reste de l'armée
ἀπεκρούοντο,	étaient repoussés, [*le temps*,
ἐδόκει οὐκέτι διατρίβειν,	il paraissait-bon de ne-plus user
ἀλλὰ πείσας	mais ayant persuadé
τόν τε Νικίαν	et Nicias
καὶ τοὺς ἄλλους ξυνάρχοντας,	et les autres commandant-avec *lui*,
ἐποιεῖτο τὴν ἐπιχείρησιν	il faisait l'attaque
τῶν Ἐπιπολῶν,	des Epipoles,
ὡς ἐπενόει.	comme il projetait.
Καὶ μὲν ἐδόκει	Et d'une part il paraissait
εἶναι ἀδύνατα	être impossible
λαθεῖν ἡμέρας	de n'être-pas-vu de jour
προσελθόντας τε καὶ ἀναβάντας,	et s'avançant et montant,
παραγγείλας δὲ	d'autre part ayant ordonné
σιτία πέντε ἡμερῶν,	*de prendre* des vivres de cinq jours,
καὶ λαβὼν	et ayant pris

καὶ τέκτονας πάντας λαβὼν καὶ ἄλλην παρασκευὴν τοξευμάτων τε καὶ ὅσα ἔδει, ἢν κρατῶσι, τειχίζοντας ἔχειν, αὐτὸς μὲν ἀπὸ πρώτου ὕπνου καὶ Εὐρυμέδων καὶ Μένανδρος ἀναλαβὼν[1] τὴν πᾶσαν στρατιὰν ἐχώρει πρὸς τὰς Ἐπιπολάς, Νικίας δ' ἐν τοῖς τείχεσιν ὑπελείπετο. Καὶ ἐπειδὴ ἐγένοντο πρὸς αὐταῖς κατὰ τὸν Εὐρύηλον, ᾗπερ καὶ ἡ προτέρα στρατιὰ τὸ πρῶτον[2] ἀνέβη, λανθάνουσί τε τοὺς φύλακας τῶν Συρακοσίων καὶ προσβάντες τὸ τείχισμα ὃ ἦν αὐτόθι τῶν Συρακοσίων αἱροῦσι, καὶ ἄνδρας τῶν φυλάκων ἀποκτείνουσιν· οἱ δὲ πλείους διαφυγόντες εὐθὺς πρὸς τὰ στρατόπεδα, ἃ ἦν ἐπὶ τῶν Ἐπιπολῶν τρία ἐν προτειχίσμασιν, ἓν μὲν τῶν Συρακοσίων, ἓν δὲ τῶν ἄλλων Σικελιωτῶν, ἓν δὲ τῶν ξυμμάχων, ἀγγέλλουσι τὴν ἔφοδον καὶ τοῖς ἑξακοσίοις[3] τῶν Συρακοσίων, οἳ καὶ πρῶτοι κατὰ τοῦτο τὸ μέρος τῶν Ἐπιπολῶν φύλακες ἦσαν, ἔφραζον. Οἱ δ' ἐβοήθουν τ' εὐθύς, καὶ αὐτοῖς ὁ Δημοσθένης καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐντυχόντες ἀμυνομένους προθύμως ἔτρεψαν. Καὶ αὐτοὶ μὲν εὐθὺς ἐχώρουν ἐς τὸ πρόσθεν, ὅπως

maçons et les charpentiers, se pourvut de traits et de tout le matériel nécessaire pour se retrancher en cas de succès; puis à l'heure du premier sommeil, lui-même, Eurymédon et Ménandre mirent en mouvement toute la troupe et marchèrent aux Épipoles. Nicias resta dans les retranchements. Ils abordèrent les Épipoles par l'Euryale, à l'endroit où l'ancienne armée était montée la première fois. Ils trompèrent la vigilance du poste syracusain placé en ce lieu, et enlevèrent le fort que les assiégés y avaient construit. Ceux des gardes qui ne furent pas tués s'enfuirent aussitôt vers les trois camps établis sur les Épipoles et occupés l'un par les Syracusains, le second par les Grecs de Sicile, le troisième par les alliés. Ils signalèrent la présence de l'ennemi, et donnèrent l'éveil aux six cents Syracusains formant le poste d'observation de ce côté des Épipoles. Ceux-ci se portèrent immédiatement au secours; mais Démosthène et les Athéniens, qui arrivaient les culbutèrent, malgré une résistance des plus vives. Les Athéniens, sans perdre un instant, marchent en avant, afin

πάντας τοὺς λιθολόγους	tous les maçons
καὶ τέκτονας	et *tous* les charpentiers
καὶ ἄλλην παρασκευὴν	et un autre approvisionnement
τοξευμάτων τε	et de traits,
καὶ ὅσα ἔδει ἔχειν	et *de* tout-ce-qu'il fallait avoir
τειχίζοντας,	bâtissant (pour bâtir),
ἢν κρατῶσι,	s'ils étaient-vainqueurs,
αὐτὸς μὲν	lui-meme-d'une part
ἀπὸ τοῦ πρώτου ὕπνου	dès le premier sommeil
καὶ Εὐρυμέδων καὶ Μένανδρος	et (avec) Eurymédon et Ménandre
ἀναλαβὼν πᾶσαν τὴν στρατιὰν	ayant pris-avec *lui* toute l'armée
ἐχώρει πρὸς τὰς Ἐπιπολάς,	marchait contre les Épipoles,
Νικίας δὲ	d'autre part Nicias
ὑπελείπετο ἐν τοῖς τείχεσιν.	restait dans les murs.
Καὶ ἐπειδὴ ἐγένοντο	Et après qu'ils furent
πρὸς αὐταῖς	près d'elles
κατὰ τὸν Εὐρύηλον,	du-côté-de l'Euryale,
ᾗπερ καὶ ἡ προτέρα στρατιὰ	par-où aussi la première armée
ἀνέβη τὸ πρῶτον,	était montée la première *fois*,
λανθάνουσί τε	et ils ne sont-pas-aperçus
τοὺς φύλακας τῶν Συρακοσίων,	des gardes des Syracusains,
καὶ προσβάντες αἱροῦσι	et s'étant approchés ils prennent
τείχισμα τῶν Συρακοσίων,	le retranchement des Syracusains
ὃ ἦν αὐτόθι,	qui était là,
καὶ ἀποκτείνουσιν ἄνδρας	et tuent des hommes
τῶν φυλάκων.	d'entre les gardes.
Οἱ δὲ πλείους	Mais la plupart
διαφυγόντες εὐθὺς	s'étant enfuis aussitôt
πρὸς τὰ στρατόπεδα,	vers les camps,
ἃ ἦν ἐπὶ τῶν Ἐπιπολῶν	qui étaient sur les Épipoles
τρία	*au nombre de* trois,
ἐν προτειχίσμασιν,	dans les ouvrages-avancés,
ἓν μὲν τῶν Συρακοσίων,	un d'une part des Syracusains,
ἓν δὲ τῶν ἄλλων Σικελιωτῶν,	un d'autre part des autres Siciliens,
ἓν δὲ τῶν ξυμμάχων,	un d'autre part des alliés,
ἀγγέλλουσι τὴν ἔφοδον,	annoncent l'attaque, [six-cents
καὶ ἔφραζον τοῖς ἑξακοσίοις	et ils expliquaient *l'affaire* aux
τῶν Συρακοσίων,	des Syracusains,
οἳ ἦσαν	qui étaient
καὶ πρῶτοι φύλακες	aussi les premiers gardes
κατὰ τοῦτο τὸ μέρος	dans cette partie
τῶν Ἐπιπολῶν.	des Epipoles.
Οἱ δὲ	Or ceux-ci
ἐβοήθουν τε εὐθὺς,	et portaient-secours promptement,
καὶ ὁ Δημοσθένης	et Démosthène [trés
καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐντυχόντες	et les Athéniens *les* ayant rencon-
ἔτρεψαν	mirent-en-déroute
ἀμυνομένους προθύμως.	*eux* résistant avec-ardeur.
Καὶ αὐτοὶ μὲν	Et eux (les Athéniens) d'une part
ἐχώρουν εὐθὺς	marchaient aussitôt

τῇ παρούσῃ ὁρμῇ τοῦ περαίνεσθαι ὧν ἕνεκα ἦλθον μὴ βραδεῖς γένωνται· ἄλλοι δὲ τὸ [ἀπὸ τῆς πρώτης] παρατείχισμα τῶν Συρακοσίων, οὐχ ὑπομενόντων τῶν φυλάκων, ᾕρουν τε καὶ τὰς ἐπάλξεις ἀπέσυρον. Οἱ δὲ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι καὶ ὁ Γύλιππος καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ἐβοήθουν ἐκ τῶν προτειχισμάτων, καὶ, ἀδοκήτου τοῦ τολμήματος σφίσιν ἐν νυκτὶ γενομένου, προσέβαλόν τε τοῖς Ἀθηναίοις ἐκπεπληγμένοι, καὶ βιασθέντες ὑπ' αὐτῶν τὸ πρῶτον ὑπεχώρησαν. Προϊόντων δὲ τῶν Ἀθηναίων ἐν ἀταξίᾳ μᾶλλον ἤδη ὡς κεκρατηκότων καὶ βουλομένων διὰ παντὸς τοῦ μήπω μεμαχημένου τῶν ἐναντίων ὡς τάχιστα διελθεῖν ἵνα μὴ ἀνέντων σφῶν τῆς ἐφόδου αὖθις ξυστραφῶσιν, οἱ Βοιωτοὶ πρῶτοι αὐτοῖς ἀντέσχον καὶ προσβαλόντες ἔτρεψάν τε καὶ ἐς φυγὴν κατέστησαν.

XLIV. Καὶ ἐνταῦθα ἤδη ἐν πολλῇ ταραχῇ καὶ ἀπορίᾳ ἐγίγνοντο οἱ Ἀθηναῖοι, ἣν οὐδὲ πυθέσθαι ῥᾴδιον [1] ἦν οὐδ'

de ne pas laisser se ralentir leur ardeur ; d'autres dès le premier choc, occupent le mur parallèle des Syracusains et en arrachent les créneaux. Cependant les Syracusains et leurs alliés, Gylippe en tête, accourent des ouvrages avancés ; mais, déconcertés par cette brusque attaque de nuit, ils n'abordent l'ennemi qu'avec effroi, sont enfoncés et d'abord ramenés en arrière. Déjà les Athéniens, se croyant vainqueurs, s'avançaient toujours plus en désordre ; ils voulaient passer au plus vite sur le corps de ce qui restait d'ennemis à combattre, sans leur laisser le temps de se reconnaître et de se rallier, lorsque les Béotiens, les premiers leur résistent, les chargent victorieusement et les mettent en fuite.

XLIV. Dès ce moment les Athéniens tombèrent dans une étrange confusion. Quant aux détails, aucun des deux partis n'a

ἐς τὸ πρόσθεν,	dans la *direction* en-avant,
ὅπως μὴ γένωνται	afin qu'ils ne devinssent pas
τῇ ὁρμῇ παρουσῇ	dans leur ardeur présente
βραδεῖς τοῦ περαίνεσθαι	lents à achever *les choses*
ὧν ἕνεκα ἦλθον·	pour lesquelles ils étaient venus;
ἄλλοι δὲ ᾕρουν τε	d'autres d'un autre côté et pre-
τὸ παρατείχισμα	le mur-opposé [naient
τῶν Συρακοσίων	des Syracusains
ἀπὸ τῆς πρώτης,	dès le premier *choc,*
τῶν φυλάκων οὐχ ὑπομενόντων,	les gardes ne *les* attendant pas,
καὶ ἀπέσυρον τὰς ἐπάλξεις.	et arrachaient les créneaux.
Οἱ δὲ Συρακόσιοι	D'autre part les Syracusains
καὶ οἱ ξύμμαχοι	et les alliés
καὶ ὁ Γύλιππος	et Gylippe
καὶ οἱ μετὰ αὐτοῦ	et ceux avec lui
ἐβοήθουν	portaient-secours
ἐκ τῶν προτειχισμάτων,	des ouvrages-avancés,
καὶ τοῦ τολμήματος	et cette attaque-audacieuse
γενομένου ἀδοκήτου σφίσιν	ayant eu-lieu inattendue pour eux
ἐν νυκτί,	dans la nuit,
προσέβαλόν τε ἐκπεπληγμένοι	et ils attaquèrent effrayés
τοῖς Ἀθηναίοις,	les Athéniens,
καὶ βιασθέντες ὑπὸ αὐτῶν	et repoussés par eux
ὑπεχώρησαν τὸ πρῶτον.	ils se-retirèrent la première *fois.*
Τῶν δὲ Ἀθηναίων	Mais les Athéniens
προϊόντων ἤδη	s'avançant dès-lors
ἐν ἀταξίᾳ μᾶλλον	en désordre davantage
ὡς κεκρατηκότων,	comme ayant vaincu,
καὶ βουλομένων διελθεῖν	et voulant passer
ὡς τάχιστα	le plus vite qu'*il est possible*
διὰ παντὸς	à travers tout
τοῦ μήπω μεμαχημένου	ce qui n'avait pas-encore combattu
τῶν ἐναντίων	des ennemis [chant
ἵνα μὴ αὐτῶν ἀνέντων	de peur qu'eux-mêmes se-relâ-
τῆς ἐφόδου	de l'attaque
ξυστραφῶσιν	ils (les ennemis) ne se concentrent
αὖθις,	de-nouveau,
οἱ Βοιωτοὶ πρῶτοι	les Béotiens les premiers,
ἀντέσχον αὐτοῖς,	résistèrent à eux,
καὶ προσβαλόντες	et *les* ayant attaqués
ἔτρεψάν τε	et ils *les* firent-tourner
καὶ κατέστησαν ἐς φυγήν.	et *les* mirent en fuite.
XLIV. Καὶ ἐνταῦθα	XLIV. Et alors
ἤδη	à partir-de-ce moment
οἱ Ἀθηναῖοι ἐγίγνοντο	les Athéniens étaient
ἐν πολλῇ ταραχῇ καὶ ἀπορίᾳ	en grand trouble et embarras
ἣν	que [prendre
οὐδὲ ἦν ῥᾴδιον πυθέσθαι	il ne fut pas-même facile d'ap-
οὐδὲ ὑπὸ ἑτέρων	pas-même des uns-ou-des autres
ὅτῳ τρόπῳ	de quelle manière

ἀφ' ἑτέρων ὅτῳ τρόπῳ ἕκαστα ξυνηνέχθη. Ἐν μὲν γὰρ ἡμέρᾳ σαφέστερα μὲν, ὅμως δὲ οὐδὲ ταῦτα οἱ παραγενόμενοι πάντα πλὴν τὸ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος μόλις οἶδεν· ἐν δὲ νυκτομαχίᾳ, ἣ[1] μόνη δὴ στρατοπέδων μεγάλων ἔν γε τῷδε τῷ πολέμῳ ἐγένετο, πῶς ἄν τις σαφῶς τι ᾔδει; Ἦν μὲν γὰρ σελήνη λαμπρὰ, ἑώρων δὲ οὕτως ἀλλήλους ὡς ἐν σελήνῃ εἰκὸς τὴν μὲν ὄψιν τοῦ σώματος προορᾶν, τὴν δὲ γνῶσιν τοῦ οἰκείου ἀπιστεῖσθαι. Ὁπλῖται δὲ ἀμφοτέρων οὐκ ὀλίγοι ἐν στενοχωρίᾳ ἀνεστρέφοντο. Καὶ τῶν Ἀθηναίων οἱ μὲν ἤδη ἐνικῶντο, οἱ δὲ ἔτι τῇ πρώτῃ ἐφόδῳ ἀήσσητοι ἐχώρουν. Πολὺ δὲ καὶ τοῦ ἄλλου στρατεύματος αὐτοῖς τὸ μὲν ἄρτι ἀνεβεβήκει, τὸ δ' ἔτι προσανῄει, ὥστ' οὐκ ἠπίσταντο πρὸς ὅ τι χρὴ χωρῆσαι. Ἤδη γὰρ τὰ πρόσθεν τῆς τροπῆς γεγενημένης ἐτετάρακτο πάντα καὶ χαλεπὰ ἦν ὑπὸ τῆς βοῆς διαγνῶναι. Οἵ τε γὰρ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι κρατοῦντες

pu me les fournir d'une manière précise. De jour, où tout est plus distinct, ceux qui assistent à une bataille savent à peine ce qui se passe autour d'eux : comment donc, pour un combat nocturne tel que fut celui-ci, — le seul que, dans le cours de cette guerre, se soient livré de grandes armées, — obtenir des renseignements certains ? La lune brillait à la vérité, mais on ne se voyait que comme on peut se voir à sa lumière, c'est-à-dire qu'on apercevait bien la forme des corps, mais sans discerner l'ami de l'ennemi. Une foule d'hoplites des deux partis tournoyaient dans un étroit espace. Parmi les Athéniens, les uns étaient déjà vaincus, d'autres poussaient en avant sans rencontrer d'obstacles ; ceux-ci étaient sur la hauteur, ceux-là gravissaient encore. On ne savait où se diriger; car, une fois la défaite commencée, le désordre devint général, et les clameurs empêchaient de se reconnaître. Les Syracusains et leurs alliés, se sentant victorieux,

ἕκαστα ξυνενήχθη.	chaque chose arriva.
Ἐν μὲν γὰρ ἡμέρᾳ	Car d'une part dans le jour [vérité,
σαφέστερα μὲν,	les choses *sont* plus claires à la
ὅμως δὲ	mais pourtant [sents
οὐδὲ οἱ παραγενόμενοι	pas-même ceux qui ont été pré-
ταῦτα πάντα,	*ne connaissent* celles-ci toutes,
πλὴν ἕκαστος οἶδεν μόλις	mais chacun sait à-peine
τὸ κατὰ ἑαυτόν·	celle *qui se passe* devant lui-même ;
ἐν δὲ νυκτομαχίᾳ	d'autre part dans un combat-de-
ἣ ἐγένετο μόνη δὴ	qui fut seul certes [nuit
μεγάλων στρατοπέδων	de (entre de) grandes armées
ἔν γε τῷδε τῷ πολέμῳ,	du moins dans cette guerre-ci,
πῶς ᾔδει ἄν τίς τι	comment saurait-on quelque chose
σαφῶς ;	clairement ?
Σελήνη μὲν γὰρ	Car la lune d'une part
ἦν λαμπρὰ,	était brillante,
ἑώρων δὲ οὕτως	d'autre part ils *se* voyaient ainsi
ἀλλήλους	les-uns-les-autres
ὡς εἰκὸς	comme *il est* naturel
ἐν σελήνῃ	dans (à la lumière de) la lune
προορᾶν μὲν	de voir-devant *soi* d'une part
τὴν ὄψιν τοῦ σώματος,	l'apparence du corps, [point sûr)
ἀπιστεῖσθαι δὲ	d'autre part de se défier (de n'être
τὴν γνῶσιν	de la connaissance de (de recon-
τοῦ οἰκείου.	son ami. [naître)
Ὁπλῖται δὲ	D'autre part des hoplites
οὐκ ὀλίγοι	non peu-nombreux
ἀμφοτέρων	des deux *armées*
ἀνεστρέφοντο ἐν στενοχωρίᾳ.	se tournaient dans un-lieu-étroit.
Καὶ τῶν Ἀθηναίων	Et des Athéniens
οἱ μὲν ἐνικῶντο ἤδη,	les uns étaient vaincus déjà,
οἱ δὲ ἐχώρουν	les autres s'avançaient
ἔτι ἀήσσητοι	encore invaincus
τῇ πρώτῃ ἐφόδῳ.	par suite de leur première attaque.
Πολὺ δὲ καὶ	D'ailleurs une *partie* considérable
τοῦ ἄλλου στρατεύματος	du reste de l'armée [encore
τὸ μὲν ἀνεβεβήκει αὐτοῖς	d'une part était montée pour eux
ἄρτι,	tout-à-l'heure,
τὸ δὲ προσανῄει ἔτι,	d'autre part montait encore,
ὥστε οὐκ ἠπίσταντο	de sorte qu'ils ne savaient pas
πρὸς ὅ τι χωρῆσαι.	vers quoi s'avancer.
Ἤδη γὰρ τῆς τροπῆς	Car déjà la déroute [d'-avant
γεγενημένης τὰ πρόσθεν	ayant eu-lieu dans les *parties*
πάντα ἐτετάρακτο	tout avait été troublé
καὶ ἦν χαλεπὰ διαγνῶναι	et il était difficile de *se* reconnaître
ὑπὸ τῆς βοῆς.	par-suite du cri.
Οἵ τε γὰρ Συρακόσιοι	Car et les Syracusains
καὶ οἱ ξύμμαχοι	et leurs alliés
κρατοῦντες	étant-vainqueurs
παρεκελεύοντό τε	et s'encourageaient

παρεκελεύοντό τε κραυγῇ οὐκ ὀλίγῃ χρώμενοι, ἀδύνατον ὂν ἐν νυκτὶ ἄλλῳ τῳ σημῆναι, καὶ ἅμα τοὺς προσφερομένους ἐδέχοντο· οἵ τε Ἀθηναῖοι ἐζήτουν τε σφᾶς αὐτούς, καὶ πᾶν τὸ ἐξ ἐναντίας, καὶ εἰ φίλιον εἴη τῶν ἤδη πάλιν φευγόντων, πολέμιον ἐνόμιζον, καὶ τοῖς ἐρωτήμασι τοῦ ξυνθήματος πυκνοῖς χρώμενοι διὰ τὸ μὴ εἶναι ἄλλῳ τῳ γνωρίσαι, σφίσι τε αὐτοῖς θόρυβον πολὺν παρεῖχον ἅμα πάντες ἐρωτῶντες, καὶ τοῖς πολεμίοις σαφὲς αὐτὸ κατέστησαν· τὸ δ' ἐκείνων οὐχ ὁμοίως ἠπίσταντο, διὰ τὸ κρατοῦντας αὐτοὺς καὶ μὴ διεσπασμένους ἧσσον ἀγνοεῖσθαι, ὥστ' εἰ μὲν ἐντύχοιέν τισι κρείσσους ὄντες τῶν πολεμίων, διέφευγον αὐτοὺς ἅτε ἐκείνων ἐπιστάμενοι τὸ ξύνθημα, εἰ δ' αὐτοὶ μὴ ὑποκρίνοιντο, διεφθείροντο. Μέγιστον δὲ καὶ οὐχ ἥκιστα ἔβλαψεν ὁ παιανισμός[1]· ἀπὸ γὰρ ἀμφοτέρων παραπλήσιος ὢν ἀπορίαν παρεῖχεν. Οἵ τε γὰρ Ἀργεῖοι καὶ οἱ Κερκυραῖοι καὶ ὅσον Δωρικὸν μετ' Ἀθηναίων ἦν ὁπότε παιανίσειαν φόβον παρεῖχε[2] τοῖς Ἀθη-

s'exhortaient à grands cris, seule manière de communiquer entre eux pendant la nuit ; en même temps ils recevaient le choc des assaillants. Les Athéniens se cherchaient les uns les autres, et prenaient pour ennemis tous ceux qu'ils rencontraient, même les leurs en retraite. N'ayant d'autre moyen de ralliement que le mot d'ordre, ils le demandaient tous ensemble et augmentaient ainsi la confusion; leurs questions réitérées finirent par le révéler à l'ennemi, tandis qu'ils n'apprenaient pas de même celui de leurs adversaires, qui, vainqueurs et non dispersés, se reconnaissaient mieux. Aussi, quand les Syracusains venaient à se heurter contre des forces supérieures, ils échappaient grâce à la connaissance de ce signe; les Athéniens, au contraire, ne pouvant répondre, étaient massacrés. Rien ne leur fit plus de mal que le chant du Péan, qui, étant à peu près le même des deux côtés, les plongeait dans l'incertitude. Toutes les fois que les Argiens, les Corcyréens et les autres Doriens de l'armée athénienne entonnaient cet hymne, ils causaient aux Athéniens le même effroi que les ennemis ; si

χρώμενοι κραυγῇ	se servant d'une clameur
οὐκ ὀλίγῃ,	non petite,
ὂν ἀδύνατον ἐν νυκτὶ	étant impossible-dans la nuit
σημῆναί	de faire-connaître *une chose*
τῳ ἄλλῳ,	de quelque autre *manière*,
καὶ ἅμα ἐδέχοντο	et en-même-temps ils recevaient
τοὺς προσφερομένους·	ceux qui *les* assaillaient ;
οἵ τε Ἀθηναῖοι	et les Athéniens
σφᾶς τε ἐζήτουν αὐτοὺς	et se cherchaient eux-mêmes
καὶ ἐνόμιζον πολέμιον	et regardaient-comme ennemi
πᾶν τὸ ἐξ ἐναντίας,	tout ce *qui était* devant *eux*,
καὶ εἰ εἴη φίλιον	même si *cela* était ami
τῶν φυγόντων ἤδη πάλιν,	de ceux fuyant déjà en-arrière,
καὶ χρώμενοι	et se servant
τοῖς ἐρωτήμασι πυκνοῖς	des demandes fréquentes
τοῦ ξυνθήματος	du mot-d'-ordre
διὰ τὸ μὴ εἶναι	à-cause-du n'être pas *possible*
γνωρίσαι	de *se* reconnaître
τῳ ἄλλῳ,	par quelque autre *manière*,
παρεῖχόν τε σφίσιν αὐτοῖς	et ils causaient à eux-mêmes
πολὺν θόρυβον,	un grand trouble,
ἐρωτῶντες πάντες ἅμα,	*le* demandant tous en-même-temps,
καὶ κατέστησαν αὐτὸ σαφὲς	et ils rendirent lui clair (connu)
τοῖς πολεμίοις.	pour les ennemis. [ment
Οὐ δὲ ἠπίσταντο ὁμοίως	Mais ils ne savaient pas pareille-
τὸ ἐκείνων	celui d'eux
διὰ τὸ	à cause de ceci [persés
κρατοῦντας καὶ μὴ διεσπαρμένους	*eux* étant-vainqueurs et non dis-
ἀγνοεῖσθαι ἧσσον,	se méconnaître moins,
ὥστε εἰ μὲν	de sorte que si d'une part
ὄντες κρείσσους	*les Athéniens* étant plus forts
ἐντύχοιέν τισι	rencontraient quelques-uns
τῶν πολεμίων,	des ennemis,
διέφευγον αὐτοὺς	*ceux-ci* échappaient à eux
ἅτε ἐπιστάμενοι	comme connaissant
τὸ ξύνθημα ἐκείνων,	le mot-d'ordre de ceux-là,
εἰ δὲ αὐτοὶ	si d'autre part eux-mêmes
μὴ ἀποκρίνοιντο	ne répondaient pas
διεφθείροντο.	ils étaient tués. [nuisit
Παιανισμὸς δὲ ἔβλαψεν	D'autre part le chant-du-péan *leur*
μέγιστον καὶ οὐχ ἥκιστα·	très fort et non le moins ;
ὢν γὰρ παραπλήσιος	car étant à-peu-près-semblable
ἀπὸ ἀμφοτέρων	des deux *côtés*
παρεῖχεν ἀπορίαν.	il causait de l'embarras.
Οἵ τε γὰρ Ἀργεῖοι	Car et les Argiens
καὶ οἱ Κερκυραῖοι	et les Corcyréens
καὶ ὅσον Δωρικὸν	et tout-ce-qui *étant* dorique
ἦν μετὰ Ἀθηναίων,	était avec les Athéniens,
ὁπότε παιανίσειαν	lorsqu'ils chantaient-le-péan
παρεῖχε φόβον	causait (causaient) de la crainte

ναίοις, οἵ τε πολέμιοι ὁμοίως. Ὥστε τέλος ξυμπεσόντες αὐτοῖς κατὰ πολλὰ τοῦ στρατοπέδου, ἐπεὶ ἅπαξ ἐταράχθησαν, φίλοι τε φίλοις καὶ πολῖται πολίταις, οὐ μόνον ἐς φόβον καθίστασαν, ἀλλὰ καὶ ἐς χεῖρας ἀλλήλοις ἐλθόντες μόλις ἀπελύοντο. Καὶ διωκόμενοι κατά τε τῶν κρημνῶν πολλοὶ ῥιπτοῦντες ἑαυτοὺς ἀπώλλυντο, στενῆς οὔσης τῆς ἀπὸ τῶν Ἐπιπολῶν πάλιν καταβάσεως, καὶ ἐπειδὴ ἐς τὸ ὁμαλὸν οἱ σῳζόμενοι ἄνωθεν καταβαῖεν, οἱ μὲν πολλοὶ αὐτῶν καὶ ὅσοι ἦσαν τῶν προτέρων στρατιωτῶν ἐμπειρίᾳ μᾶλλον τῆς χώρας ἐς τὸ στρατόπεδον διεφύγγανον, οἱ δὲ ὕστερον ἥκοντες εἰσὶν οἳ διαμαρτόντες τῶν ὁδῶν κατὰ τὴν χώραν ἐπλανήθησαν· οὕς, ἐπειδὴ ἡμέρα ἐγένετο, οἱ ἱππῆς τῶν Συρακοσίων περιελάσαντες διέφθειραν.

XLV. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ οἱ μὲν Συρακόσιοι δύο τροπαῖα ἔστησαν, ἐπί τε ταῖς Ἐπιπολαῖς ᾗ ἡ πρόσβασις καὶ κατὰ τὸ χωρίον ᾗ οἱ Βοιωτοὶ πρῶτον ἀντέστησαν, οἱ δ' Ἀθηναῖοι τοὺς νεκροὺς ὑποσπόνδους ἐκομίσαντο. Ἀπέθανον δὲ οὐκ

bien qu'en plus d'un endroit où ils se rencontrèrent au milieu du tumulte, amis avec amis, citoyens avec citoyens, ils ne se bornèrent plus à s'effrayer, mais ils se chargèrent mutuellement, et ne se séparèrent qu'à grand' peine. Poursuivis dans leur fuite, plusieurs se jetèrent dans des précipices où ils trouvèrent la mort, car la descente des Épipoles est étroite. De ceux qui parvinrent dans la plaine, la plupart, surtout les soldats de la première expédition, qui connaissaient mieux le pays, se réfugièrent au camp; quelques-uns des nouveaux venus se fourvoyèrent dans la campagne. Dès qu'il fit jour, la cavalerie syracusaine battit l'estrade et les sabra.

XLV. Le lendemain, les Syracusains érigèrent deux trophées : l'un à la montée des Épipoles, l'autre à l'endroit où les Béotiens avaient les premiers résisté. Les Athéniens relevèrent leurs morts par composition. La perte, pour eux et leurs alliés, fut considéra-

τοῖς Ἀθηναίοις,	aux Athéniens,
οἵ τε πολέμιοι	et les ennemis [nemis).
ὁμοίως.	pareillement (autant que les en-
Ὥστε τέλος,	De-sorte-qu'à la fin,
ἐπεὶ ἅπαξ ἐταράχθησαν,	dès qu'une fois ils furent troublés,
ξυμπεσόντες αὐτοῖς	se-rencontrant eux-mêmes
κατὰ πολλὰ τοῦ στρατοπέδου	dans plusieurs *parties* de l'armée
φίλοι τε φίλοις	et amis *rencontrant* des amis
καὶ πολῖται πολίταις,	et citoyens des citoyens,
οὐ μόνον	non seulement
καθίστασαν ἐς φόβον,	ils *se* mettaient en crainte, [mains
ἀλλὰ καὶ ἐλθόντες ἐς χεῖρας	mais encore *en* étant venus aux
ἀλλήλοις	les uns contre les autres
ἀπελύοντο μόλις.	ils étaient séparés avec-peine.
Καὶ διωκόμενοι	Et étant poursuivis
οἵ τε πολλοὶ ῥιπτοῦντες ἑαυτοὺς	et la plupart *se* jetant eux-mêmes
κατὰ τῶν κρημνῶν	des hauteurs-escarpées
ἀπώλλυντο,	périssaient,
τῆς καταβάσεως πάλιν	la descente en-arrière
ἀπὸ τῶν Ἐπιπολῶν	des Epipoles
οὔσης στενῆς,	étant étroite,
καὶ ἐπειδὴ οἱ σῳζόμενοι	et après que ceux qui étaient sauvés
καταβαῖεν ἄνωθεν	étaient descendus d'en-haut
ἐς τὸ ὁμαλὸν,	dans la plaine,
οἱ μὲν πολλοὶ αὐτῶν	d'une part la plupart d'entre eux
καὶ ὅσοι ἦσαν	et tous-ceux-qui étaient
τῶν προτέρων στρατιωτῶν	des premiers soldats
διεφύγγανον ἐς τὸ στρατόπεδον	se réfugiaient dans le camp
ἐμπειρίᾳ	par suite d'une expérience
μᾶλλον	davantage (plus grande)
τῆς χώρας,	du pays, [après
οἱ δὲ ἥκοντες ὕστερον	d'autre part ceux (de ceux) venus
εἰσὶν οἳ	il *en* est qui
διαμαρτόντες τῶν ὁδῶν	s'étant trompés dans les routes
ἐπλανήθησαν κατὰ τὴν χώραν ·	errèrent dans le pays ;
οὓς, ἐπειδὴ ἡμέρα ἐγένετο,	lesquels, dès que le jour fut,
οἱ ἱππῆς τῶν Συρακοσίων	les cavaliers des Syracusains
περιελάσαντες διέφθειραν.	ayant galoppé-autour tuèrent.
XLV. Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ	XLV. Or le *jour* suivant
οἱ μὲν Συρακόσιοι	d'une part les Syracusains
ἔστησαν δύο τροπαῖα,	élevèrent deux trophées,
ἐπί τε ταῖς Ἐπιπολαῖς	et sur les Epipoles
ᾗ ἡ προσβάσις	*à l'endroit* où *était* l'approche,
καὶ κατὰ τὸ χωρίον	et dans le lieu
ᾗ οἱ Βοιωτοὶ	où les Béotiens
ἀντέστησαν πρῶτον,	avaient résisté d'abord,
οἱ δὲ Ἀθηναῖοι	d'autre part les Athéniens
ἐκομίσαντο τοὺς νεκροὺς	enlevèrent leurs morts
ὑποσπόνδους.	sous-la-garantie-d'-une-trêve.
Οὐ δὲ ὀλίγοι αὐτῶν τε	Or non-peu et d'eux

ὀλίγοι αὐτῶν τε καὶ τῶν ξυμμάχων, ὅπλα μέντοι ἔτι πλείω ἢ κατὰ τοὺς νεκροὺς ἐλήφθη· οἱ γὰρ κατὰ τῶν κρημνῶν βιασθέντες ἅλλεσθαι ψιλοὶ [ἄνευ τῶν ἀσπίδων] οἱ μὲν ἀπώλλυντο, οἱ δ' ἐσώθησαν.

XX. DERNIÈRE BATAILLE NAVALE DEVANT SYRACUSE.

(Liv. VII, §§ 69-72.)

LXIX. Ὁ δὲ Νικίας ὑπὸ τῶν παρόντων[1] ἐκπεπληγμένος καὶ ὁρῶν οἷος ὁ κίνδυνος καὶ ὡς ἐγγὺς ἤδη, ἐπειδὴ καὶ ὅσον οὐκ ἔμελλον ἀνάγεσθαι, καὶ νομίσας, ὅπερ πάσχουσιν ἐν τοῖς μεγάλοις ἀγῶσι, πάντα τε ἔργῳ ἔτι σφίσιν ἐνδεᾶ εἶναι καὶ λόγῳ αὐτοῖς οὔπω ἱκανὰ εἰρῆσθαι, αὖθις τῶν τριηράρχων ἕνα ἕκαστον ἀνεκάλει, πατρόθεν τε ὀνομάζων καὶ αὐτοὺς ἐπονομαστὶ καὶ φυλὴν, ἀξιῶν τό τε καθ' ἑαυτόν (ᾧ ὑπῆρχε λαμπρότητός τι) μὴ προδιδόναι τινὰ, καὶ τὰς πατρικὰς ἀρετάς (ὧν ἐπιφανεῖς ἦσαν οἱ πρόγονοι) μὴ ἀφανίζειν πατρίδος τε τῆς ἐλευθερωτάτης ὑπομιμνήσκων καὶ τῆς ἐν αὐτῇ

ble ; le nombre des armes prises dépassa de beaucoup celui des morts ; en effet parmi les soldats qui avaient été forcés de se jeter des hauteurs sans leurs boucliers, plusieurs périrent, d'autres furent sauvés.

XX

LXIX. Nicias, effrayé de la situation et mesurant toute l'étendue du danger, éprouva le sentiment habituel aux hommes engagés dans les luttes décisives : il crut ses préparatifs incomplets et ses exhortations insuffisantes. Appelant de nouveau chacun des triérarques par son nom, par celui de son père et de sa tribu, il les conjura de ne pas trahir leur illustration personnelle ou les vertus de leurs aïeux, leur retraçant la liberté illimitée dont jouissait leur patrie, la parfaite indépendance assurée

καὶ τῶν ξυμμάχων	et de leurs alliés
ἀπέθανον,	moururent,
ὅπλα μέντοι	des armes pourtant
ἔτι πλείω	encore plus nombreuses
ἢ κατὰ τοὺς νεκροὺς	qu'en-proportion des morts
ἐλήφθη ·	furent prises;
οἱ γὰρ βιασθέντες ἅλλεσθαι	car ceux (de ceux) forcés de sauter
κατὰ τῶν κρημνῶν	des hauteurs-escarpées
ψιλοὶ ἄνευ τῶν ἀσπίδων	nus (désarmés) sans leurs boucliers
οἱ μὲν ἀπώλλυντο,	les uns périssaient,
οἱ δὲ ἐσώθησαν.	les autres furent sauvés.

XX. DERNIÈRE BATAILLE NAVALE DEVANT SYRACUSE.

LXIX. Ὁ δὲ Νικίας	LXIX. Or Nicias,
ἐκπεπληγμένος	effrayé
ὑπὸ τῶν παρόντων	par les choses présentes
καὶ ὁρῶν οἷος	et voyant quel *était*
ὁ κίνδυνος	le danger
καὶ ὡς ἐγγὺς ἤδη,	et combien près déjà,
ἐπειδὴ καὶ	puisque même
ὅσον οὐκ ἔμελλον	ils (les ennemis) devaient presque
ἀνάγεσθαι,	se porter-en-avant,
καὶ νομίσας	et ayant pensé,
ὅπερ πάσχουσιν	*ce* qu'on éprouve
ἐν τοῖς μεγάλοις ἀγῶσι,	dans les grandes luttes,
πάντα τε εἶναι ἔτι	et tout être encore
ἐνδεᾶ σφίσιν ἔργῳ	incomplet pour eux en action
καὶ ἱκανὰ	et des choses suffisantes
οὔπω εἰρῆσθαι	n'avoir pas-encore été dites
αὐτοῖς	à eux (aux Athéniens)
λόγῳ,	en parole,
ἀνεκάλει αὖθις	il rappelait de-nouveau
ἕνα ἕκαστον τῶν τριηράρχων,	un chacun des triérarques,
ὀνομάζων πατρόθεν τε	*les* appelant et du nom-de-leur-père
καὶ αὐτοὺς ἐπονομαστὶ	et eux-mêmes nominativement
καὶ φυλήν,	et *appelant leur* tribu,
ἀξιῶν τινά τε	priant et chacun [tion)
(ᾧ ὑπῆρχέ τι λαμπρότητος)	(à qui était quelque *peu* d'illustra-
μὴ προδιδόναι	de ne pas trahir [même,
τὸ κατὰ ἑαυτόν,	la *réputation* relativement à lui-
καί (ὧν οἱ πρόγονοι	et *priant* (*ceux* dont les ancêtres
ἦσαν ἐπιφανεῖς)	étaient illustres)
μὴ ἀφανίζειν	de ne pas faire-disparaître
τὰς ἀρετὰς πατρικάς,	les vertus de-leurs-pères,
ὑπομιμνήσκων	*les* faisant-souvenir [*toutes*
πατρίδος τε τῆς ἐλευθερωτάτης	et de *leur* patrie la plus libre de

ἀνεπιτάκτου πᾶσιν ἐς τὴν δίαιταν ἐξουσίας, ἄλλα τε λέγων ὅσα ἐν τῷ τοιούτῳ ἤδη τοῦ καιροῦ ὄντες ἄνθρωποι οὐ πρὸς τὸ δοκεῖν τινι ἀρχαιολογεῖν φυλαξάμενοι εἴποιεν ἄν, καὶ[1] ὑπὲρ ἁπάντων παραπλήσια ἔς τε γυναῖκας καὶ παῖδας καὶ θεοὺς πατρῴους προφερόμενα, ἀλλ' ἐπὶ τῇ παρούσῃ ἐκπλήξει ὠφέλιμα νομίζοντες, ἐπιβοῶνται. Καὶ ὁ μὲν οὐχ ἱκανὰ μᾶλλον ἢ ἀναγκαῖα νομίσας παρῃνῆσθαι, ἀποχωρήσας ἦγε τὸν πεζὸν πρὸς τὴν θάλασσαν καὶ παρέταξεν ὡς ἐπὶ πλεῖστον ἐδύνατο, ὅπως ὅτι μεγίστη τοῖς ἐν ταῖς ναυσὶν ὠφελία ἐς τὸ θαρσεῖν γίγνοιτο. Ὁ δὲ Δημοσθένης καὶ Μένανδρος καὶ Εὐθύδημος (οὗτοι γὰρ ἐπὶ τὰς ναῦς τῶν Ἀθηναίων στρατηγοὶ ἐπέβησαν) ἄραντες ἀπὸ τοῦ ἑαυτῶν στρατοπέδου εὐθὺς ἔπλεον πρὸς τὸ ζεῦγμα[2] τοῦ λιμένος καὶ τὸν παραλειφθέντα διέκπλουν, βουλόμενοι βιάσασθαι ἐς τὸ ἔξω.

LXX. Προεξαναγαγόμενοι δὲ οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι ναυσὶ παραπλησίαις τὸν ἀριθμὸν καὶ πρότερον, κατά

à chacun dans sa vie privée. Il ajouta à ces paroles tous les lieux communs auxquels on a recours dans un moment suprême, en leur parlant de leurs femmes, de leurs enfants, des dieux nationaux. Après avoir dit, non tout ce qu'il eût voulu, mais ce qu'il jugeait indispensable, Nicias revint en arrière, et conduisit l'armée sur le bord de la mer. Il étendit sa ligne le plus possible, afin d'augmenter la confiance de ceux qui étaient sur les vaisseaux. En même temps Démosthène, Ménandre et Euthydème, qui commandaient la flotte athénienne, partirent de leur station, en se dirigeant droit vers le barrage du port et l'intervalle resté libre. Leur intention était de forcer le passage.

LXX. Les Syracusains et leurs alliés s'avancèrent avec le même nombre de vaisseaux que dans le combat précédent. Ils en em-

καὶ τῆς ἐξουσίας	et de l'indépendance
ἀνεπιτάκτου	ne-subissant-point-d'ordre
ἐν αὐτῇ	dans elle
πᾶσιν	pour tous
ἐς τὴν δίαιταν,	pour le genre-de-vie,
λέγων τε ἄλλα	et disant d'autres choses
ὅσα ἄνθρωποι	toutes-celles-que des hommes
ὄντες ἤδη	étant déjà,
ἐν τῷ τοιούτῳ καιροῦ	à un tel *point* d'occasion
εἴποιεν ἄν,	diraient,
οὐ φυλαξάμενοι	n'ayant pas pris-garde
πρὸς τὸ δοκεῖν τινι	contre le paraître à quelqu'un
ἀρχαιολογεῖν,	dire-des-choses-vieilles,
καὶ ἐπιβοῶνται	et *toutes les choses qu'*on proclame
προφερόμενα παραπλήσια	énoncées semblables
ὑπὲρ ἁπάντων	pour toutes *les occasions* [fants
ἔς τε γυναῖκας καὶ παῖδας	à-l'égard et des femmes et des en-
καὶ θεοὺς πατρῴους,	et des dieux paternels,
ἀλλὰ νομίζοντες ὠφέλιμα	mais *les* regardant-comme utiles
ἐπὶ τῇ ἐκπλήξει παρούσῃ.	pour la frayeur présente.
Καὶ ὁ μὲν νομίσας	Et lui d'une part ayant pensé
οὐχ ἱκανὰ	non des choses suffisantes
μᾶλλον ἢ ἀναγκαῖα	plutôt que nécessaires
παρῃνῆσθαι,	avoir été conseillées *par lui*,
ἀποχωρήσας	s'étant retiré [terre)
ἦγε τὸν πεζὸν	il conduisait le piéton (l'armée de
πρὸς τὴν θάλασσαν	vers la mer,
καὶ παρέταξεν	et il *le*-rangea-en-bataille
ἐπὶ πλεῖστον ὡς ἐδύνατο,	le plus largement qu'il put,
ὅπως ὠφελία	afin que l'aide
ὅτι μεγίστη	la plus grande possible
πρὸς τὸ θαρσεῖν	pour le prendre-confiance
γίγνοιτο τοῖς ἐν ταῖς ναυσίν.	fût à ceux *étant* dans les vaisseaux.
Ὁ δὲ Δημοσθένης	D'autre part Démosthène
καὶ Μένανδρος καὶ Εὐθύδημος	et Ménandre et Euthydème
(οὗτοι γὰρ ἐπέβησαν	(car ceux-ci étaient montés
στρατηγοὶ	*comme* stratèges
ἐπὶ τὰς ναῦς τῶν Ἀθηναίων)	sur les vaisseaux des Athéniens)
ἄραντες	ayant levé-l'ancre
ἀπὸ τοῦ στρατοπέδου ἑαυτῶν	du camp d'eux-mêmes
ἔπλεον εὐθὺς πρὸς	naviguaient aussitôt vers
τὸ ζεῦγμα τοῦ λιμένος	le barrage du port
καὶ τὸν διέκπλουν παραλειφθέντα,	et le passage laissé-auprès,
βουλόμενοι βιάσασθαι	voulant forcer [sortir).
ἐς τὸ ἔξω.	*pour aller* dans le dehors (pour
LXX. Οἱ δὲ Συρακόσιοι	LXX. D'autre part les Syracusains
καὶ οἱ ξύμμαχοι	et leurs alliés
προεξαναγαγόμενοι	s'étant avancés
ναυσὶ παραπλησίαις	avec des vaisseaux égaux
τὸν ἀριθμὸν	par le nombre

τε τὸν ἔκπλουν μέρει αὐτῶν ἐφύλασσον καὶ κατὰ τὸν ἄλλον κύκλῳ λιμένα, ὅπως πανταχόθεν ἅμα προσπίπτοιεν τοῖς Ἀθηναίοις, καὶ ὁ πεζὸς ἅμα αὐτοῖς παραβοηθῇ ᾗπερ καὶ αἱ νῆες κατίσχοιεν. Ἦρχον δὲ τοῦ ναυτικοῦ τοῖς Συρακοσίοις Σικανὸς μὲν καὶ Ἀγάθαρχος, κέρας ἑκάτερος τοῦ παντὸς ἔχων, Πυθὴν δὲ καὶ οἱ Κορίνθιοι τὸ μέσον. Ἐπειδὴ δὲ καὶ οἱ ἄλλοι Ἀθηναῖοι προσέμισγον τῷ ζεύγματι, τῇ μὲν πρώτῃ ῥύμῃ ἐπιπλέοντες ἐκράτουν τῶν τεταγμένων νεῶν πρὸς αὐτῷ, καὶ ἐπειρῶντο λύειν τὰς κλῄσεις· μετὰ δὲ τοῦτο πανταχόθεν σφίσι τῶν Συρακοσίων καὶ ξυμμάχων ἐπιφερομένων οὐ πρὸς τῷ ζεύγματι ἔτι μόνον ἦν ἡ ναυμαχία, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν λιμένα ἐγίγνετο, καὶ ἦν καρτερὰ καὶ οἵα οὐχ ἑτέρα τῶν προτέρων. Πολλὴ μὲν γὰρ ἑκατέροις προθυμία ἀπὸ τῶν ναυτῶν ἐς τὸ ἐπιπλεῖν ὁπότε κελευσθείη ἐγίγνετο, πολλὴ δὲ ἡ ἀντιτέχνησις τῶν κυβερνητῶν καὶ ἀγωνισμὸς πρὸς ἀλλή-

ployèrent une partie à garder la passe, et disposèrent les autres en demi-cercle dans le reste du port, afin d'attaquer de tous les côtés à la fois. Au même instant, leur armée de terre se portait sur tous les points accessibles. La flotte syracusaine était sous les ordres de Sicane et d'Agatharque, qui commandaient chacun une des deux ailes. Pythen et les Corinthiens occupaient le centre. Quand les Athéniens eurent atteint le barrage, ils enfoncèrent du premier choc la division qui le gardait, et tentèrent de se faire jour. Ensuite les Syracusains fondant sur eux de tous côtés, l'action s'engagea, non plus seulement auprès du barrage, mais aussi dans l'intérieur du port. La lutte fut acharnée et hors de toute comparaison avec les précédentes. De part et d'autre les matelots se montraient impatients de commencer l'attaque au premier signal; les pilotes rivalisaient de talent et de zèle; les

καὶ πρότερον	et auparavant (aux vaisseaux d'au-
ἐφύλασσον	veillaient [paravant)
μέρει αὐτῶν	avec une partie d'eux
κατά τε τὸν ἔκπλουν	et sur la sortie
καὶ κατὰ τὸν ἄλλον λιμένα	et sur le reste du port
κύκλῳ,	en cercle,
ὅπως προσπίπτοιεν	afin qu'ils tombassent
τοῖς Ἀθηναίοις	sur les Athéniens
πανταχόθεν ἅμα,	de tous-les-côtés à-la-fois,
καὶ ὁ πεζὸς	et *que* le piéton (l'armée de terre)
παραβοηθῇ ἅμα αὐτοῖς,	aidât en-même temps eux,
ᾗπερ καὶ αἱ νῆες κατίσχοιεν.	là-où aussi les navires aborderaient.
Ἦρχον δὲ τοῦ ναυτικοῦ	Or commandaient à la flotte
τοῖς Συρακοσίοις	pour les Syracusains
Σικανὸς μὲν καὶ Ἀγάθαρχος,	d'une part Sicane et Agatharque,
ἔχων ἑκάτερος	ayant chacun-des-deux
κέρας τοῦ παντὸς,	une aile de la *flotte* entière,
Πυθὴν δὲ καὶ οἱ Κορίνθιοι	d'autre part Pythen et les Corin-
τὸ μέσον.	*ayant* le milieu. [thiens
Ἐπειδὴ δὲ καὶ οἱ ἄλλοι	D'autre part après que les autres
Ἀθηναῖοι	*à savoir les* Athéniens [aussi
προσέμισγον τῷ ζεύγματι,	se furent approchés du barrage,
τῇ μὲν πρώτῃ ῥύμῃ	d'une part au premier choc
ἐπιπλέοντες ἐκράτουν	faisant-voile-contre ils s'empa-
τῶν νεῶν τεταγμένων	des vaisseaux rangés [raient
πρὸς αὐτῷ,	près de lui,
καὶ ἐπειρῶντο λύειν	et tâchaient de délier (de rompre)
τὰς κλήσεις·	les fermetures;
μετὰ δὲ τοῦτο	or après cela
τῶν Συρακοσίων	les Syracusains
καὶ τῶν ξυμμάχων	et leurs alliés
ἐπιφερομένων σφίσιν	se-portant-contre eux
πανταχόθεν	de-tous-côtés,
ἡ ναυμαχία ἦν	le combat était
οὐκ ἔτι μόνον	non plus seulement
πρὸς τῷ ζεύγματι,	près du barrage,
ἀλλὰ καὶ ἐγίγνετο	mais encore il avait-lieu
κατὰ τὸν λιμένα,	dans le port,
καὶ ἦν καρτέρα	et il était violent
καὶ οἵα οὐχ ἑτέρα	et *tel* que pas un autre
τῶν προτέρων.	des précédents.
Πολλὴ μὲν γὰρ προθυμία	Car d'une part une grande ardeur
ἐγίγνετο ἑκατέροις	était à chacun-des-deux *partis*
ἀπὸ τῶν ναυτῶν	de-la-part des matelots
ἐς τὸ ἐπιπλεῖν	pour le naviguer-contre *l'ennemi*
ὁπότε κελευσθείη,	toutes-les-fois-que *cela* était ordon-
ἡ δὲ ἀντιτέχνησις	d'autre part la lutte-d'habileté [né,
τῶν κυβερνητῶν	des pilotes
πολλὴ	*était* grande
καὶ ἀγωνισμὸς	et (ainsi que) *leur* rivalité

λους· οἵ τε ἐπιβάται ἐθεράπευον, ὁπότε προσπέσοι ναῦς νηΐ, μὴ λείπεσθαι τὰ ἀπὸ τοῦ καταστρώματος τῆς ἄλλης τέχνης· πᾶς τέ τις ἐν ᾧ προσετέτακτο αὐτὸς ἕκαστος ἠπείγετο πρῶτος φαίνεσθαι. Ξυμπεσουσῶν δὲ ἐν ὀλίγῳ πολλῶν νεῶν (πλεῖσται γὰρ δὴ αὗται ἐν ἐλαχίστῳ ἐναυμάχησαν· βραχὺ γὰρ ἀπέλιπον ξυναμφότεραι διακόσιαι γενέσθαι) αἱ μὲν ἐμβολαὶ[1] διὰ τὸ μὴ εἶναι τὰς ἀνακρούσεις καὶ διέκπλους ὀλίγαι ἐγίγνοντο, αἱ δὲ προσβολαί, ὡς τύχοι ναῦς νηῒ προσπεσοῦσα ἢ διὰ τὸ φεύγειν ἢ ἄλλῃ ἐπιπλέουσα, πυκνότεραι ἦσαν. Καὶ ὅσον μὲν χρόνον προσφέροιτο ναῦς, οἱ ἀπὸ τῶν καταστρωμάτων τοῖς ἀκοντίοις καὶ τοξεύμασι καὶ λίθοις ἀφθόνως ἐπ' αὐτὴν ἐχρῶντο· ἐπειδὴ δὲ προσμίξειαν, οἱ ἐπιβάται ἐς χεῖρας ἰόντες ἐπειρῶντο ταῖς ἀλλήλων ναυσὶν ἐπιβαίνειν. Ξυνετύγχανέ τε πολλαχοῦ διὰ τὴν στενοχωρίαν τὰ μὲν ἄλλοις ἐμβεβληκέναι, τὰ δὲ αὐτοὺς ἐμβεβλῆσθαι, δύο τε περὶ μίαν καὶ ἔστιν ᾗ καὶ πλείους ναῦς κατ' ἀνάγκην ξυνηρτῆσθαι, καὶ τοῖς

soldats du bord, sitôt que les vaisseaux s'étaient accostés, avaient soin que le service du pont ne fût pas inférieur à la manœuvre. C'était à qui se signalerait dans le poste qui lui était assigné. Jamais un espace si étroit n'avait vu combattre tant de navires; car les deux flottes réunies comptaient près de deux cents bâtiments. Aussi l'encombrement produit par cette accumulation rendait très rares les attaques directes, vu l'impossibilité de reculer ou de percer la ligne ennemie. Le plus souvent les vaisseaux ne faisaient que s'entrechoquer, en voulant fuir ou courir sur un autre bâtiment. Un vaisseau s'avançait-il pour attaquer, il essuyait une grêle de traits, de flèches, de pierres lancées du tillac ennemi; puis, lorsqu'on s'était joint, les soldats en venaient aux mains et s'efforçaient de monter à l'abordage. Souvent il arrivait, faute de place, qu'un même navire heurtait pendant qu'il était heurté, en sorte qu'on voyait deux vaisseaux, ou quelquefois davantage, accrochés autour d'un seul, sans pouvoir se dégager.

πρὸς ἀλλήλους·	les uns envers les autres;
οἵ τε ἐπιβάται ἐθεράπευον	et les épibates prenaient-soin
τὰ ἀπὸ τοῦ καταστρώματος,	le *service* du pont,
ὁπότε ναῦς	lorsqu'un vaisseau
προσπέσοι νηΐ,	tombait-sur un vaisseau,
μὴ λείπεσθαι	ne pas rester-en-arrière
τῆς ἄλλης τέχνης·	du reste de l'art (de la manœuvre);
πᾶς τε τις ἕκαστος	et tout un chacun
ἠπείγετο φαίνεσθαι πρῶτος	avait-hâte de paraître le premier
ἐν ᾧ προσετέτακτο	dans la *tâche* où il avait été placé
αὐτός.	lui-même.
Πολλῶν δὲ νεῶν	Or beaucoup de vaisseaux [*pace*
ξυμπεσουσῶν ἐν ὀλίγῳ	s'étant rencontrés dans un petit *es-*
(αὗται γὰρ δὴ πλεῖσται	(car ceux-ci certes très-nombreux
ἐναυμάχησαν	combattirent
ἐν ἐλαχίστῳ·	dans un très-petit *espace*;
ξυναμφότεραι γὰρ	car les-uns-et-les-autres-ensemble
ἀπέλιπον βραχὺ	furent éloignés peu
γενέσθαι διακόσιαι)	d'être deux cents) [peron
αἱ μὲν ἐμβολαὶ	d'une part les attaques-avec-l'é-
ἐγίγνοντο ὀλίγαι	étaient peu-nombreuses
διὰ τὸ	à-cause-de ceci [*la ligne ennemie*
τὰς ἀνακρούσεις καὶ διέκπλους	les reculs et les passages-à-travers
μὴ εἶναι,	n'être pas *possibles*,
αἱ δὲ προσβολαὶ	d'autre part les chocs
ἦσαν πυκνότεραι,	étaient plus fréquents,
ὡς ναῦς τύχοι	selon qu'un navire se trouvait
προσπεσοῦσα νηΐ,	rencontrant un navire,
ἢ διὰ τὸ φεύγειν	ou à-cause du fuir
ἢ ἐπιπλέουσα ἄλλῃ.	ou voguant-contre un autre.
Καὶ ὅσον μὲν χρόνον	Et d'une part tout le temps que
ναῦς προσφέροιτο,	un navire se portait *contre un autre*,
οἱ ἀπὸ τῶν καταστρωμάτων	les *soldats* des ponts
ἐχρῶντο ἀφθόνως	se servaient abondamment
ἐπὶ αὐτὴν	contre lui
τοῖς ἀκοντίοις καὶ τοξεύμασι	des javelots et des flèches
καὶ λίθοις·	et des pierres;
ἐπειδὴ δὲ προσμίξειαν	mais lorsqu'ils s'étaient joints,
οἱ ἐπιβάται ἰόντες ἐς χεῖρας	les épibates venant aux mains
ἐπειρῶντο ἐπιβαίνειν	s'efforçaient de monter
ταῖς ναυσὶν ἀλλήλων.	sur les vaisseaux les uns-des-autres.
Ξυνετύγχανέ τε	Et il arrivait-en-même-temps
πολλαχοῦ	en-beaucoup-d'endroits
διὰ τὴν στενοχωρίαν	à cause de l'étroitesse-du-lieu
τὰ μὲν ἐμβεβληκέναι	d'une part d'avoir heurté-de-l'épe-
ἄλλοις,	d'autres, [ron
τὰ δὲ ἐμβληθῆναι αὐτούς,	d'autre part d'avoir été heurté soi-
δύο τε ναῦς	et deux vaisseaux [même,
καὶ ἔστιν ᾗ πλείους	et il est *des endroits* où plusieurs
ξυνηρτῆσθαι περὶ μίαν	avoir été attachés autour d'un seul

κυβερνήταις τῶν μὲν φυλακὴν τῶν δ' ἐπιβουλὴν, μὴ καθ' ἓν ἕκαστον, κατὰ πολλὰ δὲ πανταχόθεν, περιεστάναι, καὶ τὸν κτύπον μέγαν ἀπὸ πολλῶν νεῶν ξυμπιπτουσῶν ἔκπληξίν τε ἅμα καὶ ἀποστέρησιν τῆς ἀκοῆς ὧν οἱ κελευσταὶ φθέγγοιντο παρέχειν. Πολλὴ γὰρ δὴ ἡ παρακέλευσις καὶ βοὴ ἀφ' ἑκατέρων τοῖς κελευσταῖς[1] κατά τε τὴν τέχνην καὶ πρὸς τὴν αὐτίκα φιλονικίαν ἐγίγνετο, τοῖς μὲν Ἀθηναίοις βιάζεσθαί τε τὸν ἔκπλουν ἐπιβοῶντες[2] καὶ περὶ τῆς ἐς τὴν πατρίδα σωτηρίας νῦν, εἴ ποτε καὶ αὖθις, προθύμως ἀντιλαβέσθαι, τοῖς δὲ Συρακοσίοις καὶ ξυμμάχοις καλὸν εἶναι κωλῦσαί τε αὐτοὺς διαφυγεῖν καὶ τὴν οἰκείαν ἑκάστους πατρίδα νικήσαντας ἐπαυξῆσαι. Καὶ οἱ στρατηγοὶ προσέτι ἑκατέρων, εἴ τινά που ὁρῷεν μὴ κατ' ἀνάγκην πρύμναν κρουόμενον, ἀνακαλοῦντες ὀνομαστὶ τὸν τριήραρχον ἠρώτων, οἱ μὲν Ἀθηναῖοι, εἰ τὴν πολεμιωτάτην γῆν οἰκειοτέραν ἤδη τῆς οὐ δι' ὀλίγου πόνου κεκτημένης θαλάσσης ἡγούμενοι

Les pilotes, occupés de l'attaque et de la défense, étaient obligés d'avoir l'œil de tous les côtés à la fois. Le bruit assourdissant causé par la rencontre de cette multitude de navires couvrait la voix des *céleustes*, qui, de part et d'autre, redoublaient de cris et d'exhortations pour commander la manœuvre ou ranimer l'ardeur des matelots. Aux Athéniens, ils criaient de forcer le passage ; que c'était le moment ou jamais de combattre vaillamment pour revoir leurs foyers : aux Syracusains et à leurs alliés, qu'il était beau d'empêcher l'évasion de leurs adversaires et d'augmenter par ce fait d'armes la gloire de leurs nations. Les généraux des deux armées voyaient-ils un vaisseau reculer sans nécessité, ils appelaient nominativement le triérarque et lui demandaient, les Athéniens, s'il pensait que cette terre hostile vers laquelle il rétrogradait, fût plus favorable que la mer conquise par tant de

κατὰ ἀνάγκην,	par nécessité, [uns
καὶ φυλακὴν τῶν μὲν	et la garde (la défense) contre les
ἐπιβουλὴν τῶν δὲ,	et l'attaque contre les autres,
μὴ κατὰ ἕκαστον ἓν,	non par chaque *côte* un *à un*
κατὰ δὲ πολλὰ	mais par beaucoup
πανταχόθεν,	de-toute-part,
περιεστάναι τοῖς κυβερνήταις,	avoir entouré les pilotes,
καὶ τὸν μέγαν κτύπον	et le grand bruit
ἀπὸ πολλῶν νεῶν	*résultant* de beaucoup de vaisseaux
ξυμπιπτουσῶν	se-rencontrant
παρέχειν ἅμα	causer à-la fois
ἔκπληξίν τε	et effroi
καὶ ἀποστέρησιν τῆς ἀκοῆς	et privation de l'audition [saient.
ὧν οἱ κελευσταὶ φθέγγοιντο.	des choses que les céleustes di-
Ἡ γὰρ δὴ παρακέλευσις	Car certes l'exhortation
καὶ βοὴ	et le cri
ἐγίγνετο πολλὴ	étaient grands
ἀπὸ ἀμφοτέρων	des deux *côtés*
τοῖς κελευσταῖς	aux céleustes
κατά τε τὴν τέχνην	et selon leur art
καὶ πρὸς	et eu-égard-à
τὴν φιλοτιμίαν αὐτίκα,	la rivalité du-moment,
ἐπιβοῶντες	criant
τοῖς μὲν Ἀθηναίοις	aux Athéniens d'une part
βιάζεσθαί τε τὸν ἔκπλουν	et de forcer la sortie
καὶ ἀντιλαβέσθαι προθύμως	et de s'occuper avec-ardeur
περὶ τῆς σωτηρίας	de leur salut (de leur retour)
ἐς τὴν πατρίδα,	dans leur patrie,
νῦν,	maintenant
εἴ ποτε καὶ	si jamais aussi [fois,
αὖθις,	*ils s'en étaient occupés* une-autre-
τοῖς δὲ Συρακοσίοις	d'autre part aux Syracusains
καὶ ξυμμάχοις	et à *leurs* alliés
εἶναι καλὸν	être beau
κωλῦσαί τε αὐτοὺς διαφυγεῖν	et d'empêcher eux de s'échapper
καὶ νικήσαντας	et ayant vaincu
ἐπαυξῆσαι ἑκάστους	d'augmenter chacun
τὴν οἰκείαν πατρίδα.	leur propre patrie.
Καὶ οἱ στρατηγοὶ προσέτι	Et les stratèges en-outre
ἑκατέρων,	de chacun-des-deux *partis*, [qu'un
εἴ ὁρῷέν πού τινα	s'ils voyaient quelque-part quel-
κρουόμενον πρύμναν	reculant *sa* poupe
μὴ κατὰ ἀναγκὴν,	non par nécessité,
ἀνακαλοῦντες ὀνομαστὶ	rappelant nominativement
τὸν τριήραρχον	le triérarque
ἠρώτων,	*lui* demandaient,
οἱ μὲν Ἀθηναῖοι,	les Athéniens d'une part,
εἰ ὑποχωροῦσιν ἡγούμενοι	s'ils se-retirent jugeant
τὴν γῆν πολεμιωτάτην	cette terre très-ennemie [tenant
οἰκειοτέραν ἤδη	plus familière (plus amie) main-

ὑποχωροῦσιν, οἱ δὲ Συρακόσιοι, εἰ οὓς σαφῶς ἴσασι προθυμουμένους [Ἀθηναίους] παντὶ τρόπῳ διαφυγεῖν, τούτους αὐτοὶ φεύγοντας φεύγουσιν.

LXXI. Ὅ τε ἐκ τῆς γῆς πεζὸς ἀμφοτέρων, ἰσορρόπου τῆς ναυμαχίας καθεστηκυίας, πολὺν τὸν ἀγῶνα καὶ ξύστασιν τῆς γνώμης εἶχε, φιλονικῶν μὲν ὁ αὐτόθεν περὶ τοῦ πλείονος ἤδη καλοῦ, δεδιότες δὲ οἱ ἐπελθόντες μὴ τῶν παρόντων ἔτι χείρω πράξωσι. Πάντων γὰρ δὴ ἀνακειμένων τοῖς Ἀθηναίοις ἐς τὰς ναῦς, ὅ τε φόβος ἦν ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος οὐδενὶ ἐοικώς, καὶ διὰ τὸ ἀνώμαλον τῆς τάξεως ἀνώμαλον καὶ τὴν ἔποψιν τῆς ναυμαχίας ἐκ τῆς γῆς ἠναγκάζοντο ἔχειν. Δι' ὀλίγου γὰρ οὔσης τῆς θέας καὶ οὐ πάντων ἅμα ἐς τὸ αὐτὸ σκοπούντων, εἰ μέν τινες ἴδοιέν πῃ τοὺς σφετέρους ἐπικρατοῦντας, ἀνεθάρσησάν τε ἂν[1] καὶ πρὸς ἀνάκλησιν θεῶν μὴ στερῆσαι[2] σφᾶς τῆς σωτηρίας ἐτρέποντο· οἱ δ' ἐπὶ τὸ ἡσσώμενον βλέψαντες ὀλοφυρμῷ τε ἅμα μετὰ βοῆς ἐχρῶντο καὶ ἀπὸ τῶν δρωμένων

travaux; les Syracusains, s'il fuyait des ennemis qu'il savait bien n'avoir d'autre but que la fuite.

LXXI. Pendant que sur mer on se disputait ainsi la victoire, les deux armées de terre, placées sur le rivage, étaient en proie aux plus cruelles perplexités. Pour les indigènes, il s'agissait de compléter leur triomphe; pour les étrangers, d'échapper à un désastre. Les Athéniens, dont toute la fortune était sur leurs vaisseaux, éprouvaient de mortelles alarmes au sujet de l'avenir. Les sinuosités du rivage présentaient aux spectateurs le combat naval sous des aspects divers. Comme la scène était très rapprochée et ne pouvait s'embrasser d'un coup d'œil, ceux qui apercevaient sur quelque point les leurs victorieux reprenaient courage, invoquaient les dieux, et les suppliaient de ne pas leur envier leur salut; ceux, au contraire, qui voyaient le désavantage d'une partie de la flotte éclataient en cris de désespoir; leur

τῆς θαλάσσης κεκτημένης	que la mer conquise
οὐ διὰ ὀλίγου πόνου,	non par une petite peine,
οἱ δὲ Συρακόσιοι,	d'autre part les Syracusains,
εἰ αὐτοὶ φεύγουσιν	si eux-mêmes fuient
τούτους φεύγοντας	ceux-là qui fuient [rement
οὓς Ἀθηναίους ἴσασι σαφῶς	lesquels Athéniens ils savent clai-
προθυμουμένους διαφυγεῖν	désirant s'échapper
παντὶ τρόπῳ.	de toute manière.
LXXI. Ὅ τε πεζὸς	LXXI. Et l'*armée* de-pied (de terre)
ἀμφοτέρων	des deux *partis*
ἐκ τῆς γῆς,	*regardant* de la terre,
τῆς ναυμαχίας καθεστηκυίας	le combat-naval étant devenu
ἰσορρόπου,	égal (disputé),
εἶχε πολὺν τὸν ἀγῶνα	avait grande l'angoisse
καὶ ξύστασιν τῆς γνώμης,	et *grand* conflit de la pensée,
ὁ μὲν αὐτόθεν	d'une part celle de-là (l'armée in-
φιλονικῶν	s'efforçant [digène)
περὶ τοῦ ἤδη καλοῦ	sur ce *qui était* déjà beau
πλείονος,	*devant être rendu* plus grand, [tre
οἱ δὲ ἐπεληλυθότες	d'autre part ceux étant-venus-con-
δεδιότες μὴ πράξωσιν	craignant qu'ils n'aient fait
ἔτι χείρω	des *affaires* encore pires
τῶν παρόντων.	que les présentes.
Πάντων γὰρ δὴ	Car toutes choses certes
ἀνακειμένων τοῖς Ἀθηναίοις	étant placées pour les Athéniens
ἐς τὰς ναῦς,	dans leurs vaisseaux,
ὅ τε φόβος ἦν,	et leur crainte était
ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος	pour l'avenir
ἐοικὼς οὐδενὶ,	ne ressemblant à aucune,
καὶ διὰ τὸ ἀνώμαλον	et à-cause-de l'inégalité
τῆς τάξεως	de leur position
ἠναγκάζοντο καὶ ἔχειν	ils étaient forcés aussi d'avoir
ἐκ τῆς γῆς	de la terre
τὴν ἔποψιν τῆς ναυμαχίας	la vue du combat-naval
ἀνώμαλον.	inégale.
Τῆς γὰρ θέας οὔσης	Car le spectacle étant
διὰ ὀλίγου,	à petite *distance*
καὶ πάντων οὐ σκοπούντων ἅμα	et tous ne regardant pas à-la-fois
ἐς τὸ αὐτὸ,	vers le même *point*,
εἰ μέν τινες	si d'une part quelques-uns
ἴδοιέν πη	voyaient quelque-part
τοὺς σφετέρους ἐπικρατοῦντας,	les leurs vainquant,
ἀνεθάρσησάν τε ἂν,	et ils reprenaient-confiance,
καὶ ἐτρέποντο	et se tournaient
πρὸς ἀνάκλησιν θεῶν	vers l'invocation des dieux [eux
μὴ στερῆσαι σφᾶς	*leur demandant* de ne pas priver
τῆς σωτηρίας·	du salut;
οἱ δὲ βλέψαντες	d'autre part ceux ayant regardé
ἐπὶ τὸ ἡσσώμενον	vers la *partie* qui était vaincue,
ἐχρῶντό τε ὀλοφυρμῷ	et usaient de lamentation

τῆς ὄψεως καὶ τὴν γνώμην μᾶλλον τῶν ἐν τῷ ἔργῳ ἐδουλοῦντο. Ἄλλοι δὲ καὶ πρὸς ἀντίπαλόν τι τῆς ναυμαχίας ἀπιδόντες, διὰ τὸ ἀκρίτως ξυνεχὲς τῆς ἁμίλλης καὶ τοῖς σώμασιν αὐτοῖς ἴσα τῇ δόξῃ περιδεῶς ξυναπονεύοντες ἐν τοῖς χαλεπώτατα διῆγον· ἀεὶ γὰρ παρ' ὀλίγον ἢ διέφευγον ἢ ἀπώλλυντο. Ἦν τε ἐν τῷ [αὐτῷ] στρατεύματι τῶν Ἀθηναίων, ἕως ἀγχώμαλα ἐναυμάχουν, πάντα ὁμοῦ ἀκοῦσαι, ὀλοφυρμὸς, βοὴ, νικῶντες, κρατούμενοι, ἄλλα ὅσα ἐν μεγάλῳ κινδύνῳ μέγα στρατόπεδον πολυειδῆ ἀναγκάζοιτο φθέγγεσθαι. Παραπλήσια δὲ καὶ οἱ ἐπὶ τῶν νεῶν αὐτοῖς ἔπασχον, πρίν γε δὴ οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι ἐπὶ πολὺ ἀντισχούσης τῆς ναυμαχίας ἔτρεψάν τε τοὺς Ἀθηναίους καὶ ἐπικείμενοι λαμπρῶς, πολλῇ κραυγῇ καὶ διακελευσμῷ χρώμενοι, κατεδίωκον ἐς τὴν γῆν. Τότε δὲ ὁ μὲν ναυτικὸς στρατὸς, ἄλλος

esprit était encore plus absorbé par ce spectacle que celui des combattants eux-mêmes. D'autres enfin, tournés vers les endroits où l'avantage était balancé et la lutte incertaine, passaient par les émotions les plus pénibles; dans leur effroi, les mouvements de leurs corps suivaient les oscillations de leurs pensées; à chaque instant ils se croyaient ou sauvés ou perdus. Tant que la bataille demeura indécise, ce ne fut, dans toute l'armée athénienne, que gémissements, cris de victoire ou de défaite, en un mot les diverses exclamations qu'arrache à une troupe nombreuse la présence d'un grand péril. Sur les vaisseaux, l'anxiété n'était pas moindre. Enfin, les Syracusains et leurs alliés, après une lutte désespérée, mirent en fuite les Athéniens, les poussèrent avec vigueur, et, s'exhortant à grands cris, les poursuivirent vers le rivage. Tout ce qui restait de la flotte athénienne, tout ce qui

μετὰ βοῆς	avec cri
καὶ ἐδουλοῦντο τὴν γνώμην	et étaient asservis quant à la pensée
μᾶλλον τῶν	plus que ceux
ἐν τῷ ἔργῳ	*qui étaient* dans l'action
ἀπὸ τῆς ὄψεως	par la vue
τῶν δρωμένων.	des choses qui étaient faites.
Ἄλλοι δὲ καὶ ἀπιδόντες	Et d'autres aussi regardant [tée)
πρός τι ἀντίπαλον	vers quelque *partie* égale (dispu-
τῆς ναυμαχίας,	du combat-naval,
διὰ τὸ ξυνεχὲς τῆς ἁμίλλης	à-cause-de la continuité du combat
ἀκρίτως	d'une-manière-non-décisive
ξυναπονεύοντες καὶ	s'inclinant-en-même-temps aussi
περιδεῶς,	avec-effroi
τοῖς σώμασιν αὐτοῖς	par leurs corps mêmes
ἴσα τῇ δόξῃ	conformément à leur pensée
διῆγον	passaient *leur temps*
χαλεπώτατα	très-péniblement [*péniblement ;*
ἐν τοῖς·	parmi ceux *qui le passaient le plus*
ἀεὶ γὰρ	car toujours
ἢ διέφευγον ἢ ἀπώλλυντο	ou ils s'échappaient ou périssaient
παρὰ ὀλίγον.	près de peu (à peu de chose près).
Πάντα τε ὁμοῦ	Et toutes choses ensemble
ἦν ἀκοῦσαι	étaient à entendre
ἐν τῷ αὐτῷ στρατεύματι	dans la même armée
τῶν Ἀθηναίων,	des Athéniens,
ἕως ἐναυμάχουν	tant qu'ils combattaient-sur-mer
ἀγχώμαλα,	également (avec chances égales) ;
ὀλοφυρμὸς, βοὴ,	lamentations cris,
νικῶντες, κρατούμενοι,	vainquants, vaincus,
ἄλλα πολυειδῆ,	*et* d'autres choses diverses
ὅσα μέγα στρατόπεδον	toutes-celles-qu'une grande armée
ἀναγκάζοιτο φθέγγεσθαι	était forcée d'exprimer
ἐν μεγάλῳ κινδύνῳ.	dans un grand danger.
Οἱ δὲ καὶ	D'autre par ceux aussi
ἐπὶ τῶν νεῶν	sur les vaisseaux
ἔπασχον	éprouvaient
παραπλήσια	des *sentiments* semblables
αὐτοῖς,	à eux (à ceux qui étaient à terre),
πρίν γε δὴ	avant que du moins certes
οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι	les Syracusains et leurs alliés
τῆς ναυμαχίας ἀντισχούσης	le combat-naval ayant duré
ἐπὶ πολὺ	pendant *longtemps,* [niens ;
ἔτρεψάν τε τοὺς Ἀθηναίους	et eussent mis-en-fuite les Athé-
καὶ ἐπικείμενοι λαμπρῶς,	et *les* pressant ouvertement,
χρώμενοι πολλῇ κραυγῇ	usant d'un grand cri
καὶ διακελευσμῷ,	et d'une *grande* exhortation,
κατεδίωκον ἐς τὴν γῆν.	les poursuivissent jusqu'à la terre.
Τότε δὲ	Or alors
ὁ μὲν στρατὸς ναυτικὸς,	d'une part l'armée navale, [pris
ὅσοι μὴ ἑάλωσαν	tous-ceux-qui n'avaient pas été

ἄλλῃ, ὅσοι μὴ μετέωροι ἑάλωσαν, κατενεχθέντες ἐξέπεσον ἐς τὸ στρατόπεδον· ὁ δὲ πεζὸς οὐκέτι διαφόρως, ἀλλ' ἀπὸ μιᾶς ὁρμῆς οἰμωγῇ τε καὶ στόνῳ πάντες, δυσανασχετοῦντες τὰ γιγνόμενα, οἱ μὲν ἐπὶ τὰς ναῦς παρεβοήθουν, οἱ δὲ πρὸς τὸ λοιπὸν τοῦ τείχους ἐς φυλακήν, ἄλλοι δὲ καὶ οἱ πλεῖστοι ἤδη περὶ σφᾶς αὐτοὺς καὶ ὅπῃ σωθήσονται διεσκόπουν. Ἦν τε ἐν τῷ παραυτίκα οὐδεμιᾶς δὴ τῶν ξυμπασῶν ἐλάσσων ἔκπληξις. Παραπλήσιά τ' ἐπεπόνθεσαν καὶ ἔδρασαν αὐτοὶ ἐν Πύλῳ· διαφθαρεισῶν γὰρ τῶν νεῶν τοῖς Λακεδαιμονίοις, προσαπώλλυντο αὐταῖς καὶ οἱ ἐν τῇ νήσῳ ἄνδρες διαβεβηκότες, καὶ τότε τοῖς Ἀθηναίοις ἀνέλπιστον ἦν τὸ κατὰ γῆν σωθήσεσθαι, ἢν μή τι παρὰ λόγον γίγνηται.

LXXII. Γενομένης δ' ἰσχυρᾶς τῆς ναυμαχίας καὶ πολλῶν νεῶν ἀμφοτέροις καὶ ἀνθρώπων ἀπολομένων, οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι ἐπικρατήσαντες τά τε ναυάγια καὶ τοὺς νεκροὺς ἀνείλοντο, καὶ ἀποπλεύσαντες πρὸς τὴν πόλιν τρο-

n'avait pas été pris en mer, se jeta confusément à la plage et chercha un abri vers le camp. Dès lors l'armée de terre ne fut plus partagée entre des sentiments divers; ce fut une explosion unanime de douleur, de lamentations et de sanglots. Les uns couraient au secours des vaisseaux, d'autres à la défense du reste des retranchements; d'autres enfin — et c'était le plus grand nombre — ne songeaient déjà plus qu'à leur salut personnel. Jamais on ne vit consternation plus générale et plus profonde. La situation des Athéniens était exactement semblable à celle où ils avaient mis les Lacédémoniens à Pylos. Pour ceux-ci, la perte de leurs vaisseaux entraîna celle des soldats passés dans l'île; de même alors les Athéniens n'avaient plus aucun espoir de se sauver par terre, à moins d'un événement impossible à prévoir.

LXXII. Après ce grand combat naval, où une foule d'hommes et de vaisseaux avaient péri de part et d'autre, les Syracusains et leurs alliés victorieux recueillirent les débris et les morts, ren-

μετέωροι	en-pleine-mer
κατενεχθέντες	étant portés
ἄλλος ἄλλῃ,	différent en différent *côté*
ἐξέπεσον ἐς τὸ στρατόπεδον ·	se précipitèrent dans *leur* camp ;
ὁ δὲ πεζὸς	d'autre part *l'armée*-de-pied (de
οὐκέτι	non-plus [terre)
διαφόρως,	diversement (avec des sentiments
ἀλλὰ πάντες	mais tous [divers),
ἀπὸ μίας ὁρμῆς	par-suite-d'un seul élan
οἰμωγῇ τε καὶ στόνῳ	et avec plainte et gémissement
δυσανασχετοῦντες	supportant-avec-peine
τὰ γιγνόμενα,	ce qui arrivait,
παρεβοήθουν οἱ μὲν	couraient-au-secours les uns
ἐπὶ τὰς ναῦς,	vers leurs vaisseaux,
οἱ δὲ πρὸς τὸ λοιπὸν	les autres vers le reste
τοῦ τείχους	du mur
ἐς φυλακὴν,	pour la garde, [breux
ἄλλοι δὲ καὶ οἱ πλεῖστοι	et d'autres mêmes les plus nom-
διεσκόπουν ἤδη	examinaient déjà
περὶ σφᾶς αὐτοὺς	relativement à eux-mêmes
καὶ ὅπῃ σωθήσονται.	et par-où ils se sauveront.
Ἔκπληξίς τε ἦν	Et consternation fut
ἐν τῷ παραυτίκα	dans le *temps* du-moment
ἐλάσσων δὴ	*non* certes inférieure
οὐδεμίας	à aucune [ble.
τῶν ξυμπασῶν.	de toutes les *consternations*-ensem-
Ἐπεπόνθεσάν τε	Et ils avaient éprouvé
παραπλήσια	des choses semblables
καὶ ἔδρασαν	*à celles qu'*aussi ils avaient faites
αὐτοὶ ἐν Πύλῳ ·	eux-mêmes à Pylos ;
τῶν γὰρ νεῶν διαφθαρεισῶν	car les vaisseaux ayant été détruits
τοῖς Λακεδαιμονίοις,	pour les Lacédémoniens,
καὶ οἱ ἄνδρες ἐν τῇ νήσῳ	les hommes aussi dans l'île
διαβεβηκότες	qui *y* avaient passé
προσαπώλλυντο αὐταῖς,	périssaient-avec eux,
καὶ τότε	et alors
τὸ σωθῆναι κατὰ γῆν	le être sauvé par terre
ἦν ἀνέλπιστον	était chose non-à-espérer
τοῖς Ἀθηναίοις,	pour les Athéniens, [rive
ἢν μή τι γίγνηται	à moins que quelque chose n'ar-
παρὰ λόγον.	contre le calcul.
LXXII. Τῆς δὲ ναυμαχίας	LXXII. Or le combat-naval
γενομένης ἰσχυρᾶς	ayant été violent
καὶ πολλῶν νεῶν	et beaucoup de vaisseaux
καὶ ἀνθρώπων	et d'hommes
ἀπολομένων ἀμφοτέροις	ayant péri pour les deux *partis*,
οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι	les Syracusains et *leurs* alliés
ἐπικρατήσαντες	ayant vaincu [vires
ἀνείλοντο τά τε ναυαγία	enlevèrent et les débris-des-na-
καὶ τοὺς νεκροὺς,	et les morts,

παῖον ἔστησαν. Οἱ δ' Ἀθηναῖοι, ὑπὸ μεγέθους τῶν παρόντων κακῶν, νεκρῶν μὲν πέρι ἢ ναυαγίων οὐδὲ ἐπενόουν αἰτῆσαι ἀναίρεσιν, τῆς δὲ νυκτὸς ἐβούλοντο εὐθὺς ἀναχωρεῖν. Δημοσθένης δὲ Νικίᾳ προσελθὼν γνώμην ἐποιεῖτο πληρώσαντας ἔτι τὰς λοιπὰς τῶν νεῶν βιάσασθαι, ἢν δύνωνται, ἅμα ἕῳ τὸν ἔκπλουν, λέγων ὅτι πλείους ἔτι αἱ λοιπαί εἰσι νῆες χρήσιμαι σφίσιν ἢ τοῖς πολεμίοις· ἦσαν γὰρ τοῖς μὲν Ἀθηναίοις περίλοιποι ὡς ἑξήκοντα, τοῖς δ' ἐναντίοις ἐλάσσους ἢ πεντήκοντα. Καὶ ξυγχωροῦντος Νικίου τῇ γνώμῃ καὶ βουλομένων πληροῦν αὐτῶν, οἱ ναῦται οὐκ ἤθελον ἐσβαίνειν διὰ τὸ καταπεπλῆχθαι τῇ ἥσσῃ καὶ μὴ ἂν ἔτι οἴεσθαι κρατῆσαι. Καὶ οἱ μὲν [1] ὡς κατὰ γῆν ἀναχωρήσοντες ἤδη ξύμπαντες τὴν γνώμην εἶχον.

trèrent dans la ville et dressèrent un trophée. Les Athéniens, dans l'excès de leurs maux, ne songeaient pas même à réclamer leurs morts ou les débris de leurs navires; leur unique pensée était de partir immédiatement, cette nuit même. Démosthène alla trouver Nicias, et lui proposa d'équiper à nouveau ce qui restait de la flotte, pour essayer de forcer le passage au lever de l'aurore. Il soutint qu'on avait encore plus de vaisseaux en état de tenir la mer que les ennemis; ce qui était vrai, puisqu'il en restait aux Athéniens une soixantaine, et moins de cinquante aux Syracusains. Nicias donna les mains à ce projet; mais, quand on parla de s'embarquer, les matelots, encore consternés de leur défaite et désespérant de reprendre l'avantage, s'y refusèrent obstinément. Dès lors il ne fut plus question que de se retirer par terre.

καὶ ἀποπλεύσαντες	et ayant navigué
πρὸς τὴν πόλιν	vers la ville
ἔστησαν τροπαῖον.	élevèrent un trophée.
Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι,	D'autre part les Athéniens,
ὑπὸ μεγέθους	par-suite-de la grandeur
τῶν κακῶν παρόντων,	des maux présents,
οὐδὲ μὲν ἐπενόουν	d'un côté ne songeaient même-pas
αἰτῆσαι	à demander
ἀναίρεσιν	enlèvement (permission d'enlever)
περὶ νεκρῶν	au-sujet des morts
καὶ ναυαγίων,	et des débris-des-vaisseaux,
ἐβούλοντο δὲ	d'autre part ils voulaient
ἀναχωρεῖν εὐθὺς	se-retirer aussitôt
τῆς νυκτός.	dès la nuit.
Δημοσθένης δὲ	D'autre part Démosthène
προσελθὼν Νικίᾳ	étant allé-vers Nicias
ἐποιεῖτο γνώμην	faisait (émettait) l'avis
πληρώσαντας ἔτι	ayant rempli (équipé) encore
τὰς λοιπὰς τῶν νεῶν,	le reste des vaisseaux,
βιάσασθαι ἅμα ἕῳ,	de forcer avec l'aurore,
ἢν δύνωνται,	s'ils *le* peuvent,
τὸν ἔκπλουν,	la sortie, [tent
λέγων ὅτι αἱ νῆες λοιπαὶ	disant que les navires qui *leur* res-
χρήσιμαί	capables-de-service
εἰσιν ἔτι πλείους σφίσιν	sont encore plus nombreux à eux
ἢ τοῖς πολεμίοις·	qu'aux ennemis ;
ὡς γὰρ ἑξήκοντα	car environ soixante
ἦσαν περίλοιποι	étaient restants
τοῖς μὲν Ἀθηναίοις,	aux Athéniens d'une part,
τοῖς δὲ ἐναντίοις	d'autre part à leurs adversaires
ἐλάσσους ἢ πεντήκοντα.	moins que cinquante.
Καὶ Νικίου ξυγχωροῦντος	Et Nicias approuvant
τῇ γνώμῃ	cet avis,
καὶ αὐτῶν βουλομένων	et eux voulant
πληροῦν,	remplir (équiper) *les navires*,
οἱ ναῦται οὐκ ἤθελον	les matelots ne consentaient pas
ἐσβαίνειν,	à y-monter,
διὰ τὸ	à cause de ceci [faite
καταπεπλῆχθαι τῇ ἥσσῃ	avoir été consternés par la dé-
καὶ οἴεσθαι	et croire
μὴ ἔτι κρατῆσαι ἄν.	*eux* ne plus pouvoir vaincre.
Καὶ οἱ μὲν	Et les *Athéniens* d'une part
εἶχον ἤδη τὴν γνώμην	avaient dès-lors l'intention
ξύμπαντες	tous-ensemble
ὡς ἀναχωρήσοντες	comme devant se-retirer
κατὰ γῆν.	par terre.

XXI. PRÉPARATIFS DE RETRAITE DES ATHÉNIENS.

(Liv. VII, § 75.)

LXXV. Μετὰ δὲ τοῦτο[1], ἐπειδὴ ἐδόκει τῷ Νικίᾳ καὶ τῷ Δημοσθένει ἱκανῶς παρεσκευάσθαι[2], καὶ[3] ἡ ἀνάστασις ἤδη τοῦ στρατεύματος τρίτῃ ἡμέρᾳ[4] ἀπὸ τῆς ναυμαχίας ἐγίγνετο. Δεινὸν οὖν ἦν[5] οὐ καθ' ἓν μόνον τῶν πραγμάτων, ὅτι τάς τε ναῦς ἀπολωλεκότες πάσας ἀπεχώρουν καὶ ἀντὶ μεγάλης ἐλπίδος καὶ αὐτοὶ καὶ ἡ πόλις κινδυνεύοντες, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἀπολείψει τοῦ στρατοπέδου ξυνέβαινε τῇ τε ὄψει ἑκάστῳ ἀλγεινὰ καὶ τῇ γνώμῃ αἰσθέσθαι. Τῶν τε γὰρ νεκρῶν ἀτάφων ὄντων, ὁπότε τις ἴδοι τινὰ τῶν ἐπιτηδείων κείμενον, ἐς λύπην μετὰ φόβου καθίστατο, καὶ οἱ ζῶντες καταλειπόμενοι τραυματίαι τε καὶ ἀσθενεῖς πολὺ τῶν τεθνεώτων τοῖς ζῶσι λυπηρότεροι ἦσαν καὶ τῶν ἀπολωλότων ἀθλιώτεροι. Πρὸς γὰρ ἀντιβολίαν καὶ ὀλοφυρμὸν τραπόμενοι ἐς ἀπορίαν καθίστασαν, ἄγειν τε σφᾶς ἀξιοῦντες καὶ ἕνα ἕκαστον ἐπιβοώ-

XXI

LXXV. Quand Nicias et Démosthène jugèrent les apprêts suffisants, le départ de l'armée s'effectua; c'était le surlendemain du combat naval. La situation des Athéniens était affreuse. Non seulement ils avaient perdu leurs vaisseaux et voyaient leurs belles espérances faire place aux plus noirs pressentiments pour eux et pour leur patrie, mais encore l'évacuation du camp présentait le plus douloureux spectacle à la vue et à l'esprit de chacun. Les morts étaient sans sépulture; le soldat qui voyait un des siens étendu sans vie était glacé de tristesse et d'effroi. Ceux qu'on abandonnait vivants, les blessés et les malades, inspiraient encore plus de compassion et de sympathie; leurs supplications et leurs gémissements étaient à fendre le cœur. Ils conjuraient qu'on les emmenât, appelaient à grands cris tous ceux qu'ils

XXI. PRÉPARATIFS DE RETRAITE DES ATHÉNIENS.

LXXV. Μετὰ δὲ τοῦτο,	LXXV. Or après cela,
ἐπειδὴ ἐδόκει	comme il semblait,
Νικίᾳ καὶ τῷ Δημοσθένει	à Nicias et à Démosthène
παρεσκευάσθαι	*les choses* avoir été préparées
ἱκανῶς,	suffisamment,
καὶ ἡ ἀνάστασις	et (en conséquence) la levée
τοῦ στρατοπέδου	du camp
ἐγίγνετο ἤδη	avait-lieu dès-lors
τρίτῃ ἡμέρᾳ	le troisième jour
ἀπὸ τῆς ναυμαχίας.	depuis le combat-naval.
Ἦν οὖν δεινὸν	*La situation* était donc affreuse
οὐ μόνον	non seulement
κατὰ ἓν	relativement à chacune
τῶν πραγμάτων,	des affaires,
ὅτι ἀπεχώρουν	parce qu'ils se-retiraient
ἀπολελωκότες τε	et ayant perdu
πάσας τὰς ναῦς	tous leurs navires
καὶ κινδυνεύοντες	et étant-en-danger
καὶ αὐτοὶ καὶ ἡ πόλις	et eux-mêmes et la ville
ἀντὶ μεγάλης ἐλπίδος,	au-lieu-d'une grande espérance,
ἀλλὰ καὶ	mais encore
ἐν τῇ ἀπολείψει τοῦ στρατοπέδου	dans l'abandon du camp
ἀλγεινὰ αἰσθέσθαι	des choses pénibles à percevoir
τῇ τε ὄψει καὶ τῇ γνώμῃ	et pour la vue et pour l'esprit
ξυνέβαινεν ἑκάστῳ.	arrivaient à chacun.
Τῶν τε γὰρ νεκρῶν	Car et les morts
ὄντων ἀτάφων,	étant sans-sépulture,
ὁπότε τις ἴδοι	quand quelqu'un voyait
τινὰ τῶν ἐπιτηδείων	quelqu'un de ses proches
κείμενον,	gisant,
καθίστατο ἐς λύπην	il se mettait en chagrin
μετὰ φόβου,	avec effroi, [vivants
καὶ οἱ καταλειπόμενοι ζῶντες	et ceux qui étaient abandonnés
τραυματίαι τε καὶ ἀσθενεῖς	et blessés et faibles
ἦσαν πολὺ λυπηρότεροι	étaient beaucoup plus affligeants
τοῖς ζῶσι	pour les vivants
τῶν τεθνεώτων	que les morts
καὶ ἀθλιώτεροι	et plus malheureux
τῶν ἀπολωλότων.	que ceux qui avaient péri.
Τραπόμενοι γὰρ	Car s'étant tournés
πρὸς ἀντιβολίαν καὶ ὀλοφυρμὸν	vers la supplication et la plainte,
καθίστασαν	ils mettaient *les autres*
ἐς ἀπορίαν,	dans l'embarras,
ἀξιοῦντές τε ἄγειν σφᾶς	et *leur* demandant d'emmener eux

μενοι, εἴ τινά πού τις ἴδοι ἢ ἑταίρων ἢ οἰκείων, τῶν τε ξυσκήνων ἤδη ἀπιόντων ἐκκρεμαννύμενοι καὶ ἐπακολουθοῦντες ἐς ὅσον δύναιντο, εἴ τῳ δὲ προλίποι ἡ ῥώμη καὶ τὸ σῶμα, οὐκ ἄνευ ὀλίγων [1] ἐπιθειασμῶν καὶ οἰμωγῆς ὑπολειπόμενοι· ὥστε δάκρυσι πᾶν τὸ στράτευμα πλησθὲν καὶ ἀπορίᾳ τοιαύτῃ μὴ ῥᾳδίως ἀφορμᾶσθαι, καίπερ ἐκ πολεμίας τε καὶ μείζω ἢ κατὰ δάκρυα τὰ μὲν πεπονθότας ἤδη, τὰ δὲ περὶ τῶν ἐν ἀφανεῖ δεδιότας μὴ πάθωσι. Κατήφειά τέ τις ἅμα καὶ κατάμεμψις σφῶν αὐτῶν πολλὴ ἦν. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἢ πόλει ἐκπεπολιορκημένῃ ἐῴκεσαν ὑποφευγούσῃ, καὶ ταύτῃ οὐ σμικρᾷ· μυριάδες γὰρ τοῦ ξύμπαντος ὄχλου οὐκ ἐλάσσους τεσσάρων ἅμα ἐπορεύοντο. Καὶ τούτων οἵ τε ἄλλοι ἔφερον πάντες ὅ τι τις ἐδύνατο ἕκαστος χρήσιμον, καὶ οἱ ὁπλῖται καὶ οἱ ἱππῆς παρὰ τὸ εἰωθὸς αὐτοὶ τὰ σφέτερα αὐτῶν σιτία ἐπὶ τοῖς

apercevaient de leurs compagnons ou de leurs proches, se cramponnaient à leurs camarades de tente déjà en marche, les suivaient aussi loin qu'ils pouvaient ; puis, à bout de forces et d'énergie, ils s'arrêtaient en proférant des obsécrations et des sanglots ; en sorte que l'armée entière fondait en pleurs et avait la mort dans l'âme. Elle avait peine à s'éloigner de cette terre ennemie où elle avait souffert des maux qu'elle ne pouvait assez déplorer ; mais ceux qu'on entrevoyait dans une vague perspective étaient plus cruels encore. Les soldats étaient mornes et profondément humiliés. On eût dit une ville prise d'assaut, d'où s'enfuit une population sans nombre ; en effet, il n'y avait pas moins de quarante mille hommes dans cette foule cheminant à la fois. Chacun s'était chargé du bagage le plus indispensable ; les hoplites et même les cavaliers, contrairement à l'usage, portaient leurs aliments outre leurs armes, soit faute de serviteurs, soit

καὶ ἐπιβοώμενοι ἕνα ἕκαστόν,	et invoquant un chacun,
εἴ τις ἴδοι πού	si quelqu'un voyait quelque part
τινα ἢ ἑταίρων	quelqu'un ou de *ses* compagnons
ἢ οἰκείων,	ou de *ses* parents,
ἐκκρεμαννύμενοί τε	et se suspendant
τῶν ξυσκήνων	à leurs camarades-de-tente
ἀπιόντων ἤδη	s'en allant alors
καὶ ἐπακολουθοῦντες	et *les* accompagnant
ἐς ὅσον δύναιντο,	jusqu'à autant qu'ils pouvaient,
εἰ δὲ ἡ ῥώμη καὶ τὸ σῶμα	et si l'énergie et le corps (la force)
προλίποι τῳ,	manquait à quelqu'un,
ὑπολειπόμενοι	restant-en-arrière
οὐκ ἄνευ ἐπιθειασμῶν	non sans obsécrations
καὶ οἰμωγῆς	et *sans* lamentation
ὀλίγων·	faibles (poussés d'une voix faible);
ὥστε πᾶν τὸ στράτευμα	de-sorte-que toute l'armée
πλησθὲν δάκρυσι	remplie de larmes
καὶ ἀπορίᾳ τοιαύτῃ	et d'un embarras tel
μὴ ἀφορμᾶσθαι ῥᾳδίως,	ne pas s'éloigner facilement,
καίπερ ἐκ πολεμίας τε	quoique et d'une *terre* ennemie
καὶ τὰ μὲν πεπονθότας ἤδη	et d'une part ayant éprouvé déjà
μείζω	*des maux* plus grands (trop grands)
ἢ κατὰ δάκρυα,	que eu-égard-aux larmes (pour être
τὰ δὲ	d'un autre côté [pleurés),
δεδιότας μὴ πάθωσι	craignant qu'ils n'*en* éprouvent
περὶ τῶν	relativement aux choses
ἐν ἀφανεῖ.	dans l'obscurité (dans l'avenir).
Τίς τε κατήφεια	Et un certain abattement
ἅμα καὶ	en-même-temps aussi
κατάμεμψις	un *certain* mécontentement
σφῶν αὐτῶν	contre eux-mêmes
ἦν πολλή.	était grand (étaient grands).
Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἢ	Car rien autre chose *sinon* que
ἐῴκεσαν	ils ressemblaient
πόλει ἐκπεπολιορκημένῃ	à une ville prise-d'assaut
ὑποφευγούσῃ,	fuyant,
καὶ ταύτῃ οὐ σμικρᾷ·	et celle-ci non petite;
μυριάδες γὰρ	car des myriades
τοῦ ὄχλου ξύμπαντος	de la foule tout-entière
οὐκ ἐλάσσους τεσσάρων	non moindres que quatre
ἐπορεύοντο ἅμα.	cheminaient ensemble.
Καὶ τούτων	Et de ceux-là
οἵ τε ἄλλοι ἔφερον πάντες	et les autres portaient tous
ὅ τι τις ἕκαστος ἐδύνατο	ce qu'un chacun pouvait
χρήσιμον,	*porter* d'utile,
καὶ οἱ ὁπλῖται	et les hoplites
καὶ οἱ ἱππῆς	et les cavaliers [tume
αὐτοὶ παρὰ τὸ εἰωθὸς	*portaient* eux-mêmes contre la cou-
τὰ σφέτερα σιτία αὐτῶν	leurs vivres d'eux-mêmes
ἐπὶ τοῖς ὅπλοις	outre leurs armes,

ὅπλοις[1] οἱ μὲν ἀπορίᾳ ἀκολούθων, οἱ δὲ ἀπιστίᾳ· ἀπηυτομολήκεσαν γὰρ πάλαι τε καὶ οἱ πλεῖστοι παραχρῆμα. Ἔφερον δὲ οὐδὲ ταῦτα ἱκανά· σῖτος γὰρ οὐκέτι ἦν ἐν τῷ στρατοπέδῳ. Καὶ μὴν ἡ ἄλλη αἰκία καὶ ἡ ἰσομοιρία τῶν κακῶν, ἔχουσά τινα ὅμως τὸ μετὰ πολλῶν κούφισιν, οὐδ' ὣς ῥᾳδία ἐν τῷ παρόντι ἐδοξάζετο, ἄλλως τε καὶ ἀπὸ οἵας λαμπρότητος καὶ αὐχήματος τοῦ πρώτου ἐς οἵαν τελευτὴν καὶ ταπεινότητα ἀφίκατο[2]. Μέγιστον γὰρ δὴ τὸ διάφορον τοῦτο Ἑλληνικῷ στρατεύματι ἐγένετο, οἷς, ἀντὶ μὲν τοῦ ἄλλους δουλωσομένους ἥκειν, αὐτοὺς τοῦτο μᾶλλον δεδιότας μὴ πάθωσι ξυνέβη ἀπιέναι, ἀντὶ δ' εὐχῆς τε καὶ παιάνων, μεθ' ὧν ἐξέπλεον, πάλιν τούτων τοῖς ἐναντίοις ἐπιφημίσμασιν ἀφορμᾶσθαι, πεζούς τε ἀντὶ ναυβατῶν πορευομένους καὶ ὁπλιτικῷ προσέχοντας μᾶλλον ἢ ναυτικῷ. Ὅμως δὲ ὑπὸ μεγέθους τοῦ ἐπικρεμαμένου ἔτι κινδύνου πάντα ταῦτα αὐτοῖς οἰστὰ ἐφαίνετο.

défiance : en effet, la désertion des esclaves, commencée depuis longtemps, était devenue générale. Les provisions qu'on emportait n'étaient pas même suffisantes, car il n'y avait plus de vivres dans le camp. Cette espèce d'allègement qu'on éprouve à partager ses souffrances avec beaucoup de compagnons n'adoucissait aucunement la situation présente, surtout lorsqu'on songeait à quel triste dénoûment venait aboutir tant d'ostentation et d'orgueil déployés au début. En effet, jamais armée grecque ne subit un plus cruel mécompte : ils étaient venus pour asservir les autres, et ils s'en allaient avec la crainte d'être eux-mêmes asservis; aux vœux et aux péans du départ succédaient des cris du plus funeste augure; partis sur des vaisseaux, ils s'en retournaient à pied, et aux fonctions de marins s'étaient substituées celles d'hoplites. Toutefois ces maux leur paraissaient encore supportables, en comparaison des périls qui les menaçaient.

οἱ μὲν ἀπορίᾳ ἀκολούθων,	les uns par manque de serviteurs,
οἱ δὲ ἀπιστίᾳ·	les autres par défiance ;
ἀπηυτομολήκεσαν γὰρ	car ils avaient déserté
πάλαι τε	et depuis-longtemps,
καὶ οἱ πλεῖστοι παραχρῆμα.	et la plupart en-cet-instant-même.
Καὶ μὴν	Et certes
ἡ ἄλλη αἰκία	le reste de la souffrance
καὶ ἡ ἰσομοιρία	et le partage-égal
τῶν κακῶν,	des maux,
ἔχουσα ὅμως	qui a pourtant
τινὰ κούφισιν	*comme* un certain allègement
τὸ μετὰ πολλῶν	le *être partagé* avec beaucoup
οὐδὲ ἐδοξάζετο ὡς	ne paraissait pas-même ainsi
ἐν τῷ παρόντι	dans le présent
ῥᾳδία,	facile *à supporter*, [*déraient*
ἄλλως τε καὶ	et d'ailleurs aussi *quand ils consi-*
ἀπὸ οἵας λαμπρότητος	de quelle splendeur
καὶ αὐχήματος	et *de quelle* jactance
τοῦ πρώτου	*je parle de* la précédente
ἐς οἵαν τελευτὴν	à quelle fin
καὶ ταπεινότητα	et à *quelle* humiliation
ἀφίκατο.	ils étaient arrivés. [*tune*
Τοῦτο γὰρ δὴ τὸ διάφορον	Car certes ce changement *de for-*
ἐγένετο μέγιστον	était arrivé le plus grand
στρατεύματι Ἑλληνικῷ,	à une armée grecque,
οἷς, ἀντὶ μὲν	*eux* à qui, au-lieu-d'une part
τοῦ ἥκειν	du être venus
δουλωσομένους ἄλλους	devant asservir d'autres *peuples*,
ξυνέβη ἀπιέναι	il était arrivé de partir
δεδιότας αὐτοὺς μᾶλλον τοῦτο,	craignant eux-mêmes plutôt cela,
ἀντὶ δὲ	au-lieu-d'autre part [péan
εὐχῆς τε καὶ παιάνων	et des vœux et des chants-du-
μετὰ ὧν ἐξέπλεον,	avec lesquels ils s'embarquaient,
ἀφορμᾶσθαι πάλιν	de s'éloigner en-sens-contraire
ἐπιφημίσμασιν	avec des présages
ἐναντίοις τούτων,	contraires à ceux-là,
πορευομένους τε πεζοὺς	et marchant piétons
ἀντὶ ναυβατῶν	au-lieu-de marins,
καὶ προσέχοντας μᾶλλον	*et* s'appliquant plutôt
τῷ ὁπλιτικῷ	à la *tactique* des-hoplites
ἢ ναυτικῷ.	qu'à la nautique.
Ὅμως δὲ	Mais pourtant
ὑπὸ μεγέθους	par-suite-de la grandeur
τοῦ κινδύνου ἔτι ἐπικρεμαμένου	du péril encore suspendu-sur *eux*
πάντα ταῦτα	toutes ces choses
ἐφαίνετο αὐτοῖς οἰστά.	paraissaient à eux supportables.

XXII. DÉSASTRE FINAL DE L'EXPÉDITION.

(Liv. VII, §§ 80-87.)

LXXX. Τῆς δὲ νυκτὸς τῷ Νικίᾳ καὶ Δημοσθένει ἐδόκει, ἐπειδὴ κακῶς σφίσι τὸ στράτευμα εἶχε τῶν [τε] ἐπιτηδείων πάντων ἀπορίᾳ ἤδη καὶ κατατετραυματισμένοι ἦσαν πολλοὶ ἐν πολλαῖς προσβολαῖς τῶν πολεμίων γεγενημέναις, πυρὰ καύσαντας[1] ὡς πλεῖστα ἀπάγειν τὴν στρατιὰν, μηκέτι τὴν αὐτὴν ὁδὸν ᾗ διενοήθησαν, ἀλλὰ τοὐναντίον ἢ οἱ Συρακόσιοι ἐτήρουν[2] πρὸς τὴν θάλασσαν· ἦν δὲ ἡ ξύμπασα ὁδὸς αὕτη οὐκ ἐπὶ Κατάνης τῷ στρατεύματι, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἕτερον μέρος τῆς Σικελίας τὸ πρὸς Καμάριναν καὶ Γέλαν καὶ τὰς ταύτῃ πόλεις καὶ Ἑλληνίδας καὶ βαρβάρους. Καύσαντες οὖν πυρὰ πολλὰ ἐχώρουν ἐν τῇ νυκτί. Καὶ αὐτοῖς, οἷον φιλεῖ καὶ πᾶσι στρατοπέδοις, μάλιστα δὲ τοῖς μεγίστοις, φόβοι καὶ δείματα ἐγγίγνεσθαι, ἄλλως τε καὶ ἐν νυκτί τε καὶ διὰ πολεμίας καὶ [ἀπὸ] πολεμίων οὐ πολὺ ἀπεχόντων ἰοῦσιν, ἐμπίπτει ταραχή· καὶ τὸ μὲν Νικίου στράτευμα, ὥσπερ

XXII

LXXX. La nuit suivante, Nicias et Démosthène, voyant le fâcheux état de l'armée, le manque absolu de subsistances et le grand nombre de blessés, prirent le parti d'allumer autant de feux que possible, et d'exécuter leur retraite, non plus dans la direction projetée, mais en sens contraire aux positions gardées par les Syracusains, c'est-à-dire vers la mer. Cette dernière route ne conduisait plus l'armée à Catane, mais dans la partie opposée de la Sicile, vers Camarine, Géla et les autres villes, grecques ou barbares de ces parages. Ils allumèrent donc une multitude de feux, et partirent la nuit; mais ils tombèrent dans la confusion, résultat ordinaire des terreurs paniques auxquelles sont sujets tous les grands corps d'armée dans les marches nocturnes exécutées à travers un pays hostile et à proximité de l'ennemi. La

XXII. DÉSASTRE FINAL DE L'EXPÉDITION.

LXXX. Τῆς δὲ νυκτὸς
ἐδόκει
τῷ Νικίᾳ καὶ Δημοσθένει,
ἐπειδὴ τὸ στράτευμα
εἶχε σφίσι κακῶς
ἀπορίᾳ τε ἤδη
πάντων τῶν ἐπιτηδείων
καὶ πολλοὶ
ἦσαν κατατετραυματισμένοι
πολλαῖς προσβολαῖς
τῶν πολεμίων
γεγενημέναις,
καύσαντας πυρὰ
ὡς πλεῖστα
ἀπάγειν τὴν στρατιὰν,
μηκέτι τὴν αὐτὴν ὁδὸν
ᾗ διενοήθησαν,
ἀλλὰ τὸ ἐναντίον
ἢ οἱ Συρακόσιοι
ἐτήρουν,
πρὸς τὴν θάλασσαν·
Αὕτη δὲ ἡ ὁδὸς
ξύμπασα
ἦν τῷ στρατεύματι
οὐκ ἐπὶ Κατάνης,
ἀλλὰ κατὰ τὸ ἕτερον μέρος
τῆς Σικελίας
τὸ πρὸς Καμάριναν καὶ Γέλαν
καὶ τὰς πόλεις ταύτῃ
καὶ Ἑλληνίδας καὶ βαρβάρους.
Καύσαντες οὖν
πολλὰ πυρὰ
ἐχώρουν ἐν τῇ νυκτί.
Καὶ ταραχὴ ἐμπίπτει αὐτοῖς,
οἷον φόβοι καὶ δείματα
φιλεῖ ἐγγίγνεσθαι
καὶ πᾶσι στρατοπέδοις,
μάλιστα δὲ τοῖς μεγίστοις,
ἄλλως τε καὶ ἰοῦσιν
ἐν νυκτί τε
καὶ διὰ πολεμίας
καὶ ἀπὸ πολεμίων
οὐκ ἀπεχόντων πολύ·
καὶ τὸ μὲν στράτευμα

LXXX. Or la nuit
il paraissait-bon
à Nicias et à Démosthène,
comme l'armée
était à eux dans-un-mauvais-état
et par le manque dès-lors
de toutes les choses nécessaires
et *que* beaucoup
avaient été couverts-de-blessures
par beaucoup d'attaques
des ennemis
ayant-eu-lieu,
ayant allumé des feux
aussi nombreux que *possible*
d'emmener l'armée,
non-plus par la même route,
par laquelle ils avaient songé,
mais par la *direction* contraire
que (de celle que) les Syracusains
gardaient,
vers la mer;
or cette route
dans-l'ensemble
était pour l'armée
non vers Catane,
mais vers l'autre partie
de la Sicile,
celle vers Camarine et Géla
et les villes par-là
et grecques et barbares.
Ayant allumé donc
beaucoup de feux
ils marchaient dans la nuit.
Et le trouble tombe-sur eux,
comme peurs et craintes
ont-coutume de naître
et dans toutes les armées,
et surtout les plus grandes
et autrement et marchant
et dans la nuit
et à travers un *territoire* ennemi
et *s'éloignant* d'ennemis
non distants beaucoup;
et d'une part l'armée

ἡγεῖτο, ξυνέμενέ τε καὶ προὔλαβε πολλῷ, τὸ δὲ Δημοσθένους, τὸ ἥμισυ μάλιστα καὶ πλέον, ἀπεσπάσθη τε καὶ ἀτακτότερον ἐχώρει. Ἅμα δὲ τῇ ἕῳ ἀφικνοῦνται ὅμως πρὸς τὴν θάλασσαν, καὶ ἐσβάντες ἐς τὴν ὁδὸν τὴν Ἐλωρίνην καλουμένην ἐπορεύοντο, ὅπως, ἐπειδὴ γένοιντο ἐπὶ τῷ ποταμῷ τῷ Κακυπάρει[1] παρὰ τὸν ποταμὸν ἴοιεν ἄνω διὰ μεσογείας· ἤλπιζον γὰρ καὶ τοὺς Σικελοὺς ταύτῃ οὓς μετεπέμψαντο ἀπαντήσεσθαι. Ἐπειδὴ δ' ἐγένοντο ἐπὶ τῷ ποταμῷ, ηὗρον καὶ ἐνταῦθα φυλακήν τινα τῶν Συρακοσίων ἀποτειχίζουσάν τε καὶ ἀποσταυροῦσαν τὸν πόρον. Καὶ βιασάμενοι αὐτὴν διέβησάν τε τὸν ποταμὸν καὶ ἐχώρουν αὖθις πρὸς ἄλλον ποταμὸν, τὸν Ἐρινεόν· ταύτῃ γὰρ οἱ ἡγεμόνες ἐκέλευον.

LXXXI. Ἐν τούτῳ δ' οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι, ὡς ἥ τε ἡμέρα ἐγένετο καὶ ἔγνωσαν τοὺς Ἀθηναίους ἀπεληλυθότας, ἐν αἰτίᾳ τε οἱ πολλοὶ τὸν Γύλιππον εἶχον ἑκόντα ἀφεῖναι τοὺς Ἀθηναίους, καὶ κατὰ τάχος διώκοντες ᾗ οὐ

division de Nicias, qui était la première, conserva ses rangs et prit beaucoup d'avance; mais celle de Démosthène, qui formait plus de la moitié de l'armée, se rompit et chemina en désordre. Cependant, à la pointe du jour, ils arrivèrent au bord de la mer; ils prirent la route d'Éloros et gagnèrent du terrain. Leur intention était, une fois au bord du Cacyparis, d'en remonter le cours dans l'intérieur des terres. Ils espéraient ainsi rencontrer les Sicules qu'ils avaient mandés. Parvenus à ce courant d'eau, ils trouvèrent un détachement syracusain occupé à retrancher et à palissader le passage. L'ennemi culbuté, ils passèrent outre, en se dirigeant vers une autre rivière nommée Érinéos. C'était l'itinéraire que leur traçaient leurs guides.

LXXXI. Dès qu'il fit jour et que les Syracusains et leurs alliés se furent aperçus de la disparition des Athéniens, ils accusèrent pour la plupart Gylippe de les avoir volontairement laissés échapper. Ils n'eurent pas de peine à reconnaître la route qu'ils avaient

Νικίου,	de Nicias,
ὥσπερ ἡγεῖτο,	comme elle précédait,
ξυνέμενέ τε	et restait-compacte [coup,
καὶ προὔλαβε πολλῷ,	et prenait-de-l'avance de beau-
τὸ δὲ Δημοσθένους,	d'autre part celle de Démosthène
τὸ ἥμισυ μάλιστα	la moitié environ
καὶ πλέον,	et *même* plus *de toute l'armée*,
ἀπεσπάσθη τε	et fut séparée
καὶ ἐχώρει ἀτακτότερον.	et marchait plus en-désordre.
Ἅμα δὲ τῇ ἕῳ	D'autre part avec l'aurore
ἀφικνοῦνται ὅμως	ils arrivent pourtant
πρὸς τὴν θάλασσαν,	vers la mer,
καὶ εἰσβάντες ἐς τὴν ὁδὸν	et étant entrés dans la route
τὴν καλουμένην Ἐλωρίνην	celle appelée d'-Eloros,
ἐπορεύοντο,	ils s'avançaient,
ὅπως, ἐπειδὴ γένοιντο	afin que, après-qu'ils seraient
ἐπὶ τῷ ποτάμῳ	sur le fleuve
τῷ Κακυπάρει	le Cacyparis
ἴοιεν παρὰ τὸν ποταμὸν	ils marchassent le-long-du fleuve
ἄνω	en-haut (en s'élevant)
διὰ μεσογείας·	à travers le milieu-des-terres ;
ἤλπιζον γὰρ	car ils espéraient
καὶ τοὺς Σικελοὺς	aussi les Sicules
οὓς μετεπέμψαντο	qu'ils avaient mandés [là.
ἀπαντήσεσθαι ταύτῃ.	devoir venir-à-leur-rencontre par
Ἐπειδὴ δὲ ἐγένοντο	Or après qu'ils furent
ἐπὶ τῷ ποταμῷ,	sur le fleuve,
ηὗρον καὶ ἐνταῦθά	ils trouvèrent aussi là
τινα φυλακὴν	un poste
τῶν Συρακοσίων	des Syracusains
ἀποτειχίζουσάν τε	et fortifiant
καὶ ἀποσταυροῦσαν τὸν πόρον.	et palissadant le passage.
Καὶ βιασάμενοι αὐτὴν	Et ayant repoussé lui (le poste)
διέβησάν τε τὸν ποταμὸν	et ils traversèrent le fleuve
καὶ ἐχώρουν αὖθις	et ils marchaient de-nouveau
πρὸς ἄλλον ποταμόν,	vers un autre fleuve,
τὸν Ἐρίνεον·	l'Érinéos ;
οἱ γὰρ ἡγεμόνες	car les guides
ἐκέλευον ταύτῃ.	ordonnaient *d'aller* par là.
LXXXI. Ἐν δὲ τούτῳ	LXXXI. Or sur cela
οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι,	les Syracusains et *leurs* alliés,
ὡς ἥ τε ἡμέρα ἐγένετο	comme et le jour fut arrivé
καὶ ἔγνωσαν τοὺς Ἀθηναίους	et *qu*'ils connurent les Athéniens
ἀπεληλυθότας,	étant partis,
οἵ τε πολλοὶ	et la plupart
εἶχον τὸν Γύλιππον	avaient Gylippe
ἐν αἰτίᾳ	en accusation [lontairement)
ἀφεῖναι ἑκόντα	d'avoir laissé partir volontaire (vo-
τοὺς Ἀθηναίους,	les Athéniens,
καὶ διώκοντες κατὰ τάχος	et *les* poursuivant en hâte

χαλεπῶς ᾐσθάνοντο κεχωρηκότας, καταλαμβάνουσι περὶ ἀρίστου[1] ὥραν. Καὶ ὡς προσέμιξαν τοῖς μετὰ τοῦ Δημοσθένους, ὑστέροις τε οὖσι καὶ σχολαίτερον καὶ ἀτακτότερον χωροῦσιν, ὡς τῆς νυκτὸς τότε ξυνεταράχθησαν, εὐθὺς προσπεσόντες ἐμάχοντο, καὶ οἱ ἱππῆς τῶν Συρακοσίων ἐκυκλοῦντό τε ῥᾷον αὐτοὺς, δίχα δὴ ὄντας, καὶ ξυνῆγον ἐς ταὐτό. Τὸ δὲ Νικίου στράτευμα ἀπεῖχεν ἐν τῷ πρόσθεν καὶ πεντήκοντα σταδίους· θᾶσσόν τε γὰρ ὁ Νικίας ἦγε, νομίζων οὐ τὸ ὑπομένειν ἐν τῷ τοιούτῳ ἑκόντας εἶναι καὶ μάχεσθαι σωτηρίαν, ἀλλὰ τὸ ὡς τάχιστα ὑποχωρεῖν, τοσαῦτα μαχομένους ὅσα ἀναγκάζονται. Ὁ δὲ Δημοσθένης ἐτύγχανέ τε τὰ πλείω ἐν πόνῳ ξυνεχεστέρῳ ὢν διὰ τὸ ὑστέρῳ ἀναχωροῦντι αὐτῷ πρώτῳ ἐπικεῖσθαι τοὺς πολεμίους, καὶ τότε γνοὺς τοὺς Συρακοσίους διώκοντας οὐ προυχώρει μᾶλλον ἢ ἐς μάχην ξυνετάσσετο, ἕως ἐνδιατρίβων κυκλοῦταί τε ὑπ' αὐτῶν καὶ ἐν πολλῷ θορύβῳ αὐτός τε καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ [Ἀθηναῖοι] ἦσαν·

prise, et se mirent en toute hâte à leur poursuite; ils les rejoignirent avant l'heure du dîner. Le corps de Démosthène, formant l'arrière-garde, avait marché lentement et sans ordre, par suite du trouble de la nuit; ils l'attaquèrent sur-le-champ, et l'action s'engagea. La cavalerie syracusaine eut bientôt enveloppé et resserré sur un même point ce corps isolé. La division de Nicias avait cinquante stades d'avance. Nicias hâtait le pas, sentant qu'il s'agissait, si l'on voulait être sauvé, de gagner de rapidité, sans s'arrêter à combattre, à moins d'y être forcé. Démosthène était plus exposé et d'une manière plus continue; comme il formait l'arrière-garde, il était le premier assailli. Se voyant serré de près par les Syracusains, il songea moins à faire du chemin qu'à se ranger en bataille, jusqu'à ce qu'enfin sa lenteur permît aux ennemis de le cerner complètement et de jeter ses soldats dans

ᾗ ᾐσθάνοντο	par où ils s'apercevaient
οὐ χαλεπῶς	non difficilement
κεχωρηκότας,	*eux* étant (être) partis,
καταλαμβάνουσι	ils *les* atteignent
περὶ ὥραν ἀρίστου.	vers l'heure du repas-du-matin.
Καὶ ὡς προσέμιξαν	Et lorsqu'ils eurent joint
τοῖς μετὰ τοῦ Δημοσθένους,	ceux *étant* avec Démosthène,
οὖσί τε ὑστέροις	et étant les derniers
καὶ χωροῦσι σχολαίτερον	et marchant plus lentement
καὶ ἀτακτότερον,	et plus en-désordre,
ὡς ξυνεταράχθησαν	comme ils avaient été troublés,
τῆς νυκτὸς τότε,	la nuit *étant* alors,
προσπέσοντες εὐθὺς	étant tombés-sur *eux* aussitôt
ἐμάχοντο,	ils combattaient,
καὶ οἱ ἱππῆς τῶν Συρακοσίων	et les cavaliers des Syracusains
ἐκυκλοῦντό τε ῥᾷον	et enveloppaient plus facilement
αὐτούς,	eux,
ὄντας δὴ δίχα,	étant donc à-part,
καὶ ξυνῆγον	et *les* rassemblaient
ἐς τὸ αὐτό.	sur le même *point*
Τὸ δὲ στράτευμα Νικίου	Or l'armée de Nicias [avant
ἀπεῖχεν ἐν τῷ πρόσθεν	était éloignée dans *la direction* en-
καὶ πεντήκοντα σταδίους.	même de cinquante stades.
Ὅ τε γὰρ Νικίας	Car et Nicias
ἦγε θᾶσσον,	menait *son armée* plus vite,
νομίζων σωτηρίαν	regardant-comme moyen-de-salut
οὐ τὸ ὑπομένειν	non le rester
ἐν τῷ τοιούτῳ	dans la *situation* telle [lontairement)
εἶναι ἑκόντας	pour être agissant-volontaires (vo-
καὶ μάχεσθαι,	et *le* combattre,
ἀλλὰ τὸ ἀποχωρεῖν	mais le s'éloigner
ὡς τάχιστα,	le plus vite qu'*il est possible*,
μαχομένους τοσαῦτα	combattant autant
ὅσα ἀναγκάζονται.	qu'ils *y* sont forcés, [vait
Ὁ δὲ Δημοσθένης ἦν	D'autre part Démosthène se trou-
τὰ πλείω	dans la plupart *des circonstances*
ἐν πόνῳ ξυνεχεστέρῳ	dans une fatigue plus continue
διὰ τὸ	à-cause-de ceci
πολεμίους ἐπικεῖσθαι πρώτῳ	les ennemis presser le premier
αὐτῷ ἀναχωροῦντι ὑστέρῳ,	lui se-retirant le dernier,
καὶ τότε γνοὺς	et alors ayant connu (vu)
τοὺς Συρακοσίους διώκοντας,	les Syracusains *le* poursuivant,
προυχώρει οὐ μᾶλλον	il s'avançait non plus (moins)
ἢ ξυνετάσσετο	qu'il ne se rangeait
ἐς μάχην,	pour le combat,
ἕως ἐνδιατρίβων	jusqu'à-ce-que temporisant
κυκλοῦταί τε ὑπὸ αὐτῶν	et il est enveloppé par eux
καὶ αὐτός τε	et *que* lui-même aussi
καὶ οἱ Ἀθηναῖοι μετὰ αὐτοῦ	et les Athéniens *étant* avec lui
ἦσαν ἐν πολλῷ θορύβῳ·	fussent dans un grand trouble ;

ἀνειληθέντες γὰρ ἔς τι χωρίον ᾧ κύκλῳ μὲν τειχίον περιῆν, ὁδὸς δὲ ἔνθεν τε καὶ ἔνθεν, ἐλάας δὲ οὐκ ὀλίγας εἶχεν, ἐβάλλοντο περισταδόν. Τοιαύταις δὲ προσβολαῖς καὶ οὐ ξυσταδὸν μάχαις οἱ Συρακόσιοι εἰκότως ἐχρῶντο· τὸ γὰρ ἀποκινδυνεύειν πρὸς ἀνθρώπους ἀπονενοημένους οὐ πρὸς ἐκείνων μᾶλλον ἦν ἔτι ἢ πρὸς τῶν Ἀθηναίων, καὶ ἅμα φειδώ τε τις ἐγίγνετο ἐπ' εὐπραγίᾳ ἤδη σαφεῖ μὴ προαναλωθῆναί τῳ, καὶ ἐνόμιζον καὶ ὡς ταύτῃ τῇ ἰδέᾳ καταδαμασάμενοι λήψεσθαι αὐτούς.

LXXXII. Ἐπειδὴ δ' οὖν δι' ἡμέρας βάλλοντες πανταχόθεν τοὺς Ἀθηναίους καὶ ξυμμάχους ἑώρων ἤδη τεταλαιπωρημένους τοῖς τε τραύμασι καὶ τῇ ἄλλῃ κακώσει, κήρυγμα ποιοῦνται Γύλιππος καὶ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι πρῶτον μὲν τῶν νησιωτῶν εἴ τις βούλεται ἐπ' ἐλευθερίᾳ ὡς σφᾶς ἀπιέναι· καὶ ἀπεχώρησάν τινες πόλεις οὐ πολλαί· ἔπειτα δ' ὕστερον καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους ἅπαντας τοὺς μετὰ Δημοσθένους

une affreuse confusion. Confinés sur un terrain tout entouré de clôtures, bordé de part et d'autre par une route et couvert d'oliviers, ils se trouvèrent en butte à une grêle de traits. Les Syracusains préféraient, comme de raison, ce genre d'attaque à une lutte de pied ferme, car ils n'avaient aucun intérêt à se risquer contre des gens au désespoir. Désormais assurés de la victoire, ils voulaient s'épargner des sacrifices inutiles, et jugeaient cette manœuvre suffisante pour faire tomber leurs ennemis en leur pouvoir.

LXXXII. Quand ils eurent ainsi, toute la journée, criblé de traits les Athéniens et leurs alliés, et qu'ils les virent accablés de blessures et de souffrances de toute espèce, Gylippe, les Syracusains et leurs alliés firent une proclamation pour inviter les insulaires à passer à eux sous promesse de la liberté. Les soldats de quelques villes y consentirent, mais en petit nombre. Ensuite toutes les troupes de Démosthène mirent bas les armes, à condi-

Ἀνειληθέντες γὰρ	Car ayant été refoulés
ἔς τι χωρίον	dans un certain endroit
ᾧ μὲν περιῆν	autour duquel d'une part était
τειχίον κύκλῳ	un mur en cercle,
ὁδός τε	et une route
ἔνθεν τε καὶ ἔνθεν,	et d'un-côté et de l'autre-côté,
εἶχε δὲ	d'autre part il avait
ἐλάας οὐκ ὀλίγας,	des oliviers non peu-nombreux,
ἐβάλλοντο	ils étaient frappés-de-traits
περισταδόν.	tout-autour.
Οἱ δὲ Συρακόσιοι	Or les Syracusains
ἐχρῶντο εἰκότως	usaient avec-raison
τοιαύταις προσβολαῖς	de telles attaques
καὶ οὐ μάχαις ξυσταδόν·	et non de combats de-pied-ferme;
τὸ γὰρ ἀποκινδυνεύειν	car le s'exposer
πρὸς ἀνθρώπους ἀπονενοημένους	contre des hommes désespérés
οὐκ ἦν ἔτι	n'était plus
πρὸς ἐκείνων	dans-l'intérêt d'eux
μᾶλλον ἢ	plutôt que
πρὸς τῶν Ἀθηναίων,	dans-l'intérêt des Athéniens,
καὶ ἅμα	et en-même-temps
τίς τε φειδὼ	et un certain ménagement
ἐγίγνετό τῳ	était à quelqu'un (à chacun d'eux)
ἐπὶ εὐπραγίᾳ	au-sujet-d'un succès
ἤδη σαφεῖ	maintenant évident
μὴ προαναλωθῆναι,	*pour* ne pas périr-auparavant,
καὶ ἐνόμιζον	et ils pensaient
λήψεσθαι αὐτοὺς καὶ ὣς	devoir prendre eux même ainsi
καταδαμασάμενοι	*les* ayant domptés
ταύτῃ τῇ ἰδέᾳ.	de cette manière.
LXXXII. Ἐπειδὴ δὲ οὖν	LXXXII. Or donc comme
βάλλοντες διὰ ἡμέρας	frappant-de-traits pendant le jour
πανταχόθεν	de-toute-part
τοὺς Ἀθηναίους καὶ ξυμμάχους	les Athéniens et *leurs* alliés
ἑώρων ἤδη τεταλαιπωρουμένους	ils *les* voyaient déjà épuisés
τοῖς τε τραύμασι	et par les blessures
καὶ τῇ ἄλλῃ κακώσει,	et par l'autre souffrance,
Γύλιππος καὶ οἱ Συρακόσιοι	Gylippe et les Syracusains
καὶ οἱ ξύμμαχοι	et leurs alliés
ποιοῦνται κήρυγμα	font-faire une proclamation
πρῶτον μὲν	*demandant* d'une part d'abord
εἴ τις τῶν νησιωτῶν	si quelqu'un des insulaires
βούλεται ἀπιέναι ὡς σφᾶς	veut passer vers eux
ἐπὶ ἐλευθερίᾳ·	moyennant la liberté;
καί τινες πόλεις οὐ πολλαὶ	et quelques villes non-nombreuses
ἀπεχώρησαν·	se-retirèrent (passèrent vers eux);
ἔπειτα δὲ ὕστερον	puis d'autre part après
ὁμολογία γίγνεται	une convention a-lieu
καὶ πρὸς ἅπαντας τοὺς ἄλλους	aussi avec tous les autres
τοὺς μετὰ Δημοσθένους	ceux avec Démosthène

ὁμολογία γίγνεται ὥστε ὅπλα τε παραδοῦναι καὶ μὴ ἀποθανεῖν μηδένα μήτε βιαίως μήτε δεσμοῖς μήτε τῆς ἀναγκαιοτάτης ἐνδείᾳ διαίτης. Καὶ παρέδοσαν οἱ πάντες σφᾶς αὐτοὺς ἑξακισχίλιοι, καὶ τὸ ἀργύριον ὃ εἶχον ἅπαν κατέθεσαν ἐσβαλόντες ἐς ἀσπίδας ὑπτίας, καὶ ἐνέπλησαν ἀσπίδας τέσσαρας. Καὶ τούτους μὲν εὐθὺς ἀπεκόμιζον ἐς τὴν πόλιν· Νικίας δὲ καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀφικνοῦνται ἐπὶ τὸν ποταμὸν τὸν Ἐρινεὸν, καὶ διαβὰς πρὸς μετέωρόν τι καθῖσε τὴν στρατιάν.

LXXXIII. Οἱ δὲ Συρακόσιοι τῇ ὑστεραίᾳ καταλαβόντες αὐτὸν ἔλεγον ὅτι οἱ μετὰ Δημοσθένους παραδεδώκοιεν σφᾶς αὐτοὺς, κελεύοντες κἀκεῖνον τὸ αὐτὸ δρᾶν· ὁ δ' ἀπιστῶν σπένδεται ἱππέα πέμψαι σκεψόμενον. Ὡς δ' οἰχόμενος ἀπήγγειλε πάλιν παραδεδωκότας, ἐπικηρυκεύεται Γυλίππῳ καὶ Συρακοσίοις εἶναι ἑτοῖμος ὑπὲρ Ἀθηναίων ξυμβῆναι ὅσα ἀνήλωσαν χρήματα Συρακόσιοι ἐς τὸν πόλεμον, ταῦτα ἀπο-

tion qu'on ne ferait périr personne ni de mort violente, ni dans les fers, ni par la privation du strict nécessaire. Ils se rendirent tous, au nombre de six mille. Tout l'argent qu'ils avaient, ils le déposèrent dans des boucliers renversés ; ils en remplirent quatre. On les conduisit immédiatement à la ville. Quant à Nicias et à ses compagnons, ils arrivèrent le même jour au fleuve Érinéos, et allèrent camper sur une hauteur.

LXXXIII. Les Syracusains les atteignirent le lendemain, leur dirent que la troupe de Démosthène s'était rendue, et les engagèrent à en faire autant. Nicias, qui ne pouvait les croire, convint d'envoyer un cavalier pour s'assurer du fait. Quand cet émissaire, de retour, eut confirmé le fait, Nicias fit déclarer par un héraut à Gylippe et aux Syracusains qu'il était prêt à traiter avec eux, au nom des Athéniens, pour le remboursement

ὥστε	pour (à condition de)
παραδοῦναί τε ὅπλα	et livrer les armes [à mort)
καὶ μηδένα μὴ ἀποθανεῖν	et personne ne mourir (n'être mis
μήτε βιαίως	ni violemment
μήτε δεσμοῖς	ni par des liens
μήτε ἐνδείᾳ	ni par manque
τῆς διαίτης ἀναγκαιοτάτης.	du régime le plus nécessaire.
Καὶ οἱ πάντες ἑξακισχίλιοι	Et eux tous (en tout) six-mille
παρέδοσαν σφᾶς αὐτούς,	livrèrent eux-mêmes,
καὶ κατέθεσαν	et ils déposèrent
ἅπαν τὸ ἀργύριον ὃ εἶχον	tout l'argent qu'ils avaient
ἐσβαλόντες ἐς ἀσπίδας	*l'*ayant jeté dans des boucliers
ὑπτίας,	renversés,
καὶ ἐνέπλησαν	et ils remplirent
τέσσαρας ἀσπίδας.	quatre boucliers.
Καὶ μὲν	Et d'une part
ἀπεκόμιζον εὐθὺς τούτους	ils emmenaient aussitôt ceux-ci
ἐς τὴν πόλιν·	dans la ville ;
Νικίας δὲ	d'autre part Nicias
καὶ οἱ μετὰ αὐτοῦ	et ceux-avec lui
ἀφικνοῦνται ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ	arrivent ce jour-là
ἐπὶ τὸν ποταμὸν	sur le fleuve
τὸν Ἐρινεόν,	l'Érinéos,
καὶ διαβὰς	et *l'*ayant passé
πρός τι μετέωρον	*allant* vers une hauteur
καθῖσε τὴν στρατιάν.	il *y* établit l'armée.
LXXXIII. Οἱ δὲ Συρακόσιοι	LXXXIII. Or les Syracusains
τῇ ὑστεραίᾳ	le *jour* suivant
καταλαβόντες αὐτὸν	ayant atteint lui
ἔλεγον	disaient
ὅτι οἱ μετὰ Δημοσθένους	que ceux avec Démosthène
παραδεδώκοιεν σφᾶς αὐτούς,	avaient livré eux-mêmes,
κελεύοντες καὶ ἐκεῖνον	engageant lui aussi
δρᾶν τὸ αὐτό·	à faire la même chose ;
ὁ δὲ ἀπιστῶν	lui d'autre-part n'*y* croyant-pas
σπένδεται πέμψαι	convient-par-une-trêve d'envoyer
ἱππέα	un cavalier
σκεψόμενον.	devant examiner *la chose.*
Ὡς δὲ οἰχόμενος	Or comme *celui-ci* étant parti
ἀπήγγειλε πάλιν	annonçait *étant* de-retour
παραδεδωκότας,	*eux* s'étant livrés,
ἐπικηρυκεύεται	il (Nicias) déclare-par-un-héraut
Γυλίππῳ καὶ Συρακοσίοις	à Gylippe et aux Syracusains
εἶναι ἑτοῖμος	*lui* être prêt
ξυμβῆναι ὑπὲρ τῶν Ἀθηναίων	à convenir pour les Athéniens
ἀποδοῦναι ταῦτα χρήματα	de payer cet argent
ὅσα Συρακόσιοι	tout-celui-que les Syracusains
ἀνήλωσαν	avaient dépensé
ἐς τὸν πόλεμον,	pour la guerre,
ὥστε	pour (à condition de)

δοῦναι, ὥστε τὴν μετ' αὐτοῦ στρατιὰν ἀφεῖναι αὐτούς· μέχρι δ' οὗ ἂν τὰ χρήματα ἀποδοθῇ, ἄνδρας δώσειν Ἀθηναίων ὁμήρους, ἕνα κατὰ τάλαντον. Οἱ δὲ Συρακόσιοι καὶ Γύλιππος οὐ προσεδέχοντο τοὺς λόγους, ἀλλὰ προσπεσόντες καὶ περιστάντες πανταχόθεν ἔβαλλον καὶ τούτους μέχρι ὀψέ. Εἶχον δὲ καὶ οὗτοι πονήρως σίτου τε καὶ τῶν ἐπιτηδείων ἀπορίᾳ. Ὅμως δὲ τῆς νυκτὸς φυλάξαντες τὸ ἡσυχάζον ἔμελλον πορεύεσθαι. Καὶ ἀναλαμβάνουσί τε τὰ ὅπλα, καὶ οἱ Συρακόσιοι αἰσθάνονται καὶ ἐπαιάνισαν. Γνόντες δὲ οἱ Ἀθηναῖοι ὅτι οὐ λανθάνουσι, κατέθεντο πάλιν πλὴν τριακοσίων μάλιστα ἀνδρῶν· οὗτοι δὲ διὰ τῶν φυλάκων βιασάμενοι ἐχώρουν τῆς νυκτὸς ᾗ ἐδύναντο.

LXXXIV. Νικίας δὲ, ἐπειδὴ ἡμέρα ἐγένετο, ἦγε τὴν στρατιάν· οἱ δὲ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι προσέκειντο τὸν αὐτὸν τρόπον πανταχόθεν βάλλοντές τε καὶ κατακοντίζοντες. Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἠπείγοντο πρὸς τὸν Ἀσσίναρον ποταμὸν, ἅμα μὲν βιαζόμενοι ὑπὸ τῆς πανταχόθεν προσβολῆς ἱππέων τε πολλῶν καὶ τοῦ ἄλλου ὄχλου, οἰόμενοι ῥᾷόν τι

des frais de la guerre, à condition que son armée aurait le loisir de se retirer. Pour garantie du payement, il offrait de livrer des otages athéniens, à raison d'un homme par talent. Les Syracusains et Gylippe s'y refusèrent. Ils assaillirent les Athéniens, les enveloppèrent entièrement, et les accablèrent de traits jusqu'au soir. Les Athéniens étaient exténués par le manque de vivres et de toutes les choses nécessaires; néanmoins ils profitèrent du calme de la nuit pour prendre les armes et se mettre en devoir de partir. Les Syracusains s'en aperçurent et entonnèrent le péan. Se voyant découverts, les Athéniens renoncèrent à leur tentative, excepté trois cents hommes, qui forcèrent les gardes et s'en allèrent où ils purent pendant la nuit.

LXXXIV. A l'aube du jour, Nicias remit l'armée en marche. Les Syracusains et leurs alliés ne cessèrent de les harceler en tirant sur eux de toutes parts et en les criblant de javelots. Les Athéniens se hâtaient de gagner le fleuve Assinaros; ils espéraient, une fois au-delà, être moins exposés aux attaques des

αὐτοὺς ἀφεῖναι	*eux* laisser-partir
τὴν στρατιὰν μετὰ αὐτοῦ·	l'armée *qui était* avec-lui ;
μέχρι δὲ οὗ	d'autre part jusqu'à ce que
τὰ χρήματα ἀποδοθῇ ἄν,	l'argent eût été payé,
δώσειν ὁμήρους	*lui* devoir donner *pour* otages,
ἄνδρας Ἀθηναίων,	des hommes d'entre les Athéniens,
ἕνα κατὰ τάλαντον.	un par talent.
Οἱ δὲ Συρακόσιοι	D'autre part les Syracusains
καὶ Γύλιππος	et Gylippe
οὐ προσεδέχοντο τοὺς λόγους,	n'admettaient pas ces *propositions*,
ἀλλὰ προσπέσοντες	mais ayant attaqué
καὶ περιστάντες πανταχόθεν	et se tenant-autour de-tous-côtés
ἔβαλλον καὶ τούτους	frappaient-de-traits aussi eux
μέχρι ὀψέ.	jusqu'au tard.
Οὗτοι δὲ καὶ	Or ceux-ci aussi
εἶχον πονήρως	étaient dans-un-état-fâcheux
ἀπορίᾳ σίτου τε	par manque et de vivres
καὶ τῶν ἐπιτηδείων.	et des choses nécessaires.
Ὅμως δὲ φυλάξαντες	Mais pourtant ayant épié
τὸ ἡσυχάζον τῆς νυκτὸς	le *moment* calme de la nuit
ἔμελλον πορεύεσθαι.	ils étaient-près de marcher.
Καὶ ἀναλαμβάνουσί τε τὰ ὅπλα,	Et ils prennent aussi les armes,
καὶ οἱ Συρακόσιοι αἰσθάνονται	et les Syracusains s'*en* aperçoivent
καὶ ἐπαιάνισαν.	et ils entonnèrent-le-péan.
Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι γνόντες	Or les Athéniens ayant reconnu
ὅτι οὐ λανθάνουσι,	qu'ils n'échappent-pas-à-leurs-[regards,
κατέθεντο	déposèrent *leurs armes*
πάλιν	par un mouvement-contraire
πλὴν τριακοσίων ἀνδρῶν	à-l'exception-de trois-cents hom-[mes
μάλιστα·	environ ;
οὗτοι δὲ βιασάμενοι	or ceux-ci ayant forcé *le passage*
διὰ τῶν φυλάκων	à travers les gardes
ἐχώρουν τῆς νυκτὸς	allaient pendant la nuit
ᾗ ἐδύναντο.	par-où ils pouvaient.
LXXXIV. Νικίας δέ,	LXXXIV. D'autre part Nicias,
ἐπειδὴ ἡμέρα ἐγένετο,	après que le jour fut arrivé,
ἦγε τὴν στρατιάν·	emmenait son armée ;
οἱ δὲ Συρακόσιοι	d'autre part les Syracusains
καὶ οἱ ξύμμαχοι	et les alliés
προσέκειντο τὸν αὐτὸν τρόπον	s'attachaient *à lui* de la même [manière
βάλλοντές τε	et frappant-de-traits
καὶ κατακοντίζοντες	et lançant-des javelots
πανταχόθεν.	de-toute-part.
Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἠπείγοντο	Et les Athéniens se hâtaient
πρὸς τὸν ποταμὸν Ἀσσίναρον,	vers le fleuve Assinaros,
ἅμα μὲν βιαζόμενοι	d'une part en-même-temps poussés
ὑπὸ τῆς προσβολῆς πανταχόθεν	par l'attaque *venue* de-toutes-parts
πολλῶν τε ἱππέων	et de beaucoup de cavaliers
καὶ τοῦ ἄλλου ὄχλου,	et du reste de la foule,
οἰόμενοί τι ῥᾷον	pensant quelque chose de plus [facile

σφίσιν ἔσεσθαι, ἢν διαβῶσι τὸν ποταμὸν, ἅμα δὲ ὑπὸ τῆς ταλαιπωρίας καὶ τοῦ πιεῖν ἐπιθυμίᾳ. Ὡς δὲ γίγνονται ἐπ' αὐτῷ, ἐσπίπτουσιν οὐδενὶ κόσμῳ ἔτι, ἀλλὰ πᾶς τέ τις διαβῆναι αὐτὸς πρῶτος βουλόμενος καὶ οἱ πολέμιοι ἐπικείμενοι χαλεπὴν ἤδη τὴν διάβασιν ἐποίουν· ἀθρόοι γὰρ ἀναγκαζόμενοι χωρεῖν ἐπέπιπτόν τε ἀλλήλοις καὶ κατεπάτουν, περί τε τοῖς δορατίοις καὶ σκεύεσιν οἱ μὲν εὐθὺς διεφθείροντο, οἱ δὲ ἐμπαλασσόμενοι κατέρρεον. Ἐς τὰ ἐπὶ θάτερά τε τοῦ ποταμοῦ παραστάντες οἱ Συρακόσιοι (ἦν δὲ κρημνῶδες) ἔβαλλον ἄνωθεν τοὺς Ἀθηναίους, πίνοντας τε τοὺς πολλοὺς ἀσμένους καὶ ἐν κοίλῳ ὄντι τῷ ποταμῷ ἐν σφίσιν αὐτοῖς ταρασσομένους. Οἵ τε Πελοποννήσιοι ἐπικαταβάντες τοὺς ἐν τῷ ποταμῷ μάλιστα ἔσφαζον. Καὶ τὸ ὕδωρ εὐθὺς διέφθαρτο, ἀλλ' οὐδὲν ἧσσον ἐπίνετό τε ὁμοῦ τῷ πηλῷ ᾑματωμένον καὶ περιμάχητον ἦν τοῖς πολλοῖς.

LXXXV. Τέλος δὲ, νεκρῶν τε πολλῶν ἐπ' ἀλλήλοις ἤδη

cavaliers et des troupes légères comme aussi échapper aux tourments de la faim et de la soif. Arrivés sur le bord de ce fleuve, ils s'y précipitèrent pêle-mêle, chacun voulant traverser le premier. Les ennemis, qui les poursuivaient de près, ajoutèrent bientôt à la difficulté du passage. Les Athéniens, forcés de marcher en colonne serrée, se jetaient les uns sur les autres et se foulaient aux pieds. Enchevêtrés au milieu des lances et des bagages, les uns succombaient sur-le-champ, les autres étaient entraînés par les flots. Les Syracusains, postés sur l'escarpement de la rive opposée, dirigeaient des coups plongeants sur les Athéniens, occupés pour la plupart à étancher leur soif et entassés confusément dans le lit encaissé de la rivière. A la fin, les Péloponnésiens y descendirent et massacrèrent tout ce qui s'y trouvait. Bientôt l'eau fut troublée; cependant on la buvait encore, toute bourbeuse et ensanglantée qu'elle était; on se la disputait même les armes à la main.

LXXXV. Déjà les cadavres étaient amoncelés dans la rivière;

ἔσεσθαι σφίσιν,	devoir être à eux,
ἢν διαβῶσι τὸν ποταμὸν,	s'ils passent le fleuve,
ἅμα δὲ	en-même-temps d'autre part
ὑπὸ τῆς ταλαιπωρίας	par-suite-de la souffrance
καὶ ἐπιθυμίᾳ τοῦ πιεῖν.	et par désir de boire.
Ὡς δὲ γίγνονται	Or lorsqu'ils arrivent
ἐπὶ αὐτῷ,	sur lui (le fleuve),
ἐσπίπτουσιν	ils s'-y-précipitent
ἔτι οὐδενὶ κόσμῳ,	sans plus aucun ordre,
ἀλλὰ πᾶς τέ τις βουλόμενος	mais et chacun voulant
διαβῆναι αὐτὸς πρῶτος	passer lui-même le premier
καὶ οἱ πολέμιοι	et les ennemis
ἐπικείμενοι	qui *les* pressaient
ἐποίουν ἤδη τὴν διάβασιν	rendaient dès-lors le passage
χαλεπήν·	difficile ;
ἀναγκαζόμενοι γὰρ χωρεῖν	car forcés de marcher
ἀθρόοι	serrés [autres
ἐπέπιπτόν τε ἀλλήλοις	et ils tombaient les uns sur les
καὶ κατεπάτουν,	et *se* foulaient *les-uns-les-autres* ;
οἵ τε μὲν	et les uns d'une part
διεφθείροντο εὐθὺς	périssaient aussitôt
περὶ τοῖς δορατίοις καὶ σκεύεσιν,	autour des lances et des bagages,
οἱ δὲ ἐμπαλασσάμενοι	les autres s'*y* embarrassant
κατέρρεον.	descendaient(étaient emportés par)
Οἵ τε Συρακόσιοι	Et les Syracusains [le-courant.
παραστάντες ἐς τὰ	s'étant postés sur les *parties*
ἐπὶ θάτερα τοῦ ποταμοῦ	vers l'autre *côté* du fleuve
(ἦν δὲ κρημνῶδες)	(or *ce côté* était escarpé)
ἔβαλλον ἄνωθεν	frappaient d'en-haut
τοὺς Ἀθηναίους,	les Athéniens,
πίνοντάς τε τοὺς πολλοὺς	et buvant la plupart
ἀσμένους	contents (avec-empressement)
καὶ ταρασσομένους	et s'embarrassant
ἐν σφίσιν αὐτοῖς	entre eux-mêmes
ἐν τῷ ποταμῷ ὄντι κοίλῳ.	dans le fleuve étant creux.
Οἵ τε Πελοποννήσιοι	Et les Péloponnésiens
ἐπικαταβάντες	étant descendus-contre *eux*
ἔσφαζον μάλιστα	égorgeaient surtout
τοὺς ἐν τῷ ποταμῷ.	ceux *qui étaient* dans le fleuve.
Καὶ τὸ ὕδωρ	Et l'eau
διέφθαρτο εὐθὺς,	avait été corrompue aussitôt,
ἀλλὰ οὐδὲν ἧσσον	mais néanmoins
ἐπίνετό τε	et elle était bue
ἡματωμένον ὁμοῦ τῷ πηλῷ	ensanglantée outre la fange
καὶ ἦν περιμάχητον	et était un *objet* disputé
τοῖς πολλοῖς.	par la plupart.
LXXXV. Τέλος δὲ,	LXXXV. D'autre part enfin,
πολλῶν τε νεκρῶν	et beaucoup de morts
κειμένων ἤδη	gisant déjà
ἐπὶ ἀλλήλοις	les uns sur les autres

κειμένων ἐν τῷ ποταμῷ, καὶ διεφθαρμένου τοῦ στρατεύματος τοῦ μὲν κατὰ τὸν ποταμὸν, τοῦ δὲ καὶ, εἴ τι διαφύγοι, ὑπὸ τῶν ἱππέων, Νικίας Γυλίππῳ ἑαυτὸν παραδίδωσι, πιστεύσας μᾶλλον αὐτῷ ἢ τοῖς Συρακοσίοις καὶ ἑαυτῷ μὲν χρῆσθαι ἐκέλευεν ἐκεῖνόν τε καὶ Λακεδαιμονίους ὅ τι βούλονται, τοὺς δὲ ἄλλους στρατιώτας παύσασθαι φονεύοντας. Καὶ ὁ Γύλιππος μετὰ τοῦτο ζωγρεῖν ἤδη ἐκέλευε· καὶ τούς τε λοιποὺς, ὅσους μὴ ἀπεκρύψαντο [1] (πολλοὶ δὲ οὗτοι ἐγένοντο), ξυνεκόμισαν ζῶντας, καὶ ἐπὶ τοὺς τριακοσίους, οἳ τὴν φυλακὴν διεξῆλθον τῆς νυκτὸς, πέμψαντες τοὺς διωξομένους ξυνέλαβον. Τὸ μὲν οὖν ἀθροισθὲν τοῦ στρατεύματος ἐς τὸ κοινὸν οὐ πολὺ ἐγένετο, τὸ δὲ διακλαπὲν [2] πολὺ, καὶ διεπλήσθη πᾶσα Σικελία αὐτῶν, ἅτε οὐκ ἀπὸ ξυμβάσεως ὥσπερ τῶν μετὰ Δημοσθένους ληφθέντων. Μέρος δέ τι οὐκ ὀλίγον καὶ ἀπέθανε· πλεῖστος γὰρ δὴ φόνος οὗτος καὶ οὐδενὸς ἐλάσσων τῶν ἐν τῷ [Σικελικῷ] πολέμῳ τούτῳ ἐγένετο. Καὶ

déjà l'armée était anéantie, une partie ayant péri sur les rives, une autre dans la fuite sous les coups des cavaliers, lorsque enfin Nicias se rendit à Gylippe, auquel il se fiait plus qu'aux Syracusains. Il livra sa personne à la discrétion de ce général et des Lacédémoniens, les priant seulement de mettre fin au carnage. Dès lors Gylippe ordonna de faire des prisonniers. Ce qui restait, déduction faite d'un bon nombre distrait par les Syracusains, fut emmené vivant. On envoya aussi à la poursuite de la colonne fugitive et on l'arrêta. Cependant ce qu'on recueillit de captifs pour le compte de l'État fut peu de chose; la plupart furent détournés par les particuliers. Toute la Sicile en fut remplie, attendu qu'ils n'avaient pas été pris par capitulation comme ceux de Démosthène. Le nombre des morts fut aussi très grand, car le massacre fut immense et surpassa tout ce qui s'était vu dans le cours de cette guerre; enfin l'armée avait souffert d'énormes

ἐν τῷ ποταμῷ,	dans le fleuve,
καὶ τοῦ στρατεύματος	et l'armée
διεφθαρμένου	ayant été détruite
τοῦ μὲν κατὰ τὸν ποταμὸν,	une *partie* près du fleuve,
τοῦ δὲ καὶ,	l'autre *partie* aussi,
εἴ τι διαφύγοι,	si quelque chose *en* avait échappé,
ὑπὸ τῶν ἱππέων,	par les cavaliers,
Νικίας παραδίδωσιν ἑαυτὸν	Nicias *se* rend lui-même
Γυλίππῳ,	à Gylippe,
πιστεύσας αὐτῷ μᾶλλον	se-fiant à lui plus
ἢ τοῖς Συρακοσίοις ·	qu'aux Syracusains ;
καὶ ἐκέλευεν	et il engageait
ἐκεῖνόν τε καὶ Λακεδαιμονίους	et lui et les Lacédémoniens
χρῆσθαι ἑαυτῷ	à user de lui-même
ὅ τι βούλονται,	en quoi ils veulent, [tuer)
παύσασθαι δὲ φονεύοντας	d'autre part de cesser tuant (de
τοὺς ἄλλους στρατιωτάς.	les autres soldats.
Καὶ ὁ Γυλίππος μετὰ τοῦτο	Et Gylippe après cela
ἐκέλευεν ἤδη	ordonnait dès-lors
ζωγρεῖν ·	de *les* prendre-vivants ;
καὶ ξυνεκόμισαν ζῶντας	et ils emmenèrent vivants
τούς τε λοίπους	et ceux restants,
ὅσους μὴ ἀπεκρύψαντο	tous-ceux-qu'on n'avait pas cachés
(οὗτοι δὲ ἦσαν πολλοί),	(or ceux-là étaient nombreux),
καὶ πέμψαντες	et ayant envoyé
τοὺς διωξομένους	ceux devant *les* poursuivre
ἐπὶ τοὺς τριακοσίους	contre les trois-cents,
οἳ διεξῆλθον	qui s'étaient échappés-à-travers
τὴν φυλακὴν	la garde
τῆς νυκτός.	pendant la nuit.
Τὸ μὲν οὖν τοῦ στρατεύματος	Or d'une part la *partie* de l'armée
ἀθροισθὲν	ayant été rassemblée
οὐκ ἐγένετο πολὺ	ne fut pas considérable
ἐς τὸ κοινὸν,	pour le commun (pour l'État),
τὸ δὲ διακλαπὲν	d'autre part la *partie* détournée
πολὺ,	*fut* considérable,
καὶ πᾶσα Σικελία	et toute la Sicile
διεπλήσθη αὐτῶν,	fut remplie d'eux (de ces soldats),
ἅτε οὐ ληφθέντων	comme n'ayant pas été pris
ἀπὸ ξυμβάσεως	par-suite-d'une convention
ὥσπερ τῶν	comme ceux
μετὰ τοῦ Δημοσθένους	avec Démosthène.
Τὶ δὲ μέρος οὐκ ὀλίγον	D'autre part une partie non petite
ἀπέθανεν ·	périt ;
οὗτος γὰρ φόνος δὴ	car ce massacre certes
ἐγένετο πλεῖστος	fut très-grand
καὶ ἐλάσσων οὐδενὸς τῶν	et moindre que nul de ceux
ἐν τούτῳ τῷ πολέμῳ	dans cette guerre
Σικελικῷ.	de-Sicile.
Καὶ οὐκ ὀλίγοι ἐτεθνήκεσαν	Et non peu avaient péri

ἐν ταῖς ἄλλαις προσβολαῖς ταῖς κατὰ τὴν πορείαν συχναῖς γενομέναις οὐκ ὀλίγοι ἐτεθνήκεσαν. Πολλοὶ δὲ ὅμως καὶ διέφυγον, οἱ μὲν παραυτίκα, οἱ δὲ καὶ δουλεύσαντες καὶ διαδιδράσκοντες ὕστερον· τούτοις δ' ἦν ἀναχώρησις ἐς Κατάνην.

LXXXVI. Ξυναθροισθέντες δὲ οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι, τῶν τε αἰχμαλώτων ὅσους ἐδύναντο πλείστους καὶ τὰ σκῦλα ἀναλαβόντες, ἀνεχώρησαν ἐς τὴν πόλιν. Καὶ τοὺς μὲν ἄλλους Ἀθηναίων καὶ τῶν ξυμμάχων ὁπόσους ἔλαβον κατεβίβασαν ἐς τὰς λιθοτομίας[1] ἀσφαλεστάτην ταύτην εἶναι νομίσαντες τήρησιν, Νικίαν δὲ καὶ Δημοσθένη ἄκοντος τοῦ Γυλίππου ἀπέσφαξαν. Ὁ γὰρ Γύλιππος καλὸν τὸ ἀγώνισμα ἐνόμιζεν οἱ εἶναι, ἐπὶ τοῖς ἄλλοις καὶ τοὺς ἀντιστρατήγους κομίσαι Λακεδαιμονίοις. Ξυνέβαινε δὲ τὸν μὲν πολεμιώτατον αὐτοῖς εἶναι, Δημοσθένη, διὰ τὰ ἐν τῇ νήσῳ[2], καὶ Πύλῳ, τὸν δὲ διὰ τὰ αὐτὰ επιτηδειότατον· τοὺς γὰρ ἐκ τῆς νήσου ἄνδρας τῶν Λακεδαιμονίων ὁ Νικίας προυθυμήθη, σπονδὰς πείσας τοὺς Ἀθηναίους ποιήσασθαι, ὥστε ἀφεθῆναι. Ἀνθ'

pertes dans les fréquents engagements soutenus pendant la retraite. Plusieurs parvinrent à s'échapper, soit à l'instant, soit plus tard, et après avoir subi l'esclavage. Catane leur servit de refuge.

LXXXVI. Les Syracusains et leurs alliés se réunirent, retournèrent à la ville avec leurs prisonniers et leur butin. Tous ceux des Athéniens et des alliés qu'ils avaient pris, ils les descendirent dans les Latomies, lieu de détention qu'ils regardaient comme le plus sûr. Pour ce qui est de Nicias et de Démosthène, ils les égorgèrent, malgré l'opposition de Gylippe, qui eût voulu couronner glorieusement ses exploits en amenant aux Lacédémoniens les chefs de l'armée ennemie. L'un d'eux, Démosthène, s'était attiré leur haine à cause des événements de Sphactérie et de Pylos; l'autre, leur amitié pour le même motif : car Nicias avait fait tous ses efforts pour que les Athéniens consentissent à la paix et relâchassent les prisonniers de l'île; aussi les Lacé-

ἐν ταῖς ἄλλαις προσϐολαῖς	dans les autres attaques
ταῖς γενομέναις συχναῖς	celles ayant-eu-lieu nombreuses
κατὰ τὴν πορείαν.	pendant la marche.
Πολλοὶ δὲ ὅμως	Beaucoup d'autre part cependant
καὶ διέφυγον,	s'échappèrent aussi,
οἱ μὲν παραυτίκα,	les uns sur-le-champ [ves
οἱ δὲ καὶ δουλεύσαντες	les autres même ayant été-escla-
καὶ διαδιδράσκοντες ὕστερον·	et s'échappant dans-la-suite;
ἀναχώρησις δὲ ἦν αὐτοῖς	or retraite était à eux
ἐς Κατάνην.	à Catane.
LXXXVI. Οἱ δὲ Συρακόσιοι	LXXXVI. Or les Syracusains
καὶ οἱ ξύμμαχοι	et leurs alliés
ξυναθροισθέντες	s'étant réunis,
ἀναλαϐόντες τε πλείστους	et ayant pris-avec *eux* le plus
τῶν αἰχμαλώτων	de prisonniers
ὅσους ἐδύναντο,	qu'ils pouvaient
καὶ τὰ σκῦλα,	et les dépouilles,
ἀνεχώρησαν ἐς τὴν πόλιν.	se-retirèrent dans la ville.
Καὶ μὲν κατεϐίϐασαν	Et d'une part ils firent-descendre
ἐς τὰς λιθοτομίας	dans les carrières
τοὺς ἄλλους τῶν Ἀθηναίων	les autres d'entre les Athéniens
καὶ τῶν ξυμμάχων	et des alliés
ὁπόσους ἔλαϐον,	tous-ceux-qu'ils avaient pris,
νομίσαντες ταύτην τὴν τήρησιν	pensant cette prison
εἶναι ἀσφαλεστάτην,	être la plus sûre;
ἀπέσφαξαν δὲ	d'autre part ils égorgèrent
Νικίαν καὶ Δημοσθένη	Nicias et Démosthène
τοῦ Γυλίππου ἄκοντος.	Gylippe ne-le-voulant-pas.
Ὁ γὰρ Γύλιππος	Car Gylippe
ἐνόμιζε τὸ ἀγώνισμα	pensait le prix-du-combat
εἶναι καλόν οἱ	être beau à lui
ἐπὶ τοῖς ἄλλοις	outre les autres *récompenses*
κομίσαι Λακεδαιμονίοις	d'avoir amené aux Lacédémoniens
καὶ τοὺς ἀντιστρατηγούς.	même les chefs-ennemis.
Ξυνέϐαινε δὲ τὸν μὲν εἶναι	Or il se trouvait l'un être
πολεμιώτατον αὐτοῖς,	très-ennemi (très odieux) à eux,
Δημοσθένη,	*à savoir* Démosthène,
διὰ τὰ	à cause des choses
ἐν τῇ νήσῳ	qui *s'étaient passées* dans l'île
καὶ Πύλῳ,	et à Pylos,
τὸν δὲ ἐπιτηδειότατον	l'autre très ami (très aimé) *d'eux*
διὰ τὰ αὐτά·	à cause des mêmes choses ;
Νικίας γὰρ	Car Nicias
πείσας τοὺς Ἀθηναίους	ayant persuadé aux Athéniens
ποιήσασθαι σπονδὰς	de faire une trêve
προθυμήθη ὥστε	s'était efforcé pour que [niens
τοὺς ἄνδρας τῶν Λακεδαιμονίων	les hommes d'entre les Lacédémo-
ἐκ τῆς νήσου	*amenés* de l'île
ἀφεθῆναι.	fussent relâchés.
Ἀντὶ ὧν	A cause desquelles choses

ὧν οἵ τε Λακεδαιμόνιοι ἦσαν αὐτῷ προσφιλεῖς, κἀκεῖνος οὐχ ἥκιστα διὰ τοῦτο πιστεύσας ἑαυτὸν τῷ Γυλίππῳ παρέδωκεν. Ἀλλὰ τῶν Συρακοσίων τινὲς, ὡς ἐλέγετο, οἱ μὲν δείσαντες, ὅτι πρὸς αὐτὸν ἐκεκοινολόγηντο [1], μὴ βασανιζόμενος διὰ τὸ τοιοῦτο ταραχὴν σφίσιν ἐν εὐπραγίᾳ ποιήσῃ, ἄλλοι δὲ, καὶ οὐχ ἥκιστα οἱ Κορίνθιοι, μὴ χρήμασι δὴ πείσας τινὰς, ὅτι πλούσιος ἦν, ἀποδρᾷ καὶ αὖθις σφίσι νεώτερόν τι ἀπ' αὐτοῦ γένηται, πείσαντες τοὺς ξυμμάχους ἀπέκτειναν αὐτόν. Καὶ ὁ μὲν τοιαύτῃ ἢ ὅτι ἐγγύτατα τούτων αἰτίᾳ ἐτεθνήκει, ἥκιστα δὴ ἄξιος ὢν τῶν γε ἐπ' ἐμοῦ Ἑλλήνων ἐς τοῦτο δυστυχίας ἀφικέσθαι διὰ τὴν πᾶσαν ἐς ἀρετὴν νενομισμένην ἐπιτήδευσιν.

LXXXVII. Τοὺς δ' ἐν ταῖς λιθοτομίαις οἱ Συρακόσιοι χαλεπῶς τοὺς πρώτους χρόνους μετεχείρισαν. Ἐν γὰρ κοίλῳ χωρίῳ ὄντας καὶ ὀλίγῳ πολλοὺς οἵ τε ἥλιοι τὸ πρῶτον καὶ πνῖγος ἔτι ἐλύπει διὰ τὸ ἀστέγαστον, καὶ αἱ νύκτες ἐπιγιγνόμεναι τοὐναντίον μετοπωριναὶ καὶ ψυχραὶ τῇ μεταβολῇ ἐς

démoniens lui étaient-ils affectionnés, et de là vint la confiance avec laquelle il se rendit à Gylippe. Mais quelques Syracusains, qui avaient eu avec Nicias des intelligences clandestines, craignirent, dit-on, que, mis à la question pour ce sujet, il ne troublât pour eux la joie de la victoire ; d'autres, et surtout les Corinthiens, qu'à l'aide de ses richesses il ne réussît à s'évader et à leur susciter de nouveaux embarras ; ils persuadèrent donc à leurs alliés de le faire périr. Telles ou à peu près furent les causes de la mort de Nicias, celui des Grecs de nos jours qui, par la réunion de ses vertus, méritait le moins cet excès d'infortune.

LXXXVII. Quant à ceux qui furent enfermés dans les Latomies, les Syracusains les traitèrent dans les premiers temps avec une extrême rigueur. Parqués dans une enceinte creuse et resserrée, ils furent d'abord exposés sans abri à l'ardeur suffocante du soleil ; puis survinrent les fraîches nuits d'automne, et cette

οἵ τε Λακεδαιμόνιοι	et les Lacédémoniens
ἦσαν προσφιλεῖς αὐτῷ,	étaient bienveillants pour lui,
καὶ ἐκεῖνος οὐχ ἥκιστα	et lui non très-peu (surtout)
πιστεύσας διὰ τοῦτο	ayant eu-confiance à cause de cela
παρέδωκεν ἑαυτὸν τῷ Γυλίππῳ.	avait livré lui-même à Gylippe.
Ἀλλά τινες	Mais quelques-uns
τῶν Συρακοσίων,	des Syracusains,
δείσαντες οἱ μὲν,	ayant craint les uns, [telligences
ὅτι ἐκεκοινολόγηντο	parce qu'ils avaient eu-des-in-
πρὸς αὐτὸν,	avec lui,
ὡς ἐλέγετο,	comme on (à ce que l'on) disait,
μὴ βασανιζόμενος	qu'étant mis-à-la-torture
διὰ τὸ τοιοῦτο	à cause de la chose telle
ποιήσῃ ταραχὴν σφίσιν	il ne causât du trouble à eux
ἐν εὐπραγίᾳ,	dans le succès,
ἄλλοι δὲ,	d'autre part d'autres,
καὶ οὐχ ἥκιστα οἱ Συρακόσιοι,	et non le moins les Syracusains
πείσας δὴ μή	*ayant craint* certes que ayant
τινας	quelques-uns [gagné
χρήμασιν,	par de l'argent,
ὅτι ἦν πλούσιος,	parce qu'il était riche,
ἀποδρᾷ,	il ne s'échappât, [veau
καί τι νεώτερον	et que quelque *danger* plus nou-
γένηται αὖθις σφίσιν	ne vînt de-nouveau à eux
ἀπὸ αὐτοῦ,	de-la-part-de lui,
πείσαντες τοὺς ξυμμάχους	ayant persuadé les alliés
ἀπέκτειναν αὐτόν.	tuèrent lui.
Καὶ ὁ μὲν ἐτεθνήκει	Et lui d'une part périssait
αἰτίᾳ τοιαύτῃ	par une cause telle
ἢ ὅτι ἐγγυτάτα	ou aussi proche *que possible*
τούτων,	de ces choses,
ὢν δὴ ἥκιστα ἄξιος	étant certes le moins digne
τῶν γε Ἑλλήνων ἐπὶ ἐμοῦ	des Grecs du moins sous moi (de
ἀφικέσθαι ἐς τοῦτο	de venir à ce *point* [mon temps)
δυστυχίας	de malheur
διὰ πᾶσαν τὴν ἐπιτήδευσιν	à cause de toute sa manière-d'agir
νενομισμένην	tournée-habituellement
ἐς ἀρετήν.	vers la vertu. [sains
LXXXVII. Οἱ δὲ Συρακόσιοι	LXXXVII. D'autre part les Syra-
μετεχείρισαν χαλεπῶς	maltraitaient durement
τοὺς πρώτους χρόνους	pendant les premiers temps
τοὺς ἐν ταῖς λιθοτομίαις.	ceux *qui étaient* dans les carrières.
Οἵ τε γὰρ ἥλιοι τὸ πρῶτον	Car et les soleils d'abord
καὶ πνῖγος ἔτι	et une chaleur-étouffante en-outre
ἐλύπει	tourmentaient
διὰ τὸ ἀστέγαστον	à cause de l'absence-de-toit
ὄντας ἐν χωρίῳ κοίλῳ	*eux* étant dans un lieu creux
καὶ πόλλους ὀλίγῳ,	et nombreux dans *un lieu* petit,
καὶ αἱ νύκτες μετοπωριναὶ	et les nuits d'-automne
καὶ ψυχραὶ	et froides

ἀσθένειαν ἐνεωτέριζον, πάντα τε ποιούντων αὐτῶν διὰ στενοχωρίαν ἐν τῷ αὐτῷ καὶ προσέτι τῶν νεκρῶν ὁμοῦ ἐπ' ἀλλήλοις ξυννενημένων, οἳ ἔκ τε τῶν τραυμάτων καὶ διὰ τὴν μεταβολὴν καὶ τὸ τοιοῦτον ἀπέθνησκον, καὶ ὀσμαὶ ἦσαν οὐκ ἀνεκτοὶ, καὶ λιμῷ ἅμα καὶ δίψῃ ἐπιέζοντο· ἐδίδοσαν γὰρ αὐτῶν ἑκάστῳ ἐπὶ ὀκτὼ μῆνας κοτύλην ὕδατος καὶ δύο κοτύλας σίτου [1]. Ἄλλα τε ὅσα εἰκὸς ἐν τῷ τοιούτῳ χωρίῳ ἐμπεπτωκότας κακοπαθῆσαι, οὐδὲν ὅ τι οὐκ ἐπεγένετο αὐτοῖς. Καὶ ἡμέρας μὲν ἑβδομήκοντά τινας οὕτω διῃτήθησαν ἀθρόοι· ἔπειτα πλὴν Ἀθηναίων καὶ εἴ τινες Σικελιωτῶν ἢ Ἰταλιωτῶν ξυνεστράτευσαν, τοὺς ἄλλους ἀπέδοντο. Ἐλήφθησαν δὲ οἱ ξύμπαντες, ἀκριβείᾳ μὲν χαλεπὸν ἐξειπεῖν, ὅμως δὲ οὐκ ἐλάσσους ἑπτακισχιλίων. Ξυνέβη τε ἔργον τοῦτο τῶν κατὰ τὸν πόλεμον τόνδε μέγιστον γενέσθαι, δοκεῖν δ' ἔμοιγε καὶ ὧν ἀκοῇ Ἑλλη-

transition détermina des maladies. N'ayant pour se mouvoir qu'un espace étroit, et les cadavres de ceux qui succombaient à leurs blessures, aux intempéries ou à quelque accident, gisant pêle-mêle, il en résulta une infection insupportable qu'aggravèrent encore les souffrances du froid et de la faim; car, durant huit mois, on ne donna à chaque prisonnier qu'une cotyle d'eau et deux cotyles de blé. Enfin, de tous les maux qu'on peut endurer dans une captivité pareille, aucun ne leur fut épargné. Pendant soixante-dix jours ils vécurent ainsi tous ensemble; ensuite ceux qui n'étaient ni Athéniens ni Grecs de Sicile ou d'Italie furent vendus. Il est impossible de préciser le nombre total des prisonniers; tout ce qu'on peut dire, c'est qu'il ne fut pas inférieur à sept mille. Ce fut pour les Grecs l'événement le plus saillant de cette guerre, et, selon moi, de tous les temps dont nous avons

ἐπιγιγνόμεναι τὸ ἐναντίον	venant-ensuite au-contraire
ἐνεωτέριζον ἐς ἀσθένειαν	innovaient en maladie
τῇ μεταβολῇ,	par le changement,
αὐτῶν τε ποιούντων πάντα	et eux faisant tout
διὰ τὴν στενοχωρίαν	à-cause-de l'espace-étroit
ἐν τῷ αὐτῷ,	dans le même *lieu*,
καὶ προσέτι τῶν νεκρῶν	et en-outre les morts
οἳ ἀπέθνησκον	ceux qui mouraient
ἔκ τε τῶν τραυμάτων	et par suite de leurs blessures
καὶ διὰ τὴν μεταβολὴν	et à-cause du changement *de la*
καὶ τὸ τοιοῦτον,	et de la chose telle, [*température*
ξυννενημένων ὁμοῦ	étant entassés ensemble
ἐπὶ ἀλλήλοις,	les uns sur les-autres,
καὶ ὀσμαὶ οὐκ ἀνεκτοὶ	et des odeurs non-supportables
ἦσαν,	étaient,
καὶ ἐπιέζοντο ἅμα	et ils étaient pressés à-la-fois
λιμῷ καὶ δίψῃ·	par la faim et la soif;
ἐδίδοσαν γὰρ ἑκάστῳ αὐτῶν	car on donnait à chacun d'eux
ἐπὶ ὀκτὼ μῆνας	pendant huit mois
κοτύλην ὕδατος	une cotyle d'eau
καὶ δύο κοτύλας σίτου.	et deux cotyles de blé.
Οὐδέν τε	Et *il n'est* rien [que
ὅσα ἄλλα	*quant à* toutes les autres choses
ἦν εἰκὸς κακοπαθῆσαι	il était naturel de souffrir
ἐμπεπτωκότας	étant tombés
ἐν τῷ χωρίῳ τοιούτῳ,	dans le lieu tel,
ὅ τι οὐκ ἐπεγένετο αὐτοῖς.	qui n'arrivât à eux.
Καὶ μὲν	Et d'une part [(à ce régime)
διῃτήθησαν οὕτω	ils furent soumis-au-régime ainsi
ἀθρόοι	pressés *les uns contre les autres*
τινὰς ἑβδομήκοντα	pendant quelque soixante-dix
ἡμέρας·	jours;
ἔπειτα πλὴν Ἀθηναίων	ensuite à-l'exception des Athéniens
καὶ εἴ τινες Σικελιωτῶν	et si quelques-uns des Siciliens
ἢ Ἰταλιωτῶν	ou des Italiens
ξυνεστράτευσαν,	avaient fait-partie-de-l'expédition,
ἀπέδοντο τοὺς ἄλλους.	on vendit les autres.
Οἱ δὲ ξύμπαντες ἐλήφθησαν,	Or eux tous (en tout) furent pris,
χαλεπὸν μὲν ἐξειπεῖν	d'une part il *est* difficile de *l'é-*
ἀκριβείᾳ,	avec exactitude, [noncer
ὅμως δὲ οὐκ ἐλάσσους	d'autre part pourtant non moins
ἑπτακισχιλίων.	que sept-mille.
Ξυνέβη δὲ	Or il arriva
τοῦτο τὸ ἔργον δοκεῖν	cet événement paraître
γενέσθαι μέγιστον τῶν	avoir été le plus grand de ceux
κατὰ τόνδε τὸν πόλεμον,	dans cette guerre,
δοκεῖν δὲ	et *pour* paraître (à ce qu'il paraît)
ἔμοιγε,	à moi-du-moins, [grecs que
καὶ Ἑλληνικῶν ὧν	*le plus grand* aussi des *événements*
ἴσμεν ἀκοῇ,	nous connaissons par ouï-dire,

νικῶν ἴσμεν, καὶ τοῖς τε κρατήσασι λαμπρότατον καὶ τοῖς διαφθαρεῖσι δυστυχέστατον· κατὰ πάντα γὰρ πάντως νικηθέντες καὶ οὐδὲν ὀλίγον ἐς οὐδὲν κακοπαθήσαντες, πανωλεθρίᾳ δὴ τὸ λεγόμενον καὶ πεζὸς καὶ νῆες καὶ οὐδὲν ὅ τι οὐκ ἀπώλετο, καὶ ὀλίγοι ἀπὸ πολλῶν ἐπ' οἴκου ἀπενόστησαν.

XXIII. ÉTAT DES ESPRITS EN GRÈCE APRÈS LES ÉVÉNEMENTS DE SICILE.

(Livre VIII, §§ 1-2.)

I. Ἐς δὲ τὰς Ἀθήνας ἐπειδὴ ἠγγέλθη [1], ἐπὶ πολὺ μὲν ἠπίστουν καὶ τοῖς πάνυ τῶν στρατιωτῶν [2] ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἔργου διαπεφευγόσι καὶ σαφῶς ἀγγέλλουσι, μὴ [3] οὕτω γε ἄγαν πανσυδὶ διεφθάρθαι· ἐπειδὴ δὲ ἔγνωσαν, χαλεποὶ μὲν ἦσαν τοῖς ξυμπροθυμηθεῖσι τῶν ῥητόρων τὸν ἔκπλουν, ὥσπερ οὐκ αὐτοὶ ψηφισάμενοι, ὠργίζοντο δὲ καὶ τοῖς χρησμολόγοις τε καὶ μάντεσι καὶ ὁπόσοι τι τότε αὐτοὺς θειάσαντες ἐπήλπισαν ὡς λήψονται Σικελίαν. Πάντα δὲ πανταχόθεν αὐτοὺς

conservé le souvenir. Jamais fait d'armes ne fut plus glorieux pour les vainqueurs, ni plus lamentable pour les vaincus. Le désastre de ceux-ci fut aussi complet que possible : armée, vaisseaux, tout fut perdu; et d'une si grande multitude d'hommes, bien peu revirent leurs foyers.

XXIII

I. Quand ces nouvelles furent arrivées à Athènes, on refusa longtemps de croire à un désastre si complet, malgré les assertions formelles des témoins les plus dignes de foi, échappés du milieu même de la déroute. Il fallut bien cependant se rendre à l'évidence. Alors le peuple se déchaîna, d'une part contre les orateurs qui avaient poussé à l'expédition, comme si lui-même ne l'eût pas votée ; de l'autre contre les colporteurs d'oracles, les devins et tous ceux qui, dans le temps, avaient par leurs prédictions éveillé l'espoir de conquérir la Sicile. On n'avait sous

καὶ λαμπρότατόν τε
τοῖς κρατήσασι
καὶ δυστυχέστατον
τοῖς διαφθαρεῖσι·
νικηθέντες γὰρ παντῶς
κατὰ πάντα
καὶ κακοπαθήσαντες
οὐδὲν ὀλίγον ἐς οὐδὲν,
καὶ πεζὸς καὶ νῆες
καὶ οὐδὲν ὅ τι οὐκ ἀπώλετο
πανωλεθρίᾳ,
τὸ λεγόμενον,
καὶ ὀλίγοι ἀπὸ πολλῶν
ἀπενόστησαν ἐπὶ οἴκου.

et le plus éclatant aussi
pour ceux ayant vaincu
et le plus malheureux
pour ceux ayant péri ;
car ayant été vaincus totalement
en toute chose
et *n*'ayant souffert
rien de petit en rien,
et fantassin et navires *périrent*,
et *il* n'*est* rien qui ne pérît
par une destruction-complète,
selon la chose dite (comme on dit),
et peu de beaucoup
revinrent à la maison.

XXIII. ÉTAT DES ESPRITS EN GRÈCE APRÈS LES ÉVÉNEMENTS DE SICILE.

I. Ἐπειδὴ δὲ ἠγγέλθη
ἐς τὰς Ἀθήνας,
ἐπὶ πολὺ μὲν
ἠπίστουν
καὶ τοῖς πάνυ
τῶν στρατιωτῶν
διαπεφευγόσιν
ἐκ τοῦ ἔργου αὐτοῦ
καὶ ἀγγέλλουσι σαφῶς,
μὴ διεφθάρθαι
οὕτω γε ἄγαν
πανσυδί·
ἐπειδὴ δὲ ἔγνωσαν,
ἦσαν μὲν χαλεποὶ
τοῖς τῶν ῥητόρων
ξυμπροθυμηθεῖσι
τὸν ἔκπλουν
ὥσπερ αὐτοὶ
οὐ ψηφισάμενοι,
ὠργίζοντο δὲ
καὶ
τοῖς τε χρησμολόγοις τε
καὶ μάντεσι,
καὶ ὁπόσοι
θειάσαντές τι τότε
ἐπήλπισαν αὐτοὺς
ὡς λήψονται Σικελίαν.
Πάντα δέ τε

I. Or après que *cela* eut été an-
dans Athènes, [noncé
pendant longtemps d'une part
ils refusaient-de-croire [leurs)
même à ceux tout à fait (aux meil-
d'entre les soldats
s'étant échappés
de la chose même
et *l*'annonçant nettement, [truit
n'*imaginant* pas *tout* avoir été dé-
ainsi du moins absolument
en-masse ; [connu,
d'autre part quand ils *l*'eurent re-
d'une part ils furent irrités
contre ceux des orateurs
ayant concouru-avec-ardeur
à l'expédition,
comme (comme si) eux-mêmes
n'ayant pas (n'avaient pas) voté,
d'autre part ils étaient-en-colère
aussi
contre les et colporteurs-d'oracles
et devins,
et *contre* tous-ceux-qui [alors
ayant prophétisé quelque chose
avaient fait-espérer à eux
qu'ils prendront la Sicile.
D'autre part et tout

ἐλύπει τε καὶ περιειστήκει ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ φόβος τε καὶ κατάπληξις μεγίστη δή. Ἅμα μὲν γὰρ στερόμενοι καὶ ἰδίᾳ ἕκαστος καὶ ἡ πόλις ὁπλιτῶν τε πολλῶν καὶ ἱππέων καὶ ἡλικίας οἵαν οὐχ ἑτέρων ἑώρων ὑπάρχουσαν ἐβαρύνοντο· ἅμα δὲ, ναῦς οὐχ ὁρῶντες ἐν τοῖς νεωσοίκοις ἱκανὰς οὐδὲ χρήματα ἐν τῷ κοινῷ οὐδ' ὑπηρεσίας ταῖς ναυσὶν, ἀνέλπιστοι ἦσαν ἐν τῷ παρόντι σωθήσεσθαι, τούς τε ἀπὸ τῆς Σικελίας πολεμίους εὐθὺς σφίσιν ἐνόμιζον τῷ ναυτικῷ ἐπὶ τὸν Πειραιᾶ πλευσεῖσθαι, ἄλλως τε καὶ τοσοῦτον κρατήσαντας, καὶ τοὺς αὐτόθεν πολεμίους τότε δὴ καὶ διπλασίως πάντα παρεσκευασμένους κατὰ κράτος ἤδη καὶ ἐκ γῆς καὶ ἐκ θαλάσσης ἐπικείσεσθαι, καὶ τοὺς ξυμμάχους σφῶν μετ' αὐτῶν ἀποστάντας. Ὅμως δὲ ὡς ἐκ τῶν ὑπαρχόντων ἐδόκει χρῆναι μὴ ἐνδιδόναι, ἀλλὰ παρασκευάζεσθαι καὶ ναυτικὸν ὅθεν ἂν δύνωνται, ξύλα

les yeux que des sujets de tristesse, d'effroi, de consternation. Les citoyens, chacun en particulier, avaient fait des pertes cruelles. La ville avait à regretter cette foule d'hoplites, cette cavalerie, cette jeunesse, qu'il était devenu impossible de remplacer. L'aspect des chantiers dégarnis, l'épuisement du trésor, le manque d'équipages pour la flotte, tout se réunissait pour faire désespérer du salut. Au premier jour on s'attendait à voir les ennemis de Sicile cingler contre le Pirée après la victoire éclatante qu'ils venaient de remporter ; ceux de Grèce, dont les forces étaient doublées, venir fondre sur Athènes par terre et par mer ; enfin les alliés soulevés leur donner la main. Néanmoins il fut décidé qu'on résisterait avec les ressources disponibles ; qu'on équiperait tant bien que mal une flotte, en rassemblant des bois et de l'ar-

ἐλύπει αὐτοὺς πανταχόθεν	affligeait eux de-tous-côtés
καὶ φόβος τε	et la crainte aussi [certes
καὶ ἔκπληξις μεγίστη δὴ	et la consternation la plus grande
περιειστήκει	*les* entourait [lieu.
ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ.	à-propos-de la chose ayant eu-
Ἅμα μὲν γὰρ	Car en-même-temps d'une part
στερόμενοι	étant privés
ἕκαστός τε ἰδίᾳ	et chacun en-particulier
καὶ ἡ πόλις	et (ainsi que) la ville
πολλῶν τε ὁπλιτῶν	et de beaucoup d'hoplites
καὶ ἱππέων	et de cavaliers
καὶ ἡλικίας οἵαν	et d'une jeunesse *telle* que
οὐχ ἑώρων ἑτέρων	ils n'en voyaient pas *formée* d'autres
ὑπάρχουσαν	restant
ἐβαρύνοντο·	ils étaient-mécontents ;
ἅμα δὲ	en-même-temps d'autre part
οὐχ ὁρῶντες	ne voyant pas
ἐν τοῖς νεωσοίκοις	dans les abris-pour-les-vaisseaux
ναῦς ἱκανάς,	des vaisseaux suffisants,
οὐδὲ χρήματα	ni de l'argent
ἐν τῷ κοινῷ	dans le *trésor* commun
οὐδὲ ὑπηρεσίας	ni des équipages
ταῖς ναυσίν,	pour les vaisseaux,
ἦσαν ἐν τῷ παρόντι	ils étaient dans le présent
ἀνέλπιστοι σωθήσεσθαι,	sans-espoir d'être sauvés,
ἐνόμιζόν τε	et ils pensaient
τοὺς πολεμίους ἀπὸ τῆς Σικελίας	leurs ennemis de Sicile
πλευσεῖσθαι εὐθὺς σφίσιν	devoir naviguer aussitôt contre eux
ἐπὶ τὸν Πειραιᾶ	vers le Pirée
τῷ ναυτικῷ,	avec leur flotte,
ἄλλως τε καὶ	et pour-d'-autres-motifs et
κρατήσαντας τοσοῦτον,	ayant vaincu autant, [Grèce)
καὶ τοὺς πολεμίους αὐτόθεν	et leurs ennemis de-là-même (de
τότε δὴ παρεσκευασμένους	alors certes pourvus
πάντα	de toutes choses
καὶ διπλασίως	et doublement
ἐπικείσεσθαι ἤδη	devoir *les* presser maintenant
κατὰ κράτος	avec force
καὶ ἐκ γῆς	et du-côté-de la terre
καὶ ἐκ θαλάσσης,	et du-côté-de la mer,
καὶ τοὺς ξυμμάχους σφῶν αὐτῶν	et les alliés d'eux-mêmes
ἀποστάντας	passant
μετὰ αὐτῶν.	avec eux (les Lacédémoniens).
Ὅμως δὲ	Pourtant d'autre part
ἐδόκει χρῆναι μὴ ἐνδιδόναι	il semblait qu'il fallait ne pas céder,
ὡς ἐκ	comme d'après (comme il était pos-
τῶν ὑπαρχόντων,	les *ressources* présentes, [sible avec
ἀλλὰ παρασκευάζεσθαι καὶ	mais préparer même
ναυτικὸν	une flotte
ὅθεν δύνωνται ἄν,	d'où-ils *le* pourraient,

ξυμποριςαμένους καὶ χρήματα, καὶ τὰ τῶν ξυμμάχων ἐς ἀσφάλειαν ποιεῖσθαι, καὶ μάλιστα τὴν Εὔβοιαν [1], τῶν τε κατὰ τὴν πόλιν τι ἐς εὐτέλειαν σωφρονίσαι καὶ ἀρχήν τινα πρεσβυτέρων ἀνδρῶν ἑλέσθαι, οἵτινες περὶ τῶν παρόντων ὡς ἂν καιρὸς ᾖ προβουλεύσουσι. Πάντα τε πρὸς τὸ παραχρῆμα περιδεὲς, ὅπερ φιλεῖ δῆμος ποιεῖν, ἑτοῖμοι ἦσαν εὐτακτεῖν. Καὶ ὡς ἔδοξεν αὐτοῖς, καὶ ἐποίουν ταῦτα, καὶ τὸ θέρος ἐτελεύτα.

II. Τοῦ δ' ἐπιγιγνομένου χειμῶνος πρὸς τὴν ἐκ τῆς Σικελίας τῶν Ἀθηναίων μεγάλην κακοπραγίαν εὐθὺς οἱ Ἕλληνες πάντες ἐπηρμένοι ἦσαν, οἱ μὲν μηδετέρων ὄντες ξύμμαχοι, ὡς, ἤν τις καὶ μὴ παρακαλῇ σφᾶς, οὐκ ἀποστατέον ἔτι τοῦ πολέμου εἴη, ἀλλ' ἐθελοντὶ ἰτέον ἐπὶ τοὺς Ἀθηναίους, νομίσαντες κἂν ἐπὶ σφᾶς ἕκαστοι ἐλθεῖν αὐτοὺς, εἰ τὰ ἐν τῇ Σικελίᾳ κατώρθωσαν, καὶ ἅμα βραχὺν ἔσεσθαι τὸν λοιπὸν πόλεμον, οὗ μετασχεῖν καλὸν εἶναι, οἱ δ' αὖ τῶν Λακεδαιμονίων ξύμμαχοι ξυμπροθυμηθέντες ἐπὶ πλέον ἢ πρὶν ἀπαλλά-

gent ; qu'on surveillerait les alliés et particulièrement l'Eubée ; qu'on introduirait dans l'administration la plus sévère économie ; enfin qu'on élirait un conseil de vieillards pour donner leur avis préalable sur toutes les mesures à prendre. Dans ce premier moment de terreur, le peuple, selon sa coutume, était disposé à tout régulariser. Ces résolutions arrêtées furent mises à exécution sur-le-champ. L'été finit.

II. L'hiver suivant, le désastre des Athéniens en Sicile excita parmi les Grecs une fermentation générale. Ceux qui jusqu'alors étaient demeurés neutres ne croyaient pas pouvoir s'abstenir plus longtemps de se mêler à la guerre, même sans y être invités. Ils se disaient que, si les Athéniens eussent triomphé en Sicile, ils n'auraient pas manqué de les attaquer ; d'ailleurs il leur semblait que cette guerre serait bientôt finie et qu'il était honorable d'y prendre part. Les alliés de Lacédémone redoublaient de zèle, dans l'espoir d'être bientôt délivrés de leurs longues souffrances.

ξυμπορισαμένους ξύλα	s'étant procuré du bois
καὶ χρήματα,	et de l'argent, [de nuire)
καὶ ποιεῖσθαι ἐς ἀσφάλειαν	et mettre en sûreté (hors d'état
τὰ τῶν ξυμμάχων,	les choses des alliés,
καὶ μάλιστα τὴν Εὔβοιαν,	et surtout l'Eubée,
σωφρονίσαι τε	et de régler-sagement
ἐς εὐτέλειάν	en-vue-d'économie [la ville,
τι τῶν κατὰ τὴν πόλιν,	quelqu'une des *parties* concernant
καὶ ἑλέσθαι τινὰ ἀρχὴν	et de choisir une magistrature
ἀνδρῶν πρεσβυτέρων,	d'hommes plus vieux,
οἵτινες προβουλεύσουσι	qui délibèreront-avant *le peuple*
περὶ τῶν ὑπαρχόντων,	touchant les choses présentes,
ὡς καιρὸς ᾖ ἄν·	selon qu'occasion sera ;
ἦσάν τε ἕτοιμοι	et ils étaient prêts
εὐτακτεῖν πάντα	à régler tout
πρὸς τὸ περιδεὲς παραχρῆμα,	selon la crainte du-moment,
ὅπερ δῆμος φιλεῖ	chose que le peuple a-coutume
ποιεῖν.	de faire.
Καὶ ἐποίουν ταῦτα,	Et ils faisaient cela,
ὡς ἔδοξεν αὐτοῖς,	comme il avait paru-bon à eux,
καὶ τὸ θέρος ἐτελεύτα.	et l'été finissait.
II. Τοῦ δὲ χειμῶνος	II. D'autre part l'hiver
ἐπιγιγνομένου	suivant
πάντες οἱ Ἕλληνες	tous les Grecs
ἦσαν εὐθὺς ἐπηρμένοι	furent aussitôt exaltés
πρὸς τὴν μεγάλην κακοπραγίαν	à-cause-du grand échec
τῶν Ἀθηναίων	des Athéniens
ἐκ τῆς Σικελίας,	du-côté-de la Sicile,
οἱ μὲν ὄντες ξύμμαχοι	les uns *n*'étant alliés
μηδετέρων,	ni-des-uns-ni-des-autres,
ὡς, καὶ ἤν	*dans la pensée* que, même si
τις μὴ παρακαλῇ σφᾶς	on n'appelle pas eux,
οὐκ εἴη ἔτι ἀποστατέον	il n'y avait plus à-s'abstenir
τοῦ πολέμου,	de la guerre,
ἀλλὰ ἰτέον ἐθελοντὶ	mais à-marcher volontairement
ἐπὶ τοὺς Ἀθηναίους,	contre les Athéniens,
νομίσαντες ἕκαστοι	pensant chacun
αὐτοὺς ἐλθεῖν ἂν	ceux-ci avoir dû venir
καὶ ἐπὶ σφᾶς,	aussi contre eux-mêmes,
εἰ κατώρθωσαν	s'ils avaient réussi
τὰ ἐν τῇ Σικελίᾳ,	les choses en Sicile, [tante
καὶ ἅμα τὸν πόλεμον λοιπὸν	et en-même-temps la guerre res-
ἔσεσθαι βραχὺν,	devoir être courte,
οὗ εἶναι καλὸν	à laquelle être beau
μετασχεῖν,	de participer,
οἱ δὲ αὖ ξύμμαχοι	et d'autre part les alliés
τῶν Λακεδαιμονίων	des Lacédémoniens
ξυμπροθυμηθέντες	s'efforçant-avec-ardeur
ἐπὶ πλέον ἢ πρὶν	plus qu'auparavant
ἀπαλλάξεσθαι διὰ τάχους	de se débarrasser en hâte

ξεσθαι διὰ τάχους πολλῆς ταλαιπωρίας. Μάλιστα δὲ οἱ τῶν Ἀθηναίων ὑπήκοοι ἑτοῖμοι ἦσαν καὶ παρὰ δύναμιν αὐτῶν ἀφίστασθαι, διὰ τὸ ὀργῶντες κρίνειν τὰ πράγματα καὶ μηδ' ὑπολείπειν λόγον αὐτοῖς ὡς τό γ' ἐπιὸν θέρος αὐτοὶ οἷοί τ' ἔσονται περιγενέσθαι. Ἡ δὲ τῶν Λακεδαιμονίων πόλις πᾶσί τε τούτοις ἐθάρσει καὶ μάλιστα ὅτι οἱ ἐκ τῆς Σικελίας αὐτοῖς ξύμμαχοι πολλῇ δυνάμει, κατ' ἀνάγκην ἤδη τοῦ ναυτικοῦ προσγεγενημένου, ἅμα τῷ ἦρι ὡς εἰκὸς παρέσεσθαι ἔμελλον. Πανταχόθεν τε εὐέλπιδες ὄντες ἀπροφασίστως ἅπτεσθαι διενοοῦντο τοῦ πολέμου, διαλογιζόμενοι καλῶς τελευτήσαντος αὐτοῦ κινδύνων τε τοιούτων ἀπηλλάχθαι ἂν τὸ λοιπὸν οἷος καὶ ὁ ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων περιέστη ἂν αὐτούς, εἰ τὸ Σικελικὸν προσέλαβον, καὶ καθελόντες ἐκείνους αὐτοὶ τῆς πάσης Ἑλλάδος ἤδη ἀσφαλῶς ἡγήσεσθαι.

Mais rien n'égalait l'empressement des sujets d'Athènes à se révolter ; sans consulter leurs forces, sans écouter d'autre voix que celle de la passion, ils soutenaient que les Athéniens seraient hors d'état de se maintenir même l'été suivant. Chez les Lacédémoniens, la confiance était surtout accrue par la certitude que les alliés de Sicile arriveraient en force dès le printemps, car les circonstances les avaient forcés d'ajouter la guerre maritime à guerre de terre. Pour tous ces motifs, ils se préparaient à pousser les hostilités à outrance, convaincus que, la guerre une fois terminée à leur avantage, ils n'auraient plus à redouter les dangers dont les eussent menacés les Athéniens et les Siciliens réunis ; et que, Athènes abattue, leur propre domination sur toute la Grèce serait irrévocablement assurée.

πολλῆς ταλαιπωρίας.	d'une grande misère.
Μάλιστα δὲ	Mais surtout
οἱ ὑπήκοοι τῶν Ἀθηναίων	les sujets des Athéniens
ἦσαν ἕτοιμοι	étaient disposés
ἀφίστασθαι αὐτῶν	à s'éloigner d'eux [forces
παρὰ δύναμιν	au-delà-de (sans consulter) *leurs*
διὰ τὸ κρινεῖν τὰ πράγματα	à cause du juger les affaires
ὀργῶντες	étant-passionnés
καὶ μηδὲ ὑπολείπειν αὐτοῖς	et *du* ne pas-même laisser à eux
λόγον	le calcul (la possibilité de croire)
ὡς αὐτοὶ ἔσονται οἷοί τε	qu'eux-mêmes seront capables
περιγενήσεσθαι	de subsister
τό γε θέρος ἐπιόν.	du-moins l'été suivant.
Ἡ δὲ πόλις	D'autre part la ville
τῶν Λακεδαιμονίων	des Lacédémoniens, [ces choses
ἐθάρσει πᾶσί τε τούτοις	prenait-confiance et par toutes
καὶ μάλιστα ὅτι	et surtout parce que
οἱ ξύμμαχοι ἐκ τῆς Σικελίας,	leurs alliés de Sicile,
τοῦ ναυτικοῦ προσγεγενημένου	la *guerre* navale s'étant ajoutée
ἤδη κατὰ ἀνάγκην,	maintenant par nécessité,
ἔμελλον παρέσεσθαι αὐτοῖς	devaient venir vers eux
πολλῇ δυνάμει	en grandes forces
ἅμα τῷ ἦρι	avec le printemps
ὡς εἰκός.	comme *il était* vraisemblable.
Ὄντες τε εὐέλπιδες	Et étant remplis-d'espoir
πανταχόθεν	de-tous-côtés,
διενοοῦντο	ils songeaient
ἅπτεσθαι τοῦ πολέμου	à se mettre à la guerre
ἀπροφασίστως,	sans-prétexte (sans hésitation),
διαλογιζόμενοι	calculant
αὐτοῦ τελευτήσαντος καλῶς	elle ayant fini bien
ἀπηλλάχθαι τε ἂν	*eux* et pouvoir être délivrés
τὸ λοιπὸν	à l'avenir
κινδύνων τοιούτων	de dangers tels
οἷος ὁ ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων	que celui *venant* des Athéniens
περιέστη ἂν αὐτούς,	*qui* aurait entouré eux,
εἰ προσέλαβον	si *ceux-ci* avaient pris-en-outre
τὸ Σικελικὸν,	la Sicile,
καὶ αὐτοὶ καθελόντες	et eux-ayant détruit
ἐκείνους	ceux-là (les Athéniens) [rement
ἡγήσεσθαι ἤδη ἀσφαλῶς	devoir commander dès-lors sû-
πάσης τῆς Ἑλλάδος.	à toute la Grèce.

XXIV. LA CONJURATION DES QUATRE-CENTS.

(Liv. VIII, §§ 65-70.)

LXV. Οἱ δ' ἀμφὶ τὸν Πείσανδρον[1] παραπλέοντές[2] τε, ὥσπερ ἐδέδοκτο, τοὺς δήμους ἐν ταῖς πόλεσι κατέλυον, καὶ ἅμα ἔστιν ἀφ' ὧν χωρίων καὶ ὁπλίτας ἔχοντες σφίσιν αὐτοῖς ξυμμάχους ἦλθον ἐς τὰς Ἀθήνας. Καὶ καταλαμβάνουσι τὰ πλεῖστα τοῖς ἑταίροις προειργασμένα. Καὶ γὰρ Ἀνδροκλέα τέ τινα τοῦ δήμου μάλιστα προεστῶτα ξυστάντες τινὲς τῶν νεωτέρων κρύφα ἀποκτείνουσιν, ὅσπερ καὶ τὸν Ἀλκιβιάδην οὐχ ἥκιστα ἐξήλασε, καὶ αὐτὸν κατ' ἀμφότερα, τῆς τε δημαγωγίας ἕνεκα καὶ οἰόμενοι τῷ Ἀλκιβιάδῃ ὡς κατιόντι καὶ τὸν Τισσαφέρνη φίλον ποιήσοντι χαριεῖσθαι, μᾶλλόν τι διέφθειραν· καὶ ἄλλους τινὰς ἀνεπιτηδείους τῷ αὐτῷ τρόπῳ κρύφα ἀνήλωσαν. Λόγος τε ἐκ τοῦ φανεροῦ προείργαστο αὐτοῖς ὡς οὔτε μισθοφορητέον εἴη ἄλλους ἢ τοὺς στρατευομένους[3], οὔτε μεθεκτέον τῶν πραγμάτων πλείοσιν ἢ πεντα-

XXIV

LXV. Pendant leur traversée, Pisandre et ses collègues, conformément au plan adopté, abolirent la démocratie dans les villes et recrutèrent çà et là quelques hoplites pour auxiliaires. Arrivés à Athènes, ils y trouvèrent leurs affaires déjà bien avancées par les conjurés. Quelques jeunes gens, s'étant donné le mot, avaient tué secrètement un certain Androclès, l'homme le plus influent du parti populaire et le principal auteur du bannissement d'Alcibiade. En l'immolant, ils avaient voulu à la fois frapper le démagogue et complaire à Alcibiade, dont le retour semblait prochain, et qui devait leur procurer l'amitié de Tissapherne. Ils s'étaient également défaits de quelques autres citoyens qui leur portaient ombrage. Enfin ils avaient déclaré, dans un discours médité de longue main, que les seuls emplois rétribués devaient être ceux de l'armée, et la gestion des affaires n'appartenir qu'à cinq mille

XXIV. LA CONJURATION DES QUATRE-CENTS.

LXV. Οἱ δὲ ἀμφὶ	LXV. Or ceux autour [lègues)
τὸν Πείσανδρον	de Pisandre (Pisandre et ses col-
παραπλέοντές τε	et naviguant-le-long-*des côtes*
κατέλυον τοὺς δήμους	dissolvaient les peuples (les démo-
ἐν ταῖς πόλεσιν,	dans les villes, [craties)
ὥσπερ ἐδέδοκτο,	comme il avait été arrêté,
καὶ ἅμα ἔστιν	et en-même-temps il est *des pays*
ἀπὸ ὧν χωρίων	desquels pays
καὶ ἔχοντες ὁπλίτας	ayant (tirant) aussi des hoplites
ξυμμάχους σφίσιν	*comme* alliés pour eux
ἦλθον ἐς τὰς Ἀθήνας.	ils vinrent dans Athènes.
Καὶ καταλαμβάνουσι τὰ πλεῖστα	Et ils trouvent la plupart des choses
προειργασμένα τοῖς ἑταίροις.	faites-d'-avance par leurs compa-
Καὶ γάρ	Et en effet [gnons.
τινες τῶν νεωτέρων	quelques-uns des plus jeunes
ξυστάντες	s'étant ligués
ἀποκτείνουσί τε κρύφα	et tuent secrètement
τινὰ Ἀνδροκλέα	un certain Androclès
προεστῶτα μάλιστα	gouvernant le plus
τοῦ δήμου,	le peuple,
ὅσπερ καὶ ἐξήλασεν	lequel aussi avait banni
τὸν Ἀλκιβιάδην	Alcibiade
οὐχ ἥκιστα,	non le moins,
καὶ διέφθειραν αὐτὸν	et ils firent-périr lui
μᾶλλόν τι	plus en quelque sorte
κατὰ ἀμφότερα	à-cause-de *ces* deux *raisons*
ἕνεκά τε τῆς δημαγωγίας	et à-cause-de sa popularité
καὶ οἰόμενοι χαριεῖσθαι	et pensant devoir faire-plaisir
τῷ Ἀλκιβιάδῃ	à Alcibiade
ὡς κατιόντι	comme devant rentrer
καὶ ποιήσοντι τὸν Τισσαφέρνην	et devant faire Tissapherne
φίλον·	*leur* ami ;
καὶ ἀνήλωσαν κρύφα	et ils détruisirent secrètement
τῷ αὐτῷ τρόπῳ	de la même-manière
τινὰς ἄλλους ἀνεπιτηδείους.	quelques autres non-conformes.
Λόγος τε	Et un propos
προείργαστο	avait été fait-auparavant
ὡς οὔτε εἴη μισθοφορητέον	comme-quoi ni il n'était à-salarier
ἄλλους ἢ	d'autres que
τοὺς στρατευομένους,	ceux faisant-la-guerre,
οὔτε μεθεκτέον	ni à donner-part
τῶν πραγμάτων	des affaires
πλείοσιν ἢ πεντακισχιλίοις,	à plus qu'à cinq-mille,

κισχιλίοις, καὶ τούτοις οἳ ἂν μάλιστα τοῖς τε χρήμασι καὶ τοῖς σώμασιν ὠφελεῖν οἷοί τε ὦσιν.

LXVI. Ἦν δὲ τοῦτο εὐπρεπὲς πρὸς τοὺς πλείους, ἐπεὶ ἕξειν γε τὴν πόλιν οἵπερ καὶ μεθίστασαν ἔμελλον. Δῆμος μέντοι ὅμως ἔτι καὶ βουλὴ ἡ ἀπὸ τοῦ κυάμου [1] ξυνελέγετο· ἐβούλευον δὲ οὐδὲν ὅ τι μὴ τοῖς ξυνεστῶσι δοκοίη, ἀλλὰ καὶ οἱ λέγοντες ἐκ τούτων ἦσαν καὶ τὰ ῥηθησόμενα πρότερον αὐτοῖς προὔσκεπτο. Ἀντέλεγέ τε οὐδεὶς ἔτι τῶν ἄλλων, δεδιὼς καὶ ὁρῶν πολὺ τὸ ξυνεστηκός· εἰ δέ τις καὶ ἀντείποι, εὐθὺς ἐκ τρόπου τινὸς ἐπιτηδείου ἐτεθνήκει, καὶ τῶν δρασάντων οὔτε ζήτησις, οὔτ' εἰ ὑποπτεύοιντο δικαίωσις ἐγίγνετο, ἀλλ' ἡσυχίαν εἶχεν ὁ δῆμος καὶ κατάπληξιν τοιαύτην ὥστε κέρδος ὁ μὴ πάσχων τι βίαιον, εἰ καὶ σιγῴη, ἐνόμιζε. Καὶ τὸ ξυνεστηκὸς πολὺ πλέον ἡγούμενοι εἶναι ἢ ὅσον ἐτύγχανεν ὄν, ἡσσῶντο ταῖς γνώμαις, καὶ διὰ τὸ μέγεθος τῆς πόλεως καὶ διὰ τὴν ἀλλήλων ἀγνωσίαν οὐκ εἶχον αὐτοὶ ἐξευρεῖν. Κατὰ δὲ ταὐτὸ τοῦτο καὶ προσολοφύρασθαί τινι ἀγανακτήσαντα,

citoyens, les plus capables de servir l'État de leur fortune et de leurs personnes.

LXVI. Ce n'était là qu'une amorce jetée à la multitude; car les meneurs entendaient bien garder pour eux le gouvernement. Néanmoins le peuple et le conseil élu au scrutin des fèves se rassemblaient encore; mais ils ne décidaient rien sans l'agrément des conjurés. Les orateurs mêmes étaient du complot et leurs discours concertés d'avance. Personne n'osait les contredire, tant la faction inspirait de frayeur. Quelqu'un élevait-il la voix, on trouvait bientôt le moyen de s'en défaire. Les meurtriers n'étaient ni recherchés ni poursuivis lorsqu'on les soupçonnait. Le peuple ne remuait point; sa terreur était telle, que, même en restant muet, il s'estimait heureux d'échapper à la violence. Les esprits étaient subjugués, parce qu'on croyait les conjurés bien plus nombreux qu'ils ne l'étaient. A cet égard, on ne savait à quoi s'en tenir, à cause de la grandeur de la ville et parce qu'on ne se connaissait pas assez les uns les autres. Aussi, malgré l'indignation qu'on éprouvait, nul n'osait confier à son

καὶ τούτοις ο	et à ceux qui
ὦσιν ἂν οἷοί τε μάλιστα	pourront être capables le plus
ὠφελεῖν τοῖς τε χρήμασιν	d'aider et par l'argent
καὶ τοῖς σώμασιν.	et par les corps (par leur personne).
LXVI. Τοῦτο δὲ ἦν εὐπρεπὲς	LXVI. Or cela était spécieux
πρὸς τοὺς πλείους,	pour la plupart,
ἐπεὶ	attendu que
οἵπερ καὶ μεθίστασαν	*ceux* qui aussi *le* changeaient
ἔμελλον ἕξειν γε	devaient avoir certes
τὴν πόλιν.	le gouvernement.
Δῆμος μέντοι ὅμως	Mais le peuple pourtant
καὶ βουλὴ ἡ ἀπὸ τοῦ κυαμοῦ	et le conseil celui *sorti* de la fève
ξυνελέγετο ἔτι·	se rassemblaient encore ;
ἐβούλευον δὲ οὐδὲν	mais ils *ne* décidaient rien
ὅ τι μὴ δοκοίη τοῖς ξυνεστῶσιν,	qui ne parût-bon aux conjurés,
ἀλλὰ καὶ οἱ λέγοντες	mais-même ceux parlant (les orateurs)
ἦσαν ἐκ τούτων,	étaient de ceux-là,
καὶ τὰ ῥηθησόμενα	et les choses devant être dites
προύσκεπτο πρότερον αὐτοῖς.	étaient examinées auparavant par eux.
Οὐδείς τε τῶν ἄλλων	Et aucun des autres
ἀντέλεγεν ἔτι,	ne contredisait plus,
δεδιὼς καὶ ὁρῶν	craignant et voyant
τὸ ξυνεστηκὸς πολύ·	le *parti* conjuré nombreux ;
εἰ δέ τις καὶ	d'ailleurs si quelqu'un aussi
ἀντείποι,	contredisait,
ἐτεθνήκει εὐθὺς	il était mort (il périssait) aussitôt
ἐκ τινος τρόπου ἐπιτηδείου,	de quelque manière convenable,
καὶ οὔτε ζήτησις	et ni recherche
οὔτε δικαίωσις τῶν δρασάντων	ni punition de ceux ayant fait *cela*
εἰ ὑποπτεύοιντο,	s'ils étaient soupçonnés ;
ἐγίγνετο,	*n*'avait-lieu,
ἀλλὰ ὁ δῆμος εἶχεν	mais le peuple avait
ἡσυχίαν καὶ κατάπληξιν	tranquillité et terreur
τοιαύτην	telle
ὥστε ὁ μὴ πασχών	que celui qui n'éprouvait pas
τι,	quelque *mauvais traitement*,
εἰ καὶ σιγῴη,	si même il se taisait,
ἐνόμιζε κέρδος.	regardait-*cela*-comme un gain.
Καὶ ἡγούμενοι τὸ ξυνεστηκὸς	Et estimant le *parti* conjuré
εἶναι πολὺ πλέον	être beaucoup plus nombreux
ἢ ὅσον ἐτύγχανεν ὄν,	qu'autant il se trouvait étant,
ἡσσῶντο	ils étaient subjugués
ταῖς γνώμαις,	par leurs esprits,
καὶ οὐκ εἶχον αὐτοὶ	et ils ne pouvaient eux-mêmes
ἐξευρεῖν	découvrir *le nombre des conjurés*
διὰ τὸ μέγεθος τῆς πόλεως	à-cause-de la grandeur de la ville
καὶ διὰ τὴν ἀγνωσίαν	et-à-cause de l'ignorance
ἀλλήλων.	des uns à l'égard des autres.
Κατὰ δὲ τοῦτο τὸ αὐτὸ	D'autre part pour cette même *cause*
καὶ ἦν ἀδύνατον	il était aussi impossible

ὥστε ἀμύνασθαι ἐπιβουλεύσαντα, ἀδύνατον ἦν· ἢ γὰρ ἀγνῶτα ἂν εὗρεν ᾧ ἐρεῖ ἢ γνώριμον ἄπιστον. Ἀλλήλοις γὰρ ἅπαντες ὑπόπτως προσῇσαν οἱ τοῦ δήμου, ὡς μετέχοντά τινα[1] τῶν γιγνομένων. Ἐνῆσαν γὰρ καὶ οὓς οὐκ ἄν ποτέ τις ᾤετο ἐς ὀλιγαρχίαν τραπέσθαι· [καὶ τὸ ἄπιστον οὗτοι μέγιστον πρὸς τοὺς πολλοὺς ἐποίησαν], καὶ πλεῖστα ἐς τὴν τῶν ὀλίγων ἀσφάλειαν ὠφέλησαν, βέβαιον τὴν ἀπιστίαν τῷ δήμῳ πρὸς ἑαυτὸν καταστήσαντες.

LXVII. Ἐν τούτῳ οὖν τῷ καιρῷ οἱ περὶ τὸν Πείσανδρον ἐλθόντες εὐθὺς τῶν λοιπῶν εἴχοντο. Καὶ πρῶτον μὲν τὸν δῆμον ξυλλέξαντες εἶπον γνώμην δέκα ἄνδρας ἑλέσθαι ξυγγραφέας αὐτοκράτορας, τούτους δὲ ξυγγράψαντας γνώμην ἐσενεγκεῖν ἐς τὸν δῆμον ἐς ἡμέραν ῥητὴν καθ' ὅ τι ἄριστα ἡ πόλις οἰκήσεται. Ἔπειτα ἐπειδὴ ἡ ἡμέρα ἐφῆκε, ξυνέκλῃσαν τὴν ἐκκλησίαν[2] ἐς τὸν Κολωνόν (ἔστι δὲ ἱερὸν Ποσειδῶνος ἔξω πόλεως ἀπέχον σταδίους μάλιστα δέκα), καὶ ἐσήνεγκαν

voisin le secret de ses plaintes ou ses projets de vengeance; il eût fallu pour cela s'ouvrir à des inconnus ou à des suspects. La défiance était générale dans le parti populaire; on se soupçonnait mutuellement de tremper dans le complot, surtout depuis qu'il y était entré des gens qu'on croyait incapables de pactiser avec l'oligarchie. Rien ne contribua davantage à inspirer au peuple de l'inquiétude et aux oligarques de la sécurité, en confirmant la multitude dans cette suspicion envers elle-même.

LXVII. Telle était la situation d'Athènes, lorsque Pisandre et ses collègues y arrivèrent. A l'instant ils se mirent à l'œuvre pour achever ce qui était si bien commencé. D'abord ils convoquèrent les citoyens et firent décider qu'on nommerait dix commissaires munis de pleins pouvoirs et qu'on les chargerait d'élaborer un projet de constitution et de le soumettre au peuple dans un délai déterminé. Le jour venu, ils réunirent l'assemblée dans une enceinte close, à Colone, lieu consacré à Neptune et

ἀγανακτήσαντα	étant indigné [qu'un,
προσολοφύρασθαί τινι	de se plaindre-auprès-de quel-
ὥστε ἐπιβουλεύσαντα	pour ayant tendu-des-embûches
ἀμύνασθαι·	se venger ;
εὗρεν γὰρ ἂν	car il aurait trouvé
ἢ ἄγνωτα	ou un inconnu
ᾧ ἐρεῖ,	auquel il parlera (il aurait parlé),
ἢ γνώριμον ἄπιστον.	ou une *personne* connue peu-sûre.
Οἱ γὰρ τοῦ δήμου	Car ceux du peuple
προσῇσαν ἀπίστως ἅπαντες	allaient avec-défiance tous
ἀλλήλοις,	les uns vers les autres, [ticipant
ὥς τινα μετέχοντα	comme *s'adressant* à quelqu'un par-
τῶν γιγνομένων.	aux choses ayant-lieu.
Ἐνῆσαν γὰρ	Car dans *les conjurés* étaient
καὶ οὓς	même *des gens* que
οὔ ποτε τις ᾤετο	jamais on n'aurait crus
τραπέσθαι ἐς ὀλιγαρχίαν·	se tourner vers l'oligarchie ;
καὶ οὗτοι ἐποίησαν μέγιστον	et ceux-là rendirent très grande
τὸ ἄπιστον	la défiance
πρὸς τοὺς πολλούς,	envers la plupart,
καὶ ὠφέλησαν πλεῖστα	et aidèrent très fort
ἐς τὴν ἀσφάλειαν	à la sécurité [ques),
τῶν ὀλίγων,	des peu-nombreux (des oligar-
καταστήσαντες τῷ δήμῳ	ayant établi pour le peuple
τὴν ἀπιστίαν βέβαιον	la défiance solide
πρὸς ἑαυτόν.	envers lui-même.
LXVII. Οἱ οὖν	LXVII. Ceux donc
περὶ τὸν Πείσανδρον	autour de Pisandre (Pisandre et
ἐλθόντες	étant arrivés [ses collègues)
ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ	dans ce moment-là
εἴχοντο εὐθὺς τῶν λοιπῶν.	s'attachaient aussitôt au reste.
Καὶ πρῶτον μὲν	Et d'abord d'une part
ξυλλέξαντες τὸν δῆμον	ayant assemblé le peuple
εἶπον γνώμην	ils émirent l'avis
ἑλέσθαι δέκα ἄνδρας	de choisir dix hommes
ξυγγραφέας αὐτοκράτορας,	rédacteurs ayant-pleins-pouvoirs,
τούτους δὲ ξυγγράψαντας	d'autre part ceux-ci *l'*ayant rédigé
εἰσενεγκεῖν γνώμην	apporter *leur* avis
ἐς τὸν δῆμον	devant le peuple
ἐς ἡμέραν ῥητὴν	à jour fixe
καθ' ὅ τι ἡ πόλις	*indiquant* de quelle manière la ville
οἰκήσεται ἄριστα.	sera gouvernée le mieux.
Ἔπειτα ἐπειδὴ	Puis après que
ἡ ἡμέρα ἐφῆκε,	le jour fut arrivé,
ξυνέκλησαν τὴν ἐκκλησίαν	ils enfermèrent l'assemblée
ἐς τὸν Κολωνόν	à Colone
(ἔστι δὲ ἱερὸν	(or c'est un *lieu* consacré
Ποσειδῶνος	de (à) Neptune
ἔξω πόλεως	hors de la ville
ἀπέχον δέκα σταδίους	*en* étant éloigné de dix stades

οἱ ξυγγραφῆς ἄλλο μὲν οὐδὲν, αὐτὸ δὲ τοῦτο, ἐξεῖναι μὲν Ἀθηναίῳ ἀνδρὶ εἰπεῖν γνώμην ἣν ἄν τις βούληται· ἢν δέ τις τὸν εἰπόντα ἢ γράψηται παρανόμων ἢ ἄλλῳ τῳ τρόπῳ βλάψῃ, μεγάλας ζημίας ἐπέθεσαν. Ἐνταῦθα δὴ λαμπρῶς ἐλέγετο ἤδη μήτε ἀρχὴν ἄρχειν μηδεμίαν ἔτι ἐκ τοῦ αὐτοῦ κόσμου μήτε μισθοφορεῖν, προέδρους τε ἑλέσθαι πέντε ἄνδρας, τούτους δὲ ἑλέσθαι ἑκατὸν ἄνδρας, καὶ τῶν ἑκατὸν ἕκαστον πρὸς ἑαυτὸν τρεῖς· ἐλθόντας δὲ αὐτοὺς τετρακοσίους ὄντας ἐς τὸ βουλευτήριον ἄρχειν ὅπῃ ἂν ἄριστα γιγνώσκωσιν αὐτοκράτορας, καὶ τοὺς πεντακισχιλίους δὲ ξυλλέγειν ὁπόταν αὐτοῖς δοκῇ.

LXVIII. Ἦν δὲ ὁ μὲν τὴν γνώμην ταύτην εἰπὼν Πείσανδρος, καὶ τἆλλα ἐκ τοῦ προφανοῦς προθυμότατα ξυγκαταλύσας τὸν δῆμον· ὁ μέντοι ἅπαν τὸ πρᾶγμα ξυνθεὶς ὅτῳ τρόπῳ κατέστη ἐς τοῦτο καὶ ἐκ πλείστου ἐπιμεληθεὶς Ἀντιφῶν

situé à dix stades de la ville. Là les commissaires proposèrent un article unique, portant que tout Athénien aurait le droit d'émettre l'avis qu'il voudrait et prononçant des peines sévères contre quiconque poursuivrait, pour violation de loi ou pour tout autre motif, celui qui aurait usé de cette liberté. Cela fait, on proposa nettement l'abolition des anciennes magistratures, la suppression des emplois salariés et la nomination de cinq présidents, chargés d'élire cent citoyens, qui à leur tour s'en adjoindraient chacun trois autres. Ces quatre cents devaient siéger au conseil, exercer selon leurs lumières une autorité sans limites, et rassembler les cinq mille quand ils le jugeraient à propos.

LXVIII. Ce fut Pisandre qui ouvrit cet avis et qui en général s'était montré le plus ardent adversaire de la démocratie. Mais celui qui avait conçu le plan de cette résolution et qui l'avait longuement préparée fut Antiphon, l'un des hommes les plus vertueux

μάλιστα),	environ),
καὶ οἱ ξυγγραφῆς ἐσήνεγκαν	et les rédacteurs *n*'apportèrent
οὐδὲν μὲν ἄλλο,	d'une part rien autre chose,
τοῦτο δὲ αὐτὸ,	mais ceci même,
ἐξεῖναι μὲν	d'une part être permis
ἀνδρὶ Ἀθηναίῳ	à un homme athénien
εἰπεῖν γνώμην	d'émettre un avis
ἣν τις βούληται ἄν ·	celui que chacun voudra ;
ἤν δέ τις	d'autre part si quelqu'un
ἢ γράφηται	ou accuse
παρανόμων	de choses illégales (d'illégalité)
ἢ βλάψῃ τῳ ἄλλῳ τρόπῳ	ou lèse de quelque autre manière
τὸν εἰπόντα,	celui *l*'ayant émis, [nes.
ἐπέθεσαν μεγάλας ζημίας.	ils *lui* imposèrent de grandes pei-
Ἐνταῦθα δὴ	Alors donc
ἐλέγετο λαμπρῶς	il était dit ouvertement
ἤδη	dès-ce-moment
μήτε ἄρχειν ἔτι	ni *quelqu'un* n'exercer plus
μηδεμίαν ἀρχὴν	aucune magistrature [cien)
ἐκ τοῦ αὐτοῦ κοσμοῦ	d'après le même ordre (l'ordre an-
μήτε μισθοφορεῖν,	ni ne recevoir-de-salaire,
ἑλέσθαι τε πέντε ἄνδρας	et *qu'il fallait* choisir cinq hommes
προέδρους,	*comme* présidents,
τούτους δὲ ἑλέσθαι	ceux-ci d'autre part choisir
ἑκατὸν ἄνδρας,	cent hommes,
καὶ ἕκαστον τῶν ἑκατὸν	et chacun des cent
τρεῖς πρὸς ἑαυτόν ·	*en* choisir trois pour lui-même :
αὐτοὺς δὲ	or eux-mêmes
ὄντας τετρακοσίους	étant quatre-cents
ἐλθόντας ἐς τὸ βουλευτήριο	étant allés dans la salle-du-sénat
ἄρχειν αὐτοκράτορας	commander ayant-pleins-pouvoirs
ὅπῃ γιγνώσκωσιν ἂν	comme ils jugeront
ἄριστα,	le mieux,
καὶ δὲ ξυλλέγειν	et d'autre part réunir
τοὺς τετρακοσίους,	les quatre-cents,
ὁπόταν δοκῇ αὐτοῖς.	lorsqu'il paraîtra-bon à eux.
LXVIII. Ὁ δὲ μὲν	LXVIII. Or celui d'une part
εἰπὼν ταύτην τὴν γνώμην	ayant émis cet avis
ἦν Πείσανδρος,	était Pisandre,
καὶ τὰ ἄλλα	et d'ailleurs
ξυγκαταλύσας τὴν δημοκρατίαν	ayant détruit la démocratie
προθυμότατα	très ardemment [vert) ;
ἐκ τοῦ προφανοῦς ·	de la *manière* évidente (à décou-
ὁ μέντοι ξυνθεὶς	celui toutefois ayant arrangé
ἅπαν τὸ πρᾶγμα	toute l'affaire [vée
ὅτῳ τρόπῳ κατέστη	de laquelle manière elle était arri-
ἐς τοῦτο	à ce *point*
καὶ ἐπιμεληθεὶς	et s'*en* étant occupé
ἐκ πλείστου	depuis très longtemps
ἦν Ἀντιφῶν,	était Antiphon,

ἦν, ἀνὴρ Ἀθηναίων τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀρετῇ τε οὐδενὸς δεύτερος καὶ κράτιστος ἐνθυμηθῆναι γενόμενος καὶ ἃ γνοίη εἰπεῖν, καὶ ἐς μὲν δῆμον οὐ παριὼν οὐδ' ἐς ἄλλον ἀγῶνα ἑκούσιος οὐδένα, ἀλλ' ὑπόπτως τῷ πλήθει διὰ δόξαν δεινότητος διακείμενος, τοὺς μέντοι ἀγωνιζομένους καὶ ἐν δικαστηρίῳ καὶ ἐν δήμῳ πλεῖστα εἷς ἀνὴρ, ὅστις ξυμβουλεύσαιτό τι, δυνάμενος ὠφελεῖν[1]. Καὶ αὐτὸς δὲ, ἐπειδὴ μετέστη ἡ δημοκρατία, καὶ ἐς ἀγῶνας κατέστη τὰ τῶν τετρακοσίων ἐν ὑστέρῳ μεταπεσόντα τε ὑπὸ τοῦ δήμου ἐκακοῦτο, ἄριστα φαίνεται τῶν μέχρι ἐμοῦ, ὑπὲρ αὐτῶν τούτων αἰτιαθεὶς ὡς ξυγκατέστησε, θανάτου δίκην ἀπολογησάμενος[2]. Παρέσχε δὲ καὶ ὁ Φρύνιχος ἑαυτὸν πάντων διαφερόντως προθυμότατον ἐς τὴν ὀλιγαρχίαν, δεδιὼς τὸν Ἀλκιβιάδην καὶ ἐπιστάμενος εἰδότα αὐτὸν ὅσα ἐν τῇ Σάμῳ πρὸς τὸν Ἀστύοχον ἔπραξε[3], νομίζων οὐκ ἄν ποτε αὐτὸν κατὰ τὸ εἰκὸς ὑπ' ὀλιγαρχίας κατελθεῖν· πολύ τε

qui fussent alors à Athènes. Penseur profond et non moins habile orateur, il n'intervenait pas volontiers dans les débats politiques ou judiciaires, car sa réputation d'éloquence prévenait la multitude contre lui ; mais c'était l'homme le plus capable de servir par ses conseils ceux qui avaient une lutte à soutenir dans l'assemblée ou dans un tribunal. Lorsque plus tard, après la chute des Quatre-Cents, il fut en butte à l'animosité du peuple pour la part qu'il avait prise à leur établissement, il présenta, contre l'accusation capitale qu'on lui intentait, la plus belle défense qui de mémoire d'homme ait jamais été prononcée. Phrynichos fut aussi l'un des plus fougueux partisans de l'oligarchie. Il craignait Alcibiade, qu'il savait instruit de toutes ses intrigues de Samos auprès d'Astyochos, et il ne croyait pas son rappel possible sous un régime oligarchique. Une fois compromis, il fit preuve d'une

ἀνὴρ δεύτερός τε	homme et *n'étant* inférieur
ἀρετῇ	par la vertu
οὐδενὸς 'Αθηναίων	à aucun des Athéniens
τῶν κατὰ ἑαυτὸν	de ceux touchant lui (de son temps)
καὶ γενόμενος κράτιστος	et étant devenu le plus habile
ἐνθυμηθῆναι	à concevoir
καὶ εἰπεῖν ἃ γνοίη,	et à dire les choses qu'il pensait,
καὶ μὲν οὐ παριὼν	et d'une part ne paraissant pas
ἐς δῆμον	devant le peuple
οὐδὲ ἑκούσιος	ni volontaire (volontairement)
ἐς οὐδένα ἄλλον ἀγῶνα,	dans aucun autre débat,
ἀλλὰ διακείμενος ὑπόπτως	mais étant-en-situation-suspecte
τῷ πλήθει	pour la multitude
διὰ δόξαν δεινότητος,	à-cause-de *sa* réputation d'habileté,
ἀνὴρ μέντοι δυνάμενος	homme pouvant cependant
ὠφελεῖν εἱς μάλιστα	aider *à lui* seul le plus
τοὺς ἀγωνιζομένους	ceux se débattant
καὶ ἐν δικαστηρίῳ	et dans un tribunal
καὶ ἐν δήμῳ,	et devant le peuple,
ὅστις ξυμβουλεύσαιτό	quel-que-fût-celui-qui *le* consultât
τι.	sur quelque-chose.
Καὶ αὐτὸς δὲ,	Et lui-même d'autre part,
ἐπειδὴ ἡ δημοκρατία μετέστη,	lorsque la démocratie eut changé,
καὶ ἐν ὑστέρῳ	et *que* dans la suite
τὰ τῶν τετρακοσίων	les *affaires* des quatre-cents
κατέστη ἐς ἀγῶνας,	furent venues en débats,
μεταπεσόντα τε	puis *qu*'étant tombées [ple,
ἐκακοῦτο ὑπὸ τοῦ δήμου,	elles étaient malmenées par le peu-
αἰτιαθεὶς ὑπὲρ τούτων αὐτῶν	accusé pour ces choses mêmes
ὡς	comme-quoi
ξυγκατέστησε,	il avait contribué-à-*l*'établir,
φαίνεται	il est-évident
ἀπολογησάμενος ἄριστα	s'étant justifié le mieux
τῶν μεχρὶ ἐμοῦ,	de ceux *qui ont vécu* jusqu'à moi
δίκην θανάτου·	d'une accusation de mort (capitale).
Καὶ δὲ ὁ Φρύνιχος	D'autre part aussi Phrynichos
παρέσχεν ἑαυτὸν προθυμότατον	montra lui-même très-ardent
διαφερόντως πάντων	supérieurement à tous
ἐς τὴν ὀλιγαρχίαν,	pour l'oligarchie,
δεδιὼς τὸν 'Αλκιβιάδην	craignant Alcibiade
καὶ ἐπιστάμενος	et sachant
αὐτὸν εἰδότα	lui connaissant (connaître)
ὅσα ἔπραξεν	toutes-les-choses-qu'il avait faites
ἐν τῇ Σάμῳ	à Samos
πρὸς τὸν 'Αστύοχον,	auprès d'Astyochos,
νομίζων	pensant [rentrer
αὐτὸν οὐ κατελθεῖν ἄν ποτε	lui (Alcibiade) ne devoir jamais
κατὰ τὸ εἰκὸς	selon la vraisemblance
ὑπὸ τῆς ὀλιγαρχίας·	par-le-fait de l'oligarchie;
ἐφάνη τε πολὺ	et il parut *de* beaucoup

πρὸς τὰ δεινά, ἐπειδήπερ ὑπέστη, φερεγγυώτατος ἐφάνη. Καὶ Θηραμένης ὁ τοῦ Ἅγνωνος ἐν τοῖς ξυγκαταλύουσι τὸν δῆμον πρῶτος ἦν, ἀνὴρ οὔτε εἰπεῖν οὔτε γνῶναι ἀδύνατος. Ὥστε ἀπ' ἀνδρῶν πολλῶν καὶ ξυνετῶν πραχθὲν τὸ ἔργον οὐκ ἀπεικότως καίπερ μέγα ὂν προυχώρησε· χαλεπὸν γὰρ ἦν τὸν Ἀθηναίων δῆμον ἐπ' ἔτει ἑκατοστῷ μάλιστα ἐπειδὴ οἱ τύραννοι κατελύθησαν ἐλευθερίας παῦσαι[1], καὶ οὐ μόνον μὴ ὑπήκοον ὄντα, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἥμισυ τοῦ χρόνου τούτου αὐτὸν ἄλλων ἄρχειν εἰωθότα.

LXIX. Ἐπειδὴ δὲ ἡ ἐκκλησία οὐδενὸς ἀντειπόντος ἅμα κυρώσασα ταῦτα διελύθη, τοὺς τετρακοσίους ἤδη ὕστερον τρόπῳ τοιῷδε ἐς τὸ βουλευτήριον ἐσήγαγον. Ἦσαν Ἀθηναῖοι πάντες ἀεὶ οἱ μὲν ἐπὶ τείχει οἱ δ' ἐν τάξει τῶν ἐν Δεκελείᾳ πολεμίων ἕνεκα. Τῇ οὖν ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τοὺς μὲν μὴ ξυνειδότας εἴασαν, ὥσπερ εἰώθεσαν, ἀπελθεῖν, τοῖς δ' ἐν τῇ ξυνωμοσίᾳ εἴρητο ἡσυχῇ μὴ ἐπ' αὐτοῖς τοῖς ὅπλοις ἀλλ'

fermeté peu commune. Enfin, au premier rang des ennemis de la démocratie, on doit encore placer Théramène, fils d'Hagnon, homme qui ne manquait ni d'éloquence ni de génie. Faut-il donc s'étonner qu'une affaire conduite par tant de gens habiles ait réussi malgré son extrême difficulté ? Ce n'était pas chose aisée en effet, cent ans après l'expulsion des tyrans d'Athènes, que d'arracher au peuple sa liberté ; d'autant plus que, durant plus de la moitié de cette période, loin de subir aucune sujétion, il avait contracté l'habitude de commander à d'autres.

LXIX. L'assemblée dissoute et ces divers articles sanctionnés sans opposition, il fut immédiatement procédé à l'installation des Quatre-Cents dans la salle du conseil. Les Athéniens étaient continuellement en armes, ou sur les murailles ou dans les corps de réserve, depuis que les ennemis occupaient Décélie. Ce jour-là on laissa se rendre à leur poste, comme de coutume, ceux qui n'étaient pas du complot ; les autres eurent pour consigne d'attendre paisiblement, non à leur poste de guerre, mais à une

φερεγγυώτατος πρὸς τὰ δεινά,	le plus intrépide contre les dan-
ἐπειδήπερ ὑπέστη.	dès qu'il *les* eût affrontés. [gers
Καὶ Θηραμένης	Et Théramène
ὁ τοῦ Ἅγωνος	le *fils* d'Hagnon
ἦν πρῶτος ἐν τοῖς	était le premier parmi ceux [tie),
ξυγκαταλύουσι τὸν δῆμον,	détruisant le peuple (la démocra-
ἀνὴρ ἀδύνατος	homme *n'étant* sans-puissance
οὔτε εἰπεῖν οὔτε γνῶναι.	ni pour parler ni pour penser.
Ὥστε τὸ ἔργον	De-sorte-que cette affaire
πραχθὲν ἀπὸ ἀνδρῶν	faite par des hommes
πολλῶν καὶ ξυνετῶν	nombreux et intelligents
προυχώρησεν οὐκ ἀπεικότως	réussit non invraisemblablement
καίπερ ὂν μέγα ·	quoiqu'étant grande (difficile);
ἦν γὰρ χαλεπὸν	car il était difficile
παῦσαι τὸν δῆμον Ἀθηναίων	de priver le peuple des Athéniens
ἐλευθερίας	de liberté
ἐπὶ ἑκατοστῷ ἔτει μάλιστα	vers la centième année environ
ἐπειδὴ οἱ τύραννοι	après que les tyrans
κατελύθησαν,	avaient été détruits,
καὶ οὐ μόνον	et non-seulement
μὴ ὄντα ὑπήκοον,	n'étant pas docile,
ἀλλὰ καὶ εἰωθότα	mais encore étant habitué
ἄρχειν αὐτὸν	à commander lui-même
ἄλλων	à d'autres
ὑπὲρ ἥμισυ	au-delà (pendant plus) de la moi-
τούτου τοῦ χρόνου.	de ce temps-là. [tié
LXIX. Ἐπειδὴ δὲ	LXIX. Or après que
οὐδενὸς ἀντειπόντος	personne n'ayant parlé-contre
ἡ ἐκκλησία διελύθη	l'assemblée se fut dissoute
ἅμα κυρωσάσα	en-même-temps ayant (dès qu'elle
ταῦτα,	ces *dispositions*, [eut) ratifié
ἤδη ὕστερον	dès-lors après
εἰσήγαγον τοὺς τετρακοσίους	ils introduisirent les quatre-cents
ἐς τὸ βουλευτήριον	dans la salle-du-conseil
τρόπῳ τοιῷδε.	d'une manière telle.
Πάντες Ἀθηναῖοι ἦσαν ἀεὶ	Tous les Athéniens étaient toujours
οἱ μὲν ἐπὶ τείχει	les uns sur le rempart
οἱ δὲ ἐν τάξει	les autres dans un poste
ἕνεκα τῶν πολεμίων	à-cause des ennemis
ἐν Δεκελίᾳ.	*qui se trouvaient* à Décélie.
Τῇ οὖν ἡμέρᾳ ἐκείνῃ	Donc ce jour-là
εἴασαν μὲν	d'une part ils laissèrent
τοὺς μὴ ξυνειδότας	ceux n'étant-pas-complices
ἀπελθεῖν,	s'en aller *à leur poste*,
ὥσπερ εἰώθεσαν,	comme ils avaient-coutume,
εἴρητο δὲ	d'autre part il avait été dit
τοῖς ἐν τῇ ξυνωμοσίᾳ	à ceux *étant* dans le complot
περιμένειν ἡσυχῇ	d'attendre tranquillement
μὴ ἐπὶ τοῖς ὅπλοις αὐτοῖς	non près des armes mêmes
ἀλλὰ ἄποθεν,	mais loin-de-là,

ἄποθεν περιμένειν καὶ, ἤν τις ἐνιστῆται τοῖς ποιουμένοις, λαβόντας τὰ ὅπλα μὴ ἐπιτρέπειν. Ἦσαν δὲ καὶ Ἄνδριοι καὶ Τήνιοι καὶ Καρυστίων [1] τριακόσιοι καὶ Αἰγινητῶν τῶν ἐποίκων, οὓς Ἀθηναῖοι ἔπεμψαν οἰκήσοντας, ἐπ' αὐτὸ τοῦτο ἥκοντες ἐν τοῖς ἑαυτῶν ὅπλοις, οἷς τὰ αὐτὰ προείρητο. Τούτων δὲ διατεταγμένων οὕτως ἐλθόντες οἱ τετρακόσιοι μετὰ ξιφιδίου ἀφανοῦς ἕκαστος, καὶ οἱ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν μετ' αὐτῶν [Ἕλληνες] νεανίσκοι, οἷς ἐχρῶντο εἴ πού τι δέοι χειρουργεῖν, ἐπέστησαν τοῖς ἀπὸ τοῦ κυάμου βουλευταῖς οὖσιν ἐν τῷ βουλευτηρίῳ, καὶ εἶπον αὐτοῖς ἐξιέναι λαβοῦσι τὸν μισθόν· ἔφερον δὲ αὐτοῖς τοῦ ὑπολοίπου χρόνου παντὸς αὐτοὶ καὶ ἐξιοῦσιν ἐδίδοσαν.

LXX. Ὡς δὲ τούτῳ τῷ τρόπῳ ἥ τε βουλὴ οὐδὲν ἀντειποῦσα ὑπεξῆλθε καὶ οἱ ἄλλοι πολῖται οὐδὲν ἐνεωτέριζον ἀλλ' ἡσύχαζον, οἱ τετρακόσιοι ἐσελθόντες ἐς τὸ βουλευτήριον τότε μὲν πρυτάνεις τε σφῶν αὐτῶν ἀπεκλήρωσαν, καὶ ὅσα πρὸς τοὺς θεοὺς, εὐχαῖς καὶ θυσίαις καθιστάμενοι ἐς τὴν ἀρχὴν ἐχρήσαντο, ὕστερον δὲ πολὺ μεταλλαξάντες τῆς τοῦ δήμου

certaine distance, prêts à donner main forte en cas d'obstacle. Or il y avait des gens d'Andros, de Ténos, trois cents Carystiens, quelques Athéniens de la colonie d'Égine, venus tout armés dans ce but qui avaient reçu les mêmes instructions. Ces mesures prises, les Quatre-Cents, munis de poignards sous leurs vêtements et accompagnés de cent vingt jeunes Grecs qui les servaient dans les coups de main, se présentèrent à la porte du conseil élu au scrutin des fèves. Ils sommèrent les membres de se retirer en recevant leur indemnité. Ils avaient apporté eux-mêmes la somme nécessaire pour le reste du temps à courir, et ils la leur distribuèrent à leur sortie.

LXX. Le conseil s'était écoulé sans mot dire et les citoyens ne faisant aucun mouvement, les Quatre-Cents entrèrent dans la salle, tirèrent au sort parmi eux des prytanes, et s'installèrent dans leurs fonctions avec les cérémonies, les vœux et les sacrifices d'usage. Ensuite ils modifièrent profondément la constitution

καὶ ἤν τις ἐντιστῆται	et si quelqu'un s'opposait
τοῖς ποιουμένοις	aux choses qui se faisaient,
λαβόντας τὰ ὅπλα	ayant pris leurs armes
μὴ ἐπιτρέπειν.	ne pas *le* permettre.
Ἦσαν δὲ	D'autre part étaient
καὶ Ἄνδριοι	et des Andriens
καὶ Τήνιοι	et des Téniens
καὶ τριακόσιοι Καρυστίων	et trois-cents des Carystiens
καὶ τῶν ἐποίκων Αἰγινητῶν	et *ceux* des colons éginètes
οὓς Ἀθηναῖοι ἔπεμψαν	que les Athéniens avaient envoyés
οἰκήσοντας,	devant habiter *l'île*,
ἥκοντες ἐπὶ τοῦτο αὐτὸ	étant venus pour cela même,
ἐν τοῖς ὅπλοις ἑαυτῶν,	dans les armes d'eux-mêmes
οἷς τὰ αὐτὰ	auxquels les mêmes *instructions*
προείρητο.	avaient été dites-d'avance.
Τούτων δὲ διατεταγμένων	Or ces choses ayant été disposées
οὕτως οἱ τετρακόσιοι	ains. (alors) les quatre-cents
ἐλθόντες ἕκαστος	étant venus chacun
μετὰ ξιφιδίου ἀφανοῦς,	avec un poignard non-visible,
καὶ μετὰ αὐτῶν	et avec eux
οἱ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν	les vingt et cent
νεανίσκοι Ἕλληνες,	jeunes-gens grecs,
οἷς ἐχρῶντο	dont ils se servaient [stance
εἴ δέοι που	s'il fallait en-quelque-circon-
χειρουργεῖν τι,	faire-avec-la-main quelque chose,
ἐπέστησαν τοῖς βουλευταῖς	se présentèrent aux sénateurs
ἀπὸ τοῦ κυαμοῦ	*sortis* de la fève [tion,
οὖσιν ἐν τῷ βουλευτηρίῳ,	étant dans la salle-de-délibéra-
καὶ εἶπον αὐτοῖς ἐξιέναι	et dirent à eux de sortir
λαβοῦσι τὸν μισθόν·	ayant reçu leur salaire ;
αὐτοὶ δὲ αὐτοῖς ἔφερον	or eux-mêmes leur apportaient
παντὸς τοῦ χρόνου ὑπολοίπου,	*le salaire* de tout le temps restant,
καὶ ἐδίδοσαν ἐξιοῦσιν.	et ils *le* donnaient aux sortants.
LXX. Ὡς δὲ	LXX. Or comme
τούτῳ τῷ τρόπῳ	de cette manière
ἥ τε βουλὴ ὑπεξῆλθεν	et le sénat se fut dérobé
ἀντειποῦσα οὐδὲν	n'ayant rien dit-contre
καὶ οἱ ἄλλοι πολῖται	et *que* les autres citoyens [pas)
ἐνεωτέριζον οὐδὲν	n'innovaient rien (ne bougeaient
ἀλλὰ ἡσύχαζον,	mais restaient-tranquilles,
οἱ τετρακόσιοι ἐσελθόντες	les quatre-cents étant entrés
ἐς τὸ βουλευτήριον	dans la salle-de-délibération
τότε μὲν	alors d'une part
ἀπεκλήρωσάν τε	et tirèrent-au-sort
πρυτάνεις σφῶν αὐτῶν,	des prytanes parmi eux-mêmes,
καὶ ὅσα	et pour toutes-les-choses qui
πρὸς τοὺς θεούς,	concernent les dieux
καθιστάμενοι ἐς τὴν ἀρχὴν	en s'établissant au pouvoir
ἐχρήσαντο εὐχαῖς καὶ θυσίαις,	ils usèrent de vœux et de sacrifices,
ὕστερον δὲ	et ensuite

διοικήσεως (πλὴν τοὺς φεύγοντας οὐ κατῆγον τοῦ Ἀλκιβιάδου ἕνεκα), τά τε ἄλλα ἔνεμον κατὰ κράτος τὴν πόλιν, καὶ ἄνδρας τέ τινας ἀπέκτειναν οὐ πολλούς, οἳ ἐδόκουν ἐπιτήδειοι εἶναι ὑπεξαιρεθῆναι, καὶ ἄλλους ἔδησαν, τοὺς δὲ καὶ μετεστήσαντο· πρός τε Ἆγιν τὸν Λακεδαιμονίων βασιλέα, ὄντα ἐν τῇ Δεκελείᾳ, ἐπεκηρυκεύοντο, λέγοντες διαλλαγῆναι βούλεσθαι καὶ εἰκὸς εἶναι αὐτὸν σφίσι καὶ οὐκέτι τῷ ἀπίστῳ δήμῳ μᾶλλον ξυγχωρεῖν.

démocratique, sans toutefois, à cause d'Alcibiade, rappeler les bannis. En général leur administration fut violente. Ils se défirent de quelques citoyens qui leur portaient ombrage; ils en condamnèrent d'autres aux fers et à la déportation; enfin ils envoyèrent un héraut à Décélie auprès d'Agis, roi de Lacédémone, pour lui dire qu'ils étaient prêts à conclure un accord, et qu'il aimerait mieux sans doute traiter avec eux qu'avec une populace indigne de confiance.

μεταλλαξάντες πολὺ	ayant changé beaucoup
τῆς διοικήσεως τοῦ δήμου	de l'administration du peuple
(πλὴν οὐκ κατῆγον	(sauf-qu'ils ne rappelaient pas
ἕνεκα τοῦ Ἀλκιβιάδου	à-cause-d'Alcibiade
τοὺς φεύγοντας),	les bannis), [choses
ἔνεμόν τε τὰ ἄλλα	et gouvernaient dans les autres
τὴν πόλιν	la ville
κατὰ κράτος,	par la force,
καὶ ἀπέκτεινάν τε	et ils tuèrent aussi
τινὰς ἄνδρας οὐ πολλούς,	quelques hommes non nombreux,
οἳ ἐδόκουν εἶναι ἐπιτήδειοι	qui paraissaient être bons
ὑπεξαιρεθῆναι,	à être supprimés,
καὶ ἔδησαν ἄλλους,	et *en* enchaînèrent d'autres,
καὶ μετεστήσαντο τοὺς δέ·	et *en* exilèrent d'autres;
ἐπεκηρυκεύοντό τε	et ils négociaient-par-un héraut
πρὸς Ἆγιν	avec Agis
τὸν βασιλέα Λακεδαιμονίων,	le roi des Lacédémoniens,
ὄντα ἐν τῇ Δεκελείᾳ,	étant dans Décélie,
λέγοντες βούλεσθαι διαλλαγῆναι	disant vouloir traiter,
καὶ εἶναι εἰκὸς	et être vraisemblable
αὐτὸν συγχωρεῖν μᾶλλον	lui s'accorder davantage
σφίσιν	avec eux-mêmes
καὶ οὐκέτι τῷ δήμῳ	et non-plus avec le peuple
ἀπίστῳ.	sans-foi.

FIN DES MORCEAUX CHOISIS DE THUCYDIDE.

NOTES

SUR LES MORCEAUX CHOISIS DE THUCYDIDE.

Page 6 : 1. Θουκυδίδης Ἀθηναῖος. Les histoires d'Hécatée et d'Hérodote débutaient aussi par le nom de l'auteur, suivi du nom de sa patrie.

Page 8 : 1. Ὧν, attraction pour ἅ, régime direct de σκοποῦντι. Avec πιστεῦσαι, il faut sous-entendre τούτοις τοῖς τεκμηρίοις.

— 2. Οὖσαι, sous-entendu φαίνονται.

— 3. Τὴν ἑαυτῶν, sous-entendu γῆν.

— 4. Ὅσον, sous-entendu ὥστε.

— 5. Ἄδηλον ὄν, accusatif absolu.

— 6. Ἀτειχίστων ὄντων, participe au génitif absolu sans sujet exprimé : c'est une tournure fréquente dans Thucydide.

Page 10 : 1. Ἐκ τοῦ ἐπὶ πλεῖστον. L'article neutre τοῦ donne la valeur d'un substantif à la locution adverbiale ἐπὶ πλεῖστον (longtemps) et permet de l'employer avec la préposition ἐξ au génitif.

— 2. Οἱ δυνατώτατοι, apposition à οἱ ἐκπίπτοντες.

Page 12 : 1. Οὐχ ἥκιστα, pour μάλιστα, litote fréquente dans Thucydide.

— 2. Ἐπαγομένων n'a pas pour sujet τῶν παιδῶν, mais quelque chose de sous-entendu comme ἀνδρῶν τινῶν.

— 3. Τῇ ὁμιλίᾳ μᾶλλον. L'adverbe μᾶλλον joue ici le rôle d'un véritable adjectif qualificatif par rapport à ὁμιλίᾳ. Cette construction se rencontre fréquemment chez Thucydide.

Page 14 : 1. Πλείω, c'est le pluriel attique pris adverbialement.

— 2. Ἑλληνικῆς, sous-entendu καλουμένης ; on l'appelait auparavant mer de Carie.

Page 16 : 1. Τοῦ, sous-entendu ἕνεκα devant ce génitif.

— 2. Τοῖς ἀσθενέσι, pour les faibles qui accompagnaient les chefs et que ceux-ci devaient nourrir.

— 3. Πολέσιν... οἰκουμέναις. Ces peuplades n'étaient pas encore réunies en villes (ἄστεα), mais disséminées en bourgades.

Page 18 : 1. Ἐν τοῖς, expression elliptique fréquente chez Thucydide, pour πρῶτοι ἐν τοῖς οὖσι πρώτοις, et en français : furent des premiers.

— 2. Τεττίγων. Les anciens croyaient que les cigales naissaient de la terre. Cette parure était donc un symbole de l'autochthonie à laquelle prétendaient les Athéniens.

— 3. Κρωϐύλον. On appelait *crobyle* une sorte de renflement des cheveux relevés sur la tête. L'Apollon du Belvédère a les cheveux ainsi disposés.

Page 20 : 1. Πλωϊμωτέρων, au neutre, avec un sujet indéterminé sous-entendu.

Page 22 : 1. Ἕκαστοι, par syllepse pour ἕκαστον.

— 2. Ἀνῳκισμένοι. C'est également une syllepse pour ἀνῳκισμέναι, le sujet grammatical étant πόλεις.

— 3. Ἐφάνησαν a pour sujet sous-entendu οἱ τεθνεῶτες.

Page 24 : 1. Ὅρκοις. Tous les prétendants d'Hélène avaient juré à son père Tyndare que si jamais Hellène était ravie à l'époux qui serait choisi pour elle, tous s'uniraient pour le venger.

— 2. Πελοποννησίων, génitif complément de τά. Toutefois quelques-uns, le considérant comme un génitif partitif, le font dépendre de οἱ δεδεγμένοι : ceux d'entre les Péloponnésiens qui ont recueilli.

— 3. Τὴν ἐπωνυμίαν, la qualité de héros éponyme du Péloponnèse, auquel en effet il donna son nom.

— 4. Εὐρυσθέως. Eurysthée, roi de Mycène, petit-fils de Persée, était allié aux Pélopides par sa mère Astydamie, fille de Pélops et sœur d'Atrée. C'est cette parenté, favorisée par les circonstances, qui fit passer son royaume aux Atrides.

Page 26 : 1. Αὐτόν, Atrée. Les deux fils de Pélops et d'Hippodamie, Atrée et Thyeste avaient tué leur frère Chrysippos que leur père avait eu d'une autre femme. Ce meurtre les fit exiler à Pise.

Page 26 : 2. Ὅμηρος ... δεδήλωκε. Homère, *Iliade*, II, 612-614.

Αὐτὸς γάρ σφιν δῶκεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
Νῆας ἐϋσσέλμους περάαν ἐπὶ οἴνοπα πόντον,
Ἀτρΐδης, ἐπεὶ οὔ σφι θαλάσσια ἔργα μεμήλει.

— 3. Ἐν τῇ παραδόσει. Voy. *Iliade*, II, 100-108.

Page 28 : 1. Ἀπιστοίη μή. L'emploi de μή après un verbe dont le sens est négatif est toujours pléonastique en grec, et confirme l'idée exprimée par le sens du verbe au lieu de la détruire.

Page 30 : 1. Νεῶν. Voy. *Iliade*, II, 510 et 719-720.

— 2. Αὐτερέται, soldats rameurs. Au contraire, dans les trirèmes athéniennes du temps de Thucydide, les co mbattants, au nombre d'une trentaine environ, étaient distincts des rameurs, au nombre de cent vingt.

— 3. Περίνεως désigne quiconque ne fait pas partie de l'équipage proprement dit.

— 4. Μέλλοντας, qui grammaticalement se rapporte à περίνεως, représente en réalité les Grecs, il en est de même de ἔχοντας deux lignes plus bas.

Page 32 : 1. Κατάφρακτα, munis de bordages en planches destinés à protéger soit tous les rameurs, quand il n'y en avait qu'un rang, soit dans la trière ceux du rang le plus élevé.

— 2. Φαίνονται δέ. Le mot δέ, dans cette sorte de reprise, a conservé un sens analogue à celui de δή, dont il n'est qu'un affaiblissement

Page 36 : 1. Λεωκόριον. Le *Léocorion* était un sanctuaire élevé en l'honneur des filles du vieux roi Léos, qui s'étaient dévouées pour sauver Athènes en se laissant mourir de faim.

— 2. Πιτανάτην λόχον, corps de troupes formé des hommes de la tribu de Pitané (tribu ou dème de Sparte).

— 3. Λογογράφοι. On appelle logographes, étymologiquement *prosateurs*, les écrivains qui les premiers ont recueilli les traditions ou les légendes propres à chaque cité.

Page 40 : 1. Τὸ μὴ μυθῶδες. La négation μή n'est pas absolument synonyme de οὐ; elle ajoute à la négation une nuance de généralité indéterminée; elle équivaut en français à : ce qui pourrait manquer de merveilleux à mes récits.

Page 40 : 2. Ἀγώνισμα... ξυγκεῖται. Cette phrase contient sans doute une allusion à Hérodote qui avait lu aux jeux Olympiques quelques parties de son histoire.

— 3. Δυοῖν... πεζομαχίαιν. Les batailles navales d'Artémisium et de Salamine d'une part, les combats des Thermopyles et de Platées de l'autre. Thucydide ne semble parler en effet que de l'expédition de Xerxès qu'on appelle ordinairement la seconde guerre médique.

Page 42 : 1. Ἔστι παρ' οἷς, c'est-à-dire παρ' ἐνίοις. La locution ἔστιν οἷ pour ἔνιοι est fréquente chez Thucydide.

— 2. Εὐβοίας ἅλωσιν. Les Athéniens s'étaient emparés de l'Eubée en 445 malgré Lacédémone et avaient conclu la même année une trêve de trente ans avec leurs adversaires.

Page 46 : 1. Εἰρημένον, accusatif absolu. C'est le traité de l'an 445 qui avait dit cela.

— 2. Ποτειδαίας, ville de Chalcidique qui avait abandonné le parti d'Athènes et qu'assiégeait une armée athénienne.

— 3. Τὸ Μεγαρέων ψήφισμα. Ce décret fermait aux Mégariens les portes d'Athènes et les ports de la domination athénienne.

Page 50 : 1. Εἰργόμενοι, par la supériorité de leurs adversaires qui sont maîtres de la mer.

Page 52 : 1. Προαναλώσειν. Ce verbe signifie proprement épuiser toutes ses ressources avant la fin de la guerre, sans résultat utile par conséquent.

— 2. Ὁμόφυλοι. Il y a parmi eux des Doriens et des Éoliens (les Béotiens).

Page 54 : 1. Ἐπιτείχισις. On appelait ainsi la construction de travaux offensifs destinés à servir de base d'opération pour une attaque. Ces travaux étaient de deux sortes : tantôt ils consistaient comme ici dans l'établissement d'une ville véritable (πόλιν ἀντίπαλον) que l'on bâtissait d'avance, à loisir, dans le voisinage du territoire ennemi, tantôt dans des fortifications (φρούρια) improvisées pendant la guerre sur le propre territoire de l'ennemi.

— 2. Τὴν μὲν, sous-entendu ἐπιτείχισιν, accusatif absolu.

Page 58 : 1. Οὐδεὶς ... φεύγειν. En abandonnant le service d'Athènes les étrangers mercenaires renonçaient du même coup à leur patrie, alliée ou sujette d'Athènes.

Page 58 : 2. Τμηθῆναι, couper les arbres dans un pays qu'on veut ravager.

Page 60 : 1. Ἀρχήν. Allusion sans doute à l'expédition en Sicile dont il était déjà question à Athènes.

Page 62 : 1. Κωλύει, sens intransitif, pour κωλύεται.

Page 66 : 1. Ἐπὶ ἴσῃ καὶ ὁμοίᾳ, formule consacrée qui se retrouve sans cesse dans les traités publics.

— 2. Αἰνησίου... Πυθοδώρου. L'un était le premier des éphores de Sparte, l'éphore *éponyme*, l'autre le premier archonte d'Athènes, l'archonte *éponyme*.

— 3. Βοιωταρχοῦντες. C'étaient les chefs de la confédération béotienne.

Page 68 : 1. Θεμένοι... τὰ ὅπλα. L'expression θέσθαι τὰ ὅπλα signifiait *disposer ses armes* pour le combat, la marche ou même pour une halte; ici par conséquent, le sens est : « s'étant rangés en bataille sur l'agora. »

Page 70 : 1. Ἔτι νύκτα. L'adverbe ἔτι retombe sur νύκτα, le temps où il faisait encore nuit.

Page 72 : 1. Τελευτῶντος τοῦ μηνός est l'explication de ἐν σκότῳ ; il faisait nuit noire, car le mois lunaire finissant, la lune était à son déclin.

Page 78 : 1. Ὁσίως. La violation de la paix était un acte impie à cause des serments échangés lors de la conclusion du traité.

Page 82 : 1. Ἐξεκόμισαν. C'était pour les préparer à soutenir un siège devenu imminent.

— 2. Οἰνόην. Cette ville défendait la route qui allait d'Éleusis à Thèbes.

Page 86 : 1. Τοὺς Ῥείτους. C'étaient des étangs d'eau salée situés près de la mer à l'endroit où la voie sacrée d'Athènes à Éleusis venait côtoyer le rivage.

— 2. Δήμων. Les dèmes étaient des divisions territoriales de l'Attique qui empruntaient leur nom à la principale bourgade qu'ils renfermaient. Ce dème d'Acharnes a donné son nom à la comédie d'Aristophane intitulée *les Acharniens*.

Page 88 : 1. Θριῶζε, pour ἐς Θρῖαν ou Θριώ suivant une autre forme du mot. Thria est un dème de l'Attique, voisin des Ῥεῖτοι.

Page 92 : 1. Ἐκκλησίαν... ξύλλογον. Le premier mot indique une assemblée régulière du peuple appelé à prendre une décision, le second une réunion quelconque sans caractère légal.

— 2. Φρυγίοις. C'était un endroit voisin du mont Égaléos, au nord-ouest de l'Attique.

Page 96 : 1. Ὠρωπόν... Γραϊκήν. L'Oropos est une montagne au nord de l'Attique près de la mer. — Γραϊκήν est une correction de quelques éditeurs pour Πειραικήν donné par les manuscrits.

— 2. Ἐν τῷ αὐτῷ χειμῶνι, l'hiver de 431 à 480.

— 3. Τῷ πατρίῳ νόμῳ. Cette loi est attribuée à Solon.

— 4. Τὰ ὀστᾶ, les ossements, ou plutôt les cendres produites par ces ossements; les cadavres étaient recueillis et brûlés après chaque bataille.

Page 98 : 1. Ἐπὶ... πόλεως, le Céramique, situé au nord-ouest d'Athènes, sur la route d'Éleusis, avec des arbres, des ruisseaux, et une belle vue.

— 2. Τὸν λόγον τόνδε. Cette addition d'un discours à la cérémonie habituelle remontait aux guerres médiques, d'après Denys d'Halicarnasse (*Antiquités romaines*, V, 175).

Page 102 : 1. Οἱ πατέρες ἡμῶν désigne la génération qui a précédé celle de Périclès et qui a soutenu les guerres médiques.

Page 106 : 1. Προστιθέμενοι. Il s'agit de ces humiliations qui, pour n'entraîner aucune perte matérielle (ἀζημίους), n'en sont pas moins douloureuses par les spectacles qu'elles donnent aux autres (λυπηρὰς τῇ ὄψει), comme par exemple d'être relégué dans les réunions à des places déshonorantes. C'est une allusion manifeste à Lacédémone où ce genre de punition était fort en usage. Le contraste de Sparte et d'Athènes est d'ailleurs sans cesse présent à la pensée de Périclès dans tout ce discours.

Page 112 : 1. Αὐτοί, par nous-mêmes et non comme les Lacédémoniens, en nous déchargeant de ce soin sur des assemblées dont ce serait la fonction propre.

Page 118 : 1. Τὴν ἔτι ἀπόλαυσιν. L'adverbe ἔτι retombe sur ἀπόλαυσις ; c'est l'équivalent de τὸ ἀπολαύειν ἔτι.

Page 120 : 1. Ἀφίεσθαι. Beaucoup d'éditions portent ἐφίεσθαι qui signifie désirer, et alors le sens est : ils ont voulu satisfaire tout à la fois leur vengeance et leurs vœux.

Page 124 : 1. Ὧν. Il faut sous-entendre comme antécédent περὶ τούτων.

Page 126 : 1. Τόνδε, votre vie présente par opposition à la vie heureuse d'autrefois.

Page 128 : 1. Στέφανον. Ce mot est ici pris dans le sens métaphorique. Cette couronne consiste dans les honneurs rendus au morts et dans le soin que la cité prend de leurs enfants.

Page 130 : 1. Οἷς, sous-entendu δήμοις.

— 2. Ἡ νόσος, la maladie que l'on sait, la peste.

— 3. Λεγόμενον, accusatif absolu, au lieu de λεγομένη qu'on s'attendrait à trouver.

— 4. Οὕτως se rattache directement à φθόρα et équivaut à τοσαύτη.

Page 132 : 1. Κρῆναι, des fontaines d'eau vive ; on attribue au géomètre Méton la création de ces fontaines en 414.

Page 134 : 1. Ἠφίει, imparfait attique de ἀφίημι pour ἀφίει.

Page 136 : 1. Ἀνέχεσθαι. Ce verbe est construit d'abord transitivement avec τὰς ἐπιβολάς et ἄλλο τι, puis intransitivement avec γυμνοί, sous-entendu ὄντες, qui équivaut à τὸ γυμνοὺς εἶναι.

Page 142 : 1. Ξυνῄρει : sujet sous-entendu τὸ κακόν.

— 2. Τὰ πρόβατα. Dans la célèbre description de la peste où Lucrèce s'est inspiré de Thucydide, le poète latin dit :

Lanigeras tanquam pecudes et bucera secla (VI, 1241).

Page 146 : 1. Θήκας signifie ici la manière d'ensevelir. Le sens ordinaire est tombeau.

Page 148 : 1. Κρίνοντες, nominatif absolu pour ἐπεὶ ἔκρινον.

— 2. Ἐλπίζων. Même observation que pour κρίνοντες.

Page 150 : 1. Ἀνεῖλε, sous-entendu φωνήν : éleva la voix ; c'est le terme consacré pour désigner la réponse des oracles.

— 2. Ἠίκαζον, forme attique pour εἴκαζον.

Page 154 : 1. Ὁ δέ. Cette particule a ici un sens analogue à celui de δή. Cette proposition est principale.

— 2. Τὴν δύναμιν. La puissance véritable d'Athènes et non l'importance de la guerre.

— 3. Ἡσυχαζόντας... θεραπεύοντας... ἐπικτωμένους... κινδυνεύοντας. Ces quatre participes ont le sens conditionnel.

— 4. Ἔξω... δοκοῦντα. Allusion aux rivalités d'ambition qui amenèrent à l'intérieur d'Athènes des divisions fatales à sa puissance.

Page 158 : 1. Ὡς, c'est-à-dire ὡς εἰκὸς ἐστὶ γίγνεσθαι.

— 2. Πρὸς οὕς, suppléez περὶ τῆς δυνάμεως τούτων πρὸς οὕς.

— 3. Οἱ ἐκπέμψαντες, anacoluthe; on s'attendrait plutôt à τῶν ἐπιπεμψάντων, et plus loin : οὐ... ἐπιγνωσκόντων... ἀλλὰ ποιούντων... καὶ ταραχθέντων.

Page 160 : 1. Προνενικῆσθαι. Dans l'été de l'année 429, Phormion, à la tête de la flotte athénienne, avait déjà battu les Péloponnésiens à l'entrée du golfe de Corinthe.

Page 164 : 1. Τῷ κόλπῳ, le golfe de Corinthe.

— 2. Διέκπλοι, l'action de percer la ligne ennemie pour prendre ses navires à revers; ἀναστροφαί, l'action de virer de bord.

Page 166 : 1. Παρὰ ταῖς τε ναυσί. Les Athéniens n'étaient pas encore embarqués.

— 2. Τοῦ δ'αὐτοῦ χειμῶνος. Dans l'hiver de 428-427; le siège avait commencé au mois de juin 429.

Page 168 : 1. Τὰ τείχη, les murs de circonvallation élevés par les assiégeants.

— 2. Οὐκ ἐξαληλιμμένον. L'absence d'un enduit permettait de compter les rangées de briques.

Page 172 : 1. Παρεσκεύαστο : sujet indéterminé; sous-entendez τὰ πράγματα ou un mot analogue.

— 2. Πρὸς τὸν πηλόν. Le pied nu tenait mieux sur le sol détrempé.

Page 174 : 1. Οἱ τριακόσιοι. Thucydide n'a point encore parlé de ces trois cents soldats.

Page 176 : 1 Φρυκτοὶ πολέμιοι. Ce sont des torches servant

à signaler l'ennemi. Il est plusieurs fois question dans Thucydide de cette sorte de signaux, qui constituaient une télégraphie optique, et pouvaient donner des indications assez précises.

Page 178 : 1. Ἀπηλιώτου, par le vent d'est, moins froid que le vent du nord et qui amène la neige. Quelques éditions portent ἢ βορέου après ἀπηλιώτου, par un vent d'est plutôt (μᾶλλον) que du nord.

Page 180 : 1. Ἀνδροκράτους, ancien héros platéen dont le sanctuaire était au pied du Cithéron, dans le voisinage du champ de bataille de Platées.

— 2. Δρυὸς κεφαλάς. Les Têtes-de-chêne étaient un des principaux passages du Cithéron conduisant d'Hysies à Éleuthère.

— 3. Ἐρύθρας καὶ Ὑσίας, deux petites villes à 30 et à 26 stades de Platée, au pied du Cithéron du côté du nord.

Page 182 : 1. Αὖθις. La veille les Athéniens avaient rendu un décret qui prescrivait au commandant de la flotte de passer au fil de l'épée tous les Mytiléniens adultes et de vendre comme esclaves les femmes et les enfants. Le décret fut aussitôt expédié pour être mis à exécution, mais dès le lendemain les Athéniens se prirent à considérer l'atrocité de la sentence qu'ils venaient de rendre. Une nouvelle assemblée se réunit, et l'affaire fut remise en délibération.

Page 184 : 1. Ἐπίδειξιν. Ce mot se dit proprement d'un discours d'apparat appartenant au genre que nous appelons en français, *genre démonstratif*. Ici il est pris en mauvaise part.

Page 186 : 1. Οὐχ ὅπως, même sens que s'il y avait οὐχ ὅπως μή, *non modo non*. Il semble qu'en pareil cas la négation du second verbe, ἀλλὰ μηδ' ἀτιμάζειν, suffise pour les deux. Il en est de même souvent en latin, au lieu de : *non modo non quiescere sed ne spirare quidem*, César dit : *non modo quiescere, sed ne spirare quidem*.

Page 194 : 1. Ὡς οὐκ ἔσται. La négation forme pléonasme après ἀνέλπιστον.

Page 198 : 1. Τὴν πόλιν. Thucydide a raconté au chapitre XXVII. comment le parti démocratique de Mytilène, d'abord contenu par

les oligarques et laissé sans armes avait fini par s'armer et, devenu le maître, avait rendu la ville à la flotte athénienne.

Page 198 : 2. Μὴ προσποιεῖσθαι, feindre que non, dissimuler. Ce verbe est ici construit comme φημί, οὔ φημι, je nie.

Page 202 : 1. Μή, pléonastique après un verbe négatif.

Page 204 : 1 Ἀπεκομίζοντο. L'arrivée d'une flotte athénienne commandée par Eurymédon les avait déterminés à quitter Corcyre. Leur retraite assura le triomphe du peuple et fut le signal de mille atrocités.

— 2. Ἰσθμόν. Cet isthme n'existe plus, Leucade est aujourd'hui une île. Dans l'antiquité, l'isthme paraît avoir été à plusieurs reprises coupé, puis reformé par des ensablements.

— 3. Τοὺς Μεσσηνίους. Ce sont cinq cents hoplites messéniens et, comme tels, ennemis acharnés de Lacédémone qu'une flotte athénienne avait amenés quelque temps auparavant.

— 4. Ὑλλαϊκὸν λιμένα. Un des deux ports de Corcyre situé dans le quartier populaire de la ville. On y envoie les navires pour massacrer plus facilement ceux des aristocrates qui se trouvent à bord.

— 5. Ἀπέκτεινον. Il s'agit ici des massacres exécutés dans la ville même, pendant le court voyage des vaisseaux, et à l'aide des Messéniens.

Page 206 : 1. Εν τοῖς sous-entendu ἐν τοῖς πράγμασι πρώτοις οὖσιν ; dans cette locution ἐν τοῖς est toujours au neutre, quel que soit le genre du substantif qui précède.

Page 208 : 1. Ἐχόντων ce génitif absolu et ceux qui suivent, ἑτοίμων, πολεμουμένων se rapportent à un nom sous-entendu comme στασιαστῶν.

— 2 Μᾶλλον δέ sous-entendu χαλεπά. Cela revient à dire χαλεπώτερα δὲ καὶ ἡσυχαίτερα, ou en d'autres termes, ἀλλὰ τότε μὲν χαλεπώτερα τότε δὲ ἡσυχαίτερα.

Page 218 : 1. Τῇ Νήσῳ, l'île de Sphactérie qui barre l'entrée de la rade de Pylos et où quatre cents hoplites lacédémoniens dont cent vingt Spartiates étaient restés bloqués après la destruction de la flotte lacédémonienne.

— 2. Διαμώμενοι τὸν κάχληκα. Ils mettaient en tas les cailloux

du rivage pour recueillir l'eau qui se déposait dans les trous formés par le déplacement des cailloux.

Page 218 : 3. Τῶν νεῶν, les vaisseaux athéniens qui croisaient devant l'île de Sphactérie du côté du large pour le bloquer.

Page 220 : 1. Σῖτον ᾑροῦντο. Les équipages de ces navires prenaient leurs repas à terre pendant que les autres étaient ancrés au large.

— 2. Οὓς ᾤοντο. Il y a là une forte ellipse ; suppléez : ἄνδρας πολιορκοῦσιν (à eux assiégeant des hommes) οὓς ᾤοντο.

— 3. Ἔτι νυκτός, c'est-à-dire νυκτὸς ἔτι οὔσης.

Page 222 : 1. Οἱ ὁπλῖται, les hoplites lacédémoniens de Sphactérie.

— 2. Μηκῶνα... κεκομμένον. Le pavot enduit de miel et la graine de lin pilée passaient pour être sous le plus petit volume possible particulièrement propres à tromper la faim et la soif.

— 3. Ἀλιμένων ὄντων, dans la partie de l'île qui est tournée vers la haute mer.

Page 224 : 1. Οὐ δεξάμενοι. Les Lacédémoniens avaient précédemment envoyé une ambassade inutile.

Page 226 : 1. Ὅ τι est ici une forme indirecte de l'interrogation τί.

— 2. Τὸ ἐπὶ σφᾶς εἶναι, en ce qui dépendait d'eux, les stratèges, Nicias et ses collègues.

Page 228 : 1. Οὔτε est en corrélation avec τε (πλεύσεσθαί τε) ; pour le mot à mot il faut séparer οὐ et τε.

— 2. Λημνίους καὶ Ἰμβρίους. Lemnos et Imbros avaient été colonisées par Athènes.

— 3. Αἴνου. La ville d'Énos en Thrace était éolienne, mais alliée et tributaire d'Athènes.

— 4. Ἀσμένοις ἐγίγνετο, sujet indéterminé comme τὰ πράγματα : cette tournure par le datif équivalant à un verbe (par exemple ici ἥδοντο οἱ ἄνθρωποι) est très fréquente en grec.

Page 230 : 1. Προσελόμενος. Cléon est seul élu stratège par le peuple. Démosthène n'est que son lieutenant choisi par lui-même.

Page 232 : 1. Αἰτωλικοῦ παθοῦς. Démosthène avait subi l'année précédente un grave échec en Étolie.

— 2. Ὑπονοῶν. Au moment des négociations entre Sparte et

Athènes au sujet des affaires de Sphactérie, il avait été convenu que les Lacédémoniens pourraient faire entrer journellement dans l'île, aussi longtemps que dureraient les pourparlers, une quantité de vivres calculée d'après le nombre des soldats investis. Or Démosthène soupçonnait les Lacédémoniens d'avoir dans cette occasion grossi le chiffre des hommes.

Page 236 : 1. Θαλαμίων. On appelait θαλάμιοι, dans les trirèmes, les rameurs du banc le plus bas; ceux du haut s'appelaient θρανῖται, et ceux du milieu ζευγῖται.

— 2. Μεσσηνίων. Nous trouvons sans cesse des Messéniens dans les armées d'Athènes quand l'ennemi à combattre est Sparte.

Page 240 : 1. Τῇ σφετέρᾳ ἐμπειρίᾳ. Les Lacédémoniens étaient plus aguerris sur terre que les Athéniens, qui reprenaient leur supériorité sur mer.

Page 246 : 1. Ἀπέραντον ἦν, sujet indéterminé τὸ πρᾶγμα.

Page 248 : 1. Τῇ ἀτραπῷ, par le sentier d'Éphialte, article emphatique, *per illam semitam*, ce sentier si connu.

— 2. Οὗτοί τε. Il y a là une forte ellipse, comme οὗτοί τε ὁμοίως διεφθάρησαν.

— 3. Ὅτι forme avec διαφθαρησομένους qui suit un pléonasme peu ordinaire.

— 4. Εἴ πως se rattache directement à ἔπαυσαν : pour voir si par hasard.

Page 250 : 1. Παρεῖσαν, ancienne forme attique de l'aoriste pour παρῆκαν.

Page 254 : 1. Τῆς ναυμαχίας. La bataille navale qui avait eu pour effet de couper les communications des Lacédémoniens entre l'île et la terre ferme.

— 2. Ἀπῆσαν. Pendant la durée de l'ambassade que les Lacédémoniens avaient envoyée pour demander la paix.

— 3. Ἀπιστοῦντες, au nominatif par anacoluthe pour ἀπιστούντων.

Page 256 : 1. Οἱ ἐκ τῆς Ναυπάκτου Μεσσήνιοι, les Messéniens établis à Naupacte après leur révolte malheureuse contre Lacédémone et leur héroïque résistance à Ithome.

— 2. Ἐς πατρίδα ταύτην, c'est-à-dire ἐς τοῦτο τὸ χωρίον ὡς ἐς

πατρίδα. Ταύτην se rapporte grammaticalement à πατρίδα par attraction.

Page 256 : 3. Ὁμόφωνοι ὄντες. Ce qui leur permettait de se dissimuler plus facilement en cas de besoin et de nouer des intelligences avec les Hilotes.

Page 258 : 1. Τορώνης. Cléon venait de prendre Torone, ville de Chalcidique.

— 2. Ἠιόνος, place forte, voisine de l'embouchure du Strymon.

— 3. Γαληψόν. Stagire et Galepsos avaient abandonné la confédération athénienne.

Page 260 : 1. Πέραν τοῦ ποταμοῦ, au delà du Strymon, par rapport à Amphipolis.

— 2. Ἕλληνες, par opposition aux cavaliers thraces.

— 3. Ἐτετάχατο, forme archaïque et poétique pour τεταγμένοι ἦσαν.

Page 264 : 1. Ὑποδεεστέρους se rapporte par syllepse à τὴν παρασκευήν.

Page 268 : 1. Τοῦ μένοντος équivaut à τοῦ μένειν.

— 2. Τοὺς μετ' ἐμαυτοῦ. Les cent cinquante hoplites dont Brasidas s'était réservé le commandement direct.

— 3. Τοὺς μετὰ σεαυτοῦ, les hoplites péloponnésiens au nombre de mille huit cent cinquante.

— 4. Ἐπεκθεῖν... ἐπείγεσθαί. Ces infinitifs sont employés pour des impératifs.

Page 272 : 1. Ἐπιστρέψας. Ce verbe, dans la langue militaire, ainsi que le substantif ἐπιστροφή, qui en vient, indique un mouvement d'ensemble par conversion ; le demi-tour individuel s'appelait κλίσις.

Page 274 : 1. Τείχους. Amphipolis était défendue de deux côtés par le Strymon, le dernier côté avait une double enceinte formée, à ce qu'il semble, d'une palissade (σταύρωμα) et d'un long mur, qui fut détruit plus tard.

Page 276 : 1. Οὐ διενοεῖτο μένειν. Il ne songeait qu'à faire une simple reconnaissance.

— 2. Τραπόμενοι, syllepse pour τραπόμενον.

Page 278 : 1. Ἐν τῇ πόλει, les Grecs n'enterraient dans l'intérieur des villes que par exception et ordinairement par honneur.

— 2. Τὰ Ἁγνώνεια οἰκοδομήματα. Hagnon, fils de Nicias, avait établi en 437 des colons athéniens au lieu précédemment appelé les Neuf Voies (αἱ Ἐννέα ὁδοί), dont il fit une ville qu'il nomma Amphipolis.

Page 280 : 1. Θέρους. L'été de l'année 415.

— 2. Ἀθηναίων πρεσβεῖς. Des députés athéniens avaient été envoyés en Sicile l'hiver précédent pour examiner l'état des choses.

— 3. Ἐγεσταῖοι. Les habitants d'Égeste, ville de race élymienne, étaient en guerre avec ceux de Sélinonte, leurs voisins de race dorienne. Ils demandaient l'appui d'Athènes, et promettaient d'abondants subsides en faisant valoir les richesses de leurs temples.

Page 282 : 1. Λεοντίνους. Les habitants de Léontium, à la suite de discordes intestines, avaient abandonné leurs villes et s'étaient dispersés.

— 2. Μεγάλου ἔργου. Quoique ce génitif se rapporte grammaticalement à τῆς Σικελίας, ce n'est pas la Sicile, c'est la conquête de la Sicile qui est une entreprise laborieuse.

Page 284 : 1. Ἀλλοφύλοις. Les Égestains n'étaient pas de pure race grecque ; la race élymienne, à laquelle ils appartenaient, prétendait remonter en partie à une migration troyenne.

Page 286 : 1. Ἐνθένδε équivaut à παρ' ἡμῖν. Allusion aux intrigues d'Alcibiade et à sa politique belliqueuse.

— 2. Πολεμοῦσιν. Notamment les Corinthiens.

— 3. Κατέχονται. Entre autres les Béotiens et différentes cités de la Chalcidique.

Page 288 : 1. Ἔτη τοσαῦτα, depuis l'an 432, c'est-à-dire depuis dix-sept ans.

— 2. Τὰς ἠπείρους, sur la côte d'Asie et dans la Grèce occidentale.

— 3. Ὡς... ἔχουσι. Il manque peut-être après ces mots quelque chose, comme οὐ πάνυ δεινοὶ εἶναι ; l'ellipse n'est pourtant pas impossible à admettre.

Page 290 : 1. Ἀρχήν, l'empire exercé par une cité sur d'autres cités : par exemple celui des Athéniens sur leurs sujets, ou celui que les Syracusains pouvaient prendre sur la Sicile.

Page 292 : 1. Πόλιν, Sparte, que sa constitution politique rendait ennemie d'Athènes.

— 2. Νεωστί. La dernière recrudescence de la peste s'était produite en 427, douze ans auparavant.

— 3. Φυγάδων τῶνδε. Ces exilés peuvent être les Léontins dont il a été parlé plus haut, ou les Égestains considérés ici ironiquement comme des Troyens fugitifs.

— 4. Τις, Alcibiade.

Page 294 : 1. Ἐλλαμπρύνεσθαι. Le mot ἐν qui entre dans la composition des deux verbes ἐμπαρασχῆτε et ἐλλαμπρύνεσθαι équivaut à ἐν τῷ πολέμῳ, διὰ τοῦ πολέμου τούτου.

Page 296 : 1. Πρύτανι. Nicias interpelle celui des prytanes qui ce jour-là faisait fonction de président, et auquel appartenait la direction des débats.

Page 300 : 1. Διαθέντι. La grammaire demanderait plutôt διαθέντος au génitif absolu.

— 2. Τὰ ἄλλα, notamment les sacrifices aux dieux et les banquets qui accompagnaient toute victoire aux jeux Olympiques.

Page 302 : 1. Χορηγίαις. La chorégie, ou entretien des chœurs dramatiques, était une des charges qui pesaient sur les riches à Athènes.

— 2. Ἄνοια, ὅς pour ἄνοια τούτου ὅς.

Page 304 : 1. Ἐν Μαντινείᾳ. Cette bataille de Mantinée, une des plus considérables de la guerre du Péloponnèse fut livrée en l'année 418.

— 2. Νῦν, en 415, trois ans après la bataille de Mantinée.

Page 312 : 1. Τὸ φαῦλον désigne la jeunesse par allusion ironique à l'opinion de Nicias.

— 2. Τὸ πάνυ ἀκριβές, l'âge par excellence des calculs exacts et de la prévoyance. C'est encore une allusion ironique à l'adresse de Nicias.

Page 314 : 1. Μετὰ ταῦτα, après les discussions préliminaires

sur l'affaire des Hermès et sur le rôle qu'on attribuait à Alcibiade dans ces scandales.

Page 314 : 2. Πλοίοις. Ces πλοῖα que Thucydide distingue à la fois des vaisseaux de guerre (ναῦς) et des vaisseaux destinés à transporter les vivres (σιταγωγοὶ ὁλκάδες), sont principalement des navires de transport pour les hoplites, ce qu'on appelait ὁπλιταγωγοὶ ναῦς.

Page 318 : 1. Ἐλάσσων ἦν. Cette double expédition avait eu lieu en 430. La même flotte servit successivement sous Périclès et sous Hagnon et reçut deux destinations différentes.

— 2. Ὁ στόλος. La phrase est coupée par une foule d'incidentes et reprend à la fin du chapitre le verbe dont ὁ στόλος est le sujet, ἐγένετο. Καὶ ὁ στόλος... περιβόητος ἐγένετο.

— 3. Τριηράρχων. Les triérarques étaient les riches citoyens qui étaient chargés de subvenir aux frais d'équipement d'un navire de guerre. L'État fournissait la coque et la mâture ainsi que la solde de l'équipage, le triérarque fournissait tout le reste. La dépense était si lourde, que souvent elle était partagée entre plusieurs triérarques pour un seul navire.

— 4. Θρανίταις. Les thranites, ou rameurs du banc supérieur, ayant les rames les plus longues avaient le service le plus fatigant. Il était juste de leur allouer un supplément de solde.

— 5. Σημείοις, les emblèmes, tels que statues de dieux ou de héros, têtes d'animaux fantastiques, dont les Athéniens ornaient la proue de leurs galères.

Page 320 : 1. Καταλόγοις. On appelait proprement κατάλογος le rôle où étaient inscrits les citoyens qui devaient le service. Ici καταλόγοις χρηστοῖς équivaut à καταλόγοις τῶν χρηστῶν, *optimi cujusque delectu.*

Page 322 : 1. Ἐπιβάται. On appelait *épibates*, les soldats qui combattaient sur le pont.

Page 324 : 1. Οἱ μέν. Cette phrase dans le texte complet de Thucydide est en corrélation avec le début de la phrase suivante où l'auteur transportant son récit à Syracuse raconte les sentiments qu'y produisit l'annonce de l'expédition et les résolutions qui y furent prises.

— 2. Γύλιππος... Πυθήν. Le Lacédémonien Gylippe envoyé au secours de Syracuse serrée de près par les Athéniens avait été obligé

par une tempête de relâcher à Tarente. Le Corinthien Pythen avait amené deux vaisseaux à Gylippe, qui en avait deux aussi.

Page 324 : 3. Τὰς Ἐπιπολάς. On appelait ainsi une colline escarpée qui dominait Syracuse à l'ouest. Ce nom venait, suivant Thucydide (VI, 96), de ce que la colline commandait tout le pays (διὰ τὸ ἐπιπολῆς τοῦ ἄλλου εἶναι).

Page 326 : 1. Ὅμως, malgré le dédain qu'il avait témoigné d'abord à l'égard de Gylippe et de ses quatre navires.

— 2. Τοῦ πορθμοῦ, le détroit de Messine.

— 3. Τῶν Σικελῶν. Thucydide distingue les Sicules, Σικελοί, des Siciliotes, Σικελιῶται. Les premiers sont les anciens habitants de l'île, de race italienne ; les seconds sont des Grecs, colons ou habitants hellénisés, établis en Sicile.

Page 328 : 1. Ἐκ τῆς... Λακεδαιμόνιοι. Les Corinthiens de Leucade formaient le gros de la flotte que Gylippe avait laissée en arrière. C'était une force de quinze navires, dix de Corinthe, deux de Leucade et trois d'Ambracie.

Page 330 : 1. Τὸν Εὐρύηλον, l'Euryale, un des sommets les plus occidentaux du massif des Épipoles.

— 2. Τὸ τείχισμα, le mur d'investissement élevé par les Athéniens.

— 3. Τὸν τρώγιλον, petite baie au nord de Syracuse.

Page 332 : 1. Μᾶλλον modifie εὐχωρίαν.

— 2. Τὴν Τεμενῖτιν, hauteur voisine du faubourg de Téménitès, récemment enclavé dans Syracuse.

— 3. Τὸ Λάβδαλον. Ce fort se trouvait entre les lignes athéniennes et l'Euryale.

Page 336 : 1. Τὰς ἐπαναγωγάς. Le mot ἐπαναγωγή signifie le mouvement en avant que fait un navire pour se porter contre un adversaire.

— 2. Τῷ Ὀλυμπιείῳ. L'Olympiéion était un temple de Jupiter Olympien situé sur une hauteur, au fond du grand port, et où les Syracusains avaient bâti un fort.

Page 342 : 1. Θρᾳκῶν... γένους. Ces Thraces de la tribu des Doriens habitaient le mont Rhodope. Ils avaient pour arme la μάχαιρα, sorte d'épée légèrement arrondie du côté du tranchant et droite de l'autre.

Page 342 : 2. Οὓς ἔδει. Ils étaient arrivés en retard après le départ de la flotte.

Page 344 : 1. Ἀπὸ τῶν πόλεων, des différentes villes alliées de Sparte.

— 2. Τῆς ἴσης φρουρᾶς, la garnison permanente de Décélie, laquelle était toujours égale par opposition à πλειόνων ἐπιόντων.

Page 346 : 1. Ὠρωποῦ, Oropos, port de l'Attique situé en face de l'Eubée au nord de Décélie.

— 2. Τὸ γάρ. Les trois infinitifs ἀποστῆναι, ἀντιπολιορκεῖν et ποιῆσαι, accompagnés de l'article et non suivis d'un verbe à un mode personnel ont un sens exclamatif.

Page 348 : 1. Τοῦ φόρου. Le φόρος était une contribution directe, un tribut fixe pour chaque ville sujette et payé par elle à termes réguliers. Le vingtième était un impôt indirect prélevé sur chaque espèce de marchandise entrant au Pirée.

Page 350 : 1. Τοὺς... ὑστερήσαντας. Ce sont les mêmes Thraces dont il a été question dans le morceau précédent.

— 2. Τῷ παραπλῷ. Ce mot désigne une navigation le long des côtes. Les Thraces vont suivre le long canal qui sépare l'Eubée du continent.

— 3. Τὴν Ταναγραίαν, le territoire de Tanagra. La ville était à 7 ou 8 kilomètres de la mer.

— 4. Μυκαλησσόν, ville située à une trentaine de stades de la mer, ou environ 5 kilomètres.

— 5. Ἑρμαίῳ, temple d'Hermès qui se trouvait sur le chemin de Chalcis à Mycalesse.

Page 354 : 1. Ἐν τούτῳ. Nicias avait pressé les Athéniens de lui envoyer des renforts. Démosthène et Eurymédon lui amenèrent des forces considérables.

Page 356 : 1. Ὅ τι τάχος poétique pour ὅτι τάχιστα ; c'est comme s'il y avait : καθ' ὅ τι τάχος ἐδύνατο.

Page 358 : 1. Τὸν Ἄναπον. L'Anapos coule au sud-ouest des Épipoles et se jette au fond du grand port.

Page 360 : 1. Ἀναλαβών, au singulier, se rapporte grammaticalement à Démosthène seul ; les mots καὶ Εὐρυμέδων καὶ Μένανδρος équivalent à μετ' Εὐρυμέδοντος καὶ Μενάνδρου.

Page 360 : 2. Τὸ πρῶτον, lorsque l'armée de Nicias était arrivée pour la première fois devant Syracuse.

— 3. Τοῖς ἑξακοσίοις. C'étaient six cents soldats d'élite dont Thucydide a parlé précédemment (VI, 96).

Page 362 : 1. Ἦν.... πυθέσθαι. Il y a une anacoluthe ; on s'attendrait à trouver ὥστε, dans un embarras tel, que....

Page 364 : 1. Le relatif ᾗ, bien que l'antécédent en soit pris au sens général (νυκτομαχία bataille nocturne quelconque), est pris lui-même au sens particulier, et rappelle le combat livré en cette circonstance.

Page 366 : 1. Ὁ παιανισμός, le chant du Péan. Le Péan que les soldats grecs chantaient en allant au combat était un hymne guerrier composé par Tynnichos de Chalcis.

— 2. Φόβον παρεῖχε. Parce que les Athéniens reconnaissant le dialecte dorien croyaient avoir affaire à des Syracusains.

Page 370 : 1. Τῶν παρόντων. La flotte athénienne avait été battue dans le grand port, dont les Syracusains s'empressèrent de fermer l'entrée pour bloquer les Athéniens. Ceux-ci résolurent alors de tenter un suprême effort pour forcer le passage et gagner le large.

Page 372 : 1. Καί. Après ce mot il faut suppléer ὅσα.

— 2. Τὸ ζεῦγμα. C'était un barrage formé par les Syracusains avec des navires à l'ancre. L'entrée du grand port large d'environ 8 stades (près de 1500 mètres) était ainsi interceptée, sauf un étroit passage (διέκπλους).

Page 376 : 1. Αἱ ἐμβολαί. Le mot ἐμβολή signifie l'action de heurter avec l'éperon (ἔμβολον) un navire ennemi : προσβολή désigne un simple choc. Pour heurter un navire avec l'éperon, il fallait que l'assaillant commençât par prendre du champ, ce qu'il faisait sans virer de bord, au moyen d'un mouvement de recul ἀνάκρουσις. Il fallait de plus éviter la proue de l'ennemi, armée aussi d'un éperon, et l'attaquer soit par le flanc, soit par la poupe, ce qui se faisait tantôt en traversant la ligne ennemie διέκπλους, tantôt la tournant περίπλους. Ces manœuvres où excellaient les Athéniens exigeaient une mer libre et de l'espace.

Page 378 : 1. Τοῖς κελευσταῖς. Les céleustes étaient les officiers qui commandaient les manœuvres.

Page 378 : 2. Ἐπιβοῶντες, au nominatif par anacoluthe, pour ἐπιβοῶσι, comme s'il y avait précédemment οἱ κελευσταὶ παρεκελεύοντο καὶ ἐπεβόων.

Page 380 : 1. Ἀνεθάρσησαν ἄν. La particule ἄν n'indique pas ici le conditionnel, mais seulement la répétition de l'action.

— 2. Μὴ στερῆσαι. Il faut sous-entendre τοῦ ou ὥστε devant cet infinitif: pour qu'ils ne les privassent pas...

Page 386 : 1. Οἱ μέν fait prévoir dans le texte complet la mention subséquente des Syracusains.

Page 388 : 1. Μετὰ δὲ τοῦτο. Après des délais causés par une ruse d'Hermocrate. C'est grâce à ce retard que les Syracusains, mal préparés le premier jour eurent le temps de barricader les routes par où les Athéniens devaient passer.

— 2. Παρεσκευάσθαι, sujet indéterminé, sous-entendu τὰ πράγματα.

— 3. Καὶ, est ici en tête de la proposition principale : « en conséquence. »

— 4. Τρίτῃ ἡμέρᾳ. Le surlendemain, le troisième jour en comptant celui de la bataille conformément à la manière ordinaire de calculer chez les Grecs.

— 5. Δεινὸν... ἦν, sujet indéterminé, sous-entendu τὸ πρᾶγμα.

Page 390 : 1. Ὀλίγων. Quelques commentateurs entendent « poussés d'une voix faible. »

Page 392 : 1. Ἐπὶ τοῖς ὅπλοις. Ordinairement c'étaient des esclaves qui portaient les bagages des hoplites et des cavaliers.

— 2. Ἀφίκατο, forme archaïque et poétique pour ἀφιγμένοι ἦσαν.

Page 394 : 1. Πυρὰ καύσαντας. Ils allument des feux pour faire croire qu'ils restent.

— 2. Ἐτήρουν. Cette route surveillée par les Syracusains, était celle qui, s'enfonçant d'abord dans les terres pour contourner les Épipoles, se dirigeait ensuite au nord vers Catane ; les Athéniens venaient d'y essuyer un échec à 60 stades environ du grand port. Ils reviennent alors au sud-est vers la mer (πρὸς τὴν θάλασσαν), c'est-à-dire vers le fond du grand port, pour prendre, à cet endroit, la route qui menait à Éloros, ville située sur la côte orientale de la Sicile, au sud de Syracuse.

Page 396 : 1. Τῷ Κακυπάρει. Le Cacyparis (aujourd'hui le Cassibile) coupait la route d'Éloros près de la mer, à mi-chemin environ entre cette dernière ville et Syracuse.

Page 398 : 1. Περὶ ἀρίστου ὥραν. Les armées athéniennes prenaient deux repas par jour, le premier (ἄριστον), vers dix heures du matin, le second δόρπον vers le coucher du soleil. On appelait δεῖπνον un repas solide, à quelque heure qu'il fût placé. C'était ordinairement le soir qu'il avait lieu chez les Athéniens.

Page 408 : 1. Ὅσους μὴ ἀπεκρύψαντο, tous ceux que les soldats syracusains n'avaient pas cachés pour se les approprier ou pour les vendre comme esclaves à leur profit personnel.
— 2. Τὸ διακλαπέν désigne le ἀποκρυφθέντας de la phrase précédente.

Page 410 : 1. Τὰς λιθοτομίας. Ces carrières situées sur les Épipoles subsistent encore aujourd'hui. Il y en avait trois servant de prison ; on voit par le récit de Thucydide qu'elles étaient à ciel ouvert.
— 2. Τῇ νήσῳ, l'île de Sphactérie.

Page 412 : 1. Ἐκεκοινολόγητο. Thucydide a mentionné, plus haut (chap. 48), ces négociations clandestines entre Nicias et certains citoyens de Syracuse.

Page 414 : 1. Σίτου. Il s'agit ici de la ration journalière des prisonniers.

Page 416 : 1. Ἐς δὲ... ἠγγέλθη. Ce début s'oppose à la dernière phrase du livre précédent, ταῦτα μὲν περὶ τὴν Σικελίαν γενόμενα, et les mots τὰ γενόμενα forment le sujet d'ἠγγέλθη.
— 2. Τοῖς πάνυ τῶν στρατιωτῶν. Ceux qui méritent le mieux de porter le nom de soldats, qui en ont toutes les qualités.
— 3. Μὴ, pléonastique avec ἠπίστουν.

Page 420 : 1. Τὴν Εὔβοιαν. Le voisinage de l'Eubée en rendait la soumission particulièrement nécessaire à la sécurité d'Athènes.

Page 424 : 1. Πείσανδρον. En l'année 412, un certain nombre de riches triérarques athéniens, partisans de l'oligarchie, se trouvant réunis à Samos avaient formé le projet de rétablir dans

leur patrie cette forme de gouvernement. Pisandre, l'un d'entre eux, fut envoyé de Samos à Athènes avec plusieurs de ses collègues pour mettre ce plan à exécution.

Page 424 : 2. Παραπλέοντες, à mesure que leur navigation les conduisait devant une ville nouvelle.

— 3. Ὡς οὔτε... στρατευομένους. En d'autres termes qu'il ne fallait payer ni les juges ni les membres de l'assemblée, contrairement à la tradition démocratique.

Page 426 : 1. Βουλή... κυάμου. Les cinq cents membres du sénat athénien étaient tirés au sort annuellement à l'aide de fèves.

Page 428 : 1. Ὡς μετέχοντά τινα, accusatif absolu, c'est-à-dire νομίσαντες εἶναι τινα...

— 2. Ξυνέκλησαν. L'assemblée est comme emprisonnée dans une enceinte étroite, loin de la ville et à la discrétion des conjurés.

Page 432 : 1. Ὠφελεῖν. Antiphon, comme la plupart des orateurs athéniens, écrivait des plaidoyers pour ceux qui lui en demandaient, et c'étaient les plaideurs eux-mêmes qui prononçaient ces discours appris par cœur. On appelait *logographes* ceux qui écrivaient des discours pour les autres.

— 2. Ἀπολογησαμενος. Cette défense d'Antiphon, aujourd'hui perdue, était ordinairement citée par les anciens sous le titre de *Discours sur la Révolution*. Antiphon passait pour avoir été le maître de Phrynichos. La vivacité de l'admiration témoignée ici par l'historien semble d'accord avec cette tradition.

— 3. Πρὸς Ἀστύοχον ἔπραξε. Phrynichos, peu confiant dans les promesses d'Alcibiade, avait essayé de ruiner son influence auprès d'Astyochos, navarque lacédémonien, en dénonçant à celui-ci ses intrigues avec les oligarques athéniens de Samos.

Page 434 : 1. Παῦσαι. L'expulsion des Pisistratides avait eu lieu en 510. De 510 à 411, en comptant selon l'usage grec les deux années extrêmes, le temps écoulé est précisément de cent ans.

Page 436 : 1. Ἄνδριοι... Καρυστίων. Andros et Ténos sont deux Cyclades; Caryste était une ville de l'Eubée.

FIN DES NOTES SUR LES MORCEAUX CHOISIS DE THUCYDIDE.

TABLE DES MATIÈRES

LIVRE VII

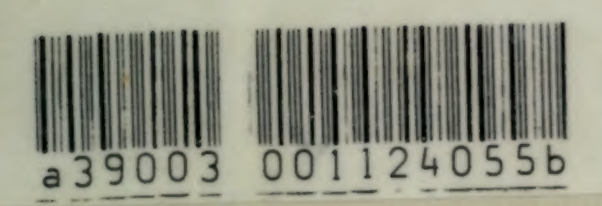
LIVRE VIII

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES

PARIS. — IMPRIMERIE ÉMILE MARTINET, RUE MIGNON, 2.



88450. — Imp[illegible] rue de [illegible], à Paris.


a39003 001124055b